INVENTAIRE PRÉLIMINAIRE DES DOCUMENTS ÉGYPTIENS DÉCOUVERTS EN ITALIE

ÉTUDES PRÉLIMINAIRES AUX RELIGIONS ORIENTALES DANS L'EMPIRE ROMAIN

PUBLIÉES PAR

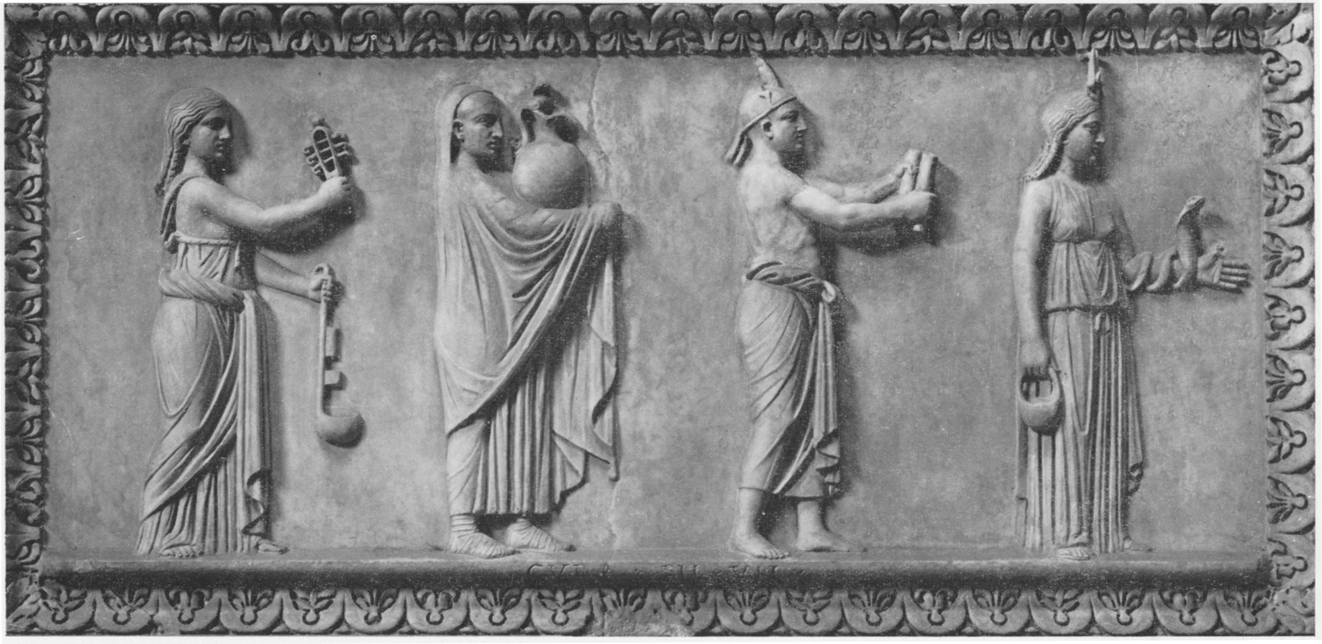
M. J. VERMASEREN

TOME VINGT ET UNIÈME

MICHEL MALAISE

INVENTAIRE PRÉLIMINAIRE DES DOCUMENTS ÉGYPTIENS DÉCOUVERTS EN ITALIE

LEIDEN
E. J. BRILL
1972



Procession isiaque

MICHEL MALAISE

INVENTAIRE PRÉLIMINAIRE DES DOCUMENTS ÉGYPTIENS DÉCOUVERTS EN ITALIE

AVEC UN FRONTISPICE, 64 PLANCHES, 14 CARTES ET 4 PLANS

LEIDEN
E. J. BRILL
1972

ISBN 90 04 03510 9

Copyright 1972 by E. J. Brill, Leiden, Netherlands

All rights reserved. No part of this book may be reproduced or translated in any form, by print, photoprint, microfilm, microfiche or any other means without written permission from the publisher

PRINTED IN THE NETHERLANDS

PARENTIBVS AMATISSIMIS
GRATO ANIMO

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS IX
INTRODUCTION XI
REMARQUES PRÉLIMINAIRES XV

LES DOCUMENTS 1
  Histrie 3
  Vénétie 6
  Transpadane 21
  Émilie 23
  Ligurie 36
  Ombrie 38
  Étrurie 42
  Picenum 51
  Samnium 52
  Latium 57
  Rome 112
  Campanie 247
  Apulie 294
  Calabre 308
  Lucanie 309
  Bruttium 310
  Sardaigne 313
  Sicile 316

ADDENDUM 325

INDEX 331
  1. Index géographique 331
    A. Liste des sites 331
    B. Index des sites 333
    C. Index topographique 336
  2. Prosopographie des Isiaques 341

3. Relevé des porteurs de noms latins et gréco-orientaux en fonction des divinités 358
4. Index des sujets 362
5. Index des sources 371
  A. Table des abréviations 371
  B. Les sources 375
    a. Épigraphiques 375
    b. Littéraires 387
    c. Principaux ouvrages modernes contenant la documentation archéologique 388
6. Liste des planches, des cartes et des plans 391

Planches 1-64, cartes 1-14 et plans 1-4 . . . . . . à la fin du livre

AVANT-PROPOS

Voici plusieurs années, nous avons entrepris sous la direction de M. M. Renard, Professeur à la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Liège, une thèse de doctorat consacrée à l'étude de la pénétration et de la diffusion des cultes égyptiens en Italie. Après avoir défendu cette thèse à l'Université de Liège, il nous est aujourd' hui possible, grâce à l'amabilité de M. M. J. Vermaseren, Professeur à l'Université d'Utrecht et directeur de cette collection, de publier le résultat de ces recherches.

Le présent volume contient toute la documentation relative aux cultes égyptiens en Italie, tandis qu'un autre volume, publié dans cette même série sous le titre *Les conditions de pénétration et de diffusion des cultes égyptiens en Italie*, est réservé à l'analyse et à la synthèse de ces documents.

Au seuil de cet ouvrage, il nous est particulièrement agréable d'adresser nos plus vifs remerciements à plusieurs professeurs qui ont bien voulu nous accorder leur aide précieuse, leur encouragement et nous faire bénéficier d'utiles remarques après lecture de notre manuscrit.

M. M. Renard a accepté de patronner cette thèse et nous a prodigué suggestions et conseils avisés au cours de son élaboration. Il fut toujours d'ailleurs, depuis nos premiers pas dans l'*Altertumswissenschaft*, un guide éclairé. M. J. Leclant, Professeur à la Sorbonne, spécialiste de la diffusion des cultes isiaques, nous a ouvert ses fichiers bibliographiques et a bien voulu nous recevoir à Paris pour discuter du plan de cette étude. M. M. J. Vermaseren a eu l'obligeance de nous communiquer plusieurs études introuvables en Belgique et nous a également accueilli à Amsterdam pour nous entretenir de notre travail. Il a eu en outre la bonté d'accepter notre ouvrage dans sa belle collection des *Études Préliminaires aux Religions Orientales dans l'Empire Romain*. Notre reconnaissance va aussi à M. B. van de Walle, notre ancien professeur d'égyptologie, grâce à l'enseignement duquel nous avons pu aborder ces recherches en tenant compte des données égyptologiques, si importantes pour notre sujet.

Plusieurs directeurs d'institutions scientifiques nous ont aimablement communiqué des photos et nous en ont autorisé la publication. A ce titre, nous remercions vivement Mme M. Floriani Squarciapino, Surintendant des Antiquités d'Ostie, M. A. de Franciscis, Surintendant des Antiquités de Campanie, M. Carettoni, Surintendant des Antiquités de Rome, M. Sichtermann, de l'Institut archéologique allemand, M. J. Duplessy, Conservateur au Cabinet des Médailles à Paris, M. M. les Directeurs du British Museum, des Musées du Vatican, du Musée du Capitole et du Detroit Institute of Arts. Certains professeurs ont fait preuve de la même bienveillance: Mme Sfameni Gasparro, de l'Université de Messine, H. M. W. Müller, de l'Université de Munich, M. Tran Tam Tinh, de l'Université Laval de Québec, et M. Goethert, de l'Université libre de Berlin.

Toute notre reconnaissance est encore acquise à M. Derksen, Assistant à l'Université d'Utrecht, et à Mme Derksen qui se sont chargés de la mise au point minutieuse des cartes et plans.

Nous apprécions également le soin mis par la maison Brill dans l'édition de cet ouvrage, difficile à imprimer.

Enfin qu'il nous soit permis d'exprimer nos vifs remerciements à notre femme qui nous a secondé dans de multiples tâches matérielles et nous a notamment aidé dans la préparation des cartes et plans.

Puissent toutes ces personnes trouver ici l'expression d'une gratitude bien sincère!

INTRODUCTION

Désireux d'entreprendre une étude sur *Les conditions de pénétration et de diffusion des cultes égyptiens en Italie*, aujourd'hui parue à Leyde, chez Brill, dans cette même collection, nous avions résolu de rassembler les documents relatifs aux cultes égyptiens en Italie qui nous permettraient d'aborder le sujet à partir des sources elles-mêmes. Nous avons pensé qu'il pourrait être utile, pour deux raisons, de publier ce travail préparatoire. D'abord, l'absence de tout recueil des *Isiaca* d'Italie constituait une lacune qu'il convenait de combler au plus tôt; en effet, il nous a semblé intéressant d'offrir au lecteur la possibilité de disposer, en un seul ouvrage, de cette riche documentation dispersée dans une bibliographie aussi variée qu'abondante et d'accès parfois difficile. Ensuite, l'existence de cet *Inventaire* nous a permis d'écarter de notre ouvrage consacré aux *Conditions de pénétration et de diffusion des cultes égyptiens en Italie* une masse d'informations bibilographiques qui auraient alourdi inutilement le texte des notes; celles-ci, dès lors, se contenteront de renvoyer le lecteur au présent volume où l'on trouvera documents et références.

Les sources rassemblées dans cet ouvrage sont empruntées au domaine littéraire, épigraphique [1]) et archéologique. Nous y avons également joint les noms théophores isiaques attestés par les inscriptions et les textes littéraires. Étant donné notre dessein d'étudier les cultes isiaques de l'Italie romaine, nous avons volontairement écarté les documents d'origine douteuse et les pièces retrouvées dans les sites étrusques de la péninsule et dans les sites puniques de Sicile.[2]) Nous avons également négligé les sources relatives à Ammon car ce dieu, bien qu'égyptien, n'a pas été intégré au panthéon isiaque. Toutefois, nous avons fait exception pour les noms théophores formés sur Ammon puisque ceux-ci trahissent souvent la présence d'Égyptiens et d'Alexandrins en terre italienne.

---

[1]) Les sources épigraphiques sont également reprises par L. Vidman, *Sylloge inscriptionum religionis Isiacae et Sarapiacae*, Berlin, 1969 (= *Religionsgeschichtliche Versuche und Vorarbeiten*, 28). Ce recueil est paru alors que nous avions déjà terminé, de notre côté, le dépouillement des corpus et des revues épigraphiques; il n'a donc pu nous faciliter la tâche. Toutefois, le fait d'avoir mené notre enquête personnelle, nous a permis de découvrir des inscriptions ignorées de la *Sylloge* (cfr notre compte-rendu dans *Latomus*, 1971, p. 193-196), laquelle nous a livré quelques documents inédits.

[2]) Ces documents seront décrits dans G. Sfameni-Gasparro, *I culti orientali in Sicilia (Regio Augustea XII)* dans cette même série des *E.P.R.O.*

La documentation archéologique pose fréquemment de difficiles problèmes d'herméneutique car tout ce qui est égyptien ou égyptisant n'est pas nécessairement isiaque. En d'autres termes, il faut distinguer le cultuel du culturel. Les images exécutées à l'époque romaine et représentant des membres de la famille isiaque accueillie par les fidèles italiens sont en principe des témoignages de dévotion, cependant le problème se complique lorsque nous nous trouvons en face d'œuvres pharaoniques ou ptolémaïques. Il est possible que ces dernières aient été introduites en Italie pour servir de support à un sentiment religieux particulièrement avide de couleur locale, mais on ne peut écarter la possibilité de pièces destinées à enrichir des collections privées. La chose est surtout plausible lorsqu'il s'agit de sculptures d'animaux et de statues figurant des particuliers. Nous n'avons pourtant point voulu les écarter d'office car il est probable que dans certains cas elles ont pu servir à orner un sanctuaire qu'elles paraient d'une atmosphère nilotique. Ainsi la statue égyptisante d'un souverain découverte dans le temple oriental du Janicule fut probablement placée en cet endroit pour y figurer Osiris (cfr *Roma*, 424). De même certains obélisques érigés par les empereurs ou leurs représentants dans l'enceinte de sanctuaires égyptiens sont incontestablement des documents isiaques (cfr *Roma*, 387 et *Beneuentum*, 10-11) ; tandis que d'autres monolithes érigés à Rome sont de simples témoins de l'égyptomanie, dont nous n'avons pas à tenir compte ici. Certains objets isolés découverts sur le rivage ne sont peut-être que ces charges de lest abandonnées sur la grève par des marins (cfr *Coppa Navigata*, 1 et *Neritum*, 1). Les petites statuettes, facilement transportables, ont pu échouer pour mille raisons en un lieu donné : isolées, il est impossible de décider si elles sont arrivées en cet endroit dans les bagages d'un touriste curieux revenu d'Égypte ou si elles ont fait la fierté du laraire d'un fervent Isiaque. Les scènes nilotiques et surtout les paysages alexandrins ne sont pas à écarter totalement de l'univers religieux 1) bien qu'ils soient avant

---

1. Cfr les remarques émises à propos de la mosaïque de Rimini (*Ariminum*, 1).

tout des témoins de la mode alexandrine. Certains motifs isiaques eux-mêmes ont parfois été reproduits en dehors de toute préoccupation religieuse comme c'est le cas dans l'*Aula Isiaca* et sans doute, pour une bonne part, dans la *Villa Adriana*. De même, les sistres et les couronnes égyptiennes utilisées comme symboles monétaires durant le dernier siècle de la République ont probablement été choisis par des graveurs alexandrins puisant dans une iconographie familière qu'ils ne voulaient pas utiliser à des fins de prosélytisme.

Devant toutes ces difficultés d'interprétation nous avons non seulement repris les documents incontestablement isiaques (images de dieux, de fidèles et de prêtres; instruments cultuels) mais aussi les œuvres égyptiennes ou égyptisantes que les Romains avaient pu intégrer à l'univers isiaque. Par ailleurs, nous avons écarté les objets où se décelait uniquement une influence égyptisante sur le seul plan stylistique.

Le titre d'*Inventaire préliminaire* que nous avons donné à notre recueil en définit exactement l'esprit et les limites. Comme nous l'avons déjà dit, notre but est avant tout de permettre au lecteur de retrouver rapidement un document et de se faire une idée des témoignages isiaques d'une région ou d'un site, tout en lui fournissant les références aux ouvrages essentiels traitant du document en question et le cas échéant en en donnant une reproduction. Nous n'avons donc pas cherché à citer le titre de *tous* les ouvrages où tel ou tel document est simplement mentionné. Pour plusieurs sites, comme Rome,[1]) Pompéi, Herculanum et Bénévent, nous avons d'ailleurs renvoyé à des catalogues et à des monographies où l'on trouvera une plus abondante bibliographie. Nous avons cependant signalé tous les ouvrages fournissant des renseignements utiles et originaux. Nos descriptions sont en général assez brèves, soit parce que nous n'avons pas trouvé de renseignements plus complets, soit parce que ces objets ont été décrits en détails dans des études récentes et facilement accessibles et qu'il était dès lors inutile de recopier toutes ces données.

Préliminaire, un inventaire de ce genre l'est forcément. D'abord,

---

1) Dans cette même série des *E.P.R.O.* paraîtra bientôt une étude consacré à Rome, dont il faudra tenir compte à l'avenir: A. Roullet, *The Egyptian and Egyptianizing Monuments of Imperial Rome*.

le cadre géographique est très étendu. Ensuite, aucune tentative de ce genre n'avait vu le jour jusqu'à présent et il nous a donc fallu rassembler toute la documentation à partir du dépouillement de multiples ouvrages et revues relevant aussi bien de la littérature égyptologique que classique. Nous avons conscience que les collections des musées italiens abritent des documents inédits, mais, traitant de toute l'Italie, il nous était virtuellement interdit de vouloir entreprendre le tour de tous les musées de ce pays. En réalité, pour atteindre le dernier document, une enquête menée dans un pays aussi riche en vestiges archéologiques que l'Italie doit être l'œuvre d'une équipe et le fruit d'une étroite collaboration. Conscient de ces difficultés, le professeur M. J. Vermaseren a d'ailleurs prévu un *Corpus Cultus Isidis Serapidisque*, mis en chantier par une équipe internationale de chercheurs. En attendant, nous espérons que cet *Inventaire* rendra quelques services et facilitera la mise au point d'un corpus, complet dans la mesure où peut l'être un travail de ce genre.

Pour terminer, nous formons le souhait que les lecteurs, qui connaîtraient des documents égyptiens non repris dans cet *Inventaire*, aient la bonté de nous les signaler 1); ils contribueront ainsi à l'enrichissement ultérieur de ce recueil. Qu'ils soient assurés, dès à présent, de toute notre reconnaissance pour leur précieuse collaboration!

---

1) Ces renseignements peuvent nous être adressés par l'intermédiaire de l'éditeur Brill (33a, Oude Rijn, Leiden).

REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Les documents ici inventoriés sont classés, à l'intérieur des grandes régions[1] de l'Italie présentées du Nord au Sud, suivant l'ordre alphabétique des noms latins (ou en leur absence des noms italiens) désignant les sites où ils ont été retrouvés.

Chaque site possède sa propre numérotation. Les sources sont toujours énumérées dans le même ordre: inscriptions, onomastique, archéologie et textes littéraires.

Pour renvoyer à un document, nous mentionnons le site auquel il appartient et le numéro qu'il occupe à l'intérieur de ce site (par exemple: *Ostia*, 12); afin de retrouver le document souhaité, il suffit de se reporter à l'index des sites (cfr *infra*, p. 333 sq.) qui donnera les pages consacrées aux trouvailles de l'endroit.

Nous avons mis entre ( ) les numéros des inscriptions dont le caractère isiaque est fort douteux.

Dans la présentation des sources épigraphiques, nous avons utilisé les signes suivants:

( )	pour les lettres suppléées
[ ]	pour les lettres restituées
< >	pour les lettres fautives ou omises
{ }	pour les interpolations
[[ ]]	pour les lettres raturées
...	pour un nombre précis de lettres disparues
- - -	pour un nombre imprécis de lettres disparues
/	début d'une nouvelle ligne sur l'inscription
//	début de la 5e, 10e, 15e, etc. ligne

Afin de pas reproduire les nombreuses inscriptions où apparaissent les noms théophores, nous nous sommes contentés d'en extraire les données onomastiques présentées au nominatif.

---

[1] Pour ce faire, nous avons tenu compte de la situation qui a suivi la réorganisation du territoire italien par Auguste. Nous avons toutefois fait une exception pour Nomentum et Tibur que nous n'avons pas intégrés à la *Regio IV* mais que nous avons laissés dans le Latium puisque ces villes avaient fait partie du Latium Vetus et qu'elles sont situées à la limite du Latium et du Samnium.

Pour la résolution des abréviations bibliographiques, le lecteur consultera la table des abréviations à la fin de ce volume (cfr *infra,* p. 371 sq.).

LES DOCUMENTS

HISTRIE

IVSTINOPOLIS (Capodistria)

INSCRIPTION

1. *CIL*, V, 484 = *Syll.*, 597.

Autel de calcaire.

Ier s. p.C.?

ISIDI / SACRVM. / EX MONIT(V)/EIVS D(ONO) D(EDIT) // L. VALERIVS / MEMOR / VI VIR AV(GVSTALIS). / L(OCVS) D(ATVS) P(VBLICE).

Cfr *I.I.*, X 3, n° 1, avec photo; A. Degrassi dans ***Annuario del Liceo scientifico G. Oberdan di Trieste***, 1933, p. 20 = ***Scritti Vari***, II, p. 799.

NEAPOLIS (Novigrad)

INSCRIPTION

1. *A.E.*, 66, 151 = *Syll.*, 596 a.

Petit autel de calcaire, retrouvé sous le pavement de la cathédrale.

Époque impériale.

ISIDI / AVG(VSTAE) SAC(RVM) / - - -

POLA (Pula)

I. INSCRIPTION

1. *CIL*, V, 10 = *Syll.*, 596.

Autel de calcaire décoré d'instruments variés et de symboles isiaques (p.ex.: sistre).

La forme de l'autel semble indiquer le Ier s. p.C. bien que le tracé des lettres convienne peu à cette date.

[I]SIDIS INPERIO / Q. LVTATIVS / IVCVNDVS.

Cfr *I.I.*, X, 1, 601 avec photo; R. Weisshäupl dans *J.Ö.A.I.*, 13 (1910), p. 179-181, avec photos.

II. ONOMASTIQUE ISIAQUE

ISIS

2. *CIL*, V, 101 = *I.I.*, X, 1, 7.

AEFLANIA ISIAS

3. *I.I.*, X, 1, 339.

C. OP[PIVS ?] ISIAS

4. *A.E.*, 66, 137.

T. ANNI[VS ...] ISIDO[RVS]

SILVIVM PROMONTORIVM (Salvore)

DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

1. Statuette en bronze d'Isis-Fortuna, mise au jour au pied d'un mur, sur la côte nord-est du port.

Cfr A. Degrassi dans *N.S.*, 1930, p. 430-432.

TERGESTE (Trieste)

I. INSCRIPTION

1. *CIL*, V, 517 = *Syll.*, 598.
Fragment d'autel, retrouvé dans l'église S. Iusto.
Époque impériale.

ISIDI / AVG(VSTAE) SAC(RVM).

Cfr *I.I.*, X 4, 9.

II. ONOMASTIQUE ISIAQUE

AMMON

2. *I.I.*, X, 4, 394.
'Αμμώνιος 'Αμμωνίου
Alexandrin.

III. DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

3. Statuette en bronze d'Isis-Fortuna portant une coiffure formée du disque solaire, d'une fleur de lotus, d'un croissant de lune et de deux cornes. Timon dans la main droite et *cornucopia* dans la main gauche. Travail soigné du Ier s. p.C.

Cfr *Arte e civiltà romana nell' Italia settentrionale,* Bologne II, 1965, p. 294, n° 410.
Statuette probablement identique à l'Isis-Fortuna retrouvée en 1907 dans les fouilles du Bosco Pontini et signalée par A. Degrassi dans *N.S.*, 1930, p. 432. Cfr Sticotti dans *Archeografo Triestino,* 4 (1908), p. 260 sq.

4. Statuette en bronze d'Isis portant Horus sur les genoux découverte dans le faubourg de Gretta.

Cfr A. Degrassi dans *N.S.*, 1930, p. 432, n. 9; Gaheis dans *Archeografo Triestino,* 3 (1908), p. 239 sq.

VÉNÉTIE

ALTINVM (Altino)

DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

1. Autel orné de reliefs représentant Isis, avec un lotus sur la tête, Harpocrate, tenant une corne d'abondance dans la main gauche, l'index droit à la bouche, et Anubis à tête de chacal, une palme dans la main droite.

Cfr Reinach, *R.R.G.R.*, III, p. 432, nº 1-3.

2. Intaille à tête de Jupiter-Sérapis.

Cfr G. Fogolari dans *F.A.*, 8 (1952), nº 3591.

3. Cfr *Addendum*.

AQVAE APONI (Abano, près de Monte Grotto)

INSCRIPTION

1. *CIL*, V, 2806 = *Syll.*, 622.

--- [MA]XI[MO | PRO --- VA]LERIO| --- POSVIT | [- VALE]RIVS MEN(ENIA) || [OP]TATVS VICE(TIA), | [PERPET?]VVS SACERD(OS) | [ISID]IS AVG(VSTAE) PAS(TOPHORVS).

Cfr Malaise, *Cultes ég. en Italie*, p. 130 et 140, n. 6.

AQUANIGRA

INSCRIPTION

1. *CIL*, V, 4041 = *Syll.*, 635.

Ier s. p.C.?

M. CASSIVS M.F. | ANI(ENSI) CAPVLVS CREM(ONA), | (CENTVRIO) COH(ORTIS) V PRAETORIAE, | AEDEM ISIDI PECVNIA || SVA FECIT.

AQVILEIA (Aquilée)

I. INSCRIPTIONS

1. *CIL*, V, 779 = *Syll.*, 602.

IIe-IIIe s.

ISI SACR(VM). / L. MAGIVS / PHILEAS, VI VIR / AQVIL(EIENSIS), OB // SALVT(EM) GRATTIANI / FIL(II) ET GRATTIAE / - - -

2. *CIL*, V, 8210 = *ILS*, 4371 = *Syll.*, 599.
Inscription retrouvée près de Monastero.
IIe-IIIe s.

ANVBI / AVG(VSTO) SAC(RVM) / LVTATIA / TYCHE // V(OTVM) S(OLVIT) L(IBENS) M(ERITO).

3. *CIL*, V, 8211 = *Syll.*, 616 et 617.
Marbre retrouvé près de Monastero.
IIe-IIIe s.
D'un côté:

AB / ISE ET / SERAP(IDE) / DEO.

De l'autre côté:

M(AGISTRI) / IVVEN(VM), / MAG(ISTRI) VI(CI) / (PRIMI).

Mommsen dans *CIL* songe à une région de la ville appelée *ab Iside et Serapide,* comme à Rome (cfr nº 32 et 67).

4. *CIL*, V, 8215.
Inscription retrouvée dans le temple d'Isis.
IIe-IIIe s.

RIAT/IVS / CALLI/STVS / V(OTVM) S(OLVIT) / D(IS) D(EABVS) O(MNIBVS).

5. *CIL*, V, 8218.
Inscription retrouvée dans le temple d'Isis.
IIe-IIIe s.

FERO[NIENSIVM] / SACR[VM] / T. KANIV[S] / IANVAR[IVS] / SACER(DOS ?) D(ONVM) D(EDIT).

6. *CIL*, V, 8219 = *Syll.*, 614.
Autel, retrouvé dans le temple d'Isis, avec du côté gauche une

représentation d'Isis-Fortuna, debout sur un globe, tenant un gouvernail, et du côté droit une patère et une couronne.

IIe-IIIe s.

M.M. / FORTI FORTVNAE / SEX. VETTIVS / SECVNDVS [VI] VIR, // [V]ETTIA DOR[C]HAS / LIB(ERTA).

A la ligne 1: M.M. est de signification incertaine. Peut-être *Mater Magna?*

Sur le relief, cfr H. von Petrikovits dans *Mitteil. d. Vereines klass. Philologen in Wien,* 10 (1933), p. 118.

7. *CIL,* V, 8222 = *Syll.,* 600.

Inscription retrouvée près de Monastero.

IIe-IIIe s.

ISID(I).

8. *CIL,* V, 8223 = *Syll.,* 603.

Petit autel.

IIe-IIIe s.

ISID(I) / AVG(VSTAE) / SACR(VM) / C. C. V.

A la ligne 4, C.C.V. est probablement le nom du dédicant.

9. *CIL,* V, 8224 = *Syll.,* 604.

Inscription retrouvée près de Monastero.

IIe-IIIe s.

ISIDI AVG(VSTAE) / L. IVLIVS / SENILIS.

10. *CIL,* V, 8225 = *Syll.,* 605.

Inscription retrouvée près de Monastero.

IIe-IIIe s.

ISI AVG(VSTAE) / SAC(RVM). / C. MINICIVS / TROPHIMVS // V(OTVM) S(OLVIT) L(IBENS) M(ERITO). / L(OCVS) D(ATVS) D(ECVRIONVM) D(ECRETO).

11. *CIL,* V, 8226 = *Syll.,* 606.

Inscription retrouvée près de Monastero.

IIe-IIIe s.

ISIDI | AVG(VSTAE) | SACR(VM). | L. RVBRIVS || VERN[A] | V(OTVM) [S(OLVIT)].

12. *CIL*, V, 8227 = *Syll.*, 607.
Inscription retrouvée près de Monastero.
IIe-IIIe s.

[IS]IDI AVG(VSTAE) | SACR(VM). | -TITIVS | EVPOR || ---

13. *CIL*, V, 8228 = *Syll.*, 610.
Inscription retrouvée dans les ruines du temple d'Isis.
IIe-IIIe s.

ISIDI REG(INAE) | Q. AGRINIVS | GLAVCIAS | VỌSṬ ---

14. *CIL*, V, 8229 = *Syll.*, 611.
Inscription retrouvée près de Monastero.
IIe-IIIe s.

ISIDI REG(INAE) | SACR(VM). | T. FAB(IVS) PVLCHER | PRO SALVTE SVA || ET ROMANIAE | ---ONI.

15. *CIL*, V, 8233.
Inscription retrouvée dans le temple d'Isis.
IIe-IIIe s.

IOVI SOLI -----

16. *CIL*, V, 8255.
Inscription retrouvée dans le temple d'Isis.
IIe-IIIe s.

[PRO FILIO] | DI[NDIO] | LIBERALI | L. DINDIVS || IVSTAE L. | ONESIMVS | V(OTVM) S(OLVIT) L(IBENS)M(ERITO).

(17). *A.E.*, 34, 243 = *Syll.*, 612.
Petit autel de calcaire.
IIe s. p.C.

[ISIDI] / REGIN(AE) / EX VISV / T. FLAVIVS // CASTVS.

18. *A.E.*, 34, 245 = *Syll.*, 613.
Autel de calcaire.
Vers 170 p.C.

'Αρνοῦφις / ἱερογραμματεὺς / τῆς Αἰγύπτου καὶ / Τερέντ(ιος) Πρεῖσκος // θεᾷ ἐπιφανεῖ.

Il s'agit sans doute du personnage du même nom mentionné par Dion Cassius (71, 8, 4), un mage égyptien qui sauva, en 172, un détachement de Marc Aurèle en danger dans les monts de Bohême.

Sur cet épisode, cfr: A. Calderini dans *Aquileia Nostra*, 8-9 (1937-8), col. 67-72; J. Guey dans *Rev. de Philol.*, 22 (1948), p. 16-62; Idem dans *M.E.F.R.*, 60 (1948), p. 105-127; 61 (1949), p. 93-118; Idem dans *R.E.A.*, 50 (1948), p. 188-189; J. et L. Robert dans *R.E.G.*, 62 (1949), p. 159 sq.; J. Posener dans *Rev. de Philol.*, 25 (1951), p. 162-168; J. Leclant dans *Orientalia*, 27 (1958), p. 100; et J. Beaujeu, *La religion romaine à l'apogée de l'Empire*, I: *La politique religieuse des Antonins, 96-192*, Paris, 1955, p. 342-344; C. B. Pascal, *The Cults of Cisalpine Gaul*, coll. Latomus, Bruxelles, 1964, p. 47-48. Quant à θεά, c'est une manière de désigner Isis, déesse par excellence et qualifiée ici de ἐπιφανής, c'est-à-dire *praesens*.
Voir aussi Malaise, *Cultes ég. en Italie*, p. 429 sq.

19. *Archeografo Triestino*, 13 (1887), 206, n° 342 = *Syll.*, 615.
Autel retrouvé près de San Stefano.
Début du IIe s. p.C.

SERAPI ET / ISIDI / CALPVRNIA / ZOSIME V(OTVM) S(OLVIT).

20. *ILS*, 6688 = PAIS, *Suppl. Ital.*, 159 = *Syll.*, 601.
Autel de calcaire retrouvé près de Monastero.
IIe-IIIe s.

ISIDI / SACRVM. / TI. VETVRIVS / FVSCVS, VESTIAR(IVS) // TENVARIVS, IIIIII VIR BENEFICIO ORDINIS.

21. *Mitt. d. Zentral-Kommission*, 16 (1890), 160, n. 19 = *Syll*, 609.
Table de calcaire.
IIe-IIIe s.

Q. PASSIENVS | AQVILA ISIDI I(NVICTAE) | V(OTVM) S(OLVIT) L(IBENS) M(ERITO).

22. PAIS, *Suppl. Ital.*, 160 = *Syll.*, 608.
IIe-IIIe s.

DOMNAE | ISIDI.

(23). PAIS, *Suppl. Ital.*, 1077, 132.
Sur le col d'une amphore retrouvée à Aquilée.

SARAPI.

Cfr nº 27.

II. Onomastique isiaque

A. *AMMON*

24. *CIL*, V, 1250.

AMMONIVS.

Esclave?

B. *HARPOCRATE*

25. *IG*, XIV, 2339.

M. Αὐρή[λ(ιος)] [῾Αρπο]κρᾶς.

C. *ISIS*

26. *CIL*, V, 1282.

C. LVCRETIVS C. L. ISIDORVS.

Affranchi.

D. *SERAPIS*

27. PAIS, 1077, 132.

SARAPI(VS).

Sur le col d'une amphore. Il n'est pas exclu qu'il faille lire *Sarapi(s)*; on se trouverait alors en présence d'une amphore comparable à celles de Pompéi (cfr *Pompei*, 7-23) marquées Σέραπις δῶρα.

III. Documentation archéologique

28. La plupart des inscriptions isiaques d'Aquilée ont été retrouvées dans la vigna Ritter, près de Monastero, où devait se dresser le temple d'Isis. Des fouilles exécutées en 1862 et 1876, lors de la démolition d'une petite église du XVe s., ont mis au jour ces inscriptions, qui avaient été utilisées comme matériau de construction pour cette petite église.

Cfr A. Calderini, *Aquileia romana. Ricerche di storia e di epigrafia*, Milan, 1930 (= *Public. della Univ. catt. del Sacro Cuore*, ser. V, vol. X), p. 134-137; W. Drexler, *Mythologische Beiträge*, Heft 1, *Der Cultus der ägyptischen Gottheiten in den Donauländern*, Leipzig, 1890, p. 7-8.

Diverses antiquités égyptiennes proviennent d'Aquilée:

29. Fragment de torse viril égyptien en basalte noir; la pièce est fort mutilée (il reste le bas du thorax, le ventre et la partie médiane des bras). Travail égyptien d'époque saïte ou tardive (600-300).

Cfr Claudia Dolzani, *Oggetti egiziani del Museo di Aquileia* dans *Aquileia Nostra*, 24-25 (1953-54), col. 1-3, fig. 1, A et B.

30. Torse viril égyptisant en calcaire clair; la tête et les jambes manquent. Œuvre d'époque romaine de facture égyptisante, mais de fabrication locale comme le prouve le matériau, qui est une roche de l'endroit.

Cfr C. Dolzani, *op. cit.*, col. 3-5, fig. 2, A et B.

31. Fragment d'une tablette d'inventaire en basalte noir (?) recensant deux statues de Bastet ayant appartenu à un temple. Époque saïte ou tardive. Le document a été retrouvé dans la région du «Patriarcato».

Cfr C. Dolzani, *op. cit.*, col. 7-10, fig. 4; G. Brusin dans *F.A.*, 7 (1952), n° 3674, p. 281 (considère à tort qu'il s'agit de statues de Sechmet).

32. Petite tête de Sérapis en albâtre. Le *modius* a presque totalement disparu. Œuvre du IIe s. de notre ère.

Cfr G. Brusin, *Gli scavi di Aquileia*, Udine, 1934, p. 108, n° 2 et fig. 60; Id., *Aquileia. Guida storica e artistica*, Udine, 1929, p. 92, n° 6.

33. Onyx avec tête de Sérapis barbu, coiffé du *modius*, et huit signes du zodiaque.

Cfr Brusin, *Aquileia. Guida...*, p. 156.

34. Ex-voto en terre cuite figurant une tête d'Isis.

Cfr Brusin, *Aquileia. Guida...*, p. 212.

35. Fragment d'une base de statue en basalte noir. Cette base gravée d'une inscription hiéroglyphique a été retrouvée à Marignane, près d'Aquilée. Époque saïte.

Cfr Cl. Dolzani, *op. cit.*, col. 5-6, fig. 3 A et B; G. Farina dans *N.S.*, 1930, p. 437-438; Brusin, *Aquileia. Guida...*, p. 173.

BELLVNVM (Belluno)

INSCRIPTION

(1). *CIL*, V, 2044 = *Syll.*, 620.
Sarcophage.
Milieu du IIIe s. p.C.

C. FL(AVIVS) HOSTILIVS / PAP(IRIA) SERTORIANVS, / (SACERDOS) LAVR(ENS) LAV(INAS), P(ONTIFEX), EQ(VES) R(OMANVS), M(EMORIAM) / SIBI ET DOMITIAE // T. FILIAE SEVERAE, / CONIVGI INCOMPARA/BILI, V(IVVS) F(ECIT). / Γρηγόρι. Χαῖρε / 'Ορέσι ἀεὶ // μνήμων.

R. Egger, *Zwei oberitalienische Mystensarkophage* dans *Mitt. d. deutschen arch. Inst.*, 4 (1951), p. 60-63, pl. 17 considère γρηγόρι comme un mot d'avertissement caractéristique des Isiaques. Cette hypothèse fondée sur l'inscription d'un sarcophage de Ravenne est loin d'être convaincante et semble sans fondement (cfr *Rauenna*, 1). Ici, au contraire, le mot paraît être en relation avec le culte de Diane, qui figure à gauche du relief décorant le sarcophage (cfr J. Carcopino dans *Bull. épigr.*, 1959, p. 359). On retrouve encore ce mot sur un sarcophage de Modène (cfr *Mutina*, 3). Vidman, *Isis und Sarapis*, p. 138 doute aussi du caractère isiaque du sarcophage de Belluno.

BRIXIA (Brescia)

I. INSCRIPTIONS

1. *CIL*, V, 4219 = *Syll.*, 636.

ISIDI / MVNATIA Q.L. / APATE V(OTVM) S(OLVIT) L(IBENS).

2. *CIL*, V, 4220 = *Syll.*, 637.
Petit autel.

INSIDE / SACR(VM). / C. ROSCIVS / CRESCEN[S] // V(OTVM) S(OLVIT).

II. ONOMASTIQUE ISIAQUE

SERAPIS

3. *CIL*, V, 4662.

SERAPIACVS.

Ingénu. Les parents portent le même gentilice (Nonius).

CIVIDATE (Val Camonica)

INSCRIPTIONS

1. *Annuario R. Instit. Tecnico Vittorio Emanuele III Lovere*, IIIa, 1927-8, p. 27 = *Syll.*, 637 a.
Époque impériale.

[ISIDI] ET SERAPI / [VINICIA ?] TERTIA / V(OTVM) S(OLVIT) L(IBENS) M(ERITO).

Cfr C. Pascal, *The Cults of Cisalpine Gaul*, p. 46, n. 9.

2. *Epigraphica*, 1954, p. 82 signale une deuxième inscription publiée également dans ce volume de l'*Annuario R. Instit.* ... que nous n'avons pu consulter. *Epigraphica* indique seulement qu'il s'agit d'une inscription dédiée à Isis.

CONCORDIA

INSCRIPTION

1. *CIL*, V, 1869 = *Syll.*, 618.

- - - / C.F. / LACO ISIDI.

CREMONA (Calvatone)

DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

1. Statuette en bronze d'Isis-Fortuna. La déesse, coiffée du croissant lunaire, du disque solaire et de deux plumes, porte dans la main gauche une *cornucopia*, et dans la droite un timon décoré de deux fleurs de lotus et d'un serpent.

Bon travail du Ier s. p.C.

Cfr *Arte e civiltà romana nell'Italia settentrionale*, Bologne, I, 1965, pl. CVIII, 218; II, 1966, p. 301-303; Drexler dans *Lexikon*, I, 2, col. 1553.

2. Statuette en bronze d'Isis-Fortuna tenant dans la main gauche une *cornucopia* autour de laquelle s'enroule un serpent. La main droite manque. Une fleur de lotus orne le front d'Isis.

Cfr Lafaye, p. 279, nº 53; Drexler dans *Lexikon*, I, 2, col. 1553; E. Braun dans *Annali dell'Inst.*, 12 (1840), p. 109-113, et dans *Monumenti dell'Inst.*, III, pl. XV, nº 2.

DOS TRENTO

DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

1. Statuette d'Isis signalée par

A. Degrassi dans *Archivio Veneto*, 26 (1940), p. 110 (= *Scritti Vari*, II, p. 1007).

2. Statuette d'Osiris signalée par

A. Degrassi, *Ibidem*.

IVLIVM CARNICVM (Carnico)

ONOMASTIQUE ISIAQUE

AMMON

1. *Arch. Triest.*, 1906, p. 161.

T. AMMONIVS L. F. CLEMENS.

Ingénu.

2. *Arch. Triest.*, 1906, p. 161.

L. AMMONIVS L. F. MAXIMVS.

Ingénu.

3. *Arch. Triest.*, 1906, p. 161.

L. AMMONIVS VOLTIANVS.

MALCESINE

INSCRIPTION

1. *CIL*, V, 4007 = *ILS*, 4102 = *Syll.*, 633.

MATRI DEVM ET ISIDI / G. MENATIVS G. FILIVS / FAB(IA) SEVERVS FANVM REFE/CIT ET PRONAVM DE SVO FE//CIT EX VOTO.

MAMMA (dans le Val Lagarina, près de Rovereto)

INSCRIPTION

1. *A.E.M.*, 2 (1878), 103, nº 6 = *Syll.*, 634.
Table en calcaire.
Époque impériale.

Εἰσιτύχῃ, / Ἔρως.

PATAVIVM (Padoue)

INSCRIPTIONS

1. *CIL*, V, 2796 = *ILS*, 4372 = *Syll.*, 631.
Autel en calcaire rouge de Vérone.

ISIDI / SIGN(VM) HARPOCRATIS / C. DIDIVS / ACVTIANVS // DON(O) DED(IT).

B. Forlati Tamaro dans *Epigraphica*, 4 (1942), p. 165 veut attribuer cette inscription à Vérone en vertu du matériau sur laquelle elle figure.

2. *CIL*, V, 2797 = *Syll.*, 621.
Colonne avec au-dessus de l'inscription une image de femme.

ISIDI REG(INAE) / P. POSTVMI/VS HECA/TEVS ET // PVBLICIA / FELICITAS. / L(OCVS) D(ATVS) D(ECRETO) D(ECVRIONVM). / N(VMERVS) CCCII.

PERGINE

DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

1. Sistre signalé par

A. Degrassi dans *Archivio Veneto*, 26 (1940), p. 110-111 (=*Scritti Vari*, II, p. 1007); cfr G. Roberti, *Topografia archeologica del bacino della*

Fersina dans *III Annuario della R. Scuola complementare di Trento,* 1926, p. 8.

2. Situle signalée par

A. Degrassi, *Ibidem.*

ROMENO

DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

1. Statuette en bronze d'Isis-Fortuna.

Cfr Drexler dans *Lexikon,* I, 2, col. 1553.

SVBLAVIO (Chiusa-Sabiona)

INSCRIPTIONS

1. *CIL,* V, 5079 = *Syll.*, 638.

Petite base.

Époque d'Antonin le Pieux. Datée d'après T. Iulius Saturninus.

ISIDI AVG(VSTAE) / FESTINVS / T. IVLI SATVR/NINI, C(ONDVCTORIS) P(VBLICI) P(ORTORII), SER(VVS) // ARK(ARIVS) EX VOTO.

Cfr A. Degrassi, *I culti romani della Venezia Tridentina* dans *Archivio Veneto,* 26 (1940), p. 110 = *Scritti Vari,* II, p. 1007; Malaise, *Cultes ég. en Italie,* p. 90 et 344.

2. *CIL,* V, 5080 = *Syll.*, 639.

Époque d'Antonin le Pieux. Datée d'après T. Iulius Saturninus.

ISIDI / MYRIONYMAE / SACRVM. / FESTINVS T. IVLI // SATVRNINI, C(ONDVCTORIS) P(VBLICI) P(ORTORII), / SER(VVS) ARK(ARIVS) POSVIT, / FORTVNATVS / EIVSDEM SER(VVS) (CONTRA)-S(CRIPTOR) / FACIVNDVM // CVRAVIT.

Cfr Degrassi, *Ibidem;* Malaise, *Ibidem.*

TARVISIVM (Treviso)

INSCRIPTION

1. *CIL,* V, 2109 = *Syll.*, 619.

ISID(I) REG(INAE) / L. PVBLICIVS / EVTYCHES, / MVN(ICIPII) TAR(VISII) // LIB(ERTVS).

VERONA (Vérone)

I. Inscriptions

1. *CIL*, V, 3229 = *Syll.*, 624.
Retrouvée dans le théâtre.

ISIDI AVG(VSTAE) / M. ATILIVS / ATILIANVS, / [SEVIR] AVG(VSTALIS).

2. *CIL*, V, 3230 = *Syll.*, 625.

L. VERONIVS / CALAIS / ISIDI / V(OTVM) S(OLVIT) L(IBENS) M(ERITO).

3. *CIL*, V, 3231 = *Syll.*, 626.
Retrouvée près de la porte de l'église S. Stefano.

ISIDI REGIN(AE) / - - -

4. *CIL*, V, 3232 = *Syll.*, 627.
Retrouvée près de la porte de l'église S. Stefano.
IIe-IIIe s.

ISIDI REGIN(AE), / IOVI SOLI SERAPIDI.

5. *CIL*, V, 3294 = *Syll.*, 628.
Autel.

SERAPI AVG(VSTO) ET / ISIDI REGIN(AE) / ARAM POSVIT / -LICINIVS GELASIVS // CELLARIVS.

Ligne 5: cfr De Ruggiero, *Dizionario epigrafico*, t. II, 1900, p. 153, s.v. *cellarius*; Malaise, *Cultes ég. en Italie*, p. 130.

6. *CIL*, V, 3416 = *ILS*, 5023.

V.F. / OFILLIAE / QUINTAE / SACRORVM, RO//MANIENSI, C. IVLIVS / HYMENAEVS CONTV/BERNALI.

Ligne 1: *Viuus fecit?*
Ligne 4: *sacrorum*: cfr *Roma*, 39.

(7). *CIL*, V, 3512 = *Syll.*, 629.
Autel avec, à gauche, figure tenant un sistre (?).

D.M. / AVRELIAE CALPVR/NIANAE MATRI PIEN/

TISSIMAE || VETTIA AVRELIANA FIL(IA) | TESTAMENT(O) F(IERI) C(VRAVIT).

8. *A.E.*, 46, 137 = *Syll.*, 630.
Base de statue retrouvée près du Ponte Pietra.

L. VIRIVS | ACHILLAEVS | ISIDI AVG(VSTAE) | SIGN(VM) HARPOCRAT(IS)||VOTO DEDIT L(IBENS) M(ERITO). | L(OCVS) D(ATVS) D(ECRETO) D(ECVRIONVM).

Cfr B. Forlati Tamaro dans *Epigraphica*, 4 (1942), p. 171, nº 7 et fig. 6.

9. *N.S.*, 1893, p. 14 = *ILS*, 4389 = *Syll.*, 632.
Cippe de marbre retrouvé près du Ponte Pietra.

SARAPI | O(PTIMO) M(AXIMO) | MARIVS | MARO || D(ONO) D(EDIT).

10. PAIS, *Suppl. Ital.*, 624 = *Syll.*, 623.
Cippe retrouvé près de l'église S. Stefano.
Ier s. p.C.

ISIDI DON(VM) | C. PAPIRIVS | L.F. POB(LILIA) | MACER || CALVENTIANVS, | IIII VIR AED(ILICIA) P(OTESTATE), | Q(VAESTOR) AERARI, | FLAM(EN) ROM(AE) | ET AVG(VSTI). || L(OCVS) D(ATVS) D(ECRETO) D(ECVRIONVM).

II. ONOMASTIQUE ISIAQUE

SERAPIS

11. *CIL*, V, 3365.

SERAPIA.

Esclave?

III. DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

12. Deux inscriptions (*Verona*, 8, 9) ont été retrouvées près du Ponte Pietra, c'est-à-dire non loin des soubassements d'un édifice, auquel appartiennent trois colonnes décorées de taureaux, découvertes en 1851, près de Château S. Pietro. Cet édifice aurait été un temple dédié à Jupiter-Sérapis car on y a aussi retrouvé une statue de Sérapis.

Cfr S. Ricci dans *N.S.*, 1893, p. 14-15; A. Audollent dans *R.H.R.*, 30 (1894), p. 185.

13. On a également exhumé plusieurs dédicaces isiaques dans le théâtre romain (cfr *Verona*, 1) et près de l'église S. Stefano (cfr *Verona*, 3, 4, 10). Il est probable qu'il existait dans ces environs un second temple égyptien, cette fois, sans doute, consacré à Isis.

Cfr Forlati Tamaro dans *Epigraphica*, 4 (1942), p. 165.

VILLAZZANO DI TRENTO

DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

1. Petit bronze d'Isis.

Signalé par A. Degrassi dans *Archivio Veneto*, 26 (1940), p. 110 (= *Scritti Vari*, II, p. 1007); cfr G. Roberti dans *Archivio Trentino*, 19 (1904), p. 496.

TRANSPADANE

ANGERA

INSCRIPTION

1. *CIL*, V, 5469 = *Syll.*, 640.

ISIDI M. QVRT(IVS) / AEDEM.

AVGVSTA PRAETORIA (Aoste)

DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

1. Statuette en bronze représentant un oiseau à tête humaine. Joli travail égyptisant. Il s'agit peut-être d'une image de roi en faucon.

Cfr Fr. Braemer, *L'art dans l'Occident romain. Trésors d'argenterie, sculptures de bronze et de pierre*, Palais du Louvre, Juillet-Août 1963, p. 47, n° 174; Leclant dans *Orientalia*, 33 (1964), p. 397-398; C. Carducci, *Un bronzetto egiziano trovato ad Aosta* dans *Gli archeologici italiani in onore di Amedeo Maiuri*, Rome, 1965, p. 119-126, avec 2 fig.; *Arte e civiltà romana nell' Italia settentrionale*, Bologne, I, 1964, pl. CXIV, n° 232; II, 1965, p. 310, n° 438.

AVGVSTA TAVRINORVM (Turin)

INSCRIPTION

1. *CIL*, V, 6953 = *Syll.*, 643.

Base de marbre, avec vestiges de pieds.

ISIDI / T. MINVCONIVS / ALEXANDER / V(OTVM) S(OLVIT). L(OCVS) D(ATVS) D(ECRETO) D(ECVRIONVM).

MEDIOLANVM (Milan)

INSCRIPTION

1. *CIL*, V, 5770 = *Syll.*, 641.

ISIDI / - - - A TRYPHAE/[N]A / [V(OTVM) S(OLVIT)] L(IBENS) M(ERITO).

TICINVM (Pavia)

INSCRIPTION

1. *CIL,* V, 6406 = *Syll.,* 642.

ISI / SACRVM. / PLOTIA L.L. / VITALIS.

ÉMILIE[1])

ARIMINVM (Rimini)

DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

1. Deux fragments d'une mosaïque polychrome à scènes nilotiques retrouvés via Fratelli Bandiera.

La scène centrale est encadrée d'un large bandeau, délimité par des motifs curvilignes et rhomboïdaux vus en perspective, dont l'intérieur est décoré d'une guirlande de fleurs et de fruits soutenue par un Amour, après duquel est placé une tête de Méduse. La partie centrale, bien que mutilée, comporte encore plusieurs figures complètes ou reconnaissables. En haut, se tient une girafe, dont la tête a disparu, et un palmipède, dont seules subsistent les pattes. Endessous, Anubis, à tête de chien, est debout, appuyé contre un bâton; il regarde en direction d'un sphinx ailé à queue de serpent. Au registre inférieur, on distingue l'arrière-train d'un hippopotame (?), un guépard (?) et un ichneumon (?). Entre toutes ces figures l'artiste a disséminé des touffes d'acanthe.

> Cfr P. Arias dans *F.A.*, 3 (1948), p. 265-266 et fig. 55-56; Id. dans *Studi Romagnoli*, 1952, p. 1-9, fig. 1-3; G. A. Mansuelli, *I Cisalpini*, Florence, 1962, p. 335; M. Zuffa dans *Arte e civiltà romana nell'Italia settentrionale*, Bologne, I, 1964, pl. CLXII-CLXIII; II, 1965, p. 516, n° 729.
>
> Arias date cette mosaïque de la fin du IIe s. Pour sa part Zuffa, s'appuyant sur des détails du cadre, songe à dater l'œuvre de la fin du IIIe ou du début du IVe s.; il est toutefois possible que l'encadrement ait été ajouté longtemps après la composition centrale. Parlasca dans *Trierer Zeitschrift für Geschichte und Kunst*, 20 (1951), p. 124 la date également du IVe s. et songe à reconnaître une valeur religieuse aux mosaïques nilotiques. Il est possible que dans des cas semblables à celui de Rimini, ces mosaïques aient une couleur isiaque. On signalera ainsi une mosaïque de Mérida, en Espagne, où l'on voit Isis agitant un sistre (cfr A. Garcia y Bellido dans *Archivo Espanol de Arqueologia*, 33 (1960), p. 174-175, fig. 13, 15-18, 24; Id., *Les religions orientales dans l'Espagne romaine*, Leyde, 1967, p. 123, n° 57 et pl. XIV),

---

1) Dans cette même série des *E.P.R.O.*, les documents égyptiens de l'Émilie seront publiés par G. S. Susini, *I culti orientali nell'Emilia (Regio Augustea VIII)*.

et la présence d'une scène portuaire et d'une scène nilotique sur un sarcophage à côté d'une tête de jeune garçon portant la boucle d'Horus (cfr *Ostia*, 17). On rappellera aussi que le sol du Sérapéum d'Ostie était décoré d'une mosaïque nilotique (cfr *Ostia*, 66). J. Leclant dans *R.A.*, 36 (1950), II, p. 148 a proposé de mettre ces scènes nilotiques en rapport avec le séjour des morts considérés comme un ensemble d'îles. Sur le symbolisme des scènes de chasse ou de pêche (rachat des âmes) et des scènes portuaires (port du saut), on consultera R. Merkelbach, *Roman und Mysterien in der Antike*, Münich-Berlin, 1962.

BONONIA (Bologne)

I. INSCRIPTIONS

1. *CIL*, XI, 693 = *Syll.*, 589.

Cippe retrouvé en dehors de la porte de S. Mamolo.

IIe s. p.C.

- - - D - - - / ISIDI / SAC(RVM) / - - -

Cfr G. Susini, *Il lapidario greco e romano di Bologna*, Bologne, 1960, p. 73, nº 74.

Ligne 1: *d(eae)* ou *d(ominae)?*

(2). *CIL*, XI, 694 = *Syll.*, 590.

Cippe de calcaire retrouvé près de l'église S. Paolo.

Deuxième moitié du Ier s.-IIe s.

I(SIDI ?) R(EGINAE) / C. VIBIVS / VERECVN/DINVS // V(OTVM) S(OLVIT). / L(OCVS) D(ATVS) D(ECRETO) D(ECVRIONVM).

Cfr G. Susini, *Il lapidario*, p. 43, nº 36 et pl. 2.

Ligne 1: *I(sidi)* ou *I(unoni)?*

3. *CIL*, XI, 695 = *ILS*, 4359 = *Syll.*, 588.

Album en marbre encastré dans l'église S.S. Pietro e Paolo, dans la zone de la basilique de S. Stefano.

Milieu Ier s.-fin IIe s.

DOMINAE ISID[I] VICTRICI / NOMINE M. CALPVRNI TIRON[IS ET] SVO, EX PARTE PATRIMONI SVI / SEXTILIA M. LIB(ERTA) HOMVLLA PER ANIC[ETV]M LIB(ERTVM) SVVM VT FIERET TEST(AMENTO) CAVIT.

Cfr G. Susini, *Il lapidario*, p. 103, nº 116.

II. ONOMASTIQUE ISIAQUE

A. *AMMON*

4. *CIL*, XI, 6712, 23.

P. AELI(VS) AMMONIVS ALEXANDER.

Musée de Bologne.

B. *ISIS*

5. *Epigraphica*, 1941, p. 95, nº 11.

SOSIA ISIAS.

Ingénue.

III. DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

L'inscription (cfr *Bononia*, 3) encastrée dans le mur de S. Pietro e Paolo, église de la basilique de S. Stefano, fait allusion à une *aedes* dédiée à Isis. Il est probable que le sanctuaire d'Isis se dressait à cet endroit, où l'on a retrouvé:

6. Une inscription hiéroglyphique sur bloc de basalte.

Cfr G. Susini, *Il Lapidario*, p. 103; Id., *Testimonianze dei culti precristiani nel Bolognese* dans *Strenna Storica Bolognese*, 5 (1955), p. 146, n. 2.

7. Marbres précieux de provenance égyptienne.

Cfr G. Susini, *L'Egitto antico*, p. 162.

Le site présumé de l'Iséum se trouve en dehors de la porte orientale de la ville romaine, sans doute dans un faubourg de caractère industriel où les étrangers étaient nombreux (cfr Susini, *Il Lapidario*, p. 104).

Une autre dédicace à Isis (cfr *Bononia*, 1), découverte à l'extérieur de la Porte S. Mamolo, appartenait peut-être à un sanctuaire suburbain (cfr Susini, *L'Egitto antico*, p. 162)[1].

---

[1] Sur un prétendu temple isiaque à Bologne, à l'emplacement d'une église, cfr J. Grimod dans *C.d.É.*, 12 (1937,) p. 239; J. G. Griffiths dans *C.d.É.*, 39 (1964), p. 67.

8. Un relief montrant Mithra taurochtone est surmonté d'une corniche où l'on distingue, au milieu des bustes figurant les planètes, une tête de Jupiter coiffé du *modius*. Il n'est toutefois pas certain qu'il s'agisse bien de Sérapis.

Cfr E. Will, *Le relief cultuel gréco-romain*, Paris, 1955, p. 397-398; M. J. Vermaseren, *C.I.M.R.M.*, I, n° 693 et fig. 195; Malaise, *Cultes ég. en Italie*, p. 466, n. 1.

9. Le Musée de Bologne possède plusieurs *Aegyptiaca* exposés dans la salle IX et provenant de Bologne ou des environs.

— Une lampe en terre cuite avec poignée en forme de buste de Sérapis.
— Trois petits bustes de Sérapis en terre cuite, d'environ 6 cm.
— Une statuette d'Hélios-Harpocrate en bronze, d'environ 12 cm.
— Un buste de Sérapis en bronze, d'environ 6 cm (n° 1825).
— Une statuette d'Harpocrate en bronze, d'environ 6 cm.
— Une statuette égyptisante en bronze d'empereur romain (?), d'environ 20 cm.

Ces renseignements nous été aimablement communiqués par M. J. Leclant. Ces documents seront décrits dans G. S. Susini, *I culti orientali nell'Emilia* (*Regio Augustea VIII*) (à paraître dans cette même série des *E.P.R.O.*).

FAVENTIA (Faenza)

INSCRIPTION

Susini dans *L'Egitto antico*, p. 168-169 (carte) signale en ce lieu une inscription, relative à Isis, que nous n'avons pas trouvée.

FORVM CORNELII (Imola)

DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

1. Statuette en bronze de Sérapis, de date incertaine.

Cfr G. Susini dans *L'Egitto antico*, p. 168-169 (carte); Id. dans *Imola nell'antichità. Storia di Imola*, Rome, I, 1957, p. 120.

FORVM LIVII (Forli)

DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

1. Statuette en bronze de Bès. Le dieu tient dans la main droite une bourse et dans la main gauche un serpent. Une fleur de lotus est posée sur sa tête. Œuvre de la deuxième moitié du IIe s. p.C.

Cfr A. Santarelli dans *N.S.*, 1890, p. 344; *Arte e civiltà romana nell' Italia settentrionale*, Bologne, II, 1965, p. 277, n° 374; G. Susini dans *L'Egitto antico*, p. 165, n° 418, pl. 72.

FORVM POPILII (Forlimpopoli)

I. Inscription

1. *CIL*, XI, 574 = *ILS*, 4410 = *Syll.*, 587.

Ier s. p.C.

FVLLONIA L.F. / TERTVLLA SACROR(VM) / ISIDIS / LOCVM DEDIT // C. TELEGENNIO / SPERATO SACERDOTI, / VI VIR(O) AVG(VSTALI), / TELESTINIS EIVS / POSTERISQVE // EORVM.

Cfr M. G. Mancini dans *Emilia Romana*, I, 1941, p. 102-103; G. Susini, *Il Lapidario*, p. 104.

Ligne 8: Les *telestini* sont des initiés (cfr τελεστής).

II. Documentation archéologique

2. Suivant Matteo Vecchiarzani (dans son histoire de Forlimpopoli), le temple dédié à la Virgo Annunciata par l'évêque Rufilius était un sanctuaire d'Isis.

Cfr Drexler, *Lexikon*, II, 1, col. 411.

GUASTALLA

Documentation archéologique

1. Buste plus grand que nature de Sérapis, coiffé du calathos.

Cfr Lafaye, p. 272, n° 22.

MVTINA (Modène)

I. Inscriptions

1. *CIL*, XI, 816 = *Syll.*, 591.

Petit autel, avec fragments des deux pieds de deux statues, retrouvé près de la cathédrale.

Époque des Antonins?

ATILIA SYNTYCHE / PRO T. ATILIO PAVLLO / AVXILIS / V(OTVM) S(OLVIT) L(IBENS) M(ERITO).

Sur le sens d'*auxilia*, cfr Apulée, *Met.*, XI, 10 (*manibus ambabus gerabat altaria, id est auxilia*); Malaise, *Cultes ég. en Italie*, p. 218, n. 7.

2. *CIL*, XI, 819 = *ILS*, 4409 = *Syll.*, 592.
Base de pierre retrouvée près de l'église S. Francisco.

M. AEMILIVS / PHOEBVS / SACROR(VM) AB ROMA / ISIDI DONVM D(AT) L(IBENS).

(3). *CIL*, XI, 863 = *ILS*, 6665 = *Syll.*, 593.
Sarcophage de marbre. La face antérieure est décorée d'une femme et d'un homme tenant un *uolumen*; une ciste est posée aux pieds de chacun d'eux. Le côté gauche représente une femme tenant une couronne et un homme portant un *uolumen*; de nouveau une ciste sur le sol. La face droite est ornée d'un cavalier vêtu de la trabée. La face postérieure figure une chasse. IIe-IIIe s. p.C.

D(IS) M(ANIBVS) / P. VETTIO P. FIL. CAM(ILIA) SABINO, / EQ(VO) P(VBLICO), IIII VIR(O) AED(ILICIA) POT(ESTATE) // ET MAG(NO ?) MVN(ERARIO) RAVEN(NAE), CORNELIA MAXIMINA / MARITO INCOMPARAB(ILI) / ET SIBI VIVA POSVIT.

Sur la face arrière, au-dessus d'un chasseur:

GREGO/RI.

Cfr R. Egger, *Zwei oberitalienische Mystensarcophage* dans *Mitt. d. Deutschen Arch. Instituts*, 4 (1951), p. 64 songe à un sarcophage isiaque à cause du mot *gregoiri*; cet indice est insuffisant pour se prononcer (cfr *Rauenna*, 1 et Vidman, *Isis und Sarapis*, p. 138).
Voir aussi Rodenwaldt dans *Arch. Anz.*, 1934, p. 291, fig. 2 et p. 292, fig. 7. *Gregori* figure encore sur un sarcophage de Belluno (cfr *Bellunum*, 1).

II. DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

4. Statue en marbre d'Isis-Fortuna.

Cfr Drexler dans *Lexikon*, I, 2, col. 1554.

PARMA (Parme)

Documentation archéologique

1. Statuette d'Isis en bronze.

Cfr G. Susini dans *L'Egitto antico*, p. 168-169 (carte).

RAVENNA (Ravenne)

I. Inscription

(1). *ILS*, 9442 = *Syll.*, 586.

Sarcophage de marbre. La face antérieure est décorée, à droite, d'un homme assis tenant un *uolumen* et, à gauche, d'une femme assise jouant de la cythare. Sur le côté droit, une femme est assise en contemplation devant un pilier, aujourd'hui presque disparu. Sur le côté gauche, le mari applique un onguent sur les yeux de sa femme.

Fin du IIIe s. p.C.

Face antérieure:

HAVE EVGAMI, DVLCISSIMA INFAS (sic) / CYRIA CHARE IVLIANE ! / SOSIAE IVLIANAE, FILIAE DVLCIS/SIMAE, QVAE VIX(IT) ANN(IS) IIX, M(ENSIBVS) IV, D(IEBVS) XXVII, / ET TETRATIAE ISIADI, COIVGI // CASTISSIMAE, MATRI EIVS, / C. SOSIVS IVLIANVS VIVVS P(OSVIT).

Face postérieure:

CYRIA CHAERE IVLIANE ! / SOSIAE IVLIANAE, FILIAE / DVLCISSIMAE, QVAE VIXIT AN/NIS VIII, MENSIBVS IIII, DIEBVS XXVII, // ET TETRATIAE ISIADI, COIVGI / CASTISSIMAE, MATRI EIVS, / C. SOSIVS IVLIANVS VIVVS P(OSVIT).

Côté droit:

MEMPHI, GLEGORI.

Côté gauche:

MEMPHI.

Un poème grec transcrit en caractères latins est gravé sur la face antérieure au-dessus des figures; les six premiers vers à gauche, les quatre derniers à droite:

... OṆ ẸṂ[A]ṬḤOṆ LIGYRON MELOS, ON POTE HERMAS /
[E]VRE CHELONES METRON. EGO DE PSALLVS AEIDO /
PROS ZOFON EAEROENTA CHELIDONI ICELON AVDEN. /
ALA ME MYR OLOE CATECHI CAI CERA MELENA. //
HOS MEN MOE LETHEN PHARECHI/CAE APHILATO PHONEM. /
- - - GLYCERON F̣AO[S] - - - /
P̣ .. ḌẠ FILON AEDIDAXAS AEODIMA GRAMMATA / PḤOṆIN //
CAE PEGAS ENFANES AEPOESV PLERO/PHORV PSYCHEṢ.

Ce qui donne en grec:

[Μουσ]<ά>ωṿ ἔ̣μ̣[α]θ̣ο̣ṿ λιγυρὸν μέλος, ὧν ποτε Ἑρμῆς /
[ε]ὗρε χελώνης μέτρον. Ἐγὼ δὲ ψάλλουσ' ἀείδω /
πρὸς ζόφον ἠερόεντα χελιδόνι ἴκελον αὐδήν. /
Ἀλ<λ>ά με μῦρ' ὀλοὴ κατέχι καὶ Κῆρα μέλενα· //
ὦς μέν μοι λήθην παρέχι / καὶ ἀφίλατο φωνήν. /
- - - - - γλυκερὸν φάο[ς ἠελίοιο], /
π[αῖ]δα φίλον ἐδίδαξας ἀοίδιμα γράμματα φωṿῖν //
καὶ πηγὰς ἐνφανεῖς ἐποήσου πληρο/φόρου ψυχῆς̣.

Pour les deux derniers vers, Festugière propose:

ὦς με] φιλῶν ἐδίδαξας ἀοίδιμα γράμματα φωνεῖν.
«Χαῖρε καλλιφανής», εἴποι σοι, «πληροφοροῦ, ψυχή».

Pour Egger, le nom de Tetratia Isias et son sobriquet Memphi(us) nous invitent à considérer cette femme comme une Isiaque. De plus, la scène où le mari applique un onguent sur les yeux de sa femme devrait être interprétée dans un sens religieux; quant au pilier devant lequel médite Tetratia Isias, il aurait pu soutenir une image d'Isis. Enfin, les derniers vers du poème feraient allusion à l'enseignement de formules rituelles et à la réception de la défunte dans l'au-delà. Liant ces hypothèses les unes aux autres, Egger arrive à la conclusion que nous sommes en présence d'une fidèle isiaque. Cette conjecture est très subtile, mais peu convaincante. Les noms Isias et Memphi(us) ne sont pas toujours portés par des Isiaques; il se pourrait cependant que l'on ait à faire à une Égyptienne originaire de Memphis (cfr Malaise, *Cultes ég. en Italie*, p. 50), ce qui ne prouve pas en soi qu'il s'agisse d'une dévote d'Isis. Scènes et épigramme peuvent avoir un sens mystique non-égyptien.

Assuré du caractère isiaque du sarcophage, Egger suppose que le mot *glegori* (une forme populaire de *gregori* qui rend le grec γρηγόρει et signifie «veille») est un terme isiaque de mise en garde. Se fondant sur cette analyse, il considère que les sarcophages de Belluno et de Modène qui portent ce même avertissement sont aussi isiaques (cfr *Bellunum*, 1; *Mutina*, 3). Cette hypothèse est la partie la moins séduisante de l'exposé d' Egger. En effet, à supposer que le sarcophage de Ravenne ait bien un caractère isiaque, cela ne prouve pas encore que *gregori* soit proprement isiaque.

Cfr R. Egger, *Zwei oberitalienische Mystensarcophage* dans *Mitteil. d. Deutschen Arch. Instituts*, 4 (1951), p. 35-59, pl. 13-15.
Suivent son interprétation: J. Carcopino, *Le mystère d'un symbole chrétien, l'ascia*, Paris, 1955, p. 61-62 (sarcophage isiaque, mais de personnes pénétrées par la pensée pythagoricienne); A. J. Festugière, *Initiée par l'époux* dans *Mon. Piot*, 53 (1963), p. 137-146; L. Vidman dans *L.F.*, 1964, p. 62; Id., *Isis und Sarapis*, p. 132-137; F. Benoit, *Ob lumen receptum* dans *Latomus*, 12 (1953), p. 77-84. Pour I. Kajanto, *Supernomina. A Study in Latin Epigraphy*, 1966, p. 59-61, la démonstration n'est pas convaincante et *gregori* est simplement une formule de salut adressée au défunt. L. Moretti dans *Riv. Filol.* 93 (1965), p. 179-185 voit dans cette formule une acclamation d'origine chrétienne.

II. ONOMASTIQUE ISIAQUE

A. *AMMON*

2. *CIL*, VI, 3159.

L. SE[PTIMIVS ?] AMONIANVS.

Marin égyptien de la flotte de Ravenne.

B. *ISIS*

3. *ILS*, XI, 6761.

- - - L. ISIS.

Affranchie.

4. *ILS*, 9442.

TETRATIA ISIAS MEMPHI(US).

Cfr. n° 1.

5. *CIL*, XI, 327.
ISIDORVS.

Inscription chrétienne.

C. *SERAPIS*

6. *CIL*, XI, 124.

M. AVR. DEMETRI[ANVS ?] SARAPAMMON.

Ingénu de rang équestre.

REGIVM LEPIDVM (Reggio Emilia)

I. INSCRIPTION

1. *CIL*, XI, 955 = *Syll.*, 594.

EVTICANA NYMPHE / LIB(ERTA) DAPHNE ISID(I) D(ONVM) D(AT). / B X.

Ligne 1: il semble qu'il faille lire: *Tuticana Nymphe.*
Ligne 3: *B X* est de signification obscure.

Cfr M. Degani, *Il culto di Iside nel territorio reggiano durante l'epoca imperiale romana*, Reggio, 1946, p. 10-12.

II. DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

2. L'autel de marbre gris, dont nous venons de donner l'inscription, serait à compléter par une plaque décorée d'inscriptions hiéroglyphiques qui aurait servi à le couvrir.

Cfr Degani, *Il culto di Iside*, p. 10-12.

3. Stèle funéraire en forme de momie de Publeia M. f. Tertia (cfr *CIL*, XI, 1022).

Cfr Susini dans *L'Egitto antico*, p. 164, n° 415, pl. 72; Degani, *op. cit.*, p. 4-8, pl. I (ce dernier suppose qu'il s'agit d'une prêtresse d'Isis).

4. Six oushebtis proviennent vraisemblablement de la tombe aménagée sous la stèle funéraire de Publeia M. f. Tertia.

Ces oushebtis de faïence verte sont de Basse Époque, comme le prouvent leur base et leur pilier dorsal.

Ils sont tous couverts d'inscriptions hiéroglyphiques, mais l'on peut seulement identifier deux d'entre eux: ils ont appartenu à un militaire, répondant au nom de Padiher.

Cfr Susini, *op. cit.*, p. 165, nº 417; Degani, *op. cit.*, p. 9-10, pl. II.

5. Trois statuettes en bronze d'Osiris momiforme avec le sceptre et le flagellum. Basse Époque.

Probablement de même provenance que le nº 4.

Cfr Susini, *op. cit.*, p. 165, nº 416; Degani, *op. cit.*, 9-10, pl. II.

6. Statuette en bronze d'Isis allaitant Harpocrate assis sur ses genoux. Basse Époque.

Probablement de même provenance que les nº 4 et 5.

Cfr Susini, *op. cit.*, p. 165, nº 416; Degani, *op. cit.*, p. 9-10, pl. II.

7. Statuette en bronze du dieu Ptah, représenté dans la pose traditionnelle, tenant un sceptre en mains. Basse Époque.

Probablement de même provenance que les nº 4-6.

Cfr Susini, *op. cit.*, p. 165, nº 416, pl. 72; Degani, *op. cit.*, p. 9-10, pl. II.

8. Trois scarabées égyptiens ont été retrouvés dans une localité, peu éloignée de la tombe de Publeia Tertia, appelée Monticelli.

Cfr Degani, *op. cit.*, p. 5.

9. Statuette en bronze d'Isis-Fortuna. La déesse est coiffée d'un disque solaire posé sur un croissant de lune et flanqué de deux plumes.

Le bras gauche légèrement abaissé devait porter une *cornucopia*. Le bras droit relevé ne tenait certainement pas un gouvernail.

Cfr *Arte e civiltà romana nell'Italia settentrionale*, Bologne, I, 1964, pl. XXVII, nº 60.

10. Statuette en bronze d'Isis-Fortuna avec timon et *cornucopia*. Elle a été retrouvée dans la Villa S. Pelegrino.

Cfr M. Corradi-Cervi, *Municipium Forum Lepidi Regi* dans *Emilia Romana*, Florence, I, 1942, p. 164.

11. En 1957, on a découvert, dans la zone comprise entre la via Cavallotti, la via S. Rocco et le Vicolo Trivelli, un scarabée d'émeraude sur lequel est gravée une fourmi.

Cfr M. Degani dans *F.A.*, 12 (1957), n° 8130.

SAN GIOVANNI IN COMPITO

DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

Statue d'Isis signalée par

Susini dans *L'Egitto antico*, p. 168-169 (carte).

TANNETVM (S. Ilario d'Enza)

INSCRIPTION

Susini dans *L'Egitto antico*, p. 168-169 (carte) y signale une inscription, relative à Isis, que nous n'avons pas trouvée.

VELEIA

I. INSCRIPTION

1. *CIL*, XI, 1160 = *Syll.*, 595.

Table de bronze.

ISIDI, OSIR[IDI] - - - / VIBIA CALIDIA P[RO] / L. AEMILIO OPTA[TO] / V(OTVM) S(OLVIT) L(IBENS) M(ERITO).

II. DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

2. Statuette en bronze d'Isis-Fortuna. La tête est entourée de rayons et surmontée d'une fleur de lotus. La déesse porte dans le bras gauche une *cornucopia* autour de laquelle s'enroule un serpent. Le bras droit manque. Sur la photographie, on voit dépasser, derrière l'épaule droite, ce qui semble être un carquois: on se trouverait alors en présence d'une Isis rapprochée d' Artémis.

Cfr S. Aurigemma, *Velleia*, 2e éd., Rome, 1960 (= *Itinerari*, 73), p. 73 (à droite sur la pl.). Ce document est aussi mentionné par E. Braun, dans *Annali dell'Inst.*, 12 (1840), p. 110-113, et dans *Monumenti dell' Inst.*, III, pl. XV, 3. A comparer avec *Herculaneum*, 19.

3. Statuette en bronze d'Isis-Fortuna. La déesse tient une *cornu-*

copia dans le bras gauche et abaisse le droit vers un gouvernail maintenant disparu.

Cfr S. Aurigemma, *op. cit.*, p. 73 (à gauche sur la pl.).

4. Statuette en bronze d'Isis-Fortuna. La tête est coiffée du disque solaire placé entre deux plumes et posé sur deux épis. Le bras gauche, dont la main manque, devait soutenir une *cornucopia* aujourd'hui disparue. Le bras droit levé brandissait peut-être un sistre.

Cfr S. Aurigemma, *op. cit.*, p. 73 (la 2ème en partant de la gauche sur la pl.).

5. Statuette en bronze d'Isis-Fortuna-Déméter. La déesse, simplement coiffée du *modius*, supporte sur le bras gauche une grosse *cornucopia* et pose la main droite sur un gouvernail aujourd'hui disparu.

Cfr S. Aurigemma, *op. cit.*, p. 73 (la 3ème en partant de la gauche sur la pl.).

Une de ces statuettes (n° 3 ou 5) a figuré dans une exposition au Louvre (cfr Fr. Braemer, *L'art dans l'Occident romain. Trésors d'argenterie, sculptures de bronze et de pierre,* Louvre, juillet-octobre 1963, p. 41, n° 141).

LIGURIE

ALBINGAVNVM (Albenga)

DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

Fragment (hauteur: 0,069 m) d'un petit obélisque de granit rouge couvert d'hiéroglyphes. Les textes ont été copiés sur un obélisque de Ramsès II. Le site dans lequel il a été retrouvé est, selon Lamboglia, post-romain et relativement récent. Il pourrait dès lors s'agir d'une contrefaçon moderne.

Cfr E. Scamuzzi, *Frammento di piccolo obelisco con iscrizioni egizie rinvenuto ad Albenga* dans *Riv. di Studi Liguri*, 12 (1946), p. 91-93; sur le lieu de la trouvaille, voir aussi la notice de N. Lamboglia qui suit cet article (p. 93).

AVGVSTA BAGIENNORVM (Bene)

INSCRIPTION

1. *CIL*, V, 7682.

V(IVVS) P(OSVIT) / Q. VEIQVASIVS / Q. L. OPTATVS / SACRORVM CVLTOR.

A la ligne 1, on peut aussi résoudre *V.P.* en *Votum posuit.*

L. Vidman, *Syll.*, p. 282, note, se demande si cette inscription concerne bien le culte isiaque parce que dans les autres documents le mot *sacrorum* est employé seul ou suivi d'*Isidis.* Nous ne pensons pas que ce soit une raison suffisante pour écarter ce texte. Sur le lien qui existe entre le terme *sacrorum* et le culte isiaque, cfr *Roma*, 39.

INDVSTRIA (Monteu da Po)

I. INSCRIPTIONS

1. *CIL*, V, 7468 = *ILS*, 6745 = *Syll.*, 644.

Table de bronze.

Postérieure à Trajan (à cause du titre de *II vir curator kalendariorum*).

GENIO ET HONOR(I) | L. POMPEI L. F. POL(LIA) HEREN|NIANI, EQ(VITIS) ROM(ANI) EQ(VO) PVB(LICO), | Q(VAESTORIS) AER(RARII) P(VBLICI) ET ALIM(ENTORVM), AEDIL(IS), || II VIRO CVRATORI | KALENDARIOR(VM) REI P(VBLICAE), | COLLEGIVM PASTO|PHORORVM INDVS|TRIENSIVM PATRO||NO OB MERITA. | T. GRAE(CINIVS ?) TROPHIMVS ID(VSTRIENSIS) FAC(IEBAT).

Mauvaise lecture du *CIL* et de *ILS* à la l. 7/8: *pastophorum* (cfr *Syll.*).

Sur les pastophores, cfr Malaise, *Cultes ég. en Italie*, p. 128 sq.

2. *CIL*, V, 7488 = *Syll.*, 645.
Table de marbre ornée de deux plantes de pieds et d'un sistre.

AVILIA AMBILIS | V(OTVM) S(OLVIT).

Cfr. G. Manganaro dans *Siculorum Gymnasium*, 14 (1961), p. 189 et fig. 10. Le *CIL* donne *Amabilis* qui est une fausse lecture; cfr Manganaro, *op. cit.*, p. 189, n. 1.

II. DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

3. A Monteu da Po, non loin de Vercelli, les restes d'une construction ont été identifiés comme ceux d'un Iséum.

Cfr Leclant dans *Orientalia*, 1965, p. 228, d'après des informations communiquées par S. Curto.

4. Sistre de bronze.

Cfr Leclant dans *Orientalia*, 1965, p. 228, n. 4, d'après A. Fabretti, *Dell'antica città d'Industria*, Turin, 1881, pl. XVII, 3.

POLLENTIA (Pollenza)

DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

1. Statuette en bronze d'Isis assise, présentant le sein à Horus reposant sur ses genoux.

Cfr G. Pesce dans *N.S.*, 1936, p. 389-391, fig. 18.

OMBRIE

AMERIA (Amelia)

Onomastique isiaque

ISIS

1. *CIL*, XI, 4462.

T. FL(AVIVS) AVG. LIB. ISIDORVS.

Affranchi.

FANVM FORTVNAE (Fano)

I. Inscription

1. *CIL*, XI, 6426 = *Syll.*, 585.

D(IS) M(ANIBVS).
LEGE AEVITERNA TRADITVS LETO PVER
BIS OCTO IN ANNIS HOCCE SVB TVMVLO IACET,
QVEM CVNCTA FLEVIT TVRBA, MVLTO PLVS ERVS,
SPECIE OBTINENTEM, MORIBVS CVM VINCERET.
HIC PHOCAËNSVM CIVIS IN PATRIO SOLO,
NVNC ITALORVM DITIS INTRA TERMINOS
NOMEN TENEBIT ISIDIS NATI PVER.

Pour les variantes de leçons, cfr *CIL* et F. Bücheler, *C.L.E.*, n° 104. Le vers 8 est susceptible de différentes interprétations: ou bien, il signifie que le défunt portera le nom du fils d'Isis, c'est-à-dire Horus ou Harpocrate; ou bien, il veut dire que l'enfant portera le nom de «fils d'Isis», c'est-à-dire Isigonus.

II. Onomastique isiaque

A. *APIS*

2. *CIL*, XI, 6275.

L. PAPIRIVS APION.

B. *ISIS*

3. *CIL*, XI, 6265.

ISIDO[RVS]

Esclave.

4. *CIL*, XI, 6246.

ISIDIS NATVS.

cfr le commentaire de l'inscription nº 1. Esclave originaire de Phocée.

III. DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

5. Découverte sur la via Rainerio d'un torse d'une divinité masculine qui pourrait bien être Sérapis.

Cfr G. Annibaldi dans *F.A.*, 4, nº 3.838.

INTERAMNA (Terni)

ONOMASTIQUE ISIAQUE

ISIS

1. *CIL*, XI, 4209.

T. FL(AVIVS) T.F. ISIDORVS.

Ingénu de rang équestre, 240 p.C.

PLESTIA (Pistia)

ONOMASTIQUE ISIAQUE

SERAPIS

1. *CIL*, XI, 5621.

[T.] LICONIVS SERAPIO.

SARSINA (Sarsina)

DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

1. Statue en marbre de Sérapis représenté, suivant le type bryaxidien, avec Cerbère à ses pieds.

Époque des Antonins.

Cfr Mansuelli dans *F.A.*, 15 (1960), nº 259; 16 (1961), nº 4169; Id. dans *L'Egitto antico*, p. 163-164, nº 414, pl. 71 et dans *R.A.*, 1962, I, p. 158, n. 3.

2. Statue en marbre d'Anubis assis. Le dieu est représenté à la mode hellénistique, vêtu d'un long *chiton* et d'un *himation*.

Époque des Antonins.

Cfr Mansuelli dans *F.A.*, 15 (1960), nº 259; Id. dans *L'Egitto antico*, p. 164 et dans *R.A.*, 1962, I, p. 158, n. 3.

Ces deux statues ont été reconstituées par les archéologues au moyen de très nombreux fragments de marbre, qui ont également permis de recomposer une statue de la *Magna Mater* et une d'Attis. Mansuelli suppose l'existence à Sarsina d'un grand sanctuaire oriental syncrétique. On n'a cependant aucune indication relative à ce sanctuaire. Cfr aussi M. G. Mancini dans *Studi Etruschi*, 14 (1961), p. 147-150.

SENTINVM (Sassoferrato)

I. INSCRIPTION

1. *CIL*, XI, 5738 = *ILS*, 4397 = *Syll.*, 583.

Table de marbre.

Fin IIe s.-début IIIe s.

IOVI SOLI / INVICTO / SARAPIDI / T. AELIVS // ANTIPATER, / PROC(VRATOR) AVG(VSTORVM) / CVM VMBRICIA / BASSA CONIVGE / GRATIAS // AGENTES / POSVERVNT.

II. DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

2. Statuette en bronze d'Isis-Fortuna.

Cfr I. Dall'Osso, *Guida Illustrata del Museo Nazionale di Ancona*, 1915, p. 385, fig.

SPOLETIVM (Spolète)

ONOMASTIQUE ISIAQUE

ISIS

1. *CIL*, XI, 4939.

C. VOLVMNIVS VOLVMNIAE C. F. LIBERTVS ISIDORVS.

Affranchi.

VETTONA (Bettona)

INSCRIPTION

1. *CIL*, XI, 5165 = *Syll.*, 582.

IIe s. p.C.

Fragment d'un grand relief de marbre avec divers motifs, dont un sistre au-dessus du nom d'Isis.

VENERI / MARTIALI, / [VIC]TORIAE, / ISIDI.

VRBINVM MATAVRENSE (Urbino)

INSCRIPTION

1. *CIL*, XI, 6095 = *Syll.*, 584.

Cippe de marbre; au-dessus, deux têtes de Méduse placées de part et d'autre d'un aigle central; à gauche, un sistre, et à droite, une patère.

DIS MANIB(VS) / PLOTIAE P. F. / GEMELLAE / C. GAVENNIVS C. F. // FACVNDVS, / OPTIMAE VXORIS.

ÉTRURIE

BLERA (Bieda)

ONOMASTIQUE ISIAQUE

ISIS

1. *CIL*, XI, 3341.

ANTONIA ISIAS.

CAERE (Cervetri)

DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

1. Plaque triangulaire en marbre blanc avec Isis, la tête voilée, un sistre dans la main gauche et une patère dans la droite, chevauchant le chien Sirius.

Cfr Lafaye, p. 290, nº 93; Id. dans *M.E.F.R.*, 1881, p. 192, pl. VI; Reinach, *R.R.G.R.*, III, p. 328, nº 1; Sotgiu dans *Studi Sardi*, 12-13 (1952-54), p. 497 date le relief de la deuxième moitié du Ier s. p.C.

2. Fragment de terre cuite d'époque augustéenne avec une tête d'Harpocrate.

Cfr J. Kübler dans *Arch. Anz.*, 42 (1927), col. 31-32, nº 8.

CASTELLO SAVELLI

DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

1. Partie centrale d'une statue en granit gris de Séthi Ier retrouvée au Castello Savelli. Cette statue a sans doute orné une villa ou un sanctuaire, avant d'être utilisée au Moyen Age comme matériau de construction dans le Castello Savelli.

Cfr S. Bosticco, *Frammento di statua di Sethos I a Grottaferrata* dans *Aegyptus*, 36 (1956), p. 12-23.

CENTVM CELLAE (Civitavecchia)

ONOMASTIQUE ISIAQUE

AMMON

1. *CIL*, XI, 3552.

C. DECIMIVS AMMONIANVS FLAVIANVS.

2. *CIL*, XI, 3552.

AMMONILLA.

Fille du précédent; ingénue.

CLVSIVM (Chiusi)

Onomastique isiaque

A. *HORUS*

1. *CIL*, XI, 7126.

ORIGENIA.

Ingénue, fille d'Aurelius Felicianus.

B. *ISIS*

2. *CIL*, XI, 2423.

ISI(S).

MUSÉE DE CORTONA (Cortone)

Onomastique isiaque

ISIS

1. *CIL*, XI, 6699, 155.

L. PAS(?) ISID(ORVS).

Sur une lampe.

FAESVLAE (Fiesole)

I. Inscriptions

1. *CIL*, XI, 1543 = *ILS*, 4351 = *Syll.*, 563.

Base de marbre retrouvée entre l'église S. Alessandro et le Séminaire dans les ruines d'un *sacellum*. De la statue seuls subsistent les pieds joints suivant l'habitude de la statuaire égyptienne; il s'agissait sans doute d'Osiris.

IIe s. p.C.

DOMINO OSIRI / [C.] GARGENNIVS SP. F. SCA(PTIA) MAXIMVS / VETERANVS NOMINE FRATRIS SVI / M. GARGENNI SP. F. SCA(PTIA) MACRINI VETERANI.

Cfr G. F. Gamurrini dans *N.S.*, 1883, p. 154, où il décrit les ruines du *sacellum*.

2. *CIL*, 1544 = *ILS*, 4352 = *Syll.*, 564.

Base de marbre retrouvée au même endroit avec la statue d'une Isis assise dont manquent la tête et l'avant-bras gauche. Le coude gauche est posé sur les genoux. La main droite, appuyée sur un genou, tient des épis. A côté de la déesse, une situle. Cette image d'Isis dans une pose dolente est un exemple unique dans la statuaire isiaque. Cette attitude est peut-être à mettre en rapport avec le site de Taposiris qui apparaît dans l'inscription et qui, d'après différents auteurs anciens, passait pour contenir le tombeau du dieu Osiris (cfr H. Kees dans *R.E.*, IV A 2, 2259-2260). Le sculpteur aurait alors choisi cette attitude affligée pour traduire plastiquement une Isis honorée sur le lieu de sépulture de son époux.

IIe s. p.C.

DOM[IN]AE ISIDI TAPOSIRI / C. GARGENNIVS SP. F. SCA(PTIA) MAXIMVS VETERANVS / NOMINE FRATRIS SVI M. GARGENNI SP. F. SCA(PTIA) / MACRINI VETERANI.

Cfr G. F. Gamurrini, *op. cit.*, p. 155. Pour la statue, cfr E. Galli, *Fiesole, Gli Scavi, il Museo Civico*, p. 77, n° 21, fig. 52; Reinach, *R.S.G.R.*, III, 125, 7.

(3). *CIL*, XI, 1571 = *Syll.*, 565.

Fragment de pierre retrouvée dans le théâtre.

[ISIDI RE]GI[NAE / (nomen)] Q.F. --- / --- V --- / [D(ONO)] D(EDIT).

Cette restitution, qui est l'œuvre de Bormann, ne doit pas nous faire oublier la possibilité, tout aussi vraisemblable, de comprendre *Iunoni Reginae.*

II. DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

4. Les bases de statues d'Osiris et d'Isis portant une dédicace au nom des Gargenii (cfr *Faesulae*, 1 et 2) ont été mises au jour au milieu des vestiges de murs retrouvés entre S. Alessandro di Fiesole et le Séminaire, c'est-à-dire au départ de l'ancienne route qui menait à Florence.

Ces ruines sont probablement celles d'un *sacellum* réservé à Isis et à Osiris.

Cfr Gamurrini dans *N.S.*, 1883, p. 154-155; F. Barnabei, *Le culte d'Isis et d'Osiris à Fiesole* dans *The Academy*, 31 mars, 1883 (nous n'avons pu voir cet article).

FALERIA

Texte littéraire

1. Rutilius Namatianus (*De red. suo*, I, 371-376) parle d'une fête d'Osiris (*renouatus Osiris*) célébrée en ce lieu, par les paysans, en novembre 417 de notre ère.

Cfr L. Ross Taylor, *Local Cults in Etruria*, 1923, p. 208-209 (=*Papers and Monographs of the American Acad. in Rome*, II); W. M. Green, *The Rustic Festival of Osiris* dans *Classical Weekly*, 24 (1931), p. 83-84; Malaise, *Cultes ég. en Italie*, p. 224 sq.

FALERII (Civita Castellana)

I. Inscriptions

1. *CIL*, XI, 3123 = *ILS*, 6587 = *Syll.*, 579.

Table de marbre.

C. IV́LIVS C.F. HÓR(ATIA) SEVÉRVS, | SACERD(OS) ISID(IS) ET MÁTR(IS) DEVM, | QVÁEST(OR) ALIM(ENTORVM) CÁES(ARIS), QVÁES(TOR) R(EI) P(VBLICAE), CV́R(ATOR) IV́V(ENVM), | IIII VIR ÁED(ILIS), IIII VIR I(VRE) D(ICVNDO), IIII VIR QVÍNQ(VENNALIS). || HIC OB HONOREM AÉDILITÁT(IS) HANC [PO]RTICVM VETVSTÁTE DILÁPSAM | [REFECIT], IN QVAM INPEND(IT) MÉNSVRÍS | ... (SESTERTIVM) XXVIIIICCC N(VMMOS) D.D.

Ligne 8: *D(ono) d(edit)?*

2. *CIL*, XI, 7484 = *Syll.*, 580.

Fragment d'une plaque de marbre, façade d'un édicule.

ISIDI [ET MATRI DEVM] | C. METILIVS SP. F. SVC(CVSANA) SATVRNINVS SEV[IR AVG(VSTALIS) EX S(ENATVS) C(ONSVLTO)] | ET EX DEC(RETO) CONSVLARI VTRISQVE DE[IS] - - -.

3. *CIL*, XI, 7484 a = *Syll.*, 581.

Cube en calcaire retrouvé avec le n° précédent.

[C. M]ETILIVS | SP. F. | SATVRNINVS.

Bormann dans le *CIL*: «*Huic basi imposita est pars inferior statuae marmoreae operis modici ..., quae nescio an fuerit statua C. Meteli Saturnini prope aediculam ab eo factam posita*».

II. ONOMASTIQUE ISIAQUE

ISIS

4. *CIL*, XI, 3173.

IVLIA ISIAS.

Épouse d'un esclave impérial.

III. DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

5. Statuette de Sérapis debout.

Cfr Drexler dans *Lexikon*, II, 1, col. 411.

6. Statuette d'Isis en bronze.

Cfr Drexler dans *Lexikon*, II, 1, col. 411.

FLORENTIA (Florence)

I. INSCRIPTIONS

Elles sont toutes gravées sur de petites bases de marbre retrouvées à un angle de la via Borgo dei Greci, du côté de la piazza S. Firenze, lors de travaux effectués au couvent attenant à l'église de S. Firenze. C'est là que devait se dresser le sanctuaire d'Isis, près d'une porte de la ville.

Cfr G. F. Gamurrini dans *N.S.*, 1883, p. 155 et Bormann dans *CIL*.

1. *CIL*, XI, 1577 = *Syll.*, 566.

ISI REG(INAE) / C. ADVLNI/VS NATALIS / PRO VALENTE // FIL(IO) V(OTVM) L(IBENS) S(OLVIT).

2. *CIL*, XI, 1578 = *Syll.*, 567.

C. ATTI - - - / - - -.

3. *CIL*, XI, 1579 = *Syll.*, 568.

SEXTVS / CALPVR/NIVS / IANVA // RIVS / V(OTVM) L(IBENS) S(OLVIT).

Le début de l'inscription manque, il contenait peut-être le nom d'Isis.

4. *CIL*, XI, 1580 = *Syll.*, 569.

Q.D. TRO[PHIMVS ?] / PRO / Q. D. SECVN/DINO FIL(IO) // V(OTVM) L(IBENS) S(OLVIT).

5. *CIL*, XI, 1581 = *Syll.*, 570.

ISI REGIN(AE) / L. OTACILIVS / FAVOR / V(OTVM) L(IBENS) S(OLVIT) // PRO / SEVERO / CONLIBERTO.

6. *CIL*, XI, 1582 = *Syll.*, 571.

ISI / REGINAE / P. OTACILIVS / SVPER // V(OTVM) L(IBENS) M(ERITO) S(OLVIT).

7. *CIL*, XI, 1583 = *Syll.*, 572.

- - - S / L. PACCIVS / LEO.

8. *CIL*, XI, 1584 = *Syll.*, 573.

I[SI] / RE[GINAE] / C. RAC[ILIVS ?] / SEVER[VS] // V(OTVM) L(IBENS) S(OLVIT) M(ERITO).

9. *CIL*, XI, 1585 = *ILS*, 4356 = *Syll.*, 574.

Entre 198 et 211 p.C.

ISIDI REG[INAE] / OB REMISSA EXAC(TA) / INLI<CIT>A POPVLO / A MAX(IMIS) IMPERAT(ORIBVS) // SEVERO ET ANTONIN(O) / AVG(VSTIS) / G. SVBVLNIVS FA/VSTINVS V(OTVM) S(OLVIT) L(IBENS) M(ERITO).

10. *CIL*, XI, 1586 = *Syll.*, 575.

- - - [V(OTVM)] L(IBENS) S(OLVIT) / DEG. P. I.

Ligne 2: signification obscure.

II. ONOMASTIQUE ISIAQUE

A. *HARPOCRATE*

11. *CIL*, XI, 6716, 80.

P. POMPONIVS ARPOCRAS.

Gemme du Musée Médicis de Florence.

B. *ISIS*

12. *CIL*, XI, 1691.

ISODORVS (sic).

Ingénu de rang sénatorial. Inscription chrétienne. 436 p.C.

III. Documentation archéologique

13. Les nombreuses inscriptions isiaques retrouvées à l'angle de la via Borgo dei Greci nous permettent de supposer l'existence d'un temple d'Isis à cet endroit, c'est-à-dire près de la porte de la cité d'où partait la route pour Fiésole. On ne connaît rien de ce sanctuaire sinon qu'il était en service entre la fin du IIe s. et le début du IIIe s. (cfr *Florentia*, 9).

14. Tête de Sérapis, en marbre retrouvée derrière l'église S. Blaise.

Cfr Drexler dans *Lexikon*, II, 1, col. 411.

LVNA (Luna)

Onomastique isiaque

ISIS

1. *CIL*, XI, 6965 a.

MVRRASIVS ISION.

Militaire.

ORBETELLO

Documentation archéologique

1. Sistre orné en son sommet d'une petite vache.

Cfr G. Dennis, *The Cities and cemeteries of Etruria*, Londres, II, 1907, p. 243, n. 1.

2. Amulette avec figurine d'Horus.

Cfr Maria Santangelo, *L'antiquarium di Orbetello*, Rome, 1954, p. 28, fig. 19; Leclant dans *Orientalia*, 1961, p. 403.

3. Oushebti en terre cuite.

Cfr Maria Santangelo, *op. cit.*, p. 30, fig. 26; Leclant, *Ibidem*.

PERVSIA (Péruse)

I. INSCRIPTION

1. *CIL*, XI, 1916 = *ILS*, 4366 = *Syll.*, 577.

OB HONOREM | ISIDIS AVG(VSTAE) | APOLLINI SACRVM | CRITONIA CN. L. CHRÓTIS || MINIST<E>RIO SVO | DÓNVM DEDIT.

A la ligne 5, la pierre porte *ministirio* pour *ministerio.*

Cfr L. R. Taylor, *Local Cults in Etruria,* 1923, p. 189.

II. ONOMASTIQUE ISIAQUE

A. *ISIS*

2. *CIL*, XI, 2050.

IVLIA ISIAS.

3. *CIL*, XI, 2051.

IVLIA ISIAS.

4. *CIL*, XI, 1955.

TITIA ISIDOR - - -.

5. *CIL*, XI, 1954.

*A. TITIVS A. F. *ISIDORIVS.*

Ingénu. Peut-être parent avec le n° précédent?

B. *SERAPIS*

6. *CIL*, XI, 6716, 89.

SARAPIO.

Sur gemme.

PISAE (Pise)

I. ONOMASTIQUE ISIAQUE

ISIS

1. *CIL*, XI, 1476 = *I.I.*, VII, 1, 50.

IVLIA ISIAS.

II. DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

2. Chapiteau romain, en marbre, orné dans le bas d'un rang de feuilles d'acanthes, d'où s'élancent des Victoires qui soutiennent les angles du tailloir. Entre les Victoires, Harpocrate, sortant à mi-corps du feuillage, occupe le centre de la face. Le jeune dieu, suivant l'iconographie traditionnelle, porte l'index droit à la bouche et tient une *cornucopia* dans le bras gauche.

Ce chapiteau était encastré dans la façade d'une maison. Il y aurait eu aussi dans cette maison quatre autres chapiteaux du même type décorés respectivement de la tête d'Isis, de Cérès, de Minerve et de Vénus. La petite taille (hauteur: 0,65 m) de ces chapiteaux indique qu'ils auraient appartenu à la décoration intérieure d'un temple.

Cfr E. de Chanot, *Chapiteaux historiés à Pise* dans *Gazette archéol.*, 3 (1877), p. 184-185, pl. 29 et 30; Lafaye, p. 269, n° 16; Reinach, *R.R.-G.R.*, III, p. 126, n° 4-5.

SAXA RVBRA

ONOMASTIQUE ISIAQUE

ISIS

1. *CIL*, XI, 3852.

CORNE[LI]A [C. ?] L. ISIS.

Affranchie.

VEII (Isola Farnese)

DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

1. On y a retrouvé une main votive avec un buste de Sérapis.

Cfr Drexler dans *Lexikon*, II, 1, col. 411.

PICENVM

ASCVLVM (Ascoli Piceno)

I. INSCRIPTION

1. *CIL*, IX, 5179 = *ILS*, 4365 = *Syll.*, 479.

VALERIA M. L. CITHERIS / ISIDI VICTRICIS (sic) / IVNONI / EX VISV CIRCVITVM / D(E) S(VA) P(ECVNIA) F(ACIENDVM) C(VRAVIT).

II. ONOMASTIQUE ISIAQUE

AMMON

2. *CIL*, IX, 5209.

CENNIA Ɔ.L. AMONIA.

Affranchie.

AVXIMVM (Osimo)

INSCRIPTION

1. *CIL*, IX, 5824 = *Syll.*, 480.

IIe s. — IIIe s.

IOVI / SOLI / SERAPI, / Διὶ // Ἡλίωι / Σεράπιδι / C. OPPIVS / IRENION / V(OTVM) S(OLVIT) / L(IBENS) M(ERITO).

SAMNIVM

ALBA FVCENS (Alba)

DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

1. Dans la zone du temple dédié à Hercule, on a découvert une salle dont les murs sont couverts de peintures d'inspiration égyptienne, représentant entre autres Isis et Anubis, et qui serait peut-être un petit sanctuaire isiaque de la fin du Ier s. de notre ère.

Cfr J. Mertens dans *F.A.*, 16 (1961), nº 4569; F. De Visscher dans *Bull. Cl. des Lettres de l'Acad. R. de Belgique*, 48 (1962), p. 180.

2. Lors de sondages effectués en 1969, on a mis au jour deux fragments d'un oushebti inscrit au nom de Nectanébo Ier.

Cfr *Le Soir*, 14.10.1969; Leclant dans *Orientalia*, 39 (1970), p. 366.

3. Au cours du même sondage, on a ramené un médaillon de terre cuite, découpé dès l'Antiquité dans la paroi d'un vase, et figurant Anubis à tête de chacal, vêtu en légionnaire.

Cfr *Le Soir*, 14.10.1969; Leclant, *Ibidem*.

ALLIFAE (Alife)

ONOMASTIQUE ISIAQUE

ISIS

1. *CIL*, IX, 6304.

BOTTIA C. L. ISIA.

Affranchie.

ATERNVM (Pescara)

INSCRIPTIONS

1. *CIL*, IX, 3337 = *Syll.*, 475 et 677.

L. CASSIO HERMO/DORO NAVCLERO, / QVI ERAT IN COLLEG(IO) / SERAPIS SALON(ITANO). PER // FRETA, PER MARIA TRA/IECTVS SAEPE PER VND(AS), / QVI NON DEBVERAT / OBITVS REMANERE /

IN ATERN(O), SET MECVM || CONIVNX SI VIVERE | NOLVERAS, AT STYGA | PERPETVA VEL RATE | FVNEREA VTINAM | TECV(M) COMITATA || FVISSE(M). VLPIA CANDI|DA DOMV SALON(ITANA) CON(IVGI) | B(ENE) M(ERENTI) P(OSVIT).

2. *CIL*, IX, 3338 = *Syll.*, 476.

Sous l'inscription, image d'un bateau.

- - - ATERN., QVI FVIT IN COLL(EGIO) ISID(IS).

CORFINIVM (Pentima)

INSCRIPTION

1. *CIL*, IX, 3144 = *ILS*, 4358 = *Syll.*, 474.

Cippe. Entre la première et la deuxième ligne, une Isis ailée est représentée debout sur un globe, coiffée de plumes, portant une couronne dans la droite et une palme dans la gauche. C'est à la fois une image d'Isis-Fortuna et d'Isis-Victoria.

ISI VICTRICI SACR(VM). | C. PONTIVS C. L. | FIDELIS, SEVIR AVG(VSTALIS), | EX IMP(ERIO).

On retrouve Isis debout sur un globe sur un autel d'Aquilée (cfr *Aquileia*, 6). Sur ce type de représentation, cfr H. von Petrikovits dans *Mitt. d. Vereines klass. Philologen in Wien*, 10 (1933), p. 118.

FORVM NOVVM (Vescovio)

I. INSCRIPTION

1. *CIL*, IX, 4772 = *Syll.*, 478.

Fragment de table de marbre retrouvé entre Montasola et Vacone.

IISIDI (sic), SARA[PIDI] | ARPHOCR[ATES] | D(EDIT) L(IBENS) [M(ERITO)].

II. ONOMASTIQUE ISIAQUE

A. *APIS*

2. *CIL*, IX, 1435.

M. DE[C]VMIV[S] M. L. APIO.

Affranchi.

B. *HARPOCRATE*

3. *CIL*, IX, 4722.

ARPHOCRAT[ES].

Esclave? Ce personnage fait une dédicace à Isis et Sérapis (cfr n° 1).

NVRSIA (Norcia)

ONOMASTIQUE ISIAQUE

SERAPIS

1. *CIL*, IX, 4553.

T. VETTVLENVS T. L. SERAPIO.

Affranchi, médecin.

PACE (dans l'*Ager Aequiculorum*)

INSCRIPTION

1. *CIL*, IX, 4112 = *ILS*, 4381 = *Syll.*, 477.
Fin IIe s. p.C.

PRO SALVTE ORDINIS ET POPVLI SIGNA / SERAPIS ET ISIDIS CVM ERGASTERIS SVIS / ET AEDICVLAM IN SCHOLAM PERMIT/TENTE ORDINE // APRONIANVS, R(EI) P(VBLICAE) AEQVICVL(ANORVM) S[E]R(VVS) ARK(ARIVS), / CVM AEQVICVLA BASSILLA ET AEQVI/CVLO APRONIANO FIL(IIS) PEC(VNIA) SVA FECIT. / LOCVS) D(ATVS) D(ECRETO) D(ECVRIONVM).

Ligne 2: *ergasteria*: de signification peu claire dans le contexte; cfr le commentaire de Vidman dans la *Sylloge*.

Cfr Lafaye, p. 230; Malaise, *Cultes ég. en Italie*, p. 81-82.

PASSO CORESE

DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

1. Statue en marbre d'Isis retrouvée à quelque distance des restes d'une ample construction d'époque impériale. Le visage semble présenter des traits individuels qui pourraient alors appartenir à une prêtresse d'Isis plutôt qu'à la déesse elle-même.

Date probablement de la deuxième moitié du IIe s. de notre ère.

Cfr D. Facenna dans *F.A.*, 8 (1953), p. 233, n° 3121.

REATE (Rieti)

ONOMASTIQUE ISIAQUE

ISIS

1. *CIL*, IX, 4724.

ISIAS.

Esclave; épouse d'Eutrapelus.

2. *CIL*, IX, 4727.

MARCIA ISIAS.

SABINA (La Sabine)

INSCRIPTION

1. *Bull. dell'Instit.*, 1862, p. 35.

Sans indication précise de lieu.

Lampe de terre cuite ornée des protomes de Sérapis et d'Isis.

En-dessous, l'épithète: 'Αλεξίκακοι.

SAEPINVM (Altilia)

ONOMASTIQUE ISIAQUE

ISIS

1. *CIL*, IX, 2517.

NERATIA SEX. [L.] ISIDORA.

Affranchie.

SVLMO (Sulmona)

INSCRIPTION

1. *CIL*, IX, 3091 = *Syll.*, 473.

[D(IS)] M(ANIBVS) S(ACRVM). | HORTE[N]SIA[E] | -RTVLL[AE], | SACERDOTI ISIDIS, ET || C. SATRIO

C. F. SER(GIA) / HORTENSIANO, / VIXIT ANN(OS) XVIII, M(ENSES) VIII, D(IES) V. / C. SATRIVS C. F. SER(GIA) / SECVNDVS // CONIVGI ET FILIO PIENTISSIMO / P(OSVIT).

TELESIA (Telese)

INSCRIPTION

1. *CIL*, IX, 2196 = *Syll.*, 472.

   L. SERIVS NIGE[R] / ISIDI V(OTVM) S(OLVIT) M(ERITO) L(IBENS).

LATIUM

ANTIVM (Anzio)

I. Inscription

1. *CIL*, X, 6647 = *Syll.*, 420.

Au centre de l'inscription: Anubis tenant une palme dans la main droite et un caducée dans la main gauche.

DIS FECIT / [A]GATHEME/[RV]S - - -.

Cette inscription fortement corrompue est reprise dans *CIL*, VI, 97 = 3673.

Mommsen dans *CIL*, VI, 97 propose la restitution suivante: «*[serv]us* (vel *[vilic]us*): *hinc* (voluit *huc*) *redducit[e] Venustum* scilicet dominum».

II. Documentation archéologique

2. Statue en marbre d'Anubis debout trouvée en 1749 dans la Villa Pamphili. Le dieu à face de chien est représenté dans le vêtement de Mercure: il porte une tunique courte, une chlamyde et est chaussé de sandales. Il tient dans le bras gauche un caducée, tandis que la main droite levée devait brandir une palme ou un sistre. La tête est surmontée d'un disque solaire posé sur un croissant de lune. La statue est appuyée à un pilier en forme de tronc de palmier. Œuvre d'époque romaine. *PL. 1.*

Cfr Lafaye, p. 285, n° 76; Leipoldt, *Bilderatlas*, p. VIII et fig. 48; Botti-Romanelli, *Mus. Eg.*, p. 119, n° 188, p. 141 et pl. LXXX.

AQVINVM (Aquino)

Inscription

1. *CIL*, X, 5387 = *Syll.*, 506.

NVMINI ISIDIS / APONI(VS) GERMA/NICVS ET LEDA / VOT(VM) SOL(VERVNT).

ARICIA (Ariccia)

DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

1. Relief en marbre retrouvé sur la via Appia et provenant sans doute d'une tombe. La dalle est brisée sur le côté gauche.

La décoration est répartie en trois registres. Le registre supérieur, qui semble reposer, à l'extrémité droite, sur un télamon,—une divinité ceinte d'un pagne, portant la croix ansée et figée debout dans l'attitude hiératique des sculptures égyptiennes,—est une vue du sanctuaire égyptien ou plus précisément du portique qui entoure la cour où se déroule la scène représentée au deuxième registre. Entre les colonnes de ce portique sont placées des statues divines. Au centre, une déesse (sans doute Isis) trône entre deux candélabres ou deux autels à encens. De part et d'autre de la déesse, trois statues accroupies sur un socle rond représentent Bès entre deux cynocéphales. A droite, en plein air et non plus sous le portique, se dresse, sur une base de forme rectangulaire, un taureau Apis, le front surmonté d'un disque solaire. Plus à droite encore, on trouve un édicule rond flanqué de chaque côté d'un palmier; il abrite une statue qui semble être une Isis debout. Enfin, dans l'angle droit, un petit *naos* contient une statue qui pourrait bien être celle de Sérapis.

Dans le second registre, on assiste à l'exécution de danses sacrées effectuées au son des castagnettes et peut-être de doubles flûtes. Les personnages, entre autres des Africains, se contorsionnent dans des poses assez grotesques. A droite, un homme donne la mesure en frappant dans ses mains; il est imité par les spectateurs, qui, debout sur un podium, assistent aux évolutions des danseurs.

Le registre inférieur est orné d'ibis.

L'analyse de cette scène nous permet de conclure que l'on a représenté des danses pratiquées dans la cour d'un temple égyptien, probablement à l'occasion d'une fête isiaque. On notera que l'architecture des bâtiments est gréco-romaine mais que l'on a cherché à donner une allure égyptienne au sanctuaire en y plaçant des statues de Bès, de cynocéphales et d'Apis. Les ibis ne constituent pas un simple élément décoratif, il semble au contraire que l'on gardait ces oiseaux sacrés dans les temples isiaques d'Italie car on les retrouve sur les fresques d'Herculanum (cfr *Herculaneum,* 3 et 4) et de Pompéi (cfr Tran Tam Tinh, *Isis* à *Pompéi,* n° 48).

Cumont et Paribeni, insistant sur le caractère grotesque de l'ensemble, ont songé à une œuvre volontairement irrévérencieuse. Nous n'en croyons rien. Le sculpteur a simplement voulu montrer les transes qui s'emparaient des danseurs. Le relief, retrouvé près d'une tombe, faisait d'ailleurs probablement partie de la décoration d'un tombeau réservé à un fidèle d'Isis. *Pl.2*

Cfr Paribeni, *Ariccia-rilievo con scene egizie* dans *N.S.,* 1919, p. 106-112; Leipoldt, *Bilderatlas,* p. V et fig. 17; Cumont, *Rel. Orient.,* p. 90 et pl. VIII, 2; H. W. Müller, *Isiskult,* p. 25 et pl. XII; F. M. Snowden, *Ethiopians and the Isiac Worship* dans *A.C.,* 25 (1965), p. 115; A. Hermann, *Der letzte Apisstier* dans *Jahrbuch für Antike u. Christentum,* 3 (1960), p. 39. H. Wild, *Les danses sacrées de l'Égypte ancienne,* Paris, 1963 (= *Sources Orientales,* 6), p. 78; J. Leclant dans *Bibliotheca Orientalis,* 26 (1969), p. 68; Malaise, *Cultes ég. en Italie,* p. 75.
A propos des ibis, Tran Tam Tinh, *Hercul.,* p. 45-46 croit plutôt à la présence de statues semblables à celles découvertes à Pompéi (cfr *Isis à Pompéi,* n° 145-146).

ATINA (Atina)

INSCRIPTION

1. *CIL,* X, 5049 = *Syll.,* 507.

CV<LT>ORVM / ISIDIS.

Traditur CVIIORVM.

BOVILLAE

DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

1. Buste colossal en marbre de Sérapis-Hélios retrouvé sur la via Appia, au lieu dit le Colombaro, près des Frattochie. Le dieu barbu est vêtu du *chiton* plissé sur lequel est jeté un *himation.* La tête était couronnée d'un *calathos,* dont il subsiste seulement des traces, et entourée de rayons métalliques imitant les rayons du soleil; ces derniers ont disparu mais on distingue encore les sept trous pratiqués pour les recevoir.

Cfr Lafaye, p. 271, n° 19; Drexler, *Lexikon,* II, 1, col. 409; M. Labrousse dans *Bull. Arch. Comité Trav. Hist.,* 1953 (1956), p. 261 (époque des

Antonins); Helbig, *Führer*, 4e éd., I, 1963, p. 36-37, nº 44 (H. von Steuben): époque des Sévères.

2. Vase en terre cuite avec une empreinte de sistre.

Cfr Drexler, *Lexikon*, II, 1, col. 409.

CEREATAE MARIANAE (Casamari)

INSCRIPTIONS

1. *CIL*, X, 5780 = *Syll.*, 509.

Retrouvée devant l'église.

SERAP[I] / SACRVM.

2. *A.E.*, 64, 111 = *Syll.*, 508.

Autel de marbre orné de bucrânes et de fleurs retrouvé à 5 km de Casamari, à Anitrella. Sur le devant: ciste mystique d'où surgit un serpent; sur le côté gauche: un sistre; sur le côté droit: une situle; derrière: une patère.

Milieu Ier s. p.C.

EX TESTAMENTO / ABVRENAE QVARTAE / SACRA REDDITA.

Cfr S. Panciera dans *Epigraphica*, 24 (1962), p. 99-100 et fig. 9-12.

CIRCEI (Circeo)

DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

On a mis au jour sur le promontoire de Circeo deux sculptures égyptiennes retrouvées non loin de la villa de Domitien.[1]) Il est fort probable que ces deux œuvres aient servi à la décoration de la demeure rurale de cet empereur tant attiré par l'Égypte et ses cultes. Peut-être avait-il même réservé aux dieux égyptiens un *sacellum* à l'intérieur de sa villa de Circeo?

1. Statue de souverain en marbre africain de couleur violet pâle. Le personnage est représenté dans la pose traditionnelle: debout, les bras collés au corps, la jambe gauche légèrement avancée. La tête est coiffée d'un *nemes* à uraeus et le corps est ceint du pagne

---

[1]) Cfr J. Lugli, *Circeii*, Rome, 1928 (= *Forma Italiae, Regio I*, vol. I, 2), p. 65-76.

shenti. Œuvre égyptisante d'imitation. Il s'agit peut-être d'une statue de Domitien en pharaon, analogue à celle de Bénévent (cfr *Beneuentum*, 50), mais il est impossible de se prononcer car le visage est privé de toute expression et le travail est assez médiocre.

Cfr Botti-Romanelli, *Mus. Eg.*, p. 106-107, n° 161, p. 140 et pl. LXXIII.

2. Vase en basalte vert d'Osiris-Canope. La panse est ornée des reliefs suivants: un collier *ousekh*, un pectoral surmonté de deux faucons et entouré, à gauche, d'Harpocrate, d'Osiris, d'Anubis et d'une quatrième divinité, à droite, d'Harpocrate, d'Hathor et de deux autres divinités; après ces séries de dieux, un œil *oudja*. Dans la partie inférieure: un scarabée ailé avec disque solaire et *uraeus*. La base repose sur une couronne de fleurs.

Œuvre attribuée à l'époque d'Adrien.

Cfr Drexler dans *Lexikon*, II, 1, col. 410-411; S. Curto dans *Oriens Antiquus*, 6 (1967), p. 63-66, n° 2.

COLONNA

DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

1. Statuette en calcaire de Bès, figuré suivant le type traditionnel; elle a été retrouvée dans une villa. Travail de qualité, d'époque hellénistique.

Cfr Reinach, *R.S.G.R.*, II, p. 566, n° 6; Pietrangeli, *Museo Barracco di scultura antica, Guida*, Rome, 3e éd., 1963, p. 47, n° 60; Helbig, *Führer*, 4e éd., II, p. 618, n° 1852 (K. Parlasca).

FORMIAE (Mola di Gaeta)

I. INSCRIPTION

1. *IG*, XIV, 2413, 1, b.

Amulette.

Μέγα τὸ ὄνομα τοῦ Σαράπιδος.

II. ONOMASTIQUE ISIAQUE

2. *CIL*, I², 1568 = X, 6136.

- - - *Q. L. ISIDOR[VS]*.

Affranchi.

LABICI (Monte Compatri)

ONOMASTIQUE ISIAQUE

ISIS

1. *CIL*, XIV, 2785.

POPILLIA M. F. ISIAS.

Ingénue.

LAVINIVM (Pratica di mare)

I. INSCRIPTION

1. *ILS*, 4355 = *Syll.*, 523.

Table de marbre avec deux paires de plantes de pieds.

Ier-IIe s. p.C.

ISIDI REGINAE / C. SEMPRONIVS CRHYSE/ROS (sic) VOTVM SOLBVIT (sic).

Cfr G. Manganaro dans *Siculorum Gymnasium*, 14 (1961), p. 189, fig. 11.

II. DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

2. Figurine d'émail verdâtre représentant Isis allaitant Horus.

Cfr Lafaye, p. 286, nº 80.

MARINO (entre Bouillae et Castrimoenium)

I. INSCRIPTION

1. *CIL*, XIV, 2427 = *Syll.*, 525.

Première moitié du IIe s.

Fragment retrouvé dans les ruines de la villa romaine de Q. Voconius Pollio.

[SERAP]IDÍ ET ISIDÍ / [PO]LLIO N(OSTER ?) EXSTRVXIT / - - -.

Cfr R. Lanciani dans *B.C.R.*, 1884, p. 155; Id. dans *N.S.*, 1884, p. 193.

II. DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

2. Antéfixes ornés d'uraeus retrouvés dans les ruines de la même villa de Q. Voconius Pollio. Ils proviennent sans doute d'un laraire ou d'un petit édifice sacré.

Cfr R. Lanciani dans *B.C.R.*, 1884, p. 154-155.

MINTVRNAE (Minturno)

INSCRIPTION

1. *A.E.*, 04, 183 = *I.G.R.R.*, I, 1391 = *Syll.*, 505.
Postérieure à 150 p.C.

> Διὶ Ἡλίωι Σαράπιδι καὶ Εἴσιδι / μυριωνύμῳ καὶ τοῖς συννάοις / θεοῖς.
>
> *L. MINICIVS NATALIS CO(N)SVL, // PROCO(N)S(VL) PROVINCIAE AFRICAE, AVGVR, LEG(ATVS) / AVG(VSTI) PR(O) PR(AETORE) MOESIAE / INFERIORIS, / CVRATOR OPERVM PUBLICORVM // ET AEDIVM SACRARVM.*

L. Minucius Natalis fut proconsul d'Afrique peu avant 150 p.C.

Cfr A. Stein, *Die Legaten von Moesien*, Budapest, 1940, p. 68.

NEMVS DIANAE (Nemi)

I. INSCRIPTION

1. *CIL*, XIV, 2215 = *ILS*, 4423 = *Syll.*, 524.
Pas postérieure au Ier s. p.C.

> *RES TRADITAE FANIS VTRISQVE: / SIGNA N(VMERO) XVII; CAPVT SOLIS I; IMAGINES / ARGENTEAS IIII; CLVPEVM I; ARAS AËNEAS / DVAS, DELPHICAM AËNEAM, SPONDEVM I // ARGENTEVM ET PATERA; BASILEVM ORNATVM / EX GEMMIS N(VMERO) I, SISTRVM ARGENTEVM INAVRATVM, / SPONDEVM INAVRATVM, PATERA CVM FRVGIBVS, / COLLAREM EX GEMMIS BERYLLIS, SPATALIA CVM / GEMMIS II, COLLAREM ALTERVM CVM GEMMIS // N(VMERO) VII, INAVRES EX GEMMIS N(VMERO) X, NAVPLIA II / PVRA, CORONA ANALEMPSIACA I CVM GEMMIS / TOPAZOS N(VMERO) XXI ET CARBVNCVLOS N(VMERO) LXXXIIII; CANCELLI / AËNEI CVM HERMVLIS N(VMERO) VIII INTRO ET FORAS; / VESTEM LINIAM (sic): TVNICAM I, PALLIVM I; ZONA I // CVM SEGMENTIS*

> *ARGENTEIS, STOLA I; VESTEM ALTERA / LINTEA PVRA, TVNICAM, PALLIVM, STOLA, ZONA. / BVBASTO: VESTEM SIRICAM (sic) PVRPVREAM ET / CALLAINAM; LABELLVM MARMOREVM CVM / COLVMELLA; HYDRIA HYPSIANA ET LENTEA (sic) // PVRPVREA CVM CLAVIS AVREIS ET ZONA / AVREA, TVNICAS II PRAECINCTA ET DISCINCTA / ET PALLIOLVM; VESTEM ALTERA ALBA: TVNICA, / STOLA, ZONA ET PALLIVM.*

Il s'agit du double inventaire des objets offerts au temple d'Isis et au temple de Bubastis.

Cfr la traduction de G. Lafaye, p. 135-136.

A la ligne 5: *basileum:* cfr H. Seyrig dans *Annuaire de Bruxelles*, 13 (1953), *(Mél. I. Lévy)* p. 603-610.

On trouvera aussi un commentaire dans la *Sylloge* de Vidman, p. 242.

II. DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

Des fouilles effectuées près de Nemi, dans la région dite «La Valle», ont mis au jour un théâtre romain restauré dans la première moitié du IIe siècle. On a retrouvé dans ce théâtre les documents isiaques suivants:

2. Tête idéale (hauteur: 0,361 m) en marbre d'une jeune femme ayant sans doute appartenu à une statue acrolithe. Les cheveux sont recouverts d'une coiffe que Lucia Mopurgo songe à rapprocher du «klaft» égyptien. En vertu de cette coiffure, le même auteur songe à une tête d'Isis. En réalité, cette identification paraît très sujette à caution.

Cfr Lucia Mopurgo dans *N.S.*, 1931, p. 261-262, 297 et pl. VI, c et d.

3. Petite statuette (hauteur: 0,028 m) en bronze d'Harpocrate figuré comme un négrillon nu, la tête penchée sur l'épaule droite, assis avec les jambes ramenées vers le torse. Il porte la main droite à la bouche et tient dans le bras gauche une petite *cornucopia*.

Cette œuvre est bien différente des autres Harpocrate retrouvés hors d'Égypte et qui s'inspirent directement de l'art égyptien ou qui présentent le jeune dieu comme un enfant de type grec. La pose et les caractères ethniques prêtés au fils d'Isis sont uniques, du moins à notre connaissance, parmi les images d'Harpocrate mises au jour en Italie. Lucia Mopurgo y voit une création des artistes romains désireux de rendre les traits ethniques observés en Égypte.

Cfr L. Mopurgo dans *N.S.*, 1931, p. 277-278, n° 79 et fig. 39.

4. Tête en ivoire d'une Isis de type hellénistique dont les cheveux stylisés sont retenus par un diadème.

Cfr L. Mopurgo dans *N.S.*, 1931, p. 282, n° 127 et fig. 44, p. 283. L'auteur donne une hauteur de 0,73 m., il faut probablement lire 0,073 m. puisqu'il s'agit d'une tête en ivoire.

La présence de ces documents dans le petit théâtre incite L. Mopurgo à se demander si cet édifice ne servait pas aux représentations des Mystères d'Osiris. Il est un fait qu'Isis nourrissait des rapports avec Diane (cfr Malaise, *Cultes ég. en Italie*, p. 309 et *Tibur*, 2) et L. Mopurgo rapproche la triade Isis-Bubastis-Osiris de la triade italique Diana-Egeria-Virbius. Le même auteur toujours suppose que le lac de Nemi aurait pu servir à la célébration du *Nauigium Isidis* (cfr L. Mopurgo dans *N.S.*, 1931, p. 303-305).

NOMENTVM (Mentana)

INSCRIPTION

1. *CIL*, XIV, 3941 = *ILS*, 4378 = *Syll.*, 531.

Autel, avec sur le côté gauche un prêtre tenant un rameau, et sur le côté droit un prêtre avec un sistre.

> *D. VALERIVS D. F. COR(NELIA) / PROCVLVS, AEDIL(IS), DICTATOR, / QVAEST(OR) ALIMENTOR(VM), / HYDRAEVM <G>EMMIS EX//ORNATVM ET AVRATVM / VNA CVM VALERIA FORTVNATA ET VALERIA PROCVLA / ISIDI ET SERAPI / D(ONO) D(EDIT).*

Ligne 2: *Dictator, sc.* de Nomentum.

Ligne 4: *Hydraeum:* le *CIL* et Dessau songent à un ornement en forme d'aiguière ou de serpent. En fait, il doit s'agir d'un récipient destiné à puiser l'eau et désignant ici la situle isiaque que l'on utilisait pour transvaser l'eau sacrée nécessaire au culte. On retrouve une hydrie dans l'inventaire du temple de Bubastis à Nemi (cfr *Nemus Dianae*, 1, l. 19). A. Dewandel, *Geschiedenis van den Isiscultus in het westersche romeinsche Rijk*, 1941-1942, t. I, p. 69 avait aussi pensé à cette interprétation.

Ligne 4: *<G>EMMIS* est écrit *Cemmis*.

Sur l'hydrie sacrée, cfr Malaise, *Cultes ég. en Italie*, p. 116, 205 et 307.

OSTIA (Ostie)

I. INSCRIPTIONS

1. *CIL*, XIV, 20 = *ILS*, 372 = *Syll.*, 535.

Autel de marbre retrouvé dans la zone ouest de la *Regio III*.

175 p.C.

PRO SALVTE ET / REDITV IMP(ERATORIS) ANTO/NINI AVG(VSTI), FAVSTINAE / AVG(VSTAE) LIBERORVMQUE // EORVM ARAM SANCTAE / ISDI (sic), NVMINI SARAPIS, / SANCTO SILVANO, LARIB(VS) / C. POMPONIVS / TVRPILIANVS, // PROC(VRATOR) AD OLEVM IN GALBAE / OSTIAE PORTVS VTRIVSQVE, D(ONO) D(EDIT).

Ligne 10: *in Galbae* sc. *horreis*.

Pour Dessau, cette inscription date de 175, année où Marc-Aurèle séjournait en Orient avec son épousse et son fils (cfr Lampride, *Comm.*, 2, 3).

2. *CIL*, XIV, 21 = *ILS*, 4373 = *Syll.*, 534.

Petite base de marbre, retrouvée dans la *Regio* I touchant à la *Regio* III où se dressait le *Serapeum*.

Milieu du IIe s. p.C.

ISIDI BVBAS[TI] / VENER(EM) ARG(ENTEAM) P(ONDO) (VNVM SEMISSEM), / COR(ONAM) AVR(EAM) P(ONDO) (VNCIAS TRES, SCRIPTVLA TRIA), / COR(ONAM) ANAL(EMPSIACAM) P(ONDO) (VNCIAS QVINQVE, SCRIPTVLA OCTO), // CALTIL(IA) DIODORA / BVBASTIACA / TESTAMENTO / DEDIT.

Ligne 4: *corona analempsiaca:* une telle couronne est aussi mentionnée dans l'inventaire de Nemi (cfr *Nemus Dianae*, 1, l. 11); sur cette couronne, voir le commentaire de Vidman, *Syll.*, p. 242.

Il est intéressant de noter que cette femme porte le même gentilice que le constructeur du Sérapéum (cfr n° 18); mais ici il s'agit plutôt d'une dédicace élevée dans le temple d'Isis; cfr M. Floriani Squarciapino, *I culti orientali ad Ostia*, Leyde, 1962, p. 29.

Sur Caltilia Diodora, cfr Malaise, *Cultes ég. en Italie*, p. 46, n. 3.

3. *CIL*, XIV, 302 = *Syll.*, 541.
Cippe de marbre.
IIe-IIIe s.

D(IS) M(ANIBVS) / ARRVNTIAE DY/NAMIDIS ISIAC(AE). / VIXIT ANN(OS) XXI, M(ENSES) // II, D(IES) XII. FECIT AR/RVNTIA HELPIS FI/LIAE PIENTISSIMAE / ET SIBI.

4. *CIL*, XIV, 343 = *Syll.*, 539.
IIe-IIIe s.

D(IS) M(ANIBVS) / CORNELIAE COCCEIAE / MARCIANETI, FILIAE / PVDICISSIMA[E ET] // RELIGIOSISSIM[AE], / CORNELIVS VICTO/RINVS ISIACVS ET / COCCEIA MANLIANE / PARENTES. // Q(VAE) V(IXIT) A(NNOS) XXIIII, M(ENSES) IIII, [D(IES)] VII. / LVXVRIA (?).

Cornelius Victorinus est vraisemblablement aussi l'auteur de l'inscription n° 10, également retrouvée à Ostie.

5. *CIL*, XIV, 352 = *ILS*, 6149 = *Syll.*, 536.
Deux fragments d'un même cippe.
251 p.C.

a) *D. FABIO D. FILIO PAL(ATINA) / FLORO VERA<N>O, / SACERDOT(I) SANCT(AE) REG[IN(AE)], / IVDICIO MAIESTATIS EIVS // ELECT(O) ANVBIACO, PRIMA / {DEC(VRIONI) LAVR(ENTIVM) VIC(O) AVG(VSTANO), QVATTERVI(RO)}, / NAVICVLARIO V CORPOR(VM) / LENVNCVLARIORVM OST(IENSIVM), / HO-*

NORIB(VS) AC MVNERIB(VS) || OMNIB(VS) FVNCT(O), SODALI | CORP(ORVM) V REGION(VM) COL(ONIAE) OST(IENSIS). | HVIC STATVAM FLAVIVS | MOSCHYLVS, V(IR) C(LARISSIMVS), ISIACVS | HVIVS LOCI, MEMOR EIVS || SANCTIMONIAE CASTITAT(ISQVE), | TESTAMENT(O) SVO COSTITVI (*sic*) *| AB HEREDIB(VS) SVIS IVSSIT, | PATRONO MVNDITIARIO | B(ENE) M(ERENTI). || L(OCVS) D(ATVS) D(ECRETO) D(ECVRIONVM) P(VBLICE).*

b) *OB HONORE* (*sic*), *QVO DIE SACERD(OS) FA[CTVS EST], | DEDICAT(VM) XVII KAL(ENDAS) A ... | TER ET SEMEL | CO(N)S(VLIBVS). || LOCVS DATVS A IVLIO | FAVSTINO, PONT(IFICE) VVLK(ANI) [ET] | AED(IVM) SACRAR(VM), PERMISIT | ACT(OR) FL(AVII) MOSCYLI* (*sic*) *| SVB Q(VIN) Q(VENNALITATE) C(ENSORIAE) P(OTESTATIS) || Q. VETVRI FIRMI FELICIS | SOCRATIS ET | L. FLORI EUPREPETIS. | OB CVIVS DEDICATIONE* (*sic*) *| DEDIT DECVRIONIBVS (DENARIORVM) (TRIA MILIA) || CVM OFFICIO BASILICES.*

Ligne 3: *Sancta Regina* désigne sans aucun doute Isis. Le personnage est d'ailleurs *Anubiacus*, ce qui démontre ses liens avec les cultes isiaques.

Pour l'indication des consuls qui permettent de dater le document, cfr A. Degrassi, *Fasti consolari*, p. 69.

Cfr Floriani Squarciapino, *op. cit.*, p. 28.

6. *CIL*, XIV, 429 = *ILS*, 4406 = *Syll.*, 543.

Autel de marbre. Il est décoré au centre d'un prêtre de Cybèle; à gauche: un vase, deux cistes, une double fleur de lotus; à droite: un coq, une hydrie, une double fleur de lotus. Sur les côtés, on trouve un protome coiffé d'une couronne radiée et un phallus.

IIe-IIIe s.

D(IS) M(ANIBVS) S(ACRVM). | L. VALERIVS L. FIL. FYRMVS (*sic*), *| SACERDOS ISIDIS OSTENS(IS) | ET M(ATRIS) D(EVM) TRASTIB(ERINAE)* (*sic*), *FEC(IT) SIBI.*

Ligne 4: La *Mater deum Transtiberina* est la même que la *Mater deum magna Portus Augusti et Traiani Felicis* (cfr *CIL*, XIV, 408); cfr Dessau, *ILS*, 4406.

On trouvera une photo de cet autel dans W. Altmann, *Die römische Grabaltäre der Kaiserzeit*, Berlin, 1905, p. 237, fig. 191 (qui renvoie erronément à *CIL*, VI, 427).

7. *CIL*, XIV, 437 = *Syll.*, 545.
Couvercle de sarcophage retrouvé dans la *Regio* V, *insula*, xii, 2.
IIe-IIIe s.

D(IS) [M(ANIBVS)] / M. VLPI FAED[IMI, SACER-]/ DOTIS ISI[DIS OST(IENSIS)], / VLPIA F - - - / PATRI - - -

(8). *CIL*, XIV, 547 = *CIL*, XIV, 447 = 4674/5 = *Syll.*, 547.
Inscription très fragmentée.

A la ligne 1, on proposait de lire *Sara[pis* - - -], mais Wickert, dans *CIL*, XIV, 4674/5, transcrit *sarm* - - -, ce qui exclut la lecture Sarapis.

9. *CIL*, XIV, 1044 = *Syll.*, 532.
Épistyle en terre cuite d'une tombe. Le côté gauche est orné d'un Apis, avec au-dessus de lui un sistre et en dessous une corbeille pleine de fruits; le côté droit est décoré d'un bœuf Apis, avec au-dessus de lui un sistre et devant lui une situle avec l'image d'un enfant, sans doute Harpocrate. L'inscription occupe le centre.
Fin Ier s.-début IIe s.

FLAVIAE CAECILIAE ET Q. [M]AECI IVVENALIS.

Cfr M. Floriani Squarciapino dans *B.C.R.*, 76 (1956-58), p. 199-200, n° 21, Id., *I culti*, p. 31.

10. *CIL*, XIV, 4290 = *ILS*, 4369 = *Syll.*, 538.
Base de marbre retrouvé dans des Thermes Antoniniens.

P. CORNELIVS P. F. / VICTORINVS, / ISIACVS ET ANVBIACVS / ET DECVRIALIS SCRIBA // LIBRARIVS COL(ONIAE) OST(IENSIS), SIGNVM MARTIS CVM EQVILIOLO ISIDI / REGINAE, RESTITVTRICI / SALVTIS SVAE, / D(ONO) D(EDIT).

Ligne 6: *equiliolus:* sans doute une statuette de Mars à cheval; cfr M. Floriani Squarciapino, *I culti orientali ad Ostia,* p. 28.

C'est peut-être le personnage qui apparaît dans l'inscription nº 4 d'Ostie.

11. *CIL,* XIV, 4291 = *Syll.,* 540.

Fragment d'une table de marbre provenant de la zone sud de la *Regio* I.

IIe s. p.C.

- - - DVOV[IR] - - - / - - - ISI ET S[ERAPI] - - - / - - - [TA]BERNAS - - -.

12. *CIL,* XIV, 4325 = *Syll.,* 559.

Table de marbre avec de part et d'autre deux plantes de pieds. Retrouvée à Ostie près des Thermes Antoniniens.

IIIe s. p.C.

- - - / MENVS / NEA/CORVS.

Ligne 2: Fin du nom du personnage: peut-être Diadumenus?

Cfr Floriani Squarciapino, *I culti,* p. 24. Vidman rattache cette inscription à Porto à cause de l'indication *neacorus.*

13. *CIL,* XIV, 4667 = *Syll.,* 544.

Table de marbre assez mutilée retrouvée dans la *Regio* V, *ins.* xii, 2.

IIe-IIIe s.

D(IS) [M(ANIBVS)] / SERVIO - - - / FELICIO[NI ?] / FECIT // SERVIVS SA[CERDOS ?] / ISID[IS ?] / SIBI [ET SVIS].

Ligne 5: Wickert dans le *CIL* croit discerner un T, ce qui pourrait donner Saturninus.

Ligne 6: peut-être Isidorus? Vidman songe aussi à *Isid[is Ost(iensis)].*

14. *CIL,* XIV, 4672 = *Syll.,* 546.

[D(IS)] M(ANIBVS) / - - - TIANI, DECVR(IONIS) OST(IAE), / [OMNIB(VS) HON]OR(IBVS) FVNCT(I), SAL(II) L(AVRENTIVM) L(AVINATIVM) / - - - [POR-

TVS FE]LIC(IS) MAIORIS, || - - - [SACERDO]S ISIDIS OST(IENSIS), - - - [INCOMP]ARABILISSIMO.

Ligne 4: Dessau dans *Eph. Epigr.*, IX, 474 et Wickert dans *CIL* songent à restituer: *SACERDOTI M(ATRIS) D(EVM) M(AGNAE) PORT(VS) AVG(VSTI) ET TRAIANI FELICIS*, et ce en s'inspirant de *CIL*, XIV, 408.

15. *CIL*, XIV, p. 613 ad n. 47 = *Syll.*, 537.
Cippe de marbre retrouvé dans la *Regio* V, *ins.*, xii, 2.
IIe-IIIe s.

'Αγαϑῆ τύχη. / Θεῷ μεγάλῳ / Σαράπει Π. / 'Ακύλλιος Θε//όδοτος ὑπὲρ / 'Ακυλλίου Χρυ/σάνθου / τοῦ υἱοῦ.

16. *A.E.*, 56, 76 = *Syll.*, 533.
Tympan de marbre qui devait se trouver au-dessus de la porte d'entrée du sanctuaire de Sérapis dédié par Caltilius P... en 127 (cfr n° 18).

IOVI SERAPI.

Cfr M. Floriani Squarciapino dans *F.A.*, 8 (1953), p. 272, n° 3680; Id. dans *op. cit.*, p. 21. Il est reproduit par H. Bloch dans *AJA*, 63 (1959), p. 226 et pl. 50, 4.

17. *B.C.R.*, 1 (1872-73), 263-267 = *Syll.*, 542.
Sarcophage avec bas-reliefs représentant à droite un phare et un *clipeus* avec le protome d'un enfant portant la boucle d'Harpocrate, et à gauche, une scène nilotique avec des Éros et des Psyché, ainsi qu'un temple d'Isis.
Milieu ou fin du IIIe s. p.C.

D(IS) M(ANIBVS) / IVLIO FILOCYRIO, / FILIO BENE MERENTI / DVLCISSIMO, Q(VI) B(IXIT) ANN(OS) || VII, D(IES) V, IVLIVS FILOCY/RIVS PATER FECIT.

Cfr V. von Gonzenbach, *Untersuchungen zu den Knabenweihen im Isiskult der römischen Kaiserzeit*, Bonn, 1957, p. 147-148, n° K 16 et pl. 15.

18. *I.I.*, XIII, 1, p. 205, xxvi, 127, l. 18-19 = *Syll.*, 533.
Un passage des *Fasti Ostienses*.
127 p.C.

VIIII K(ALENDAS) FEBR(VARIAS) TEMPLVM SA-

RAPI, QVOD [.] CALTILIVS P[- - -] SVA PECVNIA EXSTRVXIT, DEDICATVM [ES]T.

Cfr H. Bloch dans *A.J.A.*, 63 (1959), p. 225-240; Id. dans *Atti del Terzo congresso internationale di epigraphia greca e latina*, Rome, 1959, p. 173-174; Floriani Squarciapino, *I culti*, p. 19.
Cette date du 24 janvier était le jour anniversaire d'Adrien (cfr Malaise, *Cultes ég. en Italie*, p. 421.

19. *Syll.*, 533 a.
Épistyle de marbre retrouvé dans le Sérapéum.

T. STATILIVS OPTATIO STATVAM COLVMELLIS / ET AETOMATE ORNAVIT.

Cfr l'observation faite au numéro suivant.

20. *Syll.*, 533 b.
Table de marbre retrouvée dans le Sérapéum.

IOVI SERAPI / T. STATILIVS FLORVS / D(ONO) D(EDIT).

Plusieurs personnages portant le nom de la *gens* Statilia apparaissent à Ostie en liaison avec les dieux égyptiens, cfr les n° 19, 22 et 27.

21. *Syll.*, 533 c.
Table de marbre retrouvée dans le Sérapéum et fracturée en huit morceaux.
IIe s. p.C.

IOVI [SE]RAPI P̣[- - -]ATIMET[VS - - -] EPA[P]ḤRODIT[VS - - - AR]AM SVA / PE[CV]NIA Ṛ[ESTAVRATAM] ET MVN[IFICENTIA ORNATAM P]ỌSV[ERVNT LOCO CONCE]SSO A / [- - -]LIO TAVRIA[NO PONTIFICE VVLKANI ET AED(IVM) SACR(ARVM)].

22. *Syll.*, 533 d.
Hermès de marbre retrouvé dans les Thermes de la Trinacrie, c'est-à-dire contre le Sérapéum. La face arrière présente au-dessus de l'inscription une tête radiée de Sol-Sérapis.

Τ. Στατείλι/ος Ἄλκιμος / καὶ Στατει/λία Εἰσιὰς θρε//πτὴ αὐτοῦ ἀνέ/θηκαν.

On retrouve le même texte sur la face postérieure.

Cfr les n^{os} 19, 20 et 27 où apparaissent d'autres membres de la *gens* Statilia.

23. *Syll.*, 533 e.

Partie inférieure d'une petite sculpture, représentant sans doute une personne agenouillée et retrouvée via delle Foce, près du Sérapéum.

I<O>VI SOLI SEṚ[API] - - - / - - -.

cfr Floriani Squarciapino, *op. cit.*, p. 36, n. 2 qui lit: *QVI SOLI SPI* - - -. Vidman, après avoir vu l'inscription, croit plutôt qu'il faut lire le texte reproduit ici.

24. *Syll.*, 533 f.

Table de marbre avec plantes de pieds au-dessus de l'inscription.

- - A ’Ιου<λ>ιανὴ Διὶ ‘Ηλίῳ / Σαράπιδι εὐχήν.

25. *Syll.*, 533 g.

Partie droite d'une table de marbre.

- SE]RAPI / - - - OPVS / - - - NDRI / - - - SE.

26. *Syll.*, 533 h.

Base ronde d'un petit bassin retrouvée dans la zone de la via della Fortuna Annonaria.

L. ARRIVS EVTYCHES SERAP(IDI) / SANCTO REFECIT.

Devait sans doute contenir, dans un temple, de l'eau sacrée du Nil.

27. *Syll.*, 533 i.

Partie gauche d'une table de marbre retrouvée dans le Sérapéum.

T. Στατί[λιος - - -] / ἐξελεύ[θερος - - -] / ἰατρὸς [- - -].

Cfr observation faite au n^{o} 20.

28. *Syll.*, 536 a.

Cippe retrouvé dans la *Regio* IV, *insula*, II, 1.

IIIe s. p.C.

ISIDI ET GENIO CE/NACLI EX VOTO / CLAVDIVS POMP/EIVS RVSTICVS // DIOCLES / MIL(ES) FR(VMENTARIVS) LEG(IONIS) III GAL(LICAE) / LIBENS REDDIDIT.

29. *Syll.*, 549.
Petit autel de marbre retrouvé dans le Sérapéum.
Fin IIe s.-début IIIe s.

I(OVI) O(PTIMO) M(AXIMO) S(ERAPIDI ?), / CASTORIBVS / (MARCI QVATTVOR) IVLI CRY/SOPHORVS VI VIR // AVG(VSTALIS) IDEM Q(VIN)Q(VENNALIS) CVM / AELIANO QVI ET SA/RAPIONE FIL(IO) ET ZOSI/MO ET PHILIPPO FIL(IO) V(OTO) S(VSPECTO) R(EDDIDERVNT).

Ligne 1: Il est probable qu'il faille comprendre *S(erapis)* car on trouve des inscriptions où Sérapis est ainsi dénommé (cfr *Syll.* 362, 667, 668 et 710).

30. *Syll.*, 549 en note.
Les mêmes hommes ont dédié un cippe semblable à *I(OVI) O(PTIMO) M(AXIMO) S(ERAPIDI)* et à *HERCVLI;* il a été retrouvé dans les Thermes de la Trinacrie, c'est-à-dire contre le Sérapéum.

Cfr Floriani Squarciapino, *op. cit.*, p. 24; R. Meiggs, *Roman Ostia*, Oxford, 1960, p. 368.

II. ONOMASTIQUE ISIAQUE

A. *AMMON*

31. *CIL*, XIV, 4322.

AMMONIVS.

Affranchi de Septime-Sévère et d'Antonin.

32. *CIL*, XIV, 256, 148.

ARION AMONI FIL(IVS).

Fait partie du «*corpus fabrum naualium*»; pérégrin.

33. *CIL*, XIV, 4788.

- - - A]MMONIANVS.

34. THYLANDER, *Inscript. d'Ostie*, A 70.

CLAVDIA HAMMONILLA.

Ingénue.

B. *HARPOCRATE*

35. *CIL*, XIV, 4722 = *Syll.*, 548.

ARPOC[R - - -].

36. *CIL*, XIV, 4569, dec. XV, a, 2.

AVREL(IVS) ARPOCRAT(ES).

Militaire. 198 p.C.

37. *CIL*, XIV, 479.

APHRODISIVS ARPOCRATIONIS F. ALEX[ANDRINVS].

Un Alexandrin.

C. *HORUS*

38. *CIL*, XIV, 849.

AVRELIA ORIGENIA.

D. *ISIS*

39. *CIL*, XIV, 347.

A. EGRILIVS ISION.

40. *CIL*, XIV, 717.

L. CAECILIVS Ɔ. L. ISIO.

Affranchi.

41. *CIL*, XIV, 4569, dec. xiiii, 2.

EGRIL(IVS) ISIO.

Militaire.
198 p.C.

42. *CIL,* XIV, 246, vi, 11.

P. SVLPICIVS ISIO.

140 p.C.

43. *CIL,* XIV, 753.

BIBIA ISIAS.

44. *CIL,* XIV, 1444.

CAECILIA ISIAS.

Épouse de Sex. Paconius Eudaemon.

45. *CIL,* XIV, 4810.

EG[RILIA ?] ISIAS.

Peut-être parente avec le n° 39?

46. *CIL,* XIV, 1640.

LOLLIA ISIAS.

47. *CIL,* XIV, 1502.

POPILLIA ISIAS.

Esclave *(uerna).*

48. *CIL,* XIV, 1543.

RASIA ISIAS.

49. *Syll.* 533 d.

Στατειλία Εἰσίας.

Θρεπτή, c'est-à-dire *alumna* ou *uerna.* Son nom figure à côté de celui de son patron sur un hermès qui porte une tête de *Sol-Serapis* gravée.

Cfr n° 22.

50. *CIL,* XIV, 1130.

ISIDORVS.

Ingénu.

51. *CIL*, XIV, 638.

Q. AVFIDI[VS IS]IDORVS.

52. *CIL*, XIV, 1154.

CALTILIA ISIDORA.

53. *CIL*, XIV, 1138.

C. IVLIVS C. Ɔ. L. ISIDORVS.

Affranchi.

54. *CIL*, XIV, 4569, dec. xii, 5.

TETTEIVS ISIDORVS.

Militaire.
198 p.C.

E. *SERAPIS*

55. *CIL*, XIV, 5370.

- - - S SERAPION.

56. *Syll.*, 549.

MARCVS AELIANVS QVI ET SARAPION.

Ingénu, fils de *seuir Augustalis*. Peut-être l'inscription concerne-t-elle une dédicace à Sérapis (cfr n° 29)?

57. *CIL*, XIV, 256, 46.

AELIVS SERAPIO.

58. *CIL*, XIV, 4509.

TITVS AFRIVS SARAPIO.

Militaire.

59. *CIL*, XIV, 39 = DUTHOY, n° 37.

AEMILIA SERAPIAS.

199 p.C.

60. *CIL*, XIV, 1498.

VLPIA SERAPIAS.

61. *CIL*, XIV, 246, vii, 37.

L. CORNELIVS SERAPIACVS.

140 p.C.

62. *CIL*, XIV, 251, iv, 23.

M. CORNELIVS SERAPIACVS.

Fait partie de l'«*Ordo corporatorum lenunculariorum tabulariorum auxiliorum Ostiensium*». 192 p.C.

63. *CIL*, XIV, 574.

ANNIVS SERAPIODORVS.

64. FLORIANI SQUARCIAPINO, *I culti orientali ad Ostia*, p. 35.

ANNIVS SERAPIDORVS.

Sur une lampe à motifs isiaques.

Cfr *Ostia*, 107.

65. *CIL*, XIV, 204.

FARRIVS SARAPAMMON.

III. Documentation archéologique

A. *LE SÉRAPÉUM*

66. Les fouilles menées, juste avant la seconde guerre mondiale, dans la *Regio III* (*Insula* XVII, 4), ont mis au jour un Sérapéum que l'on doit identifier avec le sanctuaire de Sérapis, construit en 127 par un certain ... Caltilius P..., et mentionné dans les *Fasti Ostiensi* (cfr *Ostia*, 18). En effet, le temple découvert fait partie d'un complexe d'édifices érigés entre 123 et 127. *Pl.3.*

Le temple de Sérapis s'élevait au milieu d'une cour à portiques, à partir de laquelle on accédait directement à des pièces aménagées à droite et à gauche, et sans doute destinées à servir de lieu de réunion et de culte. Les chambres situées à l'Ouest du temple proprement dit furent transformées, à la fin du IIIe s. ou au début du IVe s., en une riche *domus* indépendante. La cour à portique s'ouvre sur la via del Serapeo par un portail, dont le seuil est orné d'une mosaïque figurant le bœuf Apis. Cette cour était recouverte d'une mosaïque à scènes nilotiques, tandis que les deux portiques, qui bordent les deux longs côtés, avaient reçu un pavement marqueté en marbre. C'est dans ce pavement que l'on a retrouvé le tympan portant le nom de Iupiter Serapis (cfr *Ostia*, 16); ce tympan devait à l'origine couronner le portail d'entrée. Dans le fond de la cour, face à un autel, se dresse le temple proprement dit. Il est construit en briques sur un haut podium pourvu d'un escalier; il comprend un *pronaos* à deux colonnes de granit et une *cella* plus large que longue. Le fond de la *cella* était occupé par un haut banc, autrefois vraisemblablement recouvert des pierres dures retrouvées lors des fouilles. Cette assise était destinée à recevoir la statue cultuelle.

De nombreuses dédicaces (cfr *Ostia*, 19 à 22, 27, 29) ont été découvertes dans ce Sérapéum.

Cfr G. Becatti et H. Bloch, *Scavi di Ostia*, Rome, I, 1953, p. 138 et 223; G. Becatti, *Scavi di Ostia*, Rome, II, 1954, p. 77-85; H. Bloch, *The Serapeum of Ostia and the Brick-Stamps of A.D. 123* dans *A.J.A.*, 63 (1959), p. 225-240; R. Meiggs, *Roman Ostia*, Oxfoıd, 1960, p. 367 sq.; Floriani Squarciapino, *I culti*, p. 19-22, avec plan p. 20.

Les documents suivants, exhumés dans le voisinage immédiat du sanctuaire de Sérapis, soit via del Serapeo, soit via della Foce, ont dû appartenir au Sérapéum:

67. Devant l'entrée du portail, on a découvert le fragment d'une jambe provenant d'une statue égyptienne en basalte noir.

Cfr Floriani Squarciapino, *I culti*, p. 26.

68. Belle statuette de Sérapis de type bryaxidien: le dieu est représenté trônant, avec Cerbère à ses pieds. *Pl. 4.*

Cfr Floriani-Squarciapino, *I culti*, p. 26 et n. 2; *Mus. Ost.*, p. 45, n° 2.

69. Petit buste fragmentaire en porphyre rouge de Sérapis avec un serpent. Le buste devait être inséré dans un pied.

Cfr Floriani Squarciapino, *I culti*, p. 23, n. 1 et p. 26.

70. Petit buste en bronze de Sérapis, coiffé du *modius*, sortant d'un calice d'acanthes.

Cfr Floriani Squarciapino, *I culti*, p. 26 et pl. V, 8, b; *Mus. Ost.* p. 102.

71. Statuette d'Isis en marbre.

Cfr Floriani Squarciapino, *I culti*, p. 26 et n. 4.

72. Statuette d'Isis en albâtre. Les bras et la tête sont aujourd'hui perdus; ils étaient probablement rapportés en marbre.

Cfr Floriani Squarciapino, *I culti*, p. 26 et n. 4; *Mus. Ost.*, p. 45, n. 3.

73. Statuette féminine assise qui pourrait être une *Isis Agraria* ou une divinité portuaire.

Cfr Floriani Squarciapino, *I culti*, p. 36, n. 2.

74. Fragment de statuette égyptienne de stéléphore couverte de textes magiques. Granit gris.

Cfr S. Donodoni, *Una statuetta egiziana da Ostia* dans *Studi Rosellini*, 1955, II, p. 59-71.

75. Reste de sculpture, représentant sans doute un personnage agenouillé, et accompagné d'une dédicace à Jupiter-Sérapis (cfr *Ostia*, 23).

76. Non loin du Sérapéum, le portique des Thermes de la Trinacrie présente sur un de ses piliers un panneau incrusté d'un taureau Apis en pierre ponce. Le choix de ce motif est peut-être simplement dû à la proximité du sanctuaire de Sérapis. *Pl. 5.*

Cfr Floriani Squarciapino dans *N.S.*, 1956, p. 59-61 et fig. 5; Idem, *I culti*, p. 21 et pl. VII, 10; *Mus. Ost.*, p. 92.

Les images d'Isis nous permettent de supposer que la déesse n'était pas absente de ce sanctuaire (cfr nº 71-73). Par ailleurs, la présence de certaines sculptures (cfr nº 67 et 74) nous incite à croire que les fidèles avaient tenté de donner à leur temple une allure égyptisante. Ce temple de Sérapis a vu sa popularité décroître vers la fin du IIIe s. puisque ses annexes occidentales furent alors transformées en une *domus* indépendante.

Les témoignages archéologiques du culte de Sérapis abondent à Ostie, comme en témoignent les pièces suivantes:

77. La cour à portiques d'une maison peu éloignée du Sérapéum comprenait un *sacellum* du Bas-Empire, décoré d'une figure en stuc peint de Sérapis assis.

Cfr Floriani Squarciapino, *I culti*, p. 25 et pl. VI, 9; Meiggs, *Roman Ostia*, Oxford, 1960, p. 308; *Scavi di Ostia*, Rome, I, 1953, p. 138; R. Calza-G. Becatti, *Ostie*, Rome, 4e éd., 1960 (= *Itinerari*, 1), p. 37.

78. Statue de Sérapis trônant, retrouvée près du temple érigé au centre du piazzale delle Corporazioni. Le visage du dieu a perdu la calme majesté du prototype bryaxidien pour faire place à une expression naturaliste. Fin de l'époque des Sévères. *Pl. 6.*

Cfr Floriani Squarciapino, *I culti*, p. 25 et n. 3; *Mus. Ost.*, p. 21, nº 16.

79. Statuette acéphale de Sérapis trônant.

Cfr Floriani Squarciapino, *I culti*, p. 26, n. 1.

80. Statuette grossière en terre cuite de Sérapis.

Cfr Floriani Squarciapino, *I culti*, p. 27.

81. Sérapis en terre cuite ayant servi de support à une lampe ou à un modeste encensoir.

Cfr Floriani Squarciapino, *I culti*, p. 27.

82. Petite tête de Sérapis de la via dei Vigili.

Cfr Floriani Squarciapino, *I culti*, p. 26, n. 1.

83. Petite tête en marbre de Sérapis retrouvée aux environs de la Porta Laurentina.

Cfr Floriani Squarciapino, *I culti*, p. 26, n. 1.

84. Petite tête en marbre de Sérapis, provenant du «Decumano».

Cfr Floriani Squarciapino, *I culti*, p. 26, n. 1.

85. Petit buste en bronze de Sérapis mis au jour dans le *sacellum* de Siluanus.

Cfr Floriani Squarciapino, *I culti*, p. 26-27 et pl. V, 8 a; *Mus. Ost.*, p. 102; cfr aussi *N.S.*, 1915, p. 252, nº 8, fig. 13 A.

86. Petit buste en bronze de Sérapis provenant du Piccolo Mercato.

Cfr *N.S.*, 1908, p. 248; Floriani Squarciapino, *I culti*, p. 27.

87. Petit buste en marbre de Sérapis retrouvé Piazzale della Vittoria.

Cfr Floriani Squarciapino, *I culti*, p. 26, n. 1.

88. Petit buste en marbre de Sérapis provenant aussi du Piazzale della Vittoria.

Cfr Floriani Squarciapino, *I culti*, p. 26, n. 1.

89. Petit buste de Sérapis en marbre.

Cfr Floriani Squarciapino, *I culti*, p. 26, n. 1.

90. Tronc de statuette de Sérapis.

Cfr Floriani Squarciapino, *I culti*, p. 26, n. 1.

91. Cornaline avec buste de Sérapis.

Cfr Floriani Squarciapino, *I culti*, p. 27.

92. Cornaline avec Sérapis trônant et Cerbère.

Cfr Floriani Squarciapino, *I culti*, p. 27.

92a. Série de pieds votifs, sans doute à mettre en rapport avec Sérapis.

Cfr Floriani Squarciapino, *I culti*, p. 36, n. 2.

92b. Table d'offrande égyptienne, fracturée en trois morceaux, portant une inscription hiéroglyphique au nom de Psammétique Ier (environ 600 av. J.-C.). Cette table, au IIe-IIIe s., fut regravée d'un relief représentant un dieu trônant près d'un aigle et d'un bâton, autour duquel s'enroule un serpent. Il s'agit sans doute d'une image de Sérapis assimilé à Esculape et à Jupiter. Ce relief provient peut-être du Sérapéum.

Cfr Floriani Squarciapino dans *F.A.*, 17 (1962), n° 4875, p. 337.

92c. Un texte de Minucius Felix (*Octauius*, II, 4) signale une statue de Sérapis: «... nous nous dirigions vers la mer, lorsque Cécilius, remarquant une statue de Sérapis, approcha la main de sa bouche, suivant l'usage du vulgaire superstitieux, et y imprima un baiser de ses lèvres».

B. *LE TEMPLE D'ISIS*

Plusieurs inscriptions d'Ostie sont relatives au culte d'Isis et trois d'entre elles nous attestent la présence d'un *sacerdos Isidis Ostiensis* (cfr *Ostia*, 6, 7 et 14), sans aucun doute attaché au sanctuaire de la déesse égyptienne. On n'a cependant pas encore pu repérer l'Iséum. Ce temple se dressait probablement contre la rive du Tibre, où l'on a mis au jour des inscriptions (cfr *Ostia*, 1, 2 et 11) et quelques témoignages archéologiques:

93. Statue de naophore agenouillé tenant devant lui un petit édicule abritant l'image d'Isis.

Cfr L. Paschetto, *Ostia colonia romana, storia e monumenti*, Rome, 1912, p. 165 et 401 sq.; Floriani Squarciapino, *I culti*, p. 33.

94. Pilastre sculpté sur les deux côtés d'un palmier-dattier et de feuilles de lotus.

Cfr Paschetto, *op. cit.*, p. 402-403; Floriani Squarciapino, *I culti*, p. 33-34.

95. Statue féminine drapée, de style égyptien.

Cfr Floriani Squarciapino, *I culti*, p. 34, n. 1.

Malheureusement, les circonstances de découverte de ces documents sont peu claires et ne permettent pas de situer précisément le temple d'Isis. Paschetto (*op. cit.*, p. 401-402) songe à fixer son emplacement soit près de l'édifice appelé «Palais impérial», soit aux abords du *Capitolium*. Floriani Squarciapino (*op. cit.*, p. 28) penche pour la première solution car elle considère qu'Isis devait être logée non loin de son époux Sérapis.

C. *DE NOMBREUX OBJETS RETROUVÉS DANS LES RUINES D'OSTIE ATTESTENT LA POPULARITÉ DES DIEUX ÉGYPTIENS*

96. Belle statue d'Isis vêtue d'un manteau noué sur la poitrine. La tête est couronnée d'un diadème et de l'uraeus. Provient des Thermes du Forum.

Cfr Floriani Squarciapino, *I culti*, p. 34-35; *Mus. Ost.*, p. 25, n° 26.

97. Buste acéphale en marbre d'Isis trouvé dans le temple de Bellona.

Cfr Floriani Squarciapino, *I culti*, p. 34, n. 2.

98. Tête en marbre d'Isis ou d'une Isiaque mise au jour dans le *sacellum* de la Casa degli Aurighi.

Cfr Floriani Squarciapino, *I culti*, p. 34, n. 2.

99. Statuette en marbre d'Isis exhumée près des *Horrea* de Hortensius.

Cfr Floriani Squarciapino, *I culti*, p. 34, n. 2.

100. Trois petites têtes en terre cuite d'Isis et un petit buste en terre cuite de la même déesse.

Cfr Floriani Squarciapino, *I culti*, p. 34, n. 3.

101. Base isiaque figurant un édicule abritant Harpocrate, Anubis et deux taureaux, dont l'un a la tête surmontée d'un disque solaire. Aux pieds d'Harpocrate, un uraeus.

Cfr L. Paschetto, *Ostia colonia romana*, p. 167; Floriani Squarciapino, *I culti*, p. 36, n. 1; Meiggs, *Roman Ostia*, p. 369; *Mus. Ost.*, p. 23, n° 21.

102. Statuette égyptienne d'Osiris, inscrite au nom de Psammétique.

Cfr Floriani Squarciapino, *I culti*, p. 34, n. 1; *Mus Ost.*, p. 46, n° 5.

103. Col de vase en forme de Bès.

Cfr Floriani Squarciapino, *I culti*, p. 33, n. 3.

104. Statuette de Bès.

Cfr Floriani Squarciapino, *I culti*, p. 33, n. 3.

105. Belle lampe en terre cuite en forme de navicelle. Au centre, entre deux colonnes, se tient Isis, vêtue d'un *chiton* et d'un manteau noué sur la poitrine. Elle brandit un sistre de la main droite, et supporte de la gauche une corbeille, d'où surgit un serpent. A la proue, un buste de Sérapis, coiffé du *modius*, est placé dans une petite chapelle à fronton triangulaire. A la poupe, un buste d'Harpocrate, le doigt à la bouche et une *cornucopia* dans la main gauche, est figuré dans un édicule identique au précédent.

Cette belle lampe à dix becs est probablement un objet vôtif.

Cfr *N.S.*, 1909, p. 118, n° 7, fig. 2; Floriani Squarciapino, *I culti*, p. 32 et pl. de frontispice; Ch. Picard dans *R.A.*, 1962, II, p. 230, fig. 4.

106. Lampe dont le disque est décoré d'Isis debout, un uraeus et un lotus sur la tête, un sistre et une patère dans les mains, avec à sa gauche Anubis portant un caducée et une palme, et à sa droite

Harpocrate sur une petite base, une fleur de lotus sur la tête et une *cornucopia* dans la main gauche. Le manche est orné d'un croissant de lune surmonté d'un buste de Jupiter-Sérapis. *Pl.* 7.

Cfr Floriani Squarciapino, *I culti*, p. 35.

107. Lampe bylichne à becs à volutes découverte dans la nécropole de l'Isola Sacra. Le médaillon est orné d'une buste de Sérapis-Hélios et le manche porte les bustes en ronde bosse d'Isis et Sérapis se donnant l'accolade. Cette lampe est marquée au nom d'Annius Serapidorus (cfr *Ostia*, 64). L'atelier qui porte ce nom a produit de nombreuses lampes retrouvées à Ostie et souvent ornées du Bon Pasteur. La fréquence de ce thème invite G. Calza (dans *Rend. Pont. Accad.*, 25-26 (1950-51), p. 135 sq.) à croire que Serapidorus était chrétien ou travaillait surtout pour une clientèle chrétienne. Cette remarque interdirait d'établir un rapport entre le nom de Serapidorus et d'éventuelles convictions isiaques. Toutefois, le thème du Bon Pasteur était déjà à l'époque hellénistique un symbole païen de la vertu de philanthropie (cfr Th. Klausen dans *J.A.C.*, 8-9 (1965-66), p. 126-170; 11-12 (1968-69), p. 194).

Cfr Floriani Squarciapino, *I culti*, p. 35; *Mus. Ost.*, p. 85; H. Jucker, *Das Bildnis im Blatterkelch*, Lausanne, 1961, p. 187, n. 11; V. Tran Tam Tinh, *Isis et Sérapis se regardant* dans *R.A.*, 1970, I, p. 59-60 et fig. 9.

108. Lampe en terre cuite avec les bustes affrontés d'Isis et de Sérapis.

Cfr Floriani Squarciapino, *I culti*, p. 34, n. 4; *CIL*, XV, 6334 a; Tran Tam Tinh dans *R.A.*, 1970, I, p. 76.

108 bis. Lampe dont le médaillon représente les bustes affrontés d'Isis et Sérapis-Hélios.

Cfr Tran Tam Tinh, *Isis et Sérapis se regardant* dans *R.A.*, 1970, I, p. 76 et n. 2.

109. Lampe avec symboles isiaques de la lune et du soleil.

Cfr Floriani Squarciapino, *I culti*, p. 34, n. 4; *CIL*, XV, 2478.

110. Trois lampes portant sur le manche un buste d'Isis.

Cfr Floriani Squarciapino, *I culti*, p. 34, n. 4.

111. Deux lampes dont le manche est surmonté d'un croissant lunaire, sur lequel est posé un buste, apparemment, d'Isis.

Cfr Floriani Squarciapino, *I culti*, p. 34, n. 4.

112. Lampe dont le disque est orné du taureau Apis. *Pl. 8, a.*

Cfr Floriani Squarciapino, *I culti*, p. 34, n. 4.

113. Lampe dont le disque est décoré d'Anubis portant un sistre (?) et une palme. *Pl. 8, b.*

Cfr Floriani Squarciapino, *I culti*, p. 34, n. 4.

114. Trois lampes dont le manche est orné d'un petit buste de Sérapis.

Cfr Floriani Squarciapino, *I culti*, p. 27.

115. Lampe dont le disque est décoré d'un buste de Sérapis.

Cfr Floriani Squarciapino, *I culti*, p. 27.

116. Deux antéfixes de marbre figurent deux uraeus, coiffés du disque solaire, encadrant une fleur de lotus surmontée de deux plumes couronnées d'un disque solaire. Époque des Sévères. Ces antéfixes ont appartenu à un édifice isiaque. Ils ont été retrouvés au Piccolo Mercato.

Cfr Floriani Squarciapino, *I culti*, p. 36, n. 2; *Mus. Ost.*, p. 25, n° 27; D. Vaglieri dans *N.S.*, 1912, p. 133.

Un antéfixe identique, conservé au Musée du Vatican, provient peut-être aussi d'Ostie: cfr Botti-Romanelli *Mus. Eg.*, p. 125-126, n° 209, pl. LXXXVI.

117. Stèle rectangulaire avec figure d'un jeune garçon, âgé d'une dizaine d'années, vêtu d'une longue et ample tunique. Il porte la «boucle d'Horus» et un ruban axial à trois pendeloques frontales (cfr Cl. Rolley dans *B.C.H.*, 92 (1968), p. 208; Id. dans *B.C.H.*, 94 (1970), p. 554, 563. Dans la main gauche, il tient une colombe et dans la droite abaissée, un rameau. Œuvre du début du IVe siècle que l'on peut considérer comme une stèle funéraire. *Pl. 9.*

Cfr G. Becatti, *Una stele ostiense del tardo impero* dans *Critica d'arte*, 4 (1939), p. 49-56 et pl. 34; V. von Gonzenbach, *Untersuchungen zu* *den Knabenweihen im Isiskult der römischen Kaiserzeit*, Bonn, 1957, p. 149-150, k 18, pl. 17; Floriani Squarciapino, *I culti*, p. 35; *Mus. Ost.*, p. 83, nº 14.

118. La tombe 18 de la via Laurentina présente sur sa façade une petite niche semi-circulaire, revêtue de crépi blanc et décorée d'une figure féminine. Cette femme, vêtue d'une tunique et d'un manteau frangé rouges, brandit de la main droite un sistre. Il s'agit donc de la tombe d'une Isiaque. A sa droite, un oiseau vert se tient sur un chien; à gauche, un autre oiseau, et dans le champ inférieur, quelques fleurs et un troisième oiseau. Cette tombe est d'époque augustéenne.

Cfr Calza dans *N.S.*, 1938, p. 56-57; Floriani Squarciapino dans *Scavi di Ostia*, III, *Le necropoli*, I, p. 86, pl. XIII, 3; Id., *I culti*, p. 30-31.

119. Épistyle en terre cuite avec motifs isiaques de la tombe de Flauia Caecilia. Œuvre de la fin du Ier-début du IIe s.

Cfr *Ostia*, 9.

120. Peinture d'une tombe de la nécropole de la via Laurentina représentant le chargement d'un bateau à grains appelé *Isis Geminiana.*

Cfr Floriani Squarciapino, *I culti*, p. 33; *CIL*, XIV, 2028.

121. Une peinture, aujourd'hui conservée à la Bibliothèque du Vatican, figure une procession où deux garçons traînent un petit bateau placé sur un char. Bien que l'on ne trouve aucune allusion directe aux cultes isiaques dans cette scène, il n'est pas exclu que l'on soit en présence d'une représentation de la fête du *Nauigium Isidis.*

Cfr B. Nogara, *Le nozze Aldobrandine, I paesaggi con scene dell'Odissea e altre pitture conservate nella Bibliotheca Vaticana e nei Musei Pontifici*, Milan, 1907, p. 76-77, pl. XLIX; Floriani Squarciapino, *I culti*, p. 32. Tran Tam Tinh, *Hercul.*, p. 45, n. 9 ne croit point pour sa part à cette interprétation et rapproche ce thème de scènes semblables figurées sur des choés attiques.

122. Scarabée d'imitation égyptienne.

Cfr Floriani Squarciapino, *I culti*, p. 34, n. 1; *Mus. Ost.*, p. 46, nº 6.

123. Statuette en basalte vert portant des inscriptions hiéroglyphiques sans signification. Œuvre d'imitation égyptienne.

Cfr Floriani Squarciapino, *I culti*, p. 34, n. 1.

PORTVS OSTIAE (Porto)

I. INSCRIPTIONS

1. *CIL*, XIV, 18 = *Syll.*, 560.
Table de marbre.
IIe-IIIe s.

> *[PR]O SALVTE IMP(ERATORIS) CAES(ARIS) | (nomen erasum) P(II) F(ELICIS) A|VG(VSTI) CAMVRENIVS VERV[S], SAC(ERDOS) | DEAE ISIDIS CAP(ITOLINAE) || {CED} ET CETERI | ISI[ACI] MEGAR(VM) DE SVO RESTITV(ERVNT).*

Ligne 2: L'empereur en question peut être Commode, Caracalla ou Héliogabale. M. S. Salem dans *Bull. of the Fac. of Arts of the Univ. of Egypt*, 4, 1 (1936), p. 46 penche pour Commode, dont la mémoire fut abolie après sa mort.

Ligne 4: H. Thylander, *Les inscriptions du Port d'Ostie*, Lund, 1952, B 293 comprend *Isidis Cap(itis) Ced(ar)*, c'est-à-dire Isis de la ville de Cedar en Arabie. Cette explication n'est guère convaincante et nous nous rallierons entièrement à la proposition faite par Salem, *op. cit.*, p. 47 et A. Alföldi dans *Jhb. für Antike u. Christentum*, 8-9 (1965-66), p. 59-60. Suivant ces auteurs, il faut lire *Isidis Cap(itolinae)*. Il est intéressant de constater que la déesse portait peut-être ce titre en dehors de Rome. Si ce prêtre d'Isis Capitolina appartenait bien au clergé isiaque d'Ostie, cela pourrait signifier que la déesse égyptienne était parfois logée, à côté des grands dieux romains, à l'intérieur des *Capitolia*. On notera précisément l'existence d'un *Capitolium* à Ostie. Quant aux lettres *CED*, il s'agit probablement d'une corruption due au lapicide. Toutefois, Salem, *op. cit.*, p. 147 propose de comprendre *C.E.D.* et d'interpréter «*consulto egit decurionum*».

Ligne 6: *magarum* pour *megarum*. Floriani Squarciapino, *op. cit.*, p. 29-30 songe à mettre cet édifice en rapport avec le culte de Déméter, qui offre des similitudes avec celui d'Isis. Au sujet de ce *megarum*, cfr R. A. Lanciani dans *Bull. dell'Inst.*, 1869, p. 228-231; Salem, *op. cit.*, p. 47-60. On retrouve un *megarum* dans le culte de Sérapis à Délos, cfr P. Roussel, *Les cultes égyptiens à Délos du IIIe* *au Ier siècle av. J.-C.*, Nancy, 1916, p. 55, et *Inscriptions de Délos*, nº 2047, où un prêtre Athénagoras dédie un *megarum* en 126/5.

2. *CIL*, XIV, 19 = *Syll.*, 561.

VOTO SVSCEPTO / CALVENTIA SEVERINA / ET AVRELIA SEVERA / NEPOS MEGARVM // AMPLIAVERVNT.

Thylander, *op. cit.*, B. 294 considère que ce texte faisait partie de l'inscription précédente avec laquelle elle a été retrouvée. La chose est possible puisqu'il est question ici aussi d'un *megarum.*

3. *CIL*, XIV, 47 = *IG*, XIV, 915 = *ILS*, 4402 = *Syll.*, 550.
Table de marbre.
Entre 171/6 et 194.

Διὶ Ἡλίῳ μεγάλῳ / Σαράπιδι καὶ τοῖς συννάοις / θεοῖς τὸ κρηπίδειον, λαμπάδα / ἀργυρᾶν, βωμοὺς τρεῖς, πολύλυχνον, // θυμιατήριον ἔνπυρον, / βάθρα δύο / Λ. Κάσσιος / Εὐτυχής, / νεωκόρος τοῦ μεγάλου // Σαράπιδος, / ὑπὲρ εὐχαριστίας / ἀνέθηκεν ἐπ' ἀγαθῷ. /

PERMISSV / C. NASENNI // MARCELLI, / PONTIFICIS VOLCANI ET / AEDIVM SACRARVM, ET / Q. LOLLI RVFI CHRYSIDIANI / ET M. AEMILI VITALIS // CREPEREIANI II VIR(VM).

Thylander, *op. cit.*, B. 304 propose Portus comme lieu d'origine. Floriani Squarciapino, *op. cit.*, p. 25 émet des doutes sur cette origine et n'exclut pas Ostie.

4. *CIL*, XIV, 123 = *Syll.*, 557.
Fragment d'une table de marbre.
IIIe s. p.C.?

[NVMINI ISID]IS ET / [MAGNAE DEVM] MATRIS / [TRANSTIB(ERINAE) SAC]RVM. / [CVLTORES SER]APIS SCHOLAM // [CONSTITVTA]M SVA PECVNIA / [DEDICAVE]RVNT PR(IDIE) ID(VS) IVN(IAS) / ---II CO(N)S(VLIBVS) / ---O HERACLIDEN / [CVRAM A]GENTIBVS // ---CTO ET M. METTIO ARPOC/[RAT]IONE.

Ces restitutions sont celles de R. A. Lanciani dans *Bull. dell'Inst.*, 1870, p. 20-21; elles sont acceptées par Thylander, *op. cit.*, B. 308. Dessau, dans *CIL*, pour les lignes 2-3, songe plutôt à Caracalla et Iulia Augusta, *mater Augusti et castrorum*.

Ligne 2: Vidman préfère *Transtiberinae* à *Ideae*, que l'on trouve chez Thylander. Il a probablement raison, puisque cette épithète est attestée à Ostie (cfr nº 6).

5. *CIL*, XIV, 188 = *ILS*, 4403 = *Syll.*, 558.

Postérieure aux Antonins.

> *--- / ITEM L(AVRENTI) L(AVINATI), --- [SCR(IBAE)] / AED(ILIVM) CVR(VLIVM), SACERD(OTI) BIDENTALI, / NEOCORI IOVIS MAGNI SARAP(IDIS), // FVNDANIA P. F. PRISCILLA MARITO / OPTIMO ET SIBI FECIT.*

L'inscription, transportée de Rome à Paris, provient probablement de Portus car le titre de *neocorus* y est très fréquent; elle est postérieure aux Antonins parce que le collège des *sacerdotes bidentales* a été fondé après cette époque.

Ligne 3: il faudrait *neocoro* et non *neocori*.

6. *IG*, XIV, 914 = *Syll.*, 556.

Base quandrangulaire. L'inscription est disposée sur les deux côtés de la manière suivante: à gauche *b; c; d;* à droite: *a* et *e*.

222-226.

> (b) [Ὑπὲρ] σωτηρίας (a) ....
> (e) Μάρκου Αὐρηλίου / Σεουήρου Ἀλεξάνδρο(υ) / Εὐτυχοῦς Εὐσεβοῦς Σεβ(αστοῦ) / καὶ Ἰουλίας [[Μαμαίας]] // Σεβαστῆς, μητρὸς Σεβ(αστοῦ). / Διὶ Ἡλίῳ / μεγάλῳ Σαράπιδι / καὶ τοῖς συννάοις / θεοῖς // Μ. Αὐρήλιος Ἥρων, / νεωκόρος τοῦ εν / Πόρτῳ Σαράπιδος, ἐπὶ / Λαργινίῳ Βειταλίωνι, / ἀρχιυπηρέτῃ καὶ κα//μεινευτῇ, καὶ Αὐρηλίῳ / Ἐφήβῳ καὶ Σ<α>λωνίῳ Θε<ο>/δότῳ, ἱεροφώνοις / καὶ καμεινευταῖς, <κ>αὶ / τῇ ἱεροδουλείᾳ ἀνέ//θηκεν ἐπ' ἀγαθῷ. /
> (c) .... / ἐπ' ἀγαθῷ (d) ἐπὶ / Γρανίου Ρωμανοῦ.

Sur cette inscription, cfr R. A. Lanciani dans *Bull. dell'Inst.*, 1868, p. 236-237; Malaise, *Cultes ég. en Italie*, p. 132, 134, 154.

On peut dater cette inscription entre 222, date de l'accession de Sévère Alexandre, et 226, année de la mort de sa mère Iulia Mamaea, encore citée dans ce texte.

7. *IG*, XIV, 916 = *Syll.*, 551.
Colonne de marbre.
Circa 200 p.C.?

> Διὶ Ἡλίῳ μεγάλῳ / Σ[αρ]άπιδι καὶ τοῖς / συ[ν]νάοις θεοῖς / τὸν θεοφιλέστατον // πά[ππ]ον Μ. Αὐρ(ήλιος) / Σαραπίων, παλαιστὴς / παράδοξος, σὺν τῷ / πατρὶ Μ. Αὐρ(ηλίῳ) Δη[μ]ητρίῳ / τῷ [κα]ὶ [Ἁ]ρποκρα[τ]ίωνι, // βο[υ]λευτῇ τῆς λαμ/προτάτης πόλεως / τῶν Ἀλεξανδρέων, / εὐξάμενοι καὶ εὖ / τυχόντες ἀνεθήκα//μεν ἐπ' ἀγαθῷ. (in corona) Χρυ/σάν/θινα.

Le Marcus Aurelius Demetrius dont il est question doit être le même que celui qui apparaît dans les inscriptions de Rome (nº 91, 92 et 110); d'où la date proposée.

Sur l'attribution à Portus, cfr Moretti, dans *Rend. Accad. Lincei*, 19 (1964), p. 202.

8. *IG*, XIV, 917 = *Syll.*, 552.
Base.
201 p.C.

> Ὑπὲρ σωτηρίας καὶ ἐπανόδου / καὶ ἀιδίου διαμονῆς τῶν κυρίων / αὐτοκρατόρ(ων) Σεουήρου καὶ Ἀντωνίνου / καὶ Ἰουλίας Σεβ(αστῆς) καὶ τοῦ σύνπαντος // αὐτῶν οἴκου καὶ ὑπὲρ εὐπλοίας / παντὸς τοῦ στόλου τὴν Ἀδράστιαν / σὺν τῷ περὶ αὐτὴν κόσμῳ / Γ. Οὐαλέριος Σερῆνος, νεωκόρος / τοῦ μεγάλου Σαράπιδος, // ὁ ἐπιμελητὴς παντὸς τοῦ / Ἀλεξανδρεινοῦ στόλου, / ἐπὶ Κλ(αυδίου) Ἰουλιανοῦ ἐπάρχου / εὐθενείας.

Cette inscription a été élevée suite à un vœu fait pour l'heureux retour d'Égypte de Septime Sévère accompagné, semble-t-il, de sa femme et de son fils.

L. Moretti, *Sulle inscrizioni greche di Porto* dans *Rend. Accad. Lincei*, 19 (1964), p. 197-198 rapporte qu'il a retrouvé des notes de

C. Fea, prises lors d'un voyage postérieur à 1802, où il est question de la découverte à Porto d'une statue en marbre grec de Nemesis ou Adrastia. Valerius Serenus, que l'on retrouve dans d'autres inscriptions (cfr n° 9 à 11) était chargé de la *cura classis annonariae Alexandrinae*, ce qui représentait plutôt une charge privée que publique.
Sur ce personnage, cfr M. Lambertz dans *R.E.*, VIII A 1, 221-223, n° 339. Ses noms complets sont: C. Valerius Serenus Xiphidius.

Sur cette inscription, voir aussi R. A. Lanciani dans *Bull. dell'Inst.*, 1868, p. 234-236.

9. *IG*, XIV, 919 = *Syll.*, 553.
Autel de marbre.
Début du IIIe s. p.C.

Σερῆνος / Ξιφίδιος, / ὁ κράτιστος, / νεωκόρος // ἐκ τῶν ἰδίων / ἀνέθηκα.

Lignes 3-4: κράτιστος n'est pas l'équivalent de πρεσβύτατος du n° 11. Il faut considérer que κράτιστος rend le latin *egregius* et sert donc à désigner des personnages de rang équestre, cfr Moretti, *op. cit.*, p. 202.

Cfr n° 8.

10. *IG*, XIV, 920 = *Syll.*, 554.
Début IIIe s. p.C.

Σερῆνος νεοκόρος (sic) ἀνέθηκεν.

Cfr n° 8.

11. *IG*, XIV, 921 = *Syll.*, 555.
Autel de marbre.

Σερῆνος, / ὁ πρεσβύτατος / νεωκόρος, / ἀνέθηκα.

Pour Moretti, *op. cit.*, p. 202 et n. 37, il n'est pas du tout certain que cette inscription, vue par Henzen à Rome dans la Villa Ludovisi, provienne d'Ostie ou de Portus car C. Valerius Serenus Xiphidius était un personnage important qui pouvait avoir été néocore non seulement à Portus mais aussi à Rome.

Cfr n° 8 et *Roma*, 73.

(12). *IG*, XIV, 930 = *Syll.*, 549, n. 2.
Inscription mutilée où la possibilité de lire le nom d'Osiris est très improbable.

13. *IG*, XIV, 960 = *Syll.*, 395.
Cippe.
Sans doute de l'époque d'Adrien.

'Αντινόωι / συνθρόνῳ / τῶν ἐν Αἰγύ/[πτῳ θεῶν/- -].

Cfr Moretti, *op. cit.*, p. 197.

14. *IG*, XIV, 1005 = *Syll.*, 403.
Époque d'Antonin le Pieux?

Εἴσιδι Φαρίᾳ / Εἶσιν τὴν ἐν Μενουθὶ / ὑπὲρ σωτηρίας / τοῦ κυρίου ἡμῶν // αὐτοκράτορος / 'Αντωνείνου / [ὁ δεῖνα ἀνέθηκε].

Cfr Moretti, *op. cit.*, p. 198-201, qui commente ce texte et l'attribue à Porto.
L'empereur pour le salut duquel est dédiée cette inscription peut être Commode ou Caracalla, tous deux de fervents défenseurs des cultes isiaques. Sur Isis-Menouthis, cfr Malaise, *Cultes ég. en Italie*, p. 188.

15. *Epigraphica*, 1965, p. 210, n° 58 = *Syll.*, 556 a.

Τὸ ξόανον τοῦ / ἀγιοτάτου / θεοῦ Σαράπιδος / [σ]ὺν τῆ Ἴσιδι [τῆ // ἐ]ν Μενουθὶ - / - - πωλι - - -.

Cfr Moretti, *op. cit.*, p. 198.

16. *A.E.*, 61, 152 = *Syll.*, 562.
Architrave de marbre.
376 p.C.

DDD. NNN. VALENS, GRATIANVS ET VALENTINIANVS AVGVSTI / AEDEM AC PORTICVS DEAE ISIDIS RESTITVI PRAECEPERVNT / CVRANTE SEMPRONIO FAVSTO V(IRO) C(LARISSIMO) PRAEFECTO ANNONAE.

Cette inscription est la preuve qu'il existait un temple d'Isis à Portus; cfr L. Vidman dans *Studi in onore di E. Volterra*, Milan, 1969, p. 207-211.

Ce document est étudié par A. Chastagnol, *La restauration du temple* *d'Isis au Portus Romae sous le règne de Gratien* dans *Hommages M. Renard,* II, 1969, p. 135-144; Vidman, *Isis und Sarapis,* p. 161-162; Malaise, *Cultes ég. en Italie,* p. 450-451.

II. ONOMASTIQUE ISIAQUE

A. *HARPOCRATE*

17. *IG,* XIV, 916.

M. Αὐρ(ήλιος) Δη[μ]ήτριος ὁ καὶ [Ἁ]ρποκρα[τ]ίων.

Athlète alexandrin, auteur d'une dédicace à Sérapis (cfr *Portus,* 7). Ce personnage était *a balnearibus.* Père du n° 19.

18. *CIL,* XIV, 123.

M. METTIVS ARPOC[RAT]IO.

S'occupe de l'érection d'une dédicace à Isis faite par les *cultores* de Sérapis (cfr *Portus,* 4).

B. *SERAPIS*

19. *IG,* XIV, 916.

M. Αὐρ(ήλιος) Σαραπίων.

Alexandrin qui fait une dédicace à Sérapis (cfr inscription n° 7). Fils du n° 17.

III. DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

20. Les nombreuses inscriptions, relatives à Isis, à Sérapis et aux dons qui leur sont faits, nous permettent de conclure à l'existence de temples égyptiens dans le Port d'Ostie. Si le Sérapéum n'a pas encore été découvert, on a retrouvé récemment, dans la branche septentrionale du delta du Tibre, une grande architrave en marbre avec une inscription nous apprenant que le temple d'Isis avait été l'objet des soins des empereurs Valens, Gratien et Valentinien II (cfr *Portus Ostiae,* 16). Cette découverte nous donne l'assurance qu'il existait un second temple dédié plus personnellement à Sérapis car ce dieu apparaît très souvent dans les documents épigraphiques en compagnie de θεοὶ σύνναοι.

Peut-être ces deux temples sont-ils figurés sur le revers d'un sesterce de Trajan représentant le bassin hexagonal du «*Portus*

Traiani». On y voit en effet deux temples qui se distinguent des constructions voisines par leur fronton et leur toit arrondis, caractéristiques qui semblent propres aux édifices hellénistico-égyptiens.[1]) Ces deux sanctuaires, étroitement liés au plan d'aménagement d'ensemble exécuté par Trajan, ne seraient donc pas dû à des initiatives privées mais aux projets impériaux. Le temple d'Isis comprenait sans doute un *megarum* (cfr *Portus*, 1 et 2).

Malheureusement et assez paradoxalement, les témoignages archéologiques isiaques sont rares à Porto. On y a seulement retrouvé:

21. Pied de table en porphyre rouge constitué du dieu Bès surmonté du buste d'Hathor. Ce type de supports créés à l'époque ptolémaïque pour servir de petits chapiteaux aux mammisis fut utilisé à l'époque romaine à des fins profanes.

Cfr Floriani Squarciapino, *I culti*, p. 33; E. von Mercklin dans *Studies Robinson*, I, 1951, p. 212; S. Curto, *Monum. Eg.*, p. 54 et pl. XXI, 2.

22. Chapiteau de style égyptisant en granit gris.

Cfr G. Visconti, *Catalogo del Museo Torlonia*, Rome, 1876, n° 13; Floriani Squarciapino, *I culti*, p. 33.

PRAENESTE (Palestrina)

I. INSCRIPTIONS

1. *CIL*, XIV, 2867 = *ILS*, 3687 = *Syll.*, 528.

Base de marbre soutenant autrefois une statue trouvée via delle Monache.

Époque d'Antonin le Pieux?

L. SARIOLENVS / NAEVIVS FASTVS / CONSVLARIS, / VT TRIVIAM IN IVNONARIO, // VT IN PRONAO AEDIS / STATVAM ANTONINI AVGVST(I), / APOLLINIS, ISITYCHES, SPEI, / ITA ET HANC MINERVAM / FORTVNAE PRIMIGENIAE // DONO DEDIT / CVM ARA.

Ligne 6: on attendrait *statuas*.

Antoninus est peut-être Antoninus Pius.

---

1) Cfr A. Alföldi, *Die alexandrinischen Götter und die vota publica am Jahresbeginn* dans *Jahrbuch für Antike u. Christentum*, 8-9 (1965-66), p. 58-59, pl. IV, 1.

2. *CIL*, XIV, 2901 = *IG*, XIV, 1127 = *Syll.*, 527.
157 p.C.

Γ. Βαλέριος / Ἑρμάισκος ἐποί[ησεν / τὸ] Σαραπεῖον / Διὶ Ἡλίῳ // μεγάλῳ Σαράπι[δι καὶ] / τοῖς συννάοις / θεοῖς.

DOMVS C. VALERI HERMAISCI, TEMPLVM / SARAPIS, SCHOLA FAVSTINIANA, FECIT / C. VALERIVS HERMAISCVS. / DEDIC(ATVM) IDIB(VS) DEC(EMBRIBVS) // BARBARO ET REGVLO CO(N)S(VLIBVS).

La date est fournie par l'indication des consuls.

II. Onomastique isiaque

AMMON

3. *CIL*, XIV, 2851.

M. AVRELIVS HAMMONIVS.

III. Documentation archéologique

3 bis. Sur le domaine de la villa d'Adrien à Préneste, on a découvert, en compagnie d'un relief en terracotta représentant un Silène, d'autres fragments sur lesquels apparaissent Dionysos, une Ménade, mais aussi Isis et Harpocrate.

Cfr H. Besig, art. *Praeneste* dans *R.E.*, Suppl. VIII (1956), col. 1260, qui renvoie à O. Marucchi, *Guida archeologica dell'antica Praeneste*, Rome, 1885, p. 138 sq. (que nous n'avons pu voir).

4. Le temple de la Fortuna Primegenia était décoré d'une magnifique mosaïque nilotique. La tendance actuelle est de la dater de l'époque de Sylla mais la représentation de soldats romains de la garde prétorienne dans le coin inférieur droit incite à juste titre D. Bonneau à la dater de l'époque augustéenne.

Cfr G. Gulini, *I mosaici di Palestrina* dans *Archeologia Classica*, Suppl. I, Rome, 1956; F. Fasolo - G. Gullini, *Il santuario della Fortuna Primigenia*, Rome, 1953, I, p. 307 sq.; H. Kähler, *Das Fortunaheiligtum von Palestrina Praeneste* dans *Annales Univ. Saraviensis (Philos.)*, 7 (1958), p. 189 sq.; L. Castiglione dans *A. Ant. Hung.*, 5 (1957), p. 209-220; D. Bonneau, *La crue du Nil*, p. 90-94 et pl. III.

5. A proximité du temple de Fortuna, on a retrouvé des fragments d'un obélisque en granit rose dont l'inscription hiéroglyphique nous apprend qu'il a été érigé par un certain Titus (?) Sextus Africanus, sous le règne de l'A[utokrator] Sebastos Cla[udius]. L'empereur en question est probablement Claude. Par ailleurs le dédicant de monolithe est peut-être identique au T. Sextius Africanus qui vécut précisément sous Claude (cfr W. Spiegelberg dans *Z.Ä.S.*, 56 (1920), p. 102-103; P. de Rhoden-H. Dessau, *Prosopographia Imperii Romani*, III, Berlin, 1898, n° 464) et fut consul en 59. Les fragments sont conservés à Praeneste et à Naples.

L'exécution des hiéroglyphes indique un travail d'époque romaine effectué en Italie. L'obélisque était peut-être dressé devant le sanctuaire de Fortuna Primigenia, laquelle nourrissait d'étroits rapports avec Isis.

Cfr Ruesch, *Guida del Museo Nazionale di Napoli*, p. 118-120, n° 335; F. Lauth dans *Z.Ä.S.*, 4 (1866), p. 93; Marucchi dans *B.C.R.*, 32 (1904), p. 252-257; Id. dans *B.C.R.*, 45 (1917), p. 104-106; Platner-Ashby, *A Topographical Dictionary*, p. 370, n° 9; Porter-Moss, p. 417; Iversen, p. 178; T. Zawadzki dans *C.d.É*, 44 (1969), p. 110.

On possède également la partie inférieure d'un obélisque dédié par le même personnage. Ce monolithe, autrefois dans le Palazzo Cavalieri-Maffei, puis dans la Villa Albani, est maintenant conservé à Munich. On peut supposer que cet obélisque, avant d'être amené à Rome, faisait la paire avec l'exemplaire retrouvé à Praeneste auquel il est identique.

Cfr Lauth dans *Z.Ä.S.*, 4 (1866), p. 82-95; R. Lepsius dans même revue, p. 95-96; Platner-Ashby, *A Topographical Dictionary*, p. 370, n° 9; Porter-Moss, p. 412; Iversen, p. 178.

PRIVERNVM (Piperno)

INSCRIPTION

1. *CIL*, X, 6445 = *Syll.*, 512.

L. TITINIVS ERMOPOLIS FRATER / SVI PATRIS AVVNCVLVS / SACERDOS ISIDIS / L. V. P. F.

Inscription fort corrompue retrouvée dans un temple.

H. H. Armstrong dans *A.J.A.*, 15 (1911), p. 183-186 pense que ce texte ne fut apporté dans le temple que par la suite, et employé à un usage étranger à sa destination première.

Cfr Malaise, *Cultes ég. en Italie*, p. 128.

SORA (Sora)

DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

1. Cinq gros blocs de marbre, qui semblent avoir servi de piédestal à une statue, ont été découverts à l'endroit où, selon une tradition conservée dans le pays et attestée par Lisi, dans son *Historia Sorae* parue à Rome en 1728, se serait dressé un temple de Sérapis. Il ne semble pas que ce temple ait été bien important. Il est possible que ces blocs aient appartenu à un temple de Sérapis, mais la chose est loin d'être assurée.

Cfr Nicolucci dans *N.S.*, 1880, p. 391.

SUESSA AVRVNCA (Sessa Aurunca)

INSCRIPTION

1. *A.E.*, 10, 37 = *Syll.*, 504.

Petite colonne de marbre.

Ier s. p.C., d'après la forme des lettres.

Q. BAEBIVS Q. F. / C. BIRRIVS C. F. / DVOVIR(I) / REDEGERVNT. // ISI, SERAPI, / SAC(RVM).

Cfr E. Gabrici dans *N.S.*, 1909, p. 216.

Ligne 4: *Redegerunt*, pour Gabrici, signifierait *collegerunt*, à savoir l'argent. On peut aussi avec Salač (cité dans *Syll.*, 504) garder *redegerunt* et comprendre qu'ils furent les exécutants.

TARRACINA (Terracina)

INSCRIPTIONS

1. *CIL*, X, 6303 = *ILS*, 4367 = *Syll.*, 510.

Retrouvée, rapporte-t-on, dans l'église S. Dominico.

DOMINAE / ISIDI / FLAVIA MARCELLIN(A) / SORTIS SIGNVM // MENPHITICVM (sic) / CVM COLLARI / ARGENTEO P. / D(ONO) D(EDIT). / L(OCVS) D(ATVS) D(ECRETO) D(ECVRIONVM).

Flauia Marcellina dédie à Isis une statue de la Fortune sculptée dans un marbre provenant de Memphis ou représentée telle qu'elle était adorée à Memphis. A Rome (nº 68), une statue est aussi qualifiée de «Memphite».

2. *A.E.*, 26, 89 = *Syll.*, 511.
Autel de marbre.
Fin Ier s.-début IIe s.

> *ISI(DI) RESTITVTRI(CI) / L. TERENTIVS / STEPHANVS / AVG(VSTALIS) ARAS ET // DROMVM PECV-/ NIA SVA D(ONO) D(EDIT) ET / ANXORATES ITA PO/S[V]ER(VNT) EX D(ECRETO) D(ECVRIONVM) / ET POST[IC]VM.*

Ce document a été étudié par L. Leschi dans *M.E.F.R.*, 40 (1923), p. 207-217.

Ligne 9: *posticum* a été ajouté après coup; il désignerait ici des latrines que l'on pouvait placer sous l'invocation d'Isis, déesse de la santé (cfr les preuves apportées par Leschi, *op. cit.*, p. 216).

TIBVR (Tivoli)

I. INSCRIPTIONS

1. *CIL*, XIV, 3633 = *I.I.*, IV, 1, 169 = *Syll.*, 529.

> *--- VAL --- / [S]VPERO, MILITI C[OHORTIS ---] / VRBANE, ITEM OPTI[ONI -], / L. NVMITORIVS TERM[INALIS], // HERC(VLANEVS) AVG(VSTALIS), SACER[DOS / IS]IDIS, AMICO OPTIMO ET / ---.*

2. *I.I.*, IV, 1, 592 = *Syll.*, 530.
Petite base de marbre.

> *ALBVLAE ISIDI / DEANAM / COSSORIVS ITALVS / D(ONO) D(EDIT).*

Ligne 1: Isis est identifiée à Albula, déesse de *Aquae Albulae*, site voisin de Tibur.

Cfr E. Gatti dans *N.S.*, 1926, p. 417; Malaise, *Cultes ég. en Italie*, p. 190 et 309.

II. ONOMASTIQUE ISIAQUE

ISIS

3. *CIL*, XIV, 378 = *I.I.*, IV, 1, 350.

ISIAS COCCEI.

III. DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

De la Villa di Cassio proviennent trois statues égyptisantes, ayant probablement été destinées à des fins décoratives.

4. Petite statue d'un souverain debout, en granit gris foncé. Le personnage, appuyé à un pilier dorsal, est figuré suivant les habitudes de la sculpture égyptienne: la jambe gauche est avancée, les deux bras pendent le long du corps. La tête est coiffée d'un *nemes* avec ureaus et les reins sont ceints du pagne *shenti*.

Il s'agit d'une œuvre d'imitation d'époque romaine.

Cfr Botti-Romanelli, *Mus. Eg.*, p. 106, n° 158, p. 140, pl. LXXIII.

5. Petite statue analogue à la précédente.

Cfr Botti-Romanelli, *Mus. Eg.*, p. 107, n° 159, p. 140, pl. LXXIII.

6. Petite statue du même type que les deux précédentes.

Cfr Botti-Romanelli, *Mus. Eg.*, p. 107, n° 162, p. 140, pl. LXXV.

TVSCVLVM (Frascati)

I. INSCRIPTIONS

1. *CIL*, XIV, 2589 = *Syll.*, 526.

Petite colonne.

L. TETTIVS | HERMETIO, | S[E]VIR AVG(VSTALIS), | SACERDOS || ISIDIS, | V(OTVM) L(IBENS) S(OLVIT).

2. *B.C.R.*, 43, 1915, (1916), p. 208.

Fragment d'un édifice, peut-être d'une architrave, retrouvé sur l'acropole.

Époque républicaine.

AID(ILIS) LVST[R](ALIS) | ISIIS.

Cfr F. Grossi Gondi, *Rara iscrizione di un aedilis lustralis dell'età repubblicana* dans *B.C.R.*, 43, p. 207-210.
Le type de la pierre, les deux II et la diphtongue AI sont des signes de l'âge républicain de cette inscription.
Cfr Malaise, *Cultes ég. en Italie*, p. 82.

II. ONOMASTIQUE ISIAQUE

ISIS

3. *CIL*, XIV, 2605.

ISIDORVS.

Sur cette même inscription, cfr le n° suivant.

4. *CIL*, XIV, 2605.

AEMILIVS ISIDORVS.

Esclave *(uerna)*.

VELITRAE (Velletri)

INSCRIPTIONS

1. *IG*, XIV, 2412, 14.

Sceau.

Ἡμετερ. φιλεῖ σε Σέραπ(ις).

2. *IG*, XIV, 2413, 1, a.

Amulette.

Μέγα τὸ ὄνομα τοῦ Σαράπιδος.

VERVLAE (Veroli)

DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

1. Petite tête en albâtre de Sérapis. Le *modius* a disparu mais on distingue encore son point d'attache circulaire. Copie du type bryaxidien de la deuxième moitié du IIe s. de notre ère.

Cfr M. Cagiano di Azevedo, *Una replica inedita della testa del Serapide briassideo* dans *Le Arti*, 4 (1941-42), p. 341-342, fig. 1-3.

VILLA ADRIANA

DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

A. *LE CANOPE*

C'est dans un site naturel splendide, voisin de Tibur, qu'Adrien établit sa résidence de campagne préférée. Il l'embellit en faisant reproduire tous les édifices qui l'avaient le plus frappé durant ses voyages.1) Spartien 2) nous cite les noms de certaines de ces con-

---

1) Pour Grimal, *Les jardins romains*, 2e éd., Paris, 1969, p. 315, Adrien ne se serait pas constitué une sorte d'*album* gigantesque; il aurait plutôt réuni autour de lui les symboles des sites fameux, continuant ainsi la tradition de l'*ars topiaria*.

2) Spartien, *Vita Hadr.*, 24.

structions dont une portait le nom de *Canopus*. On a identifié sans peine ce *Canopus* avec le long bassin qui s'étend devant un vaste ensemble architectural, constitué en ordre principal par une grande salle en forme d'hémicycle. En effet, nous savons par Strabon (XVII, I, 17) que la ville de Canope, célèbre par son sanctuaire de Sérapis, lieu de cures merveilleuses, se trouvait sur un canal dérivé d'un bras du Nil. De plus, les nombreuses sculptures égyptiennes et égyptisantes retrouvées dans les environs de ce bassin indiquent sans conteste le caractère égyptien de ce complexe. Adrien avait d'ailleurs visité Alexandrie.[1])

Pour reconstituer ce site égyptien, l'empereur avait choisi un ensellement entre deux collines qu'il aménagea avec art. Le bassin, qui figure le canal menant à Canope, est long de 121,40 m. et large de 18,65 m. Grâce aux fouilles exécutées par S. Aurigemma [2]) dans ce secteur, on a mis au jour sur le bord occidental du canal quatre fidèles répliques des Canéphores du petit portique sud de l'Erechteion d'Athènes et deux grands silènes soutenant des corbeilles remplies de fruits.[3]) Au fond de l'euripe, on a retrouvé une statue d'Athéna, une tête de Dionysos, un portrait de Julia Domna ainsi que d'autres marbres. Enfin, à l'extrémité nord du bassin, on a exhumé des colonnes, des blocs architectoniques, deux statues d'amazones, une statue d'Hermès, une d'Arès, une du Tibre et une du Nil. Le dieu Nil [4]) est représenté, suivant l'habitude, comme un personnage barbu allongé; il est appuyé contre un sphinx et porte une *cornucopia*.

---

1) Cfr Malaise, *Cultes ég. en Italie*, p. 421 sq.

2) Cfr S. Aurigemma, *Lavori nel canopo di Villa Adriana* dans *B.A.*, 39 (1954), p. 327-341; 40 (1955) p. 64-78; 41 (1956), p. 57-71; Id., *Villa Adriana*, Rome, 1961, p. 100-133. Voir aussi B. Andreae dans *Arch. Anz.*, 72 (1957), col. 307 sq.

3) K. Schefold, *Aphrodite von Knidos, Isis und Serapis* dans *Antike Kunst*, 7 (1964), p. 59 voit dans ces silènes un mélange des styles grec et égyptien et de ce fait les considère comme des copies d'originaux remontant au début de l'époque alexandrine. Cette hypothèse ne repose sur aucun fondement sérieux. Dans ce même article (p. 56 sq), Schefold voit dans le petit temple rond qui abrite la copie de la Vénus de Cnide de Praxitèle une allusion aux liens qui unissent Aphrodite à Isis.

4) Cfr Aurigemma dans *B.A.*, 40 (1955), p. 73 et fig. 18, p. 76; Id., *Villa Adriana*, fig. 111, p. 120; Andreae dans *Arch. Anz.*, 72 (1957), fig. 111.

Devant le canope, se dresse une vaste salle 1) en hémicycle couronnée d'une demi-coupole à éléments alternativement sphériques et en forme de voile, avec revêtement de mosaïque blanche. Dans le mur incurvé alternent les niches à statue et les niches à degrés qui déversaient des cascades d'eau récoltées dans de petits canaux, lesquels conduisaient cette eau dans une grande vasque extérieure, d'où elle était dirigée vers le long canal. La façade monumentale de cette salle (diamètre intérieur: 16,75 m; hauteur: 14,75 m) était précédée de quatre colonnes de marbre. Au fond de l'hémicycle, un couloir s'enfonce sur une longueur de 20 m et aboutit à une niche2) de grandes dimensions, sans doute destinée à abriter une statue divine, placée ici comme dans une *cella*. A droite et à gauche de la façade, l'édifice principal était flanqué de portiques et de chambres.

On a vu dans cet ensemble architectural une réplique du Sérapéum de Canope, malheureusement l'hypothèse est difficilement démontrable car on ne connaît à peu près rien du sanctuaire de Canope. Tout au plus, la présence de colonnes doriques fait-elle supposer que Sérapis était logé dans un temple de conception hellénistique et non pas égyptienne.3) Comme nous allons le voir, si l'on a exhumé beaucoup de statues égyptiennes et égyptisantes dans les abords du canope, on n'a retrouvé aucune image de Sérapis. Dès lors, si le caractère égyptien du canope et de l'édifice est évident, il est beaucoup plus malaisé de se prononcer sur la signification réelle de ce complexe et de déterminer s'il s'agissait d'un simple décor rappelant un souvenir de voyage ou d'un véritable lieu de culte.4) Compte tenu du goût manifesté par Adrien pour la civilisation hellénistique et de son penchant pour la religion égyptienne, nous croirions volontiers que le canope de la Villa Adriana matérialisait aux yeux de l'empereur le triple attrait religieux, culturel et «touristi-

---

1) Aurigemma dans *B.A.*, 39 (1954), p. 327-330; Id., *Villa Adriana*, p. 102-108.

2) Aurigemma, *Villa Adriana*, fig. 86, p. 106 et dans le même ouvrage la contribution de A. del Caldo, p. 133.

3) Cfr Tschudin, *Isis in Rom*, p. 20-21; A. Bernand, *Alexandrie la Grande*, Paris, 1966, p. 129-131.

4) En faveur de la possiblité d'un lieu de culte, on notera que le Sérapéum du Champ de Mars affectait aussi la forme d'un hémicycle prolongé dans le fond par une chambre servant de *cella;* cf. *infra*, p. 188-189.

que» que l'Égypte exerçait sur lui.[1]) L'intention religieuse n'était probablement pas absente, mais si Sérapéum il y a, il ne devait pas être uniquement et essentiellement conçu comme un lieu de culte régulier doté d'un personnel sacerdotal. On soulignera que l'on n'a retrouvé aucune dédicace offerte à Sérapis dans le domaine de la villa d'Adrien. Par ailleurs, les statues d'Athéna, de Dionysos, d'Hermès et d'Arès bordant l'euripe indiquent le caractère largement «décoratif» de l'ensemble, car, Dionysos mis à part, on voit mal le rapport liant ces dieux à Sérapis.

Il est toutefois significatif de constater qu'en dehors de la Grèce, l'Égypte est le seul pays étranger à être évoqué dans la Villa Adriana.

Nous allons à présent signaler les différentes œuvres de caractère égyptien retrouvées dans les environs immédiats du canope. La plupart d'entre elles ont été mises au jour lors des fouilles menées par les Jésuites au XVIIIe siècle; on ignore l'emplacement exact de leur découverte et il est impossible de les resituer. Il est très probable que plusieurs autres sculptures égyptisantes conservées dans les musées européens sont originaires de la Villa Adriana, mais on n'en a aucune preuve.[2])

1. Petite statue d'Isis-Fortune debout en basalte noir. La déesse est vêtue d'une tunique, d'un manteau frangé noué sur la poitrine et d'un *himation*. Elle porte dans la main gauche une *cornucopia*

---

1) Pour P. Grimal, *op. cit.*, p. 264, 314-316, Adrien a voulu s'approprier ce que le monde a de plus beau et de plus célèbre, suivant ainsi le désir qui domine toute l'évolution du jardin et du parc romain. Il ne s'agissait d'ailleurs pas tellement d'une reproduction exacte que d'une symbolisation, «le Romain ne jouissant d'un édifice ou d'un paysage que s'ils parlent à son imagination et s'ils ne se bornent pas à être seulement eux-mêmes». Cette tendance se retrouverait dans le canope, dans la construction duquel, suivant P. Gusman et P. Grimal, Adrien avait refusé la couleur locale au profit d'une «architecture gréco-romaine». Dans ce cas précis, il ne nous est pas permis de décider si Adrien avait reproduit fidèlement ou non son modèle. Il semble d'ailleurs, comme nous l'avons vu, que le sanctuaire de Canope n'était pas construit dans le style égyptien. Pour Grimal, Adrien voulait représenter, grâce au canope, l'image d'une Égypte joyeuse et exotique que l'on retrouve sur les mosaïques nilotiques. La chose est certainement vraie en grande partie, mais l'on doit au moins se demander si toute nuance religieuse était exclue.

2) Cfr S. Aurigemma dans *B.A.*, 39 (1954), p. 340, n. 4.

remplie de fruits et surmontée d'un pyramidion. Le bras droit pend le long du corps. La tête de cette statue est moderne. Le style de cette œuvre n'a presque plus rien d'égyptien et doit remonter au Ier s. après J.-C. Retrouvée avec les nº 5, 14.

Cfr Lafaye, p. 281, nº 60; von Bissing, *Kultbilder*, p. 12, pl. 3, 8; Helbig, *Führer*, 4e éd., I, 1963, nº 483, p. 383 (K. Parlasca): y voit peut-être une oeuvre égyptienne du Ier s. avant notre ère, ce qui semble trop ancien; Botti-Romanelli, *Mus. Eg.*, p. 97-98, nº 147, p. 139, pl. LXVIII; B. V. Bothmer, *Egyptian Sculpture of the Late Period (700 B.C. to A.D. 100)*, The Brooklin Museum, 1960, p. 170.

2. Statue d'Isis debout en basalte noir. La déesse est appuyée à un pilier dorsal; elle porte la jambe gauche légèrement en avant, laisse pendre les bras le long du corps. La main droite tient la croix ansée, la gauche une fleur de lotus. Isis est vêtue d'une tunique et d'un manteau noué sur la poitrine. Les formes sont moulées comme si la déesse était nue. Les épaules étroites et tombantes, les seins et le ventre gonflés, les jambes et le tronc minces et allongés sont des formes caractéristiques des figures égyptiennes qui iront en s'accentuant à partir du Nouvel Empire et deviendront à l'époque ptolémaïque et romaine des indices d'une volonté d'imiter le classicisme égyptien. La tête est couverte de la coiffe à deux pans retombant sur les épaules. *Pl. 10, a.*

Œuvre de type ptolémaïque, mais peut-être d'époque romaine.

Cfr Lafaye, p. 253, 280, nº 57; Leipoldt, *Bilderatlas*, p. VI, fig. 24; Botti-Romanelli, *Mus. Eg.*, p. 99-100, nº 148, p. 139, pl. LXIX; Porter-Moss, p. 417; von Bissing, *Kultbilder*, pl. III, et p. 12-14.

3. Statue d'Isis debout en marbre noir et blanc. La déesse est appuyée à un obélisque terminé par un pyramidion. La jambe gauche est légèrement avancée. Le bras droit pend le long du corps et la main tient une croix ansée; le bras gauche est tendu vers l'avant. Isis est vêtue d'une longue tunique collant au corps dont le bord supérieur est noué sur la poitrine. La tête est couverte de la coiffe à deux pans retombant sur les épaules. Œuvre académique de l'époque d'Adrien qui n'a plus d'égyptien que l'attitude générale.

Cfr Lafaye, p. 280, nº 58; Botti-Romanelli, *Mus. Eg.*, p. 100, nº 149, p. 139, pl. LXX.

4. Statue d'Isis debout en marbre blanc et noir coupé de filets dorés. La statue est adossée à un obélisque surmonté d'un pyramidon. Œuvre assez analogue à la précédente, mais les deux bras sont dirigés vers l'avant. Cette sculpture a sans doute la même origine que la précédente.

Cfr Botti-Romanelli, *Mus. Eg.*, p. 100-101, nº 150, p. 139, pl. LXX.

5. Hermès a deux faces en marbre noir veiné de clair. D'un côté, la tête d'Isis avec la coiffe retombant en deux pans étroits sur les épaules. Cette face présente des caractéristiques égyptiennes comme les yeux allongés et son expression froide; elle a cependant une allure hellénistique. De l'autre côté, une tête d'Apis, de facture nettement hellénistique. Cette double tête a été retrouvée avec les nº 1, 14.

La fleur de lotus surmontant la tête d'Isis et les deux bustes proprement dits sont modernes.

Cfr Leipoldt, *Bilderatlas*, p. VI et fig. 25; Botti-Romanelli, *Mus. Eg.*, p. 103-104, nº 155, p. 140, pl. LXXI.

6. Statue du dieu Ptah, debout adossé à un pilier, en pierre égyptienne gris foncé, veinée de blanc. Le dieu est représenté dans la pose rigide habituelle, les jambes jointes, tenant devant lui à deux mains le long sceptre *ouas*. Le cou est orné d'un collier *ousekh*. La tête d'aigle qui termine le sceptre est moderne. Œuvre égyptisante de l'époque d'Adrien qui n'a plus d'égyptien que la coiffe, la barbiche et la pose statique car sous le vêtement transparaissent des formes sveltes et élégantes. *Pl. 10,b.*

Cfr Botti-Romanelli, *Mus. Eg.*, p. 107-108, nº 163, p. 140, pl. LXXIV.

7. Prêtre debout en pierre égyptienne grise veinée de blanc. Le personnage, encore jeune, le crâne rasé coiffé d'un petit bonnet rond, le cou entouré d'un collier *ousekh*, avance légèrement la jambe gauche vers l'avant. Les deux bras pendent le long du corps. Les avant-bras sont modernes. Œuvre sortie du même atelier que le nº précédent.

Cfr Botti-Romanelli, *Mus. Eg.*, p. 108, nº 140, pl. LXXIV.

8. Statue d'un offrant en marbre blanc et noir. Le jeune homme est appuyé à un pilier dorsal; il porte la jambe gauche en avant. Il est vêtu du pagne *shenti*. La tête est couverte de la coiffe à deux pans retombant sur les épaules. Les deux bras tendus vers l'avant présentent une table d'offrandes. Œuvre d'époque romaine, peut-être du règne d'Adrien.

Cfr Botti-Romanelli, *Mus. Eg.*, p. 108-109, nº 165, p. 140, p.. LXXIV.

9. Statue de cynocéphale en basalte. Le singe, assis sur les pattes postérieures, lève les pattes antérieures vers le haut. La tête est surmontée d'un disque solaire et d'un uraeus de restauration moderne.

Cfr Botti-Romanelli, *Mus. Eg.*, p. 114, pl. LXXVIII.

10. Statue d'un crocodile allongé en marbre de Paros.

Sculpture d'époque romaine.

Cfr Botti-Romanelli, *Mus. Eg.*, p. 116, nº 185, p. 141, pl. LXXIX.

11. Osiris-Canope en basalte gris. Une tête humaine, couverte de la coiffe retombant sur les épaules et couronnée d'une fleur de lotus, émane d'un vase placé sur une couronne de roses. La panse du récipient est ornée de reliefs représentant de bas en haut: un scarabée portant sur la tête un disque solaire posé sur deux uraeus; un petit *naos* surmonté de deux faucons, attaché au cou comme un pectoral, dans lequel se tient un Apis; de part et d'autre: un Harpocrate debout. *Pl. II.*

Œuvre d'époque romaine.

Cfr Botti-Romanelli, p. 123, nº 200, p. 142, pl. LXXXIV; Helbig, *Führer*, 4e éd., I, 1963, p. 389-390, nº 493 (K. Parlasca); von Bissing dans *B.S.A.A.*, 7 (1929), p. 43 et fig. 9.

12. Base triangulaire de candélabre en marbre. Elle repose sur un soubassement décoré aux trois angles d'une figure égyptisante d'un offrant agenouillé. Le corps proprement dit du support est orné de reliefs comprenant un sistre, des cornes et deux colombes qui sont des attributs isiaques. Œuvre de l'époque d'Adrien.

Cfr Botti-Romanelli, *Mus. Eg.*, p. 126-127, nº 210, p. 142, pl. LXXXV; Romanelli, *La basa isiaca del Museo Egizio Vaticano* dans *Arte figurative*, 1 (1945), p. 202-205

13. Support en marbre noir constitué d'une grande fleur de lotus posée sur un gros dé cubique. Retrouvé avec les nº 1, 5.

Cfr Botti-Romanelli, *Mus. Eg.*, p. 129, nº 214, p. 142, pl. LXXXVII.

14. Pied de granit égyptien beige ayant sans doute appartenu à une grande statue d'Isis.

Cfr Curto, *Monum. Eg.*, p. 93-94, nº 18.

15. Cratère campaniforme en granit noir à deux anses en protome de lion en haut relief. La panse est décorée de quatre scènes séparées par deux obélisques et les deux anses. Ce ne sont que des scènes égyptisantes sans signification précise. On y voit à différentes reprises un personnage coiffé du pschent et du *nemes*, des ibis, des sycomores et des faucons.

Cfr Stuart Jones, *C.M.C.*, p. 359, nº 13, pl. 91, 13, 1-3; Bosticco, *Mus. Capit.*, p. 25-26, nº 6, pl. V.

16. Deux télamons égyptisants du IIe s. de notre ère proviennent probablement du Canope.

Cfr G. Lippoli, *Die Skulpturen des Vatikanischen Museums*, III, 1, Berlin-Leipzig, 1936, p. 151 sq., pl. 50; Helbig, *Führer*, 4e éd., II, 1963, p. 25-26, nº 30 (K. Parlasca).

B. *LE POICILE*

Le vaste quadriportique, entourant un grand jardin, auquel on a donné le nom de Poicile était également décoré de sculptures rappelant l'Égypte.

17. Statue d'Harpocrate en marbre. Le dieu-enfant est représenté debout et nu; il porte l'index droit à la bouche et supporte de la main gauche une petite corne d'abondance. La boucle de cheveux qui surmonte le front est empruntée à Éros; quant à la soi-disant fleur de lotus qui couronne le crâne, il s'agit d'une mauvaise compréhension et représentation du petit pschent dont est très souvent coiffé le jeune dieu. Œuvre de l'époque d'Adrien. *Pl. 12.*

Cfr Lafaye, p. 282-283, nº 65; Stuart Jones, *C.M.C.*, p. 292-293, nº 28, pl. 21; Leipoldt, *Bilderatlas*, fig. 40; Pietrangeli, *Mus. Capit.*, p. 52-53, nº 13; S. Aurigemma, *Villa Adriana*, Rome, 1961, p. 64 et fig. 35; Helbig, *Führer*, 4e éd., II, 1966, p. 195-196, nº 1389 (K. Parlasca).

18. Grande statue en marbre d'Antinoüs debout. Antinoüs, la jambe gauche légèrement avancée, les bras le long du corps, coiffé du *nemes* et vêtu du pagne *shenti*, est représenté comme un pharaon.

Si l'attitude est nettement égyptienne, le traitement plastique, de l'époque d'Adrien, n'a plus rien d'égyptien.

Cfr Botti-Romanelli, *Mus. Eg.*, p. 95-97, n° 143, p. 138-139, pl. LXVII, LXXII; Porter-Moss, p. 417; Aurigemma, *op. cit.*, fig. 34, p. 60; Helbig. *Führer*, 4e éd., I, 1963, p. 283-284, n° 485 (K. Parlasca).

C. "LE THÉÂTRE MARITIME" OU "NATATORIUM"[1]

19. Ce petit édifice circulaire construit sur une île, et dont la destination reste obscure, avait été autrefois rapproché par van der Leeuw de la salle centrale du cénotaphe de Séthi Ier à Abydos,[2]) vaste chambre également conçue comme une île entourée d'un canal.[3] Ignorant le caractère funéraire de cette construction égyptienne, l'auteur se demandait si elle n'avait pas servi à la célébration des mystères d'Osiris et supposait une destination identique pour «le théâtre maritime». En réalité, cette hypothèse ne repose sur rien. Le plan du théâtre maritime est d'ailleurs circulaire alors que celui du de la salle centrale du cénotaphe est rectangulaire.

D. LA PALESTRE

(20). Un buste colossal en marbre, d'époque romaine, a peut-être été retrouvé à l'intérieur de la Palestre ou dans ses environs. Il s'agit d'un buste de déesse, dont les cheveux sont entièrement cachés dans une coiffe retenue sur le front par un petit bandeau. L'arrière du crâne est en outre recouvert d'un voile qui retombe sur les épaules. Le sommet de la tête est couronné d'une fleur de lotus, visiblement une restauration moderne. Une bandelette de laine *(infula)* pend de chaque côté sous le voile; trois autres barrent la poitrine.

Amelung et Aurigemma interprètent ce buste comme celui d'une Isis. Si la coiffe est égyptienne, l'allure générale de cette œuvre n'est pas isiaque et les *infulae*, comme le note avec raison Lafaye, nous renvoient à Cybèle.

---

1) Cfr Aurigemma, *Villa Adriana*, p. 68-74.

2) G. van der Leeuw, *Das neuentdeckte Osirisheiligtum in Abydos und das sog. Natatorium der Villa Adriana* dans *Archiv für Religionswissenschaft*, 19 (1916-19), p. 544-546.

3) Cfr J. Vandier, *Manuel d'archéologie égyptienne*, t. II, 2, Paris, 1955, p. p. 734-735.

Cfr Lafaye, p. 248 et 276, nº 40; W. Amelung, *Die Skulpturen des Vaticanischen Museums*, Berlin, I, 1930, p. 675-676, nº 547, vol. de planches I, pl. 72; S. Aurigemma, *Villa Adriana*, p. 50, fig. 25 et p. 48. Pour des *infulae* en rapport avec Cybèle, cfr p. ex. Cumont, *Rel. or.*, pl. II.

E. PROVENANCE EXACTE INCONNUE

Outre les sculptures que nous venons de signaler, il existe encore d'autres documents égyptiens originaires de la Villa Adriana, mais dont on ignore la provenance exacte.

21. Statue en basalte noir de la déesse léontocéphale Sekhmet. XIXe dynastie.

Cfr Curto, *Monum. Eg.*, p. 82-84, nº 5, pl. XXXI.

22. Buste de reine en granit noir. Fin de l'époque ptolémaïque.

Cfr Curto, *Monum. Eg.*, p. 54, pl. XXI, 1.

23. Sphinx en granit noir, probablement d'époque ptolémaïque.

Cfr Curto, *Monum. Eg.*, p. 84-85, nº 6.

24. Sphinx en basalte d'époque romaine.

Cfr Curto, *Monum. Eg.*, p. 85-86, nº 7.

25. Sphinx en granit noir de l'époque d'Adrien.

Cfr Curto, *Monum. Eg.*, p. 86, nº 8, pl. XXX, 1.

26. Sphinx en granit gris et blanc, probablement d'époque ptolémaïque.

Cfr Curto, *Monum. Eg.*, p. 86-88, nº 9.

27. Sphinx en calcaire blanc de l'époque d'Adrien.

Cfr Curto, *Monum. Eg.*, p. 88, nº 10.

28. A cette liste, il convient encore d'ajouter une série de sculptures pharaoniques ou égyptisantes qui proviendraient de la Villa Adriana. On en trouvera la liste et la bibliographie dans Porter-Moss, p. 416-417.

29. Enfin, nous rendrons compte d'une magnifique statue d'Isis en marbre, bien que l'on ait des raisons sérieuses de croire qu'elle ne provient pas du Poicile de la villa d'Adrien.

Isis, debout, est vêtue d'un *chiton* et d'un manteau aux bords frangés noué sur la poitrine. La main droite levée brandit un sistre (qui est une restauration moderne), la gauche abaissée porte un vase; ce dernier, qui est moderne, devrait en réalité être remplacé par une situle, comme nous le montrent les documents anciens. Le visage est traité de manière très idéale, ce qui incite à identifier cette œuvre plutôt comme une Isis que comme une prêtresse isiaque. Les cheveux sont en partie cachés par un voile. Le sommet du crâne est couronné d'un petit disque solaire ou lunaire entouré de deux uraeus; les palmettes qui terminent le disque sont une restauration moderne.

Il s'agit d'une interprétation romaine d'un type hellénistique égyptisant. L'œuvre doit dater de la deuxième moitié du Ier s. de notre ère. *Pl. 29.*

Cfr Lafaye, p. 277, n° 45; Stuart Jones, *C.M.C.*, p. 354, n° 15, pl. 88, 15 (voir l'exposé des motifs qui excluraient la Villa Adriana comme lieu de trouvaille); Leipoldt, *Bilderatlas*, p. VI et fig. 26; Pietrangeli, *Mus. Capit.*, p. 50, n° 6, pl. XII; Aurigemma, *Villa Adriana*, p. 64 et fig. 37; Helbig, *Führer*, 4e éd., II, 1966, p. 238, n° 1433 (K. Parlasca).

ROME

ROMA (Rome)

I. INSCRIPTIONS

1. *CIL*, I^2, 986 = *CIL*, VI, 2248 = *Syll.*, 378.

Fragment d'un autel de marbre provenant vraisemblablement de la *Regio VIII.*

Ier s. p.C.

> *[.V]OLVSIVS / [C]AESARIO, / SACERDOS ISIDIS / CAPITOLINE.*
>
> Cfr G. Giglioli dans *B.C.R.*, 69 (1941), p. 22; Degrassi dans *Doxa*, 2 (1949), p. 69 = *Scritti Vari*, I, p. 339.

2. *CIL*, I^2, 1263 = *CIL*, VI, 2247 = *ILS*, 4405 = *Syll.*, 377.

Inscription retrouvée à l'extérieur de la Porte d'Ostie mais provenant sans doute de la *Regio* VIII. Avant le milieu du Ier s. a.C.

Au milieu d'une liste de noms présentant des indices de haute antiquité, ou trouve à la ligne 7:

> *T. SVLPICI T. F. {CAECILI}, SAC(ERDOTIS) ISID(IS) CAPITOLI(NAE) ...*
>
> Cfr G. Giglioli dans *B.C.R.*, 69 (1941), p. 22; A. Degrassi, *Inscriptiones latinae liberae rei publicae*, I, Florence, 1957, n° 159; Degrassi dans *Doxa*, 2 (1949), p. 69 = *Scritti Vari*, I, p. 339. Voir *infra*, p. 186.

3. *CIL*, I^2, 1367 = *CIL*, VI, 24627/28 = *ILS*, 4420-4420 a = *Syll.*, 426-7.

Inscriptions provenant d'une tombe, devant la *Porta Praenestina.*

a) *C. POMPONIVS C. F. SER(GIA ?) / MELANEPORVS, / MARCIA L.L. SALVIA / MELANEPORE, // C. PVBLILI(VS) C. L. TRVPHO / MELANEPORVS.*

Suivent d'autres noms d'hommes ingénus et affranchis.

b) 1) *C. POMPONIVS C. F. SER(GIA ?), / C. PVBLILI(VS) C.L. TRVPO (sic), / SEX. CLOELIVS SEX. F. COL(LINA) / NIGER MELANEPHORVS.*

2) *VALGIA A.L. TRVPHERA, / MARIA P. L. SAVIA (sic).*

Le titre de mélanéphore renvoie au culte des dieux égyptiens. C'est un collège de fidèles vêtus de noir, comme leur nom l'indique, que l'on rencontre aussi à Érétrie (*IG*, XII, *Suppl.* 571) et surtout à Délos (voir liste des références dans *Syll.*, p. 348, *s. v.* et dans P. Roussel, *Les Cultes égyptiens à Délos*, p. 298, *s. v.*). Cfr Malaise, *Cultes ég. en Italie*, p. 148-149.

4. *CIL*, VI, 31 = *Syll.*, 421.
Fragment de table de marbre.

--- [AP]OLLINIS ARPOCRA[TIS --- / --- T]ERETINA GALLVS --- / --- S ET SIMVLACRIS DE[ORVM] --- / --- XII K(ALENDAS) OCT(OBRES) TI. IVL(IO) ---.

Le sens semble être: *[Aram* uel *signum Ap]ollinis Arpocra[tis* (prénom et gentilice) *T]eretina Gallus [cum - - s]et simulacris de[orum d(ono) d(edit)] XII K(alendas) Oct(obres) Ti. Iul(io) [- et illo consulibus].*

5. *CIL*, VI, 344 et 30.744 = *Syll.*, 386.
Autel de marbre. La face principale est ornée d'une ciste sur laquelle est enroulé un gros serpent. Sur la face gauche, Harpocrate nu porte une corne d'abondance. Sur la face droite, Anubis est représenté avec une tête de chacal, chaussé des brodequins ailés et portant le caducée d'Hermès; il tient de la main gauche la situle et une palme, symbole de la victoire qu'il assure contre la mort.

Trouvé dans les fondements de S. Maria sopra Minerva *(Regio IX).*

[IS]IDI SACR(VM).

Cfr H. Stuart Jones, *C.M.C.*, p. 359, n° 12 et pl. 91, n° 12-12 B; Cumont, *Relig. orient.*, pl. VI, face à la p. 74; J. Leipoldt, *Bilderatlas*, Leipzig, 1926, fasc. 11, fig. 57 et p. IX; Helbig, *Führer*, 4e éd., 1966, II, p. 36, n° 1189 (K. Parlasca).
Cet autel était déjà repris par Lafaye, p. 293, n° 103.

6. *CIL*, VI, 345 et 3692 = *Syll.*, 387.
Autel de marbre. Face de droite: prêtresse d'Isis debout, la tête

coiffée d'un diadème surmonté d'une fleur de lotus; elle tient dans la main droite un sistre et dans la main gauche un vase. Face de gauche: un homme vêtu d'une tunique à manches courtes saisit dans la gauche une colombe et dans la droite un couteau; il est devant un autel chargé de fruits.

> *ISIDI | SACRVM | ASTRAGALVS | AEDITIMVS || D(AT) M(ERITAE).*

Cfr Lafaye, p. 297, n° 111.

7. *CIL*, VI, 346 = *Syll.*, 382.
Autel de marbre. Sur son origine, cfr *Roma*, 389.
71 p.C.?

> *ISIDI SACR(VM). | CRESCENS | CAESARIS | VESPASIANI || EX VISO POSVIT.*

Il doit s'agir d'un esclave de Titus; cfr le commentaire de Mommsen dans *CIL* et Vidman, *Isis und Serapis*, p. 107.

Cfr C. Pietrangeli, *Musei Capitolini, I monumenti dei culti orientali*, Rome, 1951, p. 57, n° 21.

8. *CIL*, VI, 347 = *Syll.*, 408.
Petit autel de marbre. Sur le premier côté: Isis avec un sistre dans la main droite et une corne d'abondance dans la gauche; sur le deuxième côté: un homme tenant une patère dans la droite et une situle dans la gauche; la troisième face est ornée d'un sistre et d'une situle; la quatrième face est décorée d'un Anubis portant un caducée dans la gauche et des épis dans la droite.
L'inscription se poursuit sur les trois premières faces.

> *PLAETORIVS RHODO | SACERDOS ISI AR(GENTI) P(ONDO) [(QVINQVE)] | D(ONO) D(AT).*

9. *CIL*, VI, 348 et 30.745 = *ILS*, 4353 = *Syll.*, 400.
Ier-IIe s.

> *PRO SALVTE DOMVS AVGVSTI | EX CORPORE PAVSARIORVM ET | ARGENTARIORVM ISIDI | ET OSIRI MANSIONEM | AEDIFICAVIMVS.*

10. *CIL*, VI, 349 = *Syll.*, 399.
Ier-IIe s.

> *[ISI]DI AVG(VSTAE) SA[CRVM]. | ---DATVS SVO NOMINE ET PO[PVLI COLLEGII | IN QVA]ESTVRA TEMPLVM CORPO[RATIS CONFEREN|TIBVS A]VCTVM ET CONSVMMAT[VM DEDICAVIT || ET CORPORATIS] VI K(ALENDAS) MAIAS VIRITIM DEDIT ---.*

11. *CIL*, VI, 351 = *ILS*, 4354 = *Syll.*, 379.
Disque de marbre avec au centre deux plantes de pieds. Sur son origine, cfr *Roma*, 392.
Époque impériale.

> *ISIDI FRVGIFERAE | --- | --ENE || --DONVM | POSVIT.*

Cfr H. Stuart Jones, *C.M.C.*, Oxford, 1912, p. 139, n. 1 a et pl. 36; M. Guarducci dans *Rend. Pont. Accad.*, 19 (1942-43), p. 315.

(12). *CIL*, VI, 352 et 30.746 = *Syll.*, 376, note.
Inscription provenant du Quirinal *(Regio VI)*.
CIL, VI, 30.746 lit:

> *INVICTAE DIANAE VICTRICI PRO|CVRATORES LIB. COMM. LVDI MATVTINI | CAESARIS.*

CIL, VI, 352 supposait devant *Inuictae* le nom *[Isidi ?]*. Si l'on doit remplir une lacune devant *Dianae*, on songerait plutôt à Nemesis, puisque l'inscription semble avoir été consacrée par des gladiateurs.

13. *CIL*, VI, 353 et 30.747 = *ILS*, 4375 = *Syll.*, 402.
Petit cippe.
51 p.C.

> *TI. CLAVDIO CAISARE | AVG(VSTO) GERMÁNICO V, | SER. CORNÉLIO ÓRFITO CO(N)S(VLIBVS). | ISIDI INVICTAI ET SERÁP[I] || M. AÍDIVS SERVILIAÍ AVÍOL[AI] LIB(ERTVS) AMERIMNVS | EX VISV́.*

Lignes 5-6: les *v* sont écrits au moyen de la lettre claudienne Ⅎ.

M. Aidius Amerimnus est l'affranchi d'Aedia Seruilia, épouse de M'. Acilius Auiola, qui fut consul en 54 p.C.

14. *CIL*, VI, 354 = *ILS*, 2218 = *Syll.*, 370.

Base de marbre retrouvée près de l'église S. Maria in Domnica (in Navicella), *Regio II*.

Entre 198 et 209.

ISIDI REGINAE / PRO SALVTE ET INCOLVMITATE / IMP(ERATORVM DVORVM) CAES(ARVM) L. SEPTIMI SEVERI PII PER/TINACIS AVG(VSTI) ARAB(ICI) ADIAB(ENICI) PARTH(ICI) // MAXIMI ET / M. AVRELII ANTONINI PII FELICIS / AVG(VSTI) [[BRITT(ANNICI) MAX(IMI)]] / PRINCIPIS IVVENTVTIS ET / IVLIAE AVG(VSTAE) MATRIS AVG(VSTI) [[N(OSTRI)]] ET // CASTROR(VM) ET [[SENATVS / ET PATRIAE]] / L. CEIVS L. F. PRIVATVS / QVOD, CVM EXAMPLIARETVR / BALNEVM, SVBPRINCEPS // VOVERAT, PRINCEPS CASTR(ORVM) / PEREGRINORVM V(OTVM) S(OLVIT) L(IBENS) M(ERITO).

Lignes 7, 9 et 10: lettres *in rasura*.

Cfr I. Lugli, *Fontes ad topographiam veteris urbis Romae pertinentes*, III, Rome, 1955, p. 93, n° 60. Voir *infra*, p. 167.

15. *CIL*, VI, 355 = *ILS*, 4360 = *Syll.*, 413.

Base de marbre.

CN. DOMITIVS CN. F. FIRMVS / SACERDOS / ISIDI TRIVMPHALI / BASIM // S(VA) P(ECVNIA) D(ONO) D(EDIT); / ADLECTOR COLLEGI IPSIV[S].

Cfr Lafaye, p. 146, n. 6.

16. *CIL*, VI, 378 = *ILS*, 4426.

IOVI / HAMMONI / ET SILVANO / P. STERTINIVS / QUARTVS D(ONO) D(EDIT).

Stertinius Quartus est peut-être le personnage qui fut proconsul de la province d'Asie, sous Adrien.

17. *CIL*, VI, 402 et 30.755 = *ILS*, 4396 = *Syll.*, 394.

Grand autel de marbre, trouvé sur la *Via Appia* entre S. Sebastiano et la tombe de Caecilia Metella. Orné de scènes non isiaques.

Fin IIIe s. p.C.

I(OVI) O(PTIMO) M(AXIMO) SOLI SARAPIDI / SCIPIO ORFITVS V(IR) C(LARISSIMVS), / AVGVR, / VOTI COMPOS REDDITVS.

Cfr H. Stuart Jones, *C.M.C.*, Oxford, 1912, p. 310-312, 1 a, pl. 83; C. Pietrangeli, *Musei Capitolini, I monumenti dei culti orientali*, Rome, 1951, p. 53-54, n° 14 et pl. 16; Helbig, *Führer*, 4e éd., 1966, II, p. 226-228, n° 1421 (E. Simon)

Ces auteurs sont d'accord pour reconnaître que les reliefs figurés sur cet autel sont antérieurs à l'inscription: ils datent du Ier-IIe s., mais l'inscription du IIIe s. Cela explique le manque de lien entre la décoration et l'inscription.

Le texte est reproduit et daté de la fin du IIIe s. par J.S. Gordon et A. E. Gordon, *Album of dated Latin Inscriptions*, III, Univ. of California Press, 1965, nº 309.

18. *CIL*, VI, 436 = *Syll.*, 411.

I. S. I. P. D. M. / ISIDI SALVTARI / PRO SAL(VTE) Q. VERGILII / MODESTI CASSIA MAT(ER) // V(OTO) S(OLVTO) D(EDICAVIT).

Ligne 1: Henzen dans *CIL* propose en hésitant: *I(ovi) S(oli) I(nuicto) P(raesenti) D(eo) M(agno).*

19. *CIL*, VI, 461 = *ILS*, 3361.

Début du IIIe s. p.C.

PRO SALVTEM ET VICTORIAS / D(OMINORVM) N(OSTRORVM) / IMP(ERATORVM) SEVERI ET ANTONINI AVG(VSTORVM) / ET IVLIAE AVG(VSTAE) MATRI AVG(VSTORVM) TOTIVSQ(VE) // DOMVS DIVINAE EORVM / EX CONCESSV IN PRAEDIIS SVIS SACRARIVM / DEI LIBERI CVM AEDICVLA ET COLVMNIS SVIS IMPENDIS (sic) MARMORA NVNC (sic) / ET AREAM ET ORTVLVM SVPER NYM/PHIS QVI LOCVS APPELLATVR MEMPHI // DONVM DEDERVNT SPIRAE.

Ligne 7: il faut comprendre *marmorarunt.*

Lafaye, p. 62, n. 2 se demande si le lieu appelé Memphis n'était pas en rapport avec le culte de Liber, lequel nourrissait d'étroits rapports avec Osiris.

P. Grimal, *Les jardins romains*, Paris, 2e éd., 1969, p. 319, interprète *Memphis* comme un nom de jardin, analogue à *Sicilia* et *Syracusae.* Dans le même esprit, certains canaux étaient baptisés du nom de Canope (cfr *Villa Adriana*, p. 101 sq.). Grimal attire l'attention sur le jeu de mots *Memphis, Nymphis.*

C'est peut-être en souvenir du voyage de Septime-Sévère en Égypte que l'on avait choisi ce toponyme égyptien.

20. *CIL*, VI, 466 = *ILS*, 1930 = *Syll.*, 445.

Autel retrouvé sur l'Aventin, près de l'église S. Alessio.

> *LIBE[R]O PATRI PROCLIANO SACRV[M] | C. AVILLIVS C. F. ROMILIA LIGVRIVS | LVCANVS PATER, VIATOR III VIRALIS | IIII VIRALIS, SACERDOS ISIS ET | - - -.*

Ligne 1: Proclianus est un *cognomen* de *Liber Pater* à qui les vignerons donnaient des surnoms dérivés des noms de vignobles; cfr G. Wissowa, *Religion und Kultus der Römer*, München, 2e éd., 1912, p. 302. Cfr inscription identique sous le n° 65.

21. *CIL*, VI, 504 et 30.779 = *ILS*, 4153 = *Syll.*, 457 = DUTHOY, n° 17.

Grand autel de marbre retrouvé, semble-t-il, près de la Basilique S. Pierre.

376 p.C.

> *DIS MAGNIS | VLPIVS EGNATIVS FAVENTINVS | V(IR) C(LARISSIMVS), AVGVR PVB(LICVS) P(OPVLI) R(OMANI) Q(VIRITIVM), | PATER ET HIEROCERYX D(EI) S(OLIS) I(NVICTI) M(ITHRAE), || ARCHIBVCOLVS DEI LIBERI, | HIEROFANTA HECATAE, SA|CERDOS ISIDIS, PERCEPTO | TAVROBOLIO CRIOBOLIOQ(VE) | IDIBVS AVGVSTIS D(OMINIS) N(OSTRIS) || VALENTE AVG(VSTO) V ET VALENTINIA|NO AVG(VSTO) CONS(VLIBVS) FELI-*

CITER. / VOTA FAVENTINVS BIS DENI / SVSCIPIT ORBIS, / VT MACTET REPETENS AVRATA // FRONTE BICORNES.

Ligne 1: Les *di magni* sont la *Mater deum Idaea* et *Attis*.

Voir aussi Bücheler, *C.L.E.*, 264 et Vermaseren, *C.I.M.R.M.*, 514.

22. *CIL*, VI, 512 = *ILS*, 4154 = *Syll.*, 447 = DUTHOY, n° 25.
Autel.
390 p.C.

[M(ATRI) D(EVM) M(AGNAE) I(DAEAE) ET ATTIDI MENOTYRANNO DIS MAGNIS E]T / [T]V[T]ATORIBVS SVIS / CEIONIVS RVFIVS VOLV[SI]/ANVS V(IR) C(LARISSIMVS) ET INLVSTR[IS], // EX VICARIO ASIE, ET CEIO/NI RVFI VOLVSIANI V(IRI) C(LARISSIMI) / ET INLVSTRIS, EX PREFECTO [PRE]/TORIO ET EX PREFECTO VR[BI], / ET CECINE LOLLIANE CLARI[ISSI]//ME ET INLVSTRIS FEMIN[E], / DEAE ISIDIS SACERDOTIS, FI[LIVS], / ITERATO, VIGINTI ANNIS EXP[LE]TIS TAVROBOLII SVI, ARAM CONSTITV[IT] / ET CONSECRAVIT X KAL(ENDAS) IVN(IAS) D(OMINO) N(OSTRO) VA[LEN]//TINIANO AVG(VSTO) IIII ET NEOTERIO C[ONS(VLIBVS)].

C'est la dernière mention épigraphique du culte d'Isis à Rome.

Sur ces grandes figures de la résistance païenne, cfr A. Chastagnol, *La famille de Caecinia Lolliana, grande dame païenne du IVe siècle après J.-C.* dans *Latomus*, 20 (1961), p. 744-758; Id., *Le sénateur Volusien et la conversion d'une famille de l'aristocratie romaine au Bas-Empire* dans *R.E.A.*, 58 (1956), p. 241-253.

23. *CIL*, VI, 570 et 30.796 = *ILS*, 4387 = *Syll.*, 374.
Fragment de table de marbre retrouvé dans le pavement de l'église S. Agatha *(Regio VI)*.
Début IIIe s. p.C.

SERAPIDI DEO [INVICTO / IMP(ERATOR) CAES(AR)] M. AVRELIVS ANTONINV[S PIVS FELIX AVG(VSTVS), / PONT]IFEX MAX(IMVS), TRIBVNIC(IA) POTE[ST(ATE) - - -] / AEDEM - - -.

C'est une inscription élevée par Caracalla dans le temple du Quirinal, dont on n'a pas encore pu définir l'endroit exact (cfr *infra*, p. 180).

24. *CIL*, VI, 571 = *Syll.*, 388.
Cippe de marbre retrouvé sur le Palatin *(Regio X)*.

[AVREL]IVS / MITHRES / AVG(VSTI) L(IBERTVS) STRATOR / SERAPI D(ONVM) D(EDIT).

Lignes 1 et 3: *Aurelius* et *l. strator* ont été ajoutés après, lorsque Mithres quitta sa condition d'esclave par affranchissement de l'empereur.

Cfr A. Bartoli dans *Rend. Pont. Accad.*, 29 (1956-57), p. 19, fig. 1, p. 20. On voit ici que Mithres n'est pas un nom exclusif des fidèles de Mithra; on peut constater la même chose dans Apulée, *Met.*, XI, 22 et 25 où le grand prêtre d'Isis se nomme Mithra; cfr Malaise, *Cultes ég. en Italie*, p. 34, où l'on trouvera aussi d'autres exemples.

25. *CIL*, VI, 572 = *ILS*, 4385 = *Syll.*, 415.
Petit autel de marbre. Au-dessus de l'inscription, un pied humain entouré d'un serpent; un sphinx de chaque côté. Sur la face de gauche, trône Sérapis coiffé du calathos, tenant un sceptre et accompagné de Cerbère. La face de droite présente Isis debout, avec un sistre dans la main droite et une situle dans la gauche.

DEO SERAPI / M. VIBIVS / ONESIMVS / EX VISV.

Cfr M. Guarducci dans *Rend. Pont. Accad.*, 19 (1942-43), p. 325-326; Lafaye, p. 291-2, nº 98.

26. *CIL*, VI, 573 et 30.797 et 36.750 = *Syll.*, 376.
Base de marbre.
Début du IIIe s. p.C.

D'un côté:

SERAPI CONSERVATORI / --- / ---.

De l'autre:

DEO / [I]N CVIVS TVTELA / DOMVS EST.

Cette inscription provient probablement du temple élevé à Sérapis, sur le Quirinal, par Caracalla; cfr O. Richter, *Topographie der*

Stadt Rom, München, 2e éd., 1901, p. 293, et G. Wissowa, *Religion und Kultus der Römer,* München, 2e éd., 1912, p. 355.

Sur l'épithète de *conseruator* fréquente dans le culte de *Iupiter Dolichenus,* cfr Vidman, *Die Isis- u. Sarapisverehrung im* 3. *Jahrhundert u. Z.* dans *Neue Beiträge zur Geschichte der alten Welt,* II, Berlin, 1965, p. 392; Malaise, *Cultes ég. en Italie,* p. 435, 462.

27. *CIL,* VI, 574 et 30.798 = *ILS,* 4380 = *Syll.,* 407.
Base.
Époque de Caracalla.

INVICTO DEO / SERAPI ET ISIDI / REGINAE / PHILETVS AVG(VSTORVM) // LIB(ERTVS) PRO INCOLV/MITATE SVA ET / AVRELIAE QVI/NTILIANAE A/RVLAM CVM BASI // ET SIGILLA DVO / VOTVM LIBES (sic) / SOLVIT.

Vidman, dans *Syll.,* songe à l'époque de Caracalla à cause du *cognomen inuictus* appliqué à Sérapis. Sur cette épithète, cfr Vidman, *Die Isis- und Serapisverehrung,* p. 391-392.

28. *CIL,* VI, 707 = *ILS,* 4399 = *Syll.,* 418.
Petit autel de marbre.
IIe-IIIe s.

SOL(I) SERAPI IOVI, / LIBERO PATRI / ET MERCVRIO / ET SILVAN(O) SACR(VM). // C. CORNELI(VS) HONO/RATVS D(ONO) D(EDIT) D(EDICAVIT). / BERNA ET AN/THVS FILI, / D. VALERI(VS) NEO// PHITVS IIIICCCLX.

Ligne 10: le nombre indique peut-être la somme d'argent apportée par les trois personnages pour la dédicace.

Sur la présence de Liber, cfr Malaise, *Cultes ég. en Italie,* p. 196.

29. *CIL,* VI, 846 = *ILS,* 4413 = *Syll.,* 434.
Base de marbre retrouvée sur l'Aventin *(Regio XIII).*
Fin du IVe s. p.C.

C(EIONIVS) RVF(IVS) / VOLVSIANVS V(IR) C(LARISSIMVS), / PATER, IEROFANTA, / PROFETA ISIDIS, // PONTIFEX DEI SOL(IS), / VOT(VM) SOLVI.

Il s'agit du même personnage que celui rencontré dans l'inscription nº 22, où nous avons donné la bibliographie.

30. *CIL*, VI, 1779 = *ILS*, 1259 = DUTHOY, nº 28.
IVe s. p.C.

> *D. M. / VETTIVS AGORIVS PRAETEXTATVS, / AVGVR, PONTIFEX VESTAE, / PONTIFEX SOL[IS], QVINDECEMVIR // CVRIALIS HERC[V]LIS, SACRATVS / LIBERO ET ELEVSI[NI]S HIEROPHANTA, / NEOCORVS, TAVROBOLIATVS, / PATER PATRVM IN [R]E PVBLICA VER[O], / QVAESTOR CANDIDATVS, // PRETOR (sic) VRBANVS, / CORRECTOR TVSCIAE ET VMBRIAE, / CONSVLARIS LVSITANIAE, / PROCONSVLE ACHAIAE, / PRAEFECTVS VRBI, // LEGATVS A SENATV MISSVS V, / PRAEFECTVS PRAETORIO II ITALIAE / ET ILLYRICI, / CONSVL ORDINARIVS / DESIGNATVS, / ET ACONIA FABIA PAVLINA C. F., // SACRATA CERERI ET ELEVSINIIS / SACRATA APVD EGINAM HECATAE, / TAVROBOLIATA, HIEROPHANTRIA. / HI CONIVNCTI SIMVL VIXERVNT ANN(OS) XL.*

L'inscription se poursuit par deux poèmes apprenant notamment qu'Agorius Praetextatus avait initié sa femme aux mystères.

Vettius Agorius Praetextatus est un personnage important qui apparaît chez Macrobe, *Saturn.*, I, 17, 1 (où il est appelé «*sacrorum omnium praesul*») et I, 21, 13 sq. (où, dans le discours que lui prête Macrobe, il parle des dieux égyptiens et identifie *Serapis* et *Sol*). Sa femme Aconia Paulina était «*isiaca*»; cfr le nº suivant.

Sur Praetextatus, cfr H. Bloch dans *H. Th. R.*, 38 (1945), p. 203-209 et 242-244. Il porte également le titre de *neocorus* dans une inscription honorifique de 378 (*CIL*, VI, 1178; cfr Helbig, *Führer*, 4e éd., III, 1969, p. 53-57, nº 2152 (F. Zosel).

31. *CIL*, VI, 1780 et 31.930 = *ILS*, 1260 = *Syll.*, 450 = DUTHOY, nº 29.
Après 384 p.C.

FABIAE ACONIAE PAVLINAE C(LARISSIMAE) F(EMINAE), / FILIAE ACONIS CATVLLINI V(IRI) C(LARISSIMI), EX PRAEF(ECTO) ET CONSVLE ORD(INARIO), / VXORI VETTI PRAETEXTATI V(IRI) C(LARISSIMI), PRAEF(ECTI) ET CONSVLIS DESIGNATI, / SACRATAE APVD ELEVSINAM DEO IACCHO, CERERI ET CORAE, // SACRATAE APVD LAERNAM DEO LIBERO ET CERERI ET CORAE, / SACRATAE APVD AEGINAM DEABVS, TAVROBOLIATAE, ISIACAE, / HIEROPHANTRIAE DEAE HECATAE, GRAECOSACRANEAE DEAE CERERIS.

Ligne 7: *Graecosacraneae* est la lecture de *ILS*. Mommsen, dans le *CIL*, lit *Graec[ae], consacraneae* et rattache *Graecae* à *Hecateae*. Fabia Aconia Paulina est la femme de Vettius Agorius Praetextatus qui apparaît dans l'inscription précédente. Elle a été initiée par son époux aux différents mystères; cfr A. J. Festugière, *Initiée par l'époux* dans *Mon. Piot*, 53 (1963), p. 136.

32. *CIL*, VI, 2234 = *ILS*, 4181 a = *Syll.*, 373.
Cippe de marbre décoré d'un homme portant un rameau et une patère.
IIe s. p.C.?

[D.] M. / L. CORNELIO IANVARIO / FANATICO AB ISIS SERAPIS (sic) / AB AEDEM (sic) BELLONE RVFILIAE, // V(IXIT) A(NNOS) XXII, M(ENSES) XI, D(IES) XXII. F(ECIT) / C. CALIDIVS CVSTOS AMICO / B(ENE) M(ERENTI).

Cfr Botti-Romanelli, *Mus. Eg.*, p. 127-128, n° 212; pl. LXXXVI. Cette inscription concerne un *fanaticus* du temple de Bellone situé dans la IIIe *Regio*, dite *ab Isis Serapis* en raison du sanctuaire d'Isis et de Sérapis qu'abritait ce quartier. Sur cette appellation, cfr aussi n° 67.

33. *CIL*, VI, 2244 = *ILS*, 4408 = *Syll.*, 436.
Cette inscription aurait été retrouvée près de l'arc de Constantin.

[P.] SEXTILIVS P. L. PAPIA / FECIT SIBI ET PATRONO. / HIC, - SACRORVM ISIDIS, - CONDITVS EST.

34. *CIL*, VI, 2245 et 6058 = *Syll.*, 435.

Inscription retrouvée sur un monument funéraire près de la *Porta Praenestina*.

LVCRETIA / AMARYLLIS / ISIDIS SACROR(VM).

CIL, 6058, situe ce document à la fin de l'époque d'Auguste.

35. *CIL*, VI, 2246 = *ILS*, 4404 = *Syll.*, 437.

Inscription retrouvée sur la *Via Appia*. Trois inscriptions sous un protome d'homme, de femme et de fille; à droite, un sistre et une patère.

G. RABIRIVS POST(VMI) L. / HERMODORVS. RABIRIA / DEMARIS. VSIA PRIMA SACR(ORVM) / ISIDIS.

Cfr W. Altmann, *Die römischen Grabaltäre der Kaiserzeit*, Berlin, 1905, p. 237.

A la troisième ligne, on pourrait aussi songer à *sac(erdos)*. Il est possible que l'affranchi, dont il est ici question, soit un ancien esclave ramené d'Égypte par C. Rabirius Postumus dont Cicéron, dans le *Pro Rabirio*, défendit la conduite à Alexandrie (cfr Malaise, *Cultes ég. en Italie*, p. 317; G. la Piana dans *H.Th.R.*, 20 (1927), p. 292, n. 21.) Vsia Prima semble être la fille de cet affranchi.

36. *CIL*, VI, 2249 = *ILS*, 4407 = *Syll.*, 423.

Cippe de marbre.

D. [M.] / OSTORIAE SVCCESSAE / SACERDOTI BVBASTIVM / FECIT T. FLAVIVS AVG(VSTI) LIB(ERTVS) // AMPLIATVS CONIVGI / OPTIMAE ET SANCTISSIMAE / BENE DE SE MERITAE.

37. *CIL*, VI, 2277 = *Syll.*, 438.

D. M. / M. EQVITIO ARES/CON<T>I PATRI SA/CRORVM IVNIA // THALLVSA SIBI / ET CONIVGI PI/ENTISSIMO FECIT / B(ENE) M(ERENTI).

Ligne 3: la pierre porte *ARESCONII.*

Le titre de *pater sacrorum* peut aussi renvoyer au culte de Mithra; cfr Vermaseren, *C.I.M.R.M.*, I, p. 352, *s. v. pater*»; Vidman, *Isis u. Sarapis*, p. 88-89.

38. *CIL*, VI, 2278 = *Syll.*, 439.

Cippe de marbre.

DIS MANIBVS / SEX. HEI[DIVS] RESTITVTI / INDVLGENTISSIMO / PATRI SACRORVM // FILI ET MATER / BENE MERENTI / POSVERVNT.

Sur le *pater sacrorum*, cfr n° précédent.

39. *CIL*, VI, 2279 = *ILS*, 4410 a = *Syll.*, 440.

DIS MANIB(VS) / CLAVDIA IANVA/RIA BENEDICTA / SACRORVM // HIC SITA EST.

L'indication *sacrorum* renvoie au culte isiaque; cfr n° 33 et Lafaye, p. 145, n. 16.

40. *CIL*, VI, 2280 = *Syll.*, 441.

MENNIAE / QVARTAE / SACRORVM / CYPAERVS L(IBERTVS) // PATRONAE / BENE MERENTI.

Sacrorum: cfr n° 39.

41. *CIL*, VI, 2281 = *Syll.*, 442.
Table de marbre.

MINVCIA M. L. HEDONE / SACRORVM / VIXIT ANNIS LXXXXVII, / TESTAMENTO FIERI // IVSSIT EX (SESTERCIIS) IↃↃ ∞ CC.

Sacrorum: cfr n° 39.

42. *CIL*, VI, 2282 = *Syll.*, 443.
Table de marbre retrouvée sur la *Via Appia.*

DIS MAN[IB(VS)] / TELEGENIAE IA[NVARIAE ?] / SACRORVM. / FECIT / C. TERENTIVS ANTH[VS CONIVGI] // SVAE CARISSIMAE [ET SIBI].

Sacrorum: cfr n° 39.

43. *CIL*, VI, 3709 et 30.997 = *Syll.*, 419.
Fragment d'un autel de marbre.

SERAPI ET ISIDI ONESIMVS / ACTOR FECIT.

Actor: cfr Malaise, *Cultes ég. en Italie*, p. 102.

44. *CIL*, VI, 3880 et 32.464 = *Syll.*, 422.
Table de marbre.

D. [M.] / CORNELIA MO - - - / BVBASTIACA FE[CIT SIBI ET] / M. VLPIO AVG(VSTI) LIB(ERTO) A - - - // MARITO QV[(I) VIXIT - - ET / LI]BERT[IS LIBERTABVS POSTERISQVE EORVM].

L'homme dont il est question dans ce document est sans doute un affranchi de Trajan, comme le suggère le gentilice *Vlpius*.

45. *CIL*, VI, 8707 = *ILS*, 4421 = *Syll.*, 396.
Face antérieure d'un cippe de marbre.
Ier-IIe s.

DIIS MANIBVS SAC(RVM). / SER. SVLPICIO AVG(VSTI) L(IBERTO) / ALCIMO, AEDITVO / AB ISEM PELAGIAM. // VIX(IT) AN(NOS) XXXVII, AEDITV/AVIT AN(NOS) X. FECIT VXOR / VENTRIA APHRODISIA / VIR(O) BENE MERENT(I) MVL(IER) / INFELICISSVMA ET SIBI SVIS // L(IBERTIS) L(IBERTABVS) P(OSTERISQVE) EOR(VM).

Ser. Sulpicius Alcimus est sans doute un affranchi de Galba, ou un de ses descendants; cfr Vidman, *Isis u. Sarapis*, p. 107.
Ligne 7: Il faut probablement lire *VEN<E>RIA*.

46. *CIL*, VI, 9493 = *Syll.*, 397.
Table de marbre.
Inscription où il est question aux lignes 10-11 d'une *taberna* dite:

PROX(IME) SACEL(LVM) D(OMINAE) / ISIDIS.

L'ensemble du document reste obscur.

47. *CIL*, VI, 11.062 = *Syll.*, 444.
Autel retrouvé en-dehors de la *Porta Flaminia*. Sur la face antérieure, au-dessus de l'inscription, est figuré un prêtre d'Isis; sur le côté gauche: Anubis; sur le côté droit: Harpocrate.

M. AEMILIVS CRESCES FECIT SIBI / ET AEBVTIAE EVTYCIAE LIBERTAE.

Cfr O. Marucchi dans *Annali dell' Inst.*, 51 (1879), p. 158-175 et pl. 1; Lafaye, p. 297, nº 112; W. Dennison dans *A.J.A.*, 9 (1905), p. 30 sq.

et fig. 12; W. Altmann, *Die römischen Grabaltäre der Kaiserzeit*, Berlin, 1905, p. 237.

H. Jucker, *Das Bildnis im Blätterkelch*, 1961, p. 22 et t. II, pl. 3, reconnaît dans la main droite du prêtre un vase pour verser; on aurait donc la représentation d'un spondophore.

48. *CIL*, VI, 11.271 = *ILS*, 4411 = *Syll.*, 424.

D. M. / AGRIPPINE BERE (sic) / MEMFIANAE / FECERVNT SVI // B(ENE) MERITAE).

Ligne 2: lire *uere* ou *uerae*.

Memfiana: cognomen qui serait en relation avec l'appartenance au culte isiaque. D'après Mommsen *apud CIL*, où il rappelle un passage de Petronius (frag. 19 de Bücheler: «*Memphitides puellae sacris deum paratae*»), le sens serait «Agrippine, authentique isiaque».

Cfr L. Vidman dans *L.F.*, 87 (1964), p. 62 et dans *Isis und Sarapis*, p. 34. Voir notre critique de cette interprétation dans *Cultes ég. en Italie*, p. 50-51.

49. *CIL*, VI, 13.454 = *Syll.*, 446.

Autel de marbre. Au-dessus de l'inscription, une prêtresse d'Isis tient dans la main droite un sistre et dans la gauche une situle; de part et d'autre, la ciste mystique.

D(IS) M(ANIBVS) S(ACRVM). / BABVLLIAE VARILLAE / CONIVGI B(ENE) M(ERENTI) FECIT / M. STATILIVS AVGVSTALIS.

50. *CIL*, VI, 15.782 = *Syll.*, 449.

Petite table de marbre décorée à droite et à gauche d'un sistre et en dessous de deux sandales.

L. CLODIVS STACVS, / HERENNIA Ↄ. L. / LAVDICA.

51. *CIL*, VI, 17.985 a = Bücheler, *C.L.E.*, 856 = *Syll.*, 451.

Milieu du IIIe s.?

Aurait été retrouvée sous la basilique St Pierre.

Inscription métrique où il est question, aux vers 5-6, d'une femme, qui a précédé son mari dans l'au-delà:

PRAECESSITQVE PRIOR PRIMITIVA GRATISSIMA

CONIVNCXS / FLAVIA ET IPSA, CVLTRIX DEAE PHARIAES CASTA / ...

Dea Pharia, «la déesse du Phare», désigne Isis.

52. *CIL*, VI, 18.293 = *Syll.*, 455.
Cippe avec sistre sur le côté gauche et *urceus* sur le côté droit.

FLAVIA ATTICILLA ET VELIVS ALEXANDER / PARENTES FECERVNT QVINQVATRALINI / FILIO BENE MERENTI DVLC[IS]S(IMO). V(IXIT) A(NNOS) II.

53. *CIL*, VI, 18.442 = *Syll.*, 452.
Petit cippe de marbre avec au centre une prêtresse d'Isis tenant un sistre dans la main droite et une situle dans la main gauche.

DIS MANIBVS / FLAVIAE TAELETE (sic) ET / FLAVIAE / FAVSTILLAE // VALERIA PRIMA MATER.

Cfr W. Altmann, *Die römischen Grabaltäre der Kaiserzeit*, p. 237.

54. *CIL*, VI, 19.875 = *Syll.*, 454.
Table de marbre. En haut, entre deux torches, Isis tient une patère.

D. M. / C. IVLIO BASSO / M. AQVILIVS / PRIMIGENIVS // [CONTV]BERNALI SVO B(ENE) M(ERENTI) F(ECIT), / [QVI] VIX(IT) ANN(OS) XXXI, / [SACERDOTI ? T]VSCVLANOR(VM).

55. *CIL*, VI, 20.616 = *IG*, XIV, 1705 = *ILS*, 8171 = *Syll.*, 460.
Petite urne de marbre.

D(IS) M(ANIBVS) / IVLIA POLITICE. / DOE SE / OSIRIS // TO PSYCRON HYDOR.

Lignes 3-5: Inscription grecque rédigée en caractères latins. Sur cette formule, cfr F. Cumont, *Relig. orient.*, p. 94 et 246; Malaise, *Cultes ég. en Italie*, p. 206. On la retrouve dans les inscriptions *Roma*, 93, 94, 105 et *Hipponium*, 1.

56. *CIL*, VI, 21.129 = *ILS*, 8179 = *Syll.*, 464.
Petit autel de marbre avec du côté gauche un sistre et une patère; du côté droit une ciste de laquelle sort un serpent.

DIS MANIBVS / C. LARINATIS ATTICI. / QVOD SI QVIS OSSA / EIVS PREIECERIT (sic) AVT // HANC ARAM APSTVLERIT, / HABEBIT SACRA ISIDIS / ILLIVS QVIETA IRATA.

Cfr Malaise, *Cultes ég. en Italie*, p. 167 et n. 8.

57. *CIL*, VI, 24.760 = *ILS*, 8180 = *Syll.*, 465.
Petit autel de marbre.

DIS MANIBVS / C. PONTVLENI / COENI. PONTVLENA PREPVSA / MATER ET DELPHICVS PATER / FILIO FECERVNT; VIXIT ANNIS V, / MENSES XI ET DIES XXVIIII. / H(ANC) ARAM S(I) Q(VIS) L(AESERIT), H(ABEBIT) I(SIDEM) I(RATAM).

Cfr n° 56.

58. *CIL*, VI, 29.844 et 36.619.
Fragment d'une table autrefois appliquée sur le mur postérieur du temple de *Sacra Vrbs* élevé par Vespasien.

SERAPAEV[M].

59. *CIL*, VI, 30.915 = *ILS*, 4370 = *Syll.*, 371.
Cippe de marbre retrouvé sur la *Via Labicana*, près des Thermes de Titus *(Regio III)*.
IIIe s. p.C.?

ISIDI LYDIAE / EDVCATRICI / VALVAS CVM / ANVBI ET ARA // MVCIANVS AVG(VSTI) / LIB(ERTVS) PROC(VRATOR).

Ligne 1: *Educatrix* doit faire allusion aux soins maternels prodigués par Isis à Horus.

Cfr Gatti dans *B.C.R.*, 1889, p. 37-39 et dans *N.S.*, 1888, p. 626; I. Lugli, *Fontes ad topographiam veteris urbis Romae pertinentes*, III, Rome, 1955, p. 140, n° 55. Voir *infra*, p. 174.

60. *CIL*, VI, 30.916-7 = *Syll.*, 409.
Statue d'Isis debout, avec à sa droite, Harpocrate, également debout. L'inscription figure sur la base.

Q. MARIVS MARO D(EDICAVIT).

On trouve un homme portant le même nom à Vérone, sur un cippe dédié à Sérapis (cfr *Verona*, 9).

Cfr Lafaye, p. 285-6, n° 78; Reinach, *R.S.G.R.*, I, p. 612, 5.

61. *CIL*, VI, 30.975 = *ILS*, 3090 = *Syll.*, 401.
Table de marbre.
I p.C.

MERCVRIO, / AETERNO DEO I[OVI, / I]VNONI REGIN(AE), MIN[ERVAE, / SO]LI, LVNAE, APOL[LINI, // DIA]NAE, FORTVNA[E - / -]NAE, OPI, ISI, PI[ETATI, / -]FATIIS D[IVINIS. / QVOD BO]NVM [FAVSTVM / FELI]XQVE [SIT]. // IMP(ERATORI) CAESARI AVGVS[TO, IMPERIO] / EIVS, SENATI (sic) POPVLI[QVE ROMANI] / ET GENTIBVS, NÓNO [ANNO] INTROEVNTE FELIC[ITER] / C. CAESARE L. PAV[LLO CO(N)S(VLIBVS)]. // L. LVCRETIVS L(VCI) L(IBERTVS) ZETHVS / IVSSV IOVIS ARAM AVGVSTAM / POSVIT. SALVS SEMONIA, POPVLI VICTORIA.

Les lignes 1 et 17 ont été ajoutées après.

Ligne 6: Isis est citée entre *Ops* et *Pietas*, c'est-à-dire entre des divinités mineures mais *indigenae*.

Ligne 12: *nono anno:* il s'agit probablement de la neuvième année à dater du moment où furent créés les *magistri uici*, dont l'affranchi Zethus semble avoir fait partie.

Cfr Malaise, *Cultes ég. en Italie*, p. 389.

62. *CIL*, VI, 30.996 = *Syll.*, 393.
Petite base de marbre retrouvée près du *mons Testaceus*.
Époque de Caracalla?

DEO INVICTO / SERAPI ET ISIDI / HERMES D(ONVM) D(AT).

Vidman songe à l'attribuer à l'époque de Caracalla, à cause de l'adjectif *inuictus* que porte Sérapis; cfr n° 27.

63. *CIL*, VI, 30.998 = *ILS*, 4386 = *Syll.*, 380.
Table de marbre retrouvée sous le Capitole, du côté nord.
Époque impériale.

D. VALERIVS CHAEREAS / Q(VIN)Q(VENNALIS) P(ER)P(ETVVS), CVM / D. VALERIO // CHAEREAN (sic) / IVN(IORE) FIL(IO), Q(VIN)Q(VENNALI), / ET P. AELIO / ALEXANDRO / FRATRE // PROTOMEN / SERAPIS EX / ARG(ENTI) P(ONDO) X / EX / VISO / COLLEG[IO] / - - -.

(64). *CIL*, VI, 31.107 = *Syll.*, 416.
Table de marbre retrouvée près de la *Via Nomentana*. Sous l'inscription, deux plantes de pieds.

LICINIA PHILETE / PRO SALVTE SVA ET SVOR(VM) / D(E) S(VO) P(OSVIT).

G. Manganaro dans *Siculorum Gymnasium*, 14 (1961), p. 188 attribue ce document aux cultes isiaques, mais la chose n'est pas assurée; cfr *Catana*, 1.

65. *CIL*, VI, 32.309 = *ILS*, 1930.

- - - LIANO SAC - - - / - - - MILIA LIGV - - - / - - - IATOR III V - - - / - - - RDOS ISIS - - -.

Cette inscription doit très probablement être restituée à partir de *CIL*, VI, 466 (notre nº 20) dont voici le texte, avec en capitales italiques les lettres qui appartiennent aux deux inscriptions: Libero patri Proc*LIANO SAC*rum / *C*. Auilius C. f. Ro*MILIA LIGV*rius / Lucanus pater, u*IATOR III V*iralis / IIII uiralis, sace*RDOS ISIS* et - - -.

Cfr M. Malaise dans *Latomus*, 30 (1971), p. 196.

66. *CIL*, VI, 32.458 = *IG*, XIV, 1366 = *ILS*, 4414 = *Syll.*, 433.
Fragment d'un sarcophage de marbre. A droite du texte latin, une figure de jeune fille pastophore et, sous le texte grec, le protome de deux femmes.
IIe-IIIe s.

[HIC IACET OGYII BACC]HI DEI NOTA / [SACERD]OS /
[PASTOPHORVS]QVAE (sic) DEAE NILO/[TIDIS VS(QVE) P]VDICA, //

[NOMINE ALE]XANDRIA, CVI FLOS / [GRAT]VM IVVENTAE, /
[CVM IAM P]ARCARVM NOTA SVSTV/[LIT] INVIDA DITI.

[’Ενθά]δε ’Αλεξάνδρια κόρη πρόπο//λος Διονύσου, /
[π]αστοφόρος τε θεᾶς Νειλώτιδος / Εἴσιδος ἁγνῆς, /
εἴκοσι δὶς πληρώσασα χρόν<ους> / κεῖται λυκαβάντων.

Cfr Bücheler, *C.L.E.*, n° 574; W. Peek, *Griechisch Vers-Inschriften*, 2012. Voir Malaise, *Cultes ég. en Italie*, p. 130, 196-7, 321.

67. *CIL*, VI, 32.462 = *ILS*, 4280 = *Syll.*, 372.
IIIe s. p.C.?

D.M. / TERENTIA MATRON(A) / C. IVLIO ABDEDERAE (sic) / FECIT FRATRI PIENTISS//IMO BENEMER<EN>TI GALLO / DIASVRIAES / AB ISIS ET SE/RAPIS.

Ligne 6: *Diasuriaes* = *deae syriae.*

Il s’agit d’une prêtresse de la déesse syrienne originaire de la IIIe *Regio* de Rome, à laquelle le sanctuaire d’Isis et Sérapis avaient donné son nom. Cfr aussi n° 32.

68. *CIL*, VI, 32.463 = *ILS*, 4368 = *Syll.*, 410.
Petite colonne de marbre.

A. RAVIVS / HILARVS, / SACERDOS / ISIDIS REGI//NAE, MEGA/LEPHOR(VS), SI/GILLV (sic) MEM/PHITICV (sic) CVM/COLVMELLA D(ONO) D(EDIT).

Ligne 5: *megalephorus:* à rapprocher de la glose d’Hesychius (éd. Schmidt, II, p. 407, 52): βυσσοφαρεῖ· μεγαλοφαρεῖ. Pour Vidman, *Syll.*, 410; ce terme doit désigner un prêtre revêtu de son vêtement solennel; voir aussi Malaise, *Cultes ég. en Italie*, p. 149.
Memphiticum: cfr *Tarracina*, 1.

69. *CIL*, VI, 32.772 = *Syll.*, 428.
Sur un sarcophage.
IIIe s. p.C.

D. M. THIASVS. / VALERIVS VERVS / BIS NAVAR-

CVS CLA/SIS (sic) PRAETORIO MESE//NATIVM (sic), VIXIT / ANNIS XXIIII, VALERIVS / EVOK(ATVS) PATER ET IVLIA / MATER FILIO FECERVNT.

Ligne 1: Thiasus semble le *signum* de Valerius Verus.

Ligne 3: le titre de *bis nauarcus* est probablement à mettre en rapport avec la fête isiaque du *Nauigium Isidis;* cfr C. G. Starr, *The Roman Imperial Navy,* Cambridge, 2e éd., 1960, p. 87-88; L. Vidman, *Navarchos im Isiskult* dans *L.F.*, 89 (1966), p. 270-277; Id., *Isis und Sarapis,* p. 76-87. On retrouve ce titre dans une inscription de Byzantium en Thrace (*Syll.*, 130) et à Misène (*Syll.*, 500 = *Misenum,* 1).

70. *CIL,* VI, 34.776 = *Syll.*, 448.

Autel de marbre. Sur la face antérieure: une femme tenant dans la main gauche une situle et dans la droite peut-être un sistre. Sur les deux côtés est représentée une ciste d'où sort un uraeus.

Époque flavienne.

DIS MANIBVS / CANTINEAE M. F. PROCLAE C. / IVLIVS HERMES CONIVGI PIENTISS(IMAE) / BENE MERENTI FECIT.

Cfr W. Altmann, *Die römischen Grabaltäre der Kaiserzeit,* Berlin, 1905, p. 237, fig. 190 et 190 a; J. Leipoldt, *Bilderatlas,* fig. 58 et p. IX.

Vu les reliefs qui ornent l'autel, il semble que Cantinea Procla ait été une prêtresse d'Isis.

71. *CIL,* VI, 36.589 = Bücheler, *C.L.E.*, 1442 = *Syll.*, 450 a.

Époque tardive.

VOLVMNIAE ISIACE. / OSSA SVB [H]AC LAPIDVM FELICIA MOLE QVIESCVNT, / SACRA ANIMAM IN-[N]VPTE VIRGINIS AVLA [T]ENE[T].

Isiaca n'est pas un *cognomen* mais signifie «isiaque»; cfr L. Vidman dans *L.F.*, 87 (1964), p. 63-64; Id., *Isis und Sarapis,* p. 93.

72. *CIL,* VI, 37.171.

Table de marbre retrouvée au premier mille de la *Via Labicana.*

Le dessus de l'inscription est orné d'un sistre et d'un autre emblème en forme de poire renversée, sans doute un sistre inachevé.

ET TV CONSIDIAE T. L. FAVSTAE SACRORVM ET TV / CONSIDIVS Ɔ. L. MALCHIO / CONSIDIAE T. L. FAVSTAE PATRON. CONSIDIAE T. L. SABINAE VIXS(IT) AN(NIS) IX // COCCEIAE L. L. SABINAE CONIVGI SVAE / A. ANNIO A. L. SCVRRAE VIRO FAVST(O) / Q. CVRTIO Q. L. FAL(ERINA) NIGRO VIR(O) FAVST(O) / LIBERTIS LIBERTABVS.

Ligne 1: *sacrorum:* cfr nº 39.

73. *IG*, XIV, 921 = *Syll.*, 555.
Cette inscription a été rattachée à Porto (*Portus*, 11) où le même Serenus apparaît dans plusieurs documents épigraphiques.

74. *IG*, XIV, *add.* 959 a = *IGUR*, 141.

Ἁμέροις ὁ ἐν Κανώβῳ Ἄμμων ἐπάγρυπνος ὀπτ[ή]ρ.

75. *IG*, XIV, 961 = *IGUR*, 98 = *Syll.*, 383.
Retrouvée près de l'*Arcus Camilli* (cfr nº 353).
Postérieure, de peu, à Adrien.

[Ἀντινόῳ] / συνθρόνῳ τῶν / ἐν Αἰγύπτῳ θεῶν / M. Οὔλπιος Ἀπολλώνιος // προφήτης.

Pour la restitution Ἀντινόῳ, cfr *Portus*, 13.

76. *IG*, XIV, 1006 = *IGUR*, 178 = *Syll.*, 412.

Θεᾷ ἐπηκόῳ / Ἰσιτύχῃ / Τίτος Φλάου/ιος Οὐιβιανὸς // Ἀντίοχος εὐ/ξάμενος ἀνέ/θηκεν.

(77.) *IG*, XIV, 1007 = *IGUR*, 177 = *Syll.*, 404.
Circa 182 p.C.

[Ἴσιδι, Σεράπιδι, Ἀνούβιδι, Ἁρποκράτῃ, θεοῖς συν]ναίοις *(sic)* καὶ συμβώμοις / [ὑπὲρ αἰωνίου διαμονῆς τοῦ κυρίου αὐτοκράτορ]ος Κομμόδου Ἀντωνείνου / - - - ὑπὸ K. Τεινείου Ῥούφου.

Tineius Rufus fut consul en 182 p.C.; cfr H. von Petrikovits, dans *R.E.*, VI A 2 (1936), 1379, nº 7.

78. *IG*, XIV, 1023 = *IGUR*, 189 = *Syll.*, 405.
Fin IIe-début IIIe s.

Διὶ Ἡλίῳ / μεγάλῳ / Σαράπιδι / καὶ τοῖς συννά//οις θεοῖς / ὑπὲρ σωτηρίας / καὶ αἰωνίου / [διαμονῆς τῶν / κυρίων] ἡμῶν // αὐτοκρατόρων / καὶ τοῦ σύνπαν/τος αὐτῶν οἴκου / Κ. Αὐρήλιος / Ῥουφεῖνος // σὺν τῇ γυναικὶ / καὶ τοῖς τέκνοις / ἀνέθηκεν / ἐπ' ἀγαθῷ.

79. *IG*, XIV, 1024 = *IGUR*, 79 = *Syll.*, 375.
Base de statue retrouvée Via Nazionale (cfr *infra*, p. 180).
Début IIIe s. p.C.

Ὑπὲρ σωτηρίας αὐτοκράτορος Μ. Αὐρηλίου Ἀντωνίνου / Μεγάλου Σεβ(αστοῦ) Διὶ Ἡλίῳ μεγάλῳ Σαράπιδι / Τ. Ἀβίδιος Τροφιμιανὸς ἱερόδουλος πάσης ἱερο/δουλίας εὐξάμενος ἀνέθηκα.

L'empereur cité est Caracalla qui est appelé *Magnus* comme Sérapis, parce qu'il avait toujours à la bouche les exploits d'Alexandre le Grand (cfr Spartien, *Car.*, 2, 1-2).

80. *IG*, XIV, 1025 = *IGUR*, 188 = *Syll.*, 417.

[Θε]ῷ μεγάλῳ / [Σ]εράπιδι / Ἀρέλλιοι / [Σε]ουῆρος καὶ Φοῦσκος // εὐχὴν / [ἐ]ποίησαν.

81. *IG*, XIV, 1026 = *IGUR*, 191 = *Syll.*, 398.
Petite colonne de marbre.
299 p.C.

Νηὸν [σιγα]/λόεντα Σαρά/πιδος ὑψιμέ/δοντος //
ἠδ' αὐτὸν χρυ/σοῦ παμφανό/ωντα βολαῖς /
στήσαντο / ζακορός τε // Διόσκορος / ἠδὲ Κυρίλλου /
εὐνέτις, ἡ μα/κάρων μήπο/τε ληθομένη. //
καὶ δύο τῆς αὐ/τῆς γενεῆς / ἕνα θεσμὸν / ἔχοντες, /
οἷσι μέμηλε // κλυτῆς ἔργα / νεωκορίης. /
[Πρὸ ϛ'] κ(αλανδῶν) / Ἀπριλίων, / Φαρμουθὶ α', // ὑπ(άτων) τῶν / κυρίων ἡμῶν / Διοκλητιανοῦ / Σεβ(αστοῦ) τὸ ζ' καὶ / Μαξιμιανοῦ // Σεβ(αστοῦ) τὸ ϛ'. / Τόπος ἐδόθη / ὑπὸ Βαλερίου / Κωμά[ζο]ντος / ὑπατικοῦ // ἱερῶν ναῶν.

Il s'agit de la dédicace d'un temple de Sérapis par quatre personnes qui doivent être des Égyptiens comme le prouve l'indication du mois faite suivant le calendrier égyptien.

On retrouve Dioscoros au n° 85.

82. *IG*, XIV, 1027 = *IGUR*, 187 = *Syll.*, 381.
Marbre retrouvé dans l'*atrium* de Vesta.

> [Θεῷ ἐπ]ηκόῳ Σεράπιδ[ι - - - / - - Κε]ριᾶλις ῥαβδοῦχ[ος σὺν τῆ δεῖνι/ - -] συμβίῳ καὶ Ἀφραν[- - -] / ἀνέθηκε[ν].

Ligne 2: ῥαβδοῦχος = licteur. Cfr *addendum*.

83. *IG*, XIV, 1028 = *IGUR*, 192 = *Syll.*, 458.

> - - - ἡ χάρις / [- τῶν - - -]ν καὶ ὁ μέγας Σάραπις. / - - - ἐπ' ἀγαθῷ σοι γένοιτο, Νειλάγωγε· / - - - καλή σου πᾶσα ὥρα, εὐεργέτα Σάραπι.

Cfr *addendum*.

84. *IG*, XIV, 1029 = *IGUR*, 100 = *Syll.*, 414.
Inscription sur la poitrine d'un sphinx.

> Κατὰ κέλευσιν θεοῦ / Σεράπιδος Οὐίβιος / ἱερεὺς ἀνέθ(ηκεν).

85. *IG*, XIV, 1030 = *IGUR*, 193 = *Syll.*, 406.
Petite colonne.
IIe-IIIe s.

> Ἀγαθῆ τύχῃ. / Διὶ Ἡλίῳ μεγάλῳ / Σαράπιδι καὶ τοῖς / συννάοις θεοῖς Στάτιος // Κοδρᾶτος, ὁ κράτιστος, / νεωκόρος, ἐκ μεγάλων / κινδύνων πολλάκις / σωθεὶς εὐχαριστῶν / ἀνέθηκα. // Ἵλεώς σοι, / ἀλύπι. / Τὸν ἐν Κανώβῳ / μετὰ τοῦ βωμισκαρί[ου] / Διόσκορος νεωκόρ[ος] // τοῦ μεγάλου Σαρ[άπιδος] / ἀνέθηκα.
>
> Cfr L. Moretti dans *Rend. Accad. Lincei*, 19 (1964), p. 201-202.

Ligne 5: ὁ κράτιστος: sur ce titre, cfr *Portus*, 9.

Ligne 12: il faut comprendre une statue de Sérapis tel qu'il était honoré dans son temple de Canope. Sur des précisions du même genre, cfr *Beneuentum*, 1; *Syll.* 30, CE, 157, 164, 199.

Le Dioscoros, dont il est ici question, est probablement le même que celui qui apparaît dans l'inscription métrique nº 81.

86. *IG*, XIV, 1031 = *IGUR*, 99 = *Syll.*, 385.
Autrefois conservée à S. Stefano del Cacco.
IIe-IIIe s.

> Διὶ Ἡλίῳ / μεγάλῳ Σαράπιδι.

87. *IG*, XIV, 1047.

> - - λέγω τῷ ἀώρῳ τῷ - - ὑπὸ τοῦ ἀνόμου Τύ[φ]ων[ος], / [ἐ]πιτάσσι σοι ὁ μέγας Ὄσειρις ὁ [ἔχων] // τὴν κατεξουσίαν καὶ τὸ / βασίλειον τῶν νερτέρων θεῶ[ν]· / παράλαβε Νεικομήδην δειώκ[ων?] / καθημερινὰς - - / τόνδε τὸν ἄνομον καὶ ἀσε[βῆ], // ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ καύσας τὸ[ν] / παπυρῶνα τοῦ Ὀσείρεως κα[ὶ] / φαγὼν τὰ κρέα τῶν ἰχθύων ... / [παρ]άλαβ[ε] τὸν Νεικομήδην, [ὃ]ν ἔτεκ[ε κτλ'.

Les lignes 1-3 sont assez obscures.

On trouve souvent ω pour ο, mais nous présentons le texte, corrigé et interprété, des *IG*.

88. *IG*, XIV, 1084 = *IGUR*, 77 = *Syll.*, 384.
146 p.C.
Retrouvée près de S. Maria in Via Lata (cfr *infra*, p. 195 et 212).

> Ἡ ἱερὰ τάξις τῶν Παιανιστῶν / τοῦ ἐν Ῥώμῃ Διὸς Ἡλίου / μεγάλου Σαράπιδος καὶ θεῶν / Σεβαστῶν ἐτείμησαν Ἔμβην // προφήτην, πατέρα τῆς προ/γεγραμμένης τάξεως, προτο/μῇ μαρμαρινῇ, ἡ ἀνατεθεῖσα / ἐν τῷ οἴκῳ τῶν Παια/νιστῶν τῇ πρ[ὸ] α' νωνῶν // Μαίων, ἥτις ἐστὶν κατὰ / Ἀλεξανδρεῖς Παχὼν ια', / ἐπὶ κουράτορος Μετειλίου / Ἀμπλιάτου πρεσβυτέρου, / Σέξτῳ Ἐρουκίῳ Κλάρῳ // β', Γνέῳ Κλαυδίῳ / Σεβήρῳ κωσ(ulibus).

Le collège des *Paeanistae Sarapidis* dédie un protome de leur prophète. Celui-ci porte le nom d'Ἔμβης que l'on retrouve dans un papyrus de Memphis datant de l'époque de Sévère Alexandre et où il est question de différents prêtres: cfr Wilcken dans *Hermes*, 22 (1887), p. 142-144, et *Thesaurus linguae graecae*, III, p. 812.

Sur les *Paeanistae* grecs, cfr J. H. Oliver, *Paeanistae* dans *T.P.A.A.*, 71 (1940), p. 312; S. Dow, *The Egyptian Cults in Athens* dans *H.Th.R.*, 30 (1937), p. 188-197; Malaise, *Cultes ég. en Italie*, p. 121-123.
Sur le prophète, cfr Malaise, *op. cit.*, p. 115 sq.

89. *IG*, XIV, 1093 = *Syll.*, 432.
Époque de Septime Sévère.

> Κυίντος Ἰούλιος
> Μίλητος / προλιπὼν Ἀσίας Τρίπολιν / πατρίδαν πόλιν ἁγνὴν /
> ἐνθάδε ἦλθα ἀγῶνα ἰδεῖν // προκαθε / ζομένου βασι/λεύοντι Σεβήρῳ,

καὶ πο/ρίσας βίον ἐκ καμάτων / ἰδίων
ταῦτα ἐποίησα / ἐγὼ ἀπάτην τοῖς // ζῶσιν·
εὐφραίνεσθαι, / φίλοι, εἰς λαβύρινθον / ἀεί.
Μαρμαρίων / τὸ γένος σῷζε, / Σέραπι. //
Ὁ τόπος λαβύρινθος.

Ligne 10: comprendre: εὐφραίνεσθε.

90. *IG*, XIV, 1102 = *IGUR*, 240 = *Syll.*, 429.
Postérieure à 182/3.
Longue inscription agonistique dont nous reproduisons le début qui seul intéresse notre sujet, la suite étant relative aux différentes victoires.

> Μ. Αὐρηλίου Δημητρίου, ἀρχιερέως τοῦ σύνπαντος / ξυστοῦ, διὰ βίου ξυστάρχου καὶ ἐπὶ βαλανείων τοῦ Σεβαστ[οῦ], / Ἀλεξανδρέως, Ἑρμοπολείτου, πανκρατιαστοῦ, περιοδονείκ[ου], / παλαιστοῦ παραδόξου υἱὸς Μᾶρκος Αὐρήλιος // Ἀσκληπιάδης ὁ καὶ Ἑρμόδωρος, ὁ πρεσβύτατος τῶν νεω/κόρων τοῦ μεγάλου Σαράπιδος, ὁ ἀρχιερεὺς τοῦ σύνπαντος / ξυστοῦ, διὰ βίου ξυστάρχης καὶ ἐπὶ βαλανείων τοῦ Σεβαστοῦ· / Ἀλεξανδρεύς, Ἑρμοπολείτης, Ποτιολανός· Νεαπολείτης καὶ / Ἠλεῖος καὶ Ἀθηναῖος βουλευτὴς καὶ ἄλλων πόλεων πολλῶν // πολείτης καὶ βουλευτής· πανκρατιαστής, περιοδονείκης ἄλειπτος, / ἀσυνέξωστος, ἀνέκκλητος, ὅσους ποτὲ ἀγῶνας ἀνεγραψάμην, / πάντας νεικήσας· μήτε ἐκκαλεσάμενος μήτε ἑτέρου κατ' ἐμοῦ τολμή/σαντος ἐκκαλέσασθαι, μήτε συστεφανωθείς, μήτε ἐπεξελθών, μήτε παραι/τησάμενος, μήτε ἀγῶνα παραλιπὼν μήτε κατὰ χάριν βασιλικὴν ἀγῶνα // ἔχων, μηδὲ καινὸν ἀγῶνα νεικήσας, ἀλλὰ πάντας, οὓς ποτε ἀπεγρα/ψάμην, ἐν αὐτοῖς τοῖς σκάμμασιν στεφανωθείς, καὶ ταῖς προπείραις / τούτων πάσαις δοκιμασθείς· ἀγωνισάμενος ἐν ἔθνεσιν τρισίν, Ἰταλίᾳ, / Ἑλλάδι, Ἀσίᾳ, νεικήσας ἀγῶνας τοὺς ὑπογεγραμμένους πάντας πανκρα/τίου·

M. Aurelius Asclepiades *qui et* Hermodorus est d'origine alexandrine comme son père M. Aurelius Demetrius. M. Aurelius Asclepiades fut néocore de Sérapis, mais à Alexandrie semble-t-il; c'est l'avis exprimé dans *CIG*, 5913 et par Vidman dans la *Sylloge*. La chose serait confirmée par l'inscription suivante, relative au même personnage et où il est question du Musée d'Alexandrie dans un de ses titres. On retrouve cet Alexandrin dans les documents nº 91, 92 110. Le père et le fils furent grands prêtres à vie et présidents d'une association d'athlètes établie à Rome. M. Aurelius Demetrius est peut-être le même athlète que celui qui apparaît dans une inscription de Porto (cfr *Portus*, 7).

Sur la date, cfr Kaibel, dans *IG*.

Le document a été étudié par L. Moretti, *Iscrizioni agonistiche greche*, Rome, 1953, p. 228-235, nº 79.

91. *IG*, XIV, 1103 = *IGUR*, 241 = *Syll.*, 430.
Aurait été retrouvée près de S. Pietro in Vincoli.
Circa 200 p.C.

[M. Αὐρ(ήλιον) Ἀσκ]ληπιάδην Ἀλε[ξανδρέα, / παγκρατιασ]τὴν περιοδονείκη[ν, / πρεσβύτατο]ν νεωκόρον τοῦ μεγά[λου / Σαράπι]δος καὶ τῶν ἐν τῷ Μουσείῳ // [σειτου]μένων ἀτελῶν φιλοσόφων, / [ἀρχιερέ]α τοῦ σύμπαντος ξυστοῦ, / [διὰ] βίου ξυστάρχην καὶ ἐπὶ / βαλανείων τοῦ Σεβαστοῦ, / ἡ σύνοδος.

Cfr l'inscription précédente.

92. *IG*, XIV, 1104 = *IGUR*, 239.

Δημήτριος / ἀρχιερεύς· / [Δη]μήτριον Ἑρμοπολείτην, Ἀλεξανδρέα, πανκρατιαστὴν περιοδονείκην, // παλαιστὴν παράδοξον ἄλειπτον, / τὸν ἀρχιερέα τοῦ σύνπαντος ξυστοῦ, / διὰ βίου ξυστάρχην καὶ ἐπὶ βαλανί/ων Σεβ(αστῶν) τὸν πατέρα / Μ(ᾶρκος) Αὐρ(ήλιος) Ἀσκληπιάδης ὁ καὶ Ἑρμόδωρος, // νεωκόρος τοῦ μεγάλου Σαράπιδος, / Ἀλεξανδρεύς, Ἑρμοπολείτης, πανκρα/τιαστὴς περιοδονείκης ἄλειπτος // ἀσυνέξωστος ἀνέκκλητος, ξυστάρ/χης διὰ βίου, ὁ υἱός, // ὁ ἀρχιερεὺς τοῦ σύμπαντος ξυστοῦ, διὰ βίου / ξυστάρχης καὶ ἐπὶ βαλανείων τοῦ Σεβαστοῦ.

Cfr nos 90, 91 et 110.

93. *IG*, XIV, 1488 = *Syll.*, 459.
IIIe s. p.C.?

Θ(εοῖς) κ(αταχθονίοις). / Αὐρηλίᾳ Προσόδῳ / Διοσκουρίδης ἀνὴρ / τῇ <ἑ>αυτοῦ συνβίῳ // χρηστοτάτῃ καὶ γλυκυτά/τῃ μνίας χάριν. /

> Εὐψύχει, κυρία, / καὶ δοί(η) σοι ὁ Ὄσιρις / τὸ ψυχρὸν ὕδωρ. // Ἐπόησε ἑαυτῷ / καὶ ἀπελευθέρων / ἀπελευθέροις.

Sur la formule finale avec Osiris, cfr nº 55.

94. *IG*, XIV, 1782 = *Syll.*, 461.

> Κορελλία Αἴγλη / ἐτῶν κα'. Ταῦτά σοι / πεποίηκεν / Διονυττᾶς ὁ σὸς ἀνήρ, // τῇ ἀγαθωτάτῃ. Εὐψύχι, / κυρία· δο(ίη) σοι Ὄσιρις / τὸ ψυχρὸν ὕδορ *(sic)*.

Sur la formule finale, cfr nº 55. On retrouve le *refrigerium* dans *IG*, XIV, 1842 et 1890; mais ces inscriptions n'ont aucun lien apparent avec les cultes égyptiens.

95. *IG*, XIV, 2014 = *Syll.*, 456.
Retrouvée devant la *Porta Latina*.

> - - Σουλπικία, εὐψύχι· προέλαβές με / - - - οὐθ' οἱ νῦν οὐθ' οἱ μετέπειτα / [οὐδεὶς κῆρ]α ἔφυγεν ἄνθρωπος ὑπάρχων. / [Ζῆσα γ]ὰρ μετὰ σοῦ ὀκτωκαίδεκα ἐνιαυτοῖς // [- - - χρ]όνον ο<ὐ>δὲ γέρ<ω>ν τι πικρὸν ἔπαθον / [- - - ὑ]πὸ σοῦ· ὡς πᾶς ἄν<θ>ρωπ<ο>ς κ<α>τὰ οἶκον / [- - - παρὰ] σοὶ μόνῃ θεῶν προφερέστερος / [εὐφρα]νθείς (?), καὶ χάριν δῶκε [Σ]έραπις / - - - ἐνκ<ώ>μιον ἐπὶ σο[ὶ γράψ]αι (?) // [- - - ἀ]νὴρ (?) οὐκ ἐδυνήθη[ν - - - / - - -] ΟΕΝΣΟΙ καὶ σώφρω[ν - - -].

Texte obscur.

96. *IG*, XIV, 2098 = *Syll.*, 463.

> Φλαουία Σερουάνδα ἡ καὶ / Ἀγριππεῖνα, πανάρετε, / εὐψύχι μετὰ τοῦ Ὀσείριδος.

Cette formule indique une assimilation du mort à Osiris dont il partagera l'éternité; cfr Cumont, *Relig. orient.*, p. 92 et p. 244, n. 105; Malaise, *Cultes ég. en Italie*, p. 207.

97. *IG*, XIV, 2413, 1, c.
Amulette.

> Μέγα τὸ ὄνομα τοῦ Σαράπιδος.

98. *IG*, XIV, 2413, 2.

Lamelle de bronze.

Εἷς θεὸς Σέραπις.

99. *IG*, XIV, 2413, 3.
Amulette en or.

’Ελέησον, Πουβλικιανέ· εἷς Ζεὺς Σέραπις.

(100). *IG*, XIV, 2413, 15.
Amulette.
Texte en partie non grec, mais rédigé avec des caractères grecs. *IG* propose de lire de la manière suivante:

a) ’Επικ[α]λοῦ / μέ σε, κύριε ... (la suite n’est plus du grec).
b) Θε[ὰ ῏Ι]σι[ς], ἀπάλλα/ξον Πρίσκον / ἀπό τοῦ πόν/ου τοῦ ἥπα/τος.

101. *A.E.*, 38, 63 = *Syll.*, 391.
Bas-relief provenant du *Dolichenum* de l’Aventin. Jupiter et Junon de Doliché sont séparés par un autel au-dessus duquel s’élève un aigle qui porte les bustes d’Isis et Sérapis. L’inscription est gravée au-dessus du relief.
Fin IIe s. p.C.

I(OVI) O(PTIMO) M(AXIMO) DOLICHENO SERAPI ET [ISIDI I]VNONI.

Cfr P. Merlat, *Répertoire des inscriptions et monuments figurés du culte de Jupiter Dolichenus*, Paris, 1951, p. 166-168, n° 185 et pl. 19; Malaise, *Cultes ég. en Italie*, p. 462-463.

102. *A.E.*, 38, 64 = *Syll.*, 392.
Bas-relief retrouvé aussi dans le *Dolichenum* de l’Aventin. Il représente à gauche *Iupiter Dolichenus* sur un taureau et à droite *Iuno Dolichena* sur une biche. Entre eux se tiennent debout, au niveau des animaux, Sérapis et Isis.
La dédicace est inscrite sur les bordures supérieures et inférieures.
Milieu IIIe s. p.C.

IOVI OPTIMO DOLICHENO D(ONVM) D(AT) / P. EGNATIVS FRVCTVS.

Cfr P. Merlat, *op. cit.*, p. 202-205, n° 206; Malaise, *op. cit.*, p. 463-464.

103. *A.E.*, 46, 117 = *Syll.*, 390 = Darsy, *Recherches archéologiques à Sainte Sabine*, p. 30-45.

Graffites découverts dans un lieu de réunion d'une confrérie isiaque située sur l'Aventin, au Nord-Ouest de Sainte Sabine (cfr *Roma*, 410). Nous reprenons ici les lectures du R. P. Darsy qui a étudié ces inscriptions avec un soin exemplaire et a pu lire des graffites demeurés obscurs jusque là. Nous laissons de côté les trois inscriptions obscènes (cfr Darsy, *op. cit.*, p. 45) qui n'ont rien à voir avec les cultes isiaques.

Milieu du IIe s. p.C.

a. *LAVS ISIDIS.*
b. *MYSTES ISIDIS L- - -*
c. *EPAPRA EISIS.*
d. *PAMPHILV[S] ISIDI ET SALVS AD TVOS.*
e. *TH OSIH ISI.*
f. *CREDE EI NOLI DEFICERE. SI MODO CONSCIVS NON ES, ITA ANIMO BONO.*
g. - - - *EXAUDIOR PER MYSTEN.*
h. *MYSTES AMPHIO, SIS FELIX.*
i. *VOTVM FECI, SI RECTO EXIERO, QVI ERVNT INTRO VINI SEXTARIOS.*
j. *DAEDALVS, ES RESTAV[RATVS].*
k. *(LAETIT)IA, SALVS ES IOVIS.*
l. Une série de signatures isolées appartiennent sans doute à des fidèles de la confrérie isiaque: *EPAPHRAS, SOTERICOS, PAMPHILOS, DAIDALOS, AMPHION, THEONAS, FAVSTVS, COMMVNIS, THVMVS, LVCANIVS.*

Certaines de ces inscriptions sont aussi dans Cumont dans *CRAI*, 1945, p. 306-309.

Pour la traduction et le commentaire des graffites, cfr Darsy, *op. cit.*

104. *B.C.R.*, 1887, p. 160, n° 1874.

Fragment retrouvé près de l'église S. Pietro e Marcellino.

IOTIVS (?) - - - | IVLIVS ZE - - - | FILIVS EIV - - - | ISIS E[T SERAPIS ?] || II FMO (?) - - -.

105. *B.C.R.*, 41 (1933), p. 211 = *Syll.*, 462.

Table de marbre.

Fin du Ier s. p.C., d'après la forme des lettres.

[Ἔλιπε]ς̣, τέκνον γλυκύτατον ἀθάνατον, / [τὸ πῆ]μ̣α ἀείζων, Μᾶρκε Ὀρτώριε Ἐλεύθερε, / [ἐτῶν] δέκα, μηνῶν τριῶν, ἡμερῶν τριῶν. / [Νῦν δ]οίη σοι ὁ Ὄσειρις τὸ ψυχρὸν ὕδωρ· οὐκ ἔ//[χει σε] Χάρων, ἀλλὰ Χάος, τό σε λαβ<ὸ>ν / [ὠκύμ]ο̣ρον, ἀλοίδορον, ἄνηβον, ἄωρον. Κατέλει/[πες δ]ὲ κληρονομίαν καθημερινὴν μητρὶ / [καὶ π]ατρὶ ζῶσιν, κοπετοὺς καὶ δάκρυα καὶ / [στε]γ̣άγματα καὶ πένθος αἰώνιον. // [Ὀρτώ]ριος Ἤλεις καὶ Ὀρτωρία Εὐτυχὶς σύμβιος / [ἔκτ]ι̣σαν ἰδίῳ τέκνῳ αἰώνιον νυμφῶνα, / [καὶ ἑα]υτοῖς θανάτου προσδοκίαν τοῦτο τὸ / [μνη]μ̣εῖον κηπόταφον *(sic)*, ἀπελευθέροις ἀπε/[λευθέρων].

Cfr G. Patriarca dans *B.C.R.*, 61 (1933), p. 211-215; V. von Gonzenbach, *Untersuchungen zu den Knabenweihen im Isiskult der röm. Kaiserzeit*, Bonn, 1957, p. 15.

Ligne 11: αἰώνιον νυμφῶνα: cfr Diodore (I, 51, 2) qui rapporte qu'en Égypte les tombes sont dites «maisons d'éternité».

106. *Eph. Epigr.*, IV, 767.

Partie inférieure d'un autel de marbre.

...... ONIVS / FRUCTOSVS (sic) / IMM. PERPET(VVS) / ARAM [CV]M // COL[VMN]IS ET / CVLTV [ISI ?]DIS / D(ONVM) D(EDIT).

107. LAFAYE, p. 299, nº 115 = *Syll.*, 453.

Bas-relief représentant un homme mettant de l'ences sur un autel et une prêtresse isiaque revêtue d'une étole frangée ornée de sroissants et d'étoiles et coiffée du corymbium.

IIe s. p.C.

- - - P. F. GALATEA T - - -.

Cfr E. Wuescher-Becchi dans *B.C.R.*, 30 (1902), p. 141-142 et fig. 3; R. Eisel, *Weltenmantel und Himmelszelt*, I, Munich, 1910, p. 69-70 et fig. 19.

108. *N.S.*, 1912, p. 233 = *IGUR*, 194 = *Syll.*, 389.

Petit cippe de marbre retrouvé dans le *Mithraeum* des Thermes de Caracalla.

Époque de Caracalla.

Sur la face antérieure:

Εἷς Ζεὺς / Σάραπις / Ἥλιος / κοσμοκράτωρ // ἀνείκητος.

Sur la face postérieure:

> Διὶ Ἡλίῳ / μεγάλῳ / Σαράπιδι / σωτῆρι // πλουτοδότῃ / ἐπηκόῳ / εὐεργέτῃ / ἀνεικήτῳ / Μίθρα // χαριστήριον.

Ligne 2 de la face antérieure: on a substitué le nom de Mithra à celui de Sérapis. La chose a dû se faire après la mort de Caracalla lorsque le culte de Mithra l'emporta sur celui des dieux alexandrins.

Cette inscription est étudiée par F. Cumont-L. Canet, *Mithra ou Sarapis Kosmocrator* dans *C.R.A.I.*, 1919, p. 313-328; Cumont, *Relig. orient.*, p. 77 et fig. 5 et p. 236, n. 37. Ce document est aussi repris par M. J. Vermaseren, *C.I.M.R.M.*, n° 463, et L. Vidman, *Die Isis- u. Sarapisverehrung im 3. Jahrhundert u. Z.* dans *Neue Beiträge zur Geschichte d. alten Welt*, II, 1965, p. 391-392; Id., *Isis u. Sarapis*, p. 147-149; Malaise, *Cultes ég. en Italie*, p. 465-466.

109. *N.S.*, 1935, p. 98 = *IGUR*, 137.

Petit cippe de marbre retrouvé au 7e km de la *Via Appia Nova*.

241-244.

> *[IMP ? C]AESA[RIS M.] A[NT]ONII GORDIANI AVG(VSTO) / FVRIAE SABINIAE TRAQVILLINIAE AVG(VSTAE)* / Διὶ Βροντῶντι / τ̣ὴν̣ προτομήν / τῆς ἀνεικήτου / Νεωτέρας / Αὐρήλ(ιος) Λάμπων / σὺν τῇ μητρί.

Nous reproduisons le texte revu par L. Moretti dans *Aegyptus*, 38 (1958), p. 205.

Neôtera serait Nephthys, la jeune sœur d'Isis (d'où son nom).

Sur cette identification, cfr L. Moretti dans *Aegyptus*, 38 (1958), p. 203-209 et G. Manganaro dans *Siculorum Gymnasium*, 16 (1963), p. 53-54 (où il est question d'une inscription de Centuripae mentionnant la même déesse; cfr *Centuripae*, 1).

L. Moretti, *op. cit.*, p. 206 signale qu'à l'endroit de la découverte du cippe, on a retrouvé d'autres objets montrant qu'il y avait eu au 7ème km de la *Via Appia* un *sacellum* pour des divinités orientales, parmi lesquelles Neôtera avait dû trouver sa place sans peine; cfr *Roma*, 429 à 431.

109 bis. *Bull. dell'Inst.*, 1852, p. 151-152.

Lamelle d'or retrouvée dans la bouche d'un crâne enfermé dans une urne de terre exhumée à la Vigna Codini, près du tombeau des Scipions.

Αἰὼν ἑρπέτα κύριε Σάραπι δὸς νείκην κατὰ τῶν ὑπὸ πέτραν.

Le P. Secchi, et dans la suite de nombreux archéologues, avaient lu ΚΑΤΑ ΠΑΙΝ sans proposer d'interprétation satisfaisante. L'objet ayant disparu, C. Bonner proposa de comprendre ΚΑΤΑ ΠΑΝ jusqu'au jour où l'on redécouvrit la lamelle au Cabinet des médailles de Paris et où Seyrig put établir, sans l'ombre d'un doute, que l'inscription portait en réalité ΚΑΤΑ ΤΩΝ.

Cfr Lafaye, p. 323, nº 205; C. Bonner dans *Hesperia*, 13 (1944), p. 30-35 et 349-351 (avec toute la bibliographie antérieure); H. Seyrig dans *Annuaire de l'Institut de Philol. et d'Hist. Or. et Slaves de l'Univ. de Bruxelles*, 13 (1953), p. 610-612; Vidman, *Isis u. Sarapis*, p. 152-155.

(110.) *S.E.G.*, XIV, 595 = *IGUR*, 250 = *Syll.*, 431.

Fragment de marbre retrouvé Via Bocca della Verità.

Circa 200 p.C.

> [Μᾶρκος Αὐρήλιος Ἀσκληπιάδης ὁ καὶ Ἑρμόδωρος Δημητρίου υἱός, πανκρατιαστής, περιοδονεί]κης ἄλειπτος, ἀρχιερεὺς τοῦ σύμπαντος ξυ[στοῦ / διὰ βίου καὶ πρεσβύτατος νεωκόρος τοῦ μεγάλου Σαράπιδος καὶ τῶν ἐν τῷ Μουσείῳ σει]τουμένων ἀτελῶν φιλοσόφων. / *[M. AVR. ASCLEPIADES DEMETRI] F. A. BALNEARIBVS.*

Cette restitution est celle proposée par L. Moretti dans *B.C.R.*, 75 (1953-55), p. 73-78.

Il s'agirait du même personnage que celui rencontré dans les documents nº 90 à 92.

II. ONOMASTIQUE ISIAQUE

A. *AMMON*

111. Cic., *Ad Att.*, XV, 15, 2; *Ad Famil.*, I, 1, 1.

HAMMONIVS.

Agent, à Rome, de Ptolémée Aulète, puis de Cléopâtre, avec qui Cicéron entra en rapport.

112. *IG*, XIV, 1264.

Ἀμμώνιος Φιδίου.

113. *CIL*, VI, 1057, VII, 77 et 1058, V, 40.

T. AMMON[IVS] FELICISSIM[VS].

Militaire.
Vers 210 p.C.

114. *CIL*, VI, 11.565.
Q. AMONIVS Q. Q. L. PROTOPHANES.
Affranchi.

114 a. *CIL*, VI, 35.405.
- - - *AMONI L* - - -.

115. *CIL*, VI, 1058, 1, 55.
M. CAELIVS AMMONIVS.
Militaire.
Vers 210 p.C.
Le *cognomen* du même personnage est écrit Hamon dans *CIL*, VI, 1057, 1, 132.

116. *CIL*, VI, 1064, col. 2, 25.
DEMETRIVS AMMONIVS.
Militaire.

117. *CIL*, VI, 1671.
IVNIVS POMPONIVS AMMONIVS.
Ingénu de rang sénatorial.

118. *IG*, XIV, *add.* 1716 a.
Λούκιος Ἰούνιος [Ἄ]μμῶνις.

119. *IG*, XIV, 1382.
Ἀμμωνία.
Esclave?

120. *CIL*, VI, 11.564.
- - - *AMONIANVS.*

121. *IG*, XIV, 1614.
Ἀμμωνιανός.
Esclave?

122. *CIL*, VI, 228, 1, 6.

AVR[ELIVS] AMMONIANVS.

Militaire.
205 p.C.

B. *ANUBIS*

123. *CIL*, VI, 9954.

A. ALBIVS A. D. L. ANVBIO.

Affranchi, fabricant de vases.

124. *CIL*, VI, 12.086.

AV[RELIVS] ANVBION.

125. *CIL*, VI, 2010, 1, 7.

M. AVRELIVS ANVBION.

Ingénu de rang équestre.

C. *APIS ou EPAPHVS*

126. *CIL*, VI, 9185.

[M.] [V]ALERIVS M.L. APIS.

Affranchi.

127. *CIL*, VI, 8.710.

EPAPHVS.

Ingénu, fils de l'affranchi nº 128.

128. *CIL*, VI, 8710.

P. AELIVS AVG. LIB. EPAPHVS.

Affranchi impérial.

129. *CIL*, VI, 29.374.

M. VLPIVS EPAPHVS.

D. *BES*

130. *CIL*, VI, 24.398.

CN. POLLIVS BESA.

E. *HARPOCRATE*

130 a. *CIL*, VI, 35.405.

[... HAR]POCR[ATES].

131. *A.E.*, 66, 31.

[... HAR]POCRATION.

131 a. *CIL*, VI, 19.147.

[... HAR]POCRATION.

132. *CIL*, VI, 14.941.

CLAVDIVS ARPHOCRATION.

133. *CIL*, VI, 27.584.

L. TVTILIVS ARPOCRATION.

134. *CIL*, VI, 34.879.

TI. CLAVDIVS ARPOCRATIANVS.

135. Suétone, *Claud.*, 28; Sénèque, *Apocol.*, 13.

HARPOCRAS.

Affranchi de Claude.

136. Chronogr. a. 354 dans Mommsen, *Chron. min.*, t. I, p. 146; Suétone, *Nero*, 37, 4 qui manifestement parle du même personnage mais sans le nommer.

(H)ARPOCRAS.

«*Polyphagus*» vivant à l'époque de Néron. Égyptien pour Suétone, Alexandrin pour le Chronographe.

137. Pline, *Ep.*, 5 (4); 7 (23); 10 (5).

HARPOCRAS.

Médecin de Memphis qui soigna Pline le Jeune, lequel, en remerciement, obtint pour lui de l'empereur Trajan le droit de cité romaine.

138. *CIL*, VI, 9016.

ARPHOCRAS AVG. LIB.

Affranchi impérial. Peut-être le même que le n° 135.

139. *CIL*, VI, 28.562.

T. FLAVIVS ARPOCRAS.

140. *CIL*, VI, 200, vi, 42.

C. HERENNIVS ARPOCRA.

70 p.C.

141. *CIL*, VI, 7255.

C. MAECENAS ARPHOCRAS.

F. *HORUS*

142. *A.E.*, 27, 104.

ABVCIA HORI.

Épouse d'un affranchi impérial.

143. *CIL*, VI, 4723.

Q. AEM(ILIVS) HORVS.

Probablement un affranchi de la *gens* Marcella, car l'inscription provient du *Monumentum Marcellae* et le mari de Marcella la jeune s'appelait Paullus Aemilius Lepidus. Sans doute de la fin du règne d'Auguste ou du début de celui de Tibère.

144. *CIL*, VI, 17.674.

L. FAENIVS Ɔ. L. HORVS.

Affranchi.

145. *CIL*, VI, 26.959.

SER. SVLPICIVS AVG. L. HORVS.

Affranchi impérial.

G. *ISIS*

146. *IG*, XIV, 1403.

Ἀντωνία Εἴσ[ιδος].

147. *CIL*, VI, 32.429 d, 9.

P. AELIVS ISI - - -.

98 p.C.

148. *CIL*, VI, 25.344.

P. RABIRIVS P. ET Ɔ. L. ISION.

Affranchi.

149. Sénèque, *Epist.*, 15, 9.

ISIO.

«*Homo stultus*».

150. *CIL*, VI, 7192.

C. AEMILIVS C. L. ISIO.

Affranchi.

151. *CIL*, VI, 13.756.

L. CAECILIVS ISIO.

S'est fait faire un cercueil en bois dans lequel il a voulu que son corps fût enfermé; à ce sujet, cfr Lafaye, p. 98.

152. *CIL*, VI, 4962.

A. HIRTIVS [A.] ET ARRIAE L. ISIO.

Affranchi.

153. *CIL*, VI, 25.347.

SEX. RABVLLIVS SEX. L. ISIO.

Affranchi.

153 a. *CIL*, VI, 19.714.

ISIAS.

Esclave *(uerna)*.

153 b. *CIL*, VI, 19.715.

ISIAS.

Esclave? Épouse d' Eutrapelus.

153 c. *CIL*, VI, 19.717.

ISIAS.

Ingénue.

153 d. *CIL*, VI, 19.718.

ISIAS.

Esclave, mère du n° suivant.

153 e. *CIL*, VI, 19.718.

ISIAS DOMITIA[E] DOMITIANI SER.

Fille de l'esclave précédente.

153 f. *CIL*, VI, 35.500.

ISIAS.

Ingénue.

154. *CIL*, VI, 19.716.

ISIAS.

Petite fille morte à trois ans et sans doute née de parents esclaves qui ont pour nom Antinous et Panthia. Il faut noter qu'Antinous, nom du père, fait aussi songer à l'Égypte.

155. *CIL*, VI, 14.636.

AIA ISIAS.

156. *CIL*, VI, 11.344.

C. ALBIVS ISIAS.

157. *CIL*, VI, 18.324.

ANNIA ISIAS.

158. *CIL*, VI, 11.789.

ANNIA ISIAS.

Mère de Sergius Asinius Phainus.

159. *CIL*, VI, 11.793.

ANNIA ISIAS.

Mère d' Annia Elpis.

160. *CIL*, VI, 11.794.

ANNIA P. F. ISIAS.

Ingénue; épouse d'affranchi.

161. *CIL*, VI, 21.006.
ANTONIA ISIAS.

162. *CIL*, VI, 12.187.
APPIA ISIAS.
Fille d'Appia Hermione.

163. *CIL*, VI, 13.335.
AVRELIA ISIAS.

164. *CIL*, VI, 20.143.
AVRELIA ISIAS.
Ingénue.

165. *CIL*, VI, 12.893.
AVIDIA ISIAS.
Ingénue.

166. *CIL*, VI, 14.298.
CAMERIA ISIAS.

167. *CIL*, VI, 8534.
CLAVDIA ISIAS.
Esclave *(alumna)*.

168. *CIL*, VI, 15.479.
CLAVDIA ISIAS.
Épouse d'un esclave impérial.

169. *CIL*, VI, 15.480.
CLAVDIA ISIAS.

170. *CIL*, VI, 5386.
[CLA]VDIVS ISIAS.

171. *CIL*, VI, 9827.

CORNELIA ISIAS.

Épouse de L. Auillius Irena.

172. *CIL*, VI, 16.231.

CORNELIA [L. F.] IS[I]AS.

Ingénue. Les parents ont le même gentilice (Cornelius).

173. *CIL*, VI, 5764.

FLAVIA ISIAS.

Épouse d'un affranchi impérial.

174. *CIL*, VI, 15.404.

FLAVIA ISIAS.

175. *CIL*, VI, 28.562.

FLAVIA ISIAS.

Dans la même inscription, on trouve le n° 139.

176. *CIL*, VI, 32.429, e, 5.

FLAVIA ISIAS.

98 p.C.

177. *CIL*, VI, 20.538.

IVLIA ISIAS.

Affranchie.

178. *CIL*, VI, 35.755 a.

**MADIA *EBASIA ISIAS.*

179. *CIL*, VI, 21.941 = 25.613.

MANLIA D. L. ISIAS.

Affranchie.

180. *CIL*, VI, 22.692.

MVNDICIA ISIAS.

Ingénue; fille de C. Mundicius Epitync(hanus) et de Floria Protogenia.

181. *CIL*, VI, 22.778.

MVSTIA ISIAS.

182. *CIL*, VI, 35.898.

MVTIA ISIAS.

Épouse d'un affranchi impérial.

183. *CIL*, VI, 23.046.

NONIA ISIAS.

Esclave *(alumna)*.

184. *CIL*, VI, 23.262.

OCTAVIA ISIAS.

Ingénue; les parents ont le même gentilice (Octauius).

185. *CIL*, VI, 24.251.

PIANCA ISIAS.

Fille d'Apollonius et d'Hermais.

186. *CIL*, VI, 17.332.

SALVIA ISIAS.

Épouse de ...ius Euhemer[us].

187. *CIL*, VI, 25.982.

SERVILIA C. F. ISIAS.

Ingénue.

188. *CIL*, VI, 34.845.

[SVL]PICIA ISIAS.

189. *CIL*, VI, 7963.

TOSSIA ISIAS.

Affranchie.

190. *CIL*, VI, 28.222.
VALERIA ISIAS.

191. *CIL*, VI, 20.372 et 29.347.
VIBIA ISIAS.

192. *CIL*, VI, 29.556.
VOLVSIA ISIAS.
Ingénue; ses parents portent le même gentilice (Volusius).

193. *CIL*, VI, 54.
ISIA.
Affranchie.

194. *CIL*, VI, 18.778.
FVLVIA Ɔ. (L.) ISIA.
Affranchie.

195. *CIL*, VI, 19.091.
TATIA L. C. L. ISIA.
Affranchie.

196. *CIL*, VI, 5691.
TITIENIA Ɔ. L. ISIA.
Affranchie.

197. *CIL*, VI, 28.107.
ISIDIA FORTVNATA.

198. *CIL*, VI, 36.589.
VOLVMNIA ISIACE.
Il faut plutôt comprendre *Isiaca*, cfr n° 71.

198 a. *CIL*, VI, 38.470.
ISIDORA.
Esclave? Fille d'Isidorus et d'Artemidora.

199. *A.E.*, 66, 35.
ISIDORA.
Épouse d'un affranchi impérial.

200. *IG*, XIV, 1896.
Εἰσειδῶρα.
Esclave? Épouse d'Ὀνήσειμος.

201. Cicéron, *Ad Att.*, XI, 4 a et 4.
ISIDORVS.
Esclave d'Atticus.

202. Suidas, *s. v.* Ἀπίκιος Μάρκος.
ISIDORVS.
Athlète.
28 p.C.

203. Suét., *Nero*, 39, 3.
ISIDORVS.
Philosophe cynique.
Époque de Néron.

204. *CIL*, VI, 19.722.
ISIDORVS.
Esclave *(uerna Caesaris).*

204 a. *CIL*, VI, 19.719.
ISIDORVS.

204 b. *CIL*, VI, 19.720.
ISIDORVS.
Fils d'un affranchi impérial.

204 c. *CIL*, VI, 19.721.
ISIDORVS.

204 d. *CIL*, VI, 38.470.

ISIDOR(VS).

Esclave? Père d'Isidora (n° 198 a) et époux d'Artemidora.

205. *IG*, XIV, 1619.

'Ισίδωρος.

Esclave?

206. Fronton, *Epist. ad amicos*, 2, 7 F = éd. Loeb, t. II, p. 180.

ISIDORVS LYSIAS.

Époque de Marc-Aurèle.

207. *CIL*, VI, 10.647.

P. AELIVS ISIDORVS.

208. *CIL*, VI, 12.188.

P. APPIVS ISIDORVS.

Affranchi.

209. *CIL*, VI, 11.884.

ATEIA ISIDORA.

210. *CIL*, VI, 3187.

AVRE[LIVS] ISIDORVS.

211. *CIL*, VI, 13.134.

AVR(ELIVS) ISIDORVS.

212. *CIL*, VI, 13.135.

AVRELIVS ISIDORVS.

213. *IG*, XIV, 1464.

Αὐρήλιος 'Ισίδωρ[ος].

214. *CIL*, VI, 8425.

M. AVRELIVS AVG. LIB. ISIDORVS.

Affranchi impérial.

215. *CIL*, VI, 18.163.
M. AVR(ELIVS) ISIDORVS.
Ingénu.

216. *CIL*, VI, 16.221.
AVONIA M. FILIA ISIDORA.
Ingénue.

217. *CIL*, VI, 13.636.
C. BRITTIDIVS C. L. ISIDORVS.
Affranchi.

218. Pline, *H.N.*, XXXIII, 135.
C. CAECILIVS C. L. ISIDORVS.
Très riche affranchi.
Mort en 8 a.C.

219. *CIL*, VI, 12.036.
CL(AVDIVS) ISIDORVS.

220. *CIL*, VI, 17.347.
CLAVDIVS ISIDORVS.

221. *CIL*, VI, 2324.
TI. CLAV[DIVS] ISIDORVS.

222. *CIL*, VI, 15.365.
TI. CLAVDIVS AVG. LIB. ISIDORVS.
Affranchi impérial.

223. *CIL*, VI, 16.443.
CORNEL[I]A ISIDO[R]A.
Affranchie.

224. *CIL*, VI, 25.301.
P. FARSVLEIVS ISIDORVS.

225. *CIL*, VI, 18.184.
FLAVIA ISIDORA.

226. *CIL*, VI, 18.113.
... *FLAVIVS ISIDORVS.*

227. *CIL*, VI, 36.163.
C. FRVC ... ISIDOR[VS].

228. *CIL*, VI, 20.539.
IVLIA ISIDORA.
Ingénue. Ses parents portent le même gentilice (Iulius).

229. *CIL*, VI, 8654.
IVLIA GEMELLA ISIDORI (uxor).

230. *CIL*, VI, 21.638.
C. IVLIVS ISIDOR(VS).

231. *CIL*, VI, 1057, vii, 31.
L. IVLIVS ISIDOR[VS].
Militaire.
Vers 210 p.C.

232. *CIL*, VI, 18.426.
TI. IVLIVS ISIDORVS.
Époux de Flauia Selene.

233. *CIL*, VI, 35.736.
[M. LVCRETIVS] M. L. ISIDORVS.
Affranchi.

234. *Epigraphica*, 1965, p. 149, n° 46.
MAM[IA] ISIDO[RA].

235. *CIL*, VI, 24.039.
PETRONIA P. L. ISIDORA.
Affranchie.

236. *CIL*, VI, 1144.

POSTVMIVS ISIDORVS.

Ingénu de rang sénatorial.
Époque de Constantin.

237. *CIL*, VI, 16.025.

PVLLAENIA ISIDORA.

Épouse de Cominius Hilarus.

238. *CIL*, VI, 33.637.

SEX. QVINCTILIVS ISIDORVS.

239. *CIL*, VI, 26.265.

M. SEPTIMIVS ISIDORVS.

240. *CIL*, VI, 25.595.

VALERIA L. ET Ɔ. L. ISIDORA.

Affranchie.

241. *CIL*, VI, 32.923 a, 10.

VALERIVS ISIDORVS.

Militaire.

242. *CIL*, VI, 15.501.

M. VIBIVS ISIDORVS.

243. *IG*, XIV, 1701.

’Ιου[λί]α Εἰσιδωρία.

244. *CIL*, VI, 3331.

C. IVL(IVS) ISIDORIANVS.

Époux de Iulia Chelidon.

245. *CIL*, VI, 13.136.

M. AVR(ELIVS) ISIGONVS.

Sa femme porte le même gentilice.

246. *CIL,* VI, 13.611.

COMINIA L. F. ISIGONE.

Ingénue.

247. *CIL,* VI, 17.665.

FENIA ISIGENIA.

Mère du nº suivant.

248. *CIL,* VI, 17.665.

FENIVS ANTHVS (QVI) ET ISIGENIANVS.

Fils de la précédente.

249. *CIL,* VI, 12.582.

AELIA ISIONICE.

Épouse d'Atellius Aphrodisius.

H. *SERAPIS*

250. *Epigraphica,* 1966, p. 27, nº 15.

IVLIA SERAPIS.

251. Tite Live, *Perioch.*, LV; Valère Maxime, IX, 14, 3; Quintilien, VI, 3, 57; Pline, *H.N.*, VII, 54.

SERAPION.

Esclave dont le nom fut attribué à P. Cornelius Scipio Nasica en vertu de leur grande ressemblance. P. Cornelius Scipio Nasica fut consul en 138 a.C. Cfr Malaise, *Cultes ég. en Italie,* p. 25.

252. Pline, *H.N.*, XXXV, 113.

SERAPION.

Peintre ayant travaillé à Rome. Cfr Malaise, *op. cit.*, p. 318.

253. Cicéron, *Ad Att.*, X, 17, 1.

SERAPION.

Esclave ayant amené une lettre d'Atticus à Cicéron.

254. Appien, *Bell. civ.*, IV, 61; Cicéron, *Ad Att.*, XV, 15, 2.
SARAPION.

Conseiller de Ptolémée Aulète, puis de Cléopâtre. Il accompagna ces deux souverains à Rome et Cicéron entra en rapport avec lui, lors du séjour de Cléopâtre à Rome. Cicéron le nomme Sara, diminutif de Sarapion (cfr le grec Σαρᾶς; cfr Th. Hopfner dans *Archiv Orientalni*, 15 (1944), p. 45).

255. Dion Cassius, LXXVIII, 4, 4 et 5 = Xiphilin, 338, 14.
SERAPION.

Astrologue égyptien qui avait prédit la mort de Caracalla en 217.

256. *CIL*, VI, 26.295.
SERAPION ISIDORI FILIVS.

Ingénu.

257. *IG*, XIV, 2006.
Λ. [Αἴλ(ιος)] Σεραπίων.

258. *CIL*, VI, 11.979.
ANTONIVS SERAPION.

Ingénu.

259. *CIL*, VI, 5661.
TI. CLAVDIVS SARAPION.

260. *CIL*, VI, 16.093.
C. CORELLIVS SERAPION.

261. *CIL*, VI, 17.563.
M. FABIVS SERAPION.

Fils d'Aelia Hermione.

262. *CIL*, VI, 228, ii, 1.
SERAPIO COMMARI[VS].

Militaire.

263. *CIL,* VI, 37.263.
AVRELIVS ...... VNI SERRAPIO.*
Militaire.

264. *CIL,* VI, 4369.
L. A[V]TRONIVS SARAPIO.
Affranchi.

265. *CIL,* VI, 28.660 = 36.506.
L. CAECILIVS SERAPIO.

266. *CIL,* VI, 29.694.
P. CORNELIVS SERAPIO.

267. *CIL,* VI, 8781.
C. IVLIVS SERAPIO.

268. *CIL,* VI, 20.266.
C. IVLIVS SERAPIO.

269. *CIL,* VI, 5187.
TI. IVLIVS SERAPIO.

270. *CIL,* VI, 20.979.
L. LABERIVS L. L. L. Ↄ. L. SERAPIO.
Affranchi.

271. *CIL,* VI, 33.635.
L. PVBLILIVS SERAPIO.

272. *CIL,* VI, 9403.
M. RAPILIVS SERAPIO.

273. *CIL,* VI, 39.015.
VALERIVS SERAPIO.
Affranchi.

274. *CIL*, VI, 10.781.

SARAPIAS.

Épouse de P. Aelius Ptolomaeus Aretidas.

275. *IG*, XIV, 1749.

Σαραπίας.

Esclave?

276. *CIL*, VI, 508 = DUTHOY, nº 21.

... *SERAPIAS.*

Ingénue.
319 p.C.

277. *IG*, XIV, 2005.

Σεραπίας.

Esclave.

278. *IG*, XIV, 2095.

Σεραπᾶς.

Esclave?

279. *CIL*, VI, 10.979.

AELIA SERAPIAS.

280. *CIL*, VI, 2236.

AEL[IA] SERAPIA.

281. *IG*, XIV, *add.* 1477 a.

**AVRELI[A] [SE]RAPIA[S].*

Inscription chrétienne.

282. *CIL*, VI, 13.292.

[AV]RELIA CA[L]BVRNIA (sic) SERAPIAS.

283. *CIL*, VI, 14.467.

CARVLLIA SARAPI[A].

284. *IG*, XIV, 1799.

Κλ(αυδία) Φαβία Σεραπίας.

285. *CIL*, VI, 20.445.

MARCVS IVNIVS SERAPA.

286. *CIL*, I², 1246 = VI, 5970.

SEX. POMPONIVS GN. L. SARAPA.

Affranchi.

287. *CIL*, VI, 26.293.

SERAPIACVS.

288. *CIL*, VI, 26.294.

SERAPIACVS.

Esclave *(alumnus)*.

289. *IG*, XIV, 2005.

Σεραπιακός.

Esclave.

290. *CIL*, VI, 406 = 30.758 = Merlat, *Répertoire de Jupiter Dolichenus*, n° 200.

AVRELIVS SERAPIACVS.

291. *A.E.*, 40, 75 = Merlat, *op. cit.*, n° 192.

AVR(ELIVS) SARAPIACVS.

Identique au n° 290.

292. *A.E.*, 40, 76 = Merlat, *op. cit.*, n° 195.

AVR[ELIVS] SARAPIACVS.

Identique au n° 290.

293. *CIL*, VI, 27.212.

TERENTVS SERAPIACVS.

294. *CIL*, VI, 38.082.

AVRELI[VS] [SA]RAPIAN[VS].

295. *CIL*, VI, 10.861.

T. AELIVS SERAPODORVS.

Affranchi.

296. *CIL*, VI, 38.021.

APONIVS SERAPODORVS.

297. *CIL*, VI, 12.998.

M. AVRELIVS SERAPIODORVS.

Esclave *(alumnus).*

298. *CIL*, VI, 29.561.

L. AVRELIVS FILOSERAPIS.

299. *IG*, XIV, 1769.

Κλ(αύδιος) Φιλοσέραπις.

300. *CIL*, VI, 18.386.

T. AELIVS SERAPAMMON.

301. *CIL*, VI, 13.915.

C. IVLIVS SERAPAMMO(N).

302. *IG*, XIV, 1794.

Σεράμμων.

Alexandrin.

I. *THERMVTHIS*

303. *CIL*, VI, 23.253.

OCT(AVIA) THERMVTHIS.

Son époux porte le même gentilice et le cognomen Chrysanthus.

304. *CIL*, VI, 4169.

LIVIA AVG. L. THERMVTARIO.

Affranchie de Livie.

III. DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE [1]

ROMA - REGIO II (Caelimontium)

L'ISEUM METELLINUM SUR LE CAELIUS

Une inscription gravée en l'honneur d'Isis Regina par un officier du camp des Pérégrins (cfr *Roma*, 14) fut retrouvée en 1848 dans une vigne du Caelius, en face de S. Maria in Domnica, appelée aussi autrefois S. Maria in Navicella. La seule présence de cette dédicace fait soupçonner qu'à proximité des *Castra Peregrina* devait s'élever un temple d'Isis. Plusieurs documents archéologiques déterrés, selon Lafaye, soit auprès de cette église, soit dans la proche villa Mattei renforcent cette hypothèse.

305. D'abord l'ancien nom de S. Maria in Navicella fut donné à cette église à cause du petit navire en marbre posé sur un piédestal devant son portique. Il s'agit d'une copie exécutée sous Léon X, d'après un original antique. Plusieurs autres navires semblent avoir été mis au jour dans la villa Mattei. Ces petits bateaux sont des ex-voto consacrés par les soldats après une heureuse traversée. On peut les mettre en rapport avec *Iupiter Redux*, qui possédait un temple à l'intérieur du camp, mais aussi avec le culte d'*Isis Pelagia*.

Cfr Jordan-Hülsen, *Topographie*, I, 3, p. 235; Lafaye, p. 201. Sur les *Castra Peregrina*, cfr Nash, I, p. 219; cet auteur donne une photo (p. 220) de «La Navicella».

306. Une statue d'Isis en marbre de Paros (hauteur: 1,15 m). La tête et les deux bras sont modernes. Isis est reconnaissable au nœud qui orne sa poitrine.

Cfr Lafaye, p. 201.

307. Une statue de prêtresse égyptienne en marbre salin. Femme coiffée d'un «klaft», portant à deux mains devant sa poitrine une hydrie enveloppée dans son manteau. Elle est appuyée contre une sorte de pilier. Style égyptien d'imitation.

Cfr Lafaye, p. 201.

---

[1] En ce moment, Miss A. Roullet prépare pour cette même collection un volume sur *The Egyptian and Egyptianizing Monuments of Imperial Rome*. N'ayant pas vu ce travail, nous n'avons pu le citer parmi les références mais il conviendra d'en tenir compte à l'avenir.

308. Une inscription décorée d'un relief représentant deux prêtres isiaques proviendrait aussi de cet endroit (cfr *Roma*, 107).

Cfr Lafaye, p. 201, p. 299, nº 115.

309. Base de colonne sculptée de fleurs de lotus. Style d'imitation.

Cfr Lafaye, p. 201.

310. Base cylindrique en marbre (hauteur: 0,68 m; diamètre supérieur: 0,43 m), autour de laquelle est sculpté un bas-relief. La base est pourvue dans sa partie supérieure d'un petit trou avec une rainure destinée à l'écoulement des eaux.

Voici la description qu'en donne D. Bonneau:

«Si l'on tourne autour de cette base, on y voit, de gauche à droite, Isis assise sur un trône, tenant des épis de la main gauche et tournant la tête pour regarder derrière elle dans la direction du Nil; elle s'appuye, de l'autre main qui porte la corne d'abondance, sur un sphinx. Viennent alors plusieurs personnages groupés: un jeune homme et un bœuf (Apis ?); un homme tenant une palme, un autre tenant une torche; au bas de la scène courent les flots du fleuve dont le point de départ est sous le trône d'Isis; il en sort deux crocodiles qui se dressent vers un jeune homme penché vers eux; puis, derrière eux, un jeune homme mamelu et barbu, tient une corbeille de gateaux sur la tête; un temple à quatre colonnes torses aux chapiteaux lotiformes se dresse en haut de cinq marches qui descendent au bord de l'eau; son fronton triangulaire est orné d'une divinité accroupie qui tient un objet de la forme du bâton de paysan, elle a une pointe sur la tête (uraeus ?); au bas du temple un second sphinx; à côté du monument une statue sur piédestal d'un homme assez gras que touche de la main droite le Nil, couché dans les flots; ce dieu tient un roseau dans le bras gauche comme sur les monnaies; derrière le bras tendu du Nil, encore un autre homme portant à bout de bras une corbeille de fruits; enfin, entre Isis et le Nil une barque occupée par un porteur de torche. L'ensemble est d'un travail assez fin, d'une composition complexe sans confusion. La scène représente sans aucun doute, les fêtes de la venue du Nil en liaison avec le culte d'Isis, prise ici pour la maîtresse de la crue».

Cfr Lafaye, p. 295-296, nº 107; D. Bonneau, *La crue du Nil*, p. 354-355; Erika Simon dans Helbig, *Führer*, 4e éd., I, 1963, p. 421, nº 529; G. Lippold, *Die Skulpturen des Vatikanischen Museums*, III, 2, Berlin, 1956, nº 33, p. 226 sq., pl. 59, 106. E. Simon date les reliefs du milieu du IIIe s. de notre ère et considère que la scène représente l'alimentation des crocodiles sacrés à Arsinoé-Crocodilopolis dans le Fayoum.

311. Base du même type que la précédente (hauteur: 0,66 m; diamètre supérieur: 0,48 m), mais présentant d'autres reliefs. Isis est assise sur un trône, son voile flottant derrière elle; elle tient des épis de blé. Un Apis, la tête surmontée d'un faucon Horus, est tourné vers la déesse. A l'arrière plan, un prêtre porte un plateau sur la tête. Toutes les autres figures sont rassemblées autour d'un homme assis; ce personnage barbu, musclé, vêtu d'un pagne triangulaire, tient une massue dans la main droite et s'appuye de la gauche sur une pelle. Derrière lui, deux musiciens jouent de la flûte. On distingue encore deux personnages et un prêtre brandissant un long rameau. Le champ est parsemé d'accessoires cultuels (un serpent, des autels et deux pommes de pin). Un sphinx ailé appuyé sur une roue, Némésis-Fortuna, est tourné vers le personnage barbu, près duquel se trouve une corbeille, peut-être la ciste mystique. E. Simon identifie le personnage musclé et barbu comme Héraclès venant de nettoyer les écuries d'Augias (d'où la pelle et la corbeille). Le héros est ainsi représenté près de la porte de l'au-delà sur un relief des Haterii. Peut-être Héraclès, inclus d'après une ancienne tradition dans les mystères d'Eleusis, fut-il tardivement repris dans les mystères isiaques. Son entreprise pour délivrer Alceste dans les enfers a pu faire de lui un dieu psychopompe. Milieu du IIIe s. de notre ère.

Cfr E. Simon, *op. cit.*, p. 421-422, nº 529; Lafaye, p. 296, nº 108 croit reconnaître Osiris, représenté, à peu de chose près, comme il l'est sur une fresque d'Herculanum (Cfr *Herculaneum*, 4); on voit mal cependant pourquoi Osiris serait armé d'une massue et, de plus, la figure d'Herculanum n'est vraisemblablement pas Osiris; Lippoldt, *op. cit.*, nº 40, p. 270 sq., pl. 59, 122.

312. L'hypothèse de la présence d'un temple isiaque sur le Caelius est confirmée par un passage de Trebellius Pollion: celui-ci 1) rap-

---

1) Trebellius Pollio, *Hist. Aug.*, *Triginta tyranni*, 25. Une description du XVIe s., les *Mirabilia Romae*, 26, mentionne aussi deux sanctuaires égyptiens:

porte que la demeure des Tétricus existait encore de son temps et qu'elle était située «*in monte Caelio, inter duos lucos, contra Isium Metellinum*». Le nom de *Metellinum* donné par l'historien à ce sanctuaire peut provenir de celui du *uicus* dans lequel se dressait l'Iséum, — comme pour l'*Isis Patricia* de la cinquième région, — ou du nom du personnage qui avait construit ou restauré cet édifice, — comme c'est probablement le cas pour l'*Isis Athenodoria* de la douzième région. Lafaye penche pour la première solution mais sa démonstration n'est guère convaincante.[1]) Nous croirions plus volontiers que *Metellinum* est le nom de l'auteur ou du restaurateur. Vu le silence des régionnaires sur cet *Iseum Metellinum*, il est probable qu'il s'agissait d'une simple chapelle englobée dans les sept édicules mentionnés en bloc par la *Notitia* et le *Regionum*. On comprendrait dès lors qu'un particulier ait pu, seul, assumer les frais de la construction et ainsi attacher son nom à cette chapelle.[2]) Certains auteurs [3]) ont prétendu que l'*Iseum Metellinum* n'était pas à situer dans la deuxième région, parce que Trebellius Pollion n'avait pu prendre comme point d'orientation que le grand sanctuaire égyptien de la troisième région. A notre avis, cette idée est insoutenable pour trois raisons. D'abord, Trebellius Pollion précise bien que l'*Iseum Metellinum* était sur le Caelius, alors que le temple de la *Regio III*, situé sur le côté occidental de S. Pietro e Marcellino, se dressait dans la vallée qui sépare le Caelius de l'Esquilin. En

«*In Caelio monte, ante Thermas Maximas, fuere duo carceres et duo templa Hysidis* (sic) *et Serapis*». Le caractère fantaisiste de cette source ne nous permet cependant pas de lui accorder confiance (cfr Jordan-Hülsen, *Topographie*, I, p. 68, 75 sq.; Richter, *Topographie*, p. 14-15).

1) Lafaye, p. 202-203: il suppose que Q. Metellus Pius Scipio, qui se tua après avoir livré contre César, à la tête de l'armée pompéienne d'Afrique, un combat désespéré (46 av. J.-C.), aurait donné son nom au *uicus*, appelé *Caput Africae*, qui aboutissait au Caelius. Dans ce cas, il faudrait admettre que ce nom existait toujours à l'époque de Pollion. Par ailleurs, G. Tomasetti (dans *B.C.R.*, 34 (1906), p. 65-89) a songé à mettre ce nom de *Caput Africae* en rapport avec un monument de Dolabella, proconsul d'Afrique.

2) Cumont, *Rel. Orient.*, p. 79 songe à attribuer le temple à Caracalla, mais nous n'en avons aucun indice.

3) Cfr Jordan-Hülsen, *Topographie*, I, 3, p. 304; Platner-Ashby, *A Topographical Dictionary*, p. 286; Dewandel, *Geschiedenis van den Isiscultus*, Mémoire dactylogr., Louvain, 1941-42, I, p. 11-12. Acceptent une localisation dans la *Regio II*: Lafaye, p. 200-203; Burel, *Isis et les Isiaques sous l'empire romain*, Paris, 1911, p. 13; Richter, *Topographie*, p. 337; Witt, *Isis*, p. 275.

outre, il est beaucoup plus difficile d'admettre que le nom d'un particulier soit attaché à un grand sanctuaire plutôt qu'à une petite chapelle, qu'un seul homme pouvait édifier, elle, de ses propres deniers. Enfin, Pollion, désireux de localiser exactement la demeure des Tétricus, n'allait pas fournir le nom du sanctuaire égyptien de la troisième région plutôt que celui de l'*Iseum Metellinum*, tout proche de cette habitation, sous prétexte que le temple de la troisième région était plus imposant.

On peut donc conclure qu'un temple, identique à l'*Iseum Metellinum* de Pollion, avait été dédié à Isis dans la deuxième région, et plus précisément dans le voisinage des *Castra Peregrina*. Peut-être occupait-il l'emplacement de l'actuelle S. Maria in Domnica? La chose est bien possible quand on se rappelle la continuité des lieux de culte.

Il n'est pas permis d'établir à quelle date cette chapelle fut construite, mais l'inscription dédiée à Isis Regina par un officier des *Castra Peregrina* nous permet de relever son existence au début du IIIe siècle.

ROMA - REGIO III (Isis et Serapis)

A. L'ISÉUM ET LE SÉRAPÉUM

Le nom d'Isis et de Sérapis que les régionaires donnent à la troisième région suffirait, à lui seul, à prouver qu'on y avait consacré un temple à Isis et à Sérapis. Par ailleurs, deux inscriptions (cfr *Roma*, 32 et 67) se servent des mêmes termes pour apporter des précisions topographiques. Les découvertes archéologiques effectuées dans les environs de S. Pietro e Marcellino et de la nouvelle via Labicana nous invitent à situer le sanctuaire égyptien dans ces parages.

313. Des fouilles, exécutées au XVIIe siècle, ont mis au jour les restes d'un sanctuaire égyptien. Un rapide compte rendu anonyme de ces découvertes nous a été conservé; en voici la teneur.

En 1653, près de l'église S. Pietro e Marcellino, on a exhumé un temple d'Isis décoré de très belles peintures de figures égyptiennes, représentant des idoles, des animaux ailés, des ibis, des sphinx, des prêtres debout et agenouillés en présence de monstres couronnés et ailés. L'humidité avait très fortement endommagé les peintures, dont les restes furent dessinés sur l'ordre du chevalier Cassiano del Pozzo. Ces dessins sont malheureusement aujourd'hui introuvables (cfr Lafaye, p. 207, n. 5). La brève description de ces peintures suffit néanmoins pour réaliser qu'il ne s'agissait pas de simples paysages nilotiques mais bien de scènes cultuelles dont l'accent exotique devait être assez marqué pour que l'auteur de cette description parle de «monstres», sans aucun doute des dieux à tête animale.

Le site de cette découverte importante nous permet de localiser le temple d'Isis et de Sérapis, à l'ouest de l'abside de S. Pietro e Marcellino, car des peintures murales ne peuvent voyager comme le font souvent les sculptures.

Cfr Jordan-Hülsen, *Topographie*, I, 3, p. 304-305, n. 49, où l'on trouvera le texte de la description anonyme, et G. S. Graziosi dans *B.C.R.*, 43 (1916) p. 116 qui en donne un résumé.

314. En 1875, on a retrouvé derrière S. Pietro e Marcellino, une tête de la déesse Isis.

Cfr *B.C.R.*, 1875, p. 254, 6.

315. En 1887, dans la vigna Reinach, sur la via Labicana, à une bonne centaine de m. de la même église, on a exhumé cinq têtes d'Isis ayant appartenu à des statues grandeur nature et une tête de plus petite taille provenant d'un Sérapis. Toutes ces sculptures sont en marbre.

a) Partie supérieure d'une statue d'Isis dont subsistent la tête, les épaules et une partie de la poitrine. La déesse a la tête couverte d'un voile surmonté d'épis et de pavots (sans doute des lotus) et est vêtue d'un *chiton* et d'un *himation.*

Cfr C. L. Visconti dans *B.C.R.*, 1887, p. 133, n° 2.

b) Partie supérieure d'une statue d'Isis dont sont conservés la tête, les épaules, une partie de la poitrine et le bras droit. La tête est partiellement couverte d'un châle et l'on y distingue encore des traces d'un croissant lunaire.

Cfr Visconti, *op. cit.*, p. 133, n° 3; Reinach, *R.S.G.R.*, III, p. 125, 8; Pietrangeli, *Mus. Capit.*, p. 31, n° 16.

c) Tête d'Isis voilée et surmontée du croissant de lune. Ier s. p.C·

Cfr Visconti, *op. cit.*, p. 133, nº 4; D. Mustilli, *Il Museo Mussolini*, Rome, 1939, p. 168, nº 22; Pietrangeli, *Mus. Capit.*, p. 29, nº 11.

d) Tête d'Isis coiffée d'une perruque et d'une dépouille de vautour, dont la tête rapportée manque.

Beau travail, cette fois d'époque hellénistique (deuxième moitié du IIe s.).

Cfr Visconti *op. cit.*, p. 133-134, nº 5; Stuart Jones, *C.P.C.*, p. 63 sq., pl. 16; Amelung dans *B.C.R.*, 1897, pl. 110; Mustilli, *op. cit.*, p. 73-74, nº 16; Pietrangeli, *Mus. Capit.*, p. 51, nº 9; Helbig, *Führer*, 4e éd., 1966, II, p. 497-498, nº 1714 (K. Parlasca).

e) Tête d'Isis non voilée dont les cheveux forment sur le front une espèce de nœud imitant une fleur de lotus.

Cfr Visconti op. cit., p. 134, nº 6.

f) Tête de Sérapis de type bryaxidien, avec la trace laissée par le *modius* aujourd'hui disparu.

Cfr Visconti, *op. cit.*, p. 132, nº 1; Pietrangeli, *Mus. Capit.*, p. 30, nº 13.

316. On a également découvert près de S. Pietro e Marcellino, en 1875, une tête égyptienne coiffée du *nemes* avec uraeus. Cette tête de marbre semble avoir appartenu à un sphinx.

Cfr *B.C.R.*, 1875, p. 245, nº 11; Stuart Jones, *C.M.C.*, p. 358, nº 7 et pl. 90; Bosticco, *Mus. Capit.*, p. 24, nº 2.

317. Toujours dans le voisinage de S. Pietro e Marcellino, on a encore retrouvé deux fragments d'un relief en marbre de style égyptisant. Le fragment de droite représente un temple égyptien (cfr les chapiteaux campaniformes et la corniche à gorge) qui semble posé sur une haute base, laquelle en fait pourrait, vu l'absence de perspective, figurer un pylone précédant en réalité le sanctuaire. Le fragment de gauche est occupé par une déesse, vraisemblablement Isis, vêtue d'une longue robe et la tête surmontée d'un disque solaire posé sur un uraeus. Cette déesse s'avance vers un bœuf Apis dont seuls subsistent le museau et le front couronné d'un disque solaire. Une touffe de papyrus sépare Isis et Apis. Ces fragments proviennent probablement d'une plus grande frise et datent, au plus tard, de la première moitié du IIe s. (peut-être bien de l'époque d'Adrien). *Pl. 14-15*.

Cfr G. Schneider Graziosi, *Di un bassorilievo egizio di imitazione proveniente dall' «Iseum» della regione terza* dans *B.C.R.*, 43 (1916), p. 115-122, pl. IV; Botti - Romanelli, *Mus. Eg.*, p. 120-121, n° 193-194; p. 142; pl. LXXXII; Helbig, *Führer*, 4e éd., 1963, I, p. 385, n° 488 (K. Parlasca).

318. Près de la via dello Statuto, à proximité du palazzo del principe Trigiano, on a mis au jour des fragments de sculpture, en granit noir d'Égypte, à partir desquels on a pu reconstituer une vache ou plutôt un taureau Apis, d'une taille égale à la moitié de la grandeur réelle. Entre les cornes de l'animal, il reste des traces du disque solaire.

Cfr C. L. V(isconti) dans *B.C.R.*, 1886, p. 208; Schneider Graziosi, *op. cit.*, p. 117.

L'ensemble de ces trouvailles, et particulièrement celle des peintures égyptisantes, effectuées dans le voisinage de S. Pietro e Marcellino, nous permet de situer le sanctuaire égyptien, qui a donné son nom à la troisième région, à côté de cette église, et plus précisément sur son côté occidental,[1]) c'est-à-dire à l'extrémité sud-est de la *Regio III*. Les nombreuses sculptures d'Isis indiquent le rôle prédominant assigné à la déesse. Le temple abritait aussi Sérapis comme l'attestent le nom *Iseum et Serapeum* et la découverte de la tête du compagnon d'Isis. Une place était encore réservée à Apis et, semble-t-il, à Anubis car une inscription retrouvée près des Thermes de Titus, sur la via Labicana, le cite en compagnie d'Isis (cfr *Roma*, 59). Cette dédicace mentionne le don de portes et d'un autel par un procurator, affranchi impérial, sans doute pour le sanctuaire ici étudié.[2])

Le relief égyptisant d'Isis en face d'Apis et les scènes cultuelles des peintures nous incitent à conclure que ce sanctuaire, comme celui du Champ de Mars, avait été aménagé de manière à lui donner

---

1) Acceptent cette localisation: Lafaye, p. 208; Platner-Ashby, *A Topographical Dictionary*, p. 285; Dewandel, *De geschiedenis van den Isiscultus*, Mémoire dactylogr., Louvain, I, 1941-42, p. 15-16; Pietrangeli, *Mus. Capit.*, p. 24.
Jordan Hülsen, *Topographie*, I, 3, p. 304 le place près de S. Clemento, c'est-à-dire trop à l'Ouest.

2) Gatti dans *N.S.*, 1888, p. 626 pense que la dédicace provient d'une chapelle différente du grand sanctuaire, mais le lieu de découverte invite à la mettre en rapport avec le temple situé contre S. Pietro e Marcellino.

l'aspect le plus égyptien possible. On ne peut savoir si l'Iséum et le Sérapéum formaient un même sanctuaire ou s'ils étaient juxtaposés comme au Champ de Mars. De toute manière, il s'agissait d'un ensemble important pour qu'il ait pu donner son nom à la troisième région.

Comme nous l'avons vu, ce temple est différent de l'*Iseum Metellinum;* et, ainsi que nous l'établirons, il ne comprenait pas l'*Arcus ad Isis*, en fait dressé sur le champ de Mars.[1])

Proviennent de l'Esquilin, et peut-être de l'*Iseum* et du *Serapeum*, les objets suivants:

319. Partie supérieure d'une statuette égyptienne de basalte (XVIIIe dynastie?).

Cfr Stuart Jones, *C.P.C.*, p. 301, nº 6, pl. 119; Porter-Moss, p. 413.

320. Fragment d'une statuette de naophore (hauteur: 0,35 m) en granit gris. A l'intérieur du *naos*, est figuré Horus, sous sa forme de faucon.

Œuvre d'époque saïte tardive ou ptolémaïque.

Cfr Stuart Jones, *C.M.C.*, p. 356, nº 2, pl. 90, nº 2; Porter-Moss, p. 413; Bosticco, *Mus. Capit.*, p. 21-22, nº 4.

321. Statuette d'Isis en stéatite verte (hauteur: 0,22 m) d'époque ptolémaïque.

Cfr Stuart Jones, *C.P.C.*, p. 305, nº 21 (l'interprète faussement comme une reine de la XIXe dynastie); Bosticco, *Mus. Capitol.*, p. 33-34, nº 175, pl. IV.

322. Statuette (hauteur: 0,55 m) d'un chien tricéphale, le corps entouré de deux serpents. Le pied humain conservé à côté du monstre indique que le chien faisait partie d'une grande statue de Sérapis de type bryaxidien.

Cfr *B.C.R.*, 1874, p. 248; Stuart Jones, *C.P.C.*, p. 107, nº 53; Pietrangeli, *Mus. Capit.*, p. 32, nº 19.

322 b. Fragment de canope en marbre. Il subsiste la moitié gauche de la panse décorée en bas d'un scarabée, poussant le disque solaire,

---

1) Cfr *Regio II* et *Regio IX*.

à côté duquel se tient un cynocéphale accroupi. Au-dessus, on distingue Harpocrate, Isis et une personne agenouillée, les bras tendus vers l'avant. Au revers, un oiseau (un faucon?) étend ses ailes.

Cfr *B.C.R.*, 1882, p. 244, n. 2; Stuart Jones, *C.P.C.*, pl. 119, 3; von Bissing dans *B.S.A.A.*, 7 (1929), p. 48 et 58.

322 c. Lampe en terre cuite sortie de l'atelier Florent décorée de quatre personnages. A gauche, Isis, accompagnée d'Harpocrate, fait face à Sérapis-Hélios, derrière lequel se tient un jeune-homme, couronné d'un emblème composé d'un pschent coiffé à l'envers et d'une petite aile, sans doute Hermanubis.

Cfr L. Mercando, *Lucerne greche e romane dell'Antiquarium Communale*, Rome, 1962, p. 29, n. 41 et pl. VI, 4; Tran Tam Tinh, *Isis et Sérapis se regardant* dans *R.A.*, 1970, I, p. 76 et fig. 22.

B. *SACELLUM DES CASTRA MISENATIUM?*

323. Dans la zone des Thermes de Trajan, on a exhumé une statue de Sérapis assis (hauteur: 1,05 m). La tête du dieu porte encore des traces du *modius* qui le coiffait. Il est assis sur un trône à dossier; il est vêtu d'une tunique, d'un manteau et porte des sandales. Le bras droit est abaissé vers le cerbère tricéphale, au corps entouré de deux serpents, assis aux pieds du dieu. Le bras gauche levé tenait un sceptre. Il s'agit d'une copie romaine du IIe siècle du type bryaxidien.

Cfr Stuart Jones, *C.M.C.*, p. 81-82, n° 3, pl. 34, 3; Pietrangeli, *Mus. Capit.*, p. 28, n° 8.

Cette statue de Sérapis peut provenir des Thermes de Trajan, mais nous serions plutôt enclin à croire qu'elle se trouvait dans la caserne voisine réservée aux quartiers d'hiver des marins de la flotte de Misène. Il est en effet assez tentant de supposer que ces marins, dont plusieurs étaient d'origine alexandrine et égyptienne, aient réservé un *sacellum* au grand dieu d'Alexandrie à l'intérieur des *Castra Misenatium.*1)

C. *LE LARAIRE VOISIN DE S. MARTINO AI MONTI.*

On a retrouvé sur l'Esquilin, près de l'église de S. Martino ai

---

1) Sur les Alexandrins et les Égyptiens dans la flotte de Misène, cfr Malaise, *Cultes ég. en Italie*, p. 325-326.

Monti, un laraire, constitué d'un petit édicule contenant diverses statues divines, de l'époque de Constantin.

324. Statue d'Isis vêtue d'un *chiton* sur lequel est jeté un *himation* (hauteur: 1,44 m). La tête est coiffée d'un diadème surmonté d'un disque lunaire flanqué de deux uraeus et couronné d'épis. La main gauche supporte une grande corne d'abondance remplie de fruits, tandis que la main droite empoigne un timon, appuyé sur un globe, des épis et des fleurs de lotus. Nous avons donc affaire à une Isis-Fortuna. La statue de la déesse est la sculpture la plus importante de ce laraire; elle occupait la niche centrale aménagée dans le mur du fond. Ce document et les pièces suivantes prouvent que le culte isiaque était encore vivant à Rome au IVe siècle.

Cfr C. L. Visconti, *Del larario e del Mitreo scoperti nell' Esquilino presso la chiesa di S. Martino ai Monti* dans *B.C.R.*, 13 (1885), p. 29-32, n° 1; Stuart Jones, *C.P.C.*, p. 94, n° 31; Pietrangeli, *Mus. Capit.*, p. 25-26, n° 3, pl. XIII; M. J. Vermaseren dans *C.I.M.R.M.*, I, n° 356.

325. Partie inférieure d'une statuette en marbre (hauteur: 0,25 m) d'un personnage assis avec les jambes ramenées contre la poitrine. Peut-être Harpocrate?

Cfr Visconti, *op. cit.*, p. 33, n° 13; Pietrangeli, *Mus. Capit.*, p. 27, n° 4.

326. Statuette (hauteur: 0,26 m) en marbre représentant le Sérapis bryaxidien accompagné du cerbère tricéphale. La tête manque.

Cfr Visconti, *op. cit.*, p. 32, n° 2; Pietrangeli, *Mus. Capit.*, p. 27, n° 7.

327. Buste (hauteur: 0,42 m) en marbre de Sérapis coiffé d'un *modius* orné de rameaux d'olivier.

Cfr Visconti, *op. cit.*, p. 32, n° 3; Pietrangeli, *Mus. Capit.*, p. 27, n° 9.

328. Stèle magique en stéatite verte (hauteur: 0,155 m) d'Horus sur les crocodiles. Époque saïte tardive ou ptolémaïque.

Cfr W. von Bissing, *Eine Stele des Horus auf den Krokodilen aus einer Aedicula konstantinischen Zeit* dans *Egyptian Religion*, 2 (1934), p. 140-147; Bosticco, *Mus. Capit.*, p. 34-36, n° 409, pl. IV; Pietrangeli, *Mus. Capit.*, p. 28; Porter-Moss, p. 415.

ROMA - REGIO IV (Templum Pacis)

329. On a retrouvé, via dei Fori Imperiali, un fragment architectonique en calcaire jaunâtre dont la décoration en faible relief représente au centre un scarabée. Ce fragment provient d'un édifice d'époque romaine, probablement de l'Iséum du Capitole ou du sanctuaire égyptien de la *Regio III*.

Cfr Bosticco, *Mus. Capit.*, p. 27.

ROMA - REGIO V (Esquiliae)

A. *ISIS PATRICIA*

330. L'*Isis Patricia* nous est seulement connue par la *Notitia Regionum* et le *Curiosum Urbis*. Il doit s'agir d'une statue colossale [1]) ou d'un édifice déjà relativement important puisque les régionnaires ont jugé digne de l'intégrer à leur description.

Tous les auteurs [2]) sont d'accord pour reconnaître que cette dénomination provient du lieu où se trouvait cette Isis, c'est-à-dire le *uicus Patricius*. Cette hypothèse est évidemment très vraisemblable, mais elle soulève une petite difficulté. En effet, à l'époque de Constantin, date des régionnaires, le *uicus Patricius* s'étendait à la limite de la quatrième et de la sixième région, à l'intérieur du mur de Servius [3]); or, la cinquième région n'était pas comprise dans cette enceinte. On a alors supposé que le *uicus Patricius* débordait cette enceinte [4]) puisque l'*Isis Patricia* est localisée dans la *Regio V*. Il n'est pas nécessaire de recourir à cette hypothèse car l'*Isis Patricia* pouvait très bien se dresser à la frontière de la cinquième région, tout contre le *uicus Patricius*, et tirer son nom de ce voisinage.[5]) Cette solution invite dès lors à chercher l'*Isis Patricia*, dans les environs de la *Porta Viminalis*.[6])

B. *NYMPHÉE VOISIN DE S. EUSEBIO*

Les deux statues suivantes faisaient partie de la décoration d'un nymphée voisin de S. Eusebio:

---

1) Supposition de Platner-Ashby, *A Topographical Dictionary*, p. 286.

2) Lafaye, p. 210; Jordan-Hülsen, *Topographie*, I, 3, p. 339-340, 371; Richter, *Topographie*, p. 312; Platner-Ashby, *Ibidem*.

3) Jordan-Hülsen, *Topographie*, I, 3, p. 339-340; Nash, II, p. 465. Le *uicus Patricius* correspond à l'actuelle via Urbana, entre le Cispius et le Viminal.

4) Jordan-Hülsen, *Topographie*, I, 3, p. 339-340; Platner-Ashby, *Ibidem*.

5) Cfr Dewandel, *Geschiedenis van den Isiscultus*, Mémoire dactyl., Louvain, 1941-42, I, p. 18.

6) Sur la *Porta Viminalis*, cfr Nash, II, p. 234.

331. Petite statue d'Isis, vêtue du *chiton* et d'un manteau à bords frangés noué sur la poitrine. Au sommet du crâne devait être fixé un attribut isiaque (fleur de lotus ou croissant de lune?). La main droite brandissait un objet (sans doute un sistre) dont subsiste une attache à l'épaule.

Sculpture du Ier siècle de notre ère.

Cette petite statue haute de 1,13 m est identifiée par Pietrangeli avec «la donna isiaca» (haute de 1,17 m) retrouvée près de S. Eusebio (cfr *B.C.R.*, 1883, p. 261).

Cfr Pietrangeli, *Mus. Capit.*, p. 25, n° 2; Stuart Jones, *C.P.C.* p. 84, n° 15.

332. Petite statue de Sérapis du type bryaxidien. Le dieu assis sur un trône est vêtu d'une tunique et d'un manteau; il porte des sandales. Le bras droit est fracturé à hauteur du coude, tandis que le bras gauche tenait un sceptre aujourd'hui disparu. Sur la tête, on distingue encore des traces du *modius*. Un cerbère tricéphale est assis près du pied droit. La pièce mesure 1,13 m.

Cfr Pietrangeli, *Mus. Capit.*, p. 26, n° 4; Stuart Jones, *C.P.C.*, p. 231, n° 8.

333. La Vénus de l'Esquilin.

En 1874, on a retrouvé, sur l'Esquilin, dans le domaine de la Villa Polombara, une belle statue dont l'interprétation a soulevé de nombreux problèmes. C'est la statue d'une femme nue, debout à côté d'un petit support cubique, orné de roses, sur lequel repose un vase allongé, décoré d'un serpent, où la baigneuse a déposé ses vêtements. La présence des roses, fleurs isiaques,1) et de l'uraeus apporte incontestablement à cette œuvre un accent égyptien. Par ailleurs, il ne fait pas de doute que la statue représente une Aphrodite anadyomène. On peut donc conclure que nous nous trouvons devant l'image d'une Isis-Aphrodite anadyomène, thème fréquent 2) dans la

---

1) C'est ainsi que les canopes reposent sur un socle imitant une couronne de roses (cfr Malaise, *Cultes ég. en Italie*, p. 126); de même, la situle représentée dans les peintures de l'*Aula Isiaca* est associée à une guirlande de roses (cfr *Roma*, 395).

2) Cfr G. Vandebeek, *De interpretatio graeca van de Isisfiguur*, Louvain, 1946, p. 88-89.

sculpture alexandrine. Rappelons-nous que, dans le récit d'Apulée (*Metam.*, XI, 3), Isis sort de l'onde pour apparaître à Lucius.

Cette œuvre est difficilement datable mais elle pourrait avoir été exécutée vers le milieu du IIe siècle de notre ère.

Cfr A. Gotsmich, *Die Venus vom Esquilin. Ein Symbol einer west-östlichen Auseinandersetzung in der Antike* dans *Forschungen und Fortschritte*, 25 (1949), p. 193-195 (y voit une Isis supplantant Hébé); E. Köberlein, *Caligula und die ägyptische Kulte*, Meisenheim am Glan, 1962, p. 29-31 et pl. en frontispice (songe à une représentation de la sœur de Caligula en Drusilla-Isis-Aphrodite); Parlasca dans Helbig, *Führer*, 4e éd., II, 1966, p. 304-305, n° 1484 (Isis-Aphrodite anadyomène; cet auteur donne une riche bibliographie).

ROMA - REGIO VI (Alta Semita)

A. *LE SÉRAPÉUM DU QUIRINAL*

La *Notitia Regionum* et le *Curiosum Urbis Romae* signalent un *Templum Serapis*.[1]) Ce témoignage a été confirmé par la découverte d'une inscription relatant la dédicace d'une *aedes* à Sérapis par l'empereur Caracalla (cfr *Roma*, 23). Cette table de marbre, de grandes dimensions,[2]) fut retrouvée dans le pavement de l'église S. Agata. Une autre dédicace, mise au jour via Nazionale (cfr *Roma*, 79), fait supposer qu'il faut chercher le site de ce Sérapéum dans la partie méridionale du Quirinal. Plusieurs auteurs[3]) ont voulu placer le temple à l'endroit où furent découverts les restes d'une grande construction, au Nord-Ouest des Thermes de Constantin, dans le Giardino Colonna, que les fragments architecturaux conservés permettraient de dater de la fin du IIe siècle de notre ère.[4]) Si cette hypothèse est exacte, ce qu'il est impossible de démontrer à l'heure actuelle, les deux statues colossales du Nil et du Tibre, qui s'élevaient au Nord-

---

1) *Notitia : Templum Salutis et Serapis ; Curiosum : Templum Salusti* (sic) *et Serapis*. Il faut comprendre qu'il s'agit de deux temples distincts.

2) C. Hülsen dans *Rheinisches Museum für Philologie*, 49 (1894), p. 394 pense qu'à cause de ses dimensions (à l'origine environ 6 m. sur 1m.) l'inscription était encastrée dans un mur.

3) Jordan-Hülsen, *Topographie*, I, 3, p. 423; Lafaye, p. 211-215; Platner-Ashby, *A Topographical Dictionary*, p. 487; Dewandel, *Geschiedenis van den Isiscultus*, Mémoire dactyl., Louvain, 1941-42, I, p. 19-21. Richter, *Topographie*, p. 293-294; M. Marchetti dans *B.C.R.*, 42 (1915), p. 374, n. 172 ne se prononcent pas pour une localisation précise.

4) Jordan-Hülsen, *op. cit.*, p. 423; Lafaye, p. 215.

Ouest des Thermes de Constantin, auraient pu faire partie du temple de Sérapis, ou plus probablement de son *dromos*. Voici le liste des documents découverts dans cette région qui ont dû appartenir au Sérapéum.

334. Via Nazionale, outre l'inscription que nous venons de citer, on a mis au jour la partie inférieure d'une statue de Ramsès II en granit gris. Le roi agenouillé tient un *naos*.

Cfr Stuart Jones, *C.M.C.*, p. 356, nº 1, pl. 90, 1; Porter-Moss, p. 413; Bosticco, *Mus. Capit.*, p. 13-15, nº 15, pl. IX.

335. Une statue colossale du Tibre et une autre du Nil se trouvaient à l'Ouest de la Place du Quirinal. Les deux dieux-fleuves sont allongés. Le Nil, appuyé sur un sphinx, tient un gouvernail et une corne d'abondance. Le Tibre est accoudé à un animal; ce dernier a été restauré par un artiste qui en a fait une louve et qui a placé près d'elle les deux jumeaux. Ces deux œuvres datent de l'époque de Trajan. De ce fait, elles sont antérieures au Sérapéum construit par Caracalla, mais elles ont pu servir à son embellissement; à condition toutefois que le temple de Sérapis se soit bien trouvé au Nord-Ouest des Thermes de Constantin.

Cfr Lafaye, p. 212-214; Nash, II, p. 422; Helbig, *Führer*, 4e éd., 1966, II, p. 4-6, nº 1162 (Erika Simon).

336. Base de marbre retrouvée près de l'église S. Vitale. Voici la description qu'en donne D. Bonneau: «Au centre de la scène, le Nil étendu, appuyé sur un androsphinx, la corne d'abondance dans la main gauche; autour de lui, 4 enfants-coudées, l'un joue avec un crocodile, l'autre lui apporte un roseau près de sa main droite, le troisième lui touche l'épaule droite, comme pour obtenir que le dieu regarde dans sa direction; mais le Nil regarde, d'un air triste, la corne d'abondance; le quatrième bambin sert de lien entre le Nil et la scène de droite où deux jeunes femmes sont occupées à un acte rituel; l'une d'elles verse sur un autel le contenu d'un petit vase rond, analogue à celui que les textes appellent *situla;* à la gauche du Nil, une scène plus «nilotique»: un bateau σκαφίδιον vogue sur les flots du fleuve, manœuvré à la rame par un jeune homme; enfin, une plante stylisée sépare cette scène de celle des jeunes femmes».

Cette base, probablement du IIe siècle après J.-C., a pu appartenir au Sérapéum du Quirinal.

Cfr Lovatelli dans *B.C.R.*, 8 (1880), p. 185-197, pl. 14; Ch. Hülsen, *Di un rilievo rappresentante il Nilo* dans *Rend. Pont. Accad.* 9 (1933), p. 75-78; Reinach, *R.R.G.R.*, III, 214, 2; D. Bonneau, *La crue du Nil*, p. 355.

Le chapiteau retrouvé, non loin du Quirinal, dans la via due Macelli (cfr *Regio VII*, n° 339) pourrait aussi provenir du sanctuaire du Quirinal.

336b. Les deux statues colossales des Dioscures, tenant des chevaux qui se cabrent, situées sur la place du Quirinal, au lieu dit Monte Cavallo, non loin du site supposé du Sérapéum, ont pu à l'origine encadrer l'entrée du temple de Sérapis. Les Dioscures, en effet, sont liés à Sérapis et à Isis (cfr *Ostia*, 29 et 39; *Puteoli*, 4; *Roma*, p. 217, n. 1.

Cfr O. Deubner, *Sarapis und die Dioskuren* dans *Marburger Winckelmann - Progr.*, 1947, p. 14-16.

B. *CASTRO PRETORIO*

337. Fragment d'une statuette en basalte vert foncé d'un naophore.

Œuvre ptolémaïque ou d'imitation romaine.

Cette statuette a peut-être fait partie d'une petite chapelle isiaque aménagée dans le camp prétorien.

Cfr Stuart Jones, *C.M.C.*, p. 302, n° 12, pl. 119; Porter-Moss, p. 413; Bosticco, *Mus. Capit.*, p. 39.

C. *JARDINS DE SALLUSTE*

La partie septentrionale des Jardins de Salluste, qui couvrent la zone orientale du Pincio,1) était aménagée suivant un décor égyptisant 2) comme le montrent les trouvailles suivantes.

338. D'abord entre la Porta Salaria et la Porta Pinciana se dressait un petit obélisque ramené d'Égypte par un des successeurs

---

1) P. Grimal, *Les jardins romains*, Paris, 2e éd., 1969, p. 129-131; cet auteur ne signale cependant pas les trouvailles de documents égyptiens.

2) Jordan-Hülsen, *Topographie*, I, 3, p. 434-435.

d'Auguste, comme Ammien Marcellin lui-même (XVII, 4, 16) nous l'apprend. Une fois à Rome, les faces du monolithe furent couvertes de textes hiéroglyphiques copiés sur les inscriptions de l'obélisque du Circus Maximus. Ce travail fut probablement effectué au IIe siècle.

Cfr Platner-Ashby, *A Topographical Dictionary*, p. 368; Porter-Moss, p. 412, nº 10; Nash, II, p. 144-145; Iversen, p. 128-141.

On a également mis au jour différentes statues, dans le jardin de la villa Verospi:

338 a. Une statue colossale en granit noir de la reine Touya, l'épouse de Séthi Ier (XIXe dynastie).

Cfr Marucchi, *Museo Egizio Vaticano*, Rome, 1899, p. 42-44, nº 17; Porter-Moss, p. 413; Botti-Romanelli, *Mus. Eg.*, p. 18-21, nº 28, p. 136-137; pl. XIX-XXII.

338 b. Une statue en granit rose de la reine Arsinoé II Philadelphe.

Cfr Botti-Romanelli, *Mus. Eg.*, p. 22-23, nº 31; p. 137; pl. XXII-XXIV.

338 c. Une statue en granit rose de Ptolémée II Philadelphe représenté en pharaon.

Cfr Botti-Romanelli, *Mus. Eg.*, p. 24-25, nº 32; p. 137; pl. XXII-XXIII.

338 d. Une statue en granit rose d'une princesse ptolémaïque.

Cfr Botti-Romanelli, *Mus. Eg.*, p. 25-26, nº 33; p. 137; pl. XXII-XXIII.

Peut-être ces aménagements égyptisants des Jardins de Salluste ont-ils été entrepris sous le règne d'Adrien, qui se passionnait pour les décors rappelant l'Égypte.

Ils montrent que la mode à l'égyptienne envahissait même l'architecture des jardins.1) Nous en trouvons d'autres exemples à Pompéi et surtout dans la Villa Adriana.2)

1) Sur les éléments égyptisants dans les jardins, cfr P. Grimal, *op. cit.* p. 82-84, 296-298, 314-316.

2) Cfr Malaise, *Cultes ég. en Italie*, p. 83-84 et 105; *Villa Adriana*, p. 101 sq.

ROMA - REGIO VII (Via lata)

339. Dans les restes d'une petite église, sise dans les fondations de la casa Ruspoli, via due Macelli, on a découvert en 1880 un chapiteau ionique taillé dans un bloc de marbre de remploi. Ce bloc était orné d'une figure égyptienne d'imitation, peut-être un pharaon assis. Sur son trône, on distingue encore le symbole de l'union de la Basse et de la Haute Égypte.

Ce relief appartenait peut-être au Sérapéum du Quirinal (cfr *Regio VI*), qui n'est pas très éloigné.

Cfr O. Marucchi, *Il Museo Egizio Vaticano*, Rome, 1899, p. 318, nº 64a; Botti-Romanelli, *Mus. Eg.*, p. 122, nº 198, p. 142; pl. LXXXIII.

ROMA - REGIO VIII

340. Bien que les régionnaires ne signalent pas de sanctuaire égyptien sur le Capitole, plusieurs historiens [1]) ont cru déceler son existence chez différents auteurs anciens. Grâce à ces derniers, nous savons qu'à la fin de la République une lutte acharnée [2]) fut entreprise par le sénat contre la populace qui essayait d'implanter le culte d'Isis et de Sérapis sur le Capitole; mais il nous faut voir si ces textes permettent de conclure à l'existence d'un temple dans la huitième région.

En 58, les consuls Pison et Gabinius [3]) chassèrent du Capitole Isis, Sérapis, Harpocrate et Anubis et renversèrent leurs autels qui, après avoir été démolis une première fois, avant le consulat de Pison et de Gabinius, avaient été relevés sous la violence de la pression populaire. Cette première persécution [4]) antérieure à l'année 58 a peut-être eu lieu en 59 et nous en aurions un écho dans une lettre de Cicéron datant de cette année. S'adressant à Atticus, Cicéron [5])

---

1) Lafaye, p. 60, 216; Platner-Ashby, *A Topographical Dictionary*, p. 286; E. Caetani-Lovatelli dans *Nuova Antologia*, 27 (1890), p. 50.

2) Pour le détail de ces épisodes, cfr Malaise, *Cultes ég. en Italie*, p. 362.

3) Varron *apud* Tertullien, *Ad Nat.*, I, 10; *Apol.*, 6; Arnobe, *Aduersus Nat.*, II, 73.

4) Cette première persécution ressort de Varron *apud* Tertullien, *Ad Nat.*, I, 10: cfr P. Lambrechts, *Augustus en de egyptische godsdienst*, Bruxelles, 1956 (= *Mededelingen van de koninklijke Acad. van België, Kl. der Letteren*, XVIII, 2), p. 8; Malaise, *Cultes ég. en Italie*, p. 365.

5) Cicéron, *Ad Att.*, II, 17, 2.

dit de Pompée: «*iacet enim ille sic ut phocis Curiana stare videatur*». Le passage n'offrant pas de sens satisfaisant, on a proposé différentes corrections.[1]

Ziehen [2] suppose qu'il faut comprendre: «*iacet enim ille sic ut prae hoc Isis Curiana stare uideatur*», et éclairer la remarque à la lumière des persécutions menées contre les Isiaques. Seeck [3] accepte cette correction et rapproche la démolition de l'*Isis Curiana* des répressions exercées avant le consulat de Pison et de Gabinius. Pour ce philologue, le nom de l'*Isis Curiana* proviendrait du nom de son donateur, vraisemblablement Quintus Curius, qui fut chassé du Sénat en 70 et qui devint dans la suite l'associé de Catilina. Que l'*Isis Curiana* ait été dédiée par un particulier est un fait évident, confirmé par Dion Cassius (XL, 47, 3), lequel précise que les plus anciens sanctuaires isiaques étaient dus à des initiatives privées. Il reste cependant à savoir si l'*Isis Curiana* était une statue ou une chapelle.[4] Pour notre part, nous croirions plutôt qu'il s'agissait d'une statue dont la mise à bas conviendrait particulièrement bien pour suggérer la chute de Pompée. On voit donc que la présence d'un *sacellum* isiaque sur le Capitole n'est pas assurée par le passage de Cicéron.

En 53, le Sénat doit entreprendre la démolition de *naoi* construits par des particuliers,[5] et, en 50, le consul L. Aemilius Paulus porte lui-même la hache dans le temple d'Isis, personne n'ayant voulu exécuter la décision sénatoriale.[6] Il est ici question, sans aucun doute de sanctuaires ou plutôt d'édicules, mais les auteurs anciens ne précisent pas s'ils avaient été érigés sur le Capitole.

---

[1] Outre la correction ici exposée, on a proposé: «*sic, ut* πτῶσις *Curiana stare uideatur*». Cette correction de Bosius ne se réclame pas des manuscrits; elle a été suivie par: R. Tyrell-L. Purser, Londres, tome I, 3e éd., 1904, p. 311 et Bailly dans l'éd. Garnier, Paris, s.d. D'autres philologues acceptent le texte tel quel; ils supposent l'existence d'une pièce appelée «La Phocidienne», œuvre d'un certain Curius, qui aurait été un four; on ne connaît cependant ni la pièce ni l'auteur. L. A. Constans dans l'éd. Les Belles Lettres, Paris, t. I, 1934, p. 244 et D. R. Shackleton Bailey dans l'éd. de Cambridge, t. I, 1965, p. 243 sont toutefois pour cette dernière solution.

[2] J. Ziehen, *Ein Ciceronium zur Geschichte des Isiskultes* dans *Hermes*, 33 (1898), p. 341-342.

[3] O. Seeck, *Zur Geschichte des Isiskultus in Rom* dans *Hermes*, 43 (1908), p. 642-643. Cfr aussi H. M. Moehring dans *Novum Testamentum*, 3 (1959), p. 293-294.

[4] Platner-Ashby, *op. cit.*, p. 286 penche pour une chapelle.

[5] Dion Cassius, XL, 47, 2-4.

[6] Valerius Maximus, I, 3-4.

Plus tard encore, en 48, ce sont des τεμενίσματα consacrés sur le Capitole à Isis et Sérapis qui sont détruits; 1) il paraît donc que cette fois les dieux alexandrins étaient bien logés sur le Capitole. C'est peut-être de cette époque que daterait l'inscription républicaine mentionnant un *sacerdos Isidis Capitolinae* (cfr *Roma*, 2).

Suite aux mesures d'exclusion décrétées par Auguste et Agrippa,2) il est peu probable qu'un temple ait été à nouveau construit sur le Capitole, tout au moins au début de l'époque impériale. On a cru trouver chez Tacite et Suétone la preuve que le sanctuaire était rebâti à l'époque de Vitellius,3) mais l'analyse des textes invoqués n'est pas concluante. D'après ces deux historiens,4) lors de l'entrée des troupes de Vitellius dans Rome, Domitien se réfugia chez un *aedituus* attaché à un temple du Capitole. Le lendemain, déguisé en Isiaque, il put s'échapper. Rien n'indique cependant que le gardien était attaché à un sanctuaire d'Isis et aucun des deux écrivains ne spécifie que c'est ce gardien qui remit les vêtements isiaques à Domitien; au contraire, Tacite nous parle de l'habileté d'un affranchi qui lui procura le déguisement. Enfin et surtout, si le futur empereur avait trouvé refuge dans une annexe du temple d'Isis, pourquoi aurait-il fait ériger, sous le règne de son père Vespasien,5) à la place de la loge du concierge un édicule à *Iupiter Conseruator* au lieu de consacrer une chapelle à Isis? Jupiter est tellement lié à son salut, qu'une fois devenu empereur Domitien dédia à *Iupiter Custos* un vaste temple avec sa propre image entre les bras du dieu. Il faut avouer que ce serait là une ingratitude assez inexplicable de la part d'un homme qui par ailleurs montra ouvertement sa sympathie pour Isis.

Il est possible que dans la suite, bien que les régionnaires ne nous apprennent rien, une chapelle ait été réservée aux dieux alexandrins

---

1) Dion Cassius, XLII, 26, 1-2. Cfr Malaise, *Cultes ég. en Italie*, p. 374.

2) Sur ces mesures, cfr Malaise, *Cultes ég. en Itale*, p. 380 sq., 386 sq.

3) Hypothèse de Lafaye, p. 60, 216, jugée très vraisemblable par Dewandel, *Geschiedenis van den Isiscultus*, Mémoire dactylogr., Louvain, 1941-42, II, p. 189-190.

4) Tacite, *Hist.*, III, 74; Suétone, *Domit.*, 1.

5) Cfr Tacite, *Hist.*, III, 74.

sur le Capitole. L'hypothèse est cependant à peine appuyée par les découvertes archéologiques. On pourrait toutefois songer à attribuer à cet hypothétique sanctuaire les documents mis au jour via dei Fori Imperiali (cfr *Regio IV*), dans «l'area della Bocca della Verità» (cfr *Regio XI*) et dans les environs du Théâtre de Marcellus (cfr *Regio IX*), ainsi que les inscriptions isiaques découvertes dans cette huitième région.

341. Une seule sculpture égyptienne provient du Capitole lui-même. Il s'agit d'un fragment d'une statuette en serpentine d'un personnage agenouillé portant un *naos*. Ce travail d'époque romaine a été exhumé via Marforio.

Cfr J. Farina, *Monumenti egizi in Italia* dans *Ausonia*, 9 (1919), p. 8-9, n° 6 qui suppose que l'objet appartenait à l'Iséum du Capitole; Porter-Moss, p. 414.

Certains auteurs [1]) ont cru que l'obélisque de la Villa Mattei autrefois érigé près de S. Maria Aracoeli se dressait auparavant dans l'Iséum du Capitole. Iversen [2]) a montré qu'il fut probablement mis au jour sur le Champ de Mars, où l'un de ses fragments fut dessiné au XVIe siècle.

Revelons pour terminer que deux inscriptions de la *Regio VIII* mentionnent un *sacerdos Isidis Capitolinae*, une troisième une *Isis Frugifera* et enfin une quatrième Sérapis (cfr *Roma*, 1, 2, 11, 63).

ROMA - REGIO IX (Circus Flaminius)

A. *L'ISÉUM ET LE SÉRAPÉUM DU CHAMP DE MARS*

1. *L'emplacement des sanctuaires égyptiens* [3])

Apulée (*Metam.*, XI, 26) signale sur le Champ de Mars la présence d'un temple d'Isis; la *Notitia Regionum* et le *Curiosum Urbis Romae*,

---

1) Lafaye, p. 216; Dewandel, *op. cit.*, p. 23; C. d'Onofrio, *Gli obelischi di Roma*, Rome, 1955, p. 110, n. 19.

2) Iversen, p. 106; cfr *Roma*, 372.

3) Outre les études citées dans cette partie, on pourra encore consulter O. Gilbert, *Geschichte und Topographie der Stadt Rom im Altertum*, Leipzig, III, 1890, p. 110-111; H. Jordan-Ch. Hülsen, *Topographie der Stadt Rom im Altertum*, Berlin, I, 3, 1907, p. 567-572. Ces deux ouvrages sont cependant à réviser pour les problèmes topographiques.

celle d'un temple d'Isis et de Sérapis. Juvénal (VI, 528-529) précise que l'Iséum était voisin de l'*ouile*, nom donné aux *Saepta* du Champ de Mars [1]) et Flauius Joseph (*Bell. Iud.*, VII, 123-124) le situe non loin du *Porticus Octauiae* [2]).

Les trouvailles archéologiques et l'étude de la *Forma Urbis* [3]) confirment et précisent ces données. Les nombreuses découvertes d'obélisques, de sculptures égyptiennes ou égyptisantes et d'inscriptions isiaques effectuées sur le Champ de Mars, dans une aire délimitée au Nord par la via del Seminario, au Sud par la piazza di S. Stefano, à l'Est par la piazza del Collegio Romano et enfin à l'Ouest par l'église et le couvent de la Minerve, permettent de localiser les temples égyptiens dans cette zone d'environ 200 m sur 70 m (cfr le plan 3).

Les différentes recherches exécutées sur les fragments de la *Forma Urbis*, le plan de marbre dressé sous Septime-Sévère, ont établi que les sanctuaires alexandrins se trouvaient dans le voisinage du *Porticus Diuorum*, du temple de la *Minerua Chalcidica* et des *Saepta*. Cette planimétrie fournit également une idée de l'ordonnance des édifices conservés sur la *Forma*. L'identification de certains d'entre eux avec des monuments encore signalés à l'époque moderne donne la possibilité de déterminer l'emplacement occupé par ces bâtiments dans la Rome actuelle, emplacement qui correspond précisément aux indications topographiques des trouvailles archéologiques. Cet essai de reconstitution s'est fait en plusieurs étapes que nous allons rapidement rappeler.

342. En 1903, Ch. Hülsen,[4]) grâce à une étude magistrale, parvenait à rassembler les fragments de la *Forma* relatifs à cette région et proposait une restitution du sanctuaire égyptien, qui fut acceptée jusqu'en 1929 (cfr le plan 1). Pour cet auteur, le temple représenté était uniquement le Sérapéum dont on pouvait lire le

1) O. Richter, *Topographie der Stadt Rom*, München, 2e éd., 1901 (= *Handb.* de I. von Müller, III, 3, b), p. 226.

2) O. Richter, *op. cit.*, p. 218.

3) La *Forma* a été éditée par G. Carettoni, M. Colini, L. Cozza, G. Gatti, *La pianta marmorea di Roma antica*, Rome, 1960.

4) Ch. Hülsen, *Porticus Diuorum et Serapeum im Marsfelde* dans *R.M.*, 1903, p. 17-57.

nom à l'intérieur d'une *area* rectangulaire. A l'Est, on accédait à cette cour par une entrée formée de deux pilastres rectangulaires compris entre deux murs s'avançant comme des antes; cette porte était précédée de colonnes. Au milieu du côté septentrional était aménagé un second accès, tandis que le mur méridional était, lui aussi, percé d'une entrée donnant dans un édifice en forme d'hémicycle. Ce vaste exèdre, entouré du côté intérieur de colonnes, se prolongeait au fond par une chambre rectangulaire terminée par une abside, laquelle servait sans doute de *naos*. A gauche de celui-ci, s'élevait une niche semi-circulaire. Deux autres niches du même type et un local rectangulaire étaient encore aménagés à la droite du *naos* central.

Reprenant l'étude du plan de Septime-Sévère, en 1929, V. Lundström [1]) apporta deux changements importants à cette reconstitution (cfr le plan 2). D'abord, il décela au-dessus du mot *Serapaeum* des traces, petites mais nettes, du mot *Iseum*. Dès lors, il apparaissait que les dieux égyptiens avaient été abrités dans un même ensemble architectural. Par ailleurs, pour restituer le mot *Iseum*, il fallait espacer les fragments de l'*area;* en conséquence, Lundström transforma l'entrée orientale de cette cour en un accès à trois pilastres.

En 1943, G. Gatti,[2]) à son tour, se pencha sur la topographie de l'*Iseum Campense* (cfr plan 3) et établit clairement que deux monuments aujourd'hui disparus flanquaient autrefois l'entrée orientale et occidentale de l'*area*. Le premier édifice, connu sous le nom d'Arco di Camillo, fréquemment représenté sur des dessins du XVIe siècle et seulement détruit complètement en 1636, était un arc à trois portes. L'Arco di Camillo, érigé à l'extrémité occidentale de la piazza del Collegio Romano, nommée auparavant pour cette raison Camigliano, constituait en fait l'entrée orientale de l'*area*, qui comprenait donc trois portes et quatre piliers. Ce nouvel élargissement à apporter à l'*area* était facile à admettre. En effet, lors-

---

1) V. Lundström, *Undersokningar i Roms topografi*, Göteborg, 1929, p. 110-135 (cité d'après résumé de Colini dans *B.C.R.*, 1932, p. 226-227 et l'étude de Gatti signalée à la note suivante, p. 119-120).

2) G. Gatti, *Topografia dell' Iseo Campense* dans *Rend. Pont. Accad.*, 20 (1943-1944), p. 118-163 et pl. I-IV.

que Lundström avait proposé un premier élargissement de manière à pouvoir inscrire le mot *Iseum*, il avait restitué ce mot grâce à des lettres d'un format plus petit que celles de *Serapaeum*. Donc pour qu'il fût licite d'élargir l'*area*, afin de lui donner une entrée orientale à trois passages, il suffisait de supposer qu'*Iseum* et *Serapaeum* étaient gravés dans des caractères de même dimensions, ce qui est normal en soi.

Cet Arco di Camillo est probablement identique à l'*Arcus ad Isis* [1]) représenté sur un relief (*Pl. 16*) du tombeau des Haterii où sont figurés toute une série d'édifices célèbres de Rome. On a d'abord cru [2]) qu'il s'agissait de tous monuments bordant la *Via Sacra*, mais il faudrait alors placer l'*Arcus ad Isis* dans la IIIe *Regio*, ce qui ne va pas sans difficultés.[3]) En effet, ce relief date de la fin de l'époque flavienne [4]) et il n'est pas du tout assuré qu'à cette date, un temple isiaque ait été admis à l'intérieur du *pomoerium*. Par ailleurs, nous ne connaissons rien de la topographie de l'Iséum de la IIIe *Regio* alors que, comme nous venons de le voir, l'entrée orientale de l'*area* était constituée par un arc à trois entrées comme l'*Arcus ad Isis*. Enfin, tous les édifices du relief des Haterii datent de l'époque flavienne et nous savons que Domitien reconstruisit l'Iséum du Champ de Mars incendié en 80.[5]) Devant tous ces arguments, il est plus prudent de considérer que les monuments représentés ne suivent pas un ordre topographique strict. Il est bien plus probable que le possesseur de la tombe était un architecte ou un entrepreneur qui a voulu indiquer les édifices à l'érection desquels il avait participé.[6])

1) Sur l'*Arcus ad Isis*, nous citerons: F. Castagnoli, *Gli edifici rappresentati in un rilievo del sepolcro degli Haterii* dans *B.C.R.*, 1941, p. 65-66, pl. II; Nash, I, p. 118-119; Helbig, *Führer*, 4e éd., I, 1963, nº 1076, p. 778-780 (Erika Simon). On trouvera chez ces auteurs toute la bibliographie complémentaire.

2) Tel fut l'avis, entre autres, de Lafaye, p. 204-208; G. Spano dans *Atti della R. Accad. di Archeol., Lettere e Belle Arti di Napoli*, 24 (1906), p. 232 sq., 254 sq.

3) Cfr Castagnoli, *op. cit.*, p. 65-66.

4) Sur cette date, cfr Castagnoli, *op. cit.*, p. 61-62 et n. 18 (avec la bibliographie).

5) Dion Cassius, LXVI, 24, 2.

6) On aurait de gauche à droite: l'*Arcus ad Isis* du Champ de Mars, le Colisée, un arc de triomphe avec la *Magna Mater* (sans doute celui construit par Titus à l'entrée orientale du *Circus Maximus*), l'arc de Titus, et le temple de *Iupiter Tonans* sur le Capitole. Sur l'identification des édifices, cfr Casta-

L'*Arcus ad Isis* du relief des Haterii possède une façace composée de quatre colonnes reposant sur des piliers qui supportent l'entablement. Il est surmonté d'un quadrige vu de face, entouré de palmiers auxquels sont attachés des captifs. Cette décoration, que l'on retrouve sur des monnaies, symbolise la victoire sur la Judée. Le passage central abrite une statue de Minerve armée et surmontée de deux chouettes. L'entrée de droite est occupée par Isis, coiffée du *calathos*, celle de gauche par une divinité, à tête animale grossière, qui semble être Anubis. Au-dessus de l'image d'Isis est sculptée la ciste sacrée, d'où s'échappe un serpent; au-dessus de celle d'Anubis, un candélabre flanqué de deux faucons, dont l'un a la tête coiffée d'un croissant de lune sommaire. La présence de Minerve s'explique par la proximité du temple dédié, par Domitien, à *Minerua Chalcidica*, et figuré sur la *Forma* à l'Est du Sérapéum.[1]) Les statues logées dans les trois passages ne sont qu'une convention artistique pour signifier la présence proche des sanctuaires consacrés aux divinités correspondantes.[2]) La chose est rendue évidente par la statue de Rome placée symboliquement au centre de l'arc de Titus qui en réalité permettait le passage sur la *Via Sacra*. L'*Arcus ad Isis* fut probablement élevé par Domitien comme en témoignent les hauts socles des colonnes, les colonnes détachées du fond et leurs chapiteaux composites.[3])

gnoli, *op. cit.*, p. 59-69; Helbig, *Führer*, 4e éd., I, n° 1076, p. 778-789 (Erika Simon). L'hypothèse d'un architecte serait appuyée par la présence d'un cabestan sur un autre relief des Haterii (Helbig, *op. cit.*, n° 1075, p. 778).

1) Ce temple rond, représenté sur des monnaies de Domitien, occupait en réalité l'emplacement autrefois attribué au *Lauacrum Agrippae*. La découverte d'un nouveau fragment de la *Forma* permit de comprendre *Minerua Chalcidica;* voir à ce sujet Nash, II, p. 66-67. Il faut cependant signaler qu'il existait aussi un petit *sacellum* de *Minerua Capta*, dans la IIIe *Regio*, près de S.S. Quattro Coronati. Cet indice ne permet pas cependant de revenir sur ce qui a été dit plus haut concernant l'appartenance de l'*Arcus ad Isis* au Champ de Mars. En effet, le temple rond de la *Minerua Chalcidica* etait l'œuvre de Domitien et nous avons expliqué que tous les monuments du relief des Haterii dataient de l'époque flavienne, ce qui n'est pas le cas du *sacellum* de la *Minerua Capta*. De plus le sanctuaire de *Minerua Chalcidica* était beaucoup plus proche des temples égyptiens du Champ de Mars que celui de la *Minerua Capta* du lieu supposé de l'Iséum de la IIIe *Regio*. A ce sujet, cfr Castagnoli, *op. cit.*, p. 66.

2) Cfr Castagnoli, *op. cit.*, p. 61.

3) Castagnoli, *op. cit.*, p. 66.

Le deuxième monument étudié par Gatti est la porte connue sous le nom de «Il Giano accanto alla Minerva». Ce «Giano», qui ne fut complètement démoli qu'à la fin du siècle dernier, se dressait, ainsi que nous l'apprennent les plans anciens et les ruines autrefois relevées, dans l'axe de l'Arco di Camillo, à l'emplacement de la Casa della Compagnia della S.S. Annunziata, sise entre le côté droit de S. Maria sopra Minerva et la via Piè di Marmo. Cette porte à deux façades offrait trois passages, celui du centre étant beaucoup plus large (cfr reconstitution de Gatti, *op. cit.*, p. 148, fig. 17). Le «Giano» devait constituer l'entrée occidentale de l'*area* rectangulaire et venait interrompre en ce point le *Porticus Meleagri.* On ne peut le retrouver sur la *Forma,* brisée à cet endroit.

Ainsi, les deux extrémités de l'actuelle via del Piè di Marmo étaient flanquées par l'Arco di Camillo et le «Giano»; or, comme le remarquait déjà Lanciani, les découvertes archéologiques permettent de limiter la largeur du sanctuaire isiaque à la longueur de cette via di Piè di Marmo; il est donc évident que ces deux arcs servaient d'entrée orientale et occidentale à l'*area.*

Partant de ce point de repère, on peut déduire les conclusions suivantes. L'exèdre avec portique, situé au Sud de l'*area,* s'étendait entre la via Piè di Marmo et la piazza di S. Stefano, où l'on a mis au jour de grands morceaux d'un entablement courbe. Quant à la chambre rectangulaire, terminée par une abside et ménagée au fond de l'exèdre, elle occupait exactement l'emplacement de l'actuelle église de S. Stefano, où furent découverts les restes d'un temple. Plus au Nord et de l'autre côté de l'*area,* les découvertes archéologiques témoignent de la présence du sanctuaire d'Isis précédé d'un *dromos.*[1]) Ce temple se dressait au Nord de la via del Beato Angelico, à partir de laquelle s'étendait, vers la via del Seminario, l'allée d'accès aux sanctuaires.

Après avoir donné une vue générale de la topographie des temples alexandrins, nous allons passer en revue, site par site, en commençant par le Sud, les diverses trouvailles archéologiques de manière à essayer de reconstituer l'architecture de ces édifices isiaques.

---

1) Tschudin, *Isis in Rom,* 1962, p. 26; Iversen, p. 79.

2. *Les trouvailles archéologiques* [1]

Église S. Stefano

343. On découvrit, en 1590, sous l'église, les restes d'un temple, dont les colonnes de jaune antique étaient encore debout, ainsi que des autels sculptés de béliers.

Cfr Lanciani, *B.C.R.*, 1883, p. 44; Lafaye, p. 217.

344. Dans cette même région, on a mis au jour, à différentes reprises, des morceaux d'entablement, dont certains fragments courbes indiquent qu'ils provenaient d'un portique arrondi. D'après les anciennes descriptions, Hülsen a pu établir que les corniches relevaient d'un même type décoratif mais appartenaient à des entablements de deux dimensions, le premier correspondant à un entrecolonnement de 4 à 5 m et le second de plus petite taille. La décoration très fine et élégante du larmier est corinthienne et peut convenir à l'époque de Domitien (cfr la présence de petites boucles entre les rangées denticulées).

cfr Lanciani, *B.C.R.*, 1883, p. 38, 46; Hülsen, *R.M.*, 1903, p. 34-38 et fig. 2; Gatti, *Rend. Pont. Accad.*, 1944, p. 160-162 et fig. 21.

345. Un cynocéphale de granit a été retrouvé dans les fondements de S. Stefano (d'où son nom populaire de S. Stefano di Cacco, c'est-à-dire «du macaque»). La base porte le nom des sculpteurs Phidias et Ammonios (cfr *IG*, XIV, 1264) et la permission, délivrée en 159 par le *curator aedium sacrarum*, d'élever le monument (cfr *CIL*, VI, 857). La face contenait en grec le nom du dédicant qui a presque entièrement disparu. La tête du cynocéphale manque.

Cfr Lanciani, *B.C.R.*, 1883, p. 37; Lafaye, p. 216; O. Marucchi, *Il Museo Egizio Vaticano*, Rome, 1899, p. 320, nº 68b, Botti-Romanelli, *Mus. Eg.*, p. 114-115, nº 181; p. 141; pl. LXXVIII.

346. La dédicace grecque à Zeus Hélios Sérapis (cfr *Roma*, 86) a la même origine.

347. Deux lions de basalte qui semblent dater de la XXXe dynastie proviennent probablement de S. Stefano.

---

[1] On trouvera aussi un résumé de ces trouvailles dans O. Marucchi, *Il tempio d'Iside presso la Minerva e le recente scoperte* dans *Nuova Antologia*, 70 (1883), p. 160-166.

Cfr Lanciani, *B.C.R.*, 1883, p. 36-37; Lafaye, p. 217; Stuart Jones, *C.M.C.*, p. 358, nº 8 et 9; Porter-Moss, p. 414; Bosticco, *Mus. Capit.*, p. 19-20, nº 7 et 9, pl. IX.

Via del Piè di Marmo

348. Statue en marbre du Nil couché, appuyé sur un sphinx et entouré de 16 bambins personnifiant, aux yeux des Romains, les 16 coudées de la plus haute crue du Nil. Cette œuvre, comme la suivante, daterait, d'après Le Gall, de l'époque d'Adrien.

Cfr Lanciani, *B.C.R.*, 1883, p. 39-41; Lafaye, p. 217-218; Leipoldt, *Bilderatlas*, p. VIII, fig. 47; Le Gall, *Recherches sur le culte du Tibre*, Paris, 1953, p. 3-22, pl. VI; Helbig, *Führer*, 4e éd., I, nº 440, p. 338-9 (W. Fuchs): époque flavienne; Bonneau, *La crue du Nil*, p. 351. Sur la fausse explication romaine des 16 coudées, cfr D. Bonneau, *La crue du Nil*, Paris, 1964, p. 337-342.

349. Statue en marbre du Tibre allongé. Le dieu fleuve tient dans la main gauche une rame, dans la droite une corne d'abondance. Sous son bras droit, la louve romaine est couchée avec les deux jumeaux.

Cfr Lanciani, *B.C.R.*, 1883, p. 39-41; Lafaye, p. 217-218; Le Gall, *op. cit.*, p. 3-22, pl. I-V; J. Charbonneaux, *La sculpture grecque et romaine au Musée du Louvre*, Paris, 1963, p. 108-110; Bonneau, *op. cit.*, p. 351.

350. Statue colossale d'Okeanos.

Cfr Lanciani, *B.C.R.*, 1883, p. 40-41.

351. Pied colossal en marbre chaussé d'une sandale (hauteur: 0,50 m). L'endroit de la découverte a fait supposer qu'il s'agissait d'un pied provenant d'une statue colossale acrolithe d'Isis. D'autres ont songé à un pied vôtif de Sérapis. Castagnoli croit même reconnaître ce pied sur un médaillon de l'*aduentus* de Marc Aurèle. En effet, sur cette monnaie, un pied est posé sur un autel dressé devant le temple de la *Fortuna Redux*, voisin de la *Porta triumphalis*, elle-même proche de l'*Iseum Campense.*

Cfr Jordan-Hülsen, *Topographie*, I, 3, p. 569; S. Dow dans *A.J.A.*, 1944, p. 240, n. 1: un pied d'Isis. Ch. Hülsen dans *R.M.*, 1903, p. 38; F. Castagnoli, *Osservazioni sul medaglio dell'adventus di Marco Aurelio* dans *B.C.R.*, 1943-45, p. 137-140, surtout, p. 140; M. Guarducci dans *Rend. Accad. Pont.*, 19 (1942-43), p. 327: pied vôtif de Sérapis.

Description du pied, cfr F. Matz- F. von Duhn, *Antike Bildwerke in Rom*, Leipzig, I, 1881, p. 459-460, nº 1605.

352. Colonne de granit de style égypto-romain décorée de reliefs. Pour la disposition générale, cfr nº 363.

Premier groupe: deux prêtres présentent, l'un un canope à tête d'Isis, l'autre un canope à tête d'Osiris.

Deuxième groupe: un ministre tient un large collier à quatre rangs et un second une enseigne.

Troisième groupe: un prêtre porte de la main droite une flûte à la bouche, son collègue empoigne ce qui semble être un encensoir terminé en forme de fleur de papyrus.

Quatrième groupe: un ministre présente un canope à tête d'Anubis tandis que son homologue porte une statuette d'Harpocrate assis sur un petit trône cubique.

Cfr G. Mancini dans *N.S.*, 1925, p. 237-239; Bosticco, *Mus. Capit.*, p. 30-31; Pietrangeli, *Mus. Capit.*, p. 56.

Près de l'arco di Camillo

353. Inscription grecque (cfr *Roma*, 75): dédicace à Antinoüs, qualifié de σύνθρονος τῶν ἐν Αἰγύπτῳ θεῶν.

Piazza del Collegio Romano

354. Fragment d'un socle de statue en granit rose découvert en 1923 dans la cour d'une maison près de la Piazza del Collegio Romano. L'inscription hiéroglyphique nous apprend qu'il se dressait autrefois «dans le lieu des splendeurs», c'est-à-dire à Héliopolis. Ce renseignement, joint au style des hiéroglyphes, incite à y voir un fragment d'une statue de Ramsès II.

Cfr O. Marucchi, *Di un frammento egizio dell'Iseo Campense recentemente scoperto e acquisatato per il Museo Vaticano* dans *Rend. Pont. Accad.*, 2 (1923-24), p. 107-116.

Via Lata

355. Près de S. Maria, inscription grecque (cfr *Roma*, 88) nous apprenant que les Péanistes de Sérapis possédaient un local en cet endroit.

Via di S. Ignazio

356. *Maison Silvestrelli:* Découverte en 1853 d'un chapiteau campaniforme en marbre et de la partie inférieure de la colonne. Le chapiteau est constitué par une couronne de folioles de papyrus, la partie inférieure est engaînée de feuilles triangulaires de papyrus. Cette colonne est une imitation romaine des colonnes égyptiennes campaniformes. *Pl. 17.*

Cfr L. Canina, *Tempio d'Iside nella regione IX fra i Septi e le Terme di Caracalla* dans *Annali dell'Inst. di Corresp. Arch.*, 24 (1852), p. 348-353, pl. V; Lanciani, *B.C.R.*, 1883, p. 47; O. Marucchi, *Il Museo Egizio Vaticano*, p. 312, nº 52; Botti-Romanelli, *Mus. Eg.*, p. 125, nº 206-207; p. 142, pl. LXXII.
Sur le type correspondant de colonne égyptienne, voir G. Jéquier, *Manuel d'archéologie égyptienne*, Paris, 1924, p. 220-227.

357. D'après des renseignements fournis à Lanciani, on aurait aussi retrouvé en ce lieu la partie inférieure d'une colonne, ornée de reliefs, qui ne serait pas différente de celle exhumée un peu plus tard dans la maison Tranquilli (cfr nº 363).

Cfr Lanciani, *B.C.R.*, 1883, p. 47.

Maison Tranquilli

Des trouvailles importantes ont été réalisées en ce lieu en 1858.

358. Restes d'un pavement antique de dalles de marbre gravées de figures égyptiennes identiques à celles mises au jour en 1642 à l'emplacement du Couvent des Dominicains.

Cfr Lanciani, *B.C.R.*, 1883, p. 45-46.

359. Partie postérieure d'une vache Hathor, en granit rose d'Assouan, que tette une petite figure royale agenouillée; l'œuvre porte le cartouche d'Horemheb. XVIIIe dynastie.

Cfr Lanciani, *B.C.R.*, 1883, p. 48, a; Lafaye, p. 218.

360. Partie inférieure d'une statue de basalte d' Ouahibrê. Le personnage est agenouillé et porte un *naos* contenant une déesse. XXVIe dynastie.

Cfr Lanciani, *B.C.R.*, 1883, p. 48, b; Lafaye, p. 218; Porter-Moss, p. 413.

361. Petit sphinx de granit noir, probablement Hatschepsout, avec un texte de Thoutmosis III. XVIIIe dynastie.

Cfr Lanciani, *B.C.R.*, 1883, p. 48, c; Lafaye, p. 218; Porter-Moss, p. 414.

362. Sphinx royal en granit rose avec *nemes* et uraeus. Travail de style égyptisant, d'époque ptolémaïque ou romaine.

Cfr Lanciani, *B.C.R.*, 1883, p. 48, d; Stuart Jones, *C.M.C.*, p. 358, nº 6, pl. 90, nº 6; Porter-Moss, p. 414; Bosticco, *Mus. Capit.*, nº 16, p. 23-24, pl. X.

363. Colonne de granit de style égypto-romain décorée de reliefs représentant des prêtres égyptiens et chapiteau de marbre campaniforme dont le diamètre correspond à celui du fût. Le fût, conservé sur une hauteur de 4,70 m (le diamètre est de 0,95 m) , imite sommairement les colonnes égyptiennes formées de fascicules végétaux resserrés par un lien vers le bas. De ces éléments végétaux seuls subsistent deux liens figurés par deux cordons en relief. Le cordon supérieur sert de base aux scènes. Les prêtres sont représentés debout sur des escabeaux en quatre groupes de deux personnes se faisant face. Ils portent de longs vêtements et des sandales égyptiennes; leur crâne rasé est ceint d'une couronne de laurier. Certains font des gestes d'offrande, d'autres présentent avec ostentation des objets sacrés. Ces reliefs rappellent les scènes égyptiennes et offrent le même manque de perspective; mais il convient de relever des nouveautés romaines comme les couronnes de laurier, les escabeaux et l'affrontement des personnages destiné à présenter des groupes homogènes malgré l'enroulement de la colonne.

Les personnages qui ornent ce fût ont en bonne partie disparu. Il subsiste trois porteurs de canopes, un de ces vases étant surmonté d'une tête d'Isis, et deux autres d'une tête d'Osiris.

Ces reliefs, sans doute exécutés en Italie, sont très intéressants parce qu'ils nous mettent sous les yeux des scènes vécues dans les temples romains. Il semble que le fût de granit était surmonté du chapiteau campaniforme de marbre, orné de feuilles de papyrus.

Cfr Lanciani, *B.C.R.*, 1883, pl. X; Stuart Jones, *C.M.C.*, p. 360, nº 15, pl. 92, nº 15, 1-2; Leipoldt, *Bilderatlas*, p. IX, fig.61; Pietrangelli, *Mus.*

Capit., p. 56, nº 19; Bosticco, *Mus. Capit.*, p. 27-30, col. B; Helbig, *Führer*, 4e éd., II, nº 1194, p. 42-43 (K. Parlasca). Les escabeaux sur lesquels se tiennent les prêtres représentent peut-être le «*tribunal ligneum*» d'Apulée (*Metam.*, XI, 24), où Lucius prend place après avoir été initié. On pourrait aussi songer à l'estrade («*suggestus*») sur laquelle l'hiérogrammate prononce les voeux pour l'empereur et le peuple romain (Apulée, *Metam.*, XI, 27; à ce sujet, voir Lafaye, p. 231-pl. 92, n° 15, 1-2.

Via del Beato Angelico

Plusieurs monuments ont été exhumés en 1883 dans cette impasse qui mène à l'abside de S. Maria sopra Minerva.

364. Un sphinx d'Amasis en basalte marron sombre. XXVIe dynastie.

Cfr Lanciani, *B.C.R.*, 1883, p. 58 et pl. V-VI; E. Schiaparelli, *B.C.R.*, 1883, p. 61-67; G. Baracco, *B.C.R.*, 1883, p. 104-111; O. Marucchi, *B.C.R.*, 1883, p. 112-129; Stuart Jones, *C.M.C.*, p. 357, nº 3, pl. 90, nº 3; Porter-Moss, p. 414; Bosticco, *Mus. Capit.*, nº 8, p. 15-17, pl. I-II.

365. Crocodile de granit rose d'époque ptolémaïque tardive ou romaine.

Cfr Lanciani, *B.C.R.*, 1883, p. 131; Stuart Jones, *C.M.C.*, p. 358, nº 11; pl. 90, nº 11; Porter-Moss, p. 415; Bosticco, *Mus. Capit.*, nº 13, p. 23, pl. X; Helbig, *Führer*, 4e éd., II, p. 43-44, nº 1195, (K. Parlasca).

366. Deux cynocéphales en granit gris, assis sur un socle, inscrits au nom de Nectanébo II. XXXe dynastie.

Cfr Lanciani, *B.C.R.*, 1883, p. 58, pl. VII et VIII; Schiaparelli, *B.C.R.*, 1883, p. 68-71; Stuart Jones, *C.M.C.*, p. 357-358, nº 4 et 5, pl. 90, nº 4 et 5; Porter-Moss, p. 415; Bosticco, *Mus. Capit.*, nº 5 et 11, p. 17, 19 et pl. III.

367. Piédestal de candélabre, en marbre.

Cfr Lanciani, *B.C.R.*, 1883, p. 58 et pl. IX.

368. Colonne de granit ornée de reliefs égypto-romains représentant des prêtres égyptiens. *Pl. 18.*

Pour la disposition générale, cfr *supra*, nº 363.

Premier groupe: un prêtre portant une enseigne surmontée d'un épervier fait face à un autre ministre qui présente des fleurs de papyrus.

Deuxième groupe: deux prêtres tiennent ce qui semble être un encensoir terminé en fleur de papyrus.

Troisième groupe: un prêtre, présentant un canope à tête d'Osiris, se tient face à un collègue qui soutient un canope à tête d'Anubis.

Quatrième groupe: un prêtre brandit un rameau de palme face à un ministre qui supporte un canope à tête d'Osiris.

Cfr Lanciani, *B.C.R.*, 1883, p. 130-131; Stuart Jones, *C.M.C.*, p. 360, nº 14, pl. 92, nº 14, 1-3; Leipoldt, *Bilderatlas*, p. IX, fig. 60; Pietrangeli, *Mus. Capit.*, p. 56, nº 18; Bosticco, *Mus. Capit.*, p. 27-29 (col. A); Helbig, *Führer*, 4e éd., II, nº 1194, p. 42-43 (K. Parlasca).

369. Obélisque Dogali ou Casanatense, œuvre de Ramsès II, provenant sans doute d'Héliopolis. Après sa découverte Via del Beato Angelico, il fut posé Viale delle Terme puis piazza dei Cinquecento.

Cfr Lanciani, *B.C.R.*, 1883, p. 58-59, Schiaparelli, *B.C.R.*, 1883, p. 72-103, pl. XI-XII; Porter-Moss, p. 409-410, nº 4; Nash, II, p. 148-149; Iversen, p. 174 sq.

370. Cet obélisque faisait la paire avec l'obélisque Médicis, également retrouvé près de S. Maria sopra Minerva, et situé aujourd'hui dans les jardins du Palais Boboli à Florence. Ce second obélisque de Ramsès II a la même origine héliopolitaine que le premier.

Cfr Lanciani, *B.C.R.*, 1883, p. 41-44; Nash, II, p. 157-158.

Sous l'abside de S. Maria sopra Minerva

371. C'est à cet endroit que fut très probablement mis au jour, en 1374, l'obélisque Mahuetaeus (c'est-à-dire de S. Macuto), maintenant dressé devant le Panthéon, Piazza della Rotunda. C'est un monolithe de Ramsès II provenant sans doute également d'Héliopolis. Pendant le Moyen Age, il fut érigé face à S. Macuto, puis Clément XI le transporta en 1711 devant le Panthéon.

Cfr Porter-Moss, p. 109, nº 3; Nash, II, p. 150-151; Iversen, p. 101 sq. et fig. 80.

372. Il faisait la paire avec l'obélisque Capitolinus, qui a probablement la même origine car un de ses fragments fut dessiné au XVIe siècle dans le voisinage de S. Macuto. Après avoir été placé face à S. Maria d'Aracoeli sur le Capitole, il fut donné à Ciriaco Mattei qui en orna sa Villa Celimontana.

Cfr Porter-Moss, p. 411, n° 5; Nash, II, p. 139-141; Iversen, p. 106 sq.

372 b. Un sistre (Musée du Louvre, n° 8076) provenant de S. Maria sopra Minvera est pourvu d'un manche composite, où sont figurés dos à dos un Bès et une Isis dansant.

Cfr H. Wild, *Les danses sacrées dans l'Égypte ancienne*, Paris, 1963 (= *Sources Orientales*, 6), p. 82.

Bibliothèque Casanatense

373. Derrière la Via del Beato Angelico, dans les fondations de la Bibliothèque Casanatense, on a exhumé un autel dédié à Isis et couvert de reliefs isiaques (cfr *Roma*, 5).

Couvent des Dominicains, près de l'église S. Maria sopra Minerva

374. En 1642, on a découvert une statue d'Isis, une d'Osiris, et, dans le sol de la cave, un pavage en dalles de pierres ornées de figures et d'hiéroglyphes formant un carré tout autour d'une chambre, décorée en son milieu d'une mosaïque. Une dalle, peut-être exhumée en cet endroit, était autrefois encastrée dans le pavage du cloître de la Minerve; on y voyait gravées en creux des fleurs de lotus ou de papyrus.

Cfr Lanciani, *B.C.R.*, 1883, p. 44-45; Lafaye, p. 221-222.

375. Dans les jardins du Couvent, on a retrouvé, en 1665, un obélisque d'Apriès (XXVIe dynastie) provenant probablement de Saïs. Il fut érigé en 1667 sur la Piazza della Minerva.

Cfr Porter-Moss, p. 411, n° 7; Nash, II, p. 152; Iversen, p. 93 sq.

376. Un autre obélisque d'Apriès se dressait sans doute aussi devant l'Iséum. Il en reste aujourd'hui deux fragments qui sont insérés dans l'obélisque d'Urbino, constitué de blocs de différentes origines. Un de ces deux fragments (le bloc C) était engagé au XVIIe siècle dans une maison voisine de S. Ignazio, et donc proche du sanctuaire égyptien. Müller, contrairement à Iversen, ne croit pas que ce second monolithe ait fait la paire avec le premier; il aurait été plus petit, pour autant que l'on puisse en juger d'après les deux seuls blocs conservés.

Cfr Porter-Moss, p. 408; Nash, II, p. 153-154; Iversen, p. 106; et surtout H. W. Müller, *Der Obelisk von Urbino* dans *Zeitschrift für ägyptische Sprache und Altertumskunde*, 79 (1954), p. 143-149, pl. XV.

377. Statue d'Horus en granit noir de la XVIIIe dynastie.

Cfr Porter-Moss, p. 412.

378. Taureau de marbre signalé par Ligorio. Sans doute un taureau Apis.

Cfr Lanciani, *B.C.R.*, 1883, p. 42.

Entre S. Maria sopra Minerva et le Panthéon

379. Deux lions de granit au nom de Nectanébo Ier (XXXe dynastie), retrouvés entre 1431 et 1439.

Cfr Lanciani, *B.C.R.*, 1883, p. 36; Lafaye, p. 222; Hülsen dans *R.M.*, 6 (1891), p. 125; Porter-Moss, p. 414. Marucchi dans *B.C.R.*, 1890, p. 307-325 (il pense que ces lions avaient été placés par Auguste ou Agrippa devant le Panthéon; il est seul de cet avis); Botti-Romanelli, *Mus. Eg.*, p. 14-18, nº 26-27; pl. XVI-XVIII.

Panthéon

380. A l'entrée de la Via de' Pastini, on a trouvé, à 1,70 m de profondeur, des dalles de granit égyptien.

381. A la fin de 1874, des fouilles ont amené au jour un bas-relief encastré dans les marches du portique du Panthéon. Il s'agit d'un morceau d'angle d'un entablement (long de 1,92 m et haut de 0,75 m), dont la frise est sculptée de divers motifs. A droite, deux lions affrontés boivent dans un vase placé entre eux; au centre se dresse un petit arbre, et à gauche, un troisième lion, tourné vers la gauche, boit dans un vase. Avant la cassure, on trouve encore un arbre. Le retour de la frise représente deux faucons, la tête surmontée d'un croissant de lune supportant le disque solaire; ils encadrent un caducée, symbole d'Anubis, identifié à Hermès.

Le style de ces motifs est égypto-romain. *Pl. 19, b.*

Cfr C. L. Visconti, *Di un frammento architettonico spettante all'Isèo ed al Serapèo della regiona IX di Augusto* dans *B.C.R.*, 1876, p. 92-101, pl. XIV-XV, 3-4; Lanciani, *B.C.R.*, 1883, p. 49; Lafaye, p. 222.

Autres monuments provenant de l'Iséum du Champ de Mars

382. Trois lions de granit rouge d'époque ptolémaïque tardive ou romaine.

Cfr Porter-Moss, p. 415.

383. Fragment de clepsydre égyptienne ornée d'un dieu Min en présence duquel se tenait un roi maintenant disparu. Cette pièce a été retrouvée derrière S. Maria sopra Minerva. Peut-être servait-elle encore au clergé attaché à l'Iséum du Champ de Mars pour déterminer les heures du culte?

Cfr *C.d.É.*, 11(1936), p. 485, fig. de gauche; Wiedemann dans *Proceedings of the Society of Biblical Archaeology*, 23, p. 273-274, n° 5; Porter-Moss, p. 415.

384. Le buste colossal en marbre blanc, appelé par le vulgaire «Madame Lucrezia», qui se dresse depuis le XVe siècle sur la petite place S. Marco, appartenait à une statue colossale d'Isis comme le montre son vêtement avec le nœud isiaque. Cette statue colossale s'élevait peut-être dans la *cella* du temple d'Isis.

Cfr F. Matz- F. von Duhn, *Antike Bildwerke in Rom*, Leipzig, 1881, I, p. 452, n° 1582; Lafaye, p. 275, n° 36; Jordan-Hülsen, *Topographie*, I, 2, p. 571, n. 34.

384 bis. Grosse dalle fragmentaire de granit ornée de reliefs. On distingue de gauche à droite: Horus hiéracocéphale, Osiris et les mains d'une autre figure. En bas, scènes d'oblations d'un pharaon. Œuvre importée d'Égypte.

Cfr S. Aurigemma, *Les Thermes de Dioclétien et le Musée National Romain*, Rome, 4e éd., 1960, p. 156, n° 401; M. J. Vermaseren dans *The Crucible of Christianity, Judaism, Hellenism and the Historical Background to the Christian Faith*, éd. par A. Toynbee, Londres, 1969, p. 293 (photo d'extrême droite en bas).

385. Tête de granit, probablement ptolémaïque, retrouvée près de l'Iséum.

Cfr Pallottino dans *N.S.*, 1934, p. 101-103 et fig. 1-2; Porter-Moss, p. 413.

386. Une quatrième colonne ornée de reliefs égypto-romains représentant des prêtres égyptiens est conservée au Musée Archéologique de Florence. Elle est signalée à Rome avant 1652; son style et ses reliefs l'apparentent sans aucun doute aux colonnes déjà décrites (cfr n° 352, 363, 368) et sa provenance du sanctuaire égyptien du Champ de Mars ne fait aucun doute. Le premier groupe comprend un prêtre qui présente des fleurs de lotus à l'idole ailée portée par le personnage qui lui fait face. Le deuxième groupe représente un joueur de harpe et un joueur de tambourin. Le troisième groupe est constitué d'un prêtre brandissant une palme et un sistre en direction d'une vache (Hathor) ou d'un taureau (Apis) surmontant une hampe portée par son collègue.

Cfr J. Colin, *Une procession isiaque* dans *M.E.F.R.*, 38 (1920), p. 279-283 et pl. I-III; Helbig, *Führer*, 4e éd., II, p. 43 (K. Parlasca).

387. *L'obélisque de Domitien.*

L'obélisque de Domitien, appelé aussi *obeliscus Pamphilius*, après avoir été transporté au cours du IVe siècle au *Circus Maxentius*, sur la via Appia, fut érigé par Innocent X, en 1657, sur la Piazza Navona. Athanase Kircher, qui, en 1647, l'examina en vue de son redressement, constata qu'il manquait quelques fragments, dont le pyramidion. Certains d'entre eux furent retrouvés au cours de nouvelles fouilles, mais Kircher, les jugeant trop endommagés pour être réutilisés, les fit remplacer par des copies dues au jeune sculpteur Marcantonio Canini. Ces restitutions ne furent pas toujours exécutées très judicieusement de sorte que certains passages des inscriptions hiéroglyphes demeurent obscurs. Quant aux fragments originaux, ils finirent par aboutir au Musée Égyptien du Vatican, où ils sont encore conservés.

Cet obélisque n'est pas un monument pharaonique; il fut exécuté sur l'ordre de Domitien, qui sans aucun doute le fit placer dans le sanctuaire égyptien du Champ de Mars qu'il reconstruisit au début de son règne. Comme nous le verrons un peu plus loin, la décoration inhabituelle du pyramidion indique clairement le caractère isiaque du monolithe. Par ailleurs, si les textes hiéroglyphiques nous apprennent que le monument fut érigé sur l'initiative de Domitien, pour le reste, malheureusement, ils se contentent de reproduire des lieux communs de la phraséologie égyptienne traditionnelle, vantant les mérites pharaoniques que Domitien a repris à son compte. Iversen propose de retrouver l'emplacement de l'obélisque au milieu de l'*area* rectangulaire du plan de Septime Sévère, là où est dessiné un carré. La chose est assez vraisemblable et le lieu proposé, par sa situation centrale, convient bien à un obélisque isolé.

Le pyramidion, au lieu d'être orné du thème habituel du roi adorant le disque solaire, a reçu des reliefs d'inspiration toute différente. Les quatre côtés du sommet représentent un disque solaire ailé qui surmonte le signe hiéroglyphique du ciel. Les scènes, qui sont gravées en-dessous et dont seule subsiste environ la moitié supérieure, sont les suivantes: (*Pl. 20-21*)

Face nord actuelle: Au centre, tourné vers la gauche, Domitien, coiffé du pschent tient le *flagellum* dans la main gauche. En face, Isis, avec la coiffure d'Hathor (le disque solaire posé entre les cornes de vache), lève, en signe de protection, la main droite vers l'empereur. Derrière Domitien se tient le dieu Thot, qui intervient souvent dans les scènes d'intronisation pour rédiger la titulature du nouveau roi.

Face sud actuelle: Au centre, tourné vers la gauche, Domitien, coiffé d'une couronne composite (les plumes d'Amon supportées par deux cornes de bélier), fait face à Isis qui lui présente la couronne de Basse Égypte. La déesse porte une couronne, faite de la coiffure d'Hathor surmontée du signe hiéroglyphique du siège (idéogramme du nom d'Isis), sur lequel repose le signe de la corbeille, élément du nom de Nephthys. Cette coiffure composite indique qu'aux yeux des Romains, Isis était aussi Hathor et Nephthys. Derrière l'empereur, on distingue mal une divinité avec la couronne de Basse Égypte.

Face est actuelle: Au centre, tourné vers la droite, Domitien est coiffé du casque de guerre, le *kepresh*, surmonté des cornes de bélier, sur lesquelles repose un disque solaire, gravé d'un scarabée ailé, posé entre deux plumes d'autruche. En face, une déesse coiffée d'une couronne de Basse Égypte, sans doute Isis, présente à l'empereur un sceptre et une image de Maat, déesse de la Justice. Derrière Domitien, Horus hiéracocéphale tend vers le prince un disque solaire avec uraeus.

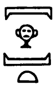
Face ouest actuelle: Au centre, tourné vers la droite, Domitien est coiffé du pschent; la déesse Isis, avec la couronne d'Hathor encadrée de plumes d'autruche, tend vers lui le pschent. Derrière, le dieu Amon dirige vers l'empereur une image de Maat.

Voici à présent, les inscriptions hiéroglyphiques gravées sur le monolithe.

Face nord actuelle: Horus: «Le jeune homme puissant», les Deux Maîtresses: Grand de force (?) [1]; Horus d'Or: Celui que son père a couronné; le roi de Haute et de Basse Égypte, le maître des deux terres: «Caesar Domitianus»; il a érigé cet obélisque en pierre de granit... [2] pour son père Harakhti afin que les hommes voient le monument qu'il a fait et afin de rendre durable le nom des rois de Haute et de Basse Égypte montés sur le trône d'Horus et la prospérité advenue au temps des hommes qui ont pour nom Flauii. Il rappelle la force de ses pères, il renouvelle ce qui était détruit, il remplit ce qui avait été trouvé vide et il dépasse les réalisations antérieures, s'occupant de chercher pour eux [3] des choses splendides afin qu'ils lui donnent toute vie, stabilité, et santé, pour qu'il vive éternellement comme Rê.

Face sud actuelle: Horus: «Celui qui est aimé des deux terres,

---

[1] Il est écrit , ce qui n'offre guère de sens. En fait, on attend «*pḥ.tj*», comme dans la titulature de Ptolémée Euergetes ici copiée par Domitien. On notera que la nomenclature de Domitien en tant que successeur des pharaons n'est pas codifiée de manière stricte. Plus loin, il portera des noms empruntés à Ptolémée Philadelphe. Sur l'obélisque de Bénévent (cfr *Beneuentum*, 10-11), la titulature est beaucoup plus brève et en partie différente de celle traduite ici.

[2] Le texte pourrait se traduire par «deux palmes et quart (de haut)», ce qui ne convient pas car cette mesure de 1,13 m. est beaucoup trop éloignée des 18,50 m. de notre obélisque. Il faut probablement admettre une erreur dans les chiffres.

[3] «eux» semble se rapporter à ses prédécesseurs, entre autres Vespasien et Titus, qui sont désormais au nombre des dieux. Tout ce qui précède est emprunté à la phraséologie pharaonique.

celui qui est aimé du souverain des pays», le dieu bon, grand de puissance, le vigoureux de bras qui renverse les ennemis, le fort de bras qui agit avec son bras si bien que l'on ne peut se tenir debout en sa présence et que les pays tremblent de crainte pour lui [1]) ... [2]) sur le trône d'Horus, celui qui rend les temples prospères, celui qui chasse ses opposants, celui qui saisit les Troglodytes, celui qui rassemble les apports des terres d'Asie; son ordre (?) est derrière les Bédouins. Il a rempli la terre de ses aliments; ce qui est et ce qui n'est pas est innondé de sa nourriture.[1]) Admirable de décision dans tout ce qu'il a fait, grand de nom jusqu'au sommet du ciel, sa considération (atteint) les rayons du soleil, le maître des deux terres, «Caesar Domitianus», qu'il vive éternellement.

Face est actuelle: Horus: «Les dieux et les hommes louent son visage», quand il prend la royauté de son père «Vespasianus, le dieu», (des mains) de son frère aîné, «Titus, le dieu», après que son âme se fut envolée vers le ciel; les Deux Maîtresses: «Grand de protection, rempart remarquable de tout le pays»; Horus d'or: Grand de force, celui qui fait des choses admirables, le maître des jubilés comme Ptah-Tenen,[3]) un souverain comme Rê; le roi de Haute et de Basse Égypte, le maître des deux terres, l'héritier remarquable, aimé des dieux d'Égypte: «Autokrator»; le fils de Rê, le maître des couronnes: «Caesar Domitianus Sebastos» aimé d'Isis et de Ptah; puisse-t-il vivre comme Rê.

Face ouest actuelle: Horus: «Le taureau puissant, aimé de Maat», le roi de Haute et de Basse Égypte, le maître des deux terres, le maître des offrandes; le fils de Rê, le maître des diadèmes: «Autokrator, Caesar Domitianus, aimé d'Isis». Le dieu bon, l'image de Rê... [4]) Les deux déesses ont placé leurs seins dans sa bouche et les deux déesses-hippopotames l'ont élevé sur ses langes, les déesses

---

1) Même emprunt à la phraséologie pharaonique.

2) Passage rendu incompréhensible par les restaurations auxquelles il a été fait allusion plus haut.

3) Toute cette partie de la titulature est celle de Ptolémée Philadelphe. Comme Domitien n'a cependant pas reçu le pouvoir directement des mains de son père, il introduit un supplément pour expliquer qu'il l'a en fait obtenu après la mort de son frère Titus.

4) Les restaurations rendent le passage intraduisible.

Hathor ont joué du tambourin autour de lui. La grande dignité lui a été donnée, la souveraine des hommes a élevé son diadème-serpent sur sa tête, qu'il vive comme Rê éternellement.

La majeure partie des inscriptions est constituée par l'énumération de la titulature de Domitien en tant que successeur des pharaons. On retiendra comme particulièrement intéressant le fait que le texte appelle Domitien «l'aimé d'Isis» et qu'il nous présente la déesse couronnant l'empereur, comme le font en images les scènes sud et ouest du pyramidion. La facture des hiéroglyphes et certaines incorrections grammaticales et orthographiques montrent bien que l'inscription a été gravée à Rome à partir d'un original non-égyptien.

Bibliographie

Sur l'histoire de l'obélisque; cfr Nash, II, p. 159-160; Porter-Moss, p. 411-412, n° 8; Iversen, p. 80-92.

Sur le pyramidion, cfr O. Marucchi, *Di alcuni frammenti dell'obelisco di Piazza Navona ora nel Museo Egizio Vaticano* dans *B.C.R.*, 1917, p. 103-124 et pl. VIII-X. Il est aussi reproduit dans Iversen, fig. 39 a-d.

Nous avons établi notre traduction à partir du texte égyptien présenté par A. Erman, *Römische Obelisken* dans *Abhandlungen der k. Preussischen Akad. d. Wiss., Phil.-Hist. Klasse*, 1917, n° 4, p. 18-28.

388. D'après Alberto Cassio, auteur d'un ouvrage paru au milieu du XVIIIe siècle et relatif au cours des eaux à Rome, deux grands fragments d'obélisques utilisés comme seuil dans l'église S. Andrea della Valle et dans le Palazzo Giustiniani proviendraient de l'*Iseum Campense*. Effectivement, les seuils de ces deux édifices sont constitués par deux blocs de granit dont la face visible est anépigraphe. Il faudrait pouvoir dégager les autres faces pour émettre un jugement sur ces blocs qui portent peut-être des inscriptions permettant une identification.

Cfr Iversen, p. 181-182 et fig. 165, 166 et 168.

389. La dédicace offerte à Isis par Crescens, un esclave de Titus (cfr *Roma*, 7), provient probablement du Champ de Mars. C'est en effet dans les environs du Panthéon que les plus anciens copistes ont transcrit cette inscription.

Cfr Lanciani, *B.C.R.*, 1883, p. 33, Dressel dans *Sitzungsb. d. Preussischen Akad. d. Wiss., Phil.-Hist. Klasse*, 1909, p. 646, n. 4.

390. Enfin, deux fragments de frontons arrondis, ornés au centre d'un disque solaire ailé flanqué de deux uraeus, et destinés à couronner des niches sont conservés à Berlin (Inv. 16.785-6) et proviendraient de l'Iséum du Champ de Mars.

Cfr W. Weber dans *Sitzungsb. d. Heidelb. Akad. d. Wiss., Phil.-Hist. Klasse*, 11 (1910), p. 13, fig. 2.

391. Pour compléter notre documentation, il convient de décrire le temple qui orne le revers d'un grand bronze de Vespasien et qui a été identifié, avec raison, comme étant l'*Iseum Campense* par H. Dressel, *Das Iseum Campense auf einer Münze des Vespasianus* dans *Sitzungsb. d. Preussischen Akad. d. Wiss., Phil.-Hist. Klasse*, 1909, p. 640-648 et pl. IV. *Pl. 19a.*

Sur un podium, auquel donne accès un escalier de cinq marches, se dresse une façade prostyle de quatre colonnes corinthiennes, dont l'entrecolonnement central est, suivant une habitude fréquente en Égypte, intentionnellement exagéré de manière à pouvoir apercevoir de l'extérieur la statue cultuelle qui occupe le fond de la *cella*. (Sur ce trait, cfr P. Gilbert, *Un trait d'expressionnisme dans l'architecture de l'Égypte et de la Grèce. L'exagération de l'entrecolonnement central* dans *C.d.É.*, 36 (1961), p. 255-268). Quatre colonnes de façade trahissent un temple de dimensions relativement modestes. De part et d'autre de l'entrée, les colonnes sont réunies par un mur-écran de petite taille. L'escalier est flanqué de deux parapets surmontés chacun d'une statue identique représentée debout, dans la pose hiératique traditionnelle de la sculpture égyptienne, et accompagnée d'un animal, peut-être un sphinx. L'entablement est composé d'un petit architrave, d'une frise décorée en son centre d'un disque solaire ailé flanqué de deux uraeus, et enfin d'un larmier denticulé. Au-dessus s'élève un fronton arrondi dont le centre est occupé par une Isis-Sothis chevauchant le chien Sirius au milieu des étoiles. Le faîte du fronton est couronné de volutes et de trois acrotères, des faucons coiffés du pschent, accrochés l'un au centre et les deux autres aux extrémités de la façade. Derrière celle-ci se profile le mur antérieur de la *cella;* il est coupé d'une porte ouverte surmontée d'un disque solaire ailé puis d'une frise d'uraeus dressés. Dans le fond se détache une statue gréco-romaine d'Isis tenant une patère et une situle.

Il est assez difficile de reconstituer le plan de ce sanctuaire dont nous ne voyons que la façade. De toute manière, il se composait de deux parties bien distinctes et s'inspirait de l'architecture des kiosques égyptiens, petits édifices servant de resposoirs et de cadre à certaines cérémonies comme la fête jubilaire du *heb-sed*.

Ces reposoirs [1]) étaient bâtis sur un podium auquel conduisait un escalier. La façade était pourvue de colonnes et de murs-écrans qui se prolongeaient tout autour du temple. Au centre de l'espace ainsi délimité s'élevait la *cella*. On se trouve donc en présence de temples à déambulatoire. Le plus souvent, la façade arrière présentait la même disposition que la façade antérieure et était aussi interrompue par une ouverture, qui permettait à la procession de sortir du temple après en avoir fait le tour. Certains de ces kiosques étaient dépourvus de déambulatoire, comme celui de Thoutmosis Ier à Deir-el-Bahari et celui du temple abydénien de Ramsès II [2]); ils étaient alors constitués uniquement d'un vestibule, sorte de *pronaos*, et d'un *naos*. D'autres, telles les deux chapelles de la déesse Nekhabet à El-Kab comprenaient un déambulatoire mais ne présentaient qu'une entrée en façade.)[3]

L'Iséum du Champ de Mars était-il périptère ou simplement pourvu d'un vestibule antérieur, c'est ce qui est impossible à établir. Il n'est cependant pas exclu que le temple ait possédé un déambula-

---

1) Ce type de temple a été étudié par L. Borchardt, *Ägyptische Tempel mit Umgang*, Le Caire, 1938, et J. Vandier, *Manuel d'Archéologie égyptienne*, Paris, t. II, 2, 1955, p. 793-817. Les chapelles dressées dans les jardins égyptiens présentent une façade identique, cfr Tschudin, *Isis in Rom*, Aarau, 1962, p. 27-28, fig. 7-10. Des stèles égyptiennes du Musée d'Alexandrie reproduisent aussi des édicules de ce genre, cfr P. Gilbert, *Le fronton arrondi en Égypte et dans l'art gréco-romain* dans *C.d.É.*, 17 (1942), p. 85 et fig. 3.

2) Cfr Vandier, *op. cit.*, p. 796-799, fig. 388-389.

3) Cfr Vandier, *op. cit.*, p. 808-810, fig. 394.

toire menant à une sortie ménagée dans le mur postérieur; cette ouverture donnant directement accès à l'entrée septentrionale de l'*area* rectangulaire qui reliait le temple d'Isis à celui de Sérapis. Toutefois, il est à peu près certain que le mur du fond de la *cella*, lui, n'était pas percé puisque c'est contre lui, et en son milieu, qu'était placée la statue cultuelle (cfr notre plan de 3).

Il est très important de noter que ce sanctuaire présente de nombreux traits architecturaux égyptiens: un podium, un escalier, des murs-écrans, un fronton arrondi,1) une porte de cella typiquement égyptienne, sans compter le caractère égyptien des statues des parapets et des acrotères. Seules les colonnes corinthiennes et l'image cultuelle sont de conception gréco-romaine.

Rappelons que le temple ainsi décrit apparaît sur une monnaie de Vespasien et qu'il fut ravagé en 80 par un incendie. On peut néanmoins supposer que dans ses travaux de reconstruction, Domitien ne s'est pas totalement écarté des plans antérieurs.2)

3. *Restitution de l'Iseum Campense*

Ayant à notre disposition toute la documentation étudiée, il nous est possible à présent de proposer une restitution des sanctuaires égyptiens du Champ de Mars. Pour ce faire, nous décrirons les différentes parties en partant du Sud, comme nous l'avons fait dans l'inventaire des documents.

A l'emplacement actuel de S. Stefano se dressait le Sérapéum qui affectait la forme d'un exèdre à portique. Les entablements de marbre (n° 343), de style corinthien et d'un travail délicat, étaient supportés par des colonnes de jaune antique (n° 342). L'abside aménagée au fond de l'exèdre renfermait probablement la statue de Sérapis tandis que les autres loges de plus petites dimensions étaient destinées aux dieux σύνναοι. Ce sanctuaire était de conception hellé-

---

1) Sur l'origine égyptienne du fronton arrondi, cfr P. Gilbert, *op. cit.*, p. 83-90. Sur la présence de ce fronton sur les chapelles, cfr Tschudin, *op. cit.*, p. 27-28.

2) Le fronton, en tous les cas, contenait encore, sous Héliogabale, une image d'Isis sur le chien Sothis: cfr Dion Cassius, LXXIX, 10, 1 et *infra*, p. 213-214.

nistique comme le Sérapéum d'Alexandrie, celui de la Villa Adriana et sans doute celui de Canope.1)

Tournant le dos au Sérapéum, on accède à une *area* rectangulaire, bordée à droite par l'Arco di Camillo, identique à l'*Arcus ad Isis* des Haterii, et à gauche par le «Giano». Au centre de cette espèce de cour se dressait l'obélisque de Domitien (nº 387), tandis que les statues du Nil, du Tibre et d'Okeanos (nº 349-350) contribuaient à la décoration de l'ensemble. Une statue d'Antinoüs y était peut-être aussi placée car on a retrouvé près de l'Arco di Camillo une dédicace qui lui est adressée en tant que σύνθρονος τῶν ἐν Αἰγύπτῳ θεῶν (nº 353).

Adossé à cette *area*, s'élevait le temple d'Isis, dont la partie postérieure comprenait peut-être une porte correspondant à l'entrée septentrionale de l'*area*. L'Iséum devait, en tous les cas, à peu près toucher cette cour rectangulaire car les vestiges architecturaux qui appartenaient au temple d'Isis ont été exhumés Casa Tranquilli et Silvestrelli (nº 356-363), lesquelles sont fort proches du mur nord de l'*area*. Les colonnes du sanctuaire isiaque étaient de deux types imitant des supports égyptiens. Les premières (nº 356), en marbre, ont un chapiteau campaniforme décoré, comme la partie inférieure du fût, de feuilles de papyrus; les secondes (nº 352, 357, 363, 368) comprenaient un fût de granit gravé en relief de scènes cultuelles égyptiennes et un chapiteau campaniforme de marbre avec des feuilles de papyrus. Sans doute ces deux genres alternaient-ils? Face à l'Iséum, au Nord de la via del Beato Angelico et de l'abside de S. Maria sopra Minerva, s'élançaient les deux paires d'obélisques de Ramsès II (nº 369-372) provenant probablement d'Héliopolis. Derrière eux s'étendait le dromos, ou avenue d'accès, qui à l'exemple égyptien était bordé de sphinx, de cynocéphales, de crocodiles et de statues (nº 364-366, 377-379, 382, 385) pour la plupart d'origine pharaonique. A l'entrée de ce dromos, on avait érigé les deux obélisques d'Apriès (nº 375-376) retrouvés dans ces parages. Le dromos, comme l'Iséum, était recouvert de dalles présentant des motifs égyptiens. Ainsi, la demeure d'Isis, tant par son architecture que

---

1) Cfr Tschudin, *op. cit.*, p. 20-21, 25. Pour le Sérapéum d'Alexandrie, cfr S. Handler dans *A.J.A.*, 75 (1970), p. 64 sq. Pour la Villa Adriana, cfr *supra*, p. 101 sq.

par sa décoration, était aussi égyptienne qu'elle pouvait l'être à Rome. Non seulement, on avait ramené des bords du Nil des antiquités pharaoniques, mais à Rome même on avait cherché à imiter le style égyptien, comme en témoignent les reliefs ornant les colonnes de granit.

A cet ensemble, il convient d'ajouter probablement un petit édifice auquel appartiendrait le fragment d'architrave (n° 381) découvert dans les marches du Panthéon. La représentation des lions buvant dans des vases nous incitent à croire qu'il s'agissait d'un édicule abritant le bassin contenant l'eau sacrée si importante dans le rituel alexandrin. Les lions nourrissent d'ailleurs des rapports complexes avec la crue du Nil (cfr D. Bonneau, *La crue du Nil*, p. 303-305).

Dans le voisinage des temples égyptiens, dans la via Lata, se trouvait le local de réunion des chanteurs sacrés de Sérapis (n° 355).

A côté d'Isis, de Sérapis et d'Antinoüs, dont nous avons déjà parlé, le complexe des temples égyptiens réservait encore une place à Osiris, dont on a retrouvé une statue (n° 374). Anubis était aussi présent comme le prouvent sa représentation sous l'*Arcus ad Isis* et le symbole du caducée, posé entre deux faucons, sur le retour de l'architrave de l'édicule contenant l'eau du Nil.

4. *Histoire de l'Iseum Campense* [1])

Suite aux mesures édictées par Auguste en 28 avant J.-C. (Dion Cassius, LIII, 2, 4) et par Agrippa en 21 avant J.-C. (Dion Cassius, LIV, 6, 6), les sanctuaires isiaques sont bannis hors du pomoerium, puis à un rayon d'un mille des murs de la ville. Chassés de la Cité proprement dite, les Isiaques allaient abriter leurs dieux sur le Champ de Mars. Déjà sous le règne de Tibère, Isis y possédait un temple. A en croire Flavius Joseph (*Ant. Iud.*, XVIII, 65-80), c'est suite à un scandale, où une matrone romaine aurait été abusée par un chevalier romain dans le sanctuaire d'Isis et avec l'aide de ses ministres, que Tibère décida la ruine de ce sanctuaire. La déesse

---

1) Pour les détails, voir Malaise, *Cultes ég. en Italie*, Ve partie, les chapitres où il est question des empereurs cités par les auteurs anciens en rapport avec l'*Iseum Campense*.

égyptienne, accompagnée de Sérapis, n'allait pas tarder à s'installer de nouveau en ces lieux. Si l'on interprète au pied de la lettre un passage de Lucain,[1]) où le poète s'indigne de voir les dieux égyptiens reçus dans les temples de Rome, on peut considérer que la reconstruction du temple était chose faite à l'époque de Néron. Claude n'ayant pas marqué une sympathie particulière pour les dieux nilotiques, c'est à Caligula ou à Néron qu'il convient d'attribuer cette initiative. S'étant montré un adepte fervent des dieux égyptiens, Caligula est probablement l'empereur qui résolut de loger dignement ces divinités sur le Champ de Mars.[2])

Plus tard, Titus et Vespasien passèrent dans ce sanctuaire la nuit qui précéda la célébration de leur triomphe sur la Judée (cfr Flavius Joseph, *Bell. Iud.*, VII, 123-124).

Malheureusement le sort s'acharnait sur ce temple qui fut la proie des flammes en 80 (Dion Cassius, LXVI, 24, 2). Domitien le reconstruisit [3]) et en fit un sanctuaire imposant comme le laissent entrevoir les vestiges archéologiques parvenus jusqu'à nous. Fier de cet acte pieux, l'empereur fit ériger un obélisque inscrit à son nom et destiné à commémorer l'événement.

La suite de l'histoire de l'*Iseum Campense* nous est mal connue. Nous savons cependant qu'une Isis-Sothis chevauchant le chien Sirius ornait toujours le fronton de l'Iséum sous Héliogabale; en effet, Dion Cassius (LXXIX, 10, 1) rapporte qu'en 219-220 cette

---

1) Lucain, *Phars.*, VIII, 831-833. *Nos in templa tuam Romana accepimus Isim /semideosque canes et sistra iubentia luctus/ et, quem tu plangens hominem testaris, Osirim.*

2) L'hypothèse de Richter (*Topogr. d. Stadt Rom*, p. 243) qui attribue la construction à Auguste est insoutenable quand on songe à la politique religieuse de cet empereur envers les dieux égyptiens. Lafaye, p. 59, et J. Burel, *Isis et les Isiaques sous l'Empire romain*, Paris, 1911, p. 11 font de Néron l'auteur de l'Iséum. Les auteurs suivants proposent Caligula: S. B. Platner—Th. Ashby, *A Topographical Dictionary*, p. 284; Gatti dans *Rend. Pont. Accad.*, 20 (1943-44), p. 119; A. Dewandel, *Geschiedenis van den Isiscultus*, Mémoire dactylogr., Louvain, 1941-42, I, p. 3-4; J. Baechler, *Recherches sur la diffusion des cultes isiaques en Italie*, Mémoire dactyl., Strasbourg, 1959, p. 153; Tschudin, *Isis in Rom*, Aarau, 1962, p. 17.

3) Eutrope, *Breuiar.*, VII, 15; Eusebius Caesareensis, *Chronica. Versio latina Hieronymi*, p. 191, 1-8 (= Hopfner, *Fontes Historiae Religionis Aegyptiacae*, p. 486, col. 3); *Chronicon anni p. Chr.* 354 dans *Chron. min.*, éd. Mommsen, t. I, p. 148.

statue tourna la tête vers l'intérieur du temple. L'empereur suivant, Alexandre-Sévère embellit le sanctuaire de statues et de vases en bronze.[1] Au début du IVe siècle, le temple est toujours debout et fait l'attention des soins de Dioclétien et de Maximien.[2]

Nous ne connaissons pas la cause de sa ruine, mais les colonnes découvertes sous l'église de S. Stefano témoignent d'une destruction violente par le feu.[3]

B. *THÉÂTRE DE MARCELLUS ET VIA DELLA CONSOLAZIONE*

392. En 1935, on a mis au jour, dans le voisinage du Théâtre de Marcellus, un fragment de marbre représentant Isis en haut relief. La déesse est reconnaissable à son diadème orné d'un uraeus et à son manteau fixé par le «nœud isiaque» sur la poitrine. Elle a le corps et les bras tournés vers la droite, tandis que son visage est légèrement dirigé vers l'arrière, où subsistent des tiges de milet. Le morceau conservé haut de 71,8 cm faisait probablement partie de la paroi postérieure d'une niche cultuelle. Isis a le sein gauche découvert car elle ne porte pas de *chiton* sous son manteau. *Pl. 22.*

La position de la tête et du corps font songer à une Isis Pelagia qui brandit une voile, mais la présence des tiges de milet nous invite à chercher dans une autre direction. Il s'agit probablement d'une *Isis Frugifera* qui a apporté aux hommes les techniques de l'agriculture (cfr G. Vandebeek, *De interpretatio graeca van de Isisfiguur*, Louvain, p. 96-102; D. Müller dans *Abhandl. Leipzig*, 53 (1961), p. 31 sq.). Une dédicace à *Isis Frugifera* (cfr *Roma*, 11), aujourd'hui au Musée du Capitole, est attestée au XVIe siècle dans l'église de S. Maria in Aracoeli, précisément non loin du Théâtre de Marcellus.

Ce relief semble une copie romaine exécutée, vers le milieu du IIe siècle, à partir d'un original hellénistique du IIe s. avant notre ère.

Cfr Pietrangeli, *Mus. Capit.*, p. 31-32, n° 18; K. Parlasca, *Ein Isiskultrelief in Rom* dans *R.M.*, 71 (1964), p. 195-205, pl. 56-59; Id. dans Helbig, *Führer*, 4e éd., II, p. 32-33, n° 1184.

---

1) Lampride, *Histoire Auguste*, *Sev.*, 26. Cfr Malaise, *Cultes ég. en Italie* p. 443.

2) *Chronicon anni p. Chr.* 354 dans *Chron. min.*, éd. Mommsen, t. I, p. 148. Cfr Malaise, *Cultes ég. en Italie*, p. 446.

3) Lanciani dans *B.C.R.*, 1883, p. 44.

393. Dans les mêmes parages, via della Consolazione, on a retrouvé un chapiteau hathorique en marbre. Le chapiteau d'époque romaine réunit des éléments corinthiens, des têtes hathoriques et des uraeus. Il doit provenir d'un sanctuaire égyptien. *Pl. 23.*

Cfr E. von Mercklin, *Das ägyptische Fuguralkapitell* dans *Studies Robinson*, I, 1951, p. 211, pl. 9, a; Parlasca, *op. cit.*, p. 203, pl. 59, 4.

394. D'après Fuhrmann, on aurait aussi exhumé un relief de Sérapis et un fragment de statuette égypto-romaine. Il n'est question nulle part ailleurs de ces documents et on est en droit de se demander si cette information est exacte. La statuette égypto-romaine est peut-être à identifier avec la statuette saïte découverte «nell'area di Bocca della Verità» (voir *Regio XI*).

Cfr H. Fuhrmann dans *Arch. Anz.*, 1940, p. 459; Parlasca, *op. cit.*, p. 203.

Ces témoignages isiaques, ainsi que ceux mis au jour dans la zone de la Bocca della Verità (*Regio XI*), émanent de sites voisins du Capitole et proviennent peut-être de l'Iséum de la *Regio VIII.*

Cfr Parlasca, *op. cit.*, p. 203-204 et *supra*, *Regio VIII.*

ROMA - REGIO X (Palatium)

A. «*AULA ISIACA*»

395. Des fouilles entreprises en 1724 sur le Palatin, sous le palais de Domitien, mirent à jour des peintures murales qui furent seulement étudiées par Rizzo en 1936.[1]) Ces fresques appartiennent à une salle rectangulaire de 12,50 m sur 4,70 m, dont un des petits côtés s'incurve légèrement en forme d'abside. A l'époque de Néron, cette grande pièce fut coupée en deux par une portion de mur circulaire d'une citerne qui en noya la moitié.[2]) La partie conservée est décorée de fresques dont certaines ont entièrement disparu. Heureusement, pour faciliter la lecture de ces peintures, on possède des dessins et des aquarelles du XVIIe siècle, qui sont cependant à utiliser avec prudence. Rizzo, relevant le caractère égyptien de plu-

---

1) G. E. Rizzo, *Le pitture dell'Aula Isiaca di Caligola*, Rome, 1936 (= *Monumenti della pittura antica scoperti in Italia*, Sez. III, Roma, Fasc. II).

2) Bartoli dans Rizzo, *op. cit.*, p. 3-5 et fig. 1, p. 4.

sieurs motifs, baptisa cette salle *Aula Isiaca*, et la qualité des peintures lui fit supposer qu'il se trouvait en présence d'une chambre du palais impérial.

Le long mur [1]) de cette salle est encadré de deux pilastres à chapiteaux végétaux qui supportent un entablement décorés d'uraeus dressés, de fleurs de lotus, de couronnes égyptiennes inspirées de la couronne *atef* et de vases cultuels à long bec [2]); la partie supérieure de cette corniche présente aussi des éléments que Rizzo interprète comme des disques solaires ailés.[3]) Le centre de la paroi ainsi encadrée est occupé par un édicule dont les peintures ont disparu. De part et d'autre, le mur est divisé en trois registres superposés et agencés suivant une architecture de fiction. On distingue encore dans la partie inférieure droite une scène à l'interprétation difficile. Un aigle tenant dans ses serres une situle en verse le contenu du haut des airs, à la grande stupéfaction des assistants, dans une coupe posée sur un autel vers lequel se dirige une femme. Rizzo ne saisit pas très bien le sens de ce tableau et y voit la représentation d'un prodige sans doute raconté par les arétalogies isiaques.[4]) Dewandel se demande s'il ne s'agit pas d'une scène d'ornithomancie,[5]) tandis que Köberlein songe à un épisode d'Amour et Psyché.[6]) Toutes ces hypothèses sourient peu et l'explication suggérée par Schefold et Parlasca [7]) est plus convaincante. Ce dernier rapproche notamment la peinture romaine d'une mosaïque de Trêves, où un aigle survole un œuf, contenant des trijumeaux, posé sur un autel, scène qu 'il interprète comme la création de l'œuf primordial par Sérapis Panthée figuré comme un aigle. De cet œuf sortiront les Dioscures et leur sœur Hélène, comme l'indique la légende de la mosaïque, c'est-

---

1) Rizzo, *op. cit.*, p. 10-14, 34-36, fig. 3-10, 38-39, pl. A et I-V.

2) Sur ces vases utilisés dans le culte isiaque, cfr Malaise, *Cultes ég. en Italie*, p. 116 sq.

3) Rizzo, *op. cit.*, p. 35.

4) Rizzo, *op. cit.*, p. 12-14, fig. 9-10, pl. IV-V.

5) Dewandel, *Geschiedenis van den Isiscultus*, Mémoire dactyl., Louvain 1941-42, I, p. 25.

6) E. Köberlein, *Caligula und die ägyptischen Kulte*, Meisenheim am Glan (= *Beiträge zur klassischen Philologie*, 3), p. 25.

7) K. Schefold, *Helena im Schutz der Isis* dans *Studies D. M. Robinson*, II, 1953, p. 1096-1102; K. Parlasca, *Das Trierer Mysterienmosaïk und das ägyptische Ur-Ei* dans *Trierer Zeitschrift für Gesch. u. Kunst*, 20 (1951), p. 113-121

à-dire les divinités égyptiennes Shou, Tefnout et Isis.[1]) Pour transposer cette explication à l'*Aula Isiaca,* il suffit de supposer que l'œuf est contenu dans le récipient placé sur l'autel. Cette allusion à la naissance d'Hélène n'est pas surprenante car, comme nous allons le voir, Hélène est encore présente sur une autre paroi de cette salle. Au-dessus de cette peinture, dans la zone médiane, subsiste un tableau où l'on aperçoit, entre autres, une femme que Rizzo identifie avec Isis ou une prêtresse de cette déesse car elle porte un *kredemnon* blanc à franges ramené sur la chevelure, surmontée, semble-t-il, d'une fleur de lotus dont subsiste une trace verte.[2]) Notons que cette identification est loin d'être assurée.

Les deux côtés de la zone supérieure sont occupés par un édicule abritant une statue qui, suivant Rizzo, paraît de type égyptien.[3]) Le petit côté, au fond, est décoré dans sa partie inférieure d'une peinture illustrant le débarquement d'Hélène et de Pâris en Égypte [4]); il est encadré de deux pilastres supportant une frise agrémentée de fleurs de lotus, d'uraeus et de vases à longs becs, à l'anse terminée par un uraeus. Au-dessus, sous la voûte, on trouve une situle dorée enguirlandée d'un collier de roses.[5]) Enfin, le mur du petit côté incurvé en abside porte des scènes nilotiques.[6])

Pour Rizzo,[7]) on se trouverait en présence d'une salle isiaque aménagée dans le palais impérial par Caligula. En effet, l'auteur se refuse à croire qu'une telle décoration ait pu être commandée par Auguste ou Tibère qui furent des adversaires des cultes égyptiens. Cette opinion fut suivie par de nombreux auteurs [8]); Cumont pen-

---

1) Pour les rapports nourris entre Hélène et Isis, cfr les deux études citées à la note précédente. Pour Isis et les Dioscures, cfr M. Albert, *Le culte de Castor et de Pollux en Italie,* Paris, p. 44-45, 54-56, 62-63; F. Chapouthier, *Les Dioscures au service d'une déesse,* Paris, 1935, p. 248-262; A. Chastagnol dans *Hommages M. Renard,* II, 1969, p. 140-141. Le lien entre Isis et les Dioscures s'explique aisément par leur rôle commun de protecteurs des navires.

2) Rizzo, *op. cit.,* p. 35-36, fig. 39.

3) Rizzo, *op. cit.,* p. 35, fig. 4, p. 8.

4) Rizzo, *op. cit.,* p. 20-22, fig. 18-19, pl. VI-VII.

5) Rizzo, *op. cit.,* p. 32-35, pl. A.

6) Rizzo, *op. cit.,* 26-31, pl. VIII.

7) Rizzo, *op. cit.,* p. 38-39.

8) F. Cumont, *La salle isiaque de Caligula au Palatin* dans *R.H.R.,* 114 (1936), p. 127-129; Ch. Picard, *Sanctuaires égyptiens au Palatin* dans *R.A.,* 1936, I, p. 213; Lugli, *I monumenti antichi di Roma e Suburbio,* Rome, 1940,

sait même que cette *Aula Isiaca* faisait partie de l'*Hermaeum* mentionné par Suétone, au moment du meurtre de Caligula.[1]) Mais Beyen et Schefold se sont élevés contre une datation aussi basse qui ne repose pas sur des critères stylistiques suffisants et ils proposent de dater cette salle de la fin du IIe style, vers 20 avant Jésus-Christ.[2]) Cette opinion est bien plus vraisemblable car les peintures de l'*Aula Isiaca* rappellent beaucoup celles de la Farnésine qui furent exécutées en 19 avant notre ère.[3]) Cette nouvelle datation est lourde de conséquence car elle prouve que tout ce qui est alexandrin n'est pas nécessairement isiaque.[4]) On notera d'ailleurs que les tableaux relatifs à Hélène ne présentent aucun lien *direct* avec la religion égyptienne et que l'identification de la figure féminine avec Isis ou une prêtresse isiaque est hypothétique. Quant aux autres symboles puisés incontestablement dans l'iconographie isiaque, ils sont ici employés comme de simples éléments décoratifs dont la présence est normale dans des peintures de conception hellénistique

---

Suppl., p. 113-118; A. Alföldi, *A Festival of Isis in Rome...*, Budapest, 1937 (= *Diss. Pannonicae*, II, 7) p. 48, n. 117; E. Köberlein, *op. cit.*, p. 24-25; A. Bartoli, *Tracce di culti orientali sul Palatino imperiale* dans *Rend. Pont. Accad.* 29 (1956-57), p. 17; Witt, *Isis*, p. 222-224.

1) Cumont, *op. cit.*, p. 128-129, considère que l'*Aula Isiaca* était une section du *dieta cui nomen est Hermaeum* où, d'après Suétone (*Claud.*, 10), s'était réfugié Claude à l'annonce de l'assassinat de Caligula. Cumont voit dans cet *hermaeum*, un temple consacré à l'intérieur du palais impérial au culte de l'Hermès égyptien, le dieu Thot. Le terme *diaeta* ne convient cependant pas pour désigner un local réservé au culte.

2) H. G. Beyen dans *Studia C. W. Vollgraff oblata*, Amsterdam, 1940, p. 3 sq.; Id., *Die pompeianische Wanddekoration*, La Haye, 2e éd., 1960, p. 22; K. Schefold, *Pompeianische Malerei, Sinn und Ideengeschichte*, Bale, 1952, p. 64; Id., *Helena im Schutz der Isis* dans *Studies D. M. Robinson*, II, 1953, p. 1096. Ils ont été suivis par: B. Andreae dans Helgig, *Führer*, 4e éd., II, 1966, p. 875; R. Bianchi-Bandinelli, *Rome, le centre du pouvoir*, Paris, 1969 (Coll. *L'univers des formes*), p. 123-125; G. Grimm, *Die Zeugnisse ägyptischer Religion und Kunstelemente im römischen Deutschland*, Leyde, 1969 (= *Études préliminaires aux religions orient. dans l'Empire romain*, 12), p. 75, n. 6.

3) Cfr Andreae, *op. cit.*, p. 875. «La casa di Livia»,sur le Palatin, date probablement de la même époque et elle est notamment ornée d'une scène nilotique qui témoigne d'un même goût pour les choses d'Égypte: cfr. G. Carettoni, *Nuove pitture del Palatino*, dans *Boll. d'Arte*, 40 (1955), p. 212-213.

4) Tran Tam Tinh, *Hercul.*, p. 8-11, constatant que le la naissance du 3e style égyptisant se place sous Auguste, conclut de même que si l'inspiration égyptienne est présente, «la religion isiaque ne semble pas y avoir trouvé dans la plupart des cas son expression théologique».

et probablement alexandrine. Ces fresques ont pu être exécutées par des artistes alexandrins ou par des peintres romains s'inspirant de cahiers de modèles hellénistiques. Ces artistes étaient sans doute ainsi amenés à recopier des motifs qu'ils ne comprenaient pas toujours.[1]) Cultuel et culturel ne doivent pas nécessairement se confondre et l'*Aula Isiaca* atteste que l'on pouvait parfaitement apprécier les peintures d'inspiration alexandrine, sans pour autant embrasser la religion isiaque. Cette salle fut donc décorée à l'époque d'Auguste et elle faisait probablement partie du palais que cet empereur fit construire après avoir édifié, en 28 avant Jésus-Christ, le temple d'Apollon sur l'emplacement de son ancienne demeure.[2])

B. *DOMVS FLAVIA*

Une série de documents égyptiens proviennent de la *Domus Flauia*.

396. Fragment de relief en marbre (1,20 m sur 0,90 m) retrouvé en 1912 dans le péristyle. Dans la zone inférieure, on aperçoit encore deux divinités assises sur la corbeille *nb;* elles sont coiffées du *nemes*, surmonté du disque solaire et de l'uraeus, et tiennent en main le sceptre *ouas*. Au-dessus d'elles, les restes de quatre signes hiéroglyphiques disposés, comme les divinités, vers la gauche.

Copie romaine d'un original d'époque tardive. Le revers était préparé pour être apposé à une paroi. *Pl. 24.*

Cfr A. Bartoli—G. Botti, *I culti orientali sul Palatino* dans *Rend. Pont. Accad.*, 39 (1956-57), p. 18, 35-38, fig. 12; Helbig, *Führer*, 4e éd., II, p. 864, n° 2080 (K. Parlasca).

397. Fragment d'un relief en marbre (1,46 m sur 0,250 m) découvert sur la pente orientale du Palatin, près du jardin de S. Bonaventura, mais provenant aussi probablement de la *Domus Flauia*.

Seule subsiste la partie supérieure du relief où l'on aperçoit encore les extrémités de différentes couronnes. En partant de la droite, on rencontre d'abord un disque solaire flanqué de chaque côté d'une couronne de Basse Égypte qui vient s'appuyer contre lui; puis, une couronne *atef*, le dessus d'une petite couronne de Haute Égypte, une couronne d'Isis (deux plumes d'autruche placées sur un disque solaire encadré de cornes) et enfin une couronne de Basse Égypte. A côté de la couronne *atef*, quelques hiéroglyphes d'imitation transcrivent approximativement le nom du dieu Ptah à qui devait donc appartenir cette couronne *atef*. Ptah tenait en main un sceptre dont on aperçoit encore la terminaison à la gauche de l'*atef*. A la droite de Ptah se trouvait Isis (cfr le type de la coiffure) portant sur ses genoux Harpocrate dont subsiste le sommet de sa couronne de Haute Égypte; la taille moindre de cette dernière montre bien qu'elle coiffait un personnage plus petit. Il est impossible de proposer une identification pour les autres divinités.

---

[1]) Cfr par exemple, dans l'*Aula Isiaca*, les coiffures qui reproduisent assez maladroitement les couronnes *atef*.

[2]) La situation de l'*Aula Isiaca* conviendrait assez bien aux données fournies par Ovide (*Tristia*, III, 1, 27, sq.) sur ce palais.

Copie romaine, également préparée pour être appliquée contre un mur. Ce fragment, comme le premier, doit provenir d'un relief de grandes dimensions.

Cfr Bartoli-Botti, *op. cit.*, p. 18, 38-40, fig. 13; Helbig, *Führer*, 4e éd., 1966, II, p. 864-865, n° 2081 (K. Parlasca).

398. Fragment de relief en marbre (haut de 0,31 m). On distingue, dans la partie supérieure, une main empoignant un sceptre au bout arrondi, c'est-à-dire une colonnette de papyrus, emblème caractéristique des divinités féminines. Face à cette main, le signe hiéroglyphique de l'œuf, déterminatif des noms féminins, confirme que la main appartenait bien à une déesse. En-dessous, un Apis est couché sur une enseigne. Le style de l'animal n'a rien d'égyptien.

Copie romaine.

Cfr Bartoli-Botti, *op. cit.*, p. 18, 40, fig. 14. Botti songe à dater ces trois reliefs de l'époque de Domitien.

399. Fragment d'une tête féminine égyptisante en marbre (0,08 m). La tête était coiffée d'une perruque ceinte d'un uraeus. Il doit s'agir de la copie d'une Isis ptolémaïque.

Cfr Bartoli-Botti, *op. cit.*, p. 43-44, fig. 15.

400. Chapiteau hathorique en marbre composé d'une tête d'Hathor posée sur une corbeille émanant de la partie supérieure d'un pilier *djed*. La tête de la déesse est surmontée du petit *naos* habituel et flanquée de deux uraeus couronnés.

Copie romaine.

Cfr Bartoli-Botti, *op. cit.*, p. 45-46, fig. 16; Helbig, *Führer*, 4e éd., 1966, II, p. 863-864, n° 2079 (K. Parlasca).

401. Tête en marbre d'un jeune dieu, peut-être Harpocrate. Entre le nez et les lèvres, on distingue encore des traces qui pourraient être celles du doigt porté à la bouche par le jeune dieu. Le style de la tête ne peut malheureusement pas nous aider à l'identifier comme une divinité égyptienne. Il peut aussi s'agir d'un Éros ou d'un enfant jouant d'un instrument de musique.

Cfr Carettoni dans *Boll. d'Arte*, 36 (1951), p. 165-166, fig. 6-7; Andreae dans *Arch. Anz.*, 1957, col. 188-189, fig. 29; Helbig, *Führer*, 4e éd., 1966, II, p. 879-880, n° 2099 (K. Parlasca).

402. Tête d'Harpocrate aujourd'hui disparue.

Cfr C. L. Visconti—R. A. Lanciani, *Guida del Palatino*, Rome, 1873, p. 69; Bartoli—Botti, *op. cit.*, p. 19-21; Helbig, *Führer*, 4e éd., 1966, II, p. 880 (K. Parlasca).

403. Statuette d'Harpocrate en terre cuite (hauteur: 0,135 m). Le dieu enfant est représenté nu, debout sur un socle, le doigt à la bouche et coiffé, semble-t-il, du pschent.

Travail d'exécution pauvre.

Cfr Bartoli-Botti, *op. cit.*, p. 46, fig. 17.

404. Fragment de plaque de terre cuite ornée de la tête d'Ammon coiffé des cornes de bélier et de deux plumes, cassées un peu au-dessus de leur point d'attache.

Copie d'un original ptolémaïque.

Cfr Bartoli-Botti, *op. cit.*, p. 46-48, fig. 18.

405. Fragment acéphale d'une statuette féminine égyptisante en terre cuite. La femme nue serre contre sa poitrine un enfant. L'exécution est très maladroite (cfr la grosseur des mains). Il ne semble pas que ce soit une représentation d'Isis allaitant Horus. Botti songe à une amulette apotropaïque car le sexe est accentué. Pour notre part, nous y verrions plutôt un ex-voto offert à Isis en remerciement d'une naissance accordée.

Cfr Bartoli-Botti, *op. cit.*, p. 48-49, fig. 19.

406. Sur le côté occidental du *Stadium Domitiani*, on a retrouvé un fragment de basalte ou de porphyre vert ayant appartenu au trône d'une statue de pharaon, sans doute Ramsès II. Le morceau conservé (haut.: 1,085 m; longueur: 0,23 m) est décoré d'un faucon, d'une plante de papyrus et d'hiéroglyphes formant notamment le début d'un nom inscrit dans un cartouche.

Cfr Schiaparelli dans *N.S.*, 1893, p. 358-359; Porter-Moss, p. 413 (sans indication de l'origine).

L'ensemble de ces documents permet de supposer que la *Domus Flauia* abritait une chapelle isiaque. L'hypothèse est confirmée par une dédicace (cfr *Roma*, 24), provenant également de la *Domus Flauia*, consacrée à Sérapis par un affranchi impérial du début du IIIe s.

ROMA - REGIO XI (Circus Maximus)

407. En 1935, on mit au jour «nella area di Bocca della Verità» un fragment d'une statuette égyptienne d'époque saïte (XXVIe dynastie), en basalte vert, représentant un administrateur royal agenouillé. L'«area di Bocca della Verità» se trouve dans la zone topographique assignée au *Portus Tiberinus*. L'ancienne via della Bocca della Verità correspond à la partie sud de l'actuelle via del Teatro Marcellino.

Cette sculpture a donc été exhumée non loin des trouvailles faites près du Théâtre de Marcellus et via della Consolazione (cfr *Regio IX*, B). Elle appartient peut-être, comme les documents voisins, à l'Iséum du Capitole (cfr *Regio* VIII).

Cfr S. Bosticco, *Un frammento di statuetta saitica dell'Antiquarium communale di Roma* dans *Studi Rosellini*, 1955, II, p. 1-7, pl. I sq; K. Parlasca dans *R.M.*, 71 (1964), p. 203, pl. 59,3.

ROMA - REGIO XII (Piscina publica)

A. *ISIS ATHENODORIA*

408. La *Notitia Regionum* et le *Curiosum Urbis Romae* signalent une *Isis Athenodoria*. Pour certains,1) ce nom viendrait du person-

---

1) Cfr L. Preller, *Die Regionen der Stadt Rom*, Iena, 1846, p. 196; S. Dow, *A Fragment of a colossal acrolithic statue in the Conservatori* dans *A.J.A.*, 48 (1944), p. 240-250; Pietrangeli, *Mus. Capit.*, p. 51, n° 8.

nage qui avait consacré le temple; pour d'autres,[1]) Isis aurait été ainsi nommée parce que sa statue était l'œuvre du célèbre sculpteur de l'école de Rhodes, Athénodore, un des trois auteurs du groupe du Laocoon. En fait, on ignore si *Isis Athenodoria* désigne une statue ou un temple. Toutefois, un pied colossal chaussé d'une sandale,[2]) retrouvé sur la *via Appia*, en dessous des Thermes de Caracalla, en face de S. Cesareo, a été identifié comme le pied d'*Isis Athenodoria.*[3]) La sandale est en effet ornée de dauphins et d'Amours chevauchant des tritons, thèmes qui pourraient convenir à une *Isis Pelagia*. Le pied de dimension importante mesure 0,22 m de haut, ce qui donnerait une statue d'environ 5 m.[4]) Le style des reliefs de cette statue acrolithe est comparable, comme l'a montré Rumpf,[5]) à des œuvres de l'époque d'Adrien. En ce cas, Athénodore ne pourrait être l'auteur de cette statue qui devrait alors son nom au dédicant. La statue était sans doute abritée dans un *sacellum* car le pied a été retrouvé parmi des fragments architecturaux, qui semblent avoir formé une *cella* carrée. Elle a pu donner son nom à la chapelle et peut-être même à un *uicus.*[6])

On a contesté l'appartenance de ce pied à une statue d'Isis parce que la XIIe *Regio* comptait aussi dans le voisinage de S. Cesareo un sanctuaire de *Terra Mater* (cfr *CIL*, VI, 771; 772). On voit cependant mal le rapport qui lierait la décoration marine de la sandale à *Terra Mater*. Par ailleurs, si les régionnaires ont retenu l'*Isis Athenodoria*, c'est qu'elle était assez remarquable, ce qu'est précisé-

---

1) C. L. Visconti, *Piede colossale in marmo con sandalo tirrenico* dans *B.C.R.* 1 (1873), p. 39; O. Gilbert, *Geschichte der Stadt Rom in Altertum*, Leipzig, III, 1890, p. 112, n. 1; Platner-Ashby, *Topogr. Diction.*, p. 286.

2) Visconti, *op. cit.*, p. 38; R. Förster dans *Jahrbuch d. deut. arch. Inst.*, 6 (1891), p. 195 sq.; Stuart Jones, *C.P.C.*, p. 216-217, n° 9; Dow, *op. cit.*; Pietrangeli, *op. cit.*; Helbig, *Führer*, 4e éd., I, p. 335-336, n° 1523 (Erika Simon).

3) Sont favorables à cette identification: Visconti, Förster, Dow, Pietrangeli et Simon, dans les études déjà signalées; Baechler, *Recherches sur la diffusion des cultes isiaques*. Mémoire dactylogr., Strasbourg, 1959, p. 116 partage cet avis. Les auteurs suivants sont plus réticents: Lafaye, p. 227; Platner-Ashby, *op. cit.*, p. 286; Dewandel, *Geschiedenis van den Isiscultus*, Mémoire dactylogr., Louvain, 1941-42, I, p. 27.

4) Dow, *op. cit.*, p. 243.

5) A. Rumpf, *Die Meerwesen auf den antiken Sarkophagreliefs. Die antiken Sarkophagreliefs*, Berlin, V, 1, 1939, p. 128 sq. et fig. 168 sq.

6) Supposition de Richter, *op. cit.*, p. 342.

ment la taille de ce pied. Enfin, un manuscrit du XVIe siècle [1]) signale un *Templum Isidis* entre les Thermes de Caracalla et la *via Appia*, près de S. Nereo. Ce pied est donc fort probablement celui de l'*Isis Athenodoria*, laquelle se dressait sur la via Appia, en face de S. Cesareo, à proximité des Thermes de Caracalla, et non loin de S. Nereo.

Une inscription de Rome (*Roma*, 45) nous met en présence d'un *aedituus ab Isem Pelagiam*, ce qui est une preuve de l'existence d'une *aedes* réservée à Isis, déesse de la mer. Ce temple était-il différent de l'édicule de la *via Appia* ou faut-il les identifier, il est impossible de le dire. Si cette dernière hypothèse était exacte, il serait dès lors assuré que la statue colossale d'Isis était placée dans un sanctuaire assez important pour qu'un *aedituus* lui soit attaché.[2])

B. *LARAIRE ISIAQUE*

409. Peintures d'un laraire découvert en 1867 dans la Vigna Guidi, près des Thermes de Caracalla.

A gauche de la porte d'entrée: Harpocrate, la tête surmontée d'une fleur de lotus, l'index droit à la bouche, le bras gauche supportant une corne d'abondance.

A droite de la porte: Anubis avec une torche dans la main gauche et des épis dans la droite.

Sur le mur de gauche: Cérès tenant une torche dans la main droite et des épis dans la gauche; il s'agit sans doute d'une Isis-Déméter. Près d'elle, Sérapis barbu et assis porte un sceptre dans la main gauche. Plus loin, d'autres figures sont effacées.

Cfr *Bull. dell'Inst.*, 1867, p. 115; Lafaye, p. 331, nº 229.

---

1) Cfr M. Marchetti, *Un manoscritto inedito riguardante la topografia di Roma* dans *B.C.R.*, 42 (1915), p. 57 et 351-352, note 128, pl. III-IV. Il faut cependant relever que le site assigné au temple d'Isis dans ce manuscrit est plus proche des Thermes de Caracalla que ne l'est le lieu de trouvaille du pied colossal, face à l'église de S. Cesareo.

2) L'*aedituus* est un affranchi d'origine gréco-orientale. On notera qu'Athénodore avait probablement la même origine ethnique, ce qui trahirait une dévotion particulière des étrangers établis à Rome pour *Isis Pelagia*.

ROMA - REGIO XIII (Auentinus)

A. L'ISÉUM DE SAINTE SABINE.

Au Nord-Ouest de Sainte Sabine,[1]) sur les pentes qui descendent vers le Tibre, on a mis au jour les restes d'une série de constructions édifiées, les unes en-deçà, les autres au-delà du «mur de Servius». Les constructions érigées à l'intérieur de l'enceinte républicaine sont en *incertum*; celles de l'extérieur, plus récentes, en *reticulatum*. A l'époque de Marc-Aurèle ou de Commode, ces deux séries de constructions furent réunies en deux points. Plus tard, vers le milieu du IIIe siècle, ces locaux ont été transformés en un édifice thermal mais les travaux ont heureusement respecté les pièces II, IV, VI et VIII. La pièce IV, adossée à l'intérieur de la ville contre le mur républicain, a seule conservé des traces épigraphiques et archéologiques qui témoignent d'une occupation isiaque. Elle se présente sous l'aspect d'un long couloir à voûte en berceau surbaissé. Un des passages évoqués plus haut fut aménagé ici grâce à un escalier qui menait à la pièce III, une des constructions établies à l'extérieur de la muraille républicaine. C'est à cette époque que les parois du local IV furent revêtues d'enduit, décorées de peintures et couvertes d'inscriptions à la pointe.

410. Graffites tracés dans une cursive évoluée et relatifs au culte d'Isis (cfr *Roma*, 103).

411. Les fresques ornant le couloir sont encore conservées sur deux parois et nous montrent:

a. Scène en plein air.
Un édicule à coupole ombragé par un arbre abrite une statue d'Isis. La déesse est vêtue d'une longue tunique et d'un voile frangé noué sur la poitrine. Les cheveux sont retenus par un bandeau et surmontés peut-être d'un petit boisseau. Elle soutient dans le bras gauche une *cornucopia* tandis que la main droite, voilée dans le plis de son écharpe frangée, tient un

---

1) Cfr F. Cumont dans *C.R.A.I.*, 1945, p. 339; R. P. Darsey dans *Rend. Pont. Accad.*, 21 (1945-46), p. 8-9; Id., *Recherches archéologiques à Sainte Sabine = Monumenti dell' antichita cristiana, publicati a cura del Pontificio Istituto di Arch. Crist.*, Rome, Vatican, 1968, p. 26-55, fig. 13-20, pl. A-D.

attribut d'identification incertaine: «une tige verticale ascendante dont se détache de part et d'autre une tige latérale plus courte», peut-être un sistre ou un attribut végétal. Le fond du tableau est décoré d'un croissant lunaire avec fleur de lotus. Vers Isis s'avancent deux adoratrices. La première porte un thymiatérion fumant et ce qui semble être un plat chargé d'offrandes; la seconde supportait sur son épaule un objet aujourd'hui indistinct. Il subsiste aussi des traces d'une légende peinte devenue à présent illisible.

Cfr R. P. Darsy, *Recherches archéologiques à Sainte Sabine*, p. 46-48 et pl. A.

b. Scène représentant un petit oiseau becquetant des graines d'un bouquet de pavots rouges. Pour le R. P. Darsy, «l'usage des boissons opiacées dans les rites d'intiation et l'emploi des rêves qu'elles provoquent paraissent être à l'origine de ce symbolisme que l'on retrouve dans l'art funéraire».

Cfr R. P. Darsy, *op. cit.*, p. 48 et pl. B.

c. Scène figurant un héron se tenant devant l'oenochoé, vase sacré contenant l'eau sainte du Nil, dont émerge une branche lustrale de palmier.

Cfr R. P. Darsy, *op. cit.*, p. 48-49 et pl. C. Sur le vase, cfr Malaise, *Cultes ég. en Italie*, p. 117.

d. Un fragment d'enduit mural retrouvé dans les déblais de la pièce IX est décoré d'une fresque miniature.

Au premier plan, on voit, près d'une estaquade en bois, une barque sur l'eau dans laquelle un personnage se penche pour y déposer un objet que le R. P. Darsy croit pouvoir rapprocher d'une momie ou d'une statue. Au fond, à droite, on distingue trois personnages, dont deux se tiennent sur larive. Le troisième, le buste découvert, est au niveau de l'eau; le personnage central lui tend un vêtement. L'arrière plan est occupé par un édifice rectangulaire à colonnes construit sur un podium. Autrefois, on distinguait encore devant cette construction un homme vêtu d'un *pallium*, les deux mains tendues en direction de la scène de la barque. Un dernier personnage se tient, la main gauche levée à, l'angle extérieur de la colonnade et semble assister à la scène de l'immersion.

Suivant le R. P. Darsy, ce fragment aurait pu appartenir à un ensemble décoratif représentant la fête du *Nauigium Isidis.*

Cfr R. P. Darsy, *op. cit.*, p. 49-50 et pl. D.

Les peintures et les inscriptions de la pièce IV la désignent sans conteste comme un local isiaque, [1]) probablement un conventicule de confrérie plutôt qu'un véritable Iséum.[2]) Maintenant se pose le problème de savoir si le culte isiaque se pratiquait dans le seul couloir ou si l'ensemble des monuments retrouvés lui était destiné. Pour répondre à cette question, il faudra notamment examiner les restes des peintures de la salle III, conservées sous le pavement de l'époque thermale.

Constatant que les pièces sont situées de part et d'autre de l'enceinte de Servius, P. Lambrechts [3]) a cru trouver une explication historique à cette disposition. Il suppose, que, suite à la proscription par Auguste des cultes égyptiens en dehors du *pomoerium,* les Isiaques se sont réunis juste à l'extérieur de ce mur pour bientôt le percer et rentrer ainsi dans la ville proprement dite. Ce serait pour éviter de tels abus qu'Agrippa aurait étendu les mesures de proscription à un rayon d'un mille à partir des murs de la Cité. Cette hypothèse est séduisante et un tel subterfuge a pu être utilisé ici où là pour contourner les décisions d'Auguste, mais à supposer que l'«Iséum» de Sainte Sabine se soit établi dès le début du Ier siècle en dehors de l'enceinte de Rome, c'est seulement au milieu du IIe siècle qu'il fut relié aux locaux sis à l'intérieur de l'enceinte. Cet aménagement n'a donc rien à voir avec les mesures prises à l'époque d'Auguste.

1) Cfr R. P. Darsy, *op. cit.*, p. 339 et Cumont dans *C.R.A.I.*, 1945, p. 339. Pour P. Lambrechts, *Augustus en de egyptische godsdienst,* Bruxelles, 1956 (= *Mededelingen van de kon. vlaamse Akad. van Belgie, Kl. der Letteren,* XVIII, 2), p. 23, il s'agirait plutôt d'un Iséum.

2) Le R. P. Darsy, *op. cit.*, p. 54 et fig. 18 rappelle aussi le souvenir de «petites statuettes fort curieuses, jadis peintes». Perdues après les fouilles de 1857-1858, un fragment de l'une d'entre elles fut retrouvé en 1938; il évoque très fort l'art alexandrin de la terre cuite. On a également découvert lors des fouilles de la nef latérale droite de la basilique voisine une lampe à motifs égyptisants (cfr R. P. Darsy, *op. cit.*, p. 54, n. 1 et fig. 19-20).

3) P. Lambrechts, *op. cit.*, p. 23. Sur les mesures édictées par Auguste et Agrippa, cfr Malaise, *Cultes ég. en Italie,* p. 385 sq.

B. *LE DOLICHÉNUM DE L'AVENTIN.*

A côté des nombreux témoignages relatifs au culte de Jupiter Dolichenus, on a aussi retrouvé dans ce sanctuaire quelques documents à mettre en rapport avec les divinités d'Alexandrie.

412. Deux reliefs de marbre ornés de *Iupiter Dolichenus* et de *Iuno Dolichena* font une place à Isis et Sérapis. Ils sont accompagnés d'une dédicace (cfr *Roma,* 101 et 102). Sur l'interprétation de ces reliefs, cfr Malaise, *Cultes ég. en Italie,* p. 462 sq.

Cfr A. M. Colini, *La scoperta del santuario delle divinità dolichene sull' Aventino* dans *B.C.R.*, 63 (1935), p. 152, fig. p. 153 et pl. IV; Merlat, *Répertoire des inscriptions et monuments figurés du culte de Jupiter Dolichenus,* Paris, 1951, n° 185 et 206.

413. Antéfixe avec deux uraeus opposés symétriquement par rapport à un motif ornemental central.

Cfr Colini, *op. cit.*, p. 156; Pietrangeli, *Mus. Capit.*, p. 41, n° 25; Merlat, *op. cit.*, p. 206, n° 213, fig. 39.

414. Deux statuettes en marbre blanc (0,30 m et 0,32 m de haut) figurant deux offrants nus agenouillés sur les talons et présentant une table d'offrande égyptienne *(hetep)*. Œuvre sortie d'un atelier romain, mais de facture égyptisante.

Cfr Colini, *op. cit.*, p. 151, n° 11; Bosticco, *Mus. Capit.*, p. 32-33, n° 30 et 32; Pietrangeli, *Mus. Capit.*, p. 41, n° 30 et 32; Merlat, *op. cit.*, p. 206, n° 212.

C. *LE MITHRÉUM DE SANTA PRISCA.*

Les fouilles hollandaises menées dans le Mithréum de Santa Prisca sur l'Aventin, sous la direction de M. J. Vermaseren, ont mis au jour les documents égyptiens suivants:

415. Tête en stuc de Sérapis coiffé du *modius.*

Cfr M. J. Vermaseren, *Corpus Inscriptionum et Monumentorum Religionis Mithriacae,* La Haye, I, 1956, p. 196, n° 479, fig. 133; B. Andreae dans *Arch. Anz.*, 1957, col. 195, fig. 32; M. J. Vermaseren-C. C. van Essen, *The Excavations in the Mithraeum of the Church of Santa Prisca in Rome,* Leyde, 1965, p. 134-135, pl. CIV, 5-6, CV.

416. Statuette de Sérapis debout en marbre. Le dieu, coiffé du *modius* est représenté dans la pose de l'orateur. *Pl. 25.*

Cfr Vermaseren-van Essen dans *Antiquity and Survival*, 1 (1955), pl. 12; B. Andreae dans *Arch. Anz.*, 1957, col. 196; Vermaseren-van Essen, *The Excavations...*, p. 433, nº 11 et pl. CVII.

417. Lampe ornée des deux bustes accolés de Sérapis et d'Isis.

Cfr Vermaseren-van Essen, *The Excavations...*, p. 488, nº 152 et pl. CXXX, 3 et 4; Tran Tam Tinh dans *R.A.*, 1970, I, p. 61.

418. Tête de Sérapis en terre cuite.

Cfr Vermaseren dans *Studium Generale*, 12e année, fasc. 12 (15 déc. 1966), p. 25-27, fig. p. 26.

419. Un buste acéphale en porphyre, sans doute, de Sérapis.

Cfr Leclant dans *Orientalia*, 1968, p. 132-133 (signalé d'après une communication de M. J. Vermaseren).

419 a. On a également découvert en 1709, près de l'église Santa Prisca, un fragment de frise égyptienne, en basalte noir, de Nectanébo Ier (XXXe dynastie). Ce document est connu sous le nom de table isiaque de Ficorini. Le fragment de relief nous montre le roi agenouillé en présence de différents génies; les scènes sont surmontées de textes hiéroglyphiques.

Cfr Lafaye, p. 333, nº 231; Porter-Moss, p. 415; A. Lucas et A. Rowe dans *A.S.A.E.*, 38 (1938), p. 139; H. Brunner—H. Hommel dans *Archiv für Orientforschung*, 18 (1957-58), p. 282; S. Curto, *L'Egitto antico*, p. 88, nº 69, pl. 39.

ROMA - REGIO XIV

A. *AGER VATICANUS*

420. En 1941, on a retrouvé, via della Conciliazone, un beau relief alexandrin (hauteur: 0,90 m et longueur: 1,26 m) en marbre. Au centre, un Sérapis de type bryaxidien, assis sur un trône à haut dossier, tient dans la main gauche un sceptre (aujourd'hui disparu) et pose la droite sur la tête du cerbère tricéphale qui est à son côté. Le dieu est vêtu du *chiton* et de l'*himation;* la tête était sans doute autrefois couronnée d'un *modius*. A sa droite se tient Harpocrate figuré sous les traits d'un enfant à moitié nu portant l'index à la bouche et supportant dans la main gauche une *cornucopia.* Ce groupe central est flanqué de deux figures féminines. Celle qui est à la droite de Sérapis est vêtue comme Isis d'un *chiton,* sur lequel sont jetés un *himation* et une écharpe frangée nouée entre les seins. Sa tête est surmontée d'un *modius.* Dans la main droite, elle porte une longue torche; la gauche empoignait probablement une gerbe d'épis. Le vêtement et les attributs désignent cette déesse comme une Isis-Déméter. L'autre femme, debout à la gauche de Sérapis, tient un grand sceptre et un sistre mais ses vêtements ne sont pas disposés comme ceux d'Isis. Elle est vêtue d'un *chiton* à manches sur lequel un manteau redescend en dessinant un triangle sur le devant du corps, à hauteur de la ceinture. La tête est surmontée d'un croissant de lune. Il s'agit probablement d'une Isis-Aphrodite. Enfin, à la droite d'Isis-Déméter se tient le dédicant, un homme revêtu d'un *himation* grec qui couvre les deux mains, sans doute dans un geste rituel. Tous ces personnages se détachent du fond et reposent sur une base qui a été réservée dans le bloc de marbre.

Les deux petits côtés sont décorés sur toute la hauteur d'un serpent. Cette œuvre a été exécutée à Alexandrie vers le milieu du IIe siècle avant notre ère. Elle a dû, dans la suite, être dédiée dans un temple ou un *sacellum* isiaque de la quatorzième région.

Cfr C. Pietrangeli, *Rilievo votivo con divinità alessandrine da via della Conciliazone* dans *Capitolium,* 14 (1942), p. 130-138; Pietrangeli, *Mus. Capit.*, p. 30-31, nº 15, pl. IX; Helbig, *Führer,* 4e éd., II, 1966, p. 33-34, nº 1185 (Erika Simon); T. Kraus, *Alexandrinische Triaden der römischen Kaiserzeit* dans *Mitt. d. deut. arch. Inst. in Kairo,* 19 (1963), p. 101 et pl. XVII.

421. Dans le cimetière retrouvé sous la Basilique Saint-Pierre, une tombe du IIe s. de notre ère, est décorée de peintures égyptisantes figurant à trois reprises une divinité portant la croix ansée.

Une autre tombe contient une figure d'Apollon-Harpocrate.

Cfr A. Ferrua dans *B.C.R.*, 70 (1942), p. 104; Cumont dans *C.R.A.I.*, 1945, p. 394; R. T. O'Callaghan dans *The Biblical Archaeologist,* 12 (1949), p. 10; Porter-Moss, p. 415; Bianchi Bandinelli, *Enciclopedia dell'arte classica,* Rome 1965, VI, p. 866, col. 2.

Ces tombes (Z et H) ont pu appartenir à des fidèles du sanctuaire égyptien de l'*ager Vaticanus,* dont deux indices supplémentaires permettent de supposer l'existence.

422. D'abord au XVIe siècle, il subsistait dans le voisinage de la Basilique Saint-Pierre un toponyme significatif ayant conservé le nom «Egipto» dans les expressions *«in luogo d'Egipto»* et *«in loco detto Egitto»* (cfr Pietrangeli dans *Capitolium*, 14 (1942), p. 138, n. 29).

423. Ensuite, sept chapiteaux ioniques qui surmontent les colonnes de S. Maria in Transtevere présentent au milieu de volutes l'image des dieux alexandrins, dont celle d'Harpocrate. Il est bien possible que ces chapiteaux proviennent d'un Iséum de la *Regio XIV*.

Cfr Lafaye, p. 269, nº 15.

B. *LE SANCTUAIRE SYRIEN DU JANICULE*

424. Dans le *sacellum* C, qui date du IVe siècle de notre ère, on a retrouvé une statue royale en basalte. Cette sculpture égyptisante, probablement une œuvre de l'époque d'Adrien, était placée au centre de l'abside dans une niche. Bianca Maria Felletti Maj pense que cette statue a été choisie pour figurer Osiris, lequel devait entrer dans le syncrétisme attesté dans ce temple. Osiris nourrit notamment des rapports avec Adonis, dont on a exhumé une statue dans ce même *sacellum*.

Cfr G. Nicole-G. Darier dans *M.E.F.R.*, 1909, p. 48, fig. 26; J. Farina, *Monumenti egizi in Italia* dans *Ausonia*, 9 (1919), p. 9-10, nº 9, fig. 5; P. Gauckler dans *C.R.A.I.*, 1909, p. 619, n. 2 et pl. III; Bianca Maria Felletti Maj, *Il santuario della triade eliopolitana e dei misteri al Gianicolo* dans *B.C.R.*, 75 (1953-55), p. 149, 156-7; Porter-Moss, p. 413-414.

C. *PORTA PORTESE*

425. On a retrouvé dans les ruines d'un édifice de l'époque d'Adrien, situé dans la vigna Bonelli, devant la Porta Portese, une clepsydre égyptienne du IIIe s. avant J.-C., en granit noir, ornée de scènes représentant un roi en présence de différentes divinités.

Cfr Lafaye, p. 334, nº 233; C. L. Visconti dans *Annali dell' Inst. Corresp. Arch.*, 1860, p. 437-439, pl. R, 3a et b; *C.d.É.*, 11 (1936), p. 485, fig. de droite; Wiedemann dans *Proceedings of the Society of Biblical Archaeology*, 23, p. 274, nº 6; Porter-Moss, p. 415-416.

Dans cette même vigna Bonelli, on a exhumé plusieurs inscriptions dédiées à des dieux orientaux; toutefois, aucune d'entre elles ne concerne les dieux égyptiens. Il est cependant possible qu'une place ait été réservée aux dieux alexandrins. Cfr Jordan-Hülsen, *Topographie*, I, 3, p. 646; F. Clementi, *Roma imperiale nelle XIV regioni Augustee secondo gli scavi e le ultime scoperte*, Rome, 135, II, p. 306-307.

D. *PLAINE DE PIETRA PAPA*

426. Dans la plaine de Pietra Papa, à environ 1 km du port fluvial de S. Paolo, on a mis au jour un édifice, probablement un bain, flanqué de deux petites pièces. L'une d'elles est ornée de peintures représentant six barques, dont une a la proue décorée des figures de Sérapis, d'Isis, et d'une troisième divinité, qui pourrait bien être Isis-Déméter. Les marques des briques permettent de fixer comme *terminus post quem* l'année 123 de notre ère.

Cfr Iacopi dans *Le Arti*, 1938-39, p. 513-516; ID. dans *B.C.R.*, 1940, p. 97-103, pl. I; Pietrangeli dans *Capitolium*, 14 (1942), p. 136; A. W. van Buren dans *A.J.A.*, 44 (1940), p. 379, fig. 3-4.

TROUVAILLES FAITES DANS LE TIBRE

427. Au moins sept sistres ont été retirés du Tibre, près du Ponte Umberto et du Ponte Sisto. Le seul hasard pouvant difficilement expliquer la présence d'un aussi grand nombre de sistres, von Bissing pense que ces instruments de musique isiaques ont été jetés dans le Tibre en même temps que la statue d'Isis lors de la fermeture de son temple sous Tibère. Par une étude détaillée de ces documents, le même auteur arrive à la conclusion que ces sistres ont été fabriqués par des artistes italiens.

Cfr F. W. von Bissing, *Sul tipo dei sistri trovati nel Tevere* dans *B.S.A.A.*, 31 (1937), p. 211-224.

428. Tête d'Isis coiffée d'une dépouille de vautour. Cette tête est d'un type identique à *Roma*, 315 d.

Cfr Helbig, *Führer*, 4e éd., II, p. 497, nº 1714 (K. Parlasca); Sjöquist dans *Records of the Art Mus. Princeton Univ.*, 19 (1960), p. 87 sq.

TROUVAILLES FAITES HORS LES MURS

Via Appia Nuova

Au 7e km de la Via Appia Nuova, on a découvert les restes d'un sanctuaire dédié à Zeus Bronton. Ce temple abritait plusieurs divinités orientales et avait réservé une place aux dieux égyptiens. Outre l'inscription mentionnant Neôtera (cfr *Roma*, 109) on signalera:

429. Petit buste (0,17 m × 0,10 m) en albâtre d'une prêtresse isiaque. Elle porte une tunique à manches courtes et un manteau frangé noué sur la poitrine.

Cfr G. Annibaldi dans *N.S.*, 1935, p. 94, n° 21.

430. Situle en marbre (0,165 m × 0,15 m) ayant appartenu à une statue isiaque.

Cfr G. Annibaldi dans *N.S.*, 1935, p. 95, n° 22.

431. Fragment (0,10 m × 0,07 m) d'un avant-bras brandissant un sistre ayant appartenu à une statue isiaque.

Cfr G. Annibaldi dans *N.S.*, 1935, p. 95, n° 23.

Via Appia Antica

432. Buste d'Isis en marbre de Paros retrouvé à l'endroit appelé «Roma Vecchia».

La déesse porte un manteau frangé noué sur la poitrine. Sa chevelure, ceinte d'un bandeau, tombe en boucles sur les épaules. Un croissant surmonté d'une fleur de lotus et de plumes est posé au-dessus du front.

Cfr Lafaye, p. 274-275, n° 35.

Via Latina

433. Buste en marbre d'un garçon portant la boucle d'Horus. Ce portrait a été découvert à l'emplacement d'une tombe, sur la Via Latina, près de la Tor Fiscale. Œuvre du milieu du IIIe s.

Cfr Stuart Jones, *C.P.C.*, p. 277, n° 32 et pl. 84; Pietrangeli, Mus. Capit., p. 29, n° 12; V. von Gonzenbach, *Untersuchungen zu den Knabenweihen im Isiskult der römischen Kaiserzeit*, Bonn, 1957, p. 145-146, k 13 et pl. 13; Helbig, *Führer*, 4e éd., II, p. 34, n° 1186 (Erika Simon).

VARIA

434. Fragment d'obélisque en granit rose. Ce document d'époque romaine a été retrouvé dans le Mur d'Aurélien.

Cfr Bosticco dans *Mus. Capit.*, p. 25, n° 3.

435. Statue en marbre moins grande que nature d'Isis représentée suivant le type hellénistique. La déesse est debout. Les deux bras manquent.

Cfr Lafaye, p. 278, n° 50.

436. Tête en basalte d'Isis.

Cfr Ruesch, *Guida del Museo Nazionale di Napoli*, p. 126, n° 358. La pièce porte le n° d'inv. 984.

437. Manche d'une lampe en terre cuite orné des bustes de Sérapis donnant la main à Isis et du Soleil donnant la main à la Lune. Les quatre bustes sont disposés sur un lit *(lectisternium)*.

Cfr Lafaye, p. 304, n° 133.

438. Lampe en terre cuite décorée d'un Sérapis bryaxidien trônant avec le Cerbère tricéphale à ses pieds.

Cfr Lafaye, p. 301, n° 121.

439. Lampe en terre cuite portant le buste en relief de Sérapis coiffé du calathos et entouré de rayons.

Cfr Lafaye, p. 301, n° 120.

440. Chapiteau de marbre réunissant des fleurs de lotus, des uraeus et des têtes d'Hathor. Ce chapiteau, autrefois conservé dans le jardin de l'Antiquarium Communale et aujourd'hui égaré, devait provenir d'un sanctuaire isiaque de Rome.

Cfr E. von Mercklin, *Das ägyptische Figuralkapitell* dans *Studies Robinson*, I, 1951, p. 210 et pl. 10, c.

441. Bas-relief en marbre représentant une procession isiaque. En tête s'avance une jeune femme vêtue d'une longue tunique sans manche, serrée sous la poitrine, et chaussée de sandales; sa longue chevelure bouclée est ornée d'une fleur de lotus. Autour de son avant-bras gauche tendu vers l'avant s'enroule un serpent qui redresse la tête; la main droite abaissée tient une situle arrondie.

Elle est suivie d'un hiérogrammate qui pour tout vêtement n'a qu'un pagne noué autour des hanches. Le crâne rasé est ceint d'un cordon dans lequel sont passées deux plumes. Il déroule devant lui, à bras tendus, un *uolumen* qu'il semble lire.

En troisième lieu vient le prophète qui promène l'hydrie sacrée. Il est couvert d'un ample manteau ramené sur l'arrière du crâne rasé et a les pieds chaussés de brodequins. Il supporte le vase sacré dans ses deux bras, contre sa poitrine, les mains étant, dans un geste rituel, voilées par un pan du manteau. L'anse de l'hydrie se termine par un uraeus qui s'appuye contre le col du récipient.

Enfin une acolyte brandissant un sistre et portant un *kyathos*, destiné à verser l'eau sacrée, ferme la marche.

Ce document qui provient de l'ancienne collection Mattei a probablement été retrouvé à Rome ou tout au moins en Italie. Cfr *Pl.* du frontispice.

Cfr Lafaye, p. 300, n° 118; Cumont, *Rel. or.*, pl. VIII, 1; W. Amelung, *Die Sculpturen des Vaticanischen Museums*, II, Berlin, 1908, n° 55, p. 142 sq. et pl. 7; Leipoldt, *Bilderatlas*, p. IX et fig. 56; W. Weber, *Drei Untersuchungen zur ägyptisch- griechischen Religion*, Heidelberg, p. 44 et reproduction du prophète sur la pl. en fin de vol.; Rizzo, *Le pitture dell'Aula Isiaca di Caligola*, p. 33 et fig. 34; Nilsson, *Gr. Rel.*, II, 1961, p. 626 et pl. 10, 1; Helbig, *Führer*, 4e éd., I, p. 388-389, n° 491 (K. Parlasca); L. Castiglione, *Die Rolle des Kyathos im ägyptischen Kult* dans *A. A. Hung*, 8 (1960), p. 387-404; Tran Tam Tinh, *Hercul.*, p. 30, n. 3.

442. Mensa Bembina.

Plateau de bronze sur lequel sont tracés avec des incrustations d'argent des figures de divinités égyptiennes disposées sur trois registres horizontaux superposés.

Cette table isiaque fut achetée en 1525, lors du sac de Rome, à un soldat du connétable de Bourbon par un serrurier qui la vendit au cardinal Bembo; elle finit par échouer au musée de Turin.

On ignore si l'objet fut découvert à Rome, mais la chose est possible et c'est pourquoi nous le signalons. Scamuzzi suppose que cette table a été fabriquée au Ier s. de notre ère et que son auteur Nilos s'est inspiré d'un document où se décèlerait une influence prédominante d'Hermopolis Magna.

L'artiste a copié des hiéroglyphes sans les comprendre ni les grouper de manière à offrir un sens. Cette pièce aurait pu servir de table sacrée dans un sanctuaire isiaque d'Italie.

Cfr Lafaye, p. 332-333, n° 230; E. Scamuzzi, *La Mensa Isiaca*, Rome, 1939; D. Bonneau, *La crue du Nil*, p. 268 incline à penser que la *Mensa* est de la première moitié du IIe s. de notre ère parce que sous le trône d'Isis est placé un chien dont la présence pourrait s'expliquer par le renouvellement de l'année sothiaque en 139 p. C.

442 a. Relief de Klein-Glienicke (près de Potsdam) conservé dans la collection d'antiquités acquises, pour la plupart sur le marché romain, par le prince Charles de Prusse, un frère de Guillaume Ier.

Le relief autrefois brisé en plusieurs morceaux est aujourd'hui restauré, mais la scène à l'origine se prolongeait probablement vers la droite.

Le document représente une procession isiaque. Un cortège s'approche d'un autel circulaire couronné devant lequel se tient Anubis à tête de chien, coiffé du disque solaire flanqué de deux cornes (?), vêtu d'un *chiton* descendant jusqu'aux mollets et d'un manteau rejeté sur le bras gauche. De la main droite tendue vers l'avant, le dieu présente une couronne, tandis qu'il tient une palme dans la gauche. Devant Anubis, un petit Harpocrate est figuré de face, l'index droit à la bouche et une *cornucopia* dans le bras gauche. Vers ces deux divinités s'avance un groupe de quatre personnes. En tête, un personnage, le crâne rasé coiffé d'une couronne, les bras sous un voile, porte devant sa poitrine un sistre. Devant ce fidèle, au premier plan, un enfant joue de la double-flûte. Derrière s'avance le prophète, le crâne rasé ceint d'un bandeau, tenant dans ses mains voilées, contre la poitrine, un canope à tête humaine. Enfin, un fidèle au crâne rasé et couronné, le torse nu, vêtu d'un long pagne richement décoré qui atteint les mollets, porte dans la main droite un objet rond (situle ou ciste?) et brandit de la gauche un espèce de petit sceptre (la coudée de la justice? cfr Apulée, *Metam.*, XI, 10); il s'agit peut-être du stoliste.

Travail du IIIe siècle de notre ère. *Pl. 26.*

Cfr M. Schede, *Isisprozession* dans *Angelos*, 2 (1926), p. 60-62 et fig.; M. Nilsson, *Geschichte der gr. Relig.*, Münich, 2e éd., 1961, II, p. 626 et pl. 11, 1; F. W. Goethert, *Katalog der Antikensammlung des Princen*

Carl von Preussen im Schloss zu Klein-Glienicke bei Potsdam, 1971, nº 182.

442 b. Fragment de relief conservé au Palazzo Corsetti représentant deux femmes se dirigeant vers la gauche. Les visages et les pieds ont disparu.

La première femme vêtue d'une *paenula* est suivie d'une compagne qui la soutient à deux bras. Cette seconde personne porte une tunique à longues manches sur laquelle est jetée une écharpe, sans doute la *palla contabulata* des Isiaques.

Œuvre de la fin du IIIe ou du IVe s. qui provient probablement de Rome, bien que l'origine en soit inconnue.

Cfr E. Wuesch-Becchi, *Di un monumento isiaco esistente nel Palazzo Corsetti* dans *B.C.R.*, 30 (1902), p. 134-144 et pl. V. Sur la *palla*, cfr aussi *Roma*, 107 et Malaise, *Cultes ég. en Italie*, p. 138, 181.

442 c. On a exhumé à Rome et dans les environs de la capitale plusieurs tuiles portant des emblèmes isiaques.

— Fragment de tuile avec la marque de *Q. GRA(NIVS) APOL* - - - inscrite entre une situle et un sistre. Ce document daterait de la fin de la République ou du début de l'Empire.

Cfr *B.C.R.*, 29 (1901), p. 133 et fig. 2.

— Plusieurs tuiles portant l'impression d'un ou de deux sistres sont frappées au nom d'affranchis de la gens Domitia:
  — *CN. DOMITI ARIGNOTI«* 75 à 100 p.C.; cfr *CIL*, XV, 1094 a.
  — *CN. DOMITI AMANDI VALEA(T) QVI FEC(IT):* avant 80 p.C.; cfr *CIL*, XV, 1097, e-f.
  — *CN. DOMITI DAPHNI VALEAT QVI FEC(IT): circa* 90 p.C.; cfr *CIL*, XV, 1101 b. Voir aussi Lafaye, p. 242.

— Dans les premières décennies du IIe s. de notre ère, il existait à Rome un four dénommé *ab Isis* (cfr *CIL*, XV, 252), qui produisait des tuiles appelées *Isiacae* (cfr *CIL*, XV, 248-249, 251, 253-254) et souvent ornées d'un sistre (cfr *CIL*, XV, 248, 249, 253). Cette production est issue *EX PR(AEDIS) TI. CLAVDI MAXIMI.*

MONNAIES

République

443. Quelques deniers de la République portent des symboles isiaques (sistre et couronne d'Isis) utilisés comme marques monétaires, sans doute dans le but de permettre aux ouvriers des ateliers de distinguer les différents coins. La plupart de ces monnaies n'ont pas été frappées à Rome mais dans un atelier auxiliaire, installé dans le Nord de l'Italie, peut-être à Pise.1) Nous les avons toutefois classées ici vu l'incertitude de leur lieu d'émission. On notera que le terme «couronne d'Isis» est employé pour désigner la coiffure (appelée *basileion* en grec) composée d'un disque solaire posé entre deux cornes et sur des épis, et surmonté de deux hautes plumes. On retrouve cette couronne sur des monnaies siciliennes et alexandrines.2)

Nous présenterons les monnaies dans l'ordre chronologique proposé par Sydenham, en renvoyant à ce même auteur ainsi qu'à l'article d'Alföldi, aux recueils de Babelon, de Grueber et à une étude de Serena Fava-Scafile.3)

a) *L. (CALPVRNIVS) PISO L.F. FRVGI.*

Deniers frappés dans un atelier auxiliaire en 90-89 av. J.-C.

Marques monétaires: — couronne d'Isis (cfr Alföldi, p. 28; Grueber, 1978).
— fleur de lotus (cfr Babelon, I, p. 294, n° 230; Serena Fava-Scafile, n° 543).

---

1) Cfr E. Sydenham, *The Coinage of the Roman Republic*, Londres, 1952, p. XXXIV-XXXVI et 223, 224.

2) Cfr H. Seyrig dans *Annuaire de l'Inst. de Philol. et d'Hist. Or. et Slaves de l'Univ. de Bruxelles*, 13 (1953), p. 603-610; G. Manganaro dans *Archeologia Classica*, 17 (1965), p. 190 et pl. LXVI, 3. Voir aussi *Tauromenium*, 9 bis.

3) A. Alföldi, *Isiskult und Umsturzbewegung im letzten Jahrhundert der römischen Republik* dans *Schweizer Münzblätter*, 5 (1954), p. 25-31; E. Babelon, *Description historique et chronologique des monnaies de la République romaine*, Paris, 2 vol., 1885-1886; H. A. Grueber, *Coins of the Roman Republic in the British Museum*, Londres, 1910; A. Serena Fava et F. Scafile, *I simboli nelle monete argentee repubblicane e la vita dei Romani*, Turin, 1969.

Sur le sens qu'il convient d'attribuer à ces symboles, voir aussi Vidman, *Isis und Sarapis*, p. 101-104; Malaise, *Cultes ég. en Italie*, p. 371.

b) *C. VIBIVS C. F. PANSA.*

Denier frappé dans un atelier auxiliaire en 89-88.
Marque monétaire: — couronne d'Isis (cfr Alföldi, fig. 5).

c) *L. IVLIVS BVRSIO.*

Deniers frappés dans un atelier auxiliaire en 83 av. J.-C.
Marques monétaires: — couronne d'Isis (cfr Babelon, II, p. 7, n° 129; Alföldi, fig. 4).
— fleur de lotus (cfr Babelon, II, p. 7, n° 95; Serena Fava-Scafile, n° 483).

d) *C. MARIVS C. F. CAPITO.*

Denier frappé dans un atelier auxiliaire en 79 av. J.-C.
Marque monétaire: — sistre (cfr Serena Fava-Scafile, n° 290).

e) *L. PAPIVS.*

Deniers frappés dans un atelier auxiliaire en 78-77 av. J.-C.
Marques monétaires: — sistre d'un côté et plateau de fruits de l'autre (cfr Babelon, II, p. 281, n° 56; Serena Fava-Scafile, n° 289 et pl. X et L).
— couronne d'Isis d'un côté et couronne de Sérapis de l'autre (cfr Babelon, II, p. 281, n° 65; pour Serena Fava-Scafile, ce sont deux fleurs de lotus).

f) *L. ROSCIVS FABATVS.*

Deniers frappés dans un atelier auxiliaire en 58 av. J.-C. (en 70 selon Alföldi).

Marques monétaires: — couronne d'Isis (cfr Alföldi, fig. 7; Babelon, II, p. 403, n° 23).
— fleur de lotus d'un côté et sistre de l'autre (cfr Serena Fava-Scafile, n° 291).
— couronne d'Isis d'un côté et sistre de l'autre (cfr Babelon, II, p. 403, n° 140; Grueber, 3449).

g) *M. PLAETORIVS M.F. CESTIANVS.*[1])

Denier frappé à Rome entre 68-66 (en avril 55 pour Alföldi).

Le droit porte un buste féminin coiffé d'un casque à crinière entouré d'une couronne de laurier, d'épis, de pavots et de lotus; de longues boucles de cheveux sur le cou; sur le dos, des ailes, un arc et un carquois; dans le champ, une *cornucopia*.

Alföldi (p. 30 et fig. 2) veut voir dans ce buste une Isis-Panthée, tandis que Babelon (II, p. 312) et Sydenham (nº 809 et pl. 23) songent à Vacuna. En fait, si comme le relevait déjà Lafaye (p. 240-241), certains attributs conviennent bien à Isis[2]) (cfr cheveux, épis, lotus, *cornucopia* et parfois même les ailes), on doit plutôt ici reconnaître une image panthéistique, car tous ces attributs peuvent aussi se rapporter à d'autres divinités. Il est par ailleurs impossible qu'un magistrat ait fait représenter Isis sur une monnaie à cette époque reculée. Même sous l'Empire, la déesse n'apparaîtra pas sur les monnaies avant Adrien.

h) *C. CALPVRNIVS PISO FRVGI.*

Denier frappé à Rome vers 64 av. J.-C.

Marque monétaire: couronne d'Isis (cfr Alföldi, fig. 5).

Empire *)

VESPASIEN

444. R./ d'un grand bronze décoré de l'*Iseum Campense*.

Cfr *Roma*, 391. Voir aussi H. Mattingly-E. Sydenham, *The Roman Imperial Coinage*, Londres, II, 1926, nº 537.

ADRIEN

444 bis. R./ Isis, tenant un sistre et une lance, assise sur le chien Sothis courant à dr.

Cfr Mattingly-Sydenham, *op. cit.*, nº 826: dupondius ou as de 134-138.

ADRIEN

445. R./ Sérapis, coiffé du *modius*, et Isis, la tête ornée du lotus et tenant un sistre, debout à dr., donnant la main à Adrien et à

---

1) Vidman, *Isis u. Sarapis*, p. 101-102 ne croit guère à la date proposée par Alföldi et pense, comme Sydenham, à une date plus haute.

2) Cfr *Herculaneum*, 19.

*) Nous n'avons retenu que les monnaies frappées en Italie.

Sabine, debout également; légende: *ADVENTVI AVG. ALEXANDRIAE. Pl.* 27, *a.*

Cfr H. Mattingly-E. Sydenham, *The Roman Imperial Coinage*, Londres, II, 1926.
n° 826: dupondius ou as de 134-138.
n° 877: sesterce de 134-138.

FAUSTINE MÈRE

446. R./ Isis de face, regardant à g., assise sur le chien Sothis à dr., et tenant un sistre.

Cfr Mattingly-Sydenham, *op. cit.*, n° 1197: dupondius et as d'après 141.

FAUSTINE JEUNE

447. a) R./ Isis, la tête ornée d'une fleur de lotus, debout à g., tenant un sistre; à ses pieds, à g., un paon; à dr., un lion.

Cfr Mattingly-Sydenham, *op. cit.*, III, n° 1725: as (?) (l'absence de légende ne permet pas de dater la monnaie).

b) R./ Isis Pharia marchant à dr., son voile flottant au-dessus de sa tête, et tenant un sistre; derrière, un phare; devant, un vaisseau avec un mât et sa voile déployée. *Pl.* 27, *b.*

Cfr Mattingly-Sydenham, *op. cit.*, III, Londres, 1930, n° 1726: as (?) (l'absence de légende ne permet pas de dater la monnaie).

MARC-AVRÈLE

448. Cfr *addendum.*

COMMODE

449. a) Médaillon de 190.

R./ L'empereur Commode sacrifie au pied d'un phare, sur le rivage d'un port vers lequel s'avancent deux galères et deux barques. Sérapis, coiffé du *calathos*, est assis à la poupe du plus grand des navires. Légende: *VOTIS FELICIBVS. Pl.* 28, *b.*

Cfr F. Gnecchi, *I Medaglioni Romani*, II, Milan, 1912, n° 172-176, pl. 89, 6-8; Alföldi, *A Festival of Isis*, p. 48 sq., pl. XI, 1; Idem dans *J.A.C.*, 8-9 (1965-66), p. 56, pl. 1, 3b; Beaujeu, *Relig. rom.*, p. 377-381, pl. II, 32; Malaise, *Cultes ég. en Italie.* p, 434-435.

b) R./ Sérapis radié, debout à dr. et regardant à g., levant la main dr. et tenant un sceptre; légende: *SERAPIDI CONSERV. AVG.*

Cfr Mattingly-Sydenham, *op. cit.*, III,
nº 601: sesterce de 191
nº 605: dupondius de 191
nº 607: as de 191.

c) R./ Sérapis radié, debout de face et regardant à g., tenant une branche et un sceptre. Légende: *SERAPIDI CONSERV. AVG.*

Cfr Mattingly-Sydenham, *op. cit.*, III,
nº 261: aureus et denier de 191-192.

d) R./ Commode, debout à g., couronné par la Victoire et donnant la main à Sérapis, accompagné d'Isis brandissant un sistre, tous deux debout à dr.; entre l'empereur et les dieux, un autel paré et allumé. *Pl. 28,c.*

Cfr Mattingly-Sydenham, *op. cit.*, III,
nº 246: aureus de 192
nº 614 a et b: sesterces de 192
nº 621: dupondius de 192
no 628: dupondius de 192
nº 630: as de 192.

IVLIA DOMNA

450. R./ Isis, debout à dr., le pied g. sur une proue, avec l'enfant Horus au sein; à g., un autel et un gouvernail. Légende: *SAECVLI FELICITAS.*

Cfr Mattingly-Sydenham, *op. cit.*, IV, 1,
nº 577: aureus et denier de 196-211.
nº 865: sesterce de 196-211.

CARACALLA

451. a) R./ Isis debout à dr., tenant un sistre et présentant deux épis à Caracalla, qui, en costume militaire, est debout à g. sur un crocodile et porte une lance.

cfr Mattingly-Sydenham, *op. cit.*, IV, 1,
nº 257, a et b: aureus de 215.

b) R./ Sérapis debout, regardant à g., levant la main dr. et tenant un sceptre.

Cfr Mattingly-Sydenham, *op. cit.*, IV, 1,
nº 193 et 194: deniers de 212
nº 208: denier de 213
nº 497: sesterce de 213
nº 502: dupondius de 213
nº 505: as de 213
nº 244: denier de 214
nº 263, a-f: aureus, deniers et antoninianus de 215
nº 561, a-b: as de 215
nº 280 a-c: aureus, denier et antoninianus de 216
nº 290: dernier de 217.

c) R./ Sérapis debout à g., tenant des épis et un sceptre.

Cfr Mattingly-Sydenham, *op. cit.*, IV, 1,
nº 289, a-f: aureus, denier et antoninianus de 217.

d) R./ Sérapis assis à g., tenant des épis et un sceptre.

Cfr Mattingly-Sydenham, *op. cit.*, IV, 1,
nº 291 a-c: denier et antoninianus de 217.

e) R./ Sérapis assis, tenant des épis et une torche.

Cfr Mattingly-Sydenham, *op. cit.*, IV, 1,
nº 292: aureus de 217.

GORDIEN III

452. R./ Sérapis debout à g., levant la main droite et tenant un sceptre.

Cfr Mattingly-Sydenham-Sutherland, *op. cit.*, IV, 3, Londres, 1949,
nº 30: antoninianus de 239 ou 240.

GALLIEN

453. R./ Sérapis debout à g., la main dr. levée, la g. tenant un sceptre; à ses pieds, un lapin.

Cfr H. Webb, *The Roman Imperial Coinage*, V, 1, Londres, 1927
nº 19; aureus de 261.

Bas Empire

Au IVe siècle, à partir de Dioclétien, les monnaies émises à l'occasion des *Vota Publica* présentent des revers isiaques.[1] Ces émissions qui s'arrêtent sous Gratien et Valentinien II ont été étudiées en détails par A. Alföldi, *A Festival of Isis in Rome under the Christian Emperors of the IVth Century*, Budapest, 1937 (= *Dissertationes Pannonicae*, II, 7). Nous nous contenterons donc de signaler les différents types en renvoyant aux numéros d'Alföldi.

---

[1] Cfr Malaise, *Cultes ég. en Italie*, p. 220-221, 450 sq.

DIOCLÉTIEN

454. R./ Isis debout avec sistre et situle, face à Neptune (nº 1).
Isis et Sérapis dans un bateau (nº 2).

MAXIMIEN HERCULE

455. R./ Isis et Sérapis dans un bateau (nº 3).

CONSTANCE CHLORE

456. R./ Isis debout avec sistre et situle, face à Neptune (nº 4).

GALÈRE MAXIMIEN

457. R./ Isis debout avec sistre et situle, face à Neptune (nº 5).

LICINUS

458. R./ Isis debout avec sistre et situle (nº 6 et 7).

CONSTANTIN I

459. R./ Isis dans un bateau (nº 8, 9, 10, 12, 19, 20, 23).
Isis debout avec sistre et situle (nº 15-18, 24).
Isis debout avec sistre et situle, face à Neptune (nº 14).
Anubis debout avec palme et caducée (nº 11, 21-22).
Anubis assis sur une proue (nº 13).

CRISPUS

460. R./ Isis dans un bateau (nº 25, 28, 30, 34).
Isis debout avec sistre et situle (nº 26, 27).
Anubis debout avec palme et caducée (nº 29, 31-33).

CONSTANTIN LE JEUNE

461. R./ Isis dans un bateau (nº 41, 43).
Isis debout avec sistre et situle (nº 39-40).
Anubis debout avec sistre et caducée (nº 35).
Anubis debout avec palme et caducée (nº 36-38, 44).
Anubis debout avec sistre et situle (nº 39-40).

CONSTANTIN II

462. R./ Isis dans un bateau (n° 48-52).
Isis dans la *thensa* (n° 56-57).
Annubis debout avec palme et caducée (n° 45-47, 55).
Anubis debout avec sistre et caducée (n° 53-54).

CONSTANTIN GALLE

463. R./ Isis dans un bateau (n° 58).
Nil (n° 59).

MAGNENCE

464. R./ Isis dans un bateau (n° 60).
Nil (n° 61).

JULIEN L'APOSTAT

465. R./ Isis allaitant Horus (n° 64-65, 70).
Isis chevauchant le chien Sothis (n° 66).
Isis et Nephthys (n° 67).
Isis et Sérapis anguipèdes (n° 68).
Isis avec une palme (n° 69).
Isis dans un chariot tiré par deux sphinx; en-dessous, Harpocrate; devant, Sothis (n° 72).
Isis debout avec sistre et situle (n° 73).
Isis dans la *thensa* (n° 75, 77).
Isis dans la *thensa* et accompagnée d'Anubis (n° 76).
Isis dans un bateau (n° 78).
Anubis avec sistre et caducée (n° 63, 74).

JOVIEN

466. R./ Isis allaitant Horus (n° 79, 83).
Isis et Osiris anguipèdes (n° 80).
Isis et Nephthys (n° 81).
Isis chevauchant le chien Sothis (n° 82).
Isis dans la *thensa* (n° 84).
Isis dans la *thensa* et accompagnée d'Anubis (n° 85).
Isis dans un bateau (n° 87).
Anubis avec sistre et caducée (n° 86).
Harpocrate (n° 88).

VALENTINIEN I

467. R./ Isis allaitant Horus (nº 89, 92).
Isis chevauchant le chien Sothis (nº 90).
Isis debout avec sistre et situle (nº 91, 98).
Isis portant un sistre et un plat (nº 99).
Anubis debout avec sistre et caducée (nº 94-95).
Nil (nº 96-97).
Harpocrate (nº 93, 100).

VALENS

468. R./ Isis allaitant Horus (nº 102a, 103).
Isis chevauchant le chien Sothis (nº 101).
Isis portant un sistre et un plat (nº 102).
Anubis debout avec sistre et caducée (nº 104).
Harpocrate (nº 105-106).
Nil (nº 107-108).

GRATIEN

469. R./ Isis debout avec sistre et situle (nº 109).
Isis dans la *thensa* (nº 111).
Anubis debout avec sistre et caducée (nº 110).

VALENTINIEN II

470. R./ Isis allaitant Horus (nº 112).
Anubis debout avec sistre et caducée (nº 113).

471. Après 378-379, ces émissions continuent mais le droit au lieu de présenter le buste de l'empereur est occupé par le buste d'Isis ou de Sérapis et parfois par les deux bustes accolés (cfr nº 114-400).

CAMPANIE 1)

ACERRAE (Acerra)

INSCRIPTION

1. *CIL*, X, 3759 = *ILS*, 6340 = *Syll.*, 501.
IIe s. p.C.

HEVRESI. / GN. STENNIO EGNATIO GN. STENNI / EGNATI RVFI FIL(IO) FAL(ERIA) PRIMO, IIII VIR(O) II Q(VIN)Q(VENNALI), OMNIBVS ONERIBVS ET // HONORIBVS FVNCTO, SAC(ERDOTI) P(VBLICO) / DEAE ISIDIS ET SERAPIDIS, CVRAT(ORI) / OPERVM PVBL(ICORVM), INGENVI HONORATI / ET AVGVSTALES PATRONO DIGNISSI/MO OB INFINITA MERITA EIVS; CV//IVS DEDICATIONE SINGVLIS VNI/VERSISQ(VE) EORVM (SESTERTIVM) CENTENOS N(VMMOS) / DEDIT; DIEM AVTEM LVDORVM PLENISSI/ME EXHIBVIT. L(OCVS) D(ATVS) D(ECRETO) D(ECVRIONVM).

Ligne 1: Heuresi n'est pas, comme le pense Wissowa, *Religion u. Kultus der Römer*, 2e éd., 1912, p. 353, la transcription de Εὕρεσις, nom de l'*Inuentio Osiridis*, fête célébrée à la fin du mois d'octobre et au début du mois de novembre. Il s'agit en réalité d'un *signum*, Heuresius, qui, dans le cas présent, peut cependant avoir été choisi en songeant à la fête célébrée pour «la découverte d'Osiris». Cfr Malaise, *Cultes ég. Italie*, p. 49-50.

Cfr L. Vidman dans *L.F.*, 87 (1964), p. 61; I. Kajanto, *Supernomina. A Study in Latin Epigraphy*, Helsinki, 1966, p. 83.

---

1) En dehors des ouvrages mentionnés plus loin, il faut signaler deux études de V. Tran Tam Tinh, *Le culte des divinités orientales à Pompéi* et *Les divinités orientales en Campanie en dehors de Pompéi et d'Herculanum* qui sont en préparation dans cette même série des *E.P.R.O.*

AGER FALERNVS

Inscription

1. *CIL,* X, 4717 = *Syll.*, 503.
Ier-IIe s.
Retrouvée à Civita-Rotta, sur le territoire de Carinola.

ISIDI A[VG(VSTAE)] / SAC[R(VM)]. / C. NOVIVS C. F. PRISCVS / SOLO ET PECVNIA SV[A].

Repris à tort dans les inscriptions de Rome (*CIL,* VI, 350).

BOSCOREALE

Documentation archéologique

1. Statuette d'Isis-Fortuna provenant d'un laraire.

Cfr D. K. Hill, *Catalogue of Classical Bronze Sculpture in the Walters Art Gallery,* 1949, p. 101, n° 222, pl. 5.

BOSCOTRECASE

Documentation archéologique

1. La chambre 5 de la Villa d'Agrippa Postumus contient un petit tableau représentant une scène cultuelle traitée dans le style égyptisant. Anubis, sous sa forme animale, debout sur un socle est entouré d'un personnage barbu, agenouillé et vêtu plus ou moins à l'égyptienne, et d'une femme portant un sistre et une situle. Peut-être l'artiste a-t-il voulu rendre une scène d'offrande mettant le roi en présence d'Anubis et d'Isis? *Pl. 29.*

Cfr K. Schefold, *Vergessenes Pompeji,* 1962, p. 64 et pl. 42, 2 (date de 4 p.C.). Sur le décor égyptisant de cette villa, voir aussi P. H. Blanckenhagen, *The Paintings from Boscotrecase,* Heidelberg, 1962, pl. 5, 6, 25-27 (date de 11 a.C.); Tran Tam Tinh, *Hercul.*, p. 10, n. 1.

CAPPELLA (près de Bacoli)

Onomastique isiaque

ISIS

1. *ILS,* 2867.

M. ANTONIVS ISIDORVS.

Marin égyptien. Il porte le titre de *pausarius,* qui ici doit désigner le chef des rameurs (cfr Sénèque, *Epist.*, 56, 5), et non un prêtre chargé de porter les images divines lors des processions.

CAPVA (S. Maria Capua Vetere)

I. Inscription

1. *CIL*, X, 3800 = *ILS*, 4362 = *Syll.*, 502.
Ier-IIe s.

TE TIBI / VNA QVAE / ES OMNIA, / DEA ISIS, // ARRIVS BAL/BINVS V(IR) C(LARISSIMVS).

Ligne 6: on peut aussi comprendre avec Vidman *u(oti) c(ompos).*

II. Onomastique isiaque

ISIS

2. *CIL*, X, 3888.

- - - Ɔ. L. ISIA.

Affranchie.

III. Documentation archéologique

3. Protome d'Isis, trouvé à Naples, mais ayant appartenu à la série des protomes sculptés sur les clés des arcs extérieurs de l'amphithéâtre de Capoue. Isis est reconnaissable au gros nœud qui orne sa poitrine, au voile qui couvre sa tête et aux longues mèches de cheveux descendant sur les épaules. Probablement de l'époque d'Adrien. *Pl. 30.*

Cfr A. de Franciscis, *Nuove chiavi d'arco dell' amfiteatro campano* dans *B.A.*, 35 (1950), p. 153-155, fig. 3-4.

4. Statuette de marbre d'un homme nu accompagné de figures d'enfants, d'un crocodile et d'un hippopotame. Il s'agit sans aucun doute d'une figure du Nil.

Cfr Peterson, *The Cult of Campania*, p. 371-372.

CARINOLA [1]

Documentation archéologique

1. Statuette en grès vert foncé d'Isis courotrophe (hauteur: 0,27 m). La tête et l'avant-bras gauche d'Isis manquent ainsi que son fils Harpocrate qu'elle tenait sur les genoux.

La déesse vêtue d'une tunique et d'un manteau frangé noué sur la poitrine porte la main droite sous le sein gauche dénudé. Elle est assise sur un trône à dossier dont les accoudoirs sont formés par deux sphinx allongés. Les deux côtés latéraux du siège sont ornés d'un griffon ailé (= Némésis) appuyé contre une roue; la face postérieure est décorée d'Isis-Thermuthis, représentée sous sa forme de serpent avec la coiffure hathorique, qui fait face au serpent Agathodaimon, coiffé d'une couronne de Basse Égypte. *Pl. 31-34*.

Œuvre alexandrine du IIe s. p.C.

Le lieu de découverte n'est pas très précis. Il existe en effet une localité appelée Carinola, sur la ligne de chemin de fer qui relie Formia à Sparanise, et une pleine de Carinola, proche du Château de Mandragone. Les deux sites sont néanmoins situés dans la même région de la Campanie.

Cfr H. W. Müller, *Isis mit Horuskinde. Ein Beitrag zur der stillende Gottesmutter im hellenistischen und römischen Aegypten* dans *Münchner Jhb der bildenden Kunst*, 14 (1963), p. 25-28 et fig. 18-20; W. Kaiser, *Ägyptisches Museum Berlin*, Berlin, 1967, n° 999, p. 102 et fig. 999.

CVMAE (Cumes)

I. Onomastique isiaque

ISIS

1. *IG*, XIV, 861.

Ἰσίδωρος Νουμ(ήνιος).

II. Documentation archéologique

2. Collier avec figurines d'Harpocrate.

Cfr Drexler dans *Lexikon*, II, 1, col. 399.

---

[1] Voir aussi *Ager Falernus*, 1.

HERCVLANEVM (Ercolano)

I. Onomastique isiaque

ISIS

1. *CIL*, X, 1403 g 1, 3.

- - - *ISIO.*

2. *CIL*, X, 1403 c, 17.

. . *ARTORIVS C. F. ISIO.*

Ingénu.

II. Documentation archéologique [1]

3. Fresque représentant une cérémonie isiaque.

Au milieu d'un jardin, agrémenté de palmiers, se dresse, au-dessus d'un escalier de neuf marches, un petit temple construit sur un podium. La porte, enguirlandée, est ouverte toute grande sur le sanctuaire, dont l'entrée est barrée par une ballustrade à jour. Devant cette porte se tient un prêtre, la tête rasée, qui, de ses deux mains enveloppées dans sa longue tunique blanche, serre contre sa poitrine un vase doré posé sur une couronne de fleurs qu'il présente avec ostentation à la foule des fidèles. A sa droite, une prêtresse, l'écharpe d'Isis jetée sur les épaules, brandit un sistre et porte une situle; à sa gauche, un prêtre à la peau noire et au crâne rasé, vêtu d'un long pagne blanc noué sur la poitrine, agite également un sistre. La petite terrasse, sur laquelle évoluent ces trois personnages, est flanquée à ses deux extrémités d'un sphinx allongé sur une base. De chaque côté et en bas des escaliers, un chœur composé de dévots appartenant aux deux sexes suit les indications fournies par un prêtre, qui, au bas des marches, paraît donner la mesure avec un long bâton. Dans la foule, certains fidèles font retentir des sistres. A l'avant-plan, un prêtre ravive au moyen d'un éventail le feu qui brûle sur un autel alexandrin à cornes. A droite de cet autel, un autre ministre porte une longue baguette appuyée sur l'épaule. A l'extrémité droite, un musicien assis sur le sol joue de la flûte; tandis qu'à l'extrême gauche, un prêtre brandit un sistre. Derrière ces deux personnages, on distingue deux autels à cornes dont la taille très élevée dépasse largement la tête des assistants. Quelques ibis errent dans la cour du temple. *Pl. 35.*

---

[1] Pour une étude détaillée de la documentation archéologique d'Herculanum, le lecteur se reportera à l'ouvrage de Tran Tam Tinh, *Le culte des divinités orientales à Herculanum*, Leyde, 1971 (= *E.P.R.O.*, 17).

Ce tableau semble représenter le départ d'une procession et non l'adoration de l'eau sacrée car les fidèles sont tournés vers la maître de chorale, sans doute le chantre que l'on retrouve précisément avec le porteur du vase sacré dans la procession isiaque décrite par Clément d'Alexandrie (*Strom,* VI, 4, 35, 3). Tran Tam Tinh songe à la procession mise sur pieds à l'occasion de la célébration du *Nauigium Isidis.*

Cfr Helbig, *Wandgemälde,* n° 1111; Lafaye, p. 115-116, 329, n° 223; Ruesch, *Guida illustrata del Museo Nazionale di Napoli,* Naples, 1908, n° 1346; Reinach, *R.P.G.R.*, p. 160, 7; Leipoldt dans *Angelos,* 1 (1925), p. 126-127, pl. I-II; Id., *Bilderatlas,* p. IX et fig. 53; Tran Tam Tinh, *Isis à Pompéi,* p. 27, pl. XXIII; Id., *Hercul.*, n° 58, p. 83-84, fig. 40 (description) et p. 29-38 (interprétation); H. W. Müller, *Isiskult,* pl. X; M. J. Vermaseren dans *The Crucible of Christianity, Judaism, Hellenism and the Historical Background to the Christian,* éd. par A. Toynbee, Londres, 1969, p. 240-241 (pl. en couleurs).

4. Fresque représentant une danse sacrée.

Au fond de la cour du temple, entouré d'un petit bosquet comprenant un palmier, s'élève, sur un petit podium, un *naos* flanqué de deux piliers doriques; l'entablement de la porte large ouverte est décoré d'une couronne, de palmes et de guirlandes. Au milieu de l'entrée, on aperçoit un personnage barbu à la peau noire, en train d'exécuter une danse. Il est couronné d'un bouquet de feuillage et porte un pagne de feuilles autour de la taille. Derrière le danseur, on distingue deux personnages habillés de blanc: à droite, une femme jouant du tympanon et, à gauche, un homme jouant d'une double-flûte; derrière le flûtiste se tiennent deux autres personnes. Ce groupe central est flanqué de deux enfants; celui de droite, portant une longue tunique blanche, regarde vers la droite en agitant un sistre, celui de gauche, vêtu d'habits sombres, soutient avec respect un vase contre sa poitrine. A l'extrême gauche, un prêtre à la peau basanée, ceint d'un long pagne blanc, brandit un sistre. *Pl. 36.*

On a beaucoup discuté sur le sens qu'il convenait d'attribuer à la figure du danseur noir. Lafaye y voit Osiris; Leipoldt et Bonneau une personnification du Nil, mais tout récemment Tran Tam Tinh, à la lumière de comparaisons judicieuses, y voit un Éthiopien jouant le rôle de Bès et exécutant une danse liturgique en l'honneur d'Osiris, dieu de la fertilité et de la régénération, lors de la fête de l'*Inuentio Osiridis.*

Cfr Helbig, *Wandgemälde,* n° 1112; Lafaye, p. 115-116, 328-329, n° 222; Ruesch, *op. cit.,* n° 1347; Reinach, *R.P.G.R.,* p. 160, 10; Leipoldt dans *Angelos,* 1 (1925), p. 128 et pl. III; Id., *Bilderatlas,* p. IX et fig. 54; Tran Tam Tinh, *Isis à Pompéi,* p. 27-28 et pl. XXIV; Id., *Hercul.,* n° 59, p. 85-86, fig. 41 (description) et p. 39-41, 47-48 (interprétation); H. W. Müller, *Isiskult,* pl. IX; D. Bonneau, *La crue du Nil,* p. 397 et pl. IV; M. J. Vermaseren, *op. cit.,* pl. de la p. 239).

5. Fresque figurant Harpocrate, couronné, une fleur de lotus sur le front, le doigt à la bouche et un rameau vert dans la main droite. Le jeune dieu se tourne vers la droite où un serpent s'enroule autour d'un autel. Une inscription (*GENIVS HVIVS LOCI MONTIS»* cfr *CIL,* IV, 1176 = *ILS,* 3694) complète le tableau.

Cfr Helbig, *Wandgemälde,* n° 81; Lafaye, p. 330, n° 24; Reinach, *R.P.G.R.,* p. 69, 8; Ruesch, *op. cit.,* n° 1333; Tran Tam Tinh, *Hercul.,* p. 82, n° 57 et frontispice.

L'inscription est commentée par R. Egger dans *Mitteil. d. deutschen arch. Inst.,* 4 (1951), p. 62. Cet auteur se demande si *montis* qui n'offre guère de sens, n'est pas une mauvaise traduction du grec ῾Ωρος, homonyme de ὄρος, la montagne. C'est suite à une fausse étymologie que le dieu Horus aurait été considéré comme le génie protecteur d'un lieu.

6. Fragment de fresque figurant, entre deux vases posés sur un haut pilastre, une oie et un homme à tête de taureau, vêtu d'un *chiton* et d'un manteau blancs, qui porte un sistre dans la main droite et une patère dans la gauche.

Cfr Helbig, *Wandgemälde,* n° 1106; Reinach, *R.P.G.R.,* p. 160, 9; Tran Tam Tinh, *Isis à Pompéi,* p. 27, n. 9; Id., *Hercul.,* n° 62, p. 88 (songe éventuellement à une image d'Osiris).

7. Fresque représentant une Isiaque. La femme debout, la tête de trois quarts est vêtue d'un *chiton* brunâtre serré à la ceinture et d'un manteau aux reflets verdâtres jeté sur le bras; elle porte une patère dans la main gauche et un sistre dans la droite. Le corps fortement déhanché fait songer à une danseuse sacrée.

Cfr Helbig, *Wandgemälde*, n° 1104; Lafaye, p. 330, n° 226; Tran Tam Tinh, *Isis à Pompéi*, p. 28, n. 1; Id., *Hercul.*, n° 60, p. 87 et fig. 35.

8. Frise composée de sept petits tableaux représentant des fidèles isiaques. Les femmes sont vêtues d'un tunique longue et souvent coiffées d'un châle ou d'un cécryphale tandis que les hommes portent en général un pagne court et un camail multicolore. On distingue aussi des animaux sacrés (chat, lion et sphinx).

Cfr Helbig, *Wandgemälde*, n° 1094b; Reinach, *R.P.G.R.*, p. 160, 1-3; Tran Tam Tinh, *Isis à Pompéi*, p. 27, n. 7; Id., *Hercul.*, n° 63, p. 89-90 et fig. 37.

9. Statuette en terre cuite d'Isis courotrophe.

La déesse, assise sur un trône à haut dossier et les pieds posés sur un escabeau, tourne son visage plein d'une douceur maternelle vers l'enfant qu'elle tient dans ses bras. Elle est vêtue d'un *chiton* découvrant l'épaule et le sein gauches et d'un manteau noué sur le sein droit. Sa longue chevelure ondulée est ceinte d'une large bandelette décorée de fleurs et couronnée d'un diadème où les deux cornes du croissant lunaire sont figurés en relief. Harpocrate nu, coiffé semble-t-il d'un pschent dont il subsiste quelques traces, carresse le sein de sa mère.

Sur la face antérieure de l'escabeau, l'artiste a gravé sa signature: Παυσανίας ἐποί(ησε).

Beau travail de style hellénistique du Ier s. de notre ère qui n'a plus rien de la rigidité égyptienne. *Pl. 37-38.*

Cfr V. Catalano, *Antiquarium Herculanense*, Naples, 1957, p. 17-18, pl. VIII-IX; H. W. Müller, *Isiskult*, p. 14, 30, n° 27 et pl. V, 2; Tran Tam Tinh, *Hercul.*, n° 4, p. 56-58 et fig. 7-8. Pour l'inscription, cfr Della Corte, *Iscrizione di Ercolano* dans *Rend. Accad. Arch. e Belle Arti di Napoli*, 32 (1958), p. 282, n° 571.

10. Statuette en bronze d'Isis-Fortuna. La tête de la déesse est coiffée d'un motif hémisphérique flanqué de deux plumes supportées elles-mêmes par deux épis (?); cet emblème est appliqué contre un petit *modius* posé sur le sommet du crâne. Isis est vêtue d'un *chiton* talaire et d'un *himation*, enroulé autour des jambes puis ramené sur l'avant-bras gauche. Le bras gauche supporte une *cornucopia* contenant des fruits et une petite pyramide; la main droite tient le manche d'un gouvernail. La statuette est fixée sur un piédestal carré orné d'inscrustations en argent.

Très belle petite sculpture élancée au modelé excellent. Œuvre du Ier s. av. J.-C. *Pl. 39.*

Cfr Lafaye, p. 278-279, nº 52; F. von Bissing, *Kultbilder*, p. 11 et pl. II, 4; Leipoldt, *Bilderatlas*, fig. 23; Reinach, *R.S.G.R.*, I, 609, 3; Ruesch, *op. cit.*, nº 1592; Cumont, *Relig. or.*, pl. V; 2; Rizzo, *Le pitture dell'Aula Isiaca*, p. 34, fig. 37; Tran Tam Tinh, *Hercul.*, p. 58-60, nº 5 et fig. 9.

10 bis. On a encore retrouvé à Herculanum plusieurs statuettes en bronze d'Isis-Fortuna portant la *cornucopia* et tenant le gouvernail.

Cfr Tran Tam Tinh, *Hercul.*, nº 6-9, p. 60-63, fig. 10-12; nº 12-13, 15-19, p. 63-67 et fig. 15.

Sur un autre exemplaire, Isis-Fortuna tient une patère à la place de l'habituel gouvernail.

Cfr Tran Tam Tinh, *Hercul.*, nº 14, p. 64-65.

10 ter. Deux amulettes d'argent figurant Isis et Isis-Fortuna. Figurine d'argent d'Isis-Fortuna formant le sommet d'une épingle à cheveux.

Cfr Tran Tam Tinh, *Hercul.*, nº 10, p. 63; nº 20-21, p. 67-68.

11. Statuette en bronze d'Harpocrate debout. Le jeune dieu, ailé, coiffé du pschent, la main droite à la bouche, est vêtu d'une nébride; il s'appuie contre un tronc d'arbre où perche un faucon.

Cfr Ruesch, *op. cit.*, nº 1518; Lafaye, p. 283, nº 69; Reinach, *R.S.G.R.*, p. 482, 1; Tran Tam Tinh, *Hercul.*, p. 68-69, nº 23 et fig. 16.

12. Statuette en bronze d'Harpocrate nu, coiffé du pschent. Il porte l'index droit à la bouche et appuie son bras gauche sur un tronc d'arbre où s'enroule un serpent. Un petit chien est assis à sa droite.

Cfr Tran Tam Tinh, *Hercul.*, nº 30, p. 71.

13. Il faut encore ajouter six statuettes en bronze d'Harpocrate nu, coiffé du pschent et portant une *cornucopia;* une série d'amulettes analogues en bronze et en argent, ainsi qu'une figurine d'or servant de pendentif à une boucle d'oreille.

Cfr Tran Tam Tinh, *Hercul.*, nº 24-29, p. 69-71, fig. 17-19; nº 31-32, 34-36, 38-43, p. 72-74, fig. 21, 27; nº 44, p. 74-75, fig. 20.

Outre ce type iconographique, il convient de signaler deux amulettes, une en bronze, l'autre en argent, où Harpocrate est cette fois figuré sans pschent et dans la position hiératique à l'égyptienne.

Cfr Tran Tam Tinh, *Hercul.*, nº 33, 37, p. 72-73.

14. Trois sistres en bronze décorés au sommet d'une chatte allongée et trois sistres-amulettes en bois.

Cfr Drexler dans *Lexicon*, II, 1, col. 400; Leclant dans *Orientalia*, 1965, p. 227; Tran Tam Tinh, *Hercul.*, nº 53-56, p. 80-81.

15. Fragment d'une fresque composée de trois tableaux de style égyptisant.

— Un thymiatérion est encadré d'une divinité barbue, coiffée du pschent, vêtue d'un camail et d'un long pagne, un serpent dans la main droite, et d'un dieu hiéracocéphale portant les mêmes vêtements et tenant un sceptre et une situle (peut-êtres Osiris et Horus?).

— Deux oiseaux affrontés.

— De part et d'autre d'une table sur laquelle perche un oiseau, une figure féminine, portant sceptre et situle, et un homme barbu, la tête couronnée de lierre, un sceptre dans la main droite (Isis et Osiris-Dionysos?).

Cfr Helbig, *Wandgemälde*, nº 1094; Lafaye, p. 330, nº 225; Reinach, *R.P.G.R.*, p. 160, 5-6; Tran Tam Tinh, *Isis à Pompéi*, p. 27, n. 8; Id., *Hercul.*, nº 61, p. 87-88 et fig. 36.

16. Base en bronze en forme de *naos* de style égyptisant. Les quatre côtés sont entièrement occupés par des figures égyptiennes de caractère symbolico-religieux et d'hiéroglyphes d'imitation incisés au burin. Cette base a été découverte près de la Palestre.

Cfr Ruesch, *op. cit.*, nº 1107; G. Botti dans *B.A.*, 44 (1963), p. 3; Tran Tam Tinh, *Hercul.*, nº 2, p. 52-55, fig. 3-6.

17. Statuette en basalte noir du dieu égyptien Atoum assis sur un siège cubique. La base est inscrite au nom d'«Atoum, maître d'Héliopolis et d'Aha». Ce document, retrouvé dans la Palestre, date de l'époque d'Aménophis III.

Cfr G. Botti, *Statuetta del dio Atum* dans *B.A.*, 48 (1963), p. 164 et 6 fig.; Leclant dans *Orientalia*, 1965, p. 227; Calderini dans *Aegyptus*, 44 (1964), p. 341; Tran Tam Tinh, *Hercul.*, n° 1, p. 51-52 et fig. 1-2.

18. Statuette d'Apis en bronze. *Pl. 40.*

Cfr A. Furtwängler dans *Bonner Jahrbücher*, 107 (1901), p. 37 sq.; H. W. Müller, *Isiskult*, p. 71; Tran Tam Tinh, *Hercul.*, n° 71, p. 96.

19. Statuette en bronze d'Isis Panthée. La déesse est couronnée d'un diadème surmonté de rayons et d'un emblème isiaque reposant sur un croissant lunaire, flanqué de deux épis; derrière cet emblème on aperçoit un *modius*. Elle est vêtue d'un *chiton* et d'un *himation*. Deux grandes ailes sont déployées derrière les épaules tandis qu'un carquois pend sur le dos. La main gauche supporte une double corne d'abondance garnie de fruits et surmontée d'une petite pyramide tandis que la main droite tient un gouvernail. *Pl.*

Cfr Tran Tam Tinh, *Hercul.*, n° 3, p. 56 et fig. 13-14. Cfr *Veleia*, 2.

20. Statuette en marbre d'Isis Hygie (?) retrouvée près de la porte d'accès de la Palestre.

Cfr Tran Tam Tinh, *Hercul.*, n° 11, p. 63.

21. Statuette en bronze du dieu Bès debout, les jambes pliées aux genoux, sur une base circulaire, et portant sur la tête une sorte de piédestal au sommet duquel un trou est aménagé pour y fixer une couronne. Le génie barbu est simplement vêtu d'une dépouille de lion; les bras sont collés au corps et les mains posées sur les cuisses.

Œuvre des environs du IIe s. av. J.-C. où se décèle un mélange des traditions égyptienne et grecque.

Cfr Ruesch, *op. cit.*, n° 184; von Bissing, *Eine hellenistische Bronzefigur des Gottes Bes* dans *Athen. Mitt.*, 50 (1925), p. 123-132; Tran Tam Tinh, *Hercul.*, n° 45, p. 75 et fig. 22.

22. Statuette en bronze du dieu Bès presque identique à la précédente.

Cfr Tran Tam Tinh, *Hercul.*, n° 46, p. 76 et fig. 23.

On n'a pas retrouvé de sanctuaire isiaque à Herculanum mais les nombreux documents isiaques permettent d'en postuler l'existence. La plupart des monuments isiaques ne paraissent pas avoir été découverts à leur emplacement primitif. Ainsi, plusieurs objets [1]) ont été emportés par un torrent de boue et de lave, depuis leur place originelle au Nord, vers la Palestre où ils furent arrêtés par le mur sud et exhumés des siècles plus tard.[2]) Il est dès lors probable que l'Iséum se dressait au Nord des quartiers déjà fouillés, c'est-à-dire sous la ville moderne d'Ercolano.

LITERNVM (Torre di Patria)

ONOMASTIQUE ISIAQUE

ISIS

1. *CIL*, VI, 10.921 = X, 3717.

AELIA ISICENIA (sic).

Épouse de Ti. Claudius Zenatus.

MISENVM (Misène)

I. INSCRIPTION

1. *CIL*, X, 3350 = *Syll.*, 500.

IIIe s. p.C.

FELIX. / - - - P. AEL(IVS) IVNIANVS / - - - BIS NAVARCHVS / - - - CVM TITIA // - - - SPERATA / - - - SVA.

Sur le titre de ***nauarchus*** dans le culte isiaque, cfr *Roma*, 69.

II. ONOMASTIQUE ISIAQUE

A) *AMMON*

2. *CIL*, X, 3467.

---

1) Cfr *Herculaneum*, 16, 17, 20, 21 et une statuette d'Isis-Fortuna (n° 25 de Tran Tam Tinh, signalé ici au sein d'autres statuettes, sous le n° 13).

2) Cfr Maiuri dans Botti dans *B.A.*, 48 (1963), p. 3; Tran Tam Tinh, *Hercul.*, p. 1-3.

HAMMONIVS ARISTO.

Marin syrien de la flotte de Misène.

3. *CIL*, X, 3514.

M. AMONIVS BASSVS.

Marin égyptien de la flotte de Misène.

4. *CIL*, X, 3381.

C. HAMMONIVS FORTIS.

Marin égyptien de la flotte de Misène.

5. *CIL*, VI, 3093 = 7463.

C. AMMONIVS MONTANVS.

Marin alexandrin de la flotte de Misène.

6. *CIL*, X, 3535.

IVLIVS HAMMONIVS.

7. *CIL*, X, 3612.

AMMONIVS AMMONIANVS.

Marin de la flotte de Misène.

8. *CIL*, X, 3396.

C. ARRIVS AMMONIANVS.

Marin égyptien de la flotte de Misène.

B) *ANUBIS*

9. *CIL*, X, 3515.

C. ANNIVS ANVBIO.

Marin égyptien de la flotte de Misène.

C) *ISIS*

10. *CIL*, X, 3460.

L. ANTISTIVS ISIDORVS.

Marin égyptien.

11. *CIL*, X, 3608.

ARRIVS ISIDORVS.

Marin alexandrin.

12. *CIL*, X, 3352.

SATVRNINVS ISIDORVS.

Navarque.

13. *CIL*, X, 3444.

VALERIA ISIDORA.

Esclave *(uerna)*.

D) *SERAPIS*

14. *CIL*, X, 3638.

SERAPION.

Fils d'un marin et d'une Égyptienne qui s'appelle Tesneus Serapias (cfr nº 20).

15. *A.E.*, 29, 146.

SERAPION SERAPIONIS.

Marin égyptien.

16. *ILS*, 9221.

AVREL(IVS) SERAPIO.

246 p.C.

17. *CIL*, X, 3596.

IVLIA SERAPIAS.

Fille de marin.

18. *CIL*, X, 3574.

DIONV[SIVS] [SE]RAPION.

Marin alexandrin.

19. *A.E.*, 49, 210.

SENTIA SERAPIAS.

Femme ou fille de marin.

20. *CIL*, X, 3638.

TESNEVS SERAPIAS.

Femme égyptienne, épouse de marin; mère du n° 14.

NEAPOLIS (Naples)

I. INSCRIPTION

1. *IG*, XIV, 719 = *Syll.*, 496.
Ier s. p.C.

> Ἴσιδι / Ἀπόλλωνα Ὧρον / Ἁρποκράτην / Μ. Ὄψιος Νάουιος // Φαννιανός, / στρατηγός, ἔπαρχος / σείτου δόσεως δόγματι / συνκλήτου Ῥωμαίων, / ἀγορανόμος, ταμίας Πόν//του Βειθυνίας, χειλίαρ(χος) λεγ(εῶνος) ε' / Μακεδονικ(ῆς), ἄρξας ι' ἀνδρῶν / ἀρχὴν ἐπὶ Ῥώμης.

Il semble qu'il faille comprendre que c'est une statue d'Apollon-Horus-Harpocrate qui a été offerte à Isis et non une statue différente pour chacun de ces trois dieux. Sur le syncrétisme d'Apollon et d'Horus-Harpocrate, cfr Malaise, *Cultes ég. en Italie*, p. 201. Une inscription de Pérouse (n° 1) met aussi Apollon en rapport avec les cultes isiaques. Les titres grecs rendent le latin: *praetor, praefectus frumenti dandi ex S.C., aedilis, quaestor Ponti et Bithyniae, tribunus legionis V Macedonicae, decemuir stilibus iudicandis.* Il s'agit d'un *cursus* sénatorial.

II. ONOMASTIQUE ISIAQUE

A) *AMMON*

2. *IG*, XIV, 754.

Ἀπολλώνιος Ἀμμ(ωνίου).

Alexandrin, vainqueur à des jeux napolitains.

B) *ISIS*

3. *CIL*, X, 8059, 272.

S. NER(IVS ?) ISIDORVS.

Sur un *signaculum* du Musée de Naples.

4. *IG*, XIV, 754.

Α(ὗλος) Ποστούμ(ιος) Ἰσίδωρ(ος).

Athlète alexandrin.

C) *SERAPIS*

5. *IG*, XIV, 754.

Σεραπίων Ποπλίου.

Alexandrin; athlète ayant participé à des jeux napolitains.

6. *IG*, XIV, 807.

Σαραπὶας ἡ καὶ Ἀμμία.

III. DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

7. Les vestiges archéologiques relatifs aux dieux égyptiens sont relativement peu importants, ce qui ne laisse pas de surprendre, car si les cultes isiaques n'ont pas été florissants à Naples, ils ont dû, à tout le moins, exister dans une ville dont un quartier était peuplé d'Alexandrins, à l'époque de Néron.[1]) La toponymie médiévale a d'ailleurs gardé le souvenir de leur présence dans le vocable «vico degli Alessandrini», lieu situé à l'emplacement de l'actuel vico Mezzocannone. Le seul témoin de cette occupation est la statue du Nil, exhumée en 1471, et aujourd'hui placée piazzetta del Nilo. Le Nil, comme à l'habitude, est figuré sous les traits d'un homme allongé, entouré de bambins nus.

C'est dans cette même zone, que l'on a retrouvé en 1891, au début

---

1) Cfr Suétone, *Nero*, 20, 5 où l'historien rapporte que Néron, charmé de s'entendre célébrer dans des cantates par des habitants d'Alexandrie récemment débarqués en foule à Naples, en fit venir un plus grand nombre.

Les inscriptions nous signalent aussi la présence d'athlètes alexandrins, cfr *Neapolis*, 2, 3, 4.

de la via dell'Università, des murs en blocs de tuf que certains archéologues ont voulu identifier avec les fondations du temple d'Isis. Peterson se montre prudent sur la valeur de cette identification.

Dans un autre quartier de Naples, au pied du Pizzofalcone, la tradition médiévale atteste l'existence d'un temple de Sérapis.

Cfr Peterson, *The Cult of Campania*, p. 214-216; Tran Tam Tinh, *Isis à Pompéi*, p. 28 et n. 8, où l'auteur donne toute la bibliographie ancienne.

8. Statue d'Isis découverte dans les environs de Naples. La tête, les bras et les pieds sont en marbre blanc, le vêtement est fait de marbre noir. La tête est couverte d'un *kredemnon* à franges. Le sistre dans la main droite et le petit vase dans la main gauche sont restaurés. Œuvre alexandrine archaïsante.

Cfr Reinach, *R.S.G.R.*, I, 612, 3; Ruesh, *Guida illustrata dell Museo Nazionale di Napoli*, nº 708; Lafaye, p. 278, nº 51; Peterson, *op. cit.*, p. 216; A. de Franciscis, *Il Museo Nazionale di Napoli*, Naples, 1963, pl. C.

9. Statuette d'Isis en bronze. La déesse est vêtue d'un *chiton* et d'un *himation;* son front est surmonté d'une tête de vautour. Elle porte une patère et une situle. Il peut s'agir d'une image d'une reine ptolémaïque figurée en Isis.

Cfr H. B. Walters, *Catalogue of the Bronzes, Greek, Roman and Etruscan in the British Museum*, Londres, 1899, nº 1647; Reinach, *R.S.G.R.*, II, p. 421, 3.

10. Statuette d'une impératrice figurée sous les traits d'Isis vêtue d'un *chiton* et d'un *himation* et portant un diadème. Elle tient une patère et une situle (?).

Cfr H. B. Walters, *op. cit.*, nº 1468; Reinach, *R.S.G.R.*, II, p. 421, 5.

11-12. Statues d'Isis.
Cfr *addendum.*

POMPEI (Pompéi)

I. INSCRIPTIONS

1. *CIL*, IV, 787 = *ILS*, 6420 b = *Syll.*, 487.

Graffiti en caractères rouges peints sur le mur en face du temple d'Isis.

Entre 63 et 79 p.C.

CN. HELVIVM | SABINVM AED(ILEM) ISIACI | VNIVERSI ROG(ANT).

Cfr Tran Tam Tinh, *Isis à Pompéi*, p. 179, nº 163.

2. *CIL*, IV, 882 = *Syll.*, 494.

Tableau représentant Isis-Fortune et Harpocrate-Hélios décorant le *cubiculum* d'une maison (IX, 3, 15) et au-dessus duquel est tracée au pinceau une inscription donnant le nom du dédicant.

Entre 63 et 79 p.C.

PHILO[CA]LVS VOTVM SOL(VIT) LIBES (sic) MERITO.

Cfr Tran Tam Tinh, *op. cit.*, p. 53 et p. 148, nº 59 et pl. XVII.

3. *CIL*, IV, 1011 = *ILS*, 6419 f = *Syll.*, 488.

Graffiti en caractères rouges et noirs peints sur un pilastre érigé au carrefour des via d'Iside et via Stabiana.

Entre 63 et 79 p.C.

CVSPIVM PANSAM AED(ILEM) | POPIDIVS NATALIS CLIENS CVM ISIACIS ROG(AT).

Cfr Tran Tam Tinh, *op. cit.*, p. 179, nº 164.

(4). *CIL*, IV, 1581 = *Syll.*, 489, note.

Graffiti en lettres cursives sur le mur méridional d'une taverne sise via della Fortuna (VII, 4, 25).

Ier s. p.C.

ISIS.

Lecture incertaine.

Cfr Tran Tam Tinh, *op. cit.*, p. 178, nº 159.

5. *CIL*, IV, 2104 = *Syll.*, 493.

Sur le mur sud du portique *a* des «*Thermae Stabianae*».

Ier s. p.C.

ISI[DI A]RABO HIC.

6. *CIL*, IV, 2660 et *add.* p. 226.
Hydrie retrouvée dans le temple d'Isis.
Ier s. p.C.

D'un côté:

POPIDIO NAEΛTI

et de l'autre:

Ɔ. L GAX.

Cfr Tran Tam Tinh, *op. cit.*, p. 42, n. 4 et V. Verhoogen dans *C.d.É.*, 9 (1934), p. 41.

7-23. *CIL*, IV, 2725 b = *Syll.*, 495.
Graffiti en caractères noirs sur une amphore retrouvée dans le temple de Mercure.
Ier s. p.C.

Σέραπις δῶρα.

On a retrouvé en divers endroits de la ville des amphores dont le col porte la même inscription. Cfr *CIL*, IV, 2849, 6546, 6547-6550, 7006, 9811 et 9812 = Tran Tam Tinh, *op. cit.*, p. 177, n° 150-155; p. 178, n° 157; p. 179, n° 160-162 et 165; p. 180, n° 166-167. Voir aussi *Aquileia*, 27.

Sur le rapport de ces amphores avec le culte isiaque, cfr le commentaire de Della Corte à *CIL*, IV, 9811 et Tran Tam Tinh, *op. cit.*, p. 85 et n. 6-8. Pour le génitif Σεράπις, cfr V. Weber dans *Glotta*, 46 (1968), p. 256-263.

(24). *CIL*, IV, 3141 = *Syll.*, 489.
Graffiti en lettres cursives sur le mur sud du Vicolo del Panattiere (VII, 3, 30).
Ier s. p.C.

ISI[ACIS ? ...] IS VBIQVE.

Cfr Tran Tam Tinh, *op. cit.*, p. 178, n° 158, qui propose la lecture *Isia[cos uid]is ubique*, mais avec un point d'interrogation.

25. *CIL*, IV, 4138 = *Syll.*, 492.
Graffiti sur le mur à droite de la porte d'entrée (V, 2, 15).

Εἰσιτύχη σώζουσα.

Cfr Tran Tam Tinh, *op. cit.*, p. 178, nº 155 b.

26. *CIL*, IV, 4189 = *Syll.*, 491.

Graffiti écrits sur le côté droit de la seconde colonne du péristyle de la maison V, 2, 15.

Ἐμνήσθη Θεόφι/λος Βερόης ἐπ' ἀ/γαθῷ παρὰ τῇ Κυρίᾳ.

Cfr Tran Tam Tinh, *op. cit.*, p. 112-113 et p. 178, nº 56; sur l'expression ἐμνήσθη, voir aussi M. Guarducci dans *Atti del terzo congresso intern. di epigrafia greca e latina*, Rome, 1959, p. 25-26.

27. *CIL*, IV, 7534 = *Syll.*, 490.

Portrait d'un prêtre d'Isis tenant le sistre et la situle peint sur le mur sud du *sacellum* de la Casa di Loreio Tiburtino. *Pl. 46.*

Époque post-syllanienne?

Au-dessous: l'inscription

AMPLVS ALVMNVS (?) / TIBVRS (?).

Cfr Tran Tam Tinh, *op. cit.*, p. 45 et 125, nº 5 et pl. VII, 4; Vidman, *Isis und Sarapis*, p. 97-98.

28. *CIL*, X, 814 = *ILS*, 5198 = *Syll.*, 486 note.

Hermès de C. Norbanus Sorex trouvé dans le temple d'Isis.

Ier s. p.C.

C. NORBANI / SORICIS / SECVNDARVM / MAG(ISTRI) PAGI // AVG(VSTI) FELICIS / SVBVRBANI / EX D(ECRETO) D(ECVRIONVM) / LOC(O) D(ATO).

Il faut sous-entendre *imaginem* après *secundarum* et *posuerunt* après *suburbani*.

Cfr Lafaye, p. 180, n. 6; Tran Tam Tinh, *op. cit.*, p. 47 et n. 4.

29. *CIL*, X, 815.

Plaque de marbre qui constituait une des impostes de la niche où se trouvait l'idole égyptienne dans le temple d'Isis.

Sans doute antérieure au tremblement de terre de 62 a.C.

M. LVCRETIVS RVFVS LEGAVIT.

Il s'agit de M. Lucretius L.f. Decidianus Rufus que l'on retrouve dans *CIL*, X, 788, 789, 851. Il semble que cette inscription, qui a servi une seconde fois et qui se lit sens dessus-dessous, ait appartenu au premier *Iseum*.

Cfr Tran Tam Tinh, *op. cit.*, p. 47 et n. 4, et Lafaye, p. 180, n. 6.

30. *CIL*, X, 846 = *Syll.*, 482.
Plaque de marbre posée au-dessus de l'entrée du temple d'Isis.
Entre 62 et 79.

N. POPIDIVS N(VMERI) F(ILIVS) CELSINVS / AEDEM ISIDIS TERRAE MOTV CONLAPSAM / A FVNDAMENTO P(ECVNIA) S(VA) RESTITVIT. HVNC DECVRIONES OB LIBERALITATEM, / CVM ESSET ANNORVM SEXS, ORDINI SVO GRATIS ADLEGERVNT.

Cfr Tran Tam Tinh, *op. cit.*, p. 31-32, 41, 176, n° 147; Malaise, *Cultes ég. en Italie*, p. 81.

31. *CIL*, X, 847 = *Syll.*, 483.
Sur la plinthe d'une petite statue d'Osiris-Bacchus retrouvée dans une niche de la *cella* du temple d'Isis.
Entre 62 et 79.

N. POPIDIVS AMPLIATVS / PATER P(ECVNIA) S(VA).

32. *CIL*, X, 848 = *Syll.*, 484.
Mosaïque sur le pavement de l'ecclésiastérion, annexe du temple d'Isis.
Entre 62 et 79.

N. POPIDI AMPLIATI, / N. POPIDI CELSINI, / CORELIA (sic) CELSA.

Cfr Tran Tam Tinh, *op. cit.*, p. 41.

33. *CIL*, X, 849 = *Syll.*, 485.
Statue en marbre d'Isis dans une pose hiératique provenant de l'angle ouest du péribole du temple de la déesse. *Pl. 47.*

Ier s. p.C.

Sur la plinthe, on lit le nom du donateur:

L. CAECILIVS | PHOEBVS | POSVIT. L(OCVS) D(ATVS) D(ECRETO) D(ECVRIONVM).

Cfr Tran Tam Tinh, *op. cit.*, p. 58 et 156, nº 81, et pl. XIII.

34. *CIL*, X, 850.

Plaque de marbre blanc provenant du temple d'Isis.

Ier s. p.C.

M. FAECIVS M. FAECIVS
SVAVIS PRIMOGENES
SCHOLAM DE SVO.

Cfr Lafaye, p. 185-6; Tran Tam Tinh, *op. cit.*, p. 102 et p. 176, nº 149.

35. *Syll.*, 486.

Fragment d'autel votif en marbre, provenant peut-être du temple d'Isis.

Milieu du Ier s. p.C.

ISIDI | AVG(VSTAE) | MANILIA | CHRYSA || V(OTVM) [S(OLVIT)].

Cfr Tran Tam Tinh, *op. cit.*, p. 176, nº 148.

II. ONOMASTIQUE ISIAQUE

A) *AMMON*

36. *CIL*, IV, 2426 a.

AMON(IVS).

37. *CIL*, IV, 2451.

AMONI(VS).

B) *APIS-EPAHUS*

38. *CIL*, IV, C 6.

SEX. POMPEIVS EPAPHVS.

C) *HARPOCRATE*

39. *CIL*, IV, 2481 a.

Ἁρποκρᾶ(ς).

40. *CIL*, IV, 2481 b.
῾Αρπο(κρᾶς).

41. *CIL*, IV, 2400 et *add.*, p. 221.
ARPOCRA.

42. *CIL*, IV, 2191.
ARPHOCRAS.

D) *HORUS*

43. *CIL*, IV, 3891.
HORVS.

Un pantomime.

44. *CIL*, IV, 3893.
HORVS.

Peut-être le même que le précédent.

45. *CIL*, IV, 5183.
HORVS.

Peut-être le même que le n° 43.

46. *CIL*, IV, xlviii, 19.
M. RVFELLIVS HORVS.

47. *CIL*, IV, xix, 19.
C. RVLEIVS HORVS.

E) *ISIS*

48. *CIL*, IV, 1383.
ISIDORVS.

49. *CIL*, IV, 3117.
ISIDORVS.

50. *CIL*, IV, 4441.
ISIDORVS.

51. *CIL*, IV, 4699.
ISIDORVS.
Esclave *(uerna)*.

52. *CIL*, IV, 4700.
ISIDORVS.

F) *SERAPIS*

53. *CIL*, IV, 5260.
SERAPION.

54. *CIL*, IV, 5277.
SERAPION.

55. *CIL*, IV, 5262.
Σεραπίων.

56. *IG*, XIV, 704.
Σαραπίων.

57. *CIL*, X, 886.
M. SITTIVS M. L. SERAPA.
Affranchi.

III. DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

Les nombreux témoignages archéologiques découverts à Pompéi ont été étudiés par Tran Tam Tinh, *Essai sur le culte d'Isis à Pompéi*, Paris, 1964. La première partie de cette étude peint, à l'aide des documents mis au jour, un tableau de la religion isiaque dans cette ville; la deuxième partie est constituée par un catalogue de tous les monuments isiaques provenant de ce site. K. Schefold, *Vergessenes Pompeji*, Berne, 1962, nous fournit également, dans l'Appendice III (p. 197-202), les motifs isiaques ou égyptisants de la peinture pompéienne, mais l'auteur intègre à son relevé des scènes dont le caractère religieux est loin d'être assuré (cfr Tran Tam Tinh, *op. cit.*, p. 10-11; 83 et 187), surtout pour les fresques du IIe et du IIIe style.

Il n'est pas possible de reprendre ici la description de chaque monument en particulier et le catalogue de Tran Tam Tinh nous en dispense. Nous voudrions cependant regrouper les données archéologiques de manière à montrer comment les documents figurés présentent les cultes isiaques à Pompéi. Pour ce faire, nous avons suivi l'excellent travail de Tran Tam Tinh, où le lecteur pourra trouver des informations plus détaillées et la bibliographie antérieure. Les numéros utilisés dans notre exposé sont ceux employés par Tran Tam Tinh dans son inventaire.

Afin de donner une idée du nombre et du genre de témoignages isiaques découverts à Pompéi, nous allons d'abord énumérer les différentes catégories de monuments en précisant les sujets représentés.

FRESQUES, DÉCORATIONS MURALES

Dieux

Apis: nº 53; 65; cfr aussi 4 bis (p. 198).
Bès: nº 52.
Diana-Isis (?): nº 9.
Divinités égyptiennes (aspect hiératique et stylisé; costumes égyptiens; Apis — Isis ptérophore — dieux hiéracocéphales — ibis — ichneumon — cynocéphale): nº 4 bis et ter (p. 197 sq.); 15; 16; 28; 63; 64; 66.
Harpocrate: nº 26; 29; 60; 71.
Isis: nº 3; 55 (?); 57 (?).
Isis-Fortuna: nº 1 (?); 2; 4; 11; 12; 27; 61.
Isis-Hygie: nº 23.
Isis recevant Io: nº 14; 40.
Isis et Harpocrate-Hélios: nº 59.
Isis et Luna: nº 58.
Isis et Sérapis: nº 8 (?); 51.
Isis, Sérapis (?) et Anubis: nº 6.
Isis, Sérapis et Harpocrate: nº 13.
Isis, Sérapis, Harpocrate et Anubis: nº 17; 25.
Osiris (adoration de sa momie par un hiérogrammate): nº 45.
(la «découverte d'Osiris» par Isis): nº 47.

Prêtres et fidèles

Nº 5; 7 (?); 24; 30-38; 46; 56 (?); 62.

Symboles isiaques

Sistres, situles, uraeus, cistes, sphinx, hydries etc...: nº 10; 18-22; 49; 67-70.

Animaux

Singe, vautour, ichneumon, etc...: nº 54.
Ibis: nº 48.
Lion: nº 50.
Cfr aussi nº 63; 64; 66; 4 bis (p. 197 sq.).

Édifices et paysages sacrés

Nº 39; 41-44.

STATUES, STATUETTES ET BUSTES

N.B.: Les chiffres gras se rapportent à des statues.

Anubis: nº 113 (bronze).

Bès: nº 114 (terre cuite); 115-115 b (faïence verdâtre).

Harpocrate: nº 102-103 (bronze); 104 (argent); 106-111 (bronze); 111 bis et ter (bronze); 102 bis (verre; p. 200-201); 105 bis (albâtre; p. 201).

Ibis: nº 145-146 (marbre et bronze).

Horus: nº 105 (marbre).

Isis: nº 72-75 (bronze); **76** (tête de marbre); 77 (marbre); **81** (marbre); **82** (tête de marbre); **86** (?) (terre cuite); 100 (?)-101 (?) (bustes d'argile).

Isis-Déméter (?): nº 93 (bronze).

Isis-Fortuna: nº 73-74 (bronze); 78-79 (bronze); 80 (argent); 89 (bronze); 92 (bronze); 94-98 (bronze).

Isis-Hygie: nº 90 (bronze).

Isis-Io (?): nº 89 b (buste en marbre).

Isis courotrophe: nº 99 (terre cuite).

Isis Panthée: nº 91 (argent).

Isiaques: nº **83-85** (têtes de marbre); 87-88 (tête de terre cuite)

Prêtres d'Isis: nº 116-116 b (terre cuite).
Zeus-Sérapis (?): nº 112 (bronze).

RELIEFS

Isis-Fortuna: nº 139-141 (sur plaque d'argent).
Isis-Fortuna et Bacchus: nº 134 (sur plaque d'argent).
Isis, Sérapis et Harpocrate: n° 136 (sur plaque de bronze; cfr notre *Pl. 48*).
Ureaus: nº 137.

BIJOUX

Amulettes, pendentifs, bagues.

Bès: nº 117.
Harpocrate: nº 117; 124-129 ter.
Isis: nº 120-121.
Isis-Fortuna: nº 117-119; 122-123.
Sérapis: nº 123 bis (p. 201).

VASES

Deux gobelets en argent avec scènes religieuses (prêtres et prêtresses): nº 138 a et b.
Situle avec figures sacrées: nº 142.
Vase plastique d'Isis-Hydreia: nº 144.

LAMPES

Harpocrate (?): nº 135.
Isis-Fortuna: nº 130.
Isis, Harpocrate et Anubis: nº 132-133 b; 132 bis (p. 201).
Motifs isiaques (?): nº 131.

SISTRES

Série de 21 sistres en bronze ou en argent: nº 168-188. Les deux exemplaires en argent: nº 171; 188.
Sistres décorés d'une chatte allongée au sommet: nº 168-169; 172-187. Cfr notre *Pl. 49*.
Sistres dont le manche est constitué du dieu Bès: nº 172-173; 181.

DOCUMENTS PHARAONIQUES

Statuettes de pharaons et de divinités égyptiennes: p. 44.

Bloc de basalte de Psammétique II: p. 31, n. 7; cfr Porter-Moss, p. 418.

Oushebti de Nectanébo Ier: p. 40, n. 1.

Stèle égyptienne du prophète d'Horus Semtou-tefnakht, d'époque ptolémaïque: nº 143; cfr Porter-Moss, p. 418.

Deux autres stèles de calcaire sont mentionnées par Lafaye, p. 192-193.

Le même auteur signale encore deux figurines égyptiennes de marbre avec hiéroglyphes (p. 191) et «une divinité égyptienne en porcelaine verdâtre, assise, la tête coiffée du klaft, la barbe descendant du menton sur la poitrine en forme de cylindre», toute couverte d'hiéroglyphes (p. 190). Ces stèles et figurines proviennent du temple d'Isis.

Les origines très diverses de tous ces témoignages isiaques montrent combien les dieux alexandrins avaient séduit toutes les catégories sociales de Pompéi. Voici des exemples de cette diffusion.

ÉDIFICES PUBLICS

Temple d'Isis: nº 28 (?); 29-38 (péribole); 39-46 (ecclésiastérion); 47-54 *(sacrarium)*; 81-88; 115; 115 b; 142 (?); 145-146 (?); 178-179.

Édifice d'Eumachie (siège des *fullones*): nº 23.

Preadia Iuliae Felicis (*gymnasium* aristocratique): nº 6-8; 125.

DEMEURES ARISTOCRATIQUES

Casa di Loreio Tiburtino: nº 5 et p. 44-45.
Casa del Centenario: nº 62-63; 90; 180.
Casa di C. Vibius Italus: nº 78; 171-172.
Casa degli Amorini dorati: nº 17-18; 105; 132.
Villas rustiques: nº 67; 92-93; 109-110; 135-136; 181.

MAISONS DE LA CLASSE MOYENNE

Casa di Acceptus e di Euhodia: nº 27.
Casa delle Amazoni: nº 13.
Casa di Cornelius Tages: nº 3-4.
Casa dei Dioscori: nº 76.

MAISONS DE BOUTIQUIERS, DE CABARETIERS, ETC.

Cfr n° 1-2; 11; 26; 59; 61; 79; 89; 124; 152-154; 177.

Les cultes isiaques avaient même pénétré dans les *LARAIRES:* n° 1; 2; 6-7; 9; 11; 13; 17-19; 26; 57-58; 60-61; 79; 106; 121.

Il convient à présent de décrire le temple d'Isis. Plusieurs auteurs se sont attachés à le dépeindre, et notamment Lafaye (p. 173-199) et Tran Tam Tinh (p. 30-39; voir note 4, p. 7, pour les descriptions antérieures) que nous allons suivre.

LE PREMIER ISÉUM

Le premier sanctuaire consacré à Isis fut construit sur l'emplacement occupé dans la suite par le second Iséum. Le stylobate, fait de blocs de tuf, et les traces des colonnes du Portique attestent que le temple possédait une *area* rectangulaire entourée d'un portique, formé de 10 colonnes doriques sur la longueur et de 8 sur la largeur, qui mesurait 16,50 m sur 13,75 m. Le type d'architecture et les mesures, qui correspondent à un nombre exact de pieds osques, permettent de situer sa construction aux temps étrusco-osques, vers 200-80 a.C., (cfr Nissen, *Pompeianische Studien zur Städtekunde des Altertums*, Leipzig, 1877, p. 174) ou un peu plus tard, entre 105 et 80 a.C. (cfr A. Mau, *Pompeii in Leben und Kunst*, Leipzig, 1908, 2e éd., p. 175). Ce temple est probablement contemporain du Sérapéum de Pouzzoles, déjà mentionné dans une inscription de 105 a.C. (cfr *Puteoli*, 3), et par conséquent remonte sans doute au milieu du IIe s. avant notre ère.

Ce premier Iséum fut détruit par le tremblement de terre de 62 p.C.

LE SECOND ISÉUM[1]

Le nouveau sanctuaire fut élevé par N. Popidius Natalis (cfr *Pompei*, 30) sur les ruines de l'ancien temple. *Pl. 42.*

La partie principale est constituée par une cour rectangulaire *(area)*, de 16,50 m sur 13,75 m, pavée de dalles de tuf, et entourée d'un péristyle de 25 colonnes. Le péribole, de 22,60 m sur 19,85 m, est couvert et communique avec la rue par une porte unique aménagée dans l'angle nord. Au milieu de l'*area*, le temple prostyle tétrastyle (*43, a*) est édifié sur un soubassement de maçonnerie haut de 1,50 m. Il comprend un *naos* rectangulaire de 4,82 m sur 3,04 m et un *pronaos* de même forme de 7,65 m sur 3,79 m, auquel on accède par un escalier de 7 marches. Le fond du *naos* est couvert par un podium, haut environ de 1,75 m, sur lequel sont aménagés deux petits piédestaux destinés sans doute à supporter la statue d'Isis et celle de Sérapis. Une porte percée dans le mur gauche de la *cella* communique avec l'*area* grâce à un escalier de 5 marches. Cette disposition permettait au prêtre de pénétrer dans la *cella* par une entrée réservée au clergé, de manière à ouvrir la porte principale de l'intérieur, face aux fidèles massés dans la cour. La porte qui donnait accès au *naos* était flanquée de part et d'autre, au-delà des antes, d'une niche, devant laquelle se dressait un autel, en contrebas sur le dallage de la cour. Dans la niche gauche, on a retrouvé une statue d'Harpocrate. Une niche était également aménagée derrière la *cella;* elle abritait une statue polychrome en marbre de Bacchus jouant avec une panthère qui fut offerte par N. Popidius Ampliatus (cfr *Pompei*, 31). De chaque côté de la niche, deux oreilles de stuc sortent du mur. Ces oreilles doivent ici symboliser l'organe auditif de la divinité invoquée (sur ce sujet, cfr Lambrechts-Vanden Berghe, *La divinité-oreille dans les religions antiques* dans *Bull. de l'Inst. historique Belge de Rome*, 29 (1955), p. 191-197).

---

[1] Sur sa décoration, cfr O. Elia, *Le pitture del Tempio d'Iside*, Rome, 1942 (= *Monumenti della pittura antica scoperti in Italia*, III, 4).

L'autel principal est au pied de l'escalier qui conduit au *pronaos*, mais un peu à l'Est. C'est un autel à cornes dont la table est évidée de manière à pouvoir y brûler de l'encens. Ce type d'autel est caractéristique des cultes isiaques (cfr Tran Tam Tinh, *op. cit.*, p. 34, n. 1). Six autres autels ont été retrouvés épars sous le portique; c'est auprès d'autels semblables que le prêtre décrit par Apulée (*Metam.*, XI, 20) s'arrête, lors de la cérémonie d'ouverture du temple, pour y faire des libations.

Près de l'autel principal, à l'angle sud-ouest de la cour, est construit un petit édifice (*Pl. 43, b*) à l'intérieur duquel un escalier conduit à une minuscule chambre souterraine pourvue de deux bancs de maçonnerie. La destination de cet édicule a fait couler beaucoup d'encre. Les uns (E. Breton, *Pompeia décrite et dessinée*, Paris, 1870, 3e éd.,

p. 51; A. Mau, *op. cit.*, p. 184-185; Bonnuci, *Pompei descritta*, Naples, 1830, 3e éd., p. 200; Fr. Niccolini, *Le Case e i Monumenti di Pompei designati e descritti*, Naples, 1854-1896, p. 13), y ont vu un *purgatorium* contenant un bassin, rempli d'eau supposée provenir du Nil, où les Isiaques accomplissaient leurs purifications rituelles. D'autres (Lafaye, p. 183-184; A. Moret, *Rois et dieux d'Égypte*, Paris, 1911, p. 171) en font un *megarum*, où les initiés auraient pratiqué le rite de l'incubation. En fait, les petites dimensions du local souterrain (2 m sur 1,50 m) ne permettent guère d'y imaginer une activité quelconque et le désignent comme le réservoir d'eau sacrée. Il est significatif que la décoration de stuc ornant les murs extérieurs présente au centre du fronton un vase sacré entouré de part et d'autre d'une figure à genoux. Ce motif ainsi placé ne traduit-il pas clairement la destination de cet édicule (cfr P. Tschudin, *Isis in Rom*, Aarau, 1962, p. 24, 32)? Les stucs de la frise représentent, entre autres, Anubis; et les deux panneaux encadrant la porte, Isis, dans une pose hiératique égyptisante.

De l'autre côté, dans l'angle sud-est, s'élève une espèce de petit édifice, que Lafaye (p. 182-183) baptise *arca;* il aurait contenu des offrandes, dont certaines furent retrouvées.

Les murs du péribole, divisés en compartiments, sont décorés alternativement de prêtres et prêtresses de la *Pompa Isidis* et de paysages. Cette suite est interrompue sur le mur nord-est par une large niche où est représenté Harpocrate, figuré debout dans un petit édicule devant lequel se tient un prêtre.

Les parties annexes du temple se composent de deux grandes salles aménagées au Nord du péribole et de petites chambres adossées contre le théâtre, à l'Ouest de l'*area*. La plus grande salle, à droite en regardant le plan, mesure 13,20 m sur 7,65 m et correspond avec le péribole par 5 portes voûtées. Ses murs sont ornés de fresques riches en paysages sacrés (n° 39 et 41-44) et de tableaux illustrant la réception d'Io par Isis (n° 40) et l'adoration de la momie d'Osiris (n° 45). Le centre du mur occidental était occupé par un piédestal sur lequel devait reposer une statue d'Isis (n° 89) plus grande que nature, dont on a seulement retrouvé la tête, les mains et les pieds en marbre; le reste, sans doute en bois, ayant disparu lors de la destruction de la ville. Ce local, appelé Salle des Mystères ou *Ecclé-*

siastérion, était probablement destiné à abriter les réunions des Isiaques, car les 5 larges arcades qui y donnent accès offraient une disposition peu favorable à la pratique secrète des mystères. On y célébrait peut-être aussi des repas rituels puisque l'on y a découvert des os de poulets. Cette partie du sanctuaire serait la *schola* mentionnée dans une inscription (*Pompei*, 34).

La deuxième salle est plus petite et de forme irrégulière: on l'a logée dans la surface disponible comprise entre le mur du portique et celui du théâtre voisin. Le mur occidental est couvert par un tableau figurant Isis et Sérapis trônant majestueusement (n° 51) et par une image de Bès (n° 52). La paroi septentrionale est décorée de l'*Inuentio Osiridis* (n° 47), puis de deux grandes figures d'ibis et de lion (n° 48-50); tandis que sur le mur oriental, on voit une série d'animaux sacrés, dont le bœuf Apis (n° 53-54). On y a aussi exhumé une statue féminine en terre cuite, une douzaine de vases, un trépied en fer et une idole égyptienne en marbre. Cette partie baptisée par certains *sacrarium* aurait pu servir de salle d'initiation (Mau, *op. cit.*, p. 186-187; R. M. Peterson, *The Cult of Campania*, Rome, 1919, p. 275), mais aussi de sacristie (Lafaye, p. 186). Pour Tschudin (*op. cit.*, p. 32), cette chambre serait le *megarum*, théâtre des initiations. C'est ici notamment que le futur myste aurait subi la purification par l'eau décrite par Apulée (*Metam.*, XI, 23), rite qui ne pouvait s'accomplir dans la crypte, trop exigüe, contenant le réservoir d'eau sacrée. La chose cadrerait avec le récit d'Apulée qui rapporte que Lucius, après avoir été baptisé, fut reconduit au temple; les «bains» étaient donc séparés du temple proprement dit (cfr Lafaye, p. 231).

Enfin les dépendances sud-ouest comprennent 5 petites pièces. L'une d'elles comporte un escalier qui conduisait à un premier étage, où devaient se trouver des chambres à coucher. On peut voir dans cet ensemble le *pastophorion*, réservé aux prêtres et aux fidèles désireux de se recueillir lors d'une retraite.

LES REPRESENTATIONS DES DIEUX ÉGYPTIENS À POMPEI

LES DIEUX «A L'ÉGYPTIENNE»

Il existe à Pompéi 1) une série de documents où les dieux alexan-

---

1) Voir aussi *Boscotrecase*, 1; *Herculaneum*, 6, 8, 13 *in fine*, 15, 16.

drins sont représentés «à l'égyptienne», c'est-à-dire dans une attitude raide et hiératique, et vêtus de costumes égyptiens (cfr Tran Tam Tinh, p. 62-66). Parmi ces divinités, certaines peuvent être identifiées comme étant Isis: l'Isis ptérophore de la villa dei Misteri (nº 64), l'Isis de la casa d'Orfeo (nº 15), de la villa Ti. Claudi Euthychi (nº 66) et des reliefs de la situle d'argent (nº 142). D'autres figures nous mettent en présence de dieux hiéracocéphales, sans doute Horus (nº 64; 66), d'animaux sacrés (ichneumon: nº 64; Apis: nº 4 bis; 63; 66) et de silhouettes divines difficiles à identifier (nº 15; 16; 63). Les peintures de la casa dei Cubiculi florali (nº 4 bis de Tran Tam Tinh; puis étudiées plus en détails par France le Corsu, *Un oratoire pompéien à Dionysos-Osiris* dans *R.A.*, 1967, II, p. 239-254 et surtout fig. 2, 4, 5, 7) nous fournissent de bons exemples de ce procédé iconographique. On y relève, entre autres, des scènes d'offrandes et des images d'Apis traitées de manière typiquement égyptienne. Les fresques «à l'égyptienne» datent du 3e et du 4e style; elles indiquent que la tendance égyptisante existait déjà bien avant la grande vogue qu'elle connut à partir d'Adrien. La sculpture nous offre aussi un cas parallèle avec une statuette d'Horus en marbre (nº 105). Le dieu hiéracocéphale, debout, coiffé du némès, vêtu d'un pagne égyptien est rendu, suivant l'habitude égyptienne, avec le pied gauche avancé et les bras collés au corps.

Isis n'est pas seulement typologiquement très éloignée de l'Isis alexandrino-romaine, que nous analyserons après, elle apparaît aussi dans un contexte différent. Ici, Isis n'est pas la déesse souveraine, mais elle est mêlée au panthéon égyptien. On peut désigner cette iconographie comme celle de la religion égyptienne traditionnelle, laquelle se distingue, au point de vue de l'histoire des religions, de la doctrine alexandrine élaborée sous les Ptolémées. On rattachera aussi à la pensée religieuse égyptienne les deux scènes qui illustrent deux épisodes de la légende osirienne, bien que le style de ces peintures ne soit pas toujours hiératique.

La première fresque (*Pl. 44*), «la découverte d'Osiris», orne le mur nord-ouest du *sacrarium* de l'Iséum (n° 47). Le tableau est divisé en deux zones horizontales. Dans la zone supérieure, Isis, les cheveux épars, vêtue d'une tunique jaune et d'un manteau blanc, se tient debout dans une grande barque; elle tire une seconde barque, à proue en forme de tête masculine (c'est la barque Sokaris), sur laquelle est placé un coffre cubique, décoré d'un faucon, qui contient le corps d'Osiris recueilli par son épouse (cfr Plutarque, *De Iside*, 12-18). De part et d'autre de cette composition, surgissent de l'eau deux énormes bustes de génies barbus, dont la tête est surmontée d'une fleur de lotus et de papyrus; ils symbolisent peut-être la Haute et la Basse Égypte. Dans la zone inférieure se trouve une ciste cylindrique, avec couvercle conique, ornée d'un croissant de lune, vers laquelle s'avancent deux grands serpents. La présence de cette ciste mystique au bas de l'*Inuentio Osiridis* montre bien le lien qui l'unissait à cette quête. Dans le même sens, Plutarque (*De Iside*, 39) rapporte que, lors de cette commémoration, les prêtres descendaient vers le Nil en crue avec une ciste sacrée contenant une petite boîte en or dans laquelle ils versaient de l'eau douce. Alors, ils criaient qu'Osiris était retrouvé, puis ils façonnaient une figurine en forme de croissant avec de la terre détrempée d'eau. La ciste abritait donc probablement une telle figurine, d'où le croissant de lune sur les corbeilles. On retrouve ces cistes sur d'autres fresques de Pompéi (n° 18 et 67) et sur des autels de Rome (cfr *Roma*, 5, 49 et 70). On en possède aussi un exemplaire en porphyre rouge provenant de Bénévent (cfr *Beuentum*, 52). Elles sont presque toujours associées avec des serpents, qui en sortent ou qui sont couchés sur le couvercle. Il faut voir en eux les uraeus terribles qui protègent cette corbeille sacrée. Dans la description de la procession que nous a laissée Apulée (*Metam.*, XI, 11), il est question d'une ciste qui «renfermait ce qu'on dérobe aux yeux et qui cachaient dans ses flancs les mystères de la sublime religion». La ciste n'est pas attestée en Égypte; elle a dû être empruntée aux mystères dionysiaques (cfr M. Usman dans *Atti VII Congr. internaz. di archeologia*, Roma, 1961, t. III, p. 114; H. W. Müller, *Isiskult*, p. 107).

Le deuxième tableau (*Pl.* 45), sur le mur sud-ouest de l'*Ecclésiastérion* (n° 45), représente l'adoration de la momie d'Osiris. Au centre d'un paysage, s'élève la Porte Sacrée dont les colonnes affectent la forme d'un sarcophage anthropoïde. Au milieu de cette porte, se dresse sur un piédestal une cuve de sarcophage surmontée d'un phénix, oiseau qui, dans l'ancienne Égypte, était lié à Osiris (cfr H. Bonnet, art. *Phönix* dans *Reallexicon der ägyptischen Religionsgeschichte*, Berlin, 1952, p. 595). En bas, devant le sarcophage, un hiérogrammate porte dans la main gauche un plateau d'offrandes. Le culte du cercueil debout symbolise le redressement de la momie d'Osiris, sa résurrection (cfr Tran Tam Tinh, *op. cit.*, p. 65 et n. 3).

L'ISIS ALEXANDRINO-ROMAINE

Lorsque les Pompéiens ont voulu représenter l'Isis de la triade alexandrine, ils l'ont figurée de manière toute différente (cfr Tran Tam Tinh, p. 66-77): Isis devient une déesse majestueuse, empreinte de grandeur, qui occupe la première place. A ses côtés, on trouve Sérapis, Harpocrate et parfois Anubis, mais c'est à elle qu'est réservée la place d'honneur.

La déesse est coiffée d'une longue chevelure ondulée, formant de petites bouclettes, et flottant dans la nuque (cfr n° 14, 27, 40, 47 pour les fresques; n° 74, 76, 81-82, 84-88, 89 b, 91-92, 96-98 pour la sculpture; n° 136 reliefs sur une plaque de bronze). Cette coiffure, d'origine alexandrine, devint un des caractères assurés grâce auxquels on reconnaît une figure d'Isis.

La tête d'Isis est couronnée d'un diadème de feuilles et de fleurs variées, surmonté d'une fleur de lotus, symbole de résurrection, de richesse et d'abondance (cfr n° 14, 27, 40: fresques). Souvent, cette fleur de lotus orne seule la chevelure divine (cfr n° 17, 23, 25, 27, 46-47, 51, 58 pour les fresques; 75, 79, 96 pour la sculpture). Cette prospérité est aussi parfois symbolisée par un *modius* (cfr n° 2, 9, 11 pour les fresques; n° 74, 78, 99, 100 pour la sculpture). Fréquemment, le lotus est supporté par un croissant de lune (cfr n° 6, 58 pour les fresques; 80, 91, 94-95 pour la sculpture). On rencontre aussi le croissant de lune seul (cfr n° 59: fresque). Sur les statuettes, le croissant est remplacé par la pleine lune ou par le disque solaire posé entre deux plumes qui ressemblent le plus souvent à des cornes (cfr n° 92-93; 97-98; 101). Il est possible que l'identification d'Isis avec la lune provienne d'une mauvaise compréhension des cornes de vaches que porte Isis-Hathor. Les Grecs et les Romains auraient pris ces cornes pour le croissant lunaire (cfr Lafaye, p. 254-255; M. Usman dans *Atti VII congr. internaz. di arch.*, Roma, III, 1961, p. 108, n. 10; Tran Tam Tinh, p. 72).

Si la coiffure d'Isis est d'inspiration alexandrine, les attributs mis aux mains de la déesse sont d'origine égyptienne. Les emblèmes les plus courants sont le sistre (cfr nº 6; 13; 17; 58-59; 81-82; 136; 142), la situle (cfr nº 91; 93), l'uraeus (cfr nº 14; 40) et la croix ansée, symbole de vie (cfr nº 81 et 86).

Quant au costume, il s'inspire de la mode alexandrine mais mise au goût hellénique. Il se compose d'une longue tunique souple de lin sur laquelle est souvent jeté soit un *himation* (cfr p. ex. nº 12; 61; 80; 91; 96-98; 132; 132 bis (p. 201); 133 b; 134; 136), soit la *palla* noire décrite par Apulée (*Metam.*, XI, 3), espèce de très longue écharpe faisant le tour du corps et passant sous le bras droit pour remonter sur l'épaule gauche (cfr nº 13; 17; 47; 132 bis). Contrairement à l'habitude, le nœud isiaque qui retient sur la poitrine l'*himation* ou la *palla* est rare à Pompéi (cfr nº 74; 93; 144).

L'Isis alexandrine est donc le résultat d'un syncrétisme heureux entre des éléments égyptiens, alexandrins et helléniques. Son visage doux mais majestueux contribue à la réussite de l'ensemble.

La statue d'Isis offerte par L. Caecilius Phoebus se distingue déjà des productions décrites par sa tendance égyptisante (nº 81). Si son visage, ses cheveux et ses vêtements sont du type courant, l'attitude est plus figée: les jambes sont jointes, le pied droit légèrement en avant; le bras gauche est collé au corps et la draperie est traitée très près du corps, dans des formes qui rappellent l'art grec archaïque. Elle annonce les statues hiératiques et égyptisantes nées sous Adrien. *Pl. 46.*

ISIS IDENTIFIÉE A DES DIVINITÉS GRÉCO-ROMAINES

Le caractère polymorphe d'Isis, illustré par les propos d'Apulée (*Metam.*, XI, 5) et une inscription de Capoue (*Capua*, 1), devait donner le jour à toute une série d'images qui traduisent plastiquement ce syncrétisme (cfr Tran Tam Tinh, p. 77-84). L'identification la plus chère aux Pompéiens fut celle d'Isis et de Fortuna. La déesse est représentée comme l'Isis alexandrine, mais on lui attribue les emblèmes de Fortuna: le gouvernail, la corne d'abondance, et parfois le globe et la roue (cfr nº 2; 4; 11; 27; 58-59; 73-74; 77-79; 89; 94-98; 117; 119; 122-123; 130; 139-141).

LES DIVINITÉS ALEXANDRINES

Sérapis

Lors de la création de la triade alexandrine, le premier rang avait été décerné au nouveau dieu, Sérapis, mais à l'aube de notre ère, et particulièrement à Pompéi, il passa au deuxième rang. A l'exception d'une statuette de Zeus-Sérapis (?) (nº 112) et d'une tête de Sérapis sur camée (nº 123 bis, p. 201), ce dieu est toujours accompagné d'Isis (nº 51), elle-même parfois déjà en compagnie d'Harpocrate (nº 13; 136) ou d'Anubis (nº 17; 25).

Sérapis est représenté majestueux, barbu, avec de longs cheveux et le sceptre dans la main. On lui assigne très souvent les mêmes emblèmes qu'à sa compagne: situle, sistre et corne d'abondance (cfr Tran Tam Tinh, p. 84-85).

On notera que le type classique du Sérapis bryaxidien est inconnu à Pompéi et que les images de ce dieu y sont peu nombreuses.

Harpocrate

Le dieu enfant Harpocrate complète la famille divine d'Isis et Sérapis. Cette divinité alexandrine est la plus familière à Pompéi, après Isis. Le jeune dieu apparaît tel un enfant, le front couvert de boucles de cheveux, le doigt sur la bouche et une corne d'abondance dans la main gauche (cfr Tran Tam Tinh, p. 86). Sous l'influence de la pensée syncrétiste, on lui attribua les ailes d'Éros, le carquois d'Apollon, la nébride de Dionysos et enfin la *bulla* des enfants (cfr nº 104; 107; 109; 111). *Pl. 50, a.*

Il est parfois figuré seul (nº 26; 29; 60; 71; 135), ou en compagnie d'Isis, de Sérapis et d'Anubis (nº 13; 14; 17; 25; 40; 59; 132; 133; 133 b; 132 bis (p. 201-202). On le retrouve aussi bien sur les fresques (nº 13; 17; 25-26; 29; 59-60; 71) que sur les reliefs (nº 132-133; 133 b; 135 (?); 136; 132 bis (p. 201-202)), les amulettes et les bijoux (nº 117; 124-129 ter). Les statuettes d'Harpocrate ont connu une vogue particulère (nº 102-104; 106-108; 110-111 ter; 102 bis (p. 200); 105 bis (p. 201)). *Pl. 48.*

Anubis

Anubis est souvent associé à la triade alexandrine et l'on relève la même liaison à Pompéi (cfr Tran Tam Tinh, p. 86-87). On lui prête un corps humain surmonté d'une tête de chacal. Il porte une palme, symbole de victoire sur la mort, qui convient bien à un dieu psychopompe (nº 6; 132 bis) et un caducée, qui traduit son assimilation à Hermès (nº 17; 132; 132 bis). Il est vêtu d'une chlamyde qui lui descend jusqu'aux genoux. Mis à part une statuette (nº 113), il est toujours aux côtés d'autres dieux alexandrins (nº 6; 17; 25; 132-133 b; 133 bis).

Dans le tableau de la réception d'Io par Isis (nº 14 et 40), la figure qui, derrière Isis, brandit un sistre et un caducée est Anubis sous sa forme humaine, c'est-à-dire Hermanubis.

En conclusion, les documents archéologiques témoignent du succès que connurent les dieux issus d'Égypte dans les différentes classes sociales de Pompéi. Les habitants de cette ville ensevelie, puis ressuscitée, ont de préférence figuré ces divinités sous leur aspect alexandrin et ont marqué une prédilection pour Isis-Fortuna et Harpocrate. En revanche, Sérapis ne semble pas les avoir séduits. On s'étonnera de l'absence presque totale du type par ailleurs si largement répandu d'Isis allaitant son fils Horus. L'Iséum était un temple de conception hellénistico-romaine auquel quelques rares objets égyptiens apportaient une note exotique beaucoup plus discrète qu'à Rome ou à Bénévent. Si toute manifestation égyptisante n'est pas exclue, cette tendance est encore timide.

PVTEOLI (Pouzzoles)

I. INSCRIPTIONS

1. *CIL*, X, 1593 = *Syll.*, 498.
Après Trajan.

[-H]ERENNIVS M. F. | [CL]AVD(IA) PRISCVS, | PRIMIPILARIS LEG(IONIS) II TR(AIANAE) | [F]ORTIS, PATRONVS MVNICIP(II), || VOTO SVSCEPTO DOMINO | SARAPIDI D(ONO) D(EDIT).

2. *CIL*, X, 1594 = *Syll.*, 499.
Fin IIe-début IIIe s.

VOTO SVSCEPTO PRO SALVTE / IMP(ERATORIS) CAES(ARIS) M. AVRELII ANTONINI / AVG(VSTI) PII FELICIS / SEX. POMPEIVS PRIMITIVS (sic) *// CVM M. VIROFVRCIO FIL(IO) / COLVMNAS CVM EPIST[Y]LIO / DEO [M]AG[N]O SERAPI / [ID]E[MQ(VE)] INTROITVM EXORNAVERVNT.*

Il s'agit très probablement de l'empereur Caracalla, bien que Marc-Aurèle et Héliogabale ne soient pas exclus.

3. *CIL*, X, 1781 = *ILS*, 5317 = *Syll.*, 497.

Table de marbre découverte près de l'escalier de l'église S. Stefanino di Pontone.

105 a.C.

AB COLONIA DEDVCTA ANNO XC, / N. FVFIDIO N. F. M. PVLLIO DVOVIR(EIS), / P. RVTILIO CN. MALLIO CO(N)S(VLIBVS). / OPERVM LEX II. // LEX PARIETI FACIENDO IN AREA, QVAE EST ANTE / AEDEM SERAPI TRANS VIAM.....

Le reste de l'inscription contient les modalités d'exécution du travail.

Le document a été commenté par Th. Wiegand, *Die puteolanische Bauinschrift* dans *Jahrbücher für class. Philol. u. Paedagogik*, Suppl., 20 (1984), p. 659-778; Ch. Dubois, *Cultes et dieux à Pouzzoles* dans *M.E.F.R.*, 22 (1902), p. 47-53; Id., *Pouzzoles antique*, p. 196-197; Peterson, *The Cult of Campania*, p. 136-137. Elle et aussi reprise dans A. Degrassi, *Inscriptiones latinae rei publicae*, II, n° 518.

4. *IG*, XIV, 2045, 48.

Lampe en forme de navicelle avec représentation, sur la poupe, d'Isis et de Sérapis tenant le gouvernail; en-dessous, un des Dioscures avec son cheval; puis plus bas, Ptah démiurge sous la forme d'un nain aux jambes tordues s'apprêtant à mettre au four un petit vase. A l'extrémité de la nacelle: une tête radiée du Soleil. *Pl. 50,b et 51.*

Ier-IIe s.

Au-dessus du Dioscure, le mot

Εὔπλοια.

Sous la nacelle, l'inscription:

Λαβέ με τὸν Ἡλιοσέραπιν.

Cette lampe a été commentée par: Lafaye, p. 303-304, nº 132; P. Dubois dans *M.E.F.R.*, 22 (1902), p. 53-54; Id., *Pouzzoles antique*, p. 150; F. Dölger dans *Antike u. Christentum*, 6 (1950), p. 280; Ch. Picard dans *R.A.*, 1962, II, p. 228-230 avec fig. 2 et 3. On trouve aussi cette lampe dans J. Leipoldt, *Bilderatlas*, fig. 19 et p. V; dans H. B. Walters, *Catalogue of the Greek and Roman Lamps in the Brit. Mus.*, Londres, 1914, nº 390, pl. X; Peterson, *op. cit.*, p. 136; Tran Tam Tinh dans *R.A.*, 1970, I, p. 68.

5. *IG*, XIV, 2413, 1, d.
Amulette (gemme).

Μέγα τό ὄνομα τοῦ Σαράπιδος.

5bis. Cfr *addendum*.

II. ONOMASTIQUE ISIAQUE

A) *AMMON*

6. *CIL*, X, 1969.

L. IVLIVS AMONIANVS.

7. *CIL*, X, 2302.

LVCIA HAMONILLA.

B) *HARPOCRATE*

8. *CIL*, X, 2593.

VLPIVS ARPOCRATION.

C) *ISIS*

9. *CIL*, X, 2015.

ISIO.

10. *CIL*, X, 2910.

ISIAS.

Ingénue.

11. *CIL*, X, 2451.

ELA (sic) ISIAS.

12. *CIL*, X, 8194.

LVCCEIA ISIAS.

Fille de Hygia.

13. *CIL*, X, 2920.

RVTILIA ISIAS.

Fille de Q. Rutilius Filoxenus.

14. *CIL*, X, 2180.

ELLIA Ɔ. L. ISIA.

Affranchie.

15. *CIL*, X, 2682.

*VALER(IA) *ISIADA.*

16. *CIL*, X, 2077.

[AN]TONIVS ISIDORVS.

17. *CIL*, X, 2326.

VALERIA ISIDORA.

18. *CIL*, X, 2197.

CAESIA C. F. ISITYCHE.

Ingénue.

D) *SERAPIS*

19. *CIL*, X, 2107.

SERAPIS.

20. *CIL*, X, 2237.

L. CASSIVS SERAPION.

21. *CIL*, X, 3018.

MEMMIVS SERAPIO.

Mari d'une femme ayant pour *cognomen* Tolomais.

22. *CIL*, X, 2511.

HERENNIA L. F. SERAPIA.

Ingénue; épouse d'un affranchi.

III. DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

23. Grande statue en marbre de Sérapis, assis sur un trône à haut dossier, tenant un sceptre dans la main gauche et posant la droite sur le cerbère tricéphale qui est à ses pieds. Le dieu, coiffé du *calathos*, est figuré suivant le type bryaxidien.

La statue a été retrouvée dans le *Macellum*, autrefois baptisé, à tort, temple de Sérapis.¹) Époque romaine.

Cfr Lafaye, p. 273, nº 31; Reinach, *R.S.G.R.*, I, p. 440 (la 2e en haut); Dubois, *Pouzzoles antique*, Paris, 1907, p. 149, fig. 5; Id. dans *M.E.F.R.*, 22 (1902), p. 54; Ruesh, *Guida illustrata del Museo Nazionale di Napoli*, nº 705; Tran Tam Tinh, *Isis à Pompéi*, p. 27; H. W. Müller, *Isiskult*, pl. VII; Peterson, *The Cult of Campania*, p. 135.

24. Statue en marbre d'Anubis à tête de chien retrouvée dans le *Macellum*. Le corps est celui d'un Hermès du type lysippique, vêtu d'une chlamyde. Il tenait probablement une palme ou un caducée dans une main et un sistre dans l'autre.

Cfr Ruesh, *op. cit.*, nº 706; Dubois, *Pouzzoles antique*, p. 151, fig. 6; Peterson, *op. cit.*, p. 135.

25. Petit buste de Sérapis vêtu d'un *chiton* à manches et d'un manteau jeté sur l'épaule; le dieu est coiffé du *calathos*.

Cfr F. Matz-F. von Duhn, *Antike Bildwerke in Rom*, Leipzig, I, 1881, p. 10, nº 39; Peterson, *op. cit.*, p. 135.

26. Lampes monolychnes avec Sérapis, Harpocrate et Anubis.

Cfr H. B. Walters, *Catalogue of the Greek and Roman Lamps in the British Museum*, Londres, 1914, nº 653, 782, 783.

27. Lampe en forme de navicelle.

Cfr *Puteoli*, 4.

28. Fragment d'une statue de naophore. Ce document provien-

---

1) Sur cet édifice et les phénomènes géologiques qu'il a subi, cfr A. Parascandola, *I fenomeni bradisismici del Serapeo di Pozzuoli*, Naples, 1947.

drait du lieu dit «Pondera», au voisinage du petit temple de la prétendue douane antique de Pouzzoles.

Cfr Dubois, *Pouzzoles antique*, p. 152; Id. dans *M.E.F.R.*, 22 (1902), p. 54, n. 3; Tran Tam Tinh, *Isis à Pompéi*, p. 27; Peterson, *op. cit.*, p. 135.

29. Deux inscriptions (cfr *Puteoli*, 2 et 3) signalent la présence d'un temple de Sérapis. Particulièrement intéressante est la *Lex parieti faciendo*, de 105 av. J.-C., relative à l'achat et à l'aménagement par les duovirs d'une *area* sise face au Sérapéum, mais séparée de lui par une rue. Primitivement, l'*area* appartenait à l'une des deux maisons qui la flanquaient à droite et à gauche; par ailleurs, elle était clôturée, devant et derrière, par un mur aveugle. En 105 av. J.-C., les magistrats municipaux décidèrent d'acquérir cette cour et de percer une belle porte dans son mur de façade. Ensuite, ils la transformèrent et l'embellirent des *sacella*, des autels et des statues autrefois dressées sur le *Campus*, sans doute un vaste espace situé en dehors de la ville. Ces travaux dégageaient la façade du Sérapéum et plaçaient en quelque sorte tous les *sacra* disposés dans la cour sous la protection de Sérapis.1)

Ainsi, grâce à ce document, nous savons qu'un sanctuaire dédié au grand dieu d'Alexandrie existait déjà en 105 av. J.-C. et qu'il se situait non loin de la mer, puisque la loi prévoit que les antes de la porte de l'*area* seront tournés vers la mer.2) Le texte de cette loi fut exposé à l'endroit même des travaux, mais l'on ignore malheureusement le site exact où l'inscription fut retrouvée. On la découvrit en effet, en 1637, près de l'église S. Stefanino di Pontone disparue aujourd'hui. Néanmoins, comme Wiegand 3) le suppose avec vraisemblance, le surnom de Pontone n'a pu être appliqué qu'à une église proche du môle, baptisé par les habitants Ponte di Caligola.

30. On a essayé de préciser l'emplacement du Sérapéum grâce à des vues de Pouzzoles gravées sur des vases de verre antique. Sur deux d'entre eux,4) le vase d'Odemira ou de Lisbonne et le vase de

---

1) Pour la bibliographie, cfr *Puteoli*, 3.

2) Cfr Wiegand, *op. cit.*, p. 697.

3) Wiegand, *op. cit.*, p. 668.

4) Pour le vase d'Odemira ou de Lisbonne, cfr Dubois, *Pouzzoles antique*, p. 195-196; Id. dans *M.E.F.R.*, 22 (1902), p. 49-52; Ch. Picard, *Pouzzoles*

Prague, on aperçoit à côté du théâtre, et non loin de la mer, un temple dont l'entrée est ornée d'une statue masculine, la tête entourée d'une couronne de rayons. La statue porte une *cornucopia* dans une main; de l'autre, elle verse à l'aide d'une patère des grains d'encens sur un autel. A sa gauche se dresse un objet identifié comme un thymiatérion [1]) ou un gouvernail.[2]) Plusieurs auteurs ont voulu reconnaître dans cette figure un Hélios-Sérapis,[3]) mais Ch. Picard [4]) l'interprète comme un empereur accomplissant une libation. Ce dernier auteur, estimant que la perspective n'avait qu'un intérêt relatif pour le graveur, suppose que l'artiste a voulu représenter le temple de l'acropole dédié par L. Calpurnius (cfr *CIL*, X, 1613) à Auguste. Il est difficile de trancher, car l'image placée devant le sanctuaire est relativement peu claire. Si l'absence du *calathos* et de cerbère n'est pas décisive pour rejeter l'identification avec Sérapis,[5]) plus gênant est le fait que le personnage accomplit sa libation *uelato capite*, c'est-à-dire suivant un rite essentiellement gréco-romain. Toutefois, si l'on admet que c'est bien le temple de Sérapis qui est ici reproduit, on doit chercher à le situer, près du théâtre et de la mer, c'est-à-dire à l'emplacement appelé La Malva, un peu au Nord du môle.[6])

De toute manière, il est à peu près assuré que le sanctuaire de Sérapis se dressait près du rivage, comme il est naturel pour un dieu protecteur de la navigation. Le grand dieu alexandrin semble avoir aussi patronné les activités commerciales proprement dites puisque l'on a retrouvé sa statue (cfr *Puteoli*, 23) dans la cella du *Macellum*. Vitruve (I, 7, 1) nous déclare d'ailleurs que le temple de Sérapis

---

et le paysage portuaire dans *Latomus*, 18 (1959), p. 33-34, pl. V, fig. 8. Pour le vase de Prague, cfr Picard, *op. cit.*, p. 38-40, pl. VI, fig. 11; A. Salač dans *L.F.*, 55 (1928), p. 288-301. Ce dernier pense que ces vases ont pu contenir de l'eau du Nil, mais Picard (*op. cit.*, p. 38) ne partage pas cet avis.

1) Picard, *op. cit.*, p. 39-40.

2) Dubois dans *M.E.F.R.*, 22 (1902), p. 51.

3) Salač dans *L.F.*, 55 (1928), p. 297-300; Dubois dans *M.E.F.R.*, 22 (1902), p. 49-52; Studnizka dans Wiegand, *op. cit.*, p. 698; Merlin dans *A.E.*, 54, 84.

4) Picard, *op. cit.*, p. 41. D'autres encore avaient songé à une Fortuna, mais il s'agit bien d'une statue masculine.

5) Picard, *op. cit.*, p. 40 considère cette absence comme décisive.

6) Cfr Dubois dans *M.E.F.R.*, 22 (1902), p. 52.

devait toujours être construit dans l'*emporium*. Studnizka [1]) croit encore reconnaître le temple de Sérapis, sur le dessin de Bellori, derrière le groupe des quatre Néréides, et il identifie la petite cour qui s'avance à gauche, encore plus près du rivage, avec l'*area* dont nous avons parlé.

Une inscription de la fin du IIe ou du début du IIIe s. nous relate des travaux d'embellissement entrepris dans le Sérapéum (cfr *Puteoli*, 2).

Peut-être un temple fut-il aussi réservé à Isis, car sur le vase de Prague, au-dessus de la jetée-môle, on lit la mention *ISIV* qui pourrait se rapporter à un Iséum.[2])

SALERNVM (Salerne)

DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

1. Lampe, découverte dans une tombe, avec un buste en relief de Sérapis.

Cfr *N.S.*, 1884, p. 113.

SCAFATI, près de Boscoreale

DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

1. Statuette en bronze d'Apis provenant de la chambre D d'une villa romaine. *Pl. 52*.

Cfr A. Sogliano dans *N.S.*, 1899, p. 395, fig. 6; G. Grimm, *Die Zeugnisse ägyptischer Religion und Kunstelemente im römischen Deutschland*, Leyde, 1969, p. 252-253.

STABIAE (Castellamare di Stabia)

DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

1. Peinture illustrant les préparatifs d'une cérémonie isiaque. A

---

1) Studnizka dans Wiegand, *op. cit.*, p. 701; Dubois, *Pouzzoles antique*, p. 218 et fig. 9, p. 203; Ch. Picard, *op. cit.*, pl. XIII, fig. 23.

Sur la peinture antique de Gragnano, on distingue aussi un temple qui occupe à peu près l'endroit où Studnizka croit reconnaître le Sérapéum sur le dessin de Bellori; cfr Dubois, *Pouzzoles antique*, p. 221 et fig. 11, p. 220; Ch. Picard, *op. cit.*, pl. XI, fig. 20.

2) Cfr Ch. Picard, *op. cit.*, p. 42-43.

chaque extrémité de la composition, se tient une prêtresse ou une dévote, vêtue d'une robe blanche, d'un *chiton* jaune, long et étroit, et d'un espèce de pectoral jaune couvrant le torse. Ces deux femmes ont la tête ceinte d'un bandeau dans lequel est passé, au-dessus du front, une fleur de lotus. Elles tiennent à deux mains un plateau, sur lequel est posé sur une couronne de roses un vase isiaque à long bec et à l'anse terminée, au niveau du col, par un uraeus. Deux dévots s'avancent vers la femme de gauche et un troisième fidèle se dirige vers celle de droite. Ces hommes, barbus et chevelus, aussi coiffés d'un bandeau et d'une fleur de lotus, sont couverts d'un *chiton* blanc, qui leur descend jusqu'aux pieds, et d'une sorte de pectoral jaune identique à celui des femmes. Ils brandissent dans la main droite un goupillon et tiennent dans la gauche une situle et, semble-t-il, un petit rameau floral. Ils viennent probablement remplir leur situle au moyen de l'eau conservée dans le vase présenté par les deux femmes. *Pl. 53.*

Cfr Helbig, *Wandgemälde*, n° 1098, 1101; Lafaye, p. 330-331, n° 227-228; Reinach, *R.P.G.R.*, p. 159, n° 6; A. Moret, *Rois et dieux d'Égypte*, Paris, 1911, pl. XV; Leipoldt, *Bilderatlas*, p. IX et fig. 55; Rizzo, *Le pitture dell'Aula Isiaca di Caligola*, p. 33, fig. 35; Tran Tam Tinh, *Isis à Pompéi*, p. 28; Id., *Hercul.*, p. 32, n. 4.

2. Statuette en argent d'Isis-Fortuna.

Cfr Drexler dans *Lexikon*, I, 2, col. 1551.

3. Deux skyphos identiques taillés dans un seul bloc d'obsidienne et figurant, chacun, deux scènes d'adoration obtenues par incrustation de malachite, de lapis-lazuli et de corail blanc et rose. Les deux scènes d'adoration, semblables sauf dans le détail des offrandes, sont séparées par les anses. *Pl. 54.*

Un temple prostyle à deux colonnes au chapiteau lotiforme, avec un épistyle orné de deux ailes éployées et un tympan décoré d'un disque solaire entre uraeus, abrite un Apis placé sur une table supportée par des sphinx. A gauche, un faucon Horus coiffé du pschent est posé sur un autel; à droite, Thot couronné, sous sa forme d'ibis. A l'extérieur, sont disposées symétriquement deux figures d'offrants, un homme et une femme, qui sont encadrés par deux personnages agenouillés.

Ces deux skyphos ont été retrouvés dans la région de S. Marco avec d'autres vases, dont une phiale fort fragmentée décorée d'un paysage nilotique.

Ces vases ont dû appartenir à un service cultuel d'un temple alexandrin. Ils datent du début du Ier s. av. J.-C. et proviennent d'un atelier alexandrin.

Cfr O. Elia, *Le coppe ialine di Stabiae* dans *B.A.*, 42 (1957), p. 97-103, fig. 1-6 et pl. II; G. Grimm, *op. cit.*, p. 125 et n. 1; R. Bianchi-Bandinelli, *Rome, le centre du pouvoir*, Paris, 1969, p. 203, fig. 218.
Notons que l'on a retrouvé dans le même quartier de S. Marco une peinture à paysage nilotique: cfr P. Soprano dans *F.A.*, 16 (1961), n° 4747; A. W. van Buren dans *A.J.A.*, 67 (1963), p. 401; Leclant dans *Orientalia*, 1965, p. 227. Pour une seconde fresque nilotique, cfr Leclant dans *Orientalia*, 1967, p. 222.

APULIE

AECLANVM (Près de Mirabella Eclano)

INSCRIPTION

1. *CIL*, IX, 1153 = *ILS*, 6487 = *Syll.*, 469.

Fin Ier s. p.C.

CANTRIAE / P(VBLI) FIL(IAE) / LONGINAE, / SACERD(OTI) FLAM(INICAE) // DIV[AE] IVLIAE PIAE / [A]V [G(VSTAE) E]T MATR(IS) DEVM M(AGNAE) ID(AEAE) ET ISIDIS REGIN(AE). / HAEC OB HONOREM / SACERD(OTII) (SESTERTIVM) L N(VMMOS) R(EI) P(VBLICAE) D(EDIT). // P(VBLICE) D(ECRETO) D(ECVRIONVM).

Ligne 5: Diua Iulia est plutôt la fille de Titus que Iulia Domna, la femme de Septime Sévère. Cfr le commentaire de Dressel dans *CIL.*

BENEVENTVM (Bénévent)

I. INSCRIPTIONS

1. *CIL*, IX, 1685 = *Syll.*, 471.

IIe s. p.C.?

VERZOBIO. / C. VMBRIO EVDRASTO C. F. / STEL(LATINA), PATRONO COLONIAE BENEVENTANORVM LAR//GISSIMO ADQVE HONORIFI/CENTISSIMO VIRO, / QVOD IS A SOLO CANOPVM PRO/PRIIS SVMPTIBVS FECERIT, / COLLEGIVM MARTENSIVM // INFRAFORANVM, MEMOR / LIBERALITATIS ET HONORIFICEN/TIAE EIVS, PATRONO PRAES/TANTISSIMO POSVIT.

Ligne 7: *Canopum:* c'est-à-dire un temple semblable à celui que possédait Sérapis à Canope, en Égypte; cfr Lafaye, p. 229-230; de Ruggiero, *Dizionario epigraphico di antichità romane*, Rome, II, 1900, p. 81, s.v. *Canopus*. Dans des documents grecs, Sérapis, dans le même esprit, est appelé ὁ ἐν Κανώπῳ (cfr *Syll.*, 30; 90; *CE*, 157, 164 et 199; *Roma,* 85). Cette inscription a été commentée en dernier lieu par H. W. Müller, *Isiskult,* p. 22, qui, lui, voit plutôt dans le Canope un sanctuaire d'Osiris-Canopus; E. Panofsky dans *G.B.A.*, 67 (1961), p. 197 partage cette opinion.

2. *A.E.*, 25, 113 = *Syll.*, 470.

[- - - REFI]CI CELL[A | SERAPIDIS E]T ISIDI[S - - | - - DE]CVMAS A[RGENTI ? | - - - P]ARITE[R SOLVERVNT].

IIe s. p.C.

Le texte reproduit ici est celui proposé par Ribezzo dans *Rivista indo-greco italica,* 8 (1924), p. 147, nº 3. Il est étudié par H. W. Müller, *Isiskult,* p. 40, nº 251 et pl. XIII, 2 suivant lequel, il ne conviendrait pas de restituer la seconde ligne avec *[SERAPIDIS E]T*, car la lettre que Ribezzo prend pour un *t* serait un réalité une autre lettre, mais indistincte.

II. ONOMASTIQUE ISIAQUE

A) *AMMON*

3. *CIL,* IX, 1758.

AVRELIA HAMMONIA.

B) *ISIS*

4. *CIL,* IX, 1845.

ISIDORVS.

Esclave. Fils de Leda et de Soterichus.

5. *CIL,* IX, 1782.

CASTRICIA ISIDORA.

Isidora était le *cognomen* de sa grand mère que nous donnons sous le nº suivant. Ingénue.

6. *CIL,* IX, 1781.

CVLCIA ISIDORA.

Grand mère du nº précédent. Épouse de A. Castricius Achilleus.

III. DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

Une série importante de sculptures égyptiennes ont été mises au jour dans diverses régions de la ville. Certaines proviennent de la partie septentrionale de la zone orientale de Bénévent (à l'Est d'une ligne reliant l'arc de Trajan à S. S. Annunziata), mais le sanctuaire isiaque ne devait pas se situer dans cette région, qui ne faisait pas partie de la ville antique du Ier siècle de notre ère. Beaucoup de documents ont été exhumés au centre de l'ancienne ville, près de la cathédrale. C'est sans doute en ces lieux, à proximité de la Via Appia, qui traversait la ville, que se dressait le temple égyptien. Le fait est rendu probable par la découverte en cet endroit d'un fragment de frise, le seul témoin architectural du temple proprement dit qui nous soit parvenu. Par ailleurs, si l'on ignore l'emplacement précis où furent retrouvés les deux obélisques, ceux-ci furent autrefois conservés dans cette même région et il y a peu de chances pour que l'on ait transporté des monuments aussi pesants loin de leur lieu de trouvaille. De plus, on constate sur différents sites que les églises chrétiennes ont souvent été édifiées à l'emplacement d'un sanctuaire païen (cfr par exemple à Rome où l'église S. Stefano del Cacco est sur le site de l'*Iseum Campense*). Enfin, le petit nombre d'inscriptions isiaques attestées à Bénévent prouve que le temple est sous la ville moderne; il est de ce fait inaccessible.

Les documents de Bénévent ont été publiés récemment de manière exhaustive par H. W. Müller, *Der Isiskult im antiken Benevent und Katalog der Skulpturen aus den ägyptischen Heiligtümern im Museo del Sannio*, Berlin, (*Münchner Ägyptologische Studien*, 16). Nous nous contenterons de renvoyer à cet ouvrage qui contient des descriptions détaillées, toute la bibliographie antérieure et des photos pour chaque pièce.

Toutes ces sculptures sont conservées au Museo del Sannio à Bénévent, à l'exception de trois sphinx (nos n° 38, 39, 44), qui se trouvent à Rome au Museo Barracco, et du fragment de la statuette d'Isis assise (notre n° 14), qui appartient à une collection particulière.

Les obélisques

10-11. Deux obélisques de granit et leur base ont été découverts à Bénévent, mais on ignore en quel lieu. Le premier, qui est complet, se dressa de 1597 à 1869, face à la cathédrale; aujourd'hui, il orne la Piazza Papiniano. Ce premier monolithe mesure 3 m. Le second a perdu sa partie supérieure et sa hauteur actuelle est de 2,20 m; il est conservé au Museo del Sannio, après avoir été abrité dans le palais archiépiscopal, près de la cathédrale. *Pl. 55-56.*

Voici la traduction du texte hiéroglyphique 1) qui couvre les quatre faces du premier obélisque (A). Il n'existe que des différences minimes avec la version offerte par le second monolithe (B).

I. Horus: le jeune-homme puissant; (les Deux Maîtresses:) celui qui conquiert avec force; Horus d'or: riche en années, grand en victoire; le roi de Haute et de Basse Égypte: Autocrator César; le fils de Rê: Domitien,2) — qu'il vive éternellement, — revenu 3) des deux terres 4) et des pays étrangers des ennemis à sa résidence, la capitale 5) Rome.

II. La grande Isis, la mère des dieux, Sothis, régente des étoiles, maîtresse du ciel, de la terre et des enfers, il 6) érigea un obélisque de granit pour (elle) et les dieux de sa ville 7) Bénévent (pour) le salut et le retour du maître des deux

---

1) Le texte a été étudié et traduit par A. Erman dans *Röm. Mitteil.*, 8 (1893), p. 210-217, pl. VII-VIII; Id. dans *Zeitschrift für ägyptische Sprache und Altertumskunde*, 34 (1896), p. 149-158, pl. VIII; Müller, *Isiskult*, p. 10-11, p. 82, pl. I-III. Voir aussi Zawadzki dans *C.d.É.*, 44 (1969), p. 111.

2) Tous ces noms constituent la titulature de Domitien en tant que roi d'Égypte et successeur des pharaons.

3) L'égyptien emploie le verbe *inỉ* qui signifie apporter. Comme l'a très bien noté Erman, le scribe égyptien a choisi ce verbe comme étant le plus approchant du grec κομίζεσθαι.

4) «Les deux terres»: cette expression sert à désigner l'Égypte, qui dans la conception dualiste des Égyptiens était la réunion de la Haute et de la Basse Égypte. Ici le scribe s'est servi de cette expression toute faite pour rendre l'idée de pays, sans songer au sens réel du duel.

5) Nous traduisons par «capitale» l'expression *Iṯỉ tꜣ.wj* «celle qui conquiert les deux pays», qui fut à l'origine le nom donné à un centre politique du Moyen Empire. Dans la suite, ce terme fut appliqué à d'autres centres.

6) «Il»: c'est-à-dire Rutilius Lupus dont le nom vient plus bas. Cette construction incorrecte est due à la traduction d'un modèle probablement grec, dont le canevas syntaxique était différent des règles égyptiennes.

7) «Sa ville»: le possessif, masculin dans le texte hiéroglyphique, renvoie à Rutilius Lupus.

terres,[1] Domitien, — qu'il vive éternellement, — le nommé Rutilius Lupus,[2] — que lui soit donnée une longue vie dans la joie.

III. En l'an 8, sous la majesté du taureau puissant, le roi de Haute et de Basse Égypte, le maître des deux terres, le fils du maître de vie (?), aimé de tous les dieux, le fils de Rê, le maître des couronnes, Domitien, — qu'il vive éternellement, — un palais splendide fut construit pour la grande Isis, maîtresse de Bénévent,[3] et pour les dieux de son entourage, par Rutilius Lupus (?) (pour) le salut et le retour du maître des deux terres.

IV. La grande Isis, la mère des dieux, l'œil de Rê, la maîtresse du ciel, la maîtresse de tous les dieux, (il) a fait ce monument pour elle et les dieux de sa ville Bénévent (pour) le salut et le retour du fils de Rê, du maître des couronnes, Domitien, — qu'il vive éternellement, — le nommé Rutilius Lupus (?), — que lui soient données la joie, la vie, la prospérité et la santé.

---

1) Domitien est dit «maître des deux terres» comme roi d'Égypte.

2) Le nom du personnage peut se lire de manières différentes. Le gentilice doit se rendre par Lucilius ou Rutilius, si on admet une erreur du lapicide. Le *cognomen* est beaucoup plus difficile à établir; on a songé à Rufus et à Lupus. Nous avons ici opté pour Rutilius Lupus parce qu'un personnage de ce nom est connu à Bénévent (*ILS*, 6500), mais cela n'est pas décisif. (Cfr Müller, *Isiskult*, p. 11). Voir aussi Zawadzki, *op. cit.*, p. 111, n. 4.

Les deux noms propres sont introduits par *rn.f nfr*, littéralement «son beau nom». Cette expression s'efforce peut-être de rendre une épithète comme *egregius* ou plus simplement est l'équivalent de «le nommé». En effet, les surnoms égyptiens sont introduits par cette formule (cfr H. de Meulenaere, *Le surnom égyptien à la Basse Époque*, Uitgaven van het Nederlands historisch-archaeologisch Instituut te Istanbul, 19, 1966, p. 26), qui semble être équivalente à *ḏd.tw n.f* que l'on peut traduire par «l'appelé», «le nommé». Il est curieux de constater que les mots *rn.f nfr* ne sont utilisés que deux fois devant les noms de Rutilius Lupus. Dans les deux cas, la phrase est construite de manière peu orthodoxe et les noms de Rutilius Lupus suivent immédiatement celui de Domitien. On peut dès lors se demander si le scribe n'a pas introduit ces mots pour essayer de rétablir la compréhension du texte et bien séparer les noms du dédicant de celui de l'empereur. Si *rn.f nfr* était appelé à traduire une épithète honorifique ou un titre, on s'attendrait à le retrouver chaque fois qu'il est question du dédicant.

3) L'obélisque B porte: «... pour Isis, maîtresse de Bénévent, (et) un obélisque de granit fut élevé par ...».

Ces inscriptions nous apprennent donc que ces deux obélisques et un sanctuaire furent élevés à Isis par un certain Rutilius Lupus (?), un homme de Bénévent, pour le retour et le salut de Domitien, qui en l'an 8 de son règne revenait d'une expédition guerrière pour regagner Rome. L'an 8 de Domitien correspond au 29 août 88-89 de sorte que l'entreprise guerrière à laquelle il est fait allusion ne peut être que la guerre contre les Daces ou la répression de la révolte fomentée par le légat de Germanie Supérieure, L. Antonius Saturninus (cfr A. Erman dans *Röm. Mitteil.*, 8 (1893), p. 215-216). Cependant si l'on en croit Suétone (*Domit.*, 6), Domitien n'aurait pas participé personnellement à la soumission de son légat. L'inscription ferait donc plutôt allusion à la guerre menée contre les Daces et dirigée par Domitien en personne.

L'auteur des constructions est un personnage de Bénévent, comme le montre le passage où il appelle Bénévent «sa ville» (cfr *supra*, p. 297, n. 7). S'il faut effectivement lire son nom Rutilius Lupus, il n'est pas exclu qu'il soit identique au personnage du même nom qui fut préfet d'Égypte sous Trajan, en 113. Il est à peu près assuré que Rutilius Lupus ne fut que l'exécutant du désir de Domitien. En effet, cet empereur vouait un culte à Isis; ainsi, après l'incendie de l'*Iseum Campense* à Rome, il assura la reconstruction de ce sanctuaire. Comme nous le verrons ailleurs,[1]) la dynastie flavienne fut favorable aux cultes égyptiens et nous serions assez enclin à penser que la construction du temple de Bénévent fut effectuée suite à un vœu que l'empereur avait fait à Isis pour s'assurer la protection de la déesse dans la lutte contre les Daces. Cette liaison d'Isis avec des succès militaires apparaît déjà sous ses prédécesseurs Vespasien et Titus, lesquels passèrent la nuit précédant le triomphe consécutif à la prise de Jérusalem dans le temple d'Isis.

Les inscriptions hiéroglyphiques présentent des constructions grammaticales parfois confuses qui trahissent la traduction d'un original rédigé dans une langue autre que l'égyptien. Comme l'a relevé Erman (dans *Röm. Mitteil.*, 8 (1893), p. 214-215), l'emploi de la forme Beneventos, la datation d'après les années de règne et le mot *ini*, qui doit rendre le grec κομίζεσθαι, laissent deviner un texte grec, traduit ensuite par les soins d'un Égyptien.

1) Cfr Malaise, *Cultes ég. en Italie*, p. 407-417.

12. Fragment d'un petit obélisque de marbre couvert d'hiéroglyphes fantaisistes.

Les hiéroglyphes sont des signes purement décoratifs. L'obélisque devrait dater du IIIe-IVe siècle après J.-C.

Cfr Müller, *Isiskult*, p. 64, nº 265 et pl. XXI, 2.

13. Tête d'Isis en diorite.

Visage de facture égyptienne, encadré de longs cheveux et orné sur le front d'un uraeus (restauré semble-t-il à l'époque romaine). Cette tête appartenait peut-être à la statue cultuelle du temple. Première moitié du IIIe s. av. J.-C.

Cfr Müller, *Isiskult*, p. 18 et p. 57-58, nº 261 et pl. XX, 1.

14. Partie inférieure d'une statuette en diorite d'Isis assise.

Statuette aux formes sveltes et graciles vêtues d'un long vêtement collant. La main droite posée sur les genoux tient le signe de la vie.

Première moitié du IIIe s. av. J.-C.

Cfr Müller, *Isiskult*, p. 111-112 et pl. XXXV, 1.

15. Pied d'Isis Pelagia posé sur un bateau en marbre de Paros (?).

Œuvre grecque du Ier s. av. J.-C. *Pl. 57-58.*

Cfr Müller, *Isiskult*, p. 18-19, 83-85, nº 279 et pl. XXVI.

16. Statue en diorite d'un dieu égyptien portant la croix ansée.

La tête, le bas des jambes et une partie des bras manquent.

Le dieu est ceint d'un long pagne. Il doit s'agir d'une représentation hellénistico-romaine d'Hermanubis.

Date probablement de l'époque de Domitien.

Cfr Müller, *Isiskult*, p. 89-91, nº 281, et pl. XXVIII.

17. Fragment de frise en marbre avec Apis en relief.

Frise appartenant à une architecture de type hellénistico-romain.

C'est le seul fragment architectural du temple qui nous soit parvenu. *Pl. 59,a.*

Époque flavienne.

Cfr Müller, *Isiskult*, p. 20, p. 39, nº 250 et pl. XIII, 1.

18. Apis en diorite.

Sculpture égyptienne de l'époque de Domitien. *Pl. 59,b.*

Cfr Müller, *Isiskult*, p. 19, 86-87, nº 280 et pl. XXVII.

19. Apis en marbre.

Œuvre hellénistico-romaine antérieure à Domitien.

Cfr Müller, *Isiskult*, p. 19, 70-71, nº 270 et pl. XXIII, 1.

20-21. Deux faucons Horus en amphibolite.

Travail égyptien de la XXXe dynastie (vers 350 av. J.-C.).

Cfr Müller, *Isiskult*, p. 45-46, nº 253-254 et pl. XV, 1, 2, 3.

22. Faucon Horus en pierre noire.

Faucon très proche du numéro suivant dont il pourrait être une copie datant de Domitien.

Cfr Müller, *Isiskult*, p. 47-48, nº 255 et pl. XVI, 1.

23. Faucon Horus en syénite noir.

Œuvre égyptienne datant d'environ 150 av. J.-C.

Cfr Müller, *Isiskult*, p. 68-69, nº 269 et pl. XVI, 2 et 3.

24-27. Quatre fragments de relief en marbre.

Le premier fragment représente la tête de Domitien coiffée du pschent ou de la couronne *atef*, dont seule subsiste la partie inférieure avec l'uraeus. *Pl. 60,a.*

Le deuxième fragment montre les restes d'un pagne richement orné et un genou droit. *Pl. 60,c.*

Le troisième fragment est la partie supérieure d'une Isis ailée. *Pl. 60,b.*

Le quatrième fragment est gravé d'un chapiteau qui couronne un pilastre.

Ces quatre fragments sont exécutés dans le même marbre et doivent appartenir à un même ensemble qui décorait sans doute les murs de la *cella*. On peut songer à une scène mettant Domitien en présence d'Isis et d'Apis.

Cfr Müller, *Isiskult*, p. 20, 49-54, nº 257-259 et pl. XVII-XVIII.

28. Statue en diorite d'un prêtre d'Isis.

La tête et le bras droit manquent. Le prêtre debout, appuyé contre un pilier dorsal, porte un long vêtement à bords frangés. Il brandissait sans doute un sistre. Œuvre alexandrine de l'époque d'Hadrien.

Cfr Müller, *Isiskult*, p. 102-104, nº 286 et pl. XXXII, 1.

29-30. Deux statues en diorite d'un prêtre portant un canope.

Il manque la tête des deux prêtres et des deux canopes. Le prêtre, drappé dans un long vêtement, s'avance tenant un canope dans ses mains voilées. *Pl. 61.*

Œuvre alexandrine de l'époque d'Hadrien.

Cfr Müller, *Isiskult*, p. 19, 95-98, n° 284 et pl. XXX, 1; p. 106, n° 288 et pl. XXX, 2.

31. Base et partie inférieure des jambes d'un prêtre en pierre noire.

Le personnage est habillé d'un long vêtement.

Vraisemblablement œuvre égyptienne de l'époque de Domitien.

Cfr Müller, *Isiskult*, p. 66, n° 267 et pl. XXII, 2.

32. Statue en marbre d'une adoratrice d'Isis agenouillée.

Le bras et la tête manquent.

L'orante, agenouillée à deux genoux sur une base ionique, porte les cheveux longs et le nœud isiaque sur la poitrine. Les mains tenaient probablement le sistre et la situle. Cette pose agenouillée en présence de la divinité était inconnue aux Grecs et aux Romains.

Sculpture de l'époque d'Hadrien.

Cfr Müller, *Isiskult*, p. 19-20, 99-101, n° 285 et pl. XXXI.

33. Statue en marbre d'une adoratrice d'Isis agenouillée sur un genou.

La tête et les bras manquent. Même type que la statue précédente mais agenouillée sur un seul genou.

Deuxième moitié du Ier s. après J.-C.

Cfr Müller, *Isiskult*, p. 19-20, 104-105, n° 287 et pl. XXXIII.

34. Adoratrice agenouillée en marbre.

La statue a perdu tête, bras et partie inférieure des jambes.

Type identique aux deux sculptures précédentes.

Première moitié du Ier s. après J.-C.

Cfr Müller, *Isiskult*, p. 19-20, 108, n° 290 et pl. XXXIV.

35-44. Dix sphinx.

Cinq d'entre eux (Museo del Sannio, n° 266, 272, 275; Museo

Barracco, nº 39, 306) sont de facture égyptienne et d'époque ptolémaïque.

Les cinq autres (Museo del Sannio, nº 262, 263, 277, 283; Museo Barracco, nº 38), également exécutés en Égypte, sont plutôt d'époque romaine, dont trois (Museo del Sannio, nº 262, 263, 283) probablement de l'époque de Domitien. La tête d'un des sphinx (Museo del Sannio, nº 263) présente des traits caractéristiques qui l'apparentent à la statue de Domitien (cfr notre nº 50); il pourrait s'agir d'une représentation de cet empereur en sphinx.[1])

> Cfr Müller, *Isiskult*, p. 59-61, nº 262-263 et pl. XX, 2 et 3; p. 65, nº 266 et pl. XXII, 1; p. 72-73, nº 272 et pl. XXIII, 2; p. 80, nº 275 et pl. XXV, 1; p. 81, nº 277 et pl. XXV, 2; p. 94, nº 283 et pl. XXIX, 2; p. 113-114 et pl. XXXV, 2 et XXXVI, 1 et 2.

45-47. Trois lions s'avançant, en granit rose d'Assouan.

Œuvre d'un artiste égyptien, mais de la fin du IIe s. ou du début du IIIe siècle comme le montre le traitement psychologique des animaux.

Ces félins devaient probablement tirer un char de Cybèle car ils sont rarement mis en rapport avec les dieux égyptiens. Il est probable que la Magna Mater partageait le temple d'Isis comme en d'autres endroits.[2])

> Cfr Müller, *Isiskult*, p. 28, 74-78, nº 273-274 et fig. 9-10, p. 79 et pl. XXIV, 1-2.

48-49. Deux babouins assis, en diorite.

Œuvres égyptiennes datant vraisemblablement de l'époque de Domitien.

> Cfr Müller, *Isiskult*, p. 41-42, nº 252 et pl. XIV, 1; p. 48, nº 256 et pl. XIV, 2.

50. Statue en diorite de Domitien en pharaon. *Pl. 62.*

L'empereur est figuré suivant le canon égyptien dans une attitude raide, la jambe gauche avancée et les bras le long du corps. Il porte

---

1) Au Musée du Caire est conservée une tête en calcaire de Vespasien qui est celle d'un sphinx (cfr H. Jucker, *Aegyptiaca. Betrachtungen zur Kaiserzeitlichen Münz- und Porträtkunst Aegyptens* dans *Jhb. d. Bernisschen historischen Museums in Bern*, 41-42 (1961-62), p. 313 et fig. 33-34.

2) Cfr *Malcesine*, 1 (même sanctuaire); *Aeclanum*, 1; *Brundisium*, 1; *Falerii*, 1-2; *Ostia*, 6; *Portus*, 4 (même prêtre).

la coiffure royale avec uraeus et le pagne du pharaon. La présence de cette statue assurait la participation de l'empereur au culte journalier.

Cfr Müller, *Isiskult*, p. 54-56, n° 260 et pl. XIX.

51. Petite statue en diorite de Caracalla en pharaon.

Même représentation que le n° précédent mais œuvre plus décadente.

Cfr Müller, *Isiskult*, p. 62-63, n° 264 et pl. XXI, 1.

52. Ciste mystique en porphyre égyptien.

De forme cylindrique, elle est décorée d'un croissant de lune et son couvercle est orné d'un serpent enroulé.

Cfr Müller, *Isiskult*, p. 106-107, n° 289, pl. XXXII, 2.

53. Partie inférieure d'une statue en diorite d'un roi assis.

L'inscription nous apprend qu'il s'agit de Meri-Schepses-Rê, inconnu par ailleurs. La statue date de la deuxième moitié de la XIIIe dynastie, c'est-à-dire vers 1700, et provient de Karnak.

Cfr Müller, *Isiskult*, p. 67, n° 268, et pl. XXII, 3.

54. Partie inférieure d'une statue-bloc en syénite noir du scribe Neferhotep.

La statue est couverte d'hiéroglyphes et d'une représentation du dieu Ptah. Elle date de la XXIIe dynastie (deuxième moitié du IXe s.) et fut sans doute rapportée de Memphis.

Cfr Müller, *Isiskult*, p. 92-93, n° 282 et pl. XXIX, 1.

En examinant les différents caractères de toutes ces pièces, Müller 1) conclut à l'existence de trois cultes qui disposaient probablement de locaux ou de constructions distinctes.

La statue d'Isis Pelagia aurait été l'image cultuelle du plus vieux sanctuaire égyptien de Bénévent; il remonterait au Ier s. av. J.-C. et aurait été dédié à Isis, maîtresse des mers. L'Apis de marbre (notre n° 19) et les trois orantes agenouillées (nos n° 32-34) seraient à assigner à ce temple.2)

---

1) *Op. cit.*, p. 25-26.
2) Cfr Müller, *op. cit.*, p. 21.

Le sanctuaire élevé par Domitien à Isis contenait des œuvres purement égyptiennes exécutées bien avant son règne (p. ex. nos nº 13, 14, 20-21, 23) et d'autres commandées par cet empereur (p. ex. nos nº 10-11, 16, 18, 24-27, 48-49, 50). On ne connaît rien de l'ordonnance du sanctuaire,1) mais le fragment de frise avec Apis montre que le bâtiment était conçu suivant l'architecture hellénistico-romaine. Cependant, certaines dispositions donnaient au temple une allure égyptienne. Ainsi, les sphinx flanquaient probablement l'allée qui menait au temple 2) et les deux obélisques se dressaient devant sa façade. L'intérieur était décoré de sculptures et de bas-reliefs égyptiens. Les textes hiéroglyphiques des obélisques nous apprennent que le sanctuaire était destiné à Isis, maîtresse de Bénévent, et aux dieux de son cycle. Sérapis était en théorie inclus dans les θεοί σύνναοι, mais aucun témoignage de son culte n'a été retrouvé, ce qui laisse croire qu'il occupait, tout au plus, une place effacée. Le temple abritait sans doute, ainsi que nous l'avons dit plus haut, d'autres divinités comme Cybèle. Les inscriptions des obélisques précisent d'ailleurs que les monolithes étaient érigés aussi en l'honneur des dieux de Bénévent. Le fait que certaines statues soient probablement contemporaines d'Adrien et la présence d'une statue de Caracalla prouvent l'intérêt que le temple continua à susciter par la suite.

Enfin, un culte était probablement rendu à Osiris–Canopus et à Isis-Menuthis comme l'indiquent les deux statues de porteurs de canope et l'inscription où il est question de la construction d'un «*canopus*». Ce terme peut désigner un temple consacré à l'Osiris de Canope mais il pourrait aussi nommer un sanctuaire du Sérapis de Canope; 3) toutefois, on n'a retrouvé aucun document qui se rapporte à Sérapis.

---

1) Cfr Müller, *op. cit.*, p. 22-23.

2) Comme c'est le cas à Délos et sur une fresque d'Herculanum (*Herculaneum*, 3).

3) De la même façon, certaines inscriptions parlent d'une statue de Sérapis de Canope (voir les références à *Beneuentum*, 1). Sur Osiris-Canopus, cfr Malaise, *Cultes ég. en Italie*, p. 206.

COPPA NAVIGATA, près de Manfredonia

DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

1. Partie supérieure d'un vase à libation égyptien en pierre, au nom de Bocchoris, lequel a servi sous Psammétique II. Ce Bocchoris porte, entre autres, le titre de *ḥrỉ mšʿ n ḥꜣw-nbw* «commandant des Grecs». Ce vase a sans doute atteint l'Italie comme lest.

Cfr M. Pallotino dans *Rend. Accad. Lincei*, 6 (1951), p. 580-590; Leclant dans *Orientalia*, 1955, p. 311.

HERDONIA (Ordona)

DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

1. Tête en marbre d'Harpocrate ayant appartenu à une petite statue. On distingue encore la trace laissée par l'index que le jeune dieu portait, comme à l'habitude, à la bouche.

Cfr J. Mertens, *Herdonia, chantier archéologique belge en Italie*, Bruxelles, 1969, p. 37, 57, C 3 et fig. 47, p. 59.

LAVELLO

INSCRIPTION

1. *CIL*, IX, 649 = *Syll.*, 468.

OPPIA PROCHNE, / ACVTIANA SECVNDA, / CREPERIA TIATICE / ISIDI.

RVBI (Ruvo)

DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

1. Plusieurs statuettes d'Isis assise, offrant le sein gauche à Harpocrate qu'elle tient sur ses genoux.

Signalé d'après J. Baechler, *Recherches sur la diffusion des cultes isiaques en Italie du IIe s. av. au IIe s. ap. J.-C.*, Mémoire dactyl., Strasbourg, 1959; p. 48 (Musée National de Naples, salle 87, armoire, 2).

VENVSIA (Venosa)

ONOMASTIQUE ISIAQUE

ISIS

1. *CIL*, XI, 587.

TITIOLAEIA ISIAS.

2. *CIL*, IX, 552.

CN. PETRONIVS ISIDORVS.

Ingénu dont le père porte les mêmes noms (cfr n° suivant).

3. *CIL*, IX, 552.

CN. PETRONIVS ISIDORVS.

A donné les mêmes noms à son fils repris sous le n° précédent.

CALABRE

BRVNDISIVM (Brindisi)

I. INSCRIPTION

1. *CIL*, IX, 6099 = *ILS*, 4178 = *Syll.*, 467 = DUTHOY, nº 59. Ier-IIe s. p.C.

L. PACILIVS TAVR(VS), / SAC(ERDOS) MATR(IS) MAGN(AE) ET / SVRIAE DEAE ET SAC/ROR(VM) ISIDIS, V(IXIT) A(NNOS) LXV, // ET L. PVBLILIVS AVCTVS / PATER EIVS, V(IXIT) A(NNOS) LXX, ET / PVBLILIA L. L. NICE MATER / EIVS, V(IXIT) A(NNOS) C, H(IC) S(ITI) S(VNT).

A la ligne 1, Duthoy, p. 31 songe à restituer *TAV(ROBOLIATVS)*.

II. ONOMASTIQUE ISIAQUE

A. *HARPOCRATE*

2. *CIL*, IX, 136 et 137.

M. LOLLIVS ARPHOCRAS.

B. *ISIS*

3. *CIL*, IX, 122.

ISIDORVS.

Fils d'une affranchie.

LVPIAE (Lecce)

INSCRIPTION

1. *CIL*, IX, 17 = *ILS*, 4377 = *Syll.*, 466.

T. MEMMIVS CINYPS / TIBERINVS ISIDI ET SARAPI / DON(O) DED(IT).

M. S. Salem dans *Bull. of the Faculty of Arts of the Univ. of Egypt*, 4 (1936), p. 47-48 se demande si la crypte, dans laquelle a été retrouvée cette inscription, n'était pas en réalité un *megarum*.

NERITVM (Nardo)

DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

1. A proximité de Nardo, sur les fonds proches du rivage, on a retrouvé une statuette de Thot, sous sa forme de babouin. Cette œuvre a sans doute atteint l'Italie comme lest.

Cfr G. Botti dans *Rend. Accad. Lincei,* 8 (1953), p. 119-121; Leclant dans *Orientalia,* 1955, p. 311.

TARENTVM (Tarente)

I. ONOMASTIQUE ISIAQUE

AMMON

1. *IG,* XIV, 2393, 70.

*'Αμ]μώνιος (?).

II. DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

2. Buste de Sérapis sur argile.

Cfr Drexler dans *Lexikon,* II, 1, col. 398.

LUCANIE

ATINVM (Atina)

Onomastique isiaque

HORUS

1. *CIL*, X, 333.

ANTONIVS HORVS.

Riche personnage qui fit bâtir un temple pour Cybèle et un logement pour ses prêtres.

GRVMENTVM (Saponara)

Documentation archéologique

1. Une lettre de Giacomo del Monaco relative à l'histoire de Saponara, et imprimée à Naples en 1713, signale l'existence d'un temple de Sérapis qui se serait élevé sur le site de la Chiesa Colleggiata. Rien cependant ne permet de confirmer ou d'infirmer ce témoignage.

Cfr Drexler dans *Lexikon*, II, 1, col. 398.

MONTE NEL CILENTO (entre Velia et Paestum)

Onomastique isiaque

ISIS

1. *CIL*, X, 469.

ARRIVS ISIDORVS.

PAESTVM (Pesto)

Documentation archéologique

1. On y a retrouvé de nombreuses statuettes d'Isis assise tenant une patère.

Signalé d'après Baechler, *Recherches sur la diffusion des cultes isiaques en Italie du IIe s. av. au IIe s. ap. J.-C.*, Strasbourg, Mémoire dactyl., 1959, p. 53 (Musée National de Naples, salle 87, armoire, 8).

BRVTTIVM

HIPPONIVM (Bivona)

INSCRIPTION

1. *Mém. Ac. Inscr. et Belles Lettres*, 13 (1838), p. 578.

Plat en or avec l'inscription:

ψυχρὸν ὕδωρ.

En fonction de formules parallèles, on peut comprendre:

Ὁ Ὄσιρις δοίη σοι τὸ ψυχρὸν ὕδωρ.

Sur cette formule, cfr *Roma*, 55.

LOCRI (Locres)

INSCRIPTION

1. *A.E.*, 65, 154 = *Syll.*, 481 a.

Petite table de marbre.

IIIe s. p.C.

D. M. S. / VIXIT AN<N>IS LX. / COLLEGIVS SE/RAPIS ET IVNO//NIS FECERVNT TAVRIANE.

Ligne 3: *collegius* pour *collegium*. Ce collège semble être une association religieuse et funéraire.

Cfr G. M. Fedele dans *Epigraphica*, 26 (1964), p. 71-72, n° 2, avec photographie.

RHEGIVM IVLIVM (Reggio di Calabria)

I. INSCRIPTION

1. *CIL*, X, 1 = *ILS*, 4376 = *Syll.*, 481.

Architrave.

ISI ET SERAPI SACRVM. / Q. FABIVS TITIANI LIB(ERTVS) INGENVVS, SEVIR / AVGVSTALIS, FAB(IA) CANDIDA SACRORVM, S(VA) P(ECVNIA).

Ligne 3: *Sacrorum*, sc. d'Isis; cfr *Roma*, 39.

II. DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

2. On a exhumé près de l'«Asilo d'infanzia» une série d'objets égyptiens comprenant des figurines représentant Isis debout ou assise, au caractère égyptien bien marqué, des petites amulettes en faïence verdâtre d'Anubis et de petites plaquettes de même matière portant des hiéroglyphes.

Toutes ces trouvailles ont été effectuées près de l'Asilo alors que l'inscription à Isis et à Sérapis, gravée sur un épistyle, provient de la Torre Giulia, où la pierre avait été réutilisée comme matériau de construction. Il est probable que l'inscription a été enlevée de son lieu d'origine, mais il n'est pas exclu qu'il ait existé deux sites isiaques à Reggio.

Cfr Fiorelli dans *N.S.*, 1883, p. 539 et 1884, p. 631-633. Sur le temple d'Isis, cfr J. de Logoteta, *Il tempio d'Iside e Serapide di Reggio illustrato*, Napoli, 1794; il ne nous a malheureusement pas été possible de consulter cet ouvrage.

3. Statuette d'Isis-Fortuna coiffée du *modius* et d'une fleur de lotus.

L'objet a été découvert dans les environs de Reggio.

Cfr Drexler dans *Lexikon*, I, 2, col. 1553.

4. Au Musée de Reggio est conservée une tête d'enfant, du Ier s. ou du début du IIe s., qui est celle d'un Harpocrate, provenant sans doute d'un sanctuaire isiaque.

Cfr C. Turano, *Testa di Arpocrate* dans *Klearchos*, 5 (1963), p. 129-134.

SARDAIGNE

AGER CARALITANVS

Onomastique isiaque

ISIS

1. *CIL*, X, 7814.

**ISIAS.*

CARALES (Cagliari)

I. Inscription

1. *Studi Sardi*, 12-13 (1952-64), p. 577 = *Syll.*, 519.

Tête de divinité égyptienne portant le pschent, retrouvée dans le jardin botanique, près de l'amphithéâtre.

Inscription postérieure à 69 p.C.?

> *A. VITELLIVS / VRBANVS D(ECVRIONVM) D(ECRETO) / MAG(ISTRORVM) AVGVSTA(LIVM) / MINISTER.*

Ligne 3: nous donnons la lecture de Vidman, mais Sotgiu dans *Studi Sardi*, 12-13 (1952-54), I, p. 577 propose: *mag(ister) Augusta(lis).*

E. Pais, *Storia della Sardegna e della Corsica durante il dominio romano*, Rome, 1923, III, p. 581, n. 2 songe à un affranchi de Vitellius.

II. Documentation archéologique

2. Dans le jardin botanique, on a encore retrouvé une statue semi-colossale d'Isis, et quelques restes de sphinx d'époque romaine.

Cfr E. Pais dans *Rend. Accad. Lincei*, 3 (1894), p. 917.

3. On a aussi exhumé, dans la ville, quatre sphinx en granit rouge.

Cfr Lieblein dans *Christiana Rendsk-Selsk. Forhandl.*, 1879, p. 4-5, fig. 1; Porter-Moss, p. 419.

4. Des jardins du cloître de S. Mauro, provient un torse de granit d'une statue égyptienne. Von Bissing pense qu'il s'agit en fait de la partie centrale d'un Osiris-Canope d'époque romaine.

Cfr Lieblein dans *Christiana Vidensk-Selsk. Forhandl.*, 1879, p. 5-6 et fig. 2; von Bissing dans *Zeitschrift für ägyptische Sprache und Altertumskunde*, 63 (1928), p. 122-123; Id. dans *B.S.A.A.*, 7 (1929), p. 58-59; Porter-Moss, p. 419.

CASTEL SARDO (à 20 km de Porto Torres)

INSCRIPTION

1. *CIL*, X, 7948 = *Syll.*, 522.
Ier-IIe s. p.C.?

ISIDI / Q. FVFIVS PRO/CVLVS, Q. FV/FIVS CELSVS // F(ECERVNT) AEDEM A SOLO.

Cfr Sotgiu dans *Studi Sardi*, 12-13 (1952-54), I, p. 577.

PRÈS DE SORGONO

INSCRIPTION

1. *N.S.*, 1894, p. 220-221.
Amulette avec figure de Zeus Sérapis d'un côté et son nom de l'autre côté:

Ζεὺς Σέραπις.

SVLCI (Isola di San Antioco)

INSCRIPTION

1. *CIL*, X, 7514 = *Syll.*, 520.
Ier-IIe s. p.C.

TEMPL(VM) ISIS ET SERAP(IS) CVM / SIGNIS ET ORNAM(ENTIS) ET AREA / OB HONOR(EM) M(ARCORVM DVORVM) PORC(IORVM) FELICIS / ET IMPETRATI F(ILII), IIIIV(IRI) A(EDILICIA) P(OTESTATE) DE[S(IGNATI)] // M. PORC(IVS) M.L. PRIMIG[ENIVS] / MAG(ISTER) LAR(VM) AVG(VSTORVM) R[ESTITVIT].

Ligne 6: *Larum Augustorum* est la lecture de Sotgiu dans *Studi*

Sardi, 12-13 (1952-54), I, p. 577. Le *CIL* lit *Augustalium* mais les Lares sont aussi appelés *Augusti* (cfr *CIL*, IV, 8268).

THARRVS (Torre di S. Giovanni di Sinis)

DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

1. Petite plaque en stéatite verte (0,08 m sur 0,07 m) avec, d'un côté, la représentation en haut relief de la triade thébaine (Amon, Mout et Chonsou) et, de l'autre côté, une inscription hiéroglyphique.

Basse époque ou même d'époque romaine.

Cfr Taramelli dans *N.S.*, 1919, p. 135-140, fig. 1-2; von Bissing, *Eine ägyptische Triade im Museum von Cagliari* dans *Zeitschrift f. äg. Sprache u. Altertumskunde*, 63 (1928), p. 121-122; Porter-Moss, p. 419.

TVRRIS LIBISONIS (Porto Torres)

I. INSCRIPTION

1. *A.E.*, 32, 63 = *Syll.*, 521.

Autel retrouvé près de la gare. Sur la face antérieure, un uraeus féminin surmonté d'une fleur de lotus (Isis-Thermuthis); sur la face droite, un chien (non pas Anubis, mais le chien de l'étoile Sirius); sur la face gauche, le crocodile Souchos. *Pl. 63.*

Début du IIe s. p.C.

CN. CORNELIVS / CLADVS I(SIDI) V(OTVM) S(OLVIT).

Cfr Taramelli dans *N.S.*, 1931, p. 118-120 et fig. 1-3; P. Mingazzini dans *Studi Sardi*, 12-13 (1952-54), I, p. 495-497; Sotgiu dans *Studi Sardi*, 12-13 (1952-54), I, p. 577-578.

Mingazzini fait remarquer qu'Isis-Thermuthis était en relation avec la navigation. De même, le chien est le symbole de l'étoile Sirius, identifiée à Isis, guide des marins. Cet autel aurait donc été élevé à Isis protectrice de la navigation, suite à un vœu émis lors d'une tempête.

II. DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

2. La statue acéphale, retrouvée à peu de distance de l'autel dédié à Isis n'est pas, comme le pense Taramelli, une Isis.

Cfr A. Taramelli dans *N.S.*, 1931, p. 121-122 et fig. 4; P. Mingazzini dans *S.S.*, 12-13 (1952-54), p. 498-499.

SICILE [1]

CATANA (Catania)

I. INSCRIPTION

(1). Ferrara, *Storia di Catania*, Catania, 1829, p. 393, n. 2 = *Syll.*, 515. Table de marbre avec empreintes de pieds.

Ier-IIe s. p.C.?

M. ANTONIVS CAL[L]ISTVS.

Cfr Manganaro dans *Sic. Gymn.*, 14 (1961), p. 184, nº III, p. 190 et fig. 7, qui considère ce document comme isiaque à cause des plantes de pieds. La chose n'est cependant pas certaine car on trouve ce motif en rapport avec d'autres dieux (cfr Manganaro, *op. cit.*, p. 186-187).

II. DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

2. Une série de monnaies en bronze, frappées à Catane, et datant de la fin du IIIe et du début du IIe s., représentent Isis, Sérapis et même Harpocrate.

Cfr Poole-Gardner-Head, *A Catalogue of the Greek Coins in the British Museum, Sicily*, Londres, 1876, p. 51, nº 59-60, 62, 64-65; p. 54, nº 87-92; Head, *Historia Numorum*, Oxford, 2e éd., 1911, p. 134-135; Pace, *Arte e civiltà della Sicilia antica*, Milan, 1945, III, p. 676; Manganaro dans *Sic. Gymn.*, 14 (1961), p. 181; E. Gabrici, *La monetazione del bronzo nella Sicilia antica*, Palerme, 1927, p. 124-125; P. Naster, *La collection Lucien de Hirsch. Catalogue des monnaies grecques*, Bruxelles, 1959, p. 81-83, nº 351-353, 355-356, 370-372 et vol. de planches, pl. XVIII et XIX; Malaise, *Cultes ég. en Italie*, p. 261, n. 5.

3. Torse en marbre noir avec inscription hiéroglyphique au nom de Ptah.

Cfr Pace, *op. cit.*, p. 677; G. Libertini, *Il Museo Biscari*, Milan, 1930, p. 79, nº 180, pl. 39.

4. Dans les environs de la piazza di S. Francesco, on a retrouvé plusieurs petits objets en bronze et en terre cuite de caractère égyptien.

---

[1] Les documents relatifs aux cultes orientaux en Sicile seront étudiés par G. Sfameni-Gasparro, *I culti orientali in Sicilia (Regio Augustea XII)* dans cette même série des *E.P.R.O.*

Signalé par Pace, *op. cit.*, p. 677 et n. 1 (où l'auteur donne la bibliographie ancienne difficilement accessible); Libertini, *op. cit.*, p. 101; Ferrara, *Storia di Catania*, Catania, 1829, p. 470.

5. Colonne à base octogonale (hauteur: 3,60 m; diamètre: 0,50 m) décorée de figures qui occupent deux faces contiguës, divisées en registres horizontaux.

Registre supérieur: quatre figures, dont la tête est perdue, sont vêtues d'un pagne et assises.

Deuxième registre: un épervier avec deux cornes, un sphinx ailé, un ibis et enfin un animal criocéphale au corps de lion.

Troisième registre: un bœuf, un ibis, un serpent et un dieu agenouillé dans la pose de l'offrant.

Registre inférieur: il est occupé par des signes indéfinissables. Cette colonne est aujourd'hui sur le dos de l'éléphant de la piazza del Duomo.

La description que nous donnons est celle de Pace, *op. cit.*, p. 677.

6. Fragment d'un relief en granit sur lequel on distingue deux têtes coiffées de couronnes égyptiennes. Il proviendrait aussi des environs de la piazza di S. Francesco.

Cfr Pace, *op. cit.*, p. 677-678 et fig. 184.

7. Fragment d'un relief en granit très effacé qui aurait la même origine que le n° précédent.

Cfr Pace, *op. cit.*, p. 678, et fig. 185; Libertini, *op. cit.*, p. 79, n° 181, pl. 39.

8. Sistre de bronze surmonté d'une figurine masculine.

Cfr Manganaro dans *Sic. Gymn.*, 14 (1961), p. 181-182 et fig. 3 de la pl. III.

9. Lampe monolychne dont le miroir est orné d'un buste de Sérapis, coiffé du *modius*.

Cfr Libertini, *op. cit.*, p. 272, n° 1287, pl. CXXII; H. B. Walters, *Catalogue of the Greek and Roman Lamps in the British Museum*, Londres, 1914, p. 130; Manganaro dans *Sic. Gymn.*, 14 (1961), p. 181-182 et fig. 4, pl. II.

10. Lampe monolychne dont le miroir est décoré d'une Isis Panthée trônant. La déesse est ailée, porte un croissant de lune sur la tête et tient une grande corne d'abondance dans le bras gauche.

Dans le champ, divers symboles, dont une roue, un sistre, une palme et un serpent.

Cfr Manganaro, *op. cit.*, p. 182 et fig. 5, pl. II.

Tous ces documents témoignent de l'influence égyptienne à Catane; de plus, les trouvailles effectuées dans le voisinage de la piazetta di S. Francesco invitent à situer en cet endroit un temple isiaque.[1])

Par ailleurs, Ciaceri a relevé d'intéressants parallèles entre la fête du *Nauigium Isidis* et celle de S. Agata.[2])

CENTVRIPAE (Centorbi)

I. INSCRIPTION

1. *IG*, XIV, 576.

[Διὸς Σαράπιδος καὶ Ἴσιδος καὶ] / Νεωτέρας κατὰ (τ)άγ(μ)ατα Ἀ(ρ)χύτα(ς) / [Ἑ]στιοδ(ώ)ρου Σάντ(ρ)α τὸν ναὸν καὶ τὸ ἄγαλμα ἐπο(ίη)σε / ἐκ τῶν ἰδίων.

Texte restitué par Manganaro dans *Sic. Gymn.*, 16 (1953), p. 53-54.

Sur Neôtera-Nephthys, cfr *Roma*. 109,

II. ONOMASTIQUE ISIAQUE

SERAPIS

2. *IG*, XIV, 2393, 446.

Σαραπίων.

Sur une amphore.

III. DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

3. Tête en terre cuite d'Isis, coiffée du croissant lunaire surmonté du disque solaire couronné de deux plumes. Époque hellénistique.

---

1) Cfr Pace, *op. cit.*, p. 678-679.

2) E. Ciaceri, *La festa di S. Agata e l'antico culto di Iside in Catania* dans *Arch. Stor. Sicilia Orientale*, 2 (1905), p. 265 sq.; à ce sujet, voir aussi Manganaro, *op. cit.*, p. 182, n. 40.

Cfr G. Libertini, *Centuripe*, Catania, 1926, p. 119-120 et pl. XXXIV, 2; Manganaro dans *Sic. Gymn.*, 16 (1963), p. 53; Id. dans *Archeologia Classica*, 17 (1965), p. 191 et pl. XLVI, 4.

MENAE (Mineo)

DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

1. Monnaies de bronze, frappées à Menae après 212, avec buste de Sérapis.

Cfr Poole-Gardner-Head, *A Catalogue of the Greek Coins in the British Museum, Sicily*, Londres, 1876, p. 98, n° 8-9; Head, *Historia Numorum*, Oxford, 2e éd., 1911, p. 151; E. Gabrici, *La monetazione del bronzo nella Sicilia antica*, Palerme, 1927, p. 145; P. Naster, *La collection Lucien de Hirsch. Catalogue des monnaies grecques*, Bruxelles, 1959, p. 94, n° 455-457, vol. de pl., pl. XXIV; Malaise, *Cultes ég. en Italie*, p. 261, n. 5.

MESSANA (Messine)

I. ONOMASTIQUE ISIAQUE

SERAPIS

1. *IG*, XIV, 417.

Σα[ρ]α[πί]ων.

II. DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

2. Statuette en terre cuite d'Isis, coiffée d'un croissant lunaire surmonté du disque solaire couronné de deux plumes.

Cfr P. Orsi, *Messana* dans *Memorie dell'Accad. dei Lincei*, 1916, col. 138, fig. 11; G. Manganaro dans *Archeologia Classica*, 17 (1965), p. 191.

PHINTIA GELOORVM (Licata)

ONOMASTIQUE ISIAQUE

ISIS

1. *IG*, XIV, 256.

Σωσίπολις Ἰσιδώρου.

SELINVS (Sélinonte)

DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

1. Statuette en bronze du type de Rechef, retrouvée près de Sélinonte.

Signalé par Leclant dans *Orientalia*, 1963, p. 216; cfr M. V. Brugnoli, *Ragguaglio delle arti. Incremento del patrimonio artistico*, I, 1954-58 (Roma, 1959), p. 64.

SICILIA (sans indication exacte de provenance)

ONOMASTIQUE ISIAQUE

A. *ISIS*

1. Cicéron, *Actio secunda in Verrem*, III, 7, 8.

ISIDORVS.

Père de Tertia, maîtresse de Verrès.

B. *SERAPIS*

2. Sénèque, *Epist.*, 40, 2.

SERAPIO.

Un philosophe.

SYRACVSAE (Syracuse)

I. INSCRIPTIONS

1. *CIL*, X, 7129 = *ILS*, 4416 = *Syll.*, 517.
Table de marbre.
Ier s. p.C.

DIS MANIB(VS). / C. IVLIVS PRIMIO, / ISIDIS SCOPAR(IVS), / VIX(IT) ANN(OS) LXXX. // PIE, SALVE.

Cfr Manganaro dans *Sic. Gymn.*, 14 (1961), p. 176, n. 8 et fig. 1.
Sur le *scoparius*, cfr Malaise, *Cultes ég. en Italie*, p. 131.

2. *IG*, XIV, 14 a (p. 685) = *Syll.*, 516.
Base de calcaire.
IIe s. a.C.?

- - - / - - - της - - - Υ ... / - - - άδα τὰν αὐτ[οῦ γ]υναῖκα / [Σαράπει] καὶ Ἴσει.

Manganaro, *op. cit.*, p. 176-177 et fig. 1 a propose de lire:

[Ὁ δᾶμος τῶν Συρακοσίων / ὑπὲρ - - ἀρε]τῆς [καὶ δικαιοσ]ύ[νης / τὸν δεῖνα τοῦ δεῖνος καὶ? Πυθι]άδα τὰν αὐτ[οῦ γ]υναῖκα / [Σαράπει] καὶ Ἴσει.

3. *A.E.*, 51, 174.

Deux fragments d'une plaque de marbre retrouvés dans un hypogée voisin des catacombes de S. Giovanni.

a) . *PAPINIO P. F. FLA[VIO] | [F]LAMINI SERAPIS E[T | D]EORVM QVADRIENNIO | [C]ṚEARI | ET SACRA | RESTIT(VI) | [NVL]LA P̣ṾḄḶỊÇ̣Ạ ỊṆPEN|[SA] - - -.*

L'autre fragment est très mutilé:

b) - - - *[QV]OD ṢẠ - - | - - - QVE DES - - | - - - SINE | - - - [S]VSCEPIT.*

Cfr *N.S.*, 1947, p. 186-187, avec photo.

4. *Riv. di storia antica*, n.s. 5 (1900), p. 63, nº 43 = *Syll.*, 518.

Fragment de table.

Époque impériale.

Σεράπ[ιδι] - - -.

II. DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

5. Monnaies en bronze, frappées à Syracuse après 212, représentant Isis, Sérapis et même Anubis.

Cfr Poole-Gardner-Head, *A Catalogue of the Greek Coins in the British Museum, Sicily*, Londres, 1876, p. 227-228, nº 701-705; Head, *Historia Numorum*, Oxford, 1911, 2e éd., p. 187; E. Gabrici, *La monetazione del bronzo nella Sicilia antica*, Palerme, 1927, p. 189, nº 608-613; P. Naster, *La collection Lucien de Hirsch. Catalogue des monnaies grecques*, Bruxelles, 1959, p. 132, nº 760-761, 764-765 et vol. de planches, pl. XL; G. Manganaro dans *Archeologia Classica*, 17 (1965), p. 190 et pl. XLVI, 1-3; Malaise, *Cultes ég. en Italie*, p. 261, n. 5.

6. Statuette acéphale d'une prêtresse d'Isis vêtue d'une tunique frangée et portant une situle.

Cfr Pace, *Arte e civiltà della Sicilia antica*, Milan, 1945, III, p. 674; G. Libertini, *Il museo Biscari*, Milan, 1930, p. 150, nº 713.

7. Statue en marbre de Sérapis debout, avec à ses pieds le cerbère tricéphale. Les deux bras du dieu sont brisés. Cette œuvre a été découverte dans le voisinage de l'Artémision, près de la piazza Pancali, sous le Palazzo Spagna.

Cfr Pace, *op. cit.*, p. 557 et fig. 153, p. 558.

8. Statue égyptienne de granit représentant un personnage assis sur ses jambes repliées. Sculpture de la XXVIe dynastie retrouvée dans le *temenos* de l'Artémision.

Cfr Ad. Holm, *Die alte Catania*, Lübeck, 1873, p. 11; Fr. di Giovanni dans *Bull. Comm. Ant. Sic.*, I, 1884, p. 18; A. Salinas dans *Bull. Comm. Ant. Sic.*, 2 (1884), p. 13; Pace, *op. cit.*, p. 556.

9. Petit vase de porphyre beige avec figures et inscriptions hiéroglyphiques. On y voit un pharaon offrant un objet peu distinct à la déesse Hathor; suivant Schiaparelli, il s'agirait de Ramsès II.

Cfr Pace, *op. cit.*, p. 562 et n. 2.

9 bis. Fragment de terre cuite hellénistique représentant une tête féminine vue de profil et coiffée d'un *basileion* sommaire, c'est-à-dire un disque solaire et des cornes de vache. Il s'agit d'une tête d'Isis.

Cfr G. Manganaro dans *Archeologia Classica*, 17 (1965), p. 191 et pl. XLVI, 5.
Sur le *basileion*, cfr H. Seyrig dans *Mél. I. Lévy = Ann. de l'Inst. de Philol. et d'Hist. Or. et Slaves de l'Univ. de Bruxelles*, 13 (1953), p. 603-610 et pl. II, 1 (où coiffure du même type sur les têtes accolées d'Isis et de Sérapis sur un tétradrachme de Ptolémée IV).

III. TEXTE LITTÉRAIRE

10. Cicéron (*Actio secunda in Verrem*, II, 66, 160) rapporte que Verrès avait placé ses propres statues dans le vestibule du temple de Sérapis, face à celle du dieu alexandrin.

TAVROMENIVM (Taomirna)

I. INSCRIPTIONS

1. *CIL*, X, 6989 = *Syll.*, 514.

Retrouvée près de l'église S. Pancrazio avec une statue d'une jeune fille en prêtresse d'Isis.

Ier-IIe s. p.C.

SERAPI, ISI SACRVM. / ENNIVS SECVNDVS / VOTVM A(NIMO) P(IO)?

Cfr Manganaro dans *Sic. Gymn.*, 14 (1961), p. 177, n. 11.

2. *IG*, XIV, 433 = *Syll.*, 513.
Base de calcaire retrouvée près de l'église S. Pancrazio.
IIIe-IIe s. a.C.

> Ἀμφὶ παραστάσι ταῖσδε Σαράπιδος Ἑστίαι ἁγνὸν
> βωμὸν Βαρκαῖος Καρνεάδης ἔθετο,
> Εὐκρίτου υἱός, ξεῖνε, ὁ νεωκόρος ἅ θ'ὁμόλεκτρος
> Πυθιὰς ἁ κείνου καὶ θυγάτηρ Ἐρασώ.
> Ἀνθ' ὧν, ὦ κραίνουσα Διὸς μεγαλαυχέας οἴκους,
> θυμάρην βιοτᾶς ὄλβον ἔχοιεν ἀεί.

Le dédicant était originaire de Barkè en Cyrénaïque.

Cette inscription est commentée par Manganaro, *op. cit.*, p. 178-180.

II. ONOMASTIQUE ISIAQUE

A. *AMMON*

3. *IG*, XIV, 429, i, 1.
Ἀμμ[ώ]νιος Ἀ[γ]άθωνος.

4. *IG*, XIV, 430, ii, 9.
Ἀμμώνιος Σαραπίωνος.

5. *IG*, XIV, 421, i, a, 5.
Μόσχος Ἀμμωνοδότου.

6. *IG*, XIV, 421, i, a, 9.
Νεμήνιος Ἀμμονοδότου.

B. *SERAPIS*

7. *IG*, XIV, 430, ii, 9.
Ἀμμώνιος Σαραπίωνος.

Repris pour la filiation, mais identique au n° 4.

8. DIODORE, XXXIV, 2, 21.
SERAPION.

Esclave syrien qui livra l'acropole de Tauromenium aux Romains, lors de la révolte des esclaves en 132 av. J.-C. D'après Manganaro dans *Sic. Gymn.*, 1961, p. 179, n. 22, il serait le père du n° 7.

III. DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

9. Sur le site de l'actuelle église S. Pancrazio, laquelle englobe un mur de structure hellénistique, on a retrouvé, en compagnie d'une dédicace à Sérapis et à Isis (cfr *Tauromenium,* 1), une statue en marbre d'une prêtresse d'Isis. La prêtresse est vêtue d'un *chiton* et d'un *himation,* dont le bord supérieur frangé est noué sur la poitrine; par-dessus est jetée, sur les épaules, une longue écharpe également frangée. Elle tient une situle dans la main gauche; l'avant-bras droit est brisé. *Pl. 64.*

Œuvre d'époque romaine.

Cfr Lafaye, p. 287-288, n° 87 et pl. 4; Reinach, *R.S.G.R.*, III, 124, 1; Pace, *Arte e civiltà della Sicilia antica,* Milan, 1945, III, p. 680 et fig. 186; Manganaro dans *Sic Gymn.*, 14 (1961), p. 177.

THERMAE HIMERAEAE (Termini)

ONOMASTIQUE ISIAQUE

ISIS

1. *CIL,* X, 7403.

Q. FABIVS Q. L. ISIO.

Affranchi.

TYNDARIS (S. Maria del Tindaro)

DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

1. Tête d'Isis en marbre reconnaissable à son diadème avec uraeus. Les yeux étaient incrustés. Travail vraisemblablement du IIe siècle après J.-C.

Cfr W. Fuchs-V. Tusa dans *Arch. Anz.*, 1964, col. 729 et fig. 45; Leclant dans *Orientalia,* 1969, p. 302.

MELITA (Ile de Malte)

ONOMASTIQUE ISIAQUE

SERAPIS

1. *IG,* XIV, 600.

Σαραπίων Σαραπίωνος.

ADDENDUM

p. 6: *Altinum*, 3

Moule en terre cuite décoré des bustes d'Isis tenant un sistre, d'Anubis à tête de chacal et de Sérapis coiffé du *modius*. Ce moule a été découvert dans une nécropole voisine de la Via Annia.

Cfr H. Blanck dans *Arch. Anz.*, 1968, p. 573, fig. 35; Leclant dans *Orientalia*, 40 (1971), p. 262.

p. 57: *Antium*, 2

Ajouter à la bibliographie: Witt, *Isis*, pl. 46.

p. 70: *Ostia*, 11

Witt, *Isis*, p. 303, n. 32 songe à une dédicace de *tabernae* mais l'inscription est trop mutilée pour se prononcer. On pourrait aussi songer à une précision topographique analogue à celle de *Roma*, 46.

p. 84: *Ostia*, 105

Ajouter à la bibliographie: *Witt*, Isis, pl. 37.

p. 96: *Praeneste*, 4

Ajouter à la bibliographie: Witt, *Isis*, p. 34-35, 86, 163-164 et pl. 8-11, 45; T. Zawadzki dans *C.d.É.*, 44 (1969), p. 111-113.

p. 105: *Villa Adriana*, 2

Ajouter à la bibliographie: Witt, *Isis*, pl. 5.

p.106 : *Villa Adriana*, 5

Ajouter à la bibliographie: Witt, *Isis*, pl. 4.

p. 127: *Roma*, 49

Ajouter à la bibliographie: M. Usman dans *Atti VII Congr. Inter. di Arch. Classica*, Rome, 1961, III, p. 109 et pl. IV, 9; Witt, *Isis*, pl. 32.

p. 136: *Roma*, 82.

Ligne 2: Moretti dans *IGUR* propose de restituer δεκου]ρῖαλις ῥαβδοῦχ[ος.

Ligne 3: Moretti: ᾿Αφραν[ίῳ].

p. 136: *Roma*, 83

Pour Kaibel, cette inscription semble être le proscynème d'un certain Nilagogus. Toutefois, d'après Drexler dans *Philologus*, 52 (1894), p. 576, suivi par Vidman dans la *Syll.*, nous serions en présence d'une épithète décernée à Sérapis et cette inscription serait un fragment d'arétalogie. Pour le rapprochement de Sérapis avec le Nil, cfr une inscription d'Ephèse (*Syll.*, 303) mentionnant Νεῖλος Σέραπις.

p. 141: *Roma*, 101

Ajouter à la bibliographie: Witt, *Isis*, pl. 33.

p. 143: *Roma*, 107

Ajouter à la bibliographie: D. Levi dans *Berytus*, 7 (1942), p. 31 et pl. III, 3; M. Usman dans *Atti VII Congresso di Archeologia Classica*, Rome, 1961, III, p. 108.

p. 194: *Via del Piè di Marmo*

Une dédicace (*IG*, XIV, 1039 = *IGUR*, 101) retrouvée en cet endroit était peut-être relative à un don fait à l'*Iseum Campense*.

p. 208: *Roma*, 391

Ajouter à la bibliographie: M. J. Vermaseren dans *The Crucible of Christianity, Judaism, Hellenism and the Historical Background to the Christian Faith*, Londres, 1969, pl. de la p. 239; Witt, *Isis*, pl. 42.

p. 232: *Roma*, 427

Ajouter à la bibliographie: Witt, *Isis*, pl. 39.

p. 234: *Roma*, 441

Ajouter à la bibliographie: Witt, *Isis*, pl. 30.

p. 235: *Roma*, 442

Ajouter à la bibliographie: Witt, *Isis*, p. 88.

p. 241: *Roma*, 448

Monnaie de Marc-Aurèle.

R./ Statue d'Hermès-Mercure-Thot debout sur un socle, tenant une bourse et un caducée, placée dans un édicule tétrastyle reposant sur un soubassement à quatre marches. Les colonnes sont remplacées par des hermès supportant un fronton arrondi. Dans le champ tympanal, on distingue, de gauche à droite, une tortue, un coq, un bélier et un casque ailé. Ce petit kiosque au fronton arrondi est d'allure égyptienne. Légende: *RELIGIO AVG. Pl. 28, a.*

Cfr Mattingly Sydenham, *The Roman Imperial Coinage*, III, n° 1074-1076: sesterces de 173; W. Weber, *Ein Hermestempel des Kaisers Markus* dans *Sitzungsber. der Heidelberger Akad., Philol.-hist. Kl.*, 1910, p. 7; J. Guey dans *Rev. de Philol.*, 22 (1948), p. 40-47; Malaise, *Cultes ég. en Italie*, p. 429-430.

p. 242: *Roma*, 450
Ajouter à la bibliographie: Witt, *Isis*, pl. 57.

p. 251: *Herculaneum*, 3
Ajouter à la bibliographie: Witt, *Isis*, pl. 23.

p. 252: *Herculaneum*, 4
Ajouter à la bibliographie: Witt, *Isis*, pl. 26.

p. 263: *Neapolis*, 11
Statue d'Isis du Musée de Vienne (I. 158) en marbre gris moiré (hauteur: 1, 30 m) retrouvée dans les environs de Naples et du même type que la statue d'Isis décrite sous *Villa Adriana*, 29.

Neapolis, 12
Statue en marbre d'Isis Pharia provenant d'une villa de Posilippo et sans doute mise au jour à Naples ou dans les environs de Naples. La statue est maintenant conservée au Musée de Budapest (Inv. 3934). Isis vêtue d'un *chiton* et d'un manteau, dont le bord frangé retombe sur l'épaule gauche, se tient debout, penchée vers l'avant et cherchant du pied gauche avancé un appui contre le vent. La tête et les bras ont disparu; ces derniers tendus vers l'avant devaient tenir une voile gonflée par le vent. Copie romaine d'un original grec d'époque hellénistique.

Cfr A. Heckler, *Sammlung antiker Skulpturen in Budapest*, Vienne, 1929, n° 51; J.-G. Szilágyi, *Un problème iconographique* dans *Bull. du Musée hongrois des Beaux-Arts*, 32-33 (2969), p. 19-30 et fig. 22-25 (cfr p. 20, n. 7 pour la bibliographie antérieure). Ces deux statues d'Isis nous ont été aimablement signalées par M. Tran Tam Tinh qui les étudiera dans l'ouvrage annoncé *supra*, p. 247, n. 1.

p. 266: *Pompei,* 28

Ajouter à la bibliographie: R. Étienne, *La vie quotidienne à Pompéi,* Paris, 1966, p. 251.

p. 270:

Sur les cultes isiaques à Pompéi, ajouter: Étienne, *op. cit.,* p. 81-86 et pl. 22-25, 27-28.

p. 276:

Sur le haut podium creux qui couvre le fond du *naos,* cfr R. Salditt-Trappmann, *Tempel der ägyptischen Götter in Griechenland und an der Westküste Kleinasiens,* Leyde, 1970 (= *E.P.R.O.,* 15) p. 35 et pl. 20, fig. 38. On trouve le même dispositif à Ostie. Sur l'entrée latérale, cfr Salditt-Trappmann, *op. cit.,* p. 21, fig. 39; pour d'autres sanctuaires isiaques présentant ce même escalier latéral, cfr p. 30.

p. 277:

Sur le fronton de l'édifice abritant le réservoir d'eau sacrée, cfr Salditt-Trappmann, *op. cit.,* p. 116 et pl. 14, fig. 26.

p. 285: *Puteoli,* 4

Ajouter à la bibliographie: Witt, *Isis,* pl. 40.

p. 286: *Puteoli,* 5 bis

Dans une taverne sise près de l'amphitéâtre et des thermes, on a découvert de nombreux graffiti de la deuxième moitié du Ier s. ap. J.-C., au nombre desquels il convient de signaler un fragment d'un vers tiré de l'élégie composée par Tibulle (I, 7, 28) en l'honneur de M. Messala Coruinus et relatif à Apis:

Barbara Memphitam plang(ere docta bouem).

On notera que l'on trouve ici *Memphitam* et non *Memphiten* comme dans le texte de Tibulle.

Cfr M. Guarducci, *Iscrizioni greche e latine in una taberna a Pozzuoli* dans *Acts of the 5th Epigraphic Congress,* 1967, p. 220 et 223, n. 4.

INDEX

1. INDEX GÉOGRAPHIQUE

A. Liste des sites

- HISTRIE
  - Iustinopolis
  - Neapolis
  - Pola
  - Siluium Promontorium
  - Tergeste

- VÉNÉTIE
  - Altinum
  - Aquae Aponi
  - Aquanigra
  - Aquileia
  - Bellunum
  - Brixia
  - Cividate
  - Concordia
  - Cremona
  - Dos Trento
  - Iulium Carnicum
  - Malcesine
  - Mamma
  - Patauium
  - Pergine
  - Romeno
  - Sublauio
  - Taruisium
  - Verona
  - Villazzano

- TRANSPADANE
  - Angera
  - Augusta Praetoria
  - Augusta Taurinorum
  - Mediolanum
  - Ticinum

- ÉMILIE
  - Ariminum
  - Bononia
  - Fauentia
  - Forum Cornelii
  - Forum Liuii
  - Forum Popilii
  - Guastalla
  - Mutina
  - Parma
  - Rauenna
  - Regium Lepidum
  - San Giovanni in Compito
  - Tannetum
  - Veleia

- LIGURIE
  - Albingaunum
  - Augusta Bagiennorum
  - Industria
  - Pollentia

- OMBRIE
  - Ameria
  - Fanum Fortunae
  - Interamna
  - Plestia
  - Sarsina
  - Sentinum
  - Spoletium
  - Vettona
  - Vrbinum Mataurense

- ÉTRURIE
  - Blera
  - Caere
  - Castello Savelli
  - Centum Cellae
  - Clusium
  - Cortona (Musée de)
  - Faesulae
  - Faleria
  - Falerii
  - Florentia
  - Luna
  - Orbetello
  - Perusia
  - Pisae
  - Saxa Rubra
  - Veii

- PICENUM
  - Asculum
  - Auximum
- SAMNIUM
  - Alba Fucens
  - Allifae
  - Aternum
  - Corfinium
  - Forum Nouum
  - Nursia
  - Pace
  - Passo Corese
  - Reate
  - Sabina
  - Saepinum
  - Sulmo
  - Telesia
- LATIUM
  - Antium
  - Aquinum
  - Aricia
  - Atina
  - Bouillae
  - Cereatae Marianae
  - Circei
  - Colonna
  - Formiae
  - Labici
  - Lauinium
  - Marino
  - Minturnae
  - Nemus Dianae
  - Nomentum
  - Ostia
  - Portus Ostiae
  - Praeneste
  - Priuernum
  - Sora
  - Suessa Aurunca
  - Tarracina
  - Tibur
  - Tusculum
  - Velitrae
  - Verulae
  - Villa Adriana
- ROME
- CAMPANIE
  - Acerrae
  - Ager Falernus
  - Boscoreale
  - Boscotrecase
  - Cappella
  - Capua
  - Carinola
  - Cumae
  - Herculaneum
  - Liternum
  - Misenum
  - Neapolis
  - Pompei
  - Puteoli
  - Salernum
  - Scafati
  - Stabiae
- APULIE
  - Aeclanum
  - Beneuentum
  - Coppa Navigata
  - Herdonia
  - Lavello
  - Rubi
  - Venusia
- CALABRE
  - Brundisium
  - Lupiae
  - Neritum
  - Tarentum
- LUCANIE
  - Atinum
  - Grumentum
  - Monte nel Cilento
  - Paestum
- BRUTTIUM
  - Hipponium
  - Locri
  - Rhegium Iulium
- SARDAIGNE
  - Ager Caralitanus
  - Carales
  - Castel Sardo
  - Sorgono
  - Sulci
  - Tharrus
  - Turris Libisonis

SICILE
- Catana
- Centuripae
- Menae
- Messana
- Phintia Geloorum
- Selinus
- Syracusae
- Tauromenium
- Thermae Himeraeae
- Tyndaris

MALTE

B. INDEX DES SITES

Abano: cfr Aquae Aponi
Acerra: cfr Acerrae
Acerrae: p. 247
Aeclanum: p. 294
Ager Caralitanus: p. 313
Ager Falernus: p. 248
Alba: cfr Alba Fucens
Alba Fucens: p. 52
Albenga: cfr Albingaunum
Albingaunum: p. 36
Alife: cfr Allifae
Allifae: p. 52
Altilia: cfr Saepinum
Altino: cfr Altinum
Altinum: p. 6
Amelia: cfr Ameria
Ameria: p. 38
Angera: p. 21
Antium: p. 57
Anzio: cfr Antium
Aoste: cfr Augusta Praetoria
APULIE: p. 294-307
Aquae Aponi: p. 6
Aquanigra: p. 6
Aquilée: cfr Aquileia
Aquileia: p. 6-13
Aquino: cfr Aquinum
Aquinum: p. 57
Ariccia: cfr Aricia
Aricia: p. 58-59
Ariminum: p. 23-24
Ascoli Piceno: cfr Asculum
Asculum: p. 51
Aternum: p. 52-53
Atina: p. 59
Atina: cfr Atinum
Atinum: p. 310
Augusta Bagiennorum: p. 36
Augusta Praetoria: p. 21
Augusta Taurinorum: p. 21
Auximum: p. 51

Belluno: cfr Bellunum
Bellunum: p. 13
Bene: cfr Augusta Bagiennorum
Beneuentum: p. 294-305
Bénévent: cfr Beneuentum
Bettona: cfr Vettona
Bieda: cfr Blera
Bivona: cfr Hipponium
Blera: p. 42
Bologne: cfr Bononia
Bononia: p. 24-26
Boscoreale: p. 248
Boscotrecase: p. 248
Bouillae: p. 59-60
Brescia: cfr Brixia
Brindisi: cfr Brundisium
Brixia: p. 13-14
Brundisium: p. 308
BRUTTIUM: p. 311-314

Caere: p. 42
Cagliari: cfr Carales
CALABRE: p. 308-309
Calvatone: cfr Cremona
CAMPANIE: p. 247-293
Capodistria: cfr Iustinopolis
Cappella: p. 248
Capua: p. 249
Carales: p. 313-314
Carinola: p. 250
Carnico: cfr Iulium Carnicum
Casamari: cfr Cereatae Marianae
Castellamare di Stabia: cfr Stabiae
Castel Sardo: p. 314
Castello Savelli: p. 42
Catana: p. 316-318

Catania: cfr Catana
Centorbi: cfr Centuripae
Centum Cellae: p. 42-43
Centuripae: p. 318-319
Cereatae Marianae: p. 60
Cervetri: cfr Caere
Chiusa-Sabiona: cfr Sublauio
Chiusi: cfr Clusium
Circei: p. 60-61
Circeo: cfr Circei
Ciuitas Camunnorum: cfr Cividate
Cividate: p. 14
Civita Castellana: cfr Falerii
Civitavecchia: cfr Centum Cellae
Clusium: p. 43
Colonna: p. 61
Concordia: p. 14
Coppa Navigata: p. 306
Corfinium: p. 53
Cortona (Musée de): p. 43
Cortone: cfr Cortona
Cremona: p. 14-15
Cumae: p. 250
Cumes: cfr Cumae

Dos Trento: p. 15

ÉMILIE: p. 23-35
Ercolano: cfr Herculaneum
ÉTRURIE: p. 42-50

Faenza: cfr Fauentia
Faesulae: p. 43-45
Faleria: p. 45
Falerii: p. 45-46
Fano: cfr Fanum Fortunae
Fanum Fortunae: p. 38-39
Fauentia: p. 26
Fiesole: cfr Faesulae
Florence: cfr Florentia
Florentia: p. 46-48
Forli: cfr Forum Liuii
Forlimpopoli: cfr Forum Popilii
Formiae: p. 61
Forum Cornelli: p. 26
Forum Liuii: p. 26-27
Forum Nouum: p. 53-54
Forum Popilii: p. 27
Frascati: cfr Tusculum

Grumentum: p. 310
Guastalla: p. 27

Herculaneum: p. 251-258
Herdonia: p. 306
Hipponium: p. 311
HISTRIE: p. 3-5

Imola: cfr Forum Cornelii
Industria: p. 36-37
Interamna: p. 39
Isola Farnese: cfr Veii
Iulium Carnicum: p. 15
Iustinopolis: p. 3

Labici: p. 62
LATIUM: p. 57-111
Lauinium: p. 62
Lavello: p. 306
Lecce: cfr Lupiae
Licata: cfr Phintia Geloorum
LIGURIE: p. 36-37
Liternum: p. 258
Locres: cfr Locri
Locri: p. 311
LUCANIE: p. 310
Luna: p. 48.
Lupiae: p. 307

Malcesine: p. 16
Mamma: p. 16
MALTE: cfr Melita
Marino: p. 62
Mediolanum: p. 21
MELITA: p. 322
Menae: p. 319
Menantana: cfr Nomentum
Messana: p. 319
Messine: cfr Messana
Milan: cfr Mediolanum
Mineo: cfr Menae
Minturnae: p. 63
Minturno: cfr Minturnae
Misène: cfr Misenum
Misenum: p. 258-261
Modène: cfr Mutina
Mola di Gaeta: cfr Formiae
Monte Compatri: cfr Labici
Monte nel Cilento: p. 310
Monteu da Po: cfr Industria
Mutina: p. 27-28

Naples: cfr Neapolis
Nardo: Neritum
Neapolis: p. 261-263
Neapolis (Histrie): p. 3
Nemi: cfr Nemus Dianae
Nemus Dianae: p. 63-65
Neritum: p. 309
Nomentum: p. 65-66
Norcia: cfr Nursia
Novigrad: cfr Neapolis (Histrie)
Nursia: p. 54

OMBRIE: p. 38-41
Orbetello: p. 48
Osimo: cfr Auximum
Ordonna: cfr Herdonia
Ostia: p. 66-87
Ostie: cfr Ostia

Pace: p. 54
Padoue: cfr Patauium
Paestum: p. 310
Palestrina: cfr Praeneste
Parma: p. 28
Parme: cfr Parma
Passo Corese: p. 54-55
Patauium: p. 16
Pavia: cfr Ticinum
Pentima: cfr Corfinium
Pesto: cfr Paestum
Pérouse: cfr Perusia
Pergine: p. 16-17
Perusia: p. 49
Pescara: cfr Aternum
Phintia Geloorum: p. 319
PICENUM: p. 51
Piperno: cfr Priuernum
Pisae: p. 49-50
Pise: cfr Pisae
Pistia: cfr Plestia
Plestia: p. 39
Pola: p. 3-4
Pollentia: p. 37
Pollenza: cfr Pollentia
Pompei: p. 263-284
Porto: cfr Portus Ostiae
Porto Torres: cfr Turris Libisonis
Portus Ostiae: p. 88-95
Pouzzoles: cfr Puteoli
Praeneste: p. 95-97
Pratica di Mare: cfr Lauinium
Priuernum: p. 97
Pula: cfr Pola
Puteoli: p. 284-291

Rauenna: p. 29-32
Ravenne: cfr Rauenna
Reate: p. 55
Reggio di Calabria: cfr Rhegium Iulium
Reggio Emilia: cfr Regium Lepidum
Regium Lepidum: p. 32-34
Rhegium Iulium: p. 311-312
Rieti: cfr Reate
Rimini: cfr Ariminum
ROMA: p. 112-246 (pour le détail, cfr Index C)
ROME: cfr Roma
Romeno: p. 17
Rubi: p. 306
Ruvo: cfr Rubi

Sabina (région): p. 55
Saepinum: p. 55
Salerne: cfr Salernum
Salernum: p. 291
Salvore: cfr Siluium Promontorium
SAMNIUM: p. 52-56
San Antioco: cfr Sulci
San Giovanni in Compito: p. 34
San Ilario d'Enza: cfr Tannetum
Santa Maria Capua Vetere: cfr Capua
Santa Maria del Tindaro: cfr Tyndaris
Saponara: cfr Grumentum
SARDAIGNE: p. 313-315
Sarsina: p. 39-40
Sassoferrato: cfr Sentinum
Saxa Rubra: p. 50
Scafati: p. 291
Selinonte: cfr Selinus
Selinus: p. 319-320
Sentinum: p. 40
Sessa Aurunca: cfr Suessa Aurunca
SICILE: p. 316-324
Siluium Promontorium: p. 4
Sora: p. 98
Sorgono: p. 314
Spolète: cfr Spoletium
Spoletium: p. 40

Stabiae: p. 291-293
Sublauio: p. 17
Suessa Aurunca: p. 98
Sulci: p. 314
Sulmo: p. 55-56
Sulmona: cfr Sulmo
Syracusae: p. 320-322
Syracuse: cfr Syracusae

Tannetum: p. 34
Taomirna: cfr Tauromenium
Tarente: cfr Tarentum
Tarentum: p. 309
Tarracina: p. 98-99
Taruisium: p. 17
Tauromenium: p. 322-324
Telese: cfr Telesia
Telesia: p. 56
Tergeste: p. 4-5
Termini: cfr Thermae Himeraeae
Terni: cfr Interamna
Terracina: cfr Tarracina
Tharrus: p. 315
Thermae Himeraeae: p. 324
Tibur: p. 99-100
Ticinum: p. 22
Tivoli: cfr Tibur
Torre di Patria: cfr Liternum
Torre di S. Giovanni di Tharros: cfr Tharrus
TRANSPADANE: p. 21-22
Treviso: cfr Taruisium
Trieste: cfr Tergeste
Turin: cfr Augusta Taurinorum
Turris Libisonis: p. 315
Tusculum: p. 100-101
Tyndaris: p. 324

Urbino: cfr Urbinum Mataurense
Urbinum Mataurense: p. 41

Veii: p. 50
Veleia: p. 34-35
Velitrae: p. 101
Velletri: cfr Velitrae
VÉNÉTIE: p. 6-20
Venosa: cfr Venusia
Venusia: p. 307
Veroli: cfr Verulae
Verona: p. 18-20
Vérone: cfr. Verona
Verulae: p. 101
Vescovio: cfr Forum Nouum
Vettona: p. 40-41
Villa Adriana: p. 101-111
Villazzano di Trento: p. 20

C. INDEX TOPOGRAPHIQUE

Acropole de Frascati: *Tusculum,* 2
Ager Vaticanus: *Roma,* 420-423
Alta Semita: cfr *Roma, Regio VI*
Antiquarium Communale de Rome: *Roma,* 440
Amphithéâtre de Capoue: *Capua,* 3
Arc de Constantin: *Roma,* 33
Arco di Camillo: *Roma,* 75, 353 et p. 190, 211
Arcus ad Isis: *Roma,* p. 190-191, 211, 212
Artémision: *Syracusae,* 7-8
Asulo d'infanzia de Reggio: *Rhegium Iulium,* 2
Atrium de Vesta: *Roma,* 82
Aula Isiaca: *Roma,* 395
Aventin: *Roma,* 20, 29, 101-103; voir aussi *Roma, Regio XIII*

Bosco Ponti: *Tergeste,* 3

Caelimontium: cfr *Roma, Regio II*
Caelius: *Roma,* 305-312
Canope: *Villa Adriana,* p. 101-108
Capitole: *Roma,* 63, 329, 340-341, 394
Capitolium: *Ostia,* 95; *Portus,* 1
Casa di Acceptus e di Euhodia: *Pompei,* p. 274
— delle Amazoni: *Pompei,* p. 274
— degli Amorini dorati: *Pompei,* p. 274
— degli Aurighi: *Ostia,* 98
— del Centenario: *Pompei,* p. 274
— della Compagnia della S. S. Annunziata: *Roma,* p. 192
— di Cornelius Tages: *Pompei,* p. 274

— dei Dioscuri: *Pompei*, p. 274
— di Loreio Tiburtino: *Pompei*, 27 et p. 274
— Ruspoli: *Roma*, 339
— Silvestrelli: *Roma*, 356-357 et p. 211
— Tranquilli: *Roma*, 358-363 et p. 211
— di C. Vibius Italus: *Pompei*, p. 274
Castra Misenatium: *Roma*, 323
— Peregrina: *Roma*, p. 167, 171
Praetoria: *Roma*, 337
Cathédrale de Modène: *Mutina*, 1
Champ de Mars: *Roma*, p. 187-214
Chateau de Klein-Glienicke (près de Potsdam): *Roma*, 441b
— S. Pietro: *Verona*, 12
Chiesa Collegiata: *Grumentum*, 1
Circus Flaminius: cfr *Roma*, *Regio IX*
— Maximus: *Roma*, 338; voir aussi *Regio XI*
Cirque de Maxence: *Roma*, 387
Collection Mattei: *Roma*, 441
Couvent des Dominicains de la Minerve: *Roma*, 358, 374-378

Decumano d'Ostie: *Ostia*, 84
Dolichenum aventinien: *Roma*, 101-102, 412-414
Domus Flauia: *Roma*, p. 219-222

Édifice d'Eumachie: *Pompei*, p. 274
Église de Casamari: *Cereatae Marianae*, 1
Églises: voir San ...; cathédrale et chiesa
Ésquiliae: cfr *Roma*, *Regio V*
Ésquilin: *Roma*, 319-322-c, 324-328; voir aussi *Regio V*

Forma Vrbis: *Roma*, p. 188-192
Frattochie: *Bouillae*, 1

Gare de Porto Torres: *Turris Libisonis*, 1
Giano: *Roma*, p. 192, 211
Gretta: *Tergeste*, 4

Horrea de Hortensius: *Ostia*, 99

Iséum d'Alba: *Alba Fucens*, 1
— Aquilée: *Aquileia*, 28
— de Bénévent: *Beneuentum*, p. 304-305
— Bologne: *Bononia*, p. 25
— Catane: *Catana*, p. 318
— Fiésole: *Faesulae*, 4
— Florence: *Florentia*, 13
— Forlimpopoli (?): *Forum Popilii*, 2
— Herculanum: *Herculaneum*, p. 258
— Marino: *Marino*, 2
— Monteu da Po: *Industria*, 3
— d'Ostie: *Ostia*, 93-95
— de Pompéi: *Pompei*, 1, 6, 28-35 et p. 275-278
— Porto: *Portus Ostiae*, 20
— Pouzzoles: *Puteoli*, p. 291

— Reggio: *Rhegium Iulium*, 2
— Rome:
  Regio II : Iseum Metellinum: *Roma*, 305-312
  Regio III : Iseum et Serapeum: *Roma*, 313-322
  Regio IX : Iseum Campense: *Roma*, p. 187-214
  Regio XII : Isis Athenodoria: *Roma*, 408
  Regio XIII : Iséum de S. Sabine: *Roma*, 410-411
— Vérone: *Verona*, 13

Isis Athenodoria: *Roma*, 408
Isis Curiana: *Roma*, 340
Isis Patricia: *Roma*, 330
Isis et Serapis: voir *Roma*, *Regio III*
Isola Sacra: *Ostia*, 107

Janicule (sanctuaire syrien): *Roma*, 424
Jardin botanique: *Carales*, 1-2
Jardin de Salluste: *Roma*, 338-338d

Klein-Glienicke: *Roma*, 442a

«La Malva»: *Puteoli*, 29
Laraires isiaques: *Roma*, 324-328, 409; *Pompei*, p. 275
La Valle: *Nemus Dianae*, 2-4

«Le Colombaro»: *Bouillae,* 1
Macellum: *Puteoli,* 23-24
Marignane: *Aquileia,* 25
Minerua Chalcidica: *Roma,* p. 188, 191
Mithréum des Thermes de Caraclala: *Roma,* 108
— de S. Prisca: *Roma,* 415-419
Monastero: *Aquileia,* 28
Mons Testaceus: *Roma,* 62
Montasola: *Forum Nouum,* 1
Monte Cavallo: *Roma,* 336b
Monticelli: *Regium Lepidum,* 8
Mur d'Aurélien: *Roma,* 434
Musée de Berlin: *Roma,* 390
— de Florence: *Roma,* 386
— de Naples: *Roma,* 436; *Capua,* 5; *Cumae,* 3; *Rubi,* 1; *Paestum,* 1
— de Reggio: *Rhegium Iulium,* 4
— de Turin: *Roma,* 442
— du Vatican: *Ostia,* 116; *Roma,* 441

Natatorium: *Villa Adriana,* 19
Nymphée voisin de S. Eusebio: *Roma,* 260

Ouile: *Roma,* p. 188
Ostie regio I: *Ostia,* 2, 11
— regio III: *Ostia,* 1, 66
— regio V: *Ostia,* 7, 13, 15

Palais de Domitien: *Roma,* 395
«Palais Impérial»: *Ostia,* 95
Palatin: *Roma,* 24, 395-406
Palatium: cfr *Roma, Regio X*
Palazzo Cavalieri-Maffei: *Praeneste,* 5
— Corsetti: *Roma,* 442b
— Giustiniani: *Roma,* 338
— del Principe Trigiano: *Roma,* 318
— Spagna: *Syracusae,* 7
Palestre: *Herculaneum,* p. 258; *Villa Adriana,* (20)
Panthéon: *Roma,* 371,379-381, 389 et p. 212
Patriarcato: *Aquileia,* 31
Piazza del Cinquecento: *Roma,* 369
— del Collegio Romano: *Roma,* 354 et p. 188, 189
— del Duomo: *Catana,* 5
— della Minerva: *Roma,* 375
— Navona: *Roma,* 387
— Pancali: *Syracusae,* 7
— Papiniano: *Beneuentum,* p. 297
— S. Firenze: *Florentia,* 1-10
— S. Francesco: *Catana,* 4, 6, 7
— S. Marco: *Roma,* 384
— S. Stefano: *Roma,* p. 188, 192
— del Quirinale: *Roma,* 335, 336b
Piazzale delle Corporazioni: *Ostia,* 78
— della Vittoria: *Ostia,* 87, 88
Piazzetta del Nilo: *Neapolis,* 7
Pietro Ponte (plaine de): *Roma,* 426
Pincio: *Roma,* 338
Piscina Publica: voir *Roma, Regio XII*
Poicile: *Villa Adriana,* 17-18, 29
«Pondera»: *Puteoli,* 28
Ponte Pietra: *Verona,* 12
— Sisto: *Roma,* 427
— Umberto: *Roma,* 427
Port de Salvone: *Siluium Promontorium,* 1
Porta Flaminia: *Roma,* 47
— Laurentina: *Ostia,* 83
— Pinciana: *Roma,* 338
— Portese: *Roma,* 425
— Praenestina: *Roma,* 3, 34
— Salaria: *Roma,* 338
— Triumphalis: *Roma,* 351
— Viminalis: *Roma,* 330
Porticus Diuorum: *Roma,* p. 188
— Meleagri: *Roma,* p. 192
Posilippo: *Neapolis,* 7
Praedia Iuliae Felicis: *Pompei,* p. 274

Quirinal: *Roma,* 23, 26, 334-336b

«Roma Vecchia»: *Roma,* 432
ROME regio II: *Roma,* 13, 305-312
— regio III: *Roma,* 32, 59, 67, 313-329, p. 190
— regio IV: *Roma,* 329
— regio V: *Roma,* 330-333
— regio VI: *Roma,* (12), 23, 334-338d
— regio VII: *Roma,* 339
— regio VIII: *Roma,* 1, 2, 11, 340-341
— regio IX: *Roma,* 5 et p. 187-215
— regio X: *Roma,* 24, 395-406
— regio XI: *Roma,* 407

— regio XII: *Roma*, 408-409
— regio XIII: *Rome*, 29, 410-419a
— regio XIV: *Roma*, 420-426

Sacellum de Siluanus: *Ostia*, 85
Saepta: *Roma*, p. 188
S. Agatha: *Roma*, 23 et p. 180
— Alessandro: *Faesulae*, 4
— Alessio: *Roma*, 20
— Andrea della Valle: *Roma*, 388
— Annunziata: *Beneuentum*, p. 296
— Biagio: *Florentia*, 14
— Bonaventura: *Roma*, 397
— Cesareo: *Roma*, 408
— Dominico: *Tarracina*, 1
— Eusebio: *Roma*, 260
— Francesco: *Mutina*, 2
— Ignazio: *Roma*, 376
— Iusto: *Tergeste*, 1
— Giovanni: *Syracusae*, 3
— Macuto: *Roma*, 371-372
— Mamolo: *Bononia*, 7
— Maria in Aracoeli: *Roma*, 11, 341, 372, 392
— Maria in Domnica in Navicella: *Roma*, 14, 305
— Maria sopra Minerva: *Roma*, 5, 88, 364-370, 379, 383 et p. 188, 211
— Maria in Transtevere: *Roma*, 423
— Maria in Via Lata: *Roma*, 88
— Martino ai Monti: *Roma*, 324
— Mauro: *Caracles*, 4
— Nereo: *Roma*, 408
— Pancrazio: *Tauromenium*, 2, 9
— Paolo: *Roma*, 426
— Paolo: *Bononia*, 2
— Pietro e Marcellino:*Roma*, 104, 313-314, 316-317
— Pietro e Paolo: *Bononia*, 3
— Pietro in Vaticano: *Roma*, 21, 51, 421-422
— Pietro in Vincoli: *Roma*, 91
— Prisca: *Roma*, 415-419a
— Sabina: *Roma*, 103, 410-411
— Sebastiano: *Roma*, 17
— Stefano: *Aquileia*, 19
— Stefano: *Verona*, 13
— Stefano: *Roma*, 343-347 et p. 188, 210, 214
— Stefano: *Bononia*, 3
— Stefano del Cacco: *Roma*, 86
— Stefanino di Pontone: *Puteoli*, 3, 29
— Vitale: *Roma*, 336
Séminaire: *Faesulae*, 4
Sérapéum d'Ostie: *Ostia*, 1, 16, 19-23, 27, 29-30, 66, 92b
— de Porto: *Portus Ostiae*, 2
— de Pouzzoles: *Puteoli*, 23, 29
— de Reggio: *Rhegium Iulium*, 2
— de Rome: *Regio III*: Iseum et Serapeum: *Roma*, 313-322; Castra Misenatium (?): *Roma*, 323
— de Rome *Regio VI :* Sérapéum du Quirinal: *Roma*, 334-336b, 339
— de Rome *Regio IX :* Iseum et Serapeum: *Roma*, p. 187-214
— de Saponara(?): *Grumentum*, 1
— de Vérone: *Verona*, 12
Stadium Domitiani: *Roma*, 406

Temple de Bellona: *Ostia*, 97
— de Fortuna Primigenia: *Praeneste*, 4, 5
— d'Hercule: *Alba Fucens*, 1
— d'Isis: cfr Iséum
— de Mercure: *Pompei*, 7
— d'Osiris: *Faesulae*, 4
— d'Osiris-Canope(?): *Beneuentum*, p. 305
— de Sacra Vrbs: *Roma*, 58
— de Sérapis: cfr Sérapéum
Templum Pacis: cfr *Roma*, *Regio IV*
Théâtre de Fiésole: *Faesulae*, (3)
— de Marcellus: *Roma*, 392, 407
— de Nemi: *Nemus Dianae*, 3-4
— de Vérone: *Verona*, 13
Thermes Antoniniens: *Ostia*, 10, 12
— de Caracalla: *Roma*, 108, 408-409
— de Constantin: *Roma*, p. 180, 181
— du Forum: *Ostia*, 96
— Stabianae: *Pompei*, 5
— de Titus: *Roma*, 59 et p. 174
— de Trajan: *Roma*, 323
— de la Trinacrie: *Ostia*, 22, 30, 76
Tibre: *Roma*, 427-428
Tor Fiscale: *Roma*, 433

Torre Giulia: *Rhegium Iulium*, 2

Vacone: *Forum Nouum*, 1
Via Appia: *Aricia*, 1; *Bouillae*, 1; *Roma*, 17, 35, 42, 408, 432; *Beneuentum*, p. 296
— Appia Nuova: *Roma*, 109, 429-431
— del Beato Angelico: *Roma*, 364, 369, 373 et p. 192, 211
— Bocca della Verità: *Roma*, (110), 394, 407
— Borgo dei Greci: *Florentia*, 13
— Cavalloti: *Regium Lepidum*, 11
— della Conciliazone: *Roma*, 420
— della Consolazione: *Roma*, 393, 407
— due Macelli: *Roma*, 336, 339
— della Foce: *Ostia*, 67 sq.
— dei Fori Imperiali: *Roma*, 329
— della Fortuna: *Pompei*, 4
— della Fortuna Annonaria: *Ostia*, 26
— Fratelli: *Ariminum*, 1
— d'Iside: *Pompei*, 3
— Labicana: *Roma*, 59, 72, 315 et p. 174
— Lata: *Roma*, 88, 355 et p. 212; voir aussi *Regio VII*.
— Latina: *Roma*, 433
— Laurentina: *Ostia*, 118, 120
— delle Monache: *Praeneste*, 1
— Nazionale: *Roma*, 79, 334
— Nomentana: *Roma*, (64)
— de'Pastini: *Roma*, 380
— di Piè di marmo: *Roma*, 348-352 et p. 188, 192
— Rainerio: *Fanum Fortunae*, 5
— Sacra: *Roma*, p. 274, 276
— S. Rocco: *Regium Lepidum*, 11
— di S. Ignazio: *Roma*, 356-357
— del Seminario: *Roma*, p. 188, 192
— del Serapeo: *Ostia*, 67 sq.
— Stabiana: *Pompei*, 3
— dello Statuto: *Roma*, 318
— del Teatro Marcellino: *Roma*, 407
— dell'Università: *Neapolis*, 7
— dei Vigili: *Ostia*, 82
Viale delle Terme: *Roma*, 369
Vico degli Alessandrini: *Neapolis*, 7
— Mezzocannone: *Neapolis*, 7
Vicolo del Panattiere: *Pompei*, (24)
— Trivelli: *Regium Lepidum*, 13
Vicus Patricius: *Roma*, 330
Vigna Bonelli: *Roma*, 425
— Codini: *Roma*, 109b
— Guidi: *Roma*, 409
— Reinach: *Roma*, 315
— Ritter: *Aquileia*, 28
Vercelli: *Industria*, 3
Villa Adriana: *Praeneste*, 4; *Villa Adriana*, p. 101-111
— Albani: *Praeneste*, 5
— Caelimontana: *Roma*, 372
— di Cassio: *Tibur*, 4-6
— Ludovisi: *Portus*, 11
— Mattei: *Roma*, 305, 341
— Pamphili: *Antium*, 2
— Polombara: *Roma*, 333
— S. Pelegrino: *Regium Lepidum*, 10
— Verospi: *Roma*, 338a-d
— de Q. Voconius Pollio: *Marino*, 1-2
Villae rustiques: *Pompei*, p. 274

2. PROSOPOGRAPHIE DES ISIAQUES

1. Γ. 'Αβίδιος Τροφιμιανός.
   Roma, 79. Hiérodule. Dédicace à *Zeus Hélios Megas Sérapis*. Début IIIe s. p.C.
2. ABVRENA QVARTA.
   Cereatae Marianae, 2. Autel orné d'un sistre et d'une situle. Milieu Ier s. p.C.
3. ACVTIANA SECVNDA.
   Lavello, 1. Dédicace à *Isis* avec les n° 87 et 189.
4. C. ADVLNIVS NATALIS.
   Florentia, 1. Dédicace à *Isis Regina*.
5. AEBVTIA EVTYCIA.
   Roma, 47. Affranchie. Sur un autel décoré d'une image d'*Anubis*, d'*Harpocrate* et d'un prêtre d'*Isis*. Accompagnée du n° 10.
6. M. AELIANVS QVI ET SARAPION.
   Ostia, 29 et 30. Ingénu, fils d'affranchi. Dédicace à *Iupiter Optimus Maximus Serapis*, offerte avec son père (n° 141) et ses deux frères (n° 204 et 302). Fin IIe — début IIIe s.
7. P. AELIVS ALEXANDER.
   Roma, 63. Offre un protome de *Sérapis* avec son neveu (n° 269) et son frère (n° 270).
8. T. AELIVS ANTIPATER.
   Sentinum, 1. Ingénu. *Procurator Augustorum*. Dédicace à *Iupiter Sol Inuictus Serapis*, avec son épouse (n° 296). Fin IIe — début IIIe s.
9. P. AEL(IVS) IVNIANVS.
   Misenum, 1. Porte le titre de *bis nauarchus*. IIIe s. p.C.
10. M. AEMILVS CRESCES.
    Roma, 47. Sur un autel décoré d'une image d'*Anubis*, d'*Harpocrate* et d'un prêtre d'*Isis*. Accompagné du n° 5.
11. M. AEMILIVS PHOEBVS.
    Mutina, 2. Dédicace à *Isis*. *Sacrorum ab Roma*.
12. AEQVICVLA BASSILLA.
    Pace, 1. Affranchie. Offre une statue d'*Isis* et une de *Sérapis*, et un édicule avec son père (n° 24) et son frère (n° 13). Fin IIe s. p.C.
13. AEQVICVLVS APRONIANVS.
    Pace, 1. Affranchi. Offre avec son père (n° 24) et sa soeur (n° 12) une statue d'*Isis* et une de *Sérapis*, et un édicule. Fin IIe s. p.C.
14. [A]GATHEME[RV]S.
    Antium, 1. Esclave? Inscription ornée d'une image d'*Anubis*.
15. Q. AGRINIVS GLAVCIAS.
    Aquileia. 13. Dédicace à *Isis Regina*. IIe-IIIe s.
16. AGRIPPINA V<ERA>MEMFIANA.
    Roma, 48.
17. M. AIDIVS SERVILIAE AVIOL[AE] LIB. AMERIMNVS.
    Roma, 13. Affranchi. Dédicace à *Isis Inuicta* et à *Sérapis*. 51 p.C.

18. ALEXANDRIA.
Roma, 66. Esclave? Inscription en grec et en latin. Pastophore d'*Isis*. IIe-IIIe s.
19. AMPHIO.
Roma, 103. *Mystes* d'*Isis*. Ier s. p.C.
20. ANICETVS.
Bononia, 3. Affranchi. Exécute une construction pour *Domina Isis Victrix* au nom des n° 60 et 237. Milieu Ier — fin IIe s.
21. ANTHVS.
Roma, 28. Ingénu. Dédicace à *Sol Serapis Iupiter*, avec son père (n° 85), son frère (n° 55) et un troisième personnage (n° 274). IIe-IIIe s.
22. Ἀφράν[ιος].
Roma, 82. Dédicace à *Serapis* dit ἐπήκοος, avec le n° 74 et 310.
23. APONI(VS) GERMANICVS.
Aquinum, 1. Dédicace à *Isis*. Accompagné du n° 154.
24. APRONIANVS R. P. AEQVICVL. SER.
Pace, 1. Esclave. *Arkarius*. Offre, avec ses enfants (n° 12 et 13), une statue d'*Isis* et une de *Sérapis*, ainsi qu'un édicule. Fin IIe s. p.C.
25. M. AQVILIVS PRIMIGENIVS.
Roma, 54. Inscription funéraire, ornée d'une image d'*Isis*, offerte à un collègue.
26. Π. Ἀκύλλιος Θεόδοτος.
Ostia, 15. Dédicace à *Sérapis*, qualifié de *theos megas*. IIe-IIIe s.
27. Ἀ(ρ)χύτας [Ἑ]στιοδ(ώ)ρου Σάντ(ρ)α.
Centuripae, 1. Offre une statue et un *naos* sur l'ordre de *Neôtera* (= Nephthys), et peut-être de *Sérapis* et d'*Isis*.
28. Ἀρέλλιος Φοῦσκος.
Roma, 80. Dédicace à *Sérapis*, dit *theos megas*, avec le n° 29.
29. Ἀρέλλιος [Σε]ουῆρος.
Roma, 80. Dédicace à *Sérapis*, dit *theos megas*, avec le n° 28.
30. Ἁρνοῦφις.
Aquileia, 18. Egyptien. Hiérogrammate. Dédicace à *Isis*, désignée par les mots θεὰ ἐπιφανής, avec le n° 254. Vers 170 p.C.
31. ARPOCR[ATES].
Forum Nouum, 1. Esclave? Dédicace à *Isis* et *Sérapis*.
32. ARRIVS BALBINVS.
Capua, 1. Ingénu de rang sénatorial. Dédicace à *Isis*. Ier-IIe s.
33. L. ARRIVS EVTYCHES.
Ostia, 26. Auteur d'une restauration exécutée pour *Sérapis Sanctus*.
34. ARRVNTIA DYNAMIS.
Ostia, 3. *Isiaca*. IIe-IIIe s.
35. ASTRAGALVS.
Roma, 6. Esclave? *Aeditimus* (= gardien). Autel à *Isis*.
36. --- ATERN(VS).
Aternum, 2. Peut-être un *nauicularius* car l'inscription est ornée d'un bateau. Membre d'un collège d'*Isis*.
37. ATILLA SYNTICHE.
Mutina. 1. Offre des autels isiaques *(auxilia)*. IIe s. p.C.?

38. M. ATILIVS ATILIANVS.
Verona, 1. Affranchi? *Seuir Augustalis*. Inscription à *Isis Augusta*.

39. P. [---] ATIMET[VS].
Ostia, 21. Autel à *Jupiter Sérapis*; offert avec le nº 102. IIe s. p.C.

40. C. ATTI---
Florentia, 2. Petite base sur l'emplacement du temple d'*Isis*.

41. AVRELIA SEVERA.
Portus, 2. A agrandi le *megarum* avec le nº 63. IIe-IIIe s.

42. M. AVRELIVS ANTONINV[S PIVS FELIX AUG(VSTVS)] (= CARACALLA).
Roma, 23. Dédicace du temple construit par l'empereur sur le Quirinal pour *Sérapis* dit *Inuictus*. Début IIIe s. p.C.

43. M. Αὐρήλιος ’Ασκληπιάδης ὁ καὶ ‘Ερμόδωρος.
Roma, 90, 91, 92 et 110. Alexandrin. Grand prêtre à vie d'un gymnase de Rome. Chef des néocores de *Sérapis*. Le personnage est ***a balnearibus*** de l'empereur. Vers 200 p.C.

44. M. Αὐρ(ήλιος) Δη[μ]ήτριος ὁ [κα]ὶ [‘Α]ρποκρα[τ]ίων.
Portus, 7. Alexandrin. Athlète. Bouleute d'Alexandrie. Dédicace à *Zeus Hélios Megas Sérapis*; et aux dieux σύνναοι; avec son fils (nº 50). Vers 200 p.C.?

45. Αὐρήλιος ῎Εφηβος.
Portus. 6. Hiérophone et καμεινευτής de *Zeus Hélios Megas Sérapis*. 222-226.

46. M. Αὐρήλιος ῞Ηρων.
Portus, 6. Dédicace à *Zeus Hélios Megas Sérapis* et aux dieux σύνναοι. Néocore de Sérapis à Portus. 222-226.

47. Αὐρήλ(ιος) Λάμπων.
Roma, 109. Offre, avec sa mère (nº 311) un protome de *Neôtera* (= Nephthys) ἀνείκητος à Zeus Bronton. 241-244.

48. [AVREL]IVS MITHRES AVG. L.
Roma, 24. Affranchi impérial. Écuyer de l'empereur. Cippe à *Sérapis;* quand il était encore esclave.

49. K. Αὐρήλιος ‘Ρουφεῖνος.
Roma, 78. Dédicace à *Zeus Hélios Megas Sérapis* et aux dieux σύνναοι, avec sa femme (nº 307) et ses enfants. Fin IIe — début IIIe s.

50. M. Αὐρ(ήλιος) Σαραπίων.
Portus, 7. Alexandrin. Athlète. Dédicace à *Zeus Hélios Sérapis* et aux dieux σύνναοι, avec son père (nº 44). Vers 200 p.C.?

51. AVILIA AMBILIS.
Industria, 2. Inscription ornée d'un sistre.

52. C. AVILLIVS C.F. LIGVRIVS LVCANVS.
Roma, 20 et 65. Ingénu. *Viator*. Prêtre d'*Isis*.

53. BABVLLIA VARILLA.
Roma, 49. Autel avec représentation d'une prêtresse d'*Isis*.

54. Q. BAEBIVS Q. F.
Suessa Aurunca, 1. Ingénu. *Duouir*. Dédicace à *Isis* et *Sérapis*, avec le nº 56. Ier s. p.C.

55. BERNA.
Roma, 28. Ingénu. Dédicace à *Sol Serapis Iupiter*, avec son père (nº 85), son frère (nº 21) et un troisième personnage (nº 274). IIe-IIIe s.

56. C. BIRRIVS C. F.
Suessa Aurunca, 1. Ingénu. *Duouir*. Dédicace à *Isis* et *Sérapis*, avec le nº 54. Ier s. p.C.

57. L. CAECILIVS PHOEBVS.
Pompei, 33. Sur la plinthe de la statue d'*Isis* du temple de Pompéi. Ier s. p.C.

58. CALPVRNIA ZOSIME.
Aquileia, 19. Autel à *Sérapis* et *Isis*. Début IIe s. p.C.

59. CALPVRNIVS IANVARIVS.
Florentia, 3. Inscription retrouvée sur l'emplacement du temple d'*Isis*.

60. M. CALPVRNIVS TIRO.
Bononia, 3. Effectue une construction, avec le nº 237, pour *Isis*, dite *Domina Victrix*. Milieu Ier-fin IIe s.

61. CALTIL(IA) DIODORA.
Ostia, 2. *Bubastiaca*. Offre à *Isis Bubastis* une statue de Vénus et deux couronnes. Milieu IIe s. p.C.

62. [.] CALTILIVS P[---].
Ostia, 18. Elève un temple à *Sérapis*. 127 p.C.

63. CALVENTIA SEVERINA.
Portus, 2. A agrandi le *megarum* avec sa *nepos* (nº 41). IIe-IIIe s.

64. CAMVRENIVS VERV[S].
Portus, 1. Prêtre d'*Isis Capitolina*. Restaure le *megarum*. IIe-IIIe s.

65. CANTINEA M. F. PROCLA.
Roma, 70. Ingénue. Autel décoré d'une femme, tenant une situle et peut-être un sistre, et de deux cistes surmontées d'un *uraeus*. Époque flavienne.

66. CANTRIA P. FIL. LONGINA.
Aeclanum, 1. Ingénue. *Sacerdos flaminica diuae Iuliae Piae Augustae et Matris deum magnae Idaeae et Isidis reginae*. Fin Ier s. p.C.

67. CASSIA.
Roma, 18. Dédicace à *Isis Salutaris*.

68. M. CASSIVS M. F. CAPVLVS.
Aquanigra, 1. Ingénu. Centurion de la 5e cohorte prétorienne. Élève une *aedes* pour *Isis*. Ier s. p.C.?

69. Λ. Κάσσιος Εὐτυχής.
Portus, 3. Néocore de *Sérapis*. Dédie un soubassement, trois autels et divers ustensiles cultuels. 171-194.

70. L. CASSIVS HERMODORVS.
Aternum, 1. *Nauclerus*. Faisait partie du collège de *Sérapis* de Salona, en Dalmatie.

71. CECINA LOLLIANA.
Roma, 22. Ingénue de rang sénatorial. Prêtresse d'*Isis*. 390 p.C.

72. C(EIONIVS) RUF(IVS) VOLVSIANVS.
Roma, 29. Ingénu de rang sénatorial. Prophète d'*Isis*. Fin IVe s. p.C.

73. L. CEIVS L. F. PRIVATVS.
Roma, 14. Ingénu. *Princeps castrorum peregrinorum*. Dédicace à *Isis Regina*. 198-209.

74. --- Κε]ριᾶλις(?)

Roma, 82. Ingénu. Licteur. Dédicace à *Sérapis*, dit ἐπήκοος, avec son épouse (nº 130) et le nº 22.

75. CLAVDIA IANVARIA BENEDICTA.
Roma, 39. *Sacrorum*.

76. CLAVDIVS POMPEIVS RVSTICVS DIOCLES.
Ostia, 28. *Miles frumentarius legionis III Gallicae*. Dédicace à *Isis*. IIIe s. p.C.

77. L. CLODIVS STACCVS.
Roma, 50. Inscription ornée de deux sistres. Accompagné du nº 135.

78. SEX. CLOELIVS SEX. F. NIGER.
Roma, 3. Ingénu. Mélanéphore.

79. CONSIDIA T. L. FAVSTA.
Roma, 72. Affranchie. *Sacrorum*.

80. CORELIA CELSA.
Pompei, 32. Ingénu. Donne le pavement de l'ecclésiastérion avec son mari (nº 214) et son fils (nº 215). 62-79.

81. CORNELIA MO---.
Roma, 44. Épouse d'un affranchi impérial. Dite *Bubastiaca*, donc fidèle d'*Isis Bubastis*.

82. CN. CORNELIVS CLADVS.
Turris Libisonis, 1. Autel dédié à *Isis*. Début IIe s. p.C.

83. CORNELIVS VICTORINVS.
Ostia, 4. *Isiacus*. Peut-être le même que le nº suivant. IIe-IIIe s.

84. P. CORNELIVS P. F. VICTORINVS.
Ostia, 10. Ingénu. *Decurialis scriba librarius coloniae Ostiensis*. *Isiacus* et *Anubiacus*. Offre une statue de Mars à *Isis Regina Restitutrix*.

85. C. CORNELIVS HONORATVS.
Roma, 28. Dédicace à *Sol Serapis Iupiter*, avec ses fils (nº 21 et 55) et un troisième personnage (nº 274). IIe-IIIe s.

86. COSSORIVS ITALVS.
Tibur, 2. Offre une statue de Diane à *Albula-Isis*.

87. CREPERIA TIATICE.
Lavello, 1. Dédicace à *Isis*, avec les nº 3 et 189.

88. CRESCENS.
Roma, 7. Esclave de Titus. Dédicace à *Isis*. Vers 80 p.C.

89. CRITONIA CN. L. CHROTIS.
Perusia, 1. Affranchie. Prêtresse? Offrande à *Isis Augusta*.

90. CVSPIVS PANSA.
Pompei, 3. Ingénu. Les *Isiaci* le demandent comme édile. 63-79.

91. --- DATVS.
Roma, 10. Pendant sa *quaestura* a dédié un temple embelli et agrandi à *Isis Augusta*. Ier-IIe s.

92. DELPHICVS.
Roma, 57. Apelle, avec son épouse (nº 213), la protection d'*Isis* sur la tombe de leur fils.

93. C. DIDIVS ACVTIANVS.
Patauium, 1. Offre une statue d'*Harpocrate* à *Isis*.

94. L. DINDIVS IVSTAE L. ONESIMVS.

Aquileia, 16. Affranchi. Elève une inscription pour son fils dans le temple d'*Isis*. IIe-IIIe s.

95. Διονυττᾶς.
Roma, 94. Dans l'inscription funéraire de son épouse, invoque *Osiris* pour qu'il donne l'eau à la défunte..

96. Διόσκορος.
Roma, 81 et 85. Égyptien? Néocore de *Megas Sérapis*. Élève un temple à *Sérapis* avec deux parents (n^{os} 308-309) et une femme (nº 150). Dans l'inscription *Roma*, 85, il offre une statue de *Sérapis* et un petit autel. Fin IIe s. — début IIIe s.

97. Διοσκουρίδης.
Roma, 93. Invoque *Osiris* pour qu'il procure de l'eau à son épouse défunte. IIIe s. p.C.?

98. CN. DOMITIVS CN. F. FIRMVS.
Roma, 15. Ingénu. Membre d'un collège isiaque dont il est *adlector;* prêtre d'*Isis Triumphalis*.

99. P. EGNATIVS FRVCTVS.
Roma, 102. Bas-relief offert à *Iupiter Optimus Dolichenus* où sont représentés *Isis* et *Sérapis*. Milieu IIIe s. p.C.

100. Ἔμβης.
Roma, 88. Égyptien? Prophète et «père» des *Paenistae* de *Zeus Hélios Megas Sérapis* et des «Dieux Augustes». 146 p.C.

101. ENNIVS SECVNDVS.
Tauromenium, 1. Dédicace à *Sérapis* et *Isis*. Ier-IIe s.

102. [---]EPA[P]ḤRODIT[VS].
Ostia, 21. Autel à *Jupiter Serapis*, avec le nº 39. IIe s. p.C.

103. M. EQVITIVS ARESCON<T>VS.
Roma, 37. *Pater sacrorum*.

104. Ἐρασώ.
Tauromenium, 2. Fille d'un personnage originaire de Cyrénaïque (nº 149). Offre un autel à Hestia, aux portes du temple de *Sérapis*, avec son père et sa mère (nº 229). IIIe-IIe s. a.C.

105. FABIA ACONIA PAVLINA.
Roma, 31. Ingénue de rang sénatorial. *Isiaca*. Fin IVe s. p.C.

106. FAB(IA) CANDIDA.
Rhegium Iulium, 1. *Sacrorum*. Dédicace à *Isis* et *Sérapis* avec l'affranchi nº 108.

107. D. FABIVS D. FIL. FLORVS VERA<N>VS.
Ostia, 5. Ingénu. *Nauicularius*. Magistrat municipal. Prêtre d'*Isis*, désignée par les mots *Sancta Regina*, et *Anubiacus*. 251 p.C.

108. Q. FABIVS TITIANI LIB. INGENVVS.
Rhegium Iulium, 1. Affranchi. *Seuir Augustalis*. Dédicace à *Isis* et *Sérapis*, avec le nº 106.

109. T. FAB(IVS) PVLCHER.
Aquileia, 14. Dédicace à *Isis Regina*. IIe-IIIe s.

110. M. FAECIVS PRIMOGENES.
Pompei, 34. Plaque de marbre provenant du temple d'*Isis* et relatant la construction d'une *schola*, avec le nº suivant. Ier s. p.C.

111. M. FAECIVS SVAVIS.

Pompei, 34. Plaque de marbre provenant du temple d'*Isis* et relatant la construction d'une *schola*, avec le nº précédent. Ier s. p.C.

112. FESTINVS.
Sublauio, 1 et 2. Esclave. *Arkarius* d'un *conductor publici portorii*. Deux dédicaces, une à *Isis Augusta*, l'autre à *Isis Myrionyma*. 138-161.

113. FLAVIA ATTICILLA.
Roma, 52. Cippe, orné d'un sistre, élevé avec son mari, le nº 280, pour leur enfant défunt.

114. FLAVIA CAECILIA.
Ostia, 9. Épistyle de tombe orné de deux boeufs *Apis*. Accompagnée du nº 162. Fin Ier-debut IIe s.

115. FLAVIA FAVSTILLA.
Roma, 53. Le cippe élevé à sa mémoire et à celle de sa soeur (nº 119) par leur mère (nº 267) est orné d'une représentation d'une prêtresse d'*Isis*.

116. FLAVIA MARCELLIN(A).
Tarracina, 1. Offre à *Isis Domina* une statue de la Fortune et un collier d'argent.

117. FLAVIA PRIMITIVA.
Roma, 51. *Cultrix deae Phariaes*, c'est-à-dire d'*Isis*. Milieu IIIe s. p.C.?

118. Φλαουία Σερουάνδα ἡ καὶ Ἀγριππεῖνα.
Roma, 96. Souhait pour la défunte de reposer avec *Osiris*.

119. FLAVIA TAELETA.
Roma, 53. Le cippe élevé à sa mémoire et à celle de sa soeur (nº 115), par leur mère (nº 267), est décoré d'une image d'une prêtresse d'*Isis*.

120. FLAVIVS MOSCHYLVS.
Ostia, 5. Ingénu de rang sénatorial. *Isiacus*. 251 p.C.

121. Τίτος Φλάουιος Οὐιβιανὸς Ἀντίοχος.
Roma, 76. Dédicace à *Isityche* dite ἐπήκοος.

122. FORTVNATVS.
Sublauio, 2. Esclave. *Contrascriptor* d'un *conductor publici portorii*. S'occupe de la dédicace élevée par un autre esclave (nº 112) à *Isis Myrionyma*. 138-161.

123. --- ONIVS FRVCTOSVS.
Roma, 106. Dédie un autel et des colonnes pour *Isis*.

124. Q. FVFIVS CELSVS.
Castel Sardo ,1. Construit une *aedes*, avec le nº suivant, pour *Isis*. Ier-IIe s.?

125. Q. FVFIVS PROCVLVS.
Castel Sardo, 1. Offre une *aedes*, avec le n° précédent, à *Isis*. Ier-IIe s.?

126. FVLLONIA L. F. TERTVLLA.
Forum Popilii, 1. Ingénue. *Sacrorum Isidis*. Concède un terrain pour un prêtre (nº 253) et des initiés. Ier s. p.C.

127. --- P. F. GALATEA.
Roma, 107. Ingénue. Inscription avec représentation d'une prêtresse d'*Isis*.

128. --- GALLVS.
Roma, 4. Ingénu. Offre une statue (?) d'*Apollon-Harpocrate*.

129. M. GARGENNIVS SP. F. MACRINVS.

Faesulae, 2 et 3. Ingénu. *Veteranus.* Dédie une statue à *Dominus Osiris* et une autre à *Isis Taposiris,* aussi qualifiée de *Domina.* IIe s. p.C.

130. C. GARGENNIVS SP. F. MAXIMVS.
Faesulae, 2 et 3. Ingénu. *Veteranus.* Exécute les deux dédicaces de statue à *Isis* et à *Osiris* au nom de son frère (n° précédent). IIe s. p.C.

131. C. GAVENNIVS C. F. FACVNDVS.
Vrbinum Mataurense, 1. Ingénu. Dresse un cippe en mémoire de son épouse (n° 207); l'inscription est décorée d'un sistre.

132. GRATIANVS.
Portus, 16. Empereur. Dédie une *aedes* et un *porticus* à Isis. Accompagné de Valens (n° 263) et de Valentinianus (n° 264). 376 p.C.

133. SEX. HEI[DIVS] RESTITVTVS.
Roma, 38. *Pater sacrorum.*

134. CN. HELVIVS SABINVS.
Pompei, 1. Ingénu. Les *Isiaci* le réclament comme édile. 63-79.

135. HERENNIA G. L. LAVDICA.
Roma, 50. Affranchie. Inscription ornée de deux sistres. Accompagnée du n° 77.

136. [-H]ERENNIVS M. F. PRISCVS.
Puteoli, 1. Ingénu. *Primipilaris legionis II Traianae Fortis. Patronus municipii.* Dédicace à *Dominus Sérapis.* Après Trajan.

137. HERMES.
Roma, 62. Esclave? Dédicace à *Sérapis,* dit *Deus Inuictus,* et à *Isis.* Époque de Caracalla?

138. HORTE[N]SIA -RTVLLA.
Sulmo, 1. Épouse d'un ingénu. Prêtresse d'*Isis.*

139. IVLIA POLITICE.
Roma, 55. Inscription funéraire demandant à *Osiris* de fournir l'eau à la défunte.

140. --- Α Ἰου<λ>ιανή.
Ostia, 24. Dédicace à *Zeus Hélios Sérapis.*

141. M. IVLIVS CRYSOPHORVS.
Ostia, 29 et 30. Affranchi? *Seuir Augustalis.* Offre deux dédicaces à *Iupiter Optimus Maximus Serapis* (?) avec ses enfants (n° 6, 204 et 302). Fin IIe-début IIIe s.

142. IVLIVS FILOCYRIVS.
Ostia, 17. Inscription funéraire sur un sarcophage orné de scènes nilotiques. L'enfant porte la boucle d'Harpocrate. Milieu ou fin du IIIe s. p.C.

143. Κυίντος Ἰούλιος Μίλητος.
Roma, 89. Étranger de Tripoli (en Asie). Invoque *Sérapis.* Époque de Septime Sévère.

144. C. IVLIVS PRIMIO.
Syracusae, 1. *Scoparius* (= balayeur) d'*Isis.* Ier s. p.C.

145. L. IVLIVS SENILIS
Aquileia, 9. Dédicace à *Isis Augusta.* IIe-IIIe s.

146. C. IVLIVS C. F. SEVERVS.
Falerii, 1. Ingénu. Magistrat municipal. Prêtre d'Isis et de la Grande Mère.

147. IVLIVS ZE---.
Roma, 104. En rapport avec *Isis* et peut-être *Sérapis*.

148. T. KANIV[S] IANVAR[IVS].
Aquileia, 5. Inscription retrouvée sur l'emplacement du temple d'*Isis*. IIe-IIIe s.

149. Καρνεάδης Εὐκρίτου υἱός.
Tauromenium, 2. Homme originiare de Cyrénaïque qui offre un autel à Hestia, aux portes du temple de *Sérapis*. Il est accompagné de sa fille (nº 104) et de sa femme (n° 224). IIIe-IIe s. a.C.

150. Ἡδὲ Κυρίλλου εὐνέτις.
Roma, 81. Égyptienne? Élève un temple à *Sérapis* avec les nº 96 et 308-309. Fin IIe-début IIIe s.

151. --- C. F. LACVS.
Concordia, 1. Ingénu. Dédicace à *Isis*.

152. Λαργίνιος Βειταλίων.
Portus, 6. 'Αρχιυπηρέτης et καμεινευτής de *Zeus Hélios Megas Sérapis*. 222-226.

153. C. LARINAS ATTICVS.
Roma, 56. Inscription funéraire, ornée d'un sistre et d'une ciste mystique, qui appelle la protection d'*Isis* sur les restes du défunt.

154. LEDA.
Aquinum, 1. Dédicace à *Isis*, avec le nº 23.

155. [.]LICINIVS GELASIVS.
Verona, 5. *Cellarius*. Offre un autel à *Serapis Augustus* et à *Isis Regina*.

156. <LOREIVS TIBVRTINVS>.
Pompei, 27. Ingénu. Peinture le représentant en prêtre d'*Isis*. Ier s. a.C.?

157. LVCRETIA AMARYLLIS.
Roma, 34. *Sacrorum Isidis*.

158. M. LVCRETIVS <L. F. DECIDIANVS>RVFVS.
Pompei, 29. Ingénu. Magistrat municipal. Son nom figure sur une plaque de marbre qui constituait une des impostes de la niche abritant la statue d'*Isis* dans le temple de Pompéi. Ier s. p.C.?

159. L. LVCRETIVS L. L. ZETHVS.
Roma, 61. Affranchi. *Magister uici*? Dédie un autel à de nombreux dieux dont *Isis*. 1 p.C.

160. LVTATIA TYCHE.
Aquileia, 2. Dédicace à *Anubis Augustus*. IIe-IIIe s.

161. Q. LVTATIVS IVCVNDVS.
Pola, 1. Autel à *Isis*. Ier s. p.C.?

162. Q. [M]AECIVS IVVENALIS.
Ostia, 9. Épistyle de tombe orné de deux bœufs Apis. Le nº 114 figure aussi sur cette inscription. Fin Ier-début IIe s.

163. L. MAGIVS PHILEAS.
Aquileia, 1. Affranchi? *Seuir Aquileiensis*. Dédicace à *Isis*. IIe s.-IIIe s.

164. MANILIA CHRYSA.
Pompei, 35. Dédicace à *Isis Augusta*. Milieu Ier s. p.C.

165. MARCIA L. L. SALVIA.
Roma, 3. Affranchie. Mélanéphore.

166. MARIVS MARO.
Verona, 9. Dédicace à *Sérapis Optimus Maximus.*

167. Q. MARIVS MARO.
Roma, 60. Sur une statue d'*Isis* avec *Harpocrate.*

168. T. MEMMIVS CINYPS TIBERINVS.
Lupiae, 1. Dédicace à *Isis* et *Sérapis.*

169. G. MENATIVS G. F. SEVERVS.
Malcesine, 1. Ingénu. A refait un *fanum* et construit un *pronaos* pour la *Mater Deum* et *Isis.*

170. MENNIA QVARTA.
Roma, 40. *Sacrorum.*

171. --- MENVS.
Ostia, 12. Néocore. IIIe s. p.C.

172. C. METILIVS SP. F. SATVRNINVS.
Falerii, 2 et 3. Ingénu. *Seuir Augustalis.* Dédicace à *Isis.*

173. M. METTIVS ARPOCRATION.
Portus, 4. Apparaît sur une inscription relatant la dédicace d'une *schola* par les *cultores* de *Sérapis* pour *Isis.* IIIe s. p.C.?

174. L. MINICIVS NATALIS.
Minturnae, 1. Ingénu. Consul, puis proconsul d'Afrique. Dédicace à *Zeus Hélios Sérapis, Isis Myrionyma* et aux dieux σύνναοι. Le texte est rédigé pour moitié en latin (nom et titres) et pour moitié en grec (noms des dieux). Milieu IIe s. p.C.

175. C. MINICIVS TROPHIMVS.
Aquileia, 10. Dédicace à *Isis Augusta.* IIe-IIIe s.

176. MINVCIA M. L. HEDONE.
Roma, 41. Affranchie. *Sacrorum.*

177. T. MINVCONIVS ALEXANDER.
Augusta Taurinorum. 1. Base de marbre avec traces de pieds dédiée à *Isis.*

178. Μίθρα.
Roma, 108. Dédicace à *Zeus Helios Megas Sérapis*, dont le nom est suivi de différents adjectifs. Époque de Caracalla.

179. MVCIANVS AVG. LIB.
Roma, 59. Affranchi impérial. *Procurator.* Offre à *Isis Lydia Educatrix* des portes, une statue d'*Anubis* et un autel. IIIe s. p.C.?

180. MVNATIA Q. L. APATE.
Brixia, 1. Affranchie. Dédicace à *Isis.*

181. NATVS ISIDIS.
Fanum Fortunae, 1. Esclave originaire de Phocée. Cf. commentaire à *Fanum Fortunae*, 1.

182. Νεικομήδης.
Roma, 87. On demande à Osiris d'accueillir ce défunt.

183. Νειλάγωγος (?)
Roma, 83. Peut-être auteur d'un proscynème à *Megas Sérapis*, mais il s'agit plutôt d'une épithète qualifiant Sérapis.

184. C. NORBANVS SORIX.
Pompei, 28. Acteur. Un hermès dans le temple d'*Isis* porte son nom. Début Ier s. p.C.

185. C. NOVIVS C. F. PRISCVS.
Ager Falernus, 1. Ingénu. Dédicace à *Isis Augusta*. Ier-IIe s.

186. NVMITORIVS TERM[INALIS].
Tibur, 1. *Herculaneus Augustalis*. Prêtre d'*Isis*.

187. OFILLIA QUINTA.
Verona, 6. Esclave. *Sacrorum*.

188. ONESIMVS.
Roma, 43. *Actor*. Dédicace à *Sérapis* et *Isis*.

189. OPPIA PROCHNE.
Lavello, 1. Dédicace à *Isis*, avec les n° 3 et 87.

190. C. OPPIVS IRENION.
Auximum, 1. Dédicace à *Iupiter Sol Serapis*. Inscription rédigée en latin et en grec. IIe-IIIe s.

191. M. Ὄφιος Νάουιος Φαννιανός.
Neapolis, 1. Ingénu de rang sénatorial. Offre une statue d'*Apollon-Horus-Harpocrate* à *Isis*. Ier s. p.C.

192. Ὁρτωρία Εὐτυχίς.
Roma, 105. Souhaite avec son mari (n° 193) qu'*Osiris* donne l'eau à leur fils. Fin Ier s. p.C.

193. [Ὁρτώ]ριος Ἦλεις.
Roma, 105. Époux du n° précédent. Souhaite avec sa femme (n° 192) qu'*Osiris* accorde l'eau à leur fils. Fin Ier s. p.C.

194. OSTORIA SVCCESSA.
Roma, 36. Épouse d'un affranchi impérial. *Sacerdos Bubastium*.

195. L. OTACILIVS FAVOR.
Florentia, 5. Affranchi. Dédicace à *Isis Regina*.

196. P. OTACILIVS SVPER.
Florentia, 6. Base de marbre à *Isis Regina*.

197. L. PACCIVS LEO.
Florentia, 7. Sur une base retrouvé sur l'emplacement du temple d'*Isis*.

198. L. PACILIVS TAVR(VS).
Brundisium, 1. Ingénu, fils d'affranchie. *Sacrorum Isidis*. Ier-IIe s.

199. PAMPHYLVS.
Roma, 103. En rapport avec *Isis*. Ier s. p.C.

200. [.]PAPINIVS P. F. FLA[VIVS].
Syracusae 3. Ingénu. *Flamen* de *Sérapis*.

201. C. PAPIRIVS L.F. MACER CALVENTIANVS.
Verona, 10. Magistrat municipal. Flamine de Rome et d'Auguste. Dédicace à *Isis*. Ier s. p.C.

202. Q. PASSIENVS AQVILA.
Aquileia, 21. Dédicace à *Isis Inuicta*. IIe-IIIe s.

203. PHILETVS AVGG. LIB.
Roma, 27. Affranchi impérial. Offre une petite base et deux statuettes à *Serapis Inuictus* et à *Isis Regina*. Époque de Caracalla.

204. PHILIPPVS.
Ostia, 29 et 30. Ingénu, fils d'affranchi. Offre deux dédicaces à *Iupiter Optimus Maximus Serapis*, avec son père (n° 141) et ses frères (n° 6 et 302). Fin IIe-début IIIe s.

205. PHILO[CA]LVS.
Pompei, 2. Offre une peinture représentant Isis. 63-79.

206. PLAETORIVS RHODO.
Roma, 8. Prêtre d'*Isis*.

207. PLOTIA P. F. GEMELLA.
Vrbinum Mataurense, 1. Ingénue. Inscription funéraire, décorée d'un sistre, élevée par son époux (nº 131).

208. L. POMPEIVS L. F. HERENNIANVS.
Industria, 1. Ingénu de rang équestre. Magistrat municipal. Patron du collège des pastophores de l'endroit. Postérieur à Trajan.

209. SEX POMPEIVS PRIMITIVS.
Puteoli, 2. Embellit le sanctuaire de *Serapis Magnus* avec le nº 291. Fin IIe-début IIIe s.

210. C. POMPONIVS C. F.
Roma, 3. Ingénu. Mélanéphore.

211. C. POMPONIVS TVRPILIANVS.
Osta, 1. *Procurator ad oleum in Galbae horreis Ostiae portus*. Offre un autel à *Isis Sancta* et à *Sérapis*. 175 p.C.

212. C. PONTIVS C. L. FIDELIS.
Corfinium, 1. Affranchi. *Seuir Augustalis*. Dédicace à *Isis Victrix*.

213. PONTVLENA PREPVSA.
Roma, 57. Mère qui appelle, avec son mari (nº 92), la protection d'*Isis* sur la tombe de leur fils.

214. N. POPIDIVS AMPLIATVS.
Pompei, 31: Ingénu. Offre une statue de Bacchus dans le temple d'*Isis*.
Pompei, 32: Dédie le pavement de mosaïque de l'*ecclésiastérion* avec sa femme (nº 80) et son fils (nº suivant). 62-79.

215. N. POPIDIVS N. F. CELSINVS.
Pompei, 30. Ingénu. Auteur du temple d'*Isis*.
Pompei, 32. Dédie le pavement de l'*ecclésiastérion* avec son père (nº 214) et sa mère (nº 80). 62-79.

216. POPIDIVS NATALIS.
Pompei, 3: Ingénu. Réclame avec les Isiaques Cuspius Pansa comme édile. *Pompei*, 6: Hydrie retrouvée dans le temple d'*Isis* portant son nom. 63-79.

217. M. PORC(IVS) M. L. PRIMI [GENIVS].
Sulci, 1. Affranchi. *Magister Larum Augustorum*. Restitue le temple d'*Isis* et de *Sérapis*. Ier-IIe s.

218. P. POSTVMIVS HECATEVS.
Patauium, 2. Dédicace à *Isis Regina* avec le nº 219.

219. PVBLICIA FELICITAS.
Patauium, 2. Affranchie? Dédicace à *Isis Regina* avec le nº 218.

220. Πουβλικιανός.
Roma, 99. Invoque *Zeus Sérapis*.

221. L. PVBLICIVS EVTYCHES.
Taruisium, 1. Affranchi. Dédicace à *Isis Regina*.

222. C. PVBLILI(VS) C. L. TRVPHO.
Roma, 3. Ingénu. Mélanéphore.

223. PLOTIA L. L. VITALIS.
Ticinum, 1. Affranchie. Dédicace à *Isis*.

224. Πυθιάς.
Tauromenium, 2. Épouse d'un homme originaire de Cyrénaïque (n° 149) avec lequel elle offre une dédicace à Hestia, aux portes du temple de *Sérapis*; ils sont accompagnés de leur fille (n° 104). IIIe-IIe s. a.C.

225. M. QVRT(IVS).
Angera, 1. Dédie une *aedes* à *Isis*.

226. C. RA[CILIVS?] SEVER[VS].
Florentia, 8. Base de marbre à *Isis Regina*.

227. A. RAVIVS HILARVS.
Roma, 68. Mégaléphore. Prêtre d'*Isis Regina*. Offre une statuette.

228. RIATIVS CALLISTVS.
Aquileia, 4. Inscription sur l'emplacement du temple d'*Isis*. IIe-IIIe s.

229. C. ROSCIVS CRESCEN[S].
Brixia, 2. Offre un petit autel à *Isis*.

230. L. RVBRIVS VERN[A].
Aquileia, 11. Affranchi? Dédicace à *Isis Augusta*. IIe-IIIe s.

231. Σ<α>λώνιος Θε<ό>δοτος.
Portus, 6. Hiérophone et καμεινευτής de *Zeus Hélios Megas Sérapis*. 222-226.

232. L. SARIOLENVS NAEVIVS FASTVS CONSVLARIS.
Praeneste, 1. Offre une statue d'*Isitychè* à *Fortuna Primigenia*.

233. SCIPIO ORFITVS.
Roma, 17. Ingénu du rang sénatorial. *Augur*. Dédicace à *Iupiter Optimus Maximus Sol Serapis*. Fin IIe s.

234. C. SEMPRONIVS CRHYSEROS.
Lauinium, 1. Dédicace à *Isis Regina*. Ier-IIe s.

235. L. SERIVS NIGE[R].
Telesia, 1. Dédicace à *Isis*.

236. SERVIVS SA[T--- ?].
Ostia, 13. Prêtre d'*Isis*? IIe-IIIe s.

237. SEXTILIA M. LIB. HOMVLLA.
Bononia, 3. Affranchie. Offre une construction à *Isis* avec le n° 60. Milieu Ier-fin IIe s.

238. [P.] SEXTILIVS P. L. PAPIA.
Roma, 33. Affranchi. *Sacrorum Isidis*.

239. Στατιλία Εἰσίας.
Ostia. 22. Θρεπτή. Son nom figure à côté de celui de son patron (n° 241) sur un hermès orné d'une tête de *Sol Serapis*.

240. T. Στατί[λιος---].
Ostia, 27. Inscription retrouvée dans le temple de *Sérapis*.

241. T. Στατείλιος Ἄλκιμος.
Ostia, 22. Le nom de ce personnage est gravé sur un hermès, décoré d'une tête de *Sol Serapis*, avec le n° 239.

242. T. STATILIVS FLORVS.
Ostia, 20. Dédicace à *Iupiter Serapis*.

243. T. STATILIVS OPTATIO.

Ostia, 19. Pose un fronton et de petites colonnes pour abriter une statue dans le temple de *Sérapis.*

244. Στάτιος Κορδᾶτος.
Roma, 85. Ingénu de rang équestre. Néocore. Offre une statue à *Zeus Hélios Megas Sérapis* et aux dieux σύνναοι. IIe-IIIe s.

245. GN. STENNIVS EGNATIVS GN. STENNI EGNATI RVFI F. PRIMVS HEVRESIVS.
Acerrae, 1. Ingénu. Magistrat municipal. *Sacerdos publicus* d'*Isis* et de *Sérapis.* IIe s.

246. P. STERTINIVS QVATRVS.
Roma, 16. Dédicace à *Iupiter Hammon.* Époque d'Adrien?

247. C. SVBVLNIVS FAVSTINVS.
Florentia, 9. Dédicace à *Isis Regina.* 198-211.

248. --- Σουλπικία.
Roma, 95. Inscription funéraire où est cité *Sérapis.*

249. T. SULPICI(VS) T. F.
Roma, 2. Ingénu. Prêtre d'*Isis Capitolina.* Avant le milieu du Ier s. a.C.

250. SER. SVLPICIVS AVG. L. ALCIMVS.
Roma, 45. Affranchi impérial. *Aedituus* (= concierge) d'*Isis Pelagia.* Ier-IIe s.

251. TAVRIANA.
Locri, 1. Inscription funéraire que lui élève le collège de *Sérapis* et de *Iuno.* IIIe s.

252. TELEGENIA IA[NVARIA ?].
Roma, 42. *Sacrorum.*

253. C. TELEGENNIVS SPERATVS.
Forum Popilii, 1. Affranchi? *Seuir Augustalis.* Prêtre d'*Isis*? Ier s. p.C.

254. Τερέντ(ιος) Πρεῖσκος.
Aquileia, 18. Dédicace, avec l'Égyptien Harnouphis (n° 30), à *Isis,* désignée par les mots θεὰ ἐπιφανής. Vers 170 p.C.

255. L. TERENTIVS STEPHANVS.
Tarracina, 2. Affranchi? *Augustalis.* Offre des autels et un *dromos* à *Isis Restitutrix.* Fin Ier-début IIe s.

256. L. TETTIVS HERMETIO.
Tusculum, 1. Affranchi? *Seuir Augustalis.* Prêtre d'*Isis.*

257. Θεόφιλος.
Pompei, 26. Esclave? S'est souvenu d'une femme auprès d'*Isis,* désignée comme ἡ κυρία.

258. L. TITINIVS ERMOPOLIS.
Priuernum, 1. Prêtre d'*Isis.*

259. --- TITIVS EUPOR[VS].
Aquileia, 12. Dédicace à *Isis Augusta.* IIe-IIIe s.

260. Q. D. TRO[PHIMVS ?].
Florentia, 4. Inscription sur l'emplacement du temple d'*Isis.*

261. --- A TRYPHAE[NA].
Mediolanum, 1. Dédicace à *Isis.*

262. <T>VTICANA NYMPH(A)E LIB. DAPHNE.
Regium Lepidum, 1. Affranchie. Dédicace à *Isis.*

263. VALENS.

Portus, 16. Empereur qui, en théorie, dédie une *aedes* et un portique à *Isis* avec les empereurs Gratien et Valentinien II (nº 132 et 264). 376 p.C.

264. VALENTINIANVS.
Portus, 16. Empereur qui, en théorie, dédie avec ses homologues Gratien et Valens (nº 132 et 263) une *aedes* et un portique pour *Isis*. 376 p.C.

265. VALERIA M. L. CITHERIS.
Asculum, 1. Affranchie. Offre une clôture à *Isis Victrix Iuno*.

266. VALERIA FORTVNATA.
Nomentum, 1. Offre un *hydraeum* (sans doute une situle) à *Isis* et *Sérapis*, avec les nº 268 et 276).

267. VALERIA PRIMA.
Roma, 53. Élève à ses filles (nº 115 et 119) une inscription funéraire décorée d'un sistre.

268. VALERIA PROCVLA.
Nomentum, 1. Offre un *hydraeum* (sans doute une situle) à *Isis* et *Sérapis* avec les nº 266 et 276.

269. D. VALERIVS CHAEREAS.
Roma, 63. *Quinquennalis perpetuus* d'un collège. Offre un protome de *Sérapis* en argent, avec son fils (nº 6) et son frère (nº 270).

270. D. VALERIVS CHAEREAS IVN(IOR).
Roma, 63. Ingénu. Offre un protome de *Sérapis* en argent avec son père (nº 269) et son oncle (nº 6).

271. L. VALERIVS L. FIL. FYRMVS.
Ostia, 6. Ingénu. Prêtre d'*Isis Ostiensis* et de la *Mater Deum Transtiberinae*. IIe-IIIe s.

272. Γ. Βαλέριος Ἑρμάισκος.
Praeneste, 2. Dédie un temple a *Zeus Hélios Sérapis*. Inscription rédigée en grec et en latin. 157 p.C.

273. L. VALERIVS MEMOR
Iustinopolis, 1. Affranchi? *Seuir Augustalis*. Autel à *Isis*. Ier s..p.C.?

274. D. VALERIVS NEOPHYTVS.
Roma, 28. Dédicace à *Sol Serapis Iupiter*, avec un père (nº 85) et ses fils (nº 21 et 55). IIe-IIIe s.

275. [-VALE]RIVS [OP]TATVS.
Aquae Aponi, 1. Ingénu. Prêtre d'*Isis Augusta* et pastophore.

276. D. VALERIVS D. F. PROCVLVS.
Nomentum, 1. Ingénu. Magistrat municipal. Offre à *Isis* et *Sérapis* un *hydraeum* (sans doute une situle) avec les nº 266 et 268.

277. Γ. Οὐαλέριος Σερῆνος Ξιφίδιος.
Portus, 8 à 11. Ingénu, de rang équestre. *Curator* de la flotte d'Alexandrie. Néocore de *Megas Sérapis*. Début IIIe s. p.C.

278. VALERIVS VERVS THIASVS.
Roma, 69. Porte le titre de *bis nauarcus*. IIIe s. p.C.

279. Q. VEIQVASIVS Q. L. OPTATVS.
Augusta Bagiennorum, 1. Affranchi. *Sacrorum cultor*.

280. VELIVS ALEXANDER.
Roma, 52. Cippe orné d'un sistre; élevé avec le nº 113.

281. L. VERONIVS CALAIS.
Verona, 2. Affranchi? (cfr le gentilice). Dédicace à *Isis*.

282. [V]ETTIA DOR[C]HAS.
Aquileia, 6. Affranchie. Autel avec représentation d'*Isis Fortuna*. Accompagnée du n° 284. IIe-IIIe s.
283. VETTIVS AGORIVS PRAETEXTATVS.
Roma, 30. Ingénu de rang sénatorial. Consul. Néocore. IVe s. p.C.
284. SEX. VETTIVS SECVNDVS.
Aquileia, 6. Affranchi? *Seuir*. Autel avec image d'*Isis Fortuna*. Accompagné du n° 282. IIe-IIIe s.
285. TI. VETVRIVS FVSCVS.
Aquileia, 20. Affranchi? *Seuir*. *Vestiarius* (= marchand de vêtements). Dédicace à *Isis*. IIe-IIIe s.
286. VIBIA CALIDIA.
Veleia, 1. Dédicace à *Isis* et *Osiris*.
287. Οὐίβιος.
Roma, 84. Dédicace à *Sérapis* sur la poitrine d'un sphinx. Prêtre.
288. M. VIBIVS ONESIMVS.
Roma, 25. Autel à *Sérapis*. La pierre porte, entre autres, une figure d'*Isis*.
289. [VINICIA?] TERTIA.
Ciuidate, 1. Dédicace à *Isis* et *Sérapis*.
290. L. VIRIVS ACHILLAEVS.
Verona, 8. Offre une statue d'*Harpocrate* à *Isis Augusta*.
291. M. VIROFVRCIVS.
Puteoli, 2. Embellit le sanctuaire de *Magnus Sérapis* avec son père (n° 209). Fin IIe-début IIIe s.
292. A. VITELLIVS VRBANVS.
Carales, 1. Affranchi? *Magister Augustalis*. Son nom figure sur une sculpture représentant une tête de divinité égyptienne portant le pschent.
293. M. Οὔλπιος Ἀπολλώνιος.
Roma, 75. Prophète. Dédicace à *Antinoüs* qualifié de σύνθρονος τῶν ἐν Αἰγύπτῳ θεῶν. Un peu après Adrien.
294. VLPIVS EGNATIVS FAVENTINVS.
Roma, 21. Ingénu de rang sénatorial. *Augur*. Prêtre d'*Isis*. 376 p.C.
295. M. VLPI(VS) FAED[IMVS].
Ostia, 7. Prêtre d'*Isis Ostiensis*. IIe-IIIe s.
296. VMBRICIA BASSA.
Sentinum, 1. Dédicace à *Jupiter Sol Invictus Sérapis*, avec son époux (n° 8). Fin IIe-début IIIe s.
297. C. VMBRIVS EVDRASTVS C. F.
Beneuentum, 1. Ingénu. *Patronus coloniae Beneuentanorum*. Construit un *sacellum*, désigné ici par le mot *Canopum*, à *Sérapis*. IIe s. p.C.?
298. <Q. VOCONIVS> POLLIO.
Marino, 1. Ingénu. Auteur d'une construction à *Sérapis* et *Isis*. Première moitié IIe s. p.C.
299. VOLVMNIA.
Roma, 71. *Isiaca*. Époque tardive.
300. [. V]OLVSIVS CAESARIO.
Roma, 1. Prêtre d'*Isis Capitolina*. Ier s. p.C.

301. VSIA PRIMA.
Roma, 35. Fille d'affranchi. *Sacrorum Isidis*. Ier s. a.C.?

302. ZOSIMVS.
Ostia, 29 et 30. Ingénu, fils d'affranchi. Dédicace à *Iupiter Optimus Maximus Serapis* avec les n° 6, 141 et 204. Fin IIe s.-début IIIe s.

Personnages dont les noms nous sont inconnus

303. . . .
Ostia, 11. Ingénu. *Duouir*. Offre des *tabernae* à *Isis* et à *Serapis*. IIe s. p.C.

304. . . .
Ostia, 14. Ingénu. *Décurion*. Prêtre d'*Isis Ostiensis*.

305. . . .
Portus, 5. Ingénu. *Scriba aedilium curulium*. Néocore de *Iupiter Magnus Serapis*. Postérieur aux Antonins.

306. . . .
Tusculum, 2. *Aidilis lustralis Isiis* (sic). Époque républicaine.

307. . . .
Roma, 78. La femme et les enfants de K. Αὐρήλιος ʽΡουφεῖνος (n° 49). Dédicace à *Zeus Hélios Megas Sérapis* et aux dieux σύνναοι. Fin IIe-début IIIe s.

308. et

309. . . .
Roma, 81. Deux personnages de la famille de la femme de Κύριλλος (n° 150) élèvent avec celle-ci et Διόσκορος (n° 96) un temple à *Sérapis*. Fin IIe-début IIIe s.

310. . . .
Roma, 82. La femme de Κεριᾶλις (n° 74). Elle élève avec son époux et le n° 22 une dédicace à *Sérapis* dit ἐπήκοος.

311. . . .
Roma, 109. Mère de Αὐρήλ(ιος) Λάμπων (n° 47) avec lequel elle offre un protome de *Neôtera* à Zeus Bronton. 241-244.

312. . . .
Syracusae, 2. Peut-être [Πυθι]άς. En rapport avec *Sérapis* et *Isis*. Accompagnée du n° suivant. IIe s. a.C.?

313. . . .
Syracusae, 2. Époux du n° précédent. En rapport avec *Sérapis* et *Isis*. IIe s. a.C.?

A cette liste, il convient d'ajouter les noms des personnes citées sous *Roma*, 103, c, j et l que nous n'avons pu intégrer ici, ayant disposé de ces données trop tard.

3. RELEVÉ DES PORTEURS DE NOMS LATINS ET GRÉCO-ORIENTAUX EN FONCTION DES DIVINITÉS

Les chiffres indiqués entre parenthèses sont ceux de notre prosopographie. Les chiffres en italiques correspondent à des noms *écrits* en grec.

Sur les règles qui ont présidé à ce partage, cfr MALAISE, *Cultes ég. en Italie*, p. 68-69.

Porteurs de noms latins en rapport avec Antinoüs : —

Porteurs de noms gréco-orientaux en rapport avec Antinoüs

ROME	1:	(*293*)

Porteurs de noms latins en rapport avec Anubis

LATIUM	2:	Ostia (84, 107)
ROME	2:	(10, 179)

Porteurs de noms gréco-orientaux en rapport avec Anubis

VÉNÉTIE	1:	Aquileia (160)
LATIUM	1:	Antium (14)
ROME	1:	(5)

Porteurs de noms latins en rapport avec Harpocrate

VÉNÉTIE	1:	Patauium (93)
ROME	1:	(128)

Porteurs de noms gréco-orientaux en rapport avec Harpocrate

VÉNÉTIE	1:	Verona (290)
CAMPANIE	1:	Neapolis (*191*)

Porteurs de noms latins en rapport avec Horus : —

Porteurs de noms gréco-orientaux en rapport avec Horus

CAMPANIE	1:	Neapolis (*191*)

Porteurs de noms latins en rapport avec Isis

HISTRIE	2:	Iustinopolis (273); Pola (161).
VÉNÉTIE	20:	Aquae Aponi (275); Aquanigra (68); Aquileia (109, 145, 148, 202, 230, 284, 285); Brixia (229); Cividate (289); Concordia (151); Malcesine (169); Patauium (93, 219); Sublauio (112, 122); Verona (38, 187, 201).
TRANSPADANE	2:	Angera (225); Ticinum (223).
ÉMILIE	5:	Bononia (60, 237); Forum Popilii (126, 253); Veleia (286).

LIGURIE	3:	Augusta Bagiennorum (279); Industria (51, 208).
OMBRIE	2:	Urbinum Mataurense (131, 207).
ÉTRURIE	12:	Faesulae (129, 130); Falerri (146, 172); Florentia (4, 40, 59, 195, 196, 197, 226, 247).
PICENUM	—	
SAMNIUM	7:	Aternum (36); Corfinium (212); Pace (12, 13, 24); Sulmo (138); Telesia (235).
LATIUM	27:	Aquinum (23); Cereatae Marianae (2); Marino (298); Minturnae (174); Nomentum (266, 268, 276); Ostia (83, 84, 107, 114, 162, 211, 236, 271); Portus Ostiae (41, 63, 64, 132, 263, 264); Praeneste (232); Suessa Aurunca (54, 56); Tarracina (116); Tibur (86, 186).
ROME	45:	(10, 25, 52, 53, 65, 67, 71, 72, 73, 75, 77, 78, 79, 88, 91, 98, 99, 103, 105, 113, 115, 117, 119, 123, 127, 133, 135, 153, 165, 167, 170, 179, 210, 213, 217, 227, 238, 249, 252, 267, 278, 294, 299, 300, 301).
CAMPANIE	15:	Acerrae (245); Ager Falernus (185); Capua (32); Misenum (9); Pompei (80, 90, 110, 111, 134, 156, 158, 184, 214, 215, 216).
APULIE	3:	Aeclanum (66); Lavello (3, 87).
CALABRE	1:	Brundisium (198).
LUCANIE	—	
BRUTTIUM	2:	Rhegium Iulium (106, 108).
SARDAIGNE	4:	Castel Sardo (124, 125); Sulci (217); Turris Libisonis (82).
SICILE	2:	Syracusae (144); Tauromenium (101).

Soit un total de 152 personnes.

Porteurs de noms gréco-orientaux en rapport avec Isis

HISTRIE	—	
VÉNÉTIE	16:	Aquileia (15, *30*, 58, 94, 163, 175, 228, *254*, 259, 282); Brixia (180); Patauium (218); Verona (155, 281, 290); Taruisium (221).
TRANSPADANE	2:	Augusta Taurinorum (177); Mediolanum (261).
ÉMILIE	4:	Bononia (20); Mutina (11, 37); Regium Lepidum (262).
LIGURIE	—	
OMBRIE	—	
ÉTRURIE	2:	Florentia (260); Perusia (89).
PICENUM	1:	Asculum (265).
SAMNIUM	1:	Forum Nouum (31).
LATIUM	11:	Aquinum (154); Lauinium (234); Ostia (34, 61, 76, 120, 295); Portus Ostiae (173); Priuernum (258); Tarracina (255); Tusculum (256).
ROME	20:	(5, 17, 18, 19, 35, 92, 99, *121*, 137, 147, 157, 159, 176, 188, 199, 203, 206, 222, 250, 280).

CAMPANIE	5:	Neapolis (*191*); Pompei (57, 164, 205, *257*).
APULIE	1:	Lavello (189).
CALABRE	1:	Lupiae (168).
LUCANIE	—	
BRUTTIUM	—	
SARDAIGNE	—	
SICILE	—	

Soit un total de 64 personnes, dont 5 ont une nomenclature rédigée en grec.

Porteurs de noms latins en rapport avec Neotera-Nephthys : —

Porteurs de noms gréco-orientaux en rapport avec Neotera-Nephthys

ROME	1:	(*47*)
SICILE	1:	Centuripae (*27*).

Porteurs de noms latins en rapport avec Osiris

ÉMILIE	1:	Veleia (286)
ÉTRURIE	2:	Faesulae (129, 130).

Soit un total de 3 personnes.

Porteurs de noms gréco-orientaux en rapport avec Osiris

ROME	7:	(*95*, *97*, *118*, 139, *182*, *192*, *193*)

Soit un total de 7 personnes, dont 5 ont une nomenclature rédigée en grec.

Porteurs de noms latins en rapport avec Sérapis

HISTRIE	—	
VÉNÉTIE	2:	Cividate (289); Verona (166)
TRANSPADANE	—	
ÉMILIE	—	
LIGURIE	—	
OMBRIE	1:	Sentinum (296)
ÉTRURIE	—	
PICENUM	—	
SAMNIUM	3:	Pace (12, 13, 24)
LATIUM	11:	Marino (298); Minturnae (174); Nomentum (266, 268, 276); Ostia (62, 211, 242, 243); Suessa Aurunca (54, 56).
ROME	7:	(42, 55, 85, 99, 217, 233, 283)
CAMPANIE	4:	Acerrae (245); Puteoli (136, 209, 291)
APULIE	1:	Beneuentum (297)
CALABRE	—	
LUCANIE	—	
BRUTTIUM	3:	Locri (251); Rhegium Iulium (106, 108).
SARDAIGNE	1:	Sulci (217)
SICILE	2:	Syracusae (200); Tauromenium (101)

Soit un total de 35 personnes.

Porteurs de noms gréco-orientaux en rapport avec Sérapis

HISTRIE	—	
VÉNÉTIE	2:	Aquileia (58); Verona (155)
TRANSPADANE	—	
ÉMILIE	—	
LIGURIE	—	
OMBRIE	1:	Sentinum (8)
ÉTRURIE	—	
PICENUM	1:	Auximum (190)
SAMNIUM	2:	Aternum (70); Forum Nouum (31)
LATIUM	22:	Ostia (6, *26*, 33, 39, 102, *140*, 141, 171, 204, *239*, *240*, *241*, 302); Portus Ostiae (*44*, *45*, *46*, *50*, *69*, *152*, *231*, *277*); Praeneste (*272*)
ROME	29:	(*1*, 7, 17, 21, *22*, *28*, *29*, *43*, 48, *49*, *74*, *96*, *100*, 137, *143*, 147, *150*, *178*, *183*, 188, 203, *220*, *244*, *248*, 269, 270, 274, *287*, 288)
CAMPANIE	—	
APULIE	—	
CALABRE	1:	Lupiae (168)
LUCANIE	—	
BRUTTIUM	—	
SARDAIGNE	—	
SICILE	3:	Tauromenium (*104*, *149*, *224*)

Soit un total de 61 personnes, dont 34 ont une nomenclature rédigée en grec.

4. INDEX DES SUJETS

Le lecteur désireux de retrouver des renseignements plus précis (par exemple sur les sacerdoces, les magistratures, les épiclèses divines, etc. ...) est prié de bien vouloir se reporter à l'index de mes *Cultes ég. en Italie* qui le renverra aux pages où les références au présent volume d'*Inventaire* sont données en notes.

Ab Isis et Serapis: *Aquileia*, 3; *Roma*, 32 et 67.
Amulettes égyptiennes: *Orbetello*, 2; *Herculaneum*, 10 ter; *Pompei*, p. 273; *Rhegium Julium*, 2.

AMMON
  Inscriptions : ROME, 16, 74.
  Onomastique: HISTRIE : *Tergeste*, 2.
    VÉNÉTIE : *Aquileia*, 24; *Iulium Carnicum*, 1-3.
    ÉMILIE : *Bononia*, 4; *Rauenna*, 2.
    ÉTRURIE : *Centum Cellae*, 1-2.
    PICENUM : *Asculum*, 2.
    LATIUM : *Ostia*, 31-34; *Praeneste*, 3.
    ROME : 111-122.
    CAMPANIE: *Misenum*, 2-8; *Neapolis*, 2; *Pompei*, 36-37; *Puteoli*, 6-7.
    APULIE : *Beneuentum*, 3.
    CALABRE : *Tarentum*, 1.
    SICILE : *Tauromenium*, 3-6.
  Archéologie : ROME, 404.

Antéfixes avec uraeus: *Marino*, 2; *Ostia*, 116; *Roma*, 413.
Antinoüs: Inscriptions: *Portus*, 13; *Roma*, 75, 353.
  Archéologie: *Villa Adriana*, 18.

ANUBIS
  VÉNÉTIE : Inscription : *Aquileia*, 2.
    Archéologie : *Altinum*, 1, 3.
  ÉMILIE : Archéologie : *Ariminum*, 1.
  OMBRIE : Archéologie : *Sarsina*, 2.
  SAMNIUM : Archéologie : *Alba Fucens*, 1, 3.
  LATIUM : Inscriptions : *Ostia*, 5, 10.
    Archéologie : *Antium*, 1, 2; *Ostia*, 101, 106, 113.
  ROME : Inscriptions : 59, (77).
    Onomastique: 123-125.
  Archéologie : 5, 8, 47, 342 (?), 352, 368, 381, 409, 442a, 459-462,
    Archéologie : 5, 8, 47, 342 (?), 352, 368, 381, 409, 442a, 459-462, 465-471.

CAMPANIE : Onomastique: *Misenum*, 9.
Archéologie : *Boscotrecase*, 1; *Pompei*, p. 270-272; 273; 283-284.
Puteoli, 24, 26.
BRUTTIUM : Archéologie : *Rhegium Iulium*, 2.
SICILE : Archéologie : *Syracusae*, 5.

APIS
OMBRIE : Onomastique: *Fanum Fortunae*, 2.
SAMNIUM : Onomastique: *Forum Nouum*, 2.
LATIUM : Archéologie : *Aricia*, 1; *Ostia*, 9, 66, 76, 112; *Villa Adriana*, 5.
ROME : Onomastique: 126-129.
Archéologie : 310 (?), 311, 317, 318, 378, 386.
CAMPANIE : Inscription: : *Puteoli*, 5 bis.
Onomastique: *Pompei*, 38.
Archéologie : *Herculaneum*, 18; *Pompei*, p. 271, 279; *Scafati*, 1; *Stabiae*, 3.
APULIE : Archéologie : *Beneuentum*, 17, 18, 19.

Architrave: *Roma*, 344, 381.
Arcus ad Isis: *Roma*, 342.
Arsinoé II Philadelphe (statue): *Roma*, 338b.
Artémis: *Veleia*, 2; *Herculaneum*, 19. Voir aussi Diane.
Atoum (statuette): *Herculaneum*, 17.
«Aula Isiaca»: *Roma*, 395.
Auxilia: *Mutina*, 1.

Base de bassin: *Ostia*, 26.
— de candélabre ornée de motifs isiaques: *Villa Adriana*, 12.
— de colonne ornée de fleurs de lotus: *Roma*, 309.
— cylindrique avec scènes isiaques: *Roma*, 310-311.
Base égyptisante en forme de naos: *Ostia*, 101; *Herculaneum*, 10.
— lotiforme: *Villa Adriana*, 13.
— de statue égyptienne: *Aquileia*, 35.

BÈS
Onomastique: *Roma*, 130.
Archéologie : *Forum Liuii*, 1; *Aricia*, 1; *Colonna*, 1; *Ostia*, 103-104; *Portus*, 21; *Roma*, 372b; *Herculaneum*, 4, 21-22; *Pompei*, p. 271-272; 278.

BUBASTIS (Inscriptions): *Nemus Dianae*, 1 et p. 65; *Ostia*, 2; *Roma*, 36, 44.

CANOPUS: *Villa Adriana*, p. 101-108.
Canopes: Voir OSIRIS-CANOPE.
Caracalla (statue en pharaon): *Beneuentum*, 51.
Cerbère: *Roma*, 322.
Chapiteau campaniforme: *Roma*, 356.
— égyptisant: *Portus*, 22.
— hathoriques: *Roma*, 393, 400, 440.

— avec divinités égyptiennes: *Pisae,* 2; *Roma,* 423.
— avec motifs égyptiens: *Roma,* 339.
Ciste: *Cereatae Marinae,* 2; *Ostia,* 6; *Roma,* 5, 49, 56, 70; *Pompei,* p. 272, 280; *Beneuentum,* 52.
Clepsydres égyptiennes: *Roma,* 383, 425.
Colonnes avec scènes religieuses égyptiennes: *Roma,* 352, 357, 363, 368, 386; *Catana,* 5.
Cratère à décor égyptisant: *Villa Adriana,* 15.
Crocodiles: *Roma,* 365; *Villa Adriana,* 10; *Turris Libisonis,* 1.
Cynocéphales: *Villa Adriana,* 9; *Roma,* 345, 366; *Beneuentum,* 48-49; *Neritum,* 1.

Dalles de granit égyptien: *Roma,* 380, 384 bis.
Diane: *Nemus Dianae,* 4; *Tibur,* 2; *Pompei,* p. 271. Voir aussi Artémis.
Dionysos: *Praeneste,* 4; *Pompei,* 31 et p. 276, 279, 283.
Dioscures: *Ostia,* 29, 30; *Roma,* 336b, 395; *Puteoli,* 4.
Domitien (statue en pharaon): *Circei,* 1(?), *Beneuentum,* 24, 50.

Enfants coiffés de la boucle d'Horus: *Ostia,* 17, 117; *Roma,* 433.

Faucons d'Horus: *Beneuentum,* 20-23.
Frontons de corniche avec disque solaire: *Roma,* 390.

HARPOCRATE
  VÉNÉTIE : Inscriptions : *Pattauium,* 1; *Verona,* 8.
    Onomastique: *Aquileia,* 25.
    Archéologie : *Altinum,* 1.
  ÉMILIE : Archéologie : *Bononia,* 9.
  ÉTRURIE : Onomastique: *Florentia,* 11.
    Archéologie : *Caere,* 2; *Pisae,* 2.
  SAMNIUM : Onomastique: *Forum Nouum,* 3.
  LATIUM : Onomastique: *Ostia,* 35-37; *Portus,* 17-18.
    Archéologie : *Nemus Dianae,* 3; *Ostia,* 9, 17, 101, 105-106; *Praeneste,* 8 bis; *Villa Adriana,* 17.
  ROME : Inscriptions : 4, (77).
    Onomastique: 130a-141.
    Archéologie : 5, 47, 60, 325(?), 352, 397, 401(?), 402-403, 409, 420, 423, 442a, 466-468.
  CAMPANIE : Inscription : *Neapolis,* 1.
    Onomastique: *Pompei,* 39-42; *Puteoli,* 8.
    Archéologie : *Cumae,* 2; *Herculaneum,* 5, 11-13; *Pompei,* 2 et p. 271-273, 276, 283; *Puteoli,* 26; *Stabiae,* 3.
  APULIE : Archéologie : *Herdonia,* 1.
  CALABRE : Onomastique: *Brundisium,* 2.
  BRUTTIUM : Archéologie : *Rhegium Iulium,* 4.
  SICILE : Archéologie : *Catana,* 2.
Hathor (tête ou protome): *Portus,* 21; *Roma,* 359, 386-387, 393, 400, 440.
Héraclès: *Roma,* 311.

HERMANUBIS: *Roma*, 322-c; *Pompei*, p. 284; *Beneventum*, 16(?).

HORUS (voir aussi: enfants et faucons).
- ÉTRURIE : Onomastique: *Clusium*, 1.
  - Archéologie : *Orbetello*, 2.
- LATIUM : Onomastique: *Ostia*, 38.
- ROME : Onomastique: 142-145.
  - Archéologie : 328, 377, 384b.
- CAMPANIE : Inscription : *Neapolis*, 1.
  - Onomastique: *Pompei*, 43-47.
  - Archéologie : *Herculaneum*, 15 (?); *Pompei*, p. 279.
- LUCANIE : Onomastique: *Atinum*, 1.

Ibis: *Aricia*, 1; *Herculaneum*, 3, 4; *Roma*, 313; *Stabiae*, 3.
Inscriptions hiéroglyphiques: *Bononia*, 6; *Regium Lepidum*, 2.
Intailles: *Altinum*, 2; *Aquileia*, 33; *Ostia*, 91-92.

ISIS (Documents citant et figurant Isis ou ayant trait à son culte).
- HISTRIE : Inscriptions : *Iustinopolis*, 1; *Neapolis*, 1; *Pola*, 1; *Tergeste*, 1.
  - Onomastique: *Pola*, 2-4.
  - Archéologie : *Siluium Promontorium*, 1; *Tergeste*, 3-4.
- VÉNÉTIE : Inscriptions : *Aquae Aponi*, 1; *Aquanigra*, 1; *Aquileia*, 1, 4-14, 16, 17-22; *Brixia*, 1-2; *Cividate*, 1-2; *Concordia*, 1; *Malcesine*, 1; *Mamma*, 1; *Patauium*, 1-2; *Sublauio*, 1-2; *Taruisium*, 1; *Verona*, 1-6, 8, 10.
  - Onomastique: *Aquileia*, 26.
  - Archéologie : *Altinum*, 1, 3; *Aquileia*, 6, 28, 34; *Cremona*, 1-2; *Dos Trento*, 1; *Romeno*, 1; *Verona*, 13; *Villazzano*, 1.
- TRANSPADANE: Inscriptions : *Angera*, 1; *Augusta Taurinorum*, 1; *Mediolanum*, 1; *Ticinum*, 1.
- ÉMILIE : Inscriptions : *Bononia*, 1, 2(?), 3; *Fauentia*, 1; *Forum Popilii*, 1; *Mutina*, 1-2; *Regium Lepidum*, 1; *Tannetum*, 1; *Veleia*, 1.
  - Onomastique: *Bononia*, 5; *Rauenna*, 3-5.
  - Archéologie : *Bononia*, p. 25; *Forum Popilii*, 2; *Mutina*, 4; *Parma*, 1; *Regium Lepidum*, 6, 9, 10; *S. Giovanni in Compito*, 1; *Veleia*, 2-5.
- LIGURIE : Inscriptions : *Augusta Bagiennorum*, 1; *Industria*, 1-2.
  - Archéologie : *Industria*, 3; *Pollentia*, 1.
- OMBRIE : Inscriptions : *Urbinum Mataurense*, 1; *Vettona*, 1.
  - Onomastique: *Ameria*, 1; *Fanum Fortunae*, 3-4; *Interamna*, 1; *Spoletium*, 1.

Archéologie : *Sentinum*, 2.

ÉTRURIE : Inscriptions : *Faesulae*, 2, 3(?); *Falerii*, 1-2; *Florentia*, 1-10; *Perusia*, 1.

Onomastique: *Blera*, 1; *Clusium*, 2; *Cortona*, 1; *Falerii*, 4; *Florentia*, 12; *Luna*, 1; *Perusia*, 2-5; *Pisae*, 1; *Saxa Rubra*, 1.

Archéologie : *Caere*, 1; *Faesulae*, 2, 4; *Falerii*, 6; *Florentia*, 13; *Pisae*, 2.

PICENUM : Inscription : *Asculum*, 1.

SAMNIUM : Inscriptions : *Aternum*, 2; *Corfinium*, 1; *Forum Nouum*, 1; *Pace*, 1; *Sabina*, 1; *Sulmo*, 1; *Telesia*, 1.

Onomastique: *Allifae*, 1; *Reate*, 1-2; *Saepinum*, 1.

Archéologie : *Alba Fucens*, 1; *Corfinium*, 1; *Passo Corese*, 1; *Sabina*, 1.

LATIUM : Inscriptions : *Aquinum*, 1; *Atina*, 1; *Cereatae Marianae*, 2; *Lauinium*, 1; *Marino*, 1; *Minturnae*, 1; *Nemus Dianae*, 1; *Nomentum*, 1; *Ostia*, 1-7, 9-11, 13-14, 28; *Portus*, 1-2, 4, 14-16; *Praeneste*, 1; *Priuernum*, 1; *Suessa Aurunca*, 1; *Tarracina*, 1-2; *Tibur*, 1-2; *Tusculum*, 1-2.

Onomastique: *Formiae*, 2; *Labici*, 1; *Ostia*, 39-54; *Tibur*, 3; *Tusculum*, 3-4.

Archéologie : *Aricia*, 1; *Lauinium*, 2; *Nemus Dianae*, 2, 4; *Ostia*, 71-73, 96-100, 105-108 bis, 110-111, 118, 120-121; *Portus*, 20; *Praeneste*, 3 bis; *Villa Adriana*, 1-5, 14(?), 20(?), 29.

ROME : Inscriptions : 1-3, 5-11, 12, 13-15, 18, 20-22, 27, 29, 31, 33-35, 37-43, 45, 47, 49-54, 56, 57, 59-62, 65-66, 68-72, 76, (77), (100), 101-104, 106-107.

Onomastique: 146-249.

Archéologie : 8, 25, 54, 60, 101-102, 305-306, 310-315, 317, 321, 322c, 324, 330-331, 333, 340, 342, 351-352, 363, 372b, 374, 384, 387, 389, 391-392, 395(?), 397, 399, 405(?), 408-412, 417, 420, 426, 428-432, 435-437, 442-447, 448c, 450, 451a, 454-471.

CAMPANIE : Inscriptions : *Acerrae*, 1; *Ager Falernus*, 1; *Capua*, 1; *Misenum*, 1; *Neapolis*, 1; *Pompei*, 1-6, 25-35.

Onomastique: *Cappella*, 1; *Capua*, 2; *Cumae*, 1; *Herculaneum*, 1-2; *Liternum*, 1; *Misenum*, 10-13; *Neapolis*, 3-4; *Pompei*, 48-52; *Puteoli*, 9-18.

Archeologie : *Boscoreale*, 1; *Boscotrecase*, 1(?); *Capua*, 3; *Carinola*, 1; *Herculaneum*, 7, 9, 10, 15, 19, 20; *Neapolis*, 8-12; *Pompei*, 2, 33 et p. 271-273, p. 278-282; *Puteoli*, 4, 30; *Stabiae*, 2.
APULIE : Inscriptions : *Aeclanum*, 1; *Beneuentum*, 2; *Lavello*, 1.
Onomastique: *Beneuentum*, 4-6; *Venusia*, 1-3.
Archeologie : *Beneuentum*, 13-15, 26-27; *Rubi*, 1.
CALABRE : Inscriptions : *Brundisium*, 1; *Lupiae*, 1.
Onomastique: *Brundisium*, 3.
LUCANIE : Onomastique: *Monte nel Cilento*, 1.
Archeologie : *Paestum*, 1.
BRUTTIUM : Inscription : *Rhegium Iulium*, 1.
Archeologie : *Rhegium Iulium*, 2-3.
SARDAIGNE : Inscriptions : *Castel Sardo*, 1; *Sulci*, 1; *Turris Libisonis*, 1.
Onomastique: *Ager Caralitanus*, 1
Archeologie : *Carales*, 2.
SICILE : Inscriptions : *Centuripae*, 1(?); *Syracusae*, 1-2; *Tauromenium*, 1.
Onomastique: *Phintia Geloorum*, 1; *Sicilia*, 1; *Thermae Himeraeae*, 1.
Archeologie : *Catana*, 2, 10; *Centuripae*, 3; *Messana*, 2; *Syracusae*, 5, 6, 9bis; *Tauromenium*, 9; *Tyndaris*, 1.

Lampes: *Ostia*, 105-115; *Roma*, 322c, 411d, 417, 437-439; *Pompei*, p. 273; *Puteoli*, 4, 26, 27; *Salernum*, 1; *Catana*, 9-10.
Lions: *Roma*, 347, 379, 382; *Pompei*, p. 272; *Beneuentum*, 45-47.

Marbres de provenance égyptienne: *Bononia*, 7.
Megarum: *Portus*, 1-2; *Lupiae*, 1; *Pompei*, p. 277.
Memphis: *Roma*, 19, 48, 68; *Tarracina*, 1.
Mensa Bembina: *Roma*, 442.
Meri-Schepses-Rê (statue du roi): *Beneuentum*, 53.
Monnaies: *Roma*, 443-471; *Catana*, 2; *Menae*, 1; *Syracusae*, 5.
Mosaïques nilotiques: *Praeneste*, 4; *Ostia*, 66.

Naophores égyptiens (statues): *Ostia*, 93; *Roma*, 320, 337, 341; *Puteoli*, 28.
Neferhotep (statue du scribe): *Beneuentum*, 54.
NEOTERA (inscriptions): *Roma*, 109; *Centuripae*, 1.
Voir aussi Nephthys.
NEPHTHYS: *Roma*, 387, 465-466.
NIL (Statues, reliefs et monnaies): *Roma*, 310, 335-336, 348, 463-464, 467-468; *Capua*, 4; *Neapolis*, 7.

Obélisques: *Albingaunum*, 1; *Praeneste*, 5; *Roma*, 338, 369-372, 375-376, 387-388, 434; *Beneuentum*, 10-12.

OSIRIS
VÉNÉTIE : Archéologie : *Dos Trento*, 2.

ÉMILIE : Inscriptions : *Veleia*, 1.
Archéologie : *Regium Lepidum*, 5.
ÉTRURIE : Inscription : *Faesulae*, 1.
Archéologie : *Faesulae*, 1, 4.
Texte litt. : *Faleria*, 1.
LATIUM : Archéologie : *Nemus Dianae*, 4; *Ostia*, 102.
ROME : Inscriptions : 9, 55, 87, 93-94, 96, 105.
Archéologie : 311(?), 374, 384b, 466.
CAMPANIE : Archéologie : *Herculaneum*, 15(?); *Pompei*, p. 279-280.
BRUTTIUM : Inscription : *Hipponium*, 1(?).

OSIRIS-CANOPE (vases et reliefs): *Circei*, 2; *Villa Adriana*, 11; *Roma*, 322b; 352, 363, 368; 442a; *Beneuentum*, 29-30; *Carales* 4(?).
Oiseau à tête humaine: *Augusta Praetoria*, 1.
Ouahibrê (statue en naophore): *Roma*, 360.
Oushebtis: *Regium Lepidum*, 4; *Orbetello*, 3; *Alba Fucens*, 2; *Pompei*, p. 274.

Pavement avec figures égyptiennes: *Roma*, 358.
Peintures égyptisantes: *Roma*, 395, 421; *Boscotrecase*, 1; *Herculaneum*, 6-8, 15; *Pompei*, p. 278-280; *Stabiae*, 1.
Pieds (empreintes de): *Industria*, 2; *Lauinium*, 1; *Ostia*, 12, 24; *Roma*, 11, 50, (64); *Catana*, 1.
Pieds votifs: *Ostia*, 92a.
Pilastre décoré de palmiers et de fleurs de lotus: *Ostia*, 94.
Prêtres et fidèles (statues et reliefs): *Passo Corese*, 1; *Aricia*, 1; *Nomentum*, 1; *Ostia*, 75, 118; *Villa Adriana*, 7, 8; *Roma*, 6, 8, 47, 49, 53, 66, 70, 107, 307, 313, 320, 352, 363, 368, 386, 395(?), 411, 429, 441, 442a, 442b; *Herculaneum*, 3, 4, 6(?), 7; *Pompei*, 27 et p. 271-273; *Stabiae*, 1; *Beneuentum*, 28-34; *Syracusae*, 6; *Tauromenium*, 9.
Ptah (statues et reliefs): *Regium Lepidum*, 7; *Villa Adriana*, 6; *Roma*, 397; *Puteoli*, 4; *Catana*, 3.
Ptolémée II Philadelphe (statue): *Roma*, 338c.

Ramsès II (statues): *Roma*, 334, 354(?), 406(?).
Resheph (statuette): *Selinus*, 1.
Reliefs égyptiens: *Roma*, 384b, 419a; *Catana*, 6-7.
Reliefs égyptisants: *Roma*, 352, 353, 363, 368, 386, 396-398; *Beneueutum* 24-27.

Sarcophages: *Mutina*, 1; *Rauenna*, 1; *Bellunum*, 1; *Ostia*, 7, 17; *Roma*, 69.
Scarabées: *Regium Lepidum*, 8, 10; *Ostia*, 122; *Roma*, 329.
Sekhmet (statue): *Villa Adriana*, 21.

SÉRAPIS (Documents citant et figurant Sérapis ou ayant trait à son culte).
VÉNÉTIE : Inscriptions : *Aquileia*, 19; *Cividate*, 1; *Verona*, 5, 9.
Onomastique: *Aquileia*, 27; *Brixia*, 3; *Verona*, 11.
Archéologie : *Altinum*, 2, 3; *Aquileia*, 32-33; *Verona*, 12.

ÉMILIE : Onomastique : *Rauenna*, 6.
Archéologie : *Bononia*, 8-9; *Forum Cornelii*, 1; *Guastalla*, 1.
OMBRIE : Inscription : *Sentinum*, 1.
Onomastique : *Plestia*, 1.
Archéologie : *Fanum Fortunae*, 5(?); *Sarsina*, 1.
ÉTRURIE : Onomastique : *Perusia*, 6.
Archéologie : *Falerii*, 5; *Florentia*, 14; *Veii*, 1.
PICENUM : Inscription : *Auximum*, 1.
SAMNIUM : Inscriptions : *Aternum*, 1; *Forum Nouum*, 1; *Pace*, 1; *Sabina*, 1.
Onomastique : *Nursia*, 1.
Archéologie : *Sabina*, 1.
LATIUM : Inscriptions : *Cereatae Marianae*, 1; *Formiae*, 1; *Marino*, 1; *Minturnae*, 1; *Nomentum*, 1; *Ostia*, 1, 11-12, 15-16, 18-27, 29, 30; *Portus*, 3-11, 15; *Praeneste*, 2; *Suessa Aurunca*, 1; *Velitrae*, 1-2.
Onomastique : *Ostia*, 55-65; *Portus*, 19.
Archéologie : *Aricia*, 1(?); *Bouillae*, 1; *Ostia*, 66, 68-70, 77-92, 92a-b, 105-108 bis, 114-115; *Portus*, 20; *Sora*, 1(?); *Verulae*, 1; *Villa Adriana*, p. 101-108.
Texte litt. : *Ostia*, 92c.
ROME : Inscriptions : 13, 17, 23-28, 30, 43, 58, 62-63, (77), 78-86, 88-92, 95, 97-99, 101-102, 104 (?), 108, 109 bis, (110).
Onomastique : 250-302.
Archéologie : 25, 101-102, 313, 315f, 322-323, 326-327, 332, 334, 340, 342-344, 346, 355, 394 (?), 395 (?), 409, 412, 415-420, 426, 437-439, 445, 449, 451b-e, 452-455, 465, 471.
CAMPANIE : Inscriptions : *Acerrae*, 1; *Pompei*, 7-23; *Puteoli*, 1-5.
Onomastique : *Misenum*, 14-20; *Neapolis*, 5-6; *Pompei*, 53-57; *Puteoli*, 19-22.
Archéologie : *Neapolis*, 7; *Puteoli*, 4, 23, 25-26, 29-30; *Pompei*, p. 271 sq., 283; *Salernum*, 1.
APULIE : Inscriptions : *Beneuentum*, 1, 2(?).
CALABRE : Inscription : *Lupiae*, 1.
Archéologie : *Tarentum*, 2.
LUCANIE : Archéologie : *Grumentum*, 1(?).
BRUTTIUM : Inscriptions : *Locri*, 1; *Rhegium Iulium*, 1.
SARDAIGNE : Inscriptions : *Sorgono*, 1; *Sulci*, 1.
SICILE : Inscriptions : *Centuripae*, 1 (?); *Syracusae*, 2 (?), 3-4; *Tauromenium*, 1-2.
Onomastique : *Centuripae*, 2; *Messana*, 1; *Sicilia*, 2; *Tauromenium*, 7-8.

Archéologie : *Catana*, 2, 9; *Menae*, 1; *Syracusae*, 5, 7.
Texte litt. : *Syracusae*, 10.

Séthi Ier (statue): *Castello Savelli*, 1.

Sistres: *Pola*, 1; *Pergine*, 1; *Industria*, 4; *Urbinum Mataurense*, 1; *Vettona*, 1; *Orbetello*, 1; *Bouillae*, 2; *Cereatae Marianae*, 2; *Ostia*, 9; *Villa Adriana*, 12; *Roma*, 8, 35, 50, 52, 56, 72, 372b, 427, 431, 442c, 443d, f; *Herculaneum*, 14; *Pompei*, p. 273; *Catana*, 8.

Situles: *Pergine*, 2; *Nomentum*, 1; *Cereatae Marianae*, 2; *Ostia*, 9; *Roma*, 8, 395, 442c; *Pompei*, p. 272, 273.

Souchos (relief sur un autel): *Turris Libisonis*, 1.

Souverains (statues égyptisantes): *Circei*, 1; *Tibur*, 4-6; *Roma*, 424; *Syracusae*, 8. Cfr aussi Domitien et Caracalla.

Sphinx: *Villa Adriana*, 23-27; *Roma*, 24, 313, 316, 361, 362, 364; *Beneuentum*, 35-44; *Carales*, 2-3.

Statues égyptiennes[1]: *Ostia*, 67; *Villa Adriana*, 22, 28; *Roma*, 319, 334, 338d, 385, 407; *Pompei*, p. 274; *Carales*, 1; *Syracusae*, 8.

Statues égyptisantes: *Ostia*, 95, 123; *Villa Adriana*, 16; *Roma*, 399; 414, 424; *Beneuentum*, 53-54.

Stèle funéraire momiforme: *Regium Lepidum*, 3.

Stèle d'Horus sur les crocodiles: *Roma*, 328.

Stèle ptolémaïque: *Pompei*, p. 274.

Stéléphore: *Ostia*, 74.

Tables isiaques: de *Ficorini*: *Roma*, 419a; de Bembo ou de Pignori: *Roma*, 442.

Table d'offrandes égyptienne: *Ostia*, 92b.

Tablette d'inventaire d'un temple égyptien: *Aquileia*, 31.

Temples: cfr index topographique.

THERMUTHIS: Onomastique: *Rome*, 303-304.
Archéologie : *Turris Libisonis*, 1.

Thot: *Roma*, 448, 387; *Stabiae*, 3.

Tibre: *Roma*, 335, 348.

Torse viril égyptien: *Aquileia*, 29; *Catana*, 3.

Torse viril égyptisant: *Aquileia*, 30.

Touya (statue de la reine): *Roma*, 338a.

Trapézophore (Bès): *Portus*, 12.

Triade thébaine (sur une plaquette de stéatite): *Tharrus*, 1.

Vases cultuels: *Roma*, 395, 411c, 441; *Pompei*, p. 277; *Herculaneum*, 3; *Stabrae*, 1.

Vase au col en forme de Bès: *Ostia*, 103.

Vase plastique en forme de tête d'Isis-Hydreia: *Pompei*, p. 273.

Vase à libation égyptien: *Coppa Navigata*, 1.

Vase de porphyre égyptien: *Syracusae*, 9.

Vénus: *Roma*, 333.

---

1) Voir aussi dans cet index les noms de personnes, de dieux et les animaux sacrés.

5. INDEX DES SOURCES

A. TABLE DES ABRÉVIATIONS

a. Revues

A. A. Hung	Acta Antiqua Academiae Scientiarum Hungaricae
A.C.	L'Antiquité Classique
A.E., 53	Année Épigraphique, 1953
A.E.M.	Archäologisch-epigraphische Mitteilungen aus Österreich-Ungarn
A.J.A.	American Journal of Archaeology
A.J.Ph.	American Journal of Philology
Annali dell' Inst.	Annali dell' Instituto di Correspondenza Archeologica
Arch. Anz.	Archäologischer Anzeiger
Arch. Triest.	Archeografo Triestino
A.S.A.E.	Annales du Service des Antiquités de l'Égypte
B.A.	Bollettino d'Arte
B.C.H.	Bulletin de Correspondance Hellénique
B.C.R.	Bollettino della Commissione Archeologica Communale in Roma
B.F.S.	Bulletin de la Faculté de Strasbourg
B.I.É.	Bulletin de l'Institut d'Égypte
B.I.F.A.O.	Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale
B.S.A.A.	Bulletin de la Société d'Archéologie d'Alexandrie
B.S.F.E.	Bulletin de la Société Française d'Égyptologie
Bull. dell' Inst.	Bullettino dell' Instituto di Correspondenza Archeologica
C.d.É.	Chronique d'Égypte
Class. Philol.	Classical Philology
C.R.A.I.	Comptes Rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres.
Eph. Epigr.	Ephemeris Epigraphica
F.A.	Fasti Archaeologici
G.B.A.	Gazette des Beaux-Arts
H.Th.R.	Harvard Theological Review
J.A.C.	Jahrbuch für Antike und Christentum
J.E.A.	Journal of Egyptian Archaeology
J.Ö.A.I.	Jahreshefte des Österreichischen Instituts in Wien.
J.R.S.	Journal of Roman Studies

L.F.	Listy Filologicke
M.E.F.R.	Mélanges d'Archéologie et d'Histoire de l'École Française de Rome.
Mon. Piot	Monuments et Mémoires publiés par l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres (Fondation Piot)
N.S.	Notizie degli Scavi di Antichità communicate alla R. Acc. dei Lincei
R.A.	Revue Archéologique
R.E.A.	Revue des Études Anciennes
R.E.G.	Revue des Études Grecques
R.E.L.	Revue des Études Latines
Rend. Accad. Lincei	Rendiconti della r. Accad. dei Lincei
Rend. Pont. Accad.	Rendiconti della Pontificia Accademia di Archeologia
Rh.M.	Rheinisches Museum
R.H.R.	Revue de l'Histoire des Religions
Riv. Filol.	Rivista di Filologia Classica
R.M.	Mitteilungen des deutschen Archäologischen Instituts (Römische Abteilung)
S.E.G.	Supplementum Epigraphicum Graecum
Sic. Gymn.	Siculorum Gymnasium
S.S.	Studi Sardi
T.P.A.A.	Transactions and Proceedings of the American Philological Association
Z.Ä.S.	Zeitschrift für Ägyptische Sprache und Altertumskunde
Z.P.E.	Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik

b. RECUEILS ET OUVRAGES

Bonneau, *La crue du Nil*	*La crue du Nil, divinité égyptienne, à travers 1000 ans d'histoire (332 av.-641 ap. J.-C.)*, Paris, 1964.
Bosticco, *Mus. Capit.*	*Musei Capitolini. I monumenti egizi ed egittizanti*, Rome, 1952.
Botti-Romanelli, *Mus. Eg.*	*Le sculture del Museo Gregoriano Egizio*, Vatican, 1951.
CIG	*Corpus Inscriptionum Graecarum.*
CIL	*Corpus Inscriptionum Latinarum.*
C.L.E.	F. Bücheler-E. Lommatzsch, *Carmina Latina Epigraphica*, Berlin, 1895-1897, 1926.
Cumont, *Rel. or.*	*Les religions orientales dans le paganisme romain*, Paris, 4e éd., 1929.
Curto, *Monum. Eg.*	*I monumenti egizi nelle Ville Torlonia a Roma* dans *Oriens Antiquus*, 6 (1967), p. 51-95.

Drexler, *Lexikon*	art. *Fortuna* dans Roscher, *Ausführliches Lexikon der griechischen und römischen Mythologie*, I, 2 (1884-1886), col. 1549-1555. art. *Isis* dans *op. cit.*, II, 1 (1890-1894), col. 360-550.
Duthoy	*The Taurobolium. Its Evolution and Terminology*, Leyde, 1969 (= *E.P.R.O.*, 10).
E.P.R.O.	*Études Préliminaires aux Religions Orientales dans l'Empire Romain.*
F.G.H.	F. Jacoby, *Die Fragmente der griechischen Historiker*, Leyde.
Floriani Squarciapino, *I culti*	*I culti orientali ad Ostia*, Leyde, 1962 (= *E.P.R.O.*, 3).
Helbig, *Führer*	*Führer durch die öffentlichen Sammlungen Altertümer in Rom*, Tübingen, 3 vol., 4e éd. sous la direction de H. Speier, 1963-1969.
Helbig, *Wandgemälde*	*Die Wandgemälde der von Vesuv verchütteten Städte Campaniens*, Leipzig, 2 vol., 1868.
I.D.	*Inscriptions de Délos.*
IG	*Inscriptiones Graecae.*
I.G.R.R.	*Inscriptiones Graecae ad Res Romanas Pertinentes.*
IGUR	L. Moretti, *Inscriptiones Graecae Urbis Romae*, Rome, 1968, 1er fascicule.
I.I.	*Inscriptiones Italiae.*
ILS	H. Dessau, *Inscriptiones Latinae Selectae.*
Inscr. Cret.	M. Guarducci, *Inscriptiones Creticae*, Rome.
Iversen	*Obelisks in Exile. I., The Obelisks of Rome*, Copenhague, 1968.
Jordan-Hülsen, *Topographie*	*Topographie der Stadt Rom im Alterthum*, Berlin, I, 3, 1907.
Lafaye	*Histoire du culte des divinités d'Alexandrie hors de l'Égypte*, Paris, 1884.
Leipoldt, *Bilderatlas*	*Die Religionen in der Umwelt des Urchristentums* dans *Bilderatlas zur Religionsgeschichte*, éd. par H. Hass, Leipzig, fasc. 11, 1926.
Malaise, *Cultes ég. en Italie*	*Les conditions de pénétration et de diffusion des cultes égyptiens en Italie*, Leyde, 1972 (= *E.P.R.O.*, 22).
Müller, *Isiskult*	*Der Isiskult im antiken Benevent und Katalog der Skulpturen aus den ägyptischen Heiligtümern im Museo del Sannio zu Benevent*, Berlin, 1969.

Mus. Ost.	R. Calza — M. Floriani Squarciapino, *Museo Ostiense,* Rome, 1962 (= *Itinerari,* 79).
Nash	*Bildlexikon zur Topographie des antiken Rom,* Tübingen, 2 vol., 1961-1962.
O.G.I.S.	G. Dittenberger, *Orientis Graeci Inscriptiones Selectae,* I-II, Leipzig, 1903-1905.
Pietrangeli, *Mus. Capit.*	*Musei Capitolini. I monumenti dei culti orientali,* Rome, 1951.
Platner-Ashby	*Topographical Dictionary of Ancient Rom,* Londres, 1929.
Porter-Moss	*Topographical Bibliography of Ancient Egyptian hieroglyphic Texts, Reliefs and Paintings,* Oxford, VII, 1951.
R.E.	*Real-Encyclopädie der klassichen Altertumswissenschaft,* Stuttgart.
Reinach, *R.P.G.R.*	*Répertoire des peintures grecques et romaines,* Paris, 1922.
Reinach, *R.S.G.R.*	*Répertoire de la statuaire grecque et romaine,* Paris, 2e éd., 1913-1931.
Reinach, *R.R.G.R.*	*Répertoire des reliefs grecs et romains,* Paris, t. III, 1912.
Richter, *Topographie*	*Topographie der Stadt Rom.* München, 2e éd., 1901.
Stuart Jones, *C.M.C.*	*A Catalogue of the Ancient Sculptures Preserved in the Municipal Collections of Rome. The Sculptures of the Musei Capitolini,* Oxford, 1912.
Stuart Jones, *C.P.C.*	*A Catalogue of the Ancient Sculptures Preserved in the Municipal Collections of Rome. The Sculptures of the Palazzo dei Conservatori,* Oxford, 1926.
Susini dans *L'Egitto Antico*	*Testimonianze egizie dell' Emilia in epoca romana* dans S. Curto, *L'Egitto antico nelle collezioni dell' Italia settentrionale,* 2e éd., 1961.
Syll.	L. Vidman, *Sylloge inscriptionum religionis Isiacae et Sarapiacae,* Berlin, 1969.
Tran Tam Tinh, *Isis à Pompéi*	*Essai sur le culte d'Isis à Pompéi,* Paris, 1964.
Tran Tam Tinh, *Hercul.*	*Le culte des divinités orientales à Herculanum,* Leyde, 1971 (= *E.P.R.O.*, 17).
Vermaseren, *C.I.M.R.M.*	*Corpus Inscriptionum et Monumentorum Religionis Mithriacae,* La Haye, 2 vol., 1956.

Vidman, *Isisverehrung*	*Die Isis- und Sarapisverehrung im 3. Jahrhundert u. Z.* dans *Neue Beiträge zur Geschichte der alten Welt, II, Römisches Reich,* Berlin, 1965, p. 389-400.
Vidman, *Isis und Sarapis*	*Isis und Sarapis bei den Griechen und Römern,* Berlin, 1970 (= *Religionsgeschichtliche Versuche und Vorarbeiten,* 29).
von Bissing, *Kultbilder*	*Ägyptische Kultbilder der Ptolomaier- und Römerzeit,* Leipzig, 1936 (= *Der alte Orient,* 34, 1-2).
Witt, *Isis*	*Isis in the Graeco-Roman World,* Londres, 1971.

B. LES SOURCES

a. ÉPIGRAPHIQUES

1. *Recueils*

CIL, I²
986 *Roma*, 1
1246 *Roma*, 286
1263 *Roma*, 2
1367 *Roma*, 3
1568 *Formiae*, 2

CIL, IV
787 *Pompei*, 1
882 *Pompei*, 2
1011 *Pompei*, 3
1176 *Herculaneum*, 3
1383 *Pompei*, 48
1581 *Pompei*, (4)
2104 *Pompei*, 5
2191 *Pompei*, 42
2400 *Pompei*, 41
2426a *Pompei*, 36
2451 *Pompei*, 37
2481a *Pompei*, 39
2481b *Pompei*, 40
2660 *Pompei*, 6
2725b *Pompei*, 7
2849 *Pompei*, 7-23
3117 *Pompei*, 49
3141 *Pompei*, (24)
3891 *Pompei*, 43
3893 *Pompei*, 44
4138 *Pompei*, 25
4189 *Pompei*, 26
4441 *Pompei*, 50
4699 *Pompei*, 51
4700 *Pompei*, 52
5183 *Pompei*, 45
5260 *Pompei*, 53
5262 *Pompei*, 55
5277 *Pompei*, 54
6546 *Pompei*, 7-23
6547-6550 *Pompei*, 7-23
7006 *Pompei*, 7-23
7534 *Pompei*, 27
9811 *Pompei*, 7-23
9812 *Pompei*, 7-23
xix, 19 *Pompei*, 47
xlviii, 19 *Pompei*, 46
C, 6 *Pompei*, 38

CIL, V
10 *Pola*, 1
101 *Pola*, 2
484 *Iustinopolis*, 1
517 *Tergeste*, 1
779 *Aquileia*, 1
1250 *Aquileia*, 24
1282 *Aquileia*, 26
1869 *Concordia*, 1
2044 *Bellunum*, (1)

2109	*Taruisium*, 1
2796	*Patauium*, 1
2797	*Patauium*, 2
2806	*Aquae Aponi*, 1
3229	*Verona*, 1
3230	*Verona*, 2
3231	*Verona*, 3
3232	*Verona*, 4
3294	*Verona*, 5
3365	*Verona*, 11
3416	*Verona*, 6
3512	*Verona*, (7)
4007	*Malcesine*, 1
4041	*Aquanigra*, 1
4219	*Brixia*, 1
4220	*Brixia*, 2
4662	*Brixia*, 3
5079	*Sublauio*, 1
5080	*Sublauio*, 2
5469	*Angera*, 1
5770	*Mediolanum*, 1
6406	*Ticinum*, 1
6953	*Augusta Taurinorum*, 1
7468	*Industria*, 1
7488	*Industria*, 2
7682	*Augusta Bagiennorum*, 1
8210	*Aquileia*, 2
8211	*Aquileia*, 3
8215	*Aquileia*, 4
8218	*Aquileia*, 5
8219	*Aquileia*, 6
8222	*Aquileia*, 7
8223	*Aquileia*, 8
8224	*Aquileia*, 9
8225	*Aquileia*, 10
8226	*Aquileia*, 11
8227	*Aquileia*, 12
8228	*Aquileia*, 13
8229	*Aquileia*, 14
8233	*Aquileia*, 15
8255	*Aquileia*, 16
CIL, VI	
31	*Roma*, 4
54	*Roma*, 193
97	*Antium*, 1
200, vi, 42	*Roma*, 140
228, i, 6	*Roma*, 122
228, ii, 1	*Roma*, 262
344	*Roma*, 5
345	*Roma*, 6
346	*Roma*, 7
347	*Roma*, 8
348	*Roma*, 9
349	*Roma*, 10
350	*Ager Falernus*, 1
351	*Roma*, 11
352	*Roma*, (12)
353	*Roma*, 13
354	*Roma*, 14
355	*Roma*, 15
378	*Roma*, 16
402	*Roma*, 17
406	*Roma*, 290
436	*Roma*, 18
461	*Roma*, 19
466	*Roma*, 20
504	*Roma*, 21
508	*Roma*, 276
512	*Roma*, 22
570	*Roma*, 23
571	*Roma*, 24
572	*Roma*, 25
573	*Roma*, 26
574	*Roma*, 27
707	*Roma*, 28
846	*Roma*, 29
857	*Roma*, 345
1057, vii, 31	*Roma*, 231
1057, vii, 77	*Roma*, 113
1058, i, 55	*Roma*, 115
1058, v, 40	*Roma*, 113
1064, col. 2, 25	*Roma*, 116
1144	*Roma*, 236
1671	*Roma*, 117
1778 et 1779	*Roma*, 30
1780	*Roma*, 31
2010, i, 7	*Roma*, 125
2234	*Roma*, 32
2236	*Roma*, 280
2244	*Roma*, 33
2245	*Roma*, 34
2246	*Roma*, 35
2247	*Roma*, 2
2248	*Roma*, 1
2249	*Roma*, 36

2277 *Roma*, 37
2278 *Roma*, 38
2279 *Roma*, 39
2280 *Roma*, 40
2281 *Roma*, 41
2282 *Roma*, 42
2324 *Roma*, 221
3093 *Misenum*, 5
3159 *Rauenna*, 2
3187 *Roma*, 210
3331 *Roma*, 244
3692 *Roma*, 6
3709 *Roma*, 43
3880 *Roma*, 44
4169 *Roma*, 304
4369 *Roma*, 264
4723 *Roma*, 143
4962 *Roma*, 152
5187 *Roma*, 269
5386 *Roma*, 170
5661 *Roma*, 259
5691 *Roma*, 196
5764 *Roma*, 173
5970 *Roma*, 286
6058 *Roma*, 34
7192 *Roma*, 150
7255 *Roma*, 141
7463 *Misenum*, 5
7963 *Roma*, 189
8425 *Roma*, 214
8534 *Roma*, 167
8654 *Roma*, 229
8707 *Roma*, 45
8710 *Roma*, 127 et 128
8781 *Roma*, 267
9016 *Roma*, 138
9185 *Roma*, 126
9403 *Roma*, 272
9493 *Roma*, 46
9827 *Roma*, 171
9954 *Roma*, 123
10647 *Roma*, 207
10781 *Roma*, 274
10861 *Roma*, 295
10921 *Liternum*, 1
10979 *Roma*, 279
11062 *Roma*, 47
11271 *Roma*, 48
11344 *Roma*, 156
11564 *Roma*, 120
11565 *Roma*, 114
11789 *Roma*, 158
11793 *Roma*, 159
11794 *Roma*, 160
11884 *Roma*, 209
11979 *Roma*, 258
12036 *Roma*, 219
12086 *Roma*, 124
12187 *Roma*, 162
12188 *Roma*, 208
12582 *Roma*, 249
12893 *Roma*, 165
12998 *Roma*, 297
13134 *Roma*, 211
13135 *Roma*, 212
13136 *Roma*, 245
13292 *Roma*, 282
13335 *Roma*, 163
13454 *Roma*, 49
13611 *Roma*, 246
13636 *Roma*, 217
13756 *Roma*, 151
13915 *Roma*, 301
14298 *Roma*, 166
14467 *Roma*, 283
14636 *Roma*, 155
14941 *Roma*, 132
15365 *Roma*, 222
15404 *Roma*, 174
15479 *Roma*, 168
15480 *Roma*, 169
15501 *Roma*, 242
15782 *Roma*, 50
16025 *Roma*, 237
16093 *Roma*, 260
16221 *Roma*, 216
16231 *Roma*, 172
16443 *Roma*, 223
17332 *Roma*, 186
17347 *Roma*, 220
17563 *Roma*, 261
17665 *Roma*, 247 et 248
17674 *Roma*, 144
17985a *Roma*, 51
18113 *Roma*, 226
18163 *Roma*, 215
18184 *Roma*, 225
18293 *Roma*, 52

18324	*Roma*, 157
18386	*Roma*, 300
18426	*Roma*, 232
18442	*Roma*, 53
18778	*Roma*, 194
19091	*Roma*, 195
19147	*Roma*, 131a
19714	*Roma*, 153a
19715	*Roma*, 153b
19716	*Roma*, 154
19717	*Roma*, 153c
19718	*Roma*, 153d et e
19719	*Roma*, 204a
19720	*Roma*, 204b
19721	*Roma*, 204c
19722	*Roma*, 204
19875	*Roma*, 54
20143	*Roma*, 164
20266	*Roma*, 268
20372	*Roma*, 191
20445	*Roma*, 285
20538	*Roma*, 177
20539	*Roma*, 228
20616	*Roma*, 55
20979	*Roma*, 270
21006	*Roma*, 161
21129	*Roma*, 56
21638	*Roma*, 230
22692	*Roma*, 180
21941	*Roma*, 179
22778	*Roma*, 181
23046	*Roma*, 183
23253	*Roma*, 303
23262	*Roma*, 184
24039	*Roma*, 235
24251	*Roma*, 185
24398	*Roma*, 130
24627/8	*Roma*, 3
24760	*Roma*, 57
25301	*Roma*, 224
25344	*Roma*, 148
25347	*Roma*, 153
25595	*Roma*, 240
25613	*Roma*, 179
25982	*Roma*, 187
26265	*Roma*, 239
26293	*Roma*, 287
26294	*Roma*, 288
26295	*Roma*, 256
26959	*Roma*, 145
27212	*Roma*, 293
27584	*Roma*, 133
28107	*Roma*, 197
28222	*Roma*, 190
28562	*Roma*, 139 et 175
28660	*Roma*, 265
29347	*Roma*, 191
29374	*Roma*, 129
29556	*Roma*, 192
29561	*Roma*, 298
29844	*Roma*, 58
29694	*Roma*, 266
30744	*Roma*, 5
30745	*Roma*, 9
30746	*Roma*, (12)
30747	*Roma*, 13
30775	*Roma*, 17
30758	*Roma*, 290
30779	*Roma*, 21
30796	*Roma*, 23
30797	*Roma*, 26
30798	*Roma*, 27
30915	*Roma*, 59
30916/7	*Roma*, 60
30975	*Roma*, 61
30996	*Roma*, 62
30997	*Roma*, 43
30998	*Roma*, 63
31107	*Roma*, (64)
31930	*Roma*, 31
32309	*Roma*, 65
32429d, 9	*Roma*, 147
32429e, 5	*Roma*, 176
32458	*Roma*, 66
32462	*Roma*, 67
32463	*Roma*, 68
32464	*Roma*, 44
32772	*Roma*, 69
32923a, 10	*Roma*, 241
33635	*Roma*, 271
33637	*Roma*, 238
34776	*Roma*, 70
34845	*Roma*, 188
34879	*Roma*, 134
35405	*Roma*, 114a et 130a
35500	*Roma*, 153f
35736	*Roma*, 233

35755 *Roma*, 178
35898 *Roma*, 182
36163 *Roma*, 227
36506 *Roma*, 265
36589 *Roma*, 71 et 198
36619 *Roma*, 58
36750 *Roma*, 26
37171 *Roma*, 72
37263 *Roma*, 263
38021 *Roma*, 296
38082 *Roma*, 294
38470 *Roma*, 198a et 204d
39015 *Roma*, 273

CIL, IX
17 *Lupiae*, 1
122 *Brundisium*, 3
136 *Brundisium*, 2
137 *Brundisium*, 2
552 *Venusia*, 2 et 3
587 *Venusia*, 1
649 *Lavello*, 1
1153 *Aeclanum*, 1
1435 *Forum Nouum*, 2
1685 *Beneuentum*, 1
1758 *Beneuentum*, 3
1781 *Beneuentum*, 6
1782 *Beneuentum*, 5
1845 *Beneuentum*, 4
2196 *Telesia*, 1
2517 *Saepinum*, 1
3091 *Sulmo*, 1
3144 *Corfinium*, 1
3337 *Aternum*, 1
3338 *Aternum*, 2
4112 *Pace*, 1
4553 *Nursia*, 1
4722 *Forum Nouum*, 3
4724 *Reate*, 1
4727 *Reate*, 2
4772 *Forum Nouum*, 1
5179 *Asculum*, 1
5209 *Asculum*, 2
5824 *Auximum*, 1
6099 *Brundisium*, 1
6304 *Allifae*, 1

CIL, X
1 *Rhegium Iulium*, 1
333 *Atinum*, 1
469 *Monte nel Cilento*, 1
814 *Pompei*, 28
815 *Pompei*, 29
846 *Pompei*, 30
847 *Pompei*, 31
848 *Pompei*, 32
849 *Pompei*, 33
850 *Pompei*, 34
886 *Pompei*, 57
1403c, 17 *Herculaneum*, 2
1403g, 1, 3 *Herculaneum*, 1
1593 *Puteoli*, 1
1594 *Puteoli*, 2
1781 *Puteoli*, 3
1969 *Puteoli*, 6
2015 *Puteoli*, 9
2077 *Puteoli*, 16
2107 *Puteoli*, 19
2180 *Puteoli*, 14
2197 *Puteoli*, 18
2237 *Puteoli*, 20
2302 *Puteoli*, 7
2326 *Puteoli*, 17
2451 *Puteoli*, 11
2511 *Puteoli*, 22
2593 *Puteoli*, 8
2682 *Puteoli*, 15
2910 *Puteoli*, 10
2920 *Puteoli*, 13
3018 *Puteoli*, 21
3350 *Misenum*, 1
3352 *Misenum*, 12
3381 *Misenum*, 4
3396 *Misenum*, 8
3444 *Misenum*, 13
3460 *Misenum*, 10
3467 *Misenum*, 2
3514 *Misenum*, 3
3515 *Misenum*, 9
3535 *Misenum*, 6
3574 *Misenum*, 18
3596 *Misenum*, 17
3608 *Misenum*, 11
3612 *Misenum*, 7

3638	*Misenum*, 14 et 20
3717	*Liternum*, 2
3759	*Acerrae*, 1
3800	*Capua*, 1
3888	*Capua*, 2
4717	*Ager Falernus*, 1
5049	*Atina*, 1
5387	*Aquinum*, 1
5780	*Cereatae Marianae*, 1
6136	*Formiae*, 2
6303	*Tarracina*, 1
6445	*Priuernum*, 1
6647	*Antium*, 1
6989	*Tauromenium*, 1
7129	*Syracusae*, 1
7403	*Thermae Himeraeae*, 1
7463	*Misenum*, 5
7514	*Sulci*, 1
7814	*Ager Caralitanus*, 1
7948	*Castel Sardo*, 1
8059, 272	*Neapolis*, 3
8194	*Puteoli*, 12
CIL, XI,	
124	*Rauenna*, 6
327	*Rauenna*, 5
574	*Forum Popilii*, 1
693	*Bononia*, 1
694	*Bononia*, (2)
695	*Bononia*, 3
816	*Mutina*, 1
819	*Mutina*, 2
863	*Mutina*, (3)
955	*Regium Lepidum*, 1
1160	*Veleia*, 1
1476	*Pisae*, 1
1543	*Faesulae*, 1
1544	*Faesulae*, 2
1571	*Faesulae*, (3)
1577	*Florentia*, 1
1578	*Florentia*, 2
1579	*Florentia*, 3
1580	*Florentia*, 4
1581	*Florentia*, 5
1582	*Florentia*, 6
1583	*Florentia*, 7
1584	*Florentia*, 8
1585	*Florentia*, 9
1586	*Florentia*, 10
1691	*Florentia*, 12
1916	*Perusia*, 1
1954	*Perusia*, 5
1955	*Perusia*, 4
2050	*Perusia*, 2
2051	*Perusia*, 3
2423	*Clusium*, 2
3123	*Falerii*, 1
3173	*Falerii*, 4
3341	*Blera*, 1
3552	*Centum Cellae*, 1 et 2
3852	*Saxa Rubra*, 1
4209	*Interamna*, 1
4462	*Ameria*, 1
4939	*Spoletium*, 1
5165	*Vettona*, 1
5621	*Plestia*, 1
5738	*Sentinum*, 1
6095	*Urbinum Mataurense*, 1
6246	*Fanum Fortunae*, 4
6265	*Fanum Fortunae*, 3
6275	*Fanum Fortunae*, 2
6426	*Fanum Fortunae*, 1
6699, 155	*Cortona*, 1
6712, 23	*Bononia*, 4
6716, 80	*Florentia*, 11
6716, 89	*Perusia*, 6
6761	*Rauenna*, 3
6965a	*Luna*, 1
7126	*Clusium*, 1
7484	*Falerii*, 2
7484a	*Falerii*, 3
CIL, XIV	
18	*Portus Ostiae*, 1
19	*Portus Ostiae*, 2
20	*Ostia*, 1
21	*Ostia*, 2

39	*Ostia*, 59
47	*Portus Ostiae*, 3
47 (p. 613)	*Ostia*, 15
123	*Portus Ostiae*, 4 et 18
188	*Portus Ostiae*, 5
204	*Ostia*, 65
246, vi, 11	*Ostia*, 42
246, vii, 37	*Ostia*, 61
251, iv, 23	*Ostia*, 62
256, 46	*Ostia*, 57
256, 148	*Ostia*, 32
302	*Ostia*, 3
343	*Ostia*, 4
347	*Ostia*, 39
352	*Ostia*, 5
378	*Tibur*, 3
429	*Ostia*, 6
437	*Ostia*, 7
479	*Ostia*, 37
547	*Ostia*, 8
574	*Ostia*, 63
638	*Ostia*, 51
717	*Ostia*, 40
753	*Ostia*, 43
849	*Ostia*, 38
1044	*Ostia*, 9
1130	*Ostia*, 50
1138	*Ostia*, 53
1154	*Ostia*, 52
1444	*Ostia*, 44
1498	*Ostia*, 60
1502	*Ostia*, 47
1543	*Ostia*, 48
1640	*Ostia*, 46
2215	*Nemus Dianae*, 1
2427	*Marino*, 1
2589	*Tusculum*, 1
2605	*Tusculum*, 3 et 4
2785	*Labici*, 1
2851	*Praeneste*, 3
2867	*Praeneste*, 1
2901	*Praeneste*, 2
3633	*Tibur*, 1
3941	*Nomentum*, 1
4290	*Ostia*, 10
4291	*Ostia*, 11
4322	*Ostia*, 31
4325	*Ostia*, 12
4509	*Ostia*, 58
4569 dec. xii, 5	*Ostia*, 54
4569 dec. xiiii, 2	*Ostia*, 41
4569 dec. xv a, 2	*Ostia*, 36
4667	*Ostia*, 13
4672	*Ostia*, 14
4722	*Ostia*, 35
4788	*Ostia*, 33
4810	*Ostia*, 45
5370	*Ostia*, 55

CIL, XV

248-254	*Roma*, 442c
1094a	*Roma*, 442c
1097e-f	*Roma*, 442c
1101b	*Roma*, 442c

IG, XIV

14a (p. 685)	*Syracusae*, 2
256	*Phintia Geloorum*, 1
417	*Messana*, 1
421a, 5	*Tauromenium*, 5
421, i, a, 9	*Tauromenium*, 6
429, i, 1	*Tauromenium*, 3
430, ii, 9	*Tauromenium*, 4
430, ii, 9	*Tauromenium*, 7
433	*Tauromenium*, 2
576	*Centuripae*, 1
600	*Melita*, 1
704	*Pompei*, 56
719	*Neapolis*, 1
754	*Neapolis*, 2, 4 et 5
807	*Neapolis*, 6
861	*Cumae*, 1
914	*Portus Ostiae*, 6
916	*Portus Ostiae*, 7, 17 et 19
917	*Portus Ostiae*, 8
919	*Portus Ostiae*, 9
920	*Portus Ostiae*, 10
921	*Portus Ostiae*, 11 et *Roma*, 73
930	*Portus Ostiae*, (12)
add. 959a	*Roma*, 74
960	*Portus Ostiae*, 13
961	*Roma*, 75
1005	*Portus Ostiae*, 14

1006	*Roma*, 76
1007	*Roma*, (77)
1023	*Roma*, 78
1024	*Roma*, 79
1025	*Roma*, 80
1026	*Roma*, 81
1027	*Roma*, 82
1028	*Roma*, 83
1029	*Roma*, 84
1030	*Roma*, 85
1031	*Roma*, 86
1039	*Addendum*, p. 326 *ad* p. 194
1047	*Roma*, 87
1084	*Roma*, 88
1093	*Roma*, 89
1102	*Roma*, 90
1103	*Roma*, 91
1104	*Roma*, 92
1264	*Roma*, 112 et 345
1366	*Roma*, 66
1382	*Roma*, 119
1403	*Roma*, 146
1464	*Roma*, 213
add. 1477a	*Roma*, 281
1488	*Roma*, 93
1614	*Roma*, 121
1619	*Roma*, 205
1701	*Roma*, 243
add. 1764a	*Roma*, 118
1749	*Roma*, 275
1769	*Roma*, 299
1782	*Roma*, 94
1794	*Roma*, 302
1799	*Roma*, 284
1896	*Roma*, 200
2005	*Roma*, 277 et 289
2006	*Roma*, 257
2014	*Roma*, 95
2045, 48	*Puteoli*, 4
2095	*Roma*, 278
2098	*Roma*, 96
2339	*Aquileia*, 25
2393, 70	*Tarentum*, 1
2393, 446	*Centuripae*, 2
2412, 14	*Velitrae*, 1

2413, 1, a	*Velitrae*, 2
2413, 1, b	*Formiae*, 1
2413, 1, c	*Roma*, 97
2413, 1, d	*Puteoli*, 5
2413, 2	*Roma*, 98
2413, 3	*Roma*, 99
2413, 15	*Roma*, (100)
I.I., IV, 1,	
592	*Tibur*, 2
X, 1,	
339	*Pola*, 3
X, 4	
394	*Tergeste*, 2
XIII, 1	
xxxvi, 127	*Ostia*, 18
ILS,	
2867	*Cappella*, 1
4355	*Lauinium*, 1
4389	*Verona*, 9
6688	*Aquileia*, 20
9221	*Misenum*, 16
9442	*Rauenna*, (1) et 4
PAIS, *Suppl. Ital.*,	
160	*Aquileia*, 22
624	*Verona*, 10
1077, 132	*Aquileia*, 23 et 27
Syll.,	
486	*Pompei*, 35
533a	*Ostia*, 19
533b	*Ostia*, 20
533c	*Ostia*, 21
533d	*Ostia*, 22 et 49
533e	*Ostia*, 23
533f	*Ostia*, 24
533g	*Ostia*, 25
533h	*Ostia*, 26
533i	*Ostia*, 27
536a	*Ostia*, 28
549	*Ostia*, 29, 30 et 56

2. *Livres et revues*

A.E.,	
04, 183	*Minturnae*, 1
10, 37	*Suessa Aurunca*, 1
25, 113	*Beneuentum*, 2
26, 89	*Tarracina*, 2
27, 104.	*Roma*, 142
29, 146	*Misenum*, 15
32, 63	*Turris Libisonis*, 1
34, 243	*Aquileia*, 17
34, 245	*Aquileia*, 18
38, 63	*Roma*, 101
38, 64	*Roma*, 102
40, 75	*Roma*, 291
40, 76	*Roma*, 292
46, 117	*Roma*, 103
46, 137	*Verona*, 8
49, 210	*Misenum*, 19
51, 174	*Syracusae*, 3
56, 76	*Ostia*, 16
61, 152	*Portus Ostiae*, 16
64, 111	*Cereatae Marianae*, 2
65, 154	*Locri*, 1
66, 31	*Roma*, 131
66, 35	*Roma*, 199
66, 137	*Pola*, 4
66, 151	*Neapolis* (Histrie), 1
Annuario R. Inst. Tecnico V. Emanuelle III Lovere, IIIa 1927-28, p. 27	*Cividate*, 1
Arch. Triest. 13 (1887), p. 206, no 342	*Aquileia*, 19
1906, p. 161	*Iulium Carnicum*, 1-3
A.E.M., 2 (1878) p. 193, no 6	*Mamma*, 1
Bull. dell'Inst.	
1852, p. 151-152	*Roma*, 109 bis
1862, p. 35	*Sabina*, 1
B.C.R.,	
1872-73, p. 263-267	*Ostia*, 17
1887, p. 160, no 1874	*Roma*, 104
1901, p. 133	*Roma*, 442c
1915, p. 208	*Tusculum*, 2
1933, p. 211	*Roma*, 105
Eph. Epigr.,	
IV, 767	*Roma*, 106
Epigraphica	
1941, p. 95, no 11	*Bononia*, 5
1954, p. 82	*Cividate*, 2
1965, p. 149, no 46	*Roma*, 234
1965, p. 210, no 58	*Portus Ostiae*, 15
1966, p. 27, no 15	*Roma*, 250
Ferrara, *Storia di Catana*, p. 393, no 2	*Catana*, (1)
Floriani Squarciapino, *I culti orientali ad Ostia*, p. 35	*Ostia*, 64
Lafaye, p. 299, no 115	*Roma*, 107
Mém. Ac. Inscr. et Belles Lettres, 13 (1838), p. 578	*Hipponium*, 1
Mitt. d. Zentral-Kommission, 16 (1890), p. 160, no 19	*Aquileia*, 21
N.S.,	
1893, p. 14	*Verona*, 9
1894, p. 220-221	*Sorgono*, 1
1912, p. 323	*Roma*, 108
1935, p. 98	*Roma*, 109
Riv. di Storia antica, 5 (1900), p. 63, no 43	*Syracusae*, 4
Studi Sardi, 12-13 (1952-54), p. 577	*Carales*, 1
S.E.G., XIV, 595	*Roma*, (110)
Thylander, *Inscriptions d'Ostie*, A 70	*Ostia*, 34

3. *Table de concordance entre la Sylloge de Vidman et notre Inventaire*

Syll.	
370	*Roma,* 14
371	*Roma,* 59
372	*Roma,* 67
373	*Roma,* 32
374	*Roma,* 23
375	*Roma,* 79
376	*Roma,* 26
376, note	*Roma,* (12)
377	*Roma,* 2
378	*Roma,* 1
379	*Roma,* 11
380	*Roma,* 63
381	*Roma,* 82
382	*Roma,* 7
383	*Roma,* 75
384	*Roma,* 88
385	*Roma,* 86
386	*Roma,* 5
387	*Roma,* 6
388	*Roma,* 24
389	*Roma,* 108
390	*Roma,* 103
391	*Roma,* 101
392	*Roma,* 102
393	*Roma,* 62
394	*Roma,* 17
395	*Portus Ostiae,* 13
396	*Roma,* 45
397	*Roma,* 46
398	*Roma,* 81
399	*Roma,* 10
400	*Roma,* 9
401	*Roma,* 61
402	*Roma,* 13
403	*Portus Ostiae,* 14
404	*Roma,* (77)
405	*Roma,* 78
406	*Roma,* 85
407	*Roma,* 27
408	*Roma,* 8
409	*Roma,* 60
410	*Roma,* 68
411	*Roma,* 18
412	*Roma,* 76
413	*Roma,* 15
414	*Roma,* 84
415	*Roma,* 25
416	*Roma,* (64)
417	*Roma,* 80
418	*Roma,* 28
419	*Roma,* 43
420	*Antium,* 1
421	*Roma,* 4
422	*Roma,* 44
423	*Roma,* 36
424	*Roma,* 48
426-7	*Roma,* 3
428	*Roma,* 69
429	*Roma,* 90
430	*Roma,* 91
431	*Roma,* (110)
432	*Roma,* 89
433	*Roma,* 66
434	*Roma,* 29
435	*Roma,* 34
436	*Roma,* 33
437	*Roma,* 35
438	*Roma,* 37
439	*Roma,* 38
440	*Roma,* 39
441	*Roma,* 40
442	*Roma,* 41
443	*Roma,* 42
444	*Roma,* 47
445	*Roma,* 20
446	*Roma,* 49
447	*Roma,* 22
448	*Roma,* 70
449	*Roma,* 50
450	*Roma,* 31
450a	*Roma,* 71
451	*Roma,* 51
452	*Roma,* 53
453	*Roma,* 107
454	*Roma,* 54
455	*Roma,* 52
456	*Roma,* 95
457	*Roma,* 21
458	*Roma,* 83
459	*Roma,* 93
460	*Roma,* 55
461	*Roma,* 94

Syll.	
462	*Roma*, 105
463	*Roma*, 96
464	*Roma*, 56
465	*Roma*, 57
466	*Lupiae*, 1
467	*Brundisium*, 1
468	*Lavello*, 1
469	*Aeclanum*, 1
470	*Beneuentum*, 2
471	*Beneuentum*, 1
472	*Telesia*, 1
473	*Sulmo*, 1
474	*Corfinium*, 1
475	*Aternum*, 1
476	*Aternum*, 2
477	*Pace*, 1
478	*Forum Nouum*, 1
479	*Asculum*, 1
480	*Auximum*, 1
481	*Rhegium Iulium*, 1
481a	*Locri*, 1
482	*Pompei*, 30
483	*Pompei*, 31
484	*Pompei*, 32
485	*Pompei*, 33
486	*Pompei*, 35
486 note	*Pompei*, 28
487	*Pompei*, 1
488	*Pompei*, 3
489	*Pompei*, (24)
489 note	*Pompei*, (4)
490	*Pompei*, 27
491	*Pompei*, 26
492	*Pompei*, 25
493	*Pompei*, 5
494	*Pompei*, 2
495	*Pompei*, 7
496	*Neapolis*, 1
497	*Puteoli*, 3
498	*Puteoli*, 1
499	*Puteoli*, 2
500	*Misenum*, 1
501	*Acerrae*, 1
502	*Capua*, 1
503	*Ager Falernus*, 1
504	*Suessa Aurunca*, 1

Syll.	
505	*Minturnae*, 1
506	*Aquinum*, 1
507	*Atina*, 1
508	*Cereatae Marianae*, 2
509	*Cereatae Marianae*, 1
510	*Tarracina*, 1
511	*Tarracina*, 2
512	*Priuernum*, 1
513	*Tauromenium*, 2
514	*Tauromenium*, 1
515	*Catana*, 1
516	*Syracusae*, 2
517	*Syracusae*, 1
518	*Syracusae*, 4
519	*Carales*, 1
520	*Sulci*, 1
521	*Turris Libisonis*, 1
522	*Castel Sardo*, 1
523	*Lauinium*, 1
524	*Nemus Dianae*, 1
525	*Marino*, 1
526	*Tusculum*, 1
527	*Praeneste*, 2
528	*Praeneste*, 1
529	*Tibur*, 1
530	*Tibur*, 2
531	*Nomentum*, 1
532	*Ostia*, 9
533	*Ostia*, 16 et 18
533a	*Ostia*, 19
533b	*Ostia*, 20
533c	*Ostia*, 21
533d	*Ostia*, 22
533e	*Ostia*, 23
533f	*Ostia*, 24
533g	*Ostia*, 25
533h	*Ostia*, 26
533i	*Ostia*, 27
534	*Ostia*, 2
535	*Ostia*, 1
536	*Ostia*, 5
536a	*Ostia*, 28
537	*Ostia*, 15
538	*Ostia*, 10
539	*Ostia*, 4

Syll.	
540	*Ostia*, 11
541	*Ostia*, 3
542	*Ostia*, 17
543	*Ostia*, 6
544	*Ostia*, 13
545	*Ostia*, 7
546	*Ostia*, 14
547	*Ostia* (8)
548	*Ostia*, 35
549	*Ostia*, 29-30
549, note 2	*Portus Ostiae* (12)
550	*Portus Ostiae*, 3
551	*Portus Ostiae*, 7
552	*Portus Ostiae*, 8
553	*Portus Ostiae*, 9
554	*Portus Ostiae*, 10
555	*Portus Ostiae*, 11
556	*Portus Ostiae*, 6
556a	*Portus Ostiae*, 15
557	*Portus Ostiae*, 4
558	*Portus Ostiae*, 5
559	*Ostia*, 12
560	*Portus Ostiae*, 1
561	*Portus Ostiae*, 2
562	*Portus Ostiae*, 16
563	*Faesulae*, 1
564	*Faesulae*, 2
565	*Faesulae* (3)
566	*Florentia*, 1
567	*Florentia*, 2
568	*Florentia*, 3
569	*Florentia*, 4
570	*Florentia*, 5
571	*Florentia*, 6
572	*Florentia*, 7
573	*Florentia*, 8
574	*Florentia*, 9
575	*Florentia*, 10
577	*Perusia*, 1
578	*Clusium*, 2
579	*Falerii*, 1
580	*Falerii*, 2
581	*Falerii*, 3
582	*Vettona*, 1
583	*Sentinum*, 1
584	*Urbinum Mataurense*, 1
585	*Fanum Fortunae*, 1

Syll.	
586	*Rauenna*, (1)
587	*Forum Popilii*, 1
588	*Bononia*, 3
589	*Bononia*, 1
590	*Bononia*, (2)
591	*Mutina*, 1
592	*Mutina*, 2
593	*Mutina*, (3)
594	*Regium Lepidum*, 1
595	*Veleia*, 1
596	*Pola*, 1
596a	*Neapolis*, 1 (Histria)
597	*Iustinopolis*, 1
598	*Tergeste*, 1
599	*Aquileia*, 2
600	*Aquileia*, 7
601	*Aquileia*, 20
602	*Aquileia*, 1
603	*Aquileia*, 8
604	*Aquileia*, 9
605	*Aquileia*, 10
606	*Aquileia*, 11
607	*Aquileia*, 12
608	*Aquileia*, 22
609	*Aquileia*, 21
610	*Aquileia*, 13
611	*Aquileia*, 14
612	*Aquileia*, (17)
613	*Aquileia*, 18
614	*Aquileia*, 6
615	*Aquileia*, 19
616	*Aquileia*, 3
617	*Aquileia*, 3
618	*Concordia*, 1
619	*Taruisium*, 1
620	*Bellunum*, (1)
621	*Patauium*, 2
622	*Aquae Aponi*, 1
623	*Verona*, 10
624	*Verona*, 1
625	*Verona*, 2
626	*Verona*, 3
627	*Verona*, 4
628	*Verona*, 5
629	*Verona*, (7)

Syll.
630 *Verona*, 8
631 *Patauium*, 1
632 *Verona*, 9
633 *Malcesine*, 1
634 *Mamma*, 1
635 *Aquanigra*, 1
636 *Brixia*, 1
637 *Brixia*, 2
637a *Cividate*, 1
638 *Sublauio*, 1

Syll.
639 *Sublauio*, 2
640 *Angera*, 1
641 *Mediolanum*, 1
642 *Ticinum*, 1
643 *Augusta Taurinorum*, 1
644 *Industria*, 1
645 *Industria*, 2
677 *Aternum*, 1

b. Littéraires1)

Ammien Marcellin, XVII, 4, 16 *Roma*, 338
Appien, *Bell. ciuile*, IV, 61 *Roma*, 254
Apulée, *Metam.*, XI, 24 *Roma*, 363
 26 *Roma*, p. 187
 27 *Roma*, 363
Arnobe, *Aduersum Nationes*, II, 74 *Roma*, 340
Chronogr. a. 354 dans *Chron. min.*,
 p. 146 (éd. Mommsen) *Roma*, 136
 p. 148 *Roma*, p. 213, n. 3 et 214, n. 2
Cicéron, *Actio secunda in Verrem*,
 II, 66, 160 *Syracusae*, 10
 III, 7, 8 *Sicilia*, 1
 Ad Familiar., I, 1, 1 *Roma*, 111
 Ad Att., II, 17, 2 *Roma*, 340
 X, 17, 1 *Roma*, 253
 XI, 4a et 4 *Roma*, 201
 XV, 15, 2 *Roma*, 111 et 254
Curiosum Urbis Romae., *Regio* VI, IX, XII *Roma*, p. 180, 187, 222
Diodore, XXXIV, 2, 21 *Tauromenium*, 8
Dion Cassius, XL, 47, 2-4 *Roma*, 340
 XLII, 26, 1-2 *Roma*, 340
 LIII, 2, 4 *Roma*, p. 212
 LIV, 6, 6 *Roma*, p. 212
 LXVI, 24, 2 *Roma*, p. 213
 LXXVIII, 4, 4-5 *Roma*, 255
 LXXIX, 10, 1 *Roma*, p. 213
Eusèbe de Césarée, *Chronica Versio latina*
 Hieronymi, p. 191, 1-8 *Roma*, p. 213, n. 3
Eutrope, *Breuiar.*, VII, 15 *Roma*, p. 213, n. 3
Flavius Joseph, *Ant. Iud.*, VII, 123-124 *Roma*, p. 213
 XIII, 65-80 *Roma*, p. 212

---

1) Le lecteur qui désire retrouver rapidement les textes se rapportant directement aux cultes égyptiens se reportera à Th. Hopfner, *Fontes historiae religionis aegyptiacae*, Bonn, 1922-1924.

Fronton, *Epist. ad amicos*, 2, 7 F	*Roma*, 206
Juvénal, VI, 528-529	*Roma*, p. 188
Lampride, *Alex. Sev.*, 26	*Roma*, p. 214, n. 1
Lucain, VIII, 831-833	*Roma*, p. 213
Notitia Regionum, Regio VI, IX, XII	*Roma*, p. 180, 187, 222
Pline l'Ancien, *H. N.*, VII, 54	*Roma*, 251
XXXIII, 135	*Roma*, 218
XXXV, 113	*Roma*, 252
Pline le Jeune, *Ep.*, 5(4); 7(23); 10 (5)	*Roma*, 137
Quintilien, VI, 3, 57	*Roma*, 251
Rutilius Namatianus, *De red. suo*, I, 371-6	*Faleria*, 1
Sénèque, *Apocol.*, 13	*Roma*, 135
Epist., 15, 9	*Roma*, 149
40, 2	*Sicilia*, 2
Suétone, *Claud.*, 28	*Roma*, 135
Nero, 37, 4	*Roma*, 136
39, 3	*Roma*, 203
Domit., 1, 4	*Roma*, 340
Suidas, *s.v.* 'Απίκιος Μάρκος	*Roma*, 202
Tacite, *Hist.*, III, 74	*Roma*, 340
Tibulle, I, 7, 28	*Puteoli*, 5 bis
Tite Live, *Perioch.*, LV	*Roma*, 251
Trebellius Pollion, *Triginta tyranni*, 25	*Roma*, 312
Valère Maxime, I, 3, 4	*Roma*, 340
IX, 14, 3	*Roma*, 251
Varron, *Apol.*, 6	*Roma*, 340
apud Tertullien, *Ad Nation.*, I, 10	*Roma*, 340
Vitruve, I, 7, 1	*Puteoli*, 30
Xiphilin, 338, 14	*Roma*, 255

c. PRINCIPAUX OUVRAGES CONTENANT LA DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

Alföldi, A., *Isiskult und Umsturzbewegung im letzten Jahrhundert der römischen Republik* dans *Schweizer Munzblätter*, 5 (1954), p. 25-31.

Alföldi, A., *A Festival of Isis in Rome under the Christian Emperors of the IVth Century*, Budapest, 1937 (= *Dissertationes Pannonicae*, II, 7).

Arte e civiltà romana nell'Italia settentrionale, Bologne, I et II, 1965.

Aurigemma, S., *Lavori nel canopo di Villa Adriana* dans *B.A.*, 39 (1954), p. 327-341; 40 (1955), p. 64-98; 41 (1956), p. 51-71.

Bartoli, A., — Botti, G., *I culti orientali sul Palatino* dans *Rend. Pont. Accad.*, 39 (1956-57), p. 35-49.

Bosticco, S. *Musei Capitolini. I monumenti egizi ed egittizanti*, Rome, 1952.

Botti, G. — Romanelli, P., *Le sculture del Museo Gregoriano Egizio*, Vatican, 1951.

Calza, R., — Floriani Squarciapino, M., *Museo Ostiense*, Rome, 1962 (= *Itinerari*, 79).

Curto, S., *I monumenti egizi nelle Ville Torlonia a Roma* dans *Oriens Antiquus*, 6 (1967), p. 51-95.

Darsy, F. M., *Recherches archéologiques à Sainte-Sabine*, Rome, Cité du Vatican, 1968 (= *Monumenti dell' Antichita cristiana, pubblicati a cura del Pontificio Istituto di Archeologia Cristiana*, IIe série, IX).

Degani, M., *Il culto di Iside nel territorio reggiano durante l'epoca imperiale*, Reggio, 1946.

Drexler, W., s.v. *Isis* dans W. Roscher, *Ausführliches Lexikon der griechischen und römischen Mythologie*, II, 1 (1890-1894), col. 391-412.

Drexler, W., s.v. *Fortuna* dans W. Roscher, *op. cit.*, I, 2, (1884-1886), col. 1549-1555.

Farina, G., *Monumenti egizi in Italia* dans *Ausonia*, 9 (1919), p. 8-10.

Floriani Squarciapino, M., *I culti orientali ad Ostia*, Leyde, 1962 (= *E.P.R.O.*, 3).

Head, B., *Historia Numorum*, Oxford, 2e éd., 1911.

Helbig, W., *Die Wandgemälde der von Vesuv verchütteten Städte Campaniens*, Leipzig, 2 vol., 1868.

Helbig, W., *Führer durch die öffentlichen Sammlungen klassicher Altertümer in Rom.*, Tübingen, 3 vol., 4e éd. sous la direction de H. Speier, 1963-1969.

Iversen, E., *Obelisks in Exile*, I, *The Obelisks of Rome*, Copenhague, 1968.

Jordan, H. — Hülsen, Ch., *Topographie der Stadt Rom im Alterthum*, Berlin, I, 3, 1907.

Lafaye, G., *Histoire du culte des divinités d'Alexandrie hors de l'Égypte*, Paris, 1884 (= *Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome*, 33).

Lanciani, R., *L'Iseum et Serapeum della Regione IX* dans *B.C.R.*, 1883, p. 33-60.

Marucchi, O., *Il Museo Egizio Vaticano*, Rome, 1899.

Mattingly, H. — Sydenham, E., *The Roman Imperial Coinage*, Londres, II, III, IV, 1, IV, 3, 1926-1949.

Matz, F. — von Duhn, F., *Antike Bildwerke in Rom*. Leipzig, I, 1881.

Leipoldt, J., *Die Religionen in der Umwelt des Urchristentums* dans *Bilderatlas zur Religionsgeschichte*, éd. par H. Haas, Leipzig, fasc. 11, 1926.

Müller, H. W., *Der Isiskult im antiken Benevent und Katalog der Skulpturen aus den ägyptischen Heiligtümern im Museo del Sannio zu Benevent*, Berlin, 1969 (= *Müchner Ägyptologische Studien*, 13).

Nash, E., *Bildlexikon zur Topographie des antiken Rom.*, Tübingen, 2 vol., 1961-1962.

Pace, B., *Arte e civiltà della Sicilia antica*, Milan, III, 1945.

Pietrangeli, C., *Musei Capitolini. I monumenti dei culti orientali*, Rome, 1951.

Platner, S. — Ashby, T., *A Topographical Dictionary of Ancient Rome*, Londres, 1929.

Poole, R. — Gardner, P. — Head, B., *A Catalogue of the Greek Coins in the British Museum*, II, *Sicily*, Londres, 1876.

Porter, B. — Moss, R., *Topographical Bibliography of Ancient Egyptian hieroglyphic Texts, Reliefs and Paintings*, Oxford, VII, 1951, p. 409-415.

Reinach, S., *Répertoire de la statuaire grecque et romaine*, Paris, 2e éd., 1913-1931.

Reinach, S., *Répertoire des reliefs grecs et romains*, III, Paris, 1912.

Reinach, S., *Répertoire de peintures grecques et romaines*, Paris, 1922.

Richter, O., *Topographie der Stadt Rom*. München, 2e éd., 1901 (= *Handbuch* III, 3 b de I. von Müller).

Rizzo, G., *Le pitture dell'Aula Isiaca di Caligola*, Rome, 1936 (= *Monumenti della pittura antica scoperti in Italia*, Sez. III, Roma, fasc. II).

Roullet, A., *The Egyptian and Egyptianizing Monuments of Imperial Rome*, Leyde, 1972 (= *E.P.R.O.*, 20, en préparation).

Ruesch, A., *Guida illustrata del Museo Nazionale di Napoli*, Naples, 1908.

Sfameni-Gasparro, G., *I culti orientali in Sicilia (Regio Augustea XII)*, Leyde (en préparation dans *E.P.R.O.*).

Stuart Jones, H., *A Catalogue of the Ancient Sculptures Preserved in the Municipal Collections of Rome. The Sculptures of the Musei Capitolini*, Oxford, 1912.

Stuart Jones, H., *A Catalogue of the Ancient Sculptures Preserved in the Municipal Collections of Rome. The Sculptures of the Palazzo dei Conservatori*, Oxford, 1926.

Susini, G., *Testimonianze egizie nell'Emilia in epoca romana* dans S. Curto, *L'Egitto antico nelle collezioni dell'Italia settentrionale*, 2e éd., 1961, p. 161-169.

Susini, G., *I culti orientali nell'Emilia (Regio Augustea VIII)*, Leyde (en préparation dans *E.P.R.O.*).

Tran Tam Tinh, V., *Essai sur le culte d'Isis à Pompéi*, Paris, 1964.

Tran Tam Tinh, V., *Isis et Sérapis se regardant* dans *R.A.*, 1970, I, p. 55-80.

Tran Tam Tinh, V., *Le culte des divinités orientales à Herculanum*, Leyde, 1971 (= *E.P.R.O.*, 17).

Tran Tam Tinh, V., *Le culte des divinités orientales en Campanie en dehors de Pompéi et d'Herculanum*, Leyde (en préparation dans *E.P.R.O.*).

von Bissing, F., *Ägyptische Kultbilder der Ptolomaier- und Römerzeit*, Leipzig, 1936 (= *Der alte Orient*, 34, 1-2 (1936).

von Bissing, F., *Sul tipo dei sistri trovati nel Tevere* dans *B.S.A.A.*, 31 (1937), p. 211-224.

von Gonzenbach, V., *Untersuchungen zu den Knabenweihen im Isiskult der römischen Kaiserzeit*, Bonn, 1957.

Walters, H. B., *Catalogue of the Greek and Roman Lamps in the British Museum*, Londres, 1914.

Webb, H., *The Roman Imperial Coinage*, Londres, V, 1, 1927.

PLANCHES, CARTES ET PLANS

LISTE DES PLANCHES, DES CARTES ET DES PLANS

LES PLANCHES

Frontispice	Procession isiaque (cfr *Roma,* 441). Museo Egizio del Vaticano. Photo Vatican.
Pl. 1.	Statue d'Anubis (cfr *Antium,* 2). Museo Egizio del Vaticano (Inv. 76). Photo Vatican.
Pl. 2.	Danse sacrée dans la cour d'un temple isiaque (cfr *Aricia,* 1). Museo Nazionale Romano delle Terme (Inv. 77.255). Photo Institut archéologique allemand.
Pl. 3.	Sérapéum d'Ostie (cfr *Ostia,* 66). Photo Soprintendenza alle antichità di Ostia.
Pl. 4.	Sérapis trônant avec Cerbère (cfr *Ostia,* 68). Museo Ostiense (Inv. 1125). Photo Soprintendenza alle antichità di Ostia.
Pl. 5.	Panneau incrusté d'un taureau Apis (cfr *Ostia,* 76). Museo Ostiense (Inv. 5439). Photo Soprintendenza alle antichità di Ostia.
Pl. 6.	Sérapis trônant (cfr *Ostia,* 78). La tête ayant appartenu à cette statue a été retrouvée mais ne figure pas encore sur ce cliché. Museo Ostiense (Inv. 1210). Photo Soprintendenza alle antichità di Ostia.
Pl.7.	Lampe dont le disque est décoré d'Harpocrate, d'Isis et d'Anubis, tandis que le manche est orné d'un buste de Jupiter-Sérapis (cfr *Ostia,* 106). Museo Ostiense (Inv. 5535). Photo Soprintendenza alle antichità di Ostia.
Pl. 8, a.	Lampe décorée d'un taureau Apis (cfr *Ostia,* 112). Museo Ostiense (Inv. 2778). Photo Soprintendenza alle antichità di Ostia.

b. Lampe décorée d'Anubis (cfr *Ostia,* 113).
Museo Ostiense (Inv. 2932).
Photo Soprintendenza alle antichità di Ostia.

Pl. 9. Stèle funéraire représentant un jeune garçon coiffé de la «boucle d'Horus» (cfr *Ostia,* 117).
Museo Ostiense (Inv. 150).
Photo Soprintendenza alle antichità di Ostia.

Pl. 10, a. Statue égyptisante d'Isis (cfr *Villa Adriana,* 2).
Museo Egizio del Vaticano (Inv. 107).
Photo Vatican.

b. Statue du dieu Ptah (cfr *Villa Adriana,* 6).
Museo Egizio del Vaticano. (Inv. 45).
Photo Vatican.

Pl. 11. Osiris-Canope (cfr *Villa Adriana,* 11).
Museo Egizio del Vaticano (Inv. 39).
Photo Vatican.

Pl. 12. Statue d'Harpocrate (cfr *Villa Adriana,* 17).
Musei Capitolini (Inv. 646).
Photo G. Giaretta.

Pl. 13. Statue d'Isis (cfr *Villa Adriana,* 29).
Musei Capitolini (Inv. 744).
Photo G. Giaretta.

Pl. 14-15. Deux fragments d'un relief égyptisant découvert près de S. Pietro e Marcellino et représentant Isis et Apis devant un temple (cfr *Roma,* 317).
Museo Egizio del Vaticano (Inv. 80 et 81).
Photo Vatican.

Pl. 16. L'*Arcus ad Isis* sur le relief des Haterii (cfr *Roma,* 342).
Musée du Latran (Inv. 9997).
Photo Institut archéologique allemand.

Pl. 17. Chapiteau et fût égyptisants de l'Iséum du Champ de Mars (cfr *Roma,* 356).
Museo Egizio del Vaticano (Inv. 68 et 77).
Photo Vatican.

Pl. 18. Détail d'une colonne de l'Iséum du Champ de Mars où deux prêtres égyptiens portent un vase canope (cfr *Roma,* 368).

Musei Capitolini.
Photo Kamer.

Pl. 19, a. L'Iséum Campense sur un grand bronze de Vespasien (cfr *Roma,* 391).
Photo d'après A. H. Roullet, *The Egyptian and Egyptianizing Monuments of Imperial Rome.*

b. Frise d'entablement provenant sans doute de l'édicule ayant abrité le réservoir d'eau sacrée de l'Iséum du Champ de Mars (cfr *Roma,* 381).
Photo d'après C. L. Visconti dans *B.C.R.,* 1876, pl. XIV-XV.

Pl. 20-21. Faces du pyramidion de l'obélisque érigé par Domitien dans l'Iséum du Champ de Mars (cfr *Roma,* 387).
Museo Egizio del Vaticano (Inv. 46 a).
Photo d'après E. Iversen, *Obelisks in Exile,* I, fig. 39 a-d.

Pl. 22. Relief d'Isis Frugifera (cfr *Roma,* 392).
Musei Capitolini (Inv. 2448).
Photo G. Giaretta.

Pl. 23. Chapiteau hathorique d'époque romaine (cfr *Roma,* 393).
Photo d'après E. von Mercklin dans *Studies Robinson,* I, pl. 9, a.

Pl. 24. Relief égyptien d'époque romaine de la Domus Flavia (cfr *Roma,* 396).
Antiquario Palatino.
Photo Soprintendenza alle antichità di Roma.

Pl. 25. Sérapis debout du Mithréum de Santa Prisca (cfr *Roma,* 416).
Antiquarium de Santa Prisca (objet volé).
Photo M. J. Vermaseren.

Pl. 26. Procession isiaque (cfr *Roma,* 442 a).
Château de Klein-Glienicke (Potsdam).
Photo F. Goethert.

Pl. 27, a. Sesterce d'Adrien dont le revers illustre l'accueil d'Adrien et de Sabine à Alexandrie par Isis et Sérapis (cfr *Roma,* 445).

Bibliothèque Nationale. Cabinet des Médailles (Inv. 1711 des grands bronzes).
Photo Bibliothèque Nationale.

b. As (?) de Faustine Jeune dont le revers représente Isis Pharia (cfr *Roma,* 447, b).
Bibliothèque Nationale. Cabinet des Médailles (Inv. 6675 des moyens bronzes).
Photo Bibliothèque Nationale.

Pl. 28, a. Sesterce de Marc-Aurèle dont le revers représente la chapelle égyptisante d'Hermès-Thot (cfr *Roma,* 448).
Bibliothèque Nationale. Cabinet des Médailles (Inv. 2772 des sesterces).
Photo Bibliothèque Nationale.

b. Médaillon de Commode dont le revers nous montre l'empereur sacrifiant sur le rivage vers lequel s'avancent deux bateaux à la poupe d'un desquels se tient Sérapis (cfr *Roma,* 449, a).
Bibliothèque Nationale. Cabinet des Médailles (Inv. 329 des médaillons de bronze).
Photo Bibliothèque Nationale.

c. Aureus de Commode dont le revers porte l'image de l'empereur couronné par la Victoire, face à Isis et Sérapis (cfr *Roma,* 449, d).
British Museum.
Photo British Museum.

Pl. 29. Peinture égyptisante de la villa d'Agrippa Postumus (cfr *Boscotrecase,* 1).
Photo d'après K. Schefold, *Vergessenes Pompeji,* pl. 42, 2.

Pl. 30. Buste d'Isis sur une clef d'arc de l'amphithéâtre de Capoue (cfr *Capua,* 3).
Musée de l'amphithéâtre de Capoue.
Photo Soprintendenza alle antichità di Napoli.

Pl. 31-34. Isis courotrophe (cfr *Carinola,* 1).
Ägyptisches Museum Berlin (Inv. 20.004).
Photo du Musée de Berlin.

Pl. 35. Cérémonie isiaque avec procession du vase sacré (cfr

Herculaneum, 3).
Museo Nazionale di Napoli (Inv. 8924).
Photo Soprintendenza alle antichità di Napoli.

Pl. 36. Cérémonie isiaque avec exécution d'une danse sacrée (cfr *Herculaneum*, 4).
Museo Nazionale di Napoli (Inv. 8919).
Photo Soprintendenza alle antichità di Napoli.

Pl. 37-38. Statuette d'Isis courotrophe (cfr *Herculaneum*, 9).
Antiquarium d'Herculanum (Inv. 1446).
Photo Soprintendenza alle antichità di Napoli.

Pl. 39. Statuette d'Isis-Fortuna (cfr *Herculaneum*, 10).
Museo Nazionale di Napoli (Inv. 5313).
Photo Soprintendenza alle antichità di Napoli.

Pl. 40. Statuette d'Apis (cfr *Herculaneum*, 18).
Museo Nazionale di Napoli (Inv. 4934).
Photo Soprintendenza alle antichità di Napoli.

Pl. 41. Statuette d'Isis Panthée (cfr *Herculaneum*, 19).
Antiquarium d'Herculanum (Inv. 344).
Photo Soprintendenza alle antichità di Napoli.

Pl. 42. Plan de l'Iséum de Pompéi (cfr. p. 275).
Photo d'après V. Tran Tam Tinh, *Essai sur le culte d'Isis à Pompéi*, pl. I, 1.

Pl. 43, a. Cella de l'Iséum de Pompéi (cfr p. 276).
Photo V. Tran Tam Tinh.

b. Edicule abritant le réservoir d'eau sacrée de l'Iséum de Pompéi (cfr p. 276).
Photo V. Tran Tam Tinh.

Pl. 44. Fresque de l'Iséum de Pompéi représentant l'*Inventio Osiridis* (cfr p. 279).
Museo Nazionale di Napoli (Inv. 8929).
Photo Soprintendenza alle antichità di Napoli.

Pl. 45. Fresque de l'Iséum de Pompéi représentant l'adoration de la momie d'Osiris (cfr p. 280).
Museo Nazionale di Napoli (Inv. 8570).
Photo Soprintendenza alle antichità di Napoli.

Pl. 46. Prêtre d'Isis peint dans le sacellum de la Casa di Loreio Tiburtino (cfr *Pompei*, 27).

Photo V. Tran Tam Tinh.

Pl. 47. Statue hiératique d'Isis (cfr *Pompei*, 33).
Museo Nazionale di Napoli (Inv. 976).
Photo Soprintendenza alle antichità di Napoli.

Pl. 48. Plaque en bronze ornée d'Isis, Sérapis et Harpocrate provenant d'une villa rustique de la campagne pompéienne (cfr p. 283).
Antiquarium de Pompéi (Inv. 1090/4).
Photo Soprintendenza alle antichità di Napoli.

Pl. 49. Sistre découvert dans la campagne pompéienne (cfr p. 273).
Museo Nazionale di Napoli (Inv. 2391).
Photo Soprintendenza alle antichità di Napoli.

Pl. 50, a. Statuette d'Harpocrate provenant d'une villa rustique de la campagne pompéienne (cfr p. 283).
Museo Nazionale di Napoli (Inv. 5329).
Photo Soprintendenza alle antichità di Napoli.

b. Lampe en forme de bateau avec Isis et Sérapis sur la poupe; en-dessous, un Dioscure et puis Ptah; à l'avant, une tête radiée du Soleil (cfr *Puteoli*, 4).
British Museum.
Photo British Museum.

Pl. 51. Détail de la pl. précédente: Isis et Sérapis sur la poupe (cfr *Puteoli*, 4).
British Museum.
Photo British Museum.

Pl. 52. Statuette d'Apis (cfr *Scafati*, 1).
The Detroit Institute of Arts (Inv. 45.120).
Photo Detroit Institute of Arts.

Pl. 53. Fresque illustrant les préparatifs d'une procession isiaque (cfr *Stabiae*, 1).
Museo Nazionale di Napoli (Inv. 6972).
Photo Soprintendenza alle antichità di Napoli.

Pl. 54. Skyphos en obsidienne avec scènes d'adoration égyptiennes (cfr *Stabiae*, 3).
Museo Nazionale di Napoli.
Photo d'après O. Elia dans *Boll. d'Arte*, 42 (1957), pl. II.

Pl. 55.	Obélisque de Bénévent (cfr *Beneuentum*, 10-11). Museo del Sannio (Inv. 278). Photo H. W. Müller.
Pl. 56.	Texte des obélisques de Bénévent (cfr *Beneuentum*, 10-11). Photo d'après A. Erman dans *Z.Ä.S.*, 34 (1896), pl. VIII.
Pl. 57-58.	Pied d'Isis Pelagia posé sur un bateau (cfr *Beneuentum*, 15). Museo del Sannio (Inv. 279). Photo H. W. Müller.
Pl. 59, a.	Fragment de frise avec Apis (cfr *Beneuentum*, 17). Museo del Sannio (Inv. 250). Photo H. W. Müller.
b.	Statue d'Apis (cfr *Beneuentum*, 18). Museo del Sannio (Inv. 280). Photo H. W. Müller.
Pl. 60.	Trois fragments de reliefs égyptisants (cfr *Beneuentum*, 24-26). Museo del Sannio (Inv. 257-258). Photo H. W. Müller.
Pl. 61.	Prêtre porteur d'un vase canope (cfr *Beneuentum*, 29). Museo del Sannio (Inv. 284). Photo H. W. Müller.
Pl. 62.	Statue de Domitien en pharaon (cfr *Beneuentum*, 50). Museo del Sannio (Inv. 260). Photo H. W. Müller.
Pl. 63.	Autel décoré d'Isis-Thermuthis, du chien de l'étoile Sirius et du crocodile Souchos (cfr *Turris Libisonis*, 1). Museo Sanna à Sassari. Photo d'après Taramelli dans *N.S.*, 1931, p. 119-121, fig. 1-3.
Pl. 64.	Prêtresse d'Isis (cfr *Tauromenium*, 9). Museo di Palermo (Inv. 704). Photo Soprintendenza alle antichità di Palermo.

Les Cartes

Carte 1. Carte des sites repris dans l'Inventaire.
Carte 2. Carte des sites isiaques assurés et probables.
Carte 3. Carte des documents relatifs à Ammon.
Carte 4. Carte des documents relatifs à Anubis.
Carte 5. Carte des documents relatifs à Apis.
Carte 6. Carte des documents relatifs à Bès.
Carte 7. Carte des documents relatifs à Bubastis.
Carte 8. Carte des documents relatifs à Harpocrate.
Carte 9. Carte des documents relatifs à Horus.
Carte 10. Carte des documents relatifs à Isis.
Carte 11. Carte des documents relatifs à Osiris.
Carte 12. Carte des documents relatifs à Sérapis.
Carte 13. Carte des documents relatifs à Thermuthis.
Carte 14. Carte des documents égyptiens et égyptisants.

Les Plans

Plan 1. L'Iséum et le Sérapéum du Champ de Mars. Reconstitution de la *Forma Urbis* par Chr. Hülsen (cfr *supra*, p. 188).
Plan 2. L'Iséum et le Sérapéum du Champ de Mars. Reconstitution de la *Forma Urbis* par V. Lundström (cfr *supra*, p. 189).
Plan 3. L'Iséum et le Sérapéum du Champ de Mars. Reconstitution de F. Gatti complétée par l'auteur (cfr *supra*, p. 189 sq. et 210 sq.).
Plan 4. Les trouvailles archéologiques et épigraphiques isiaques à Rome.

Planche I

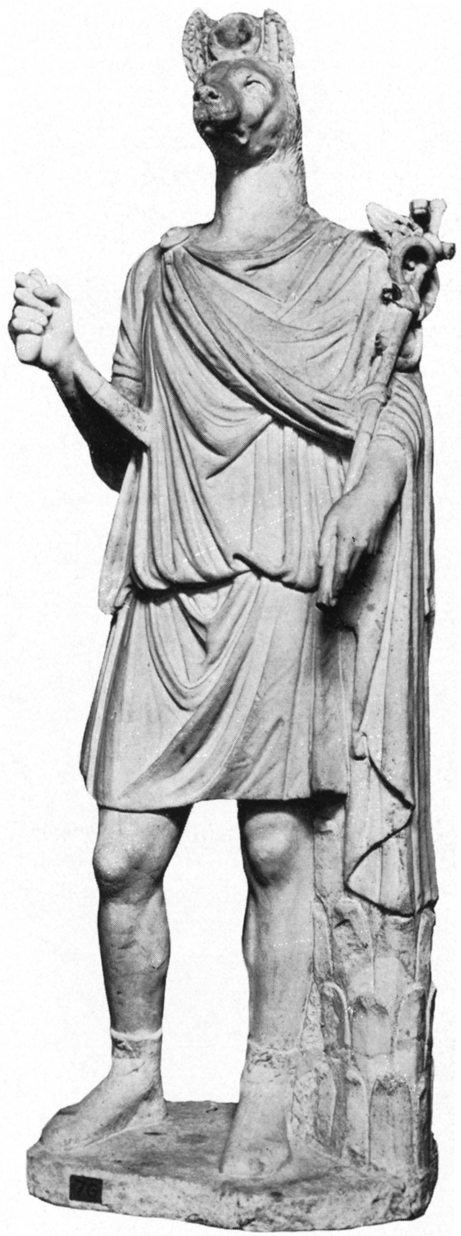


PLANCHE 2

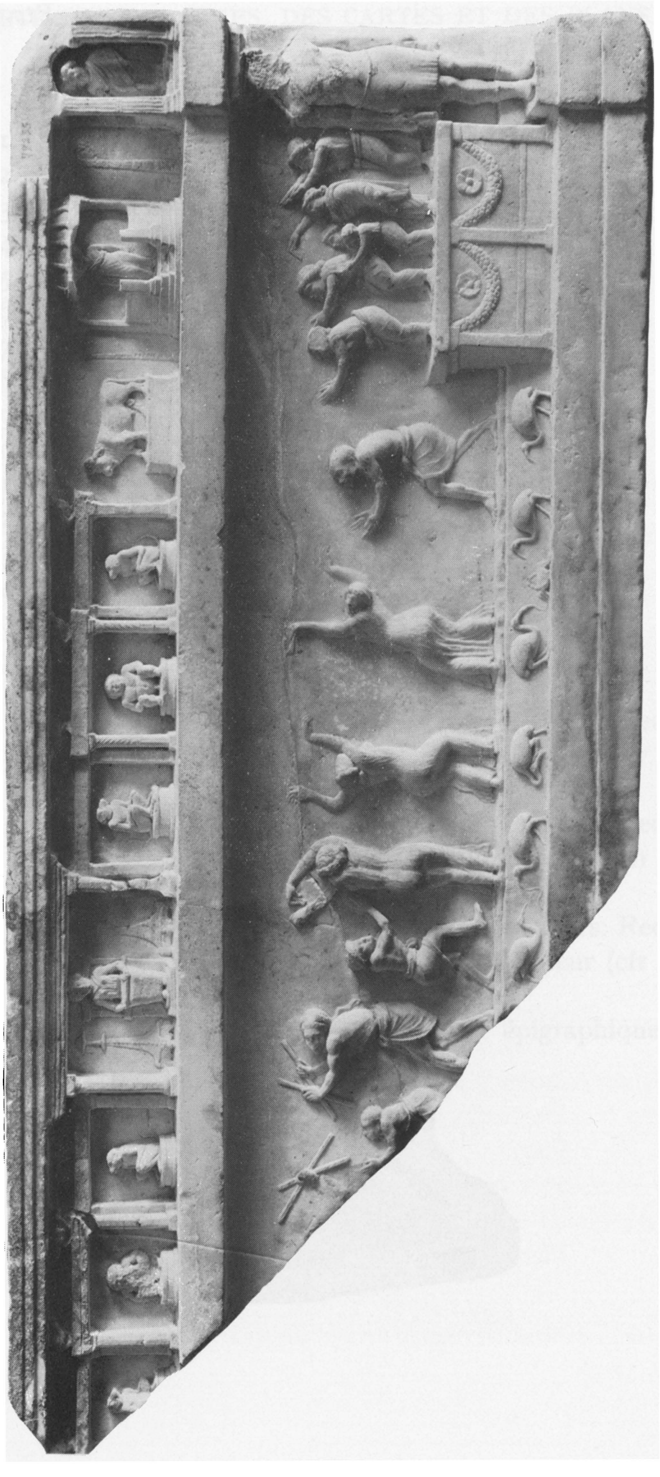


PLANCHE 3

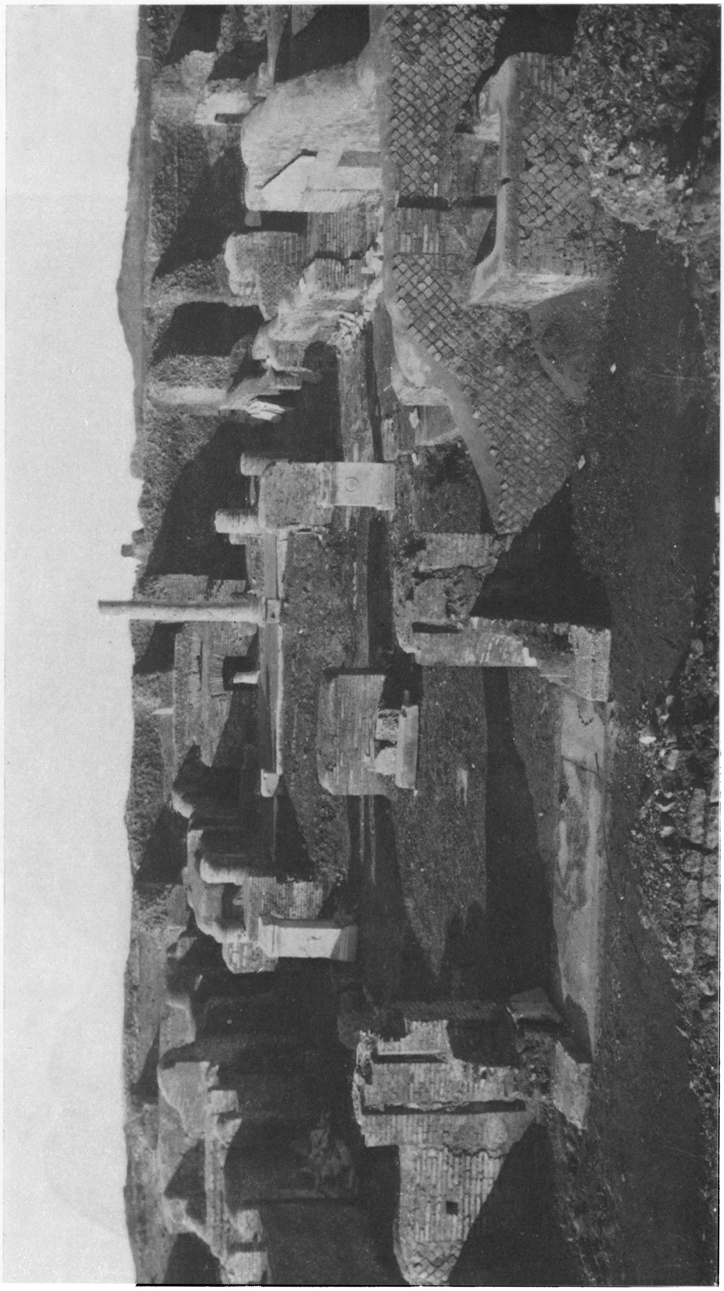
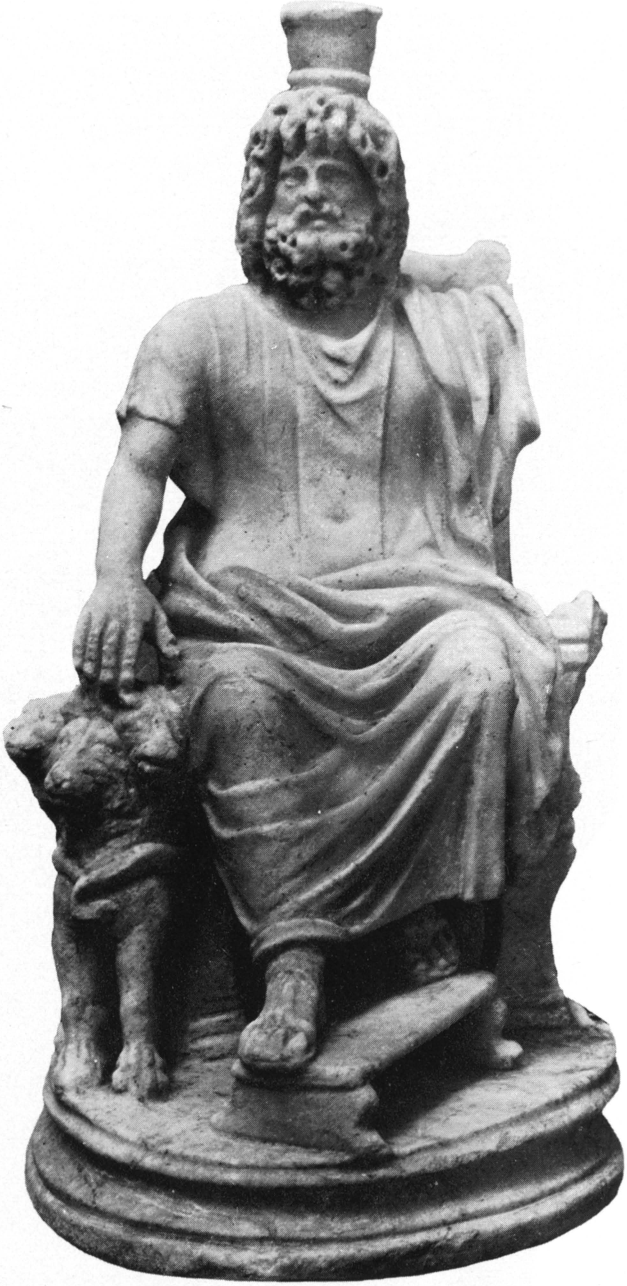


PLANCHE 4



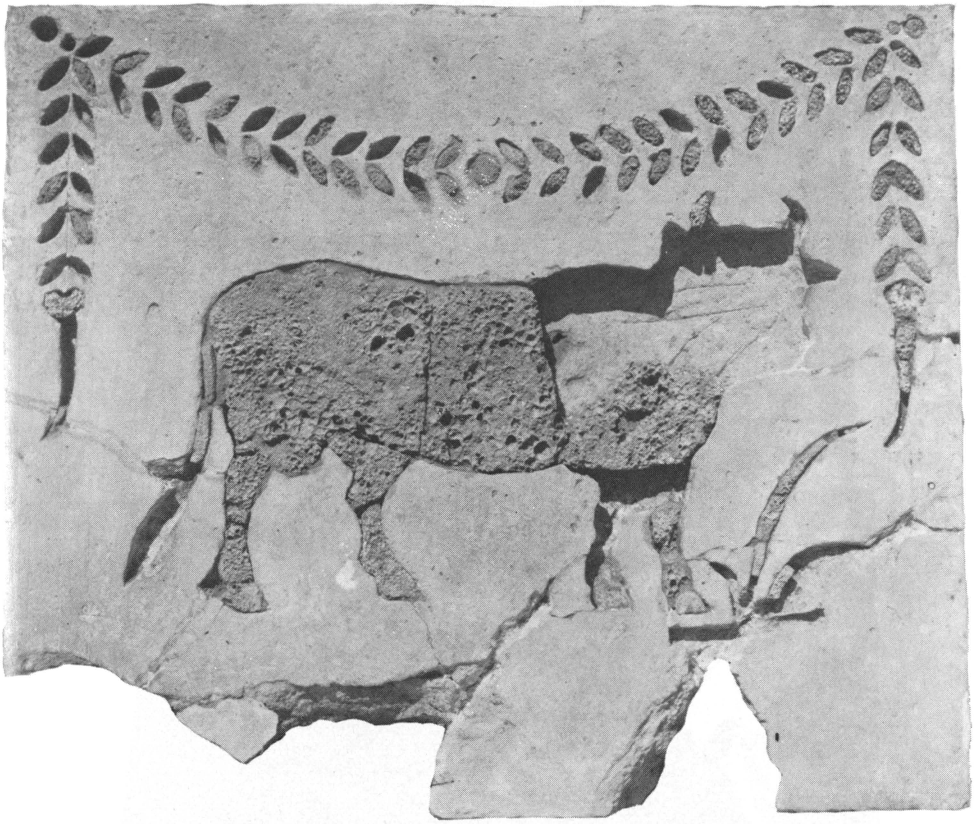
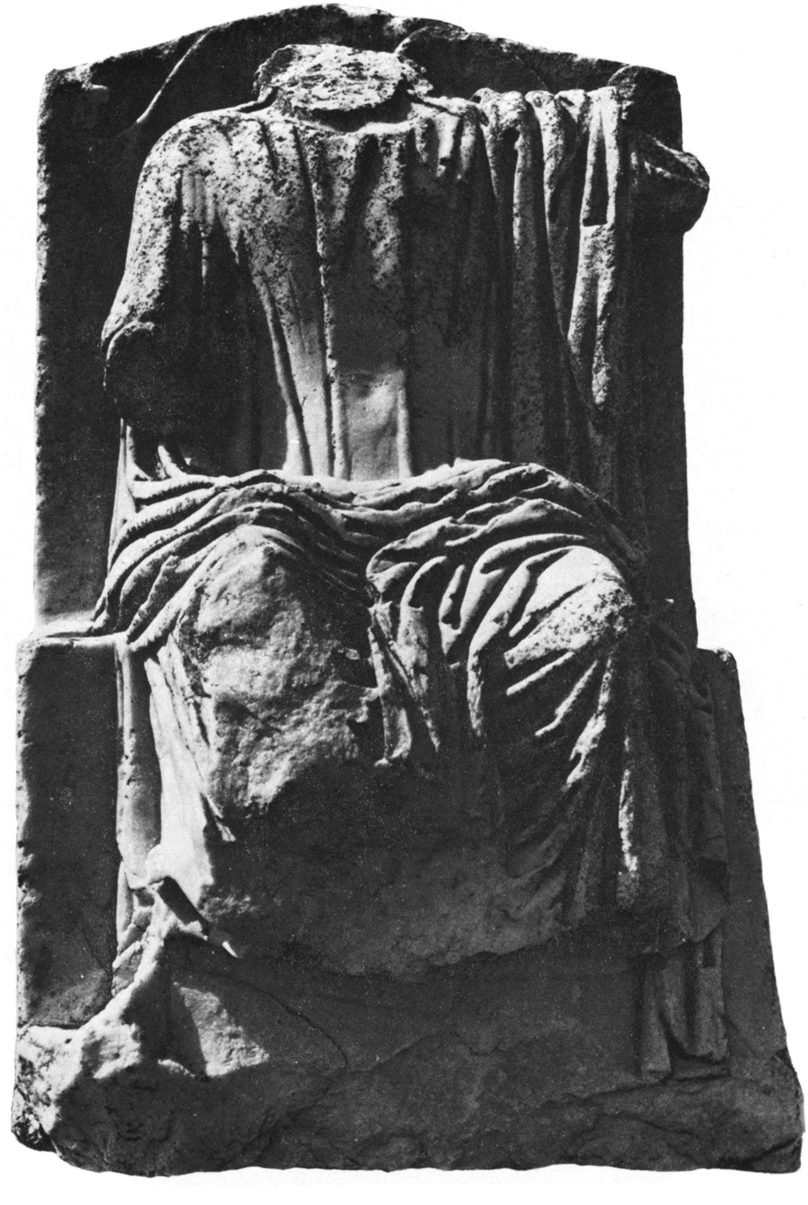


Planche 6



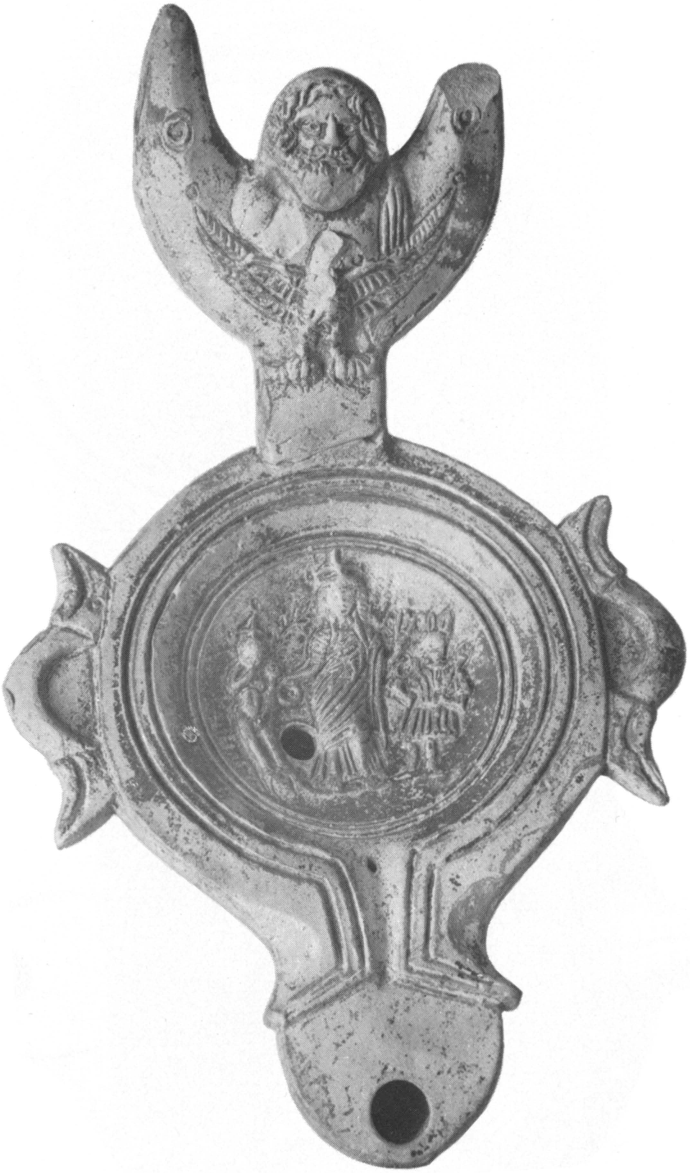
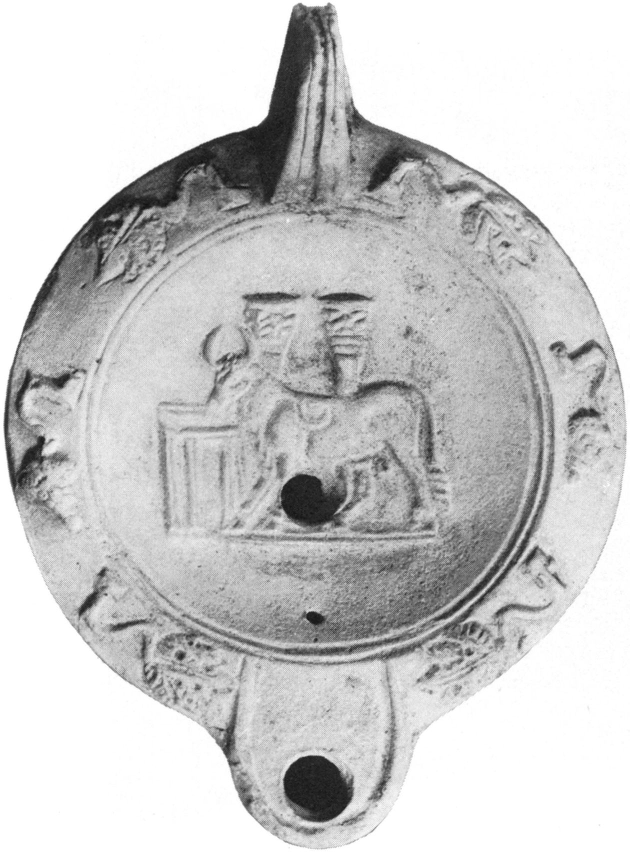
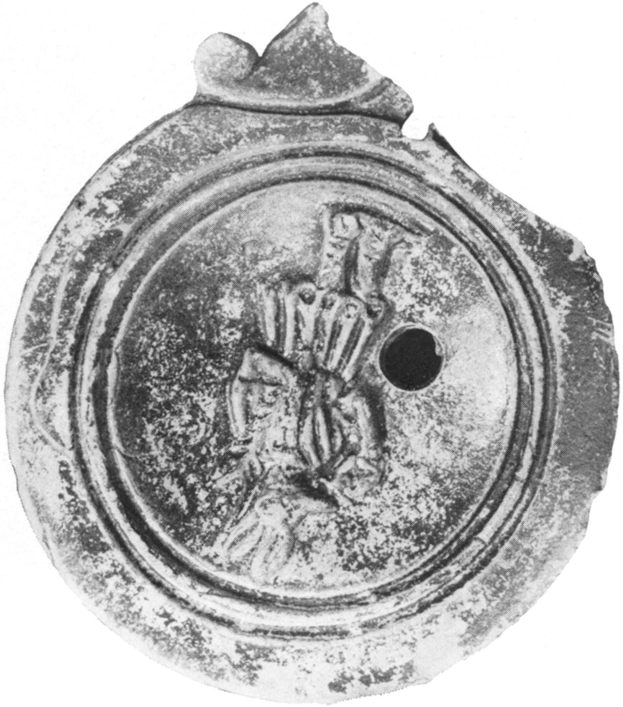
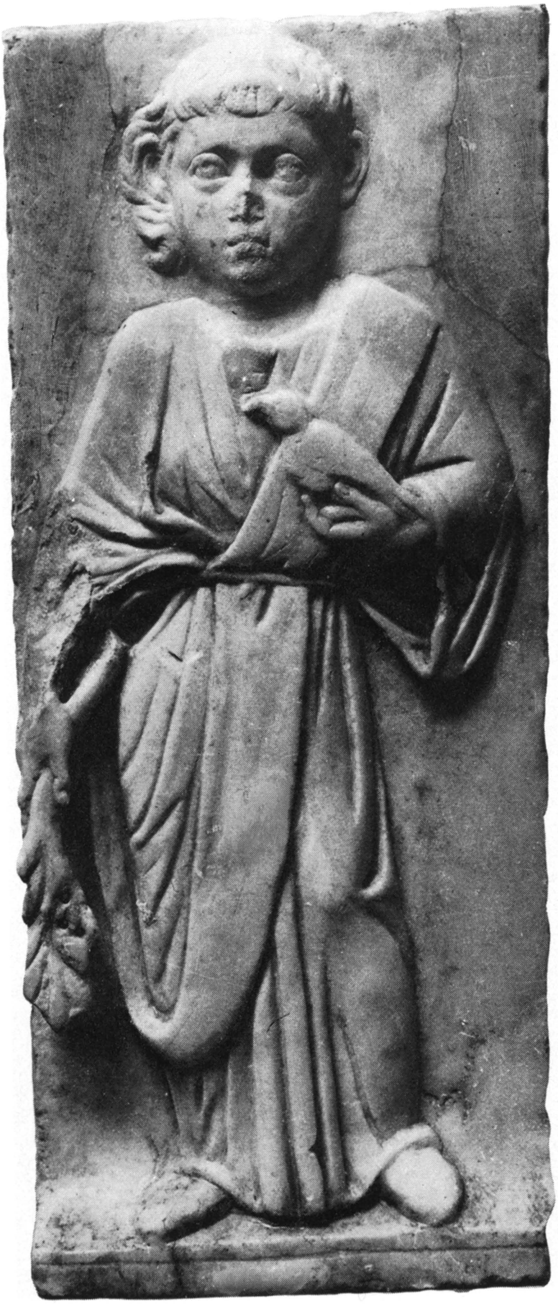
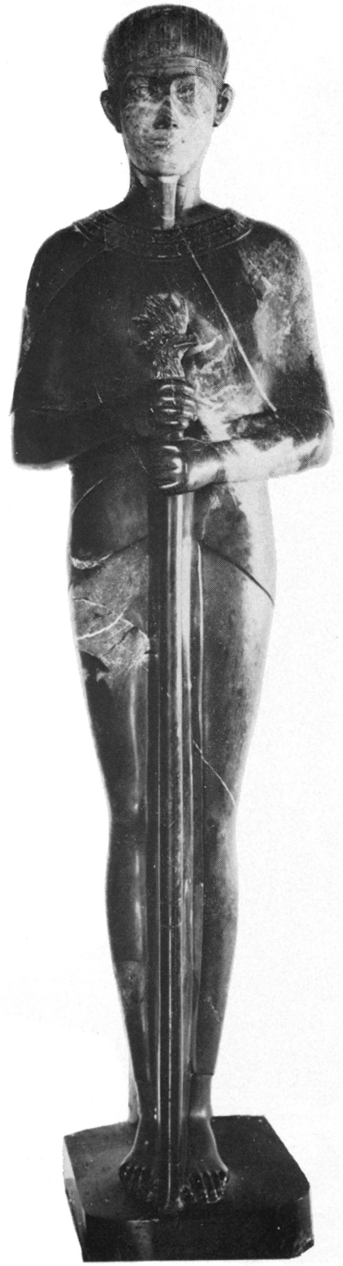


Planche 8

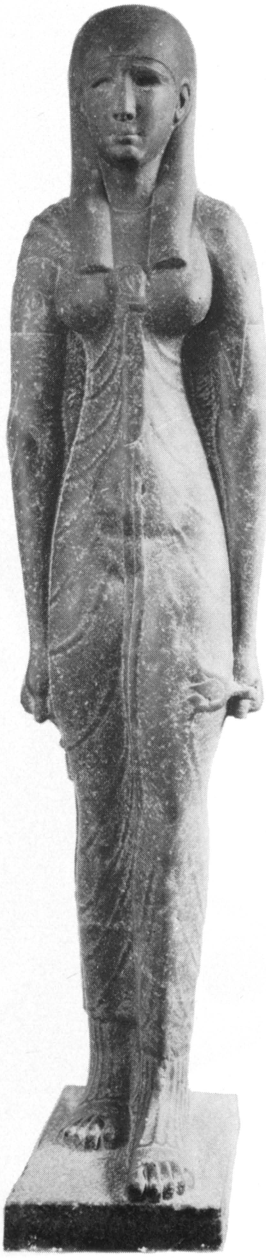

a


b





a



b

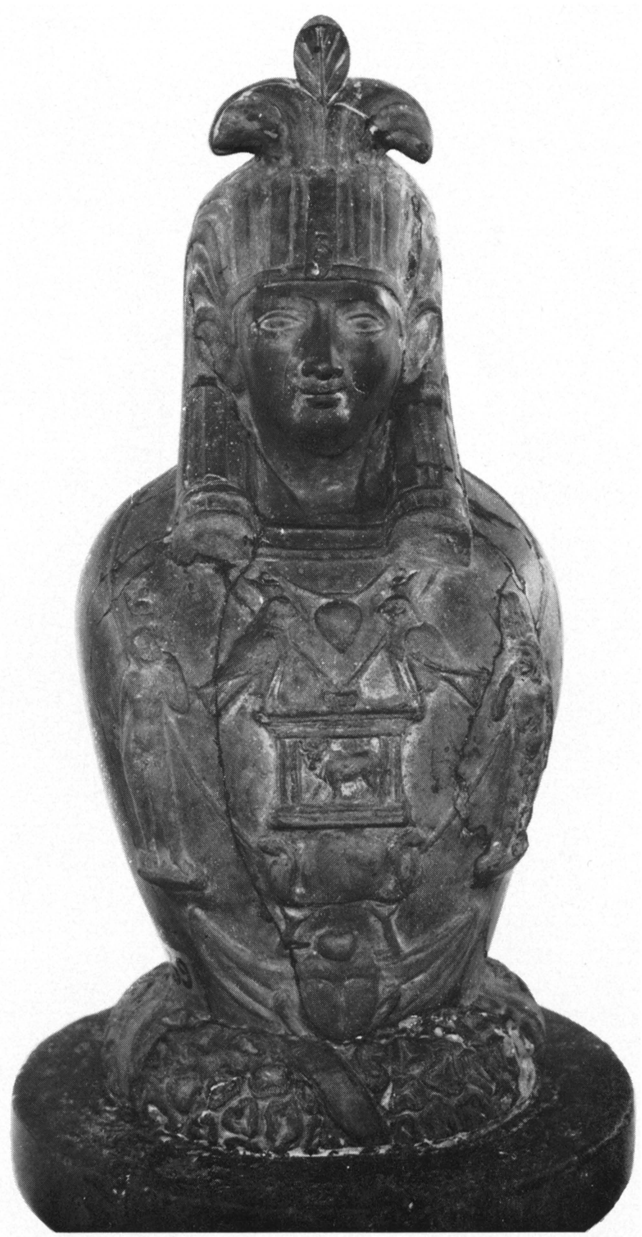


Planche 12

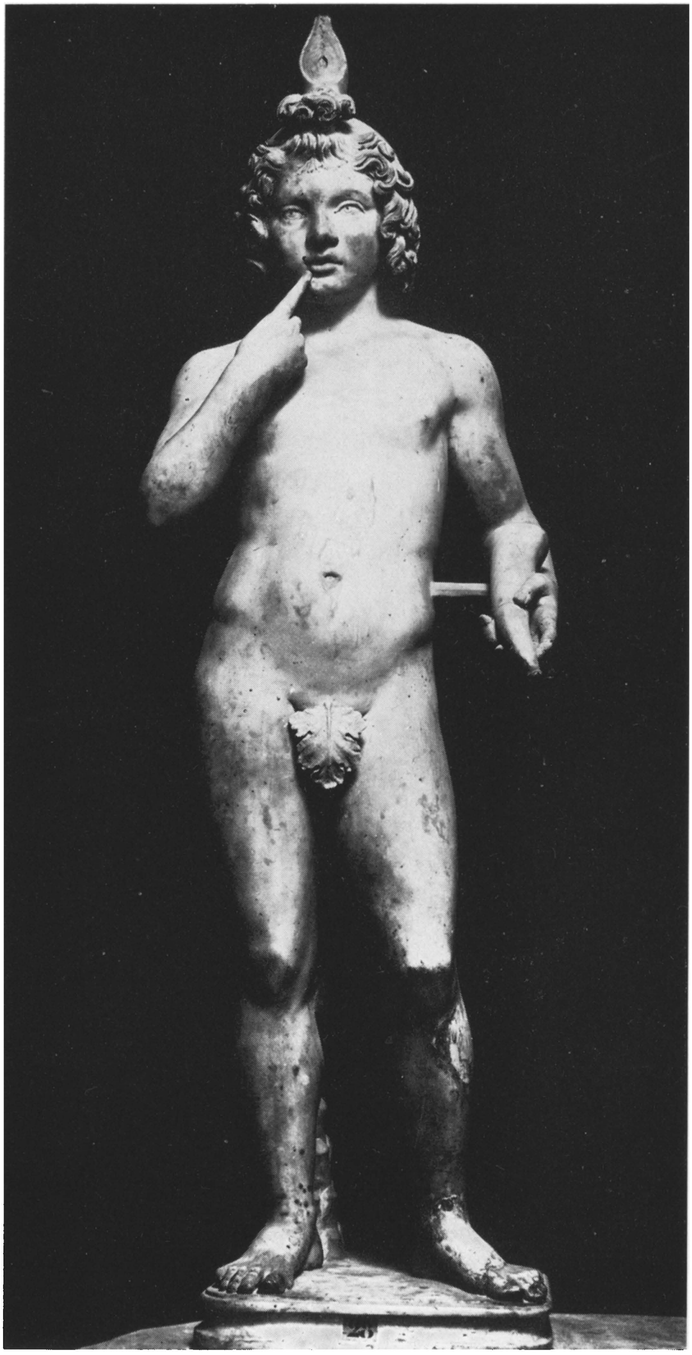
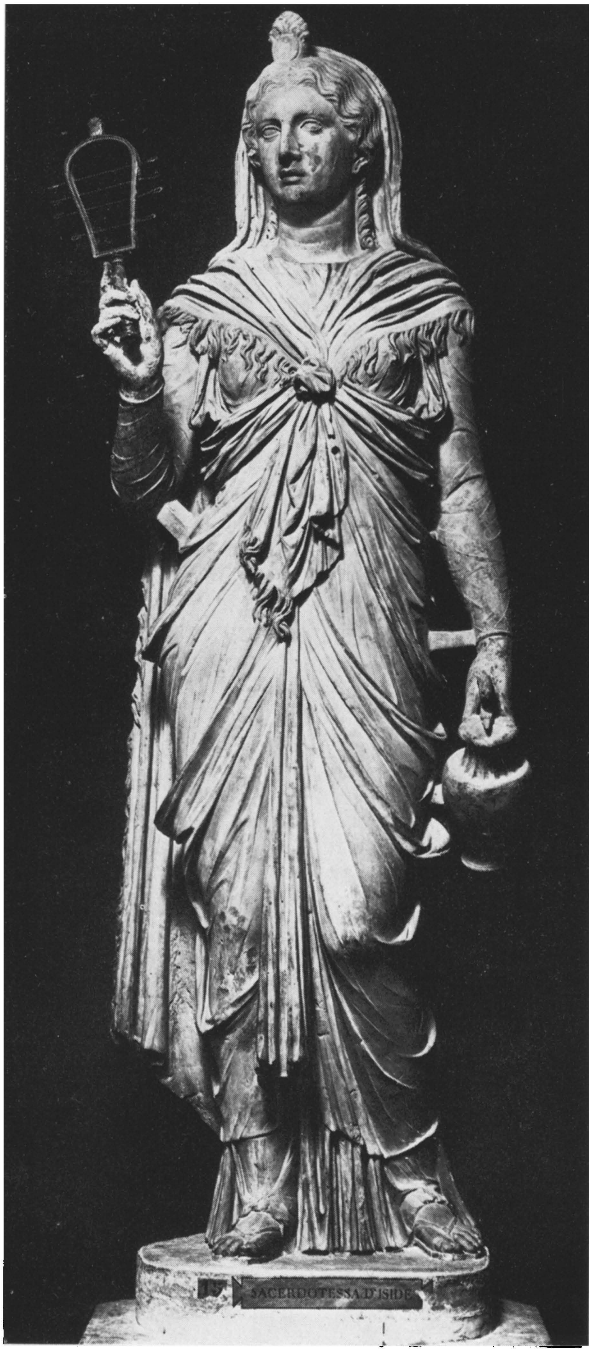
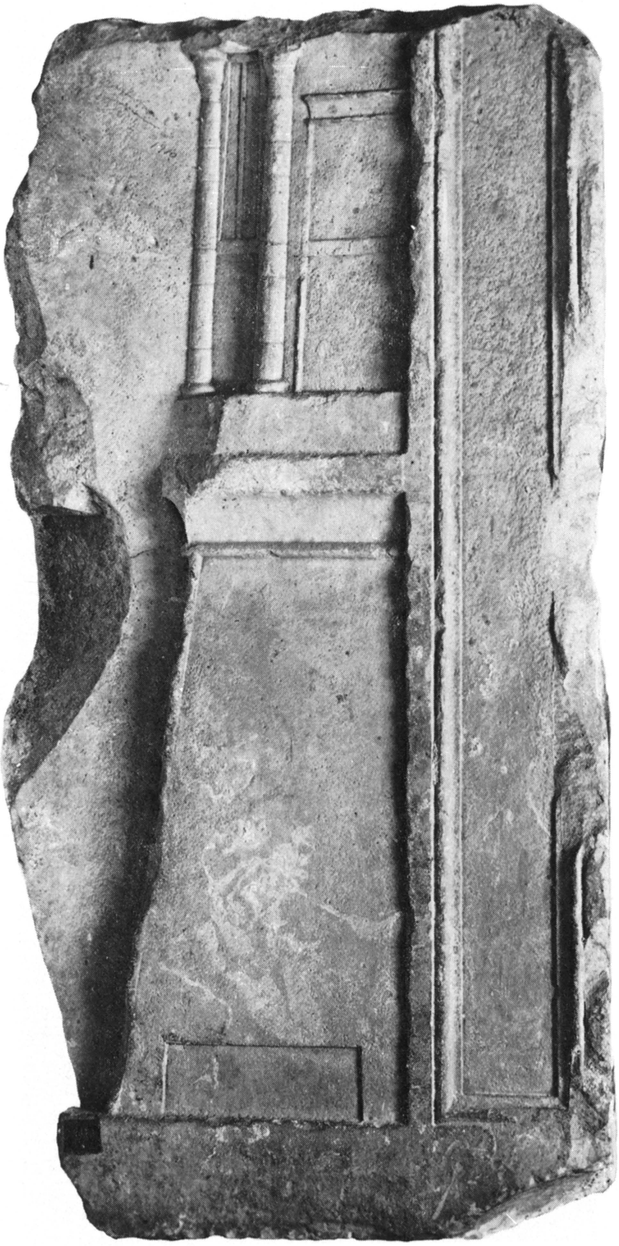
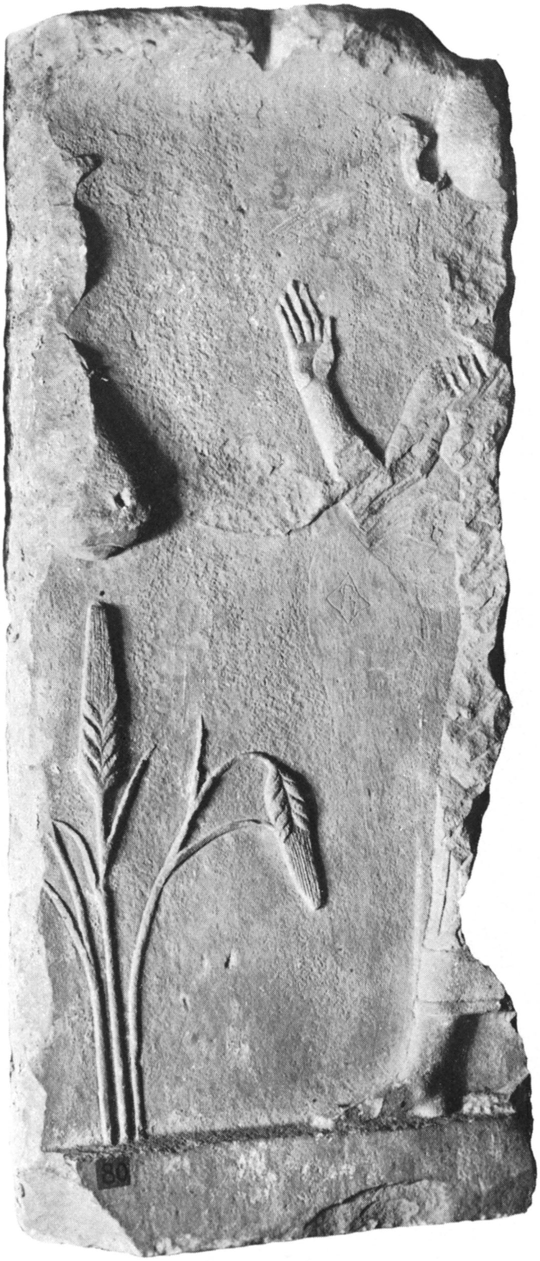
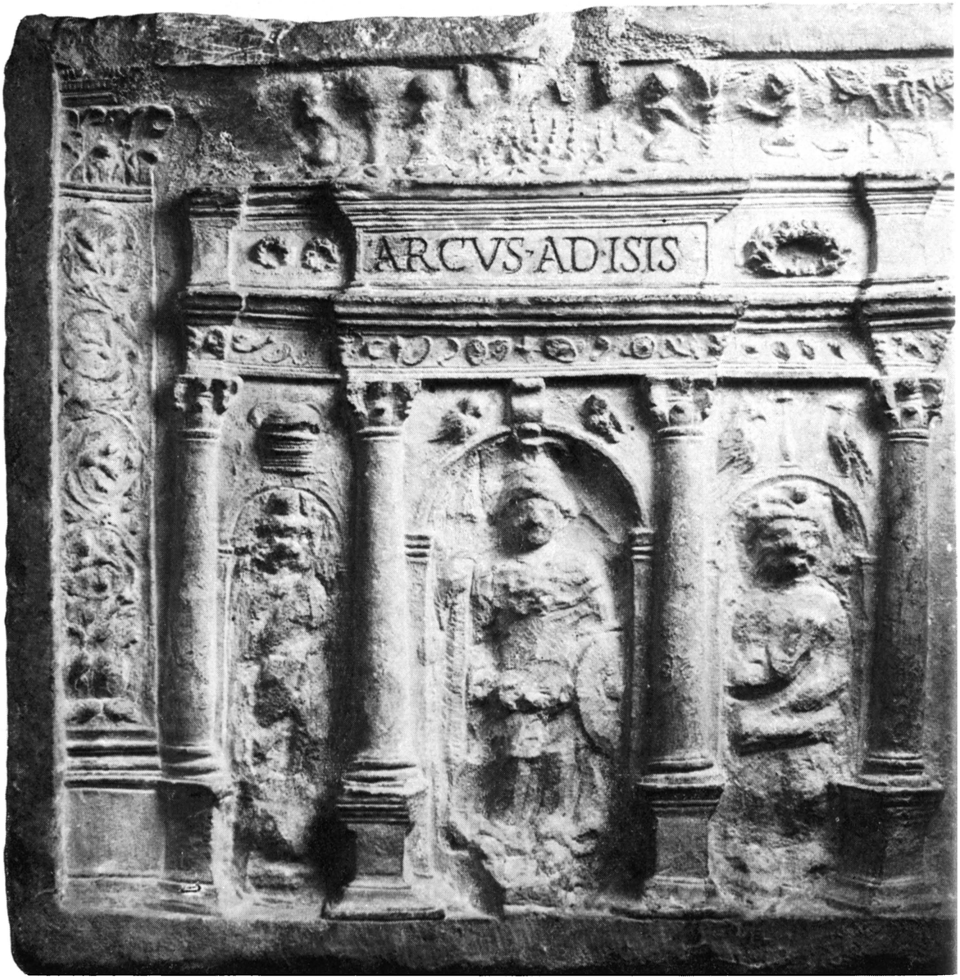


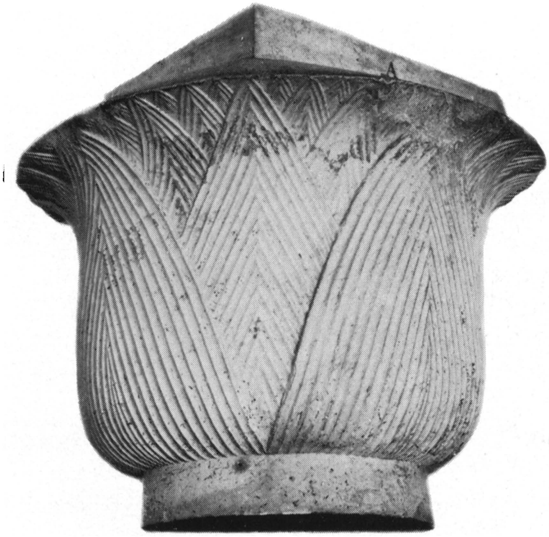
PLANCHE 13


15
SACERDOTESSA D'ISIDE

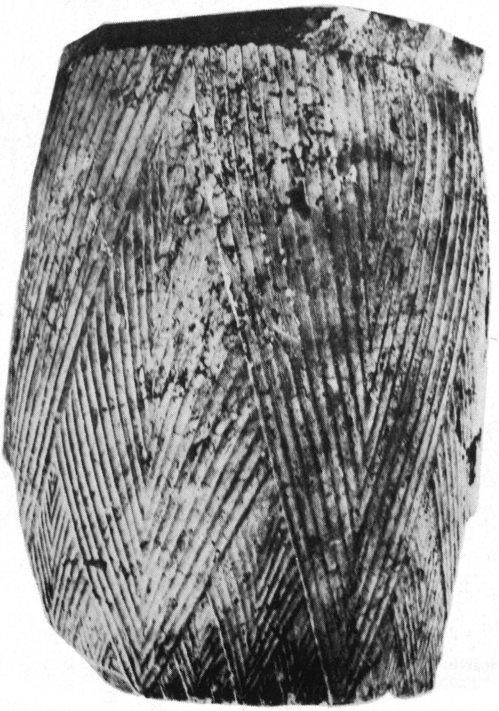



80

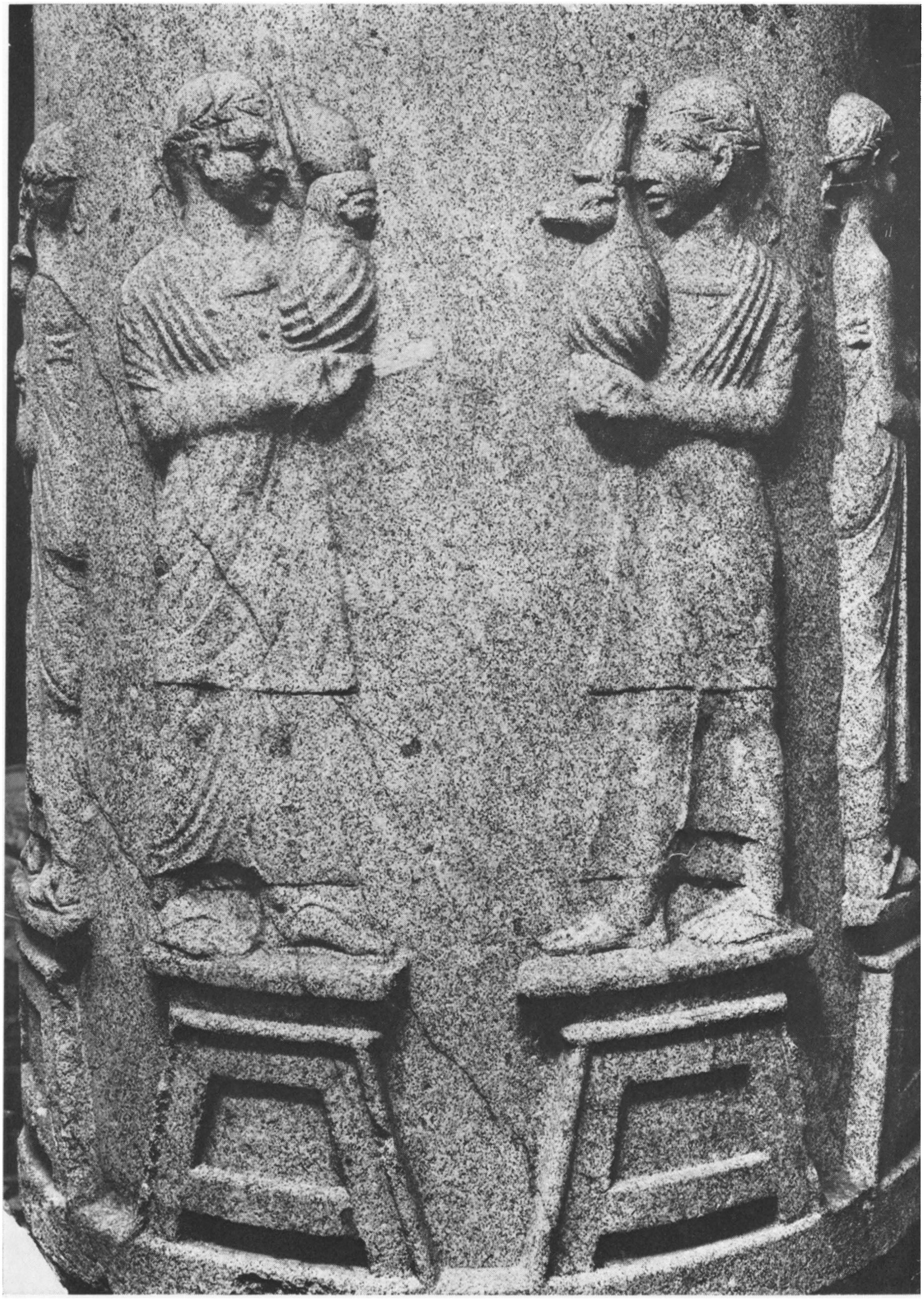

ARCVS·AD·ISIS

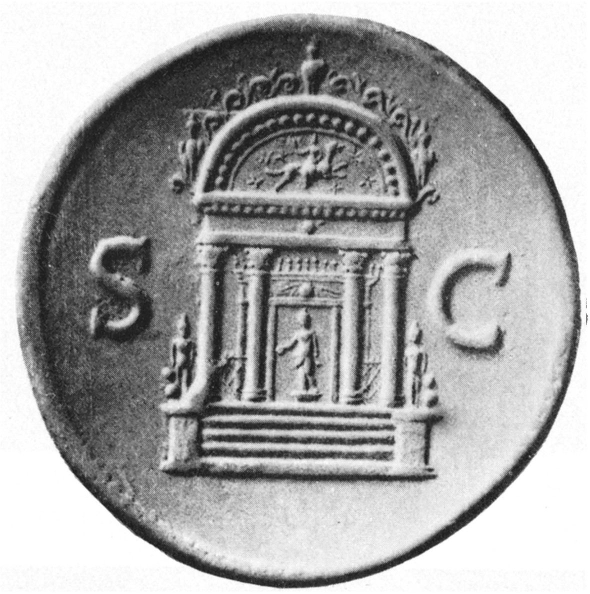


a

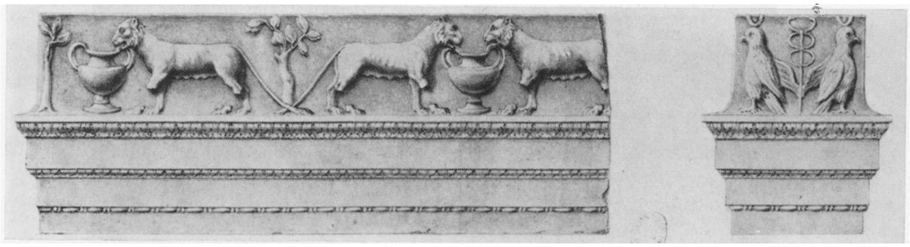


b

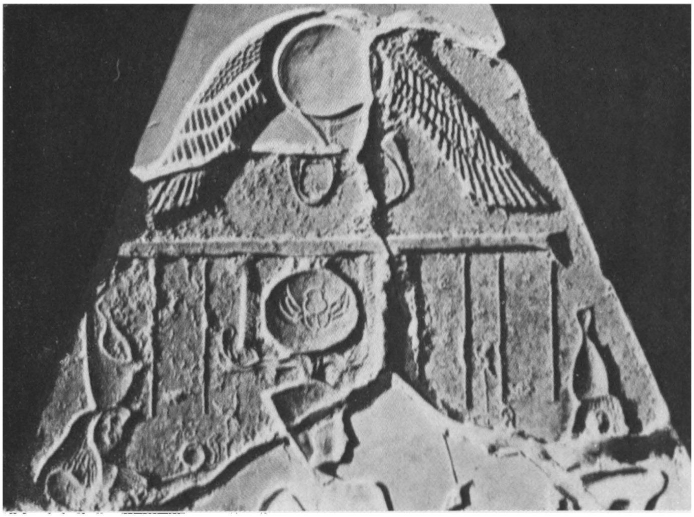




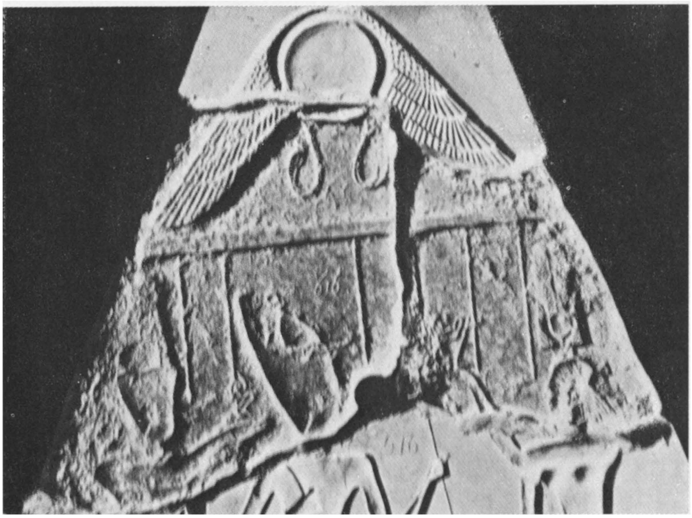
a



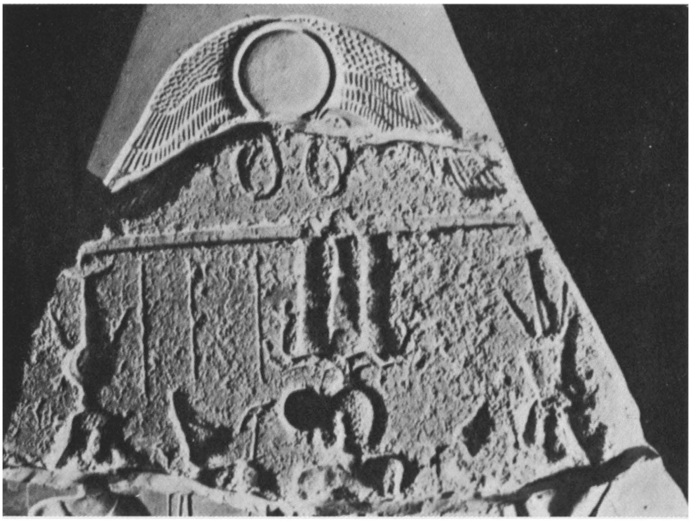
b



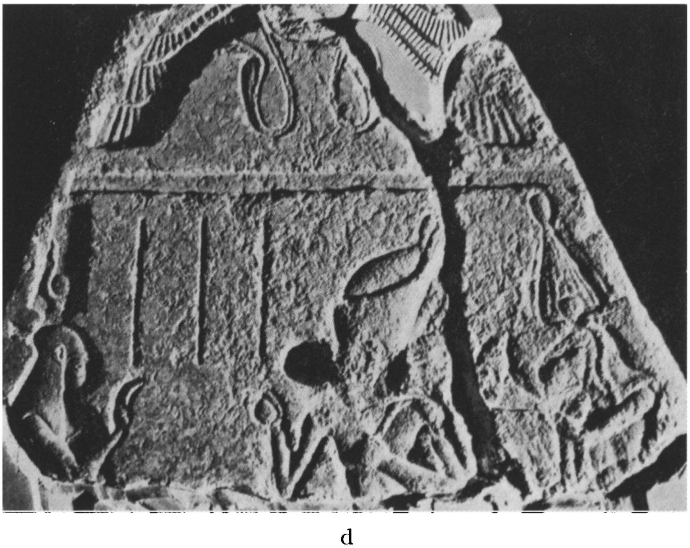
a



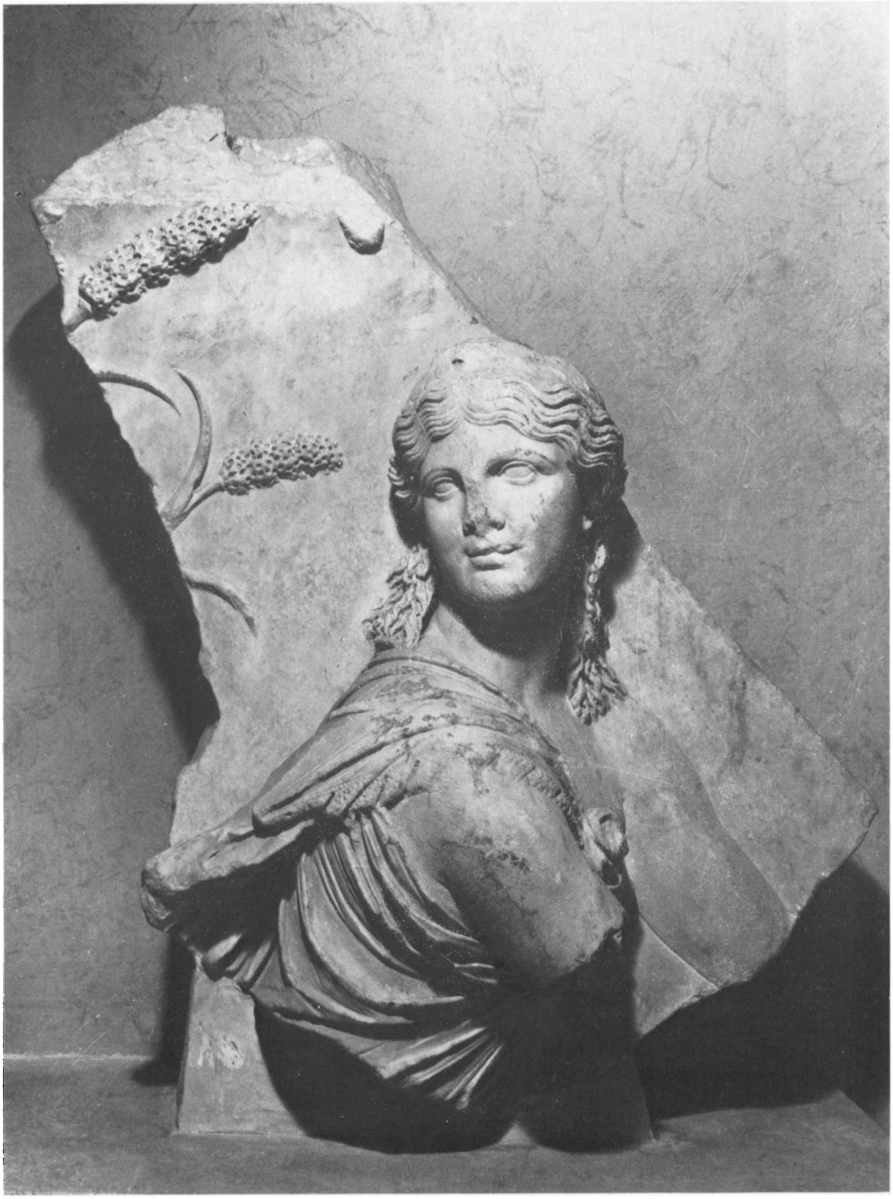
b



c



d



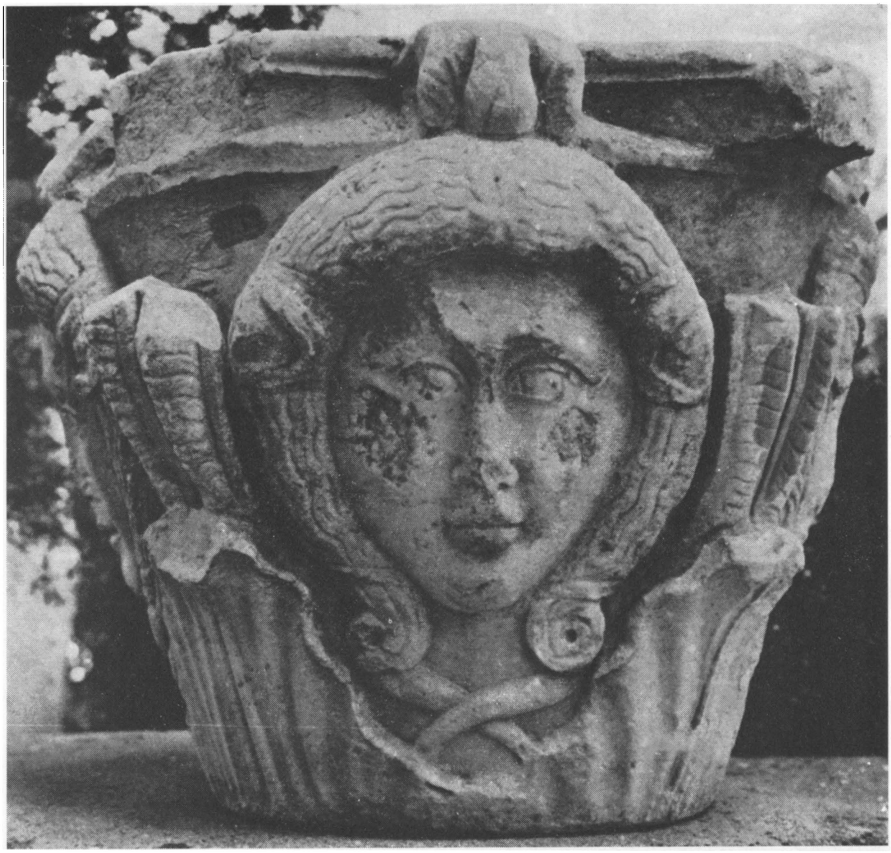
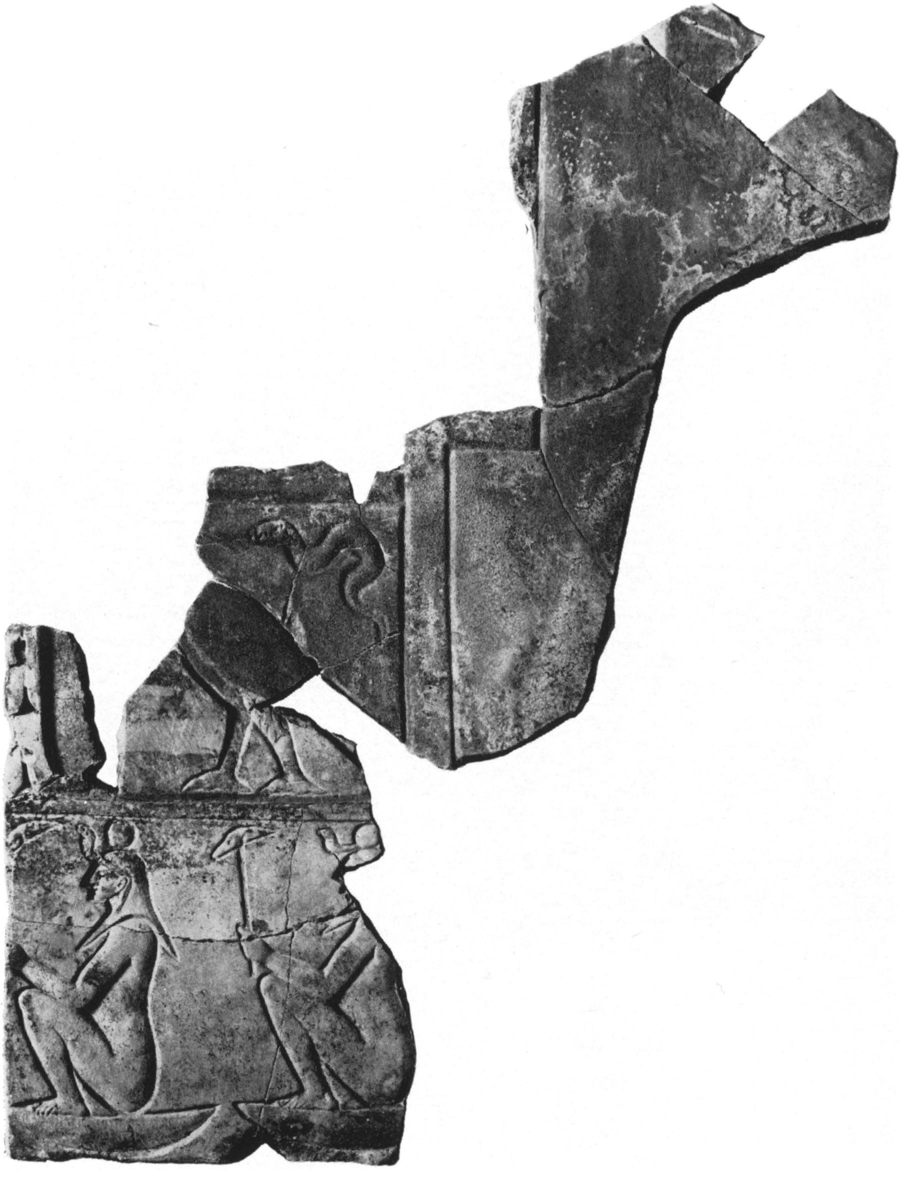


PLANCHE 24



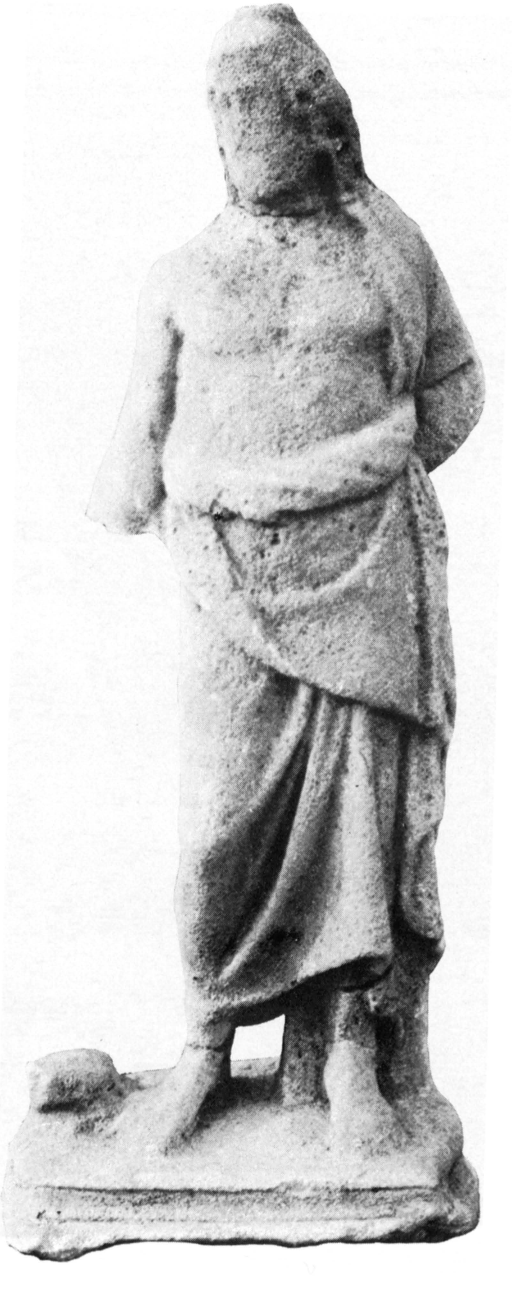
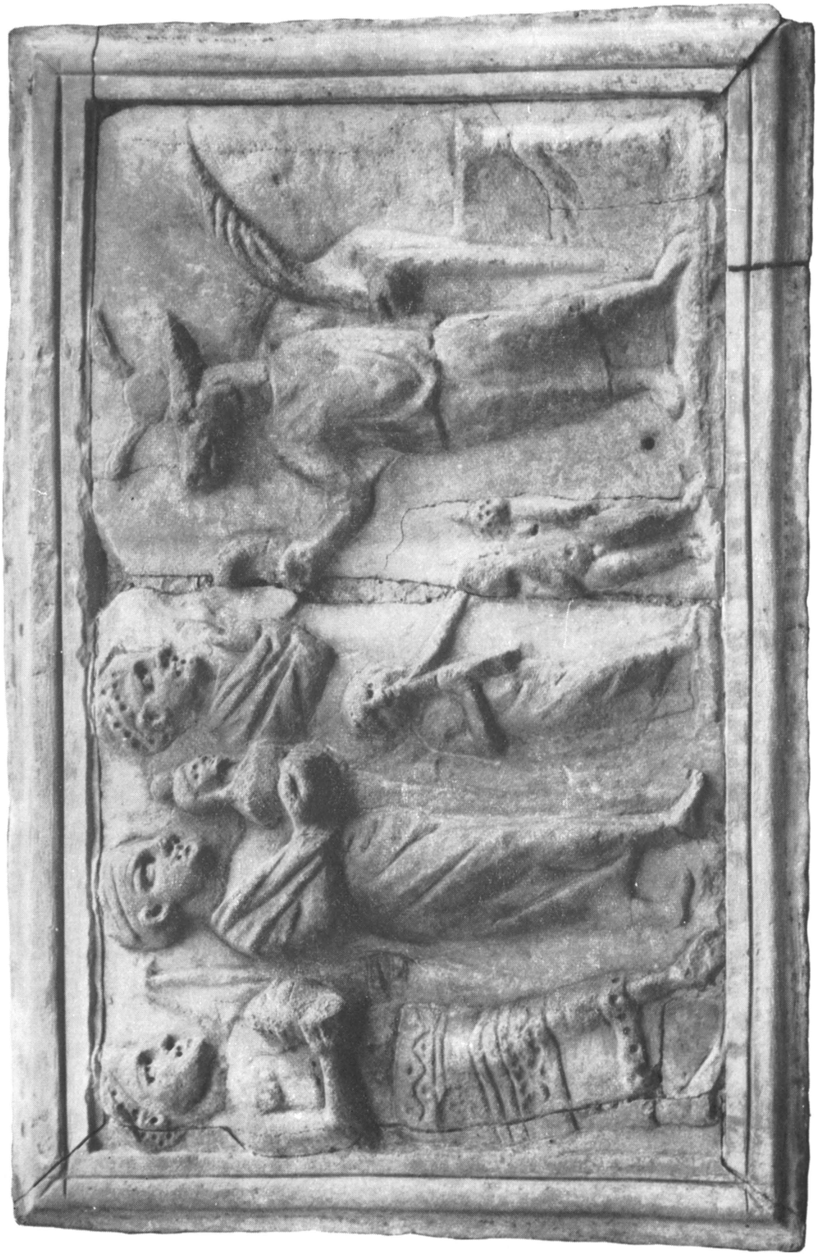
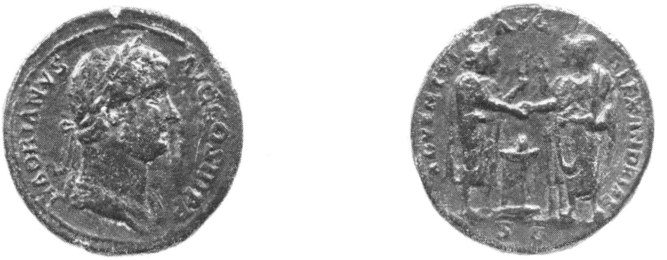
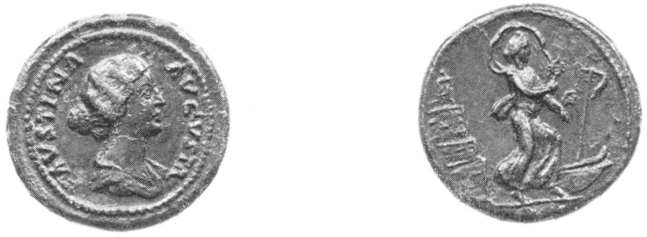


Planche 26




HADRIANVS AVG COS III P P
ADVENTVI AVG ALEXANDRIAE
S C

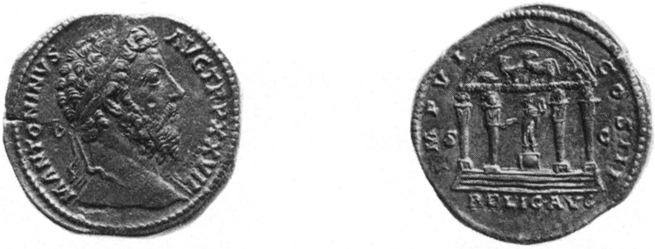
a


FAVSTINA AVGVSTA

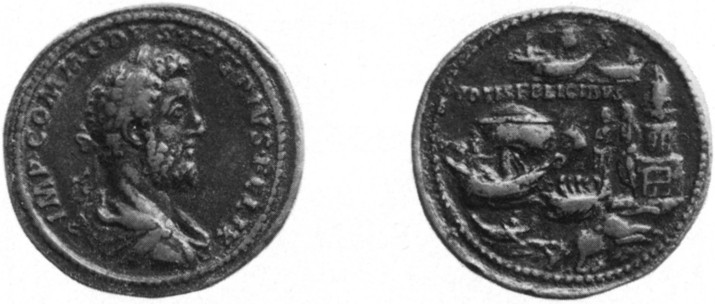
b

b

Planche 28


M ANTONINVS AVG TR P XXVII
IMP VI COS III
S C
RELIG AVG

a


IMP COMMODVS ANTONINVS FELIX
VOTIS FELICIBVS

b

c

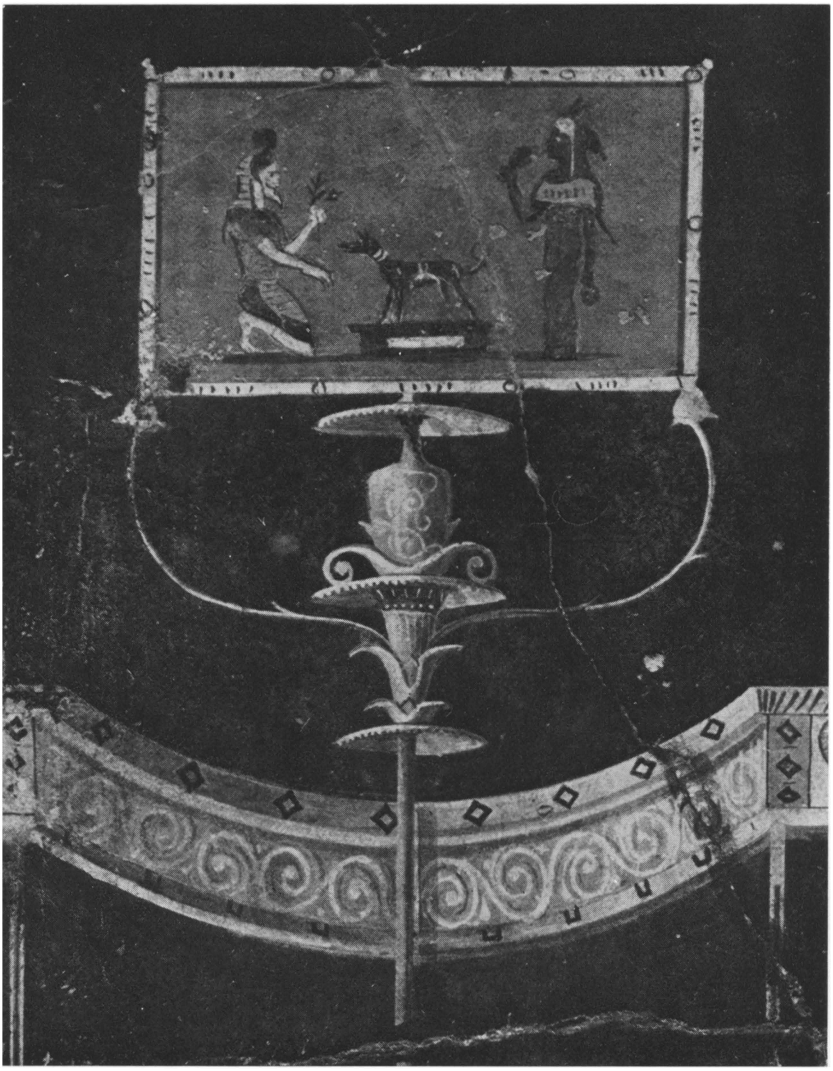
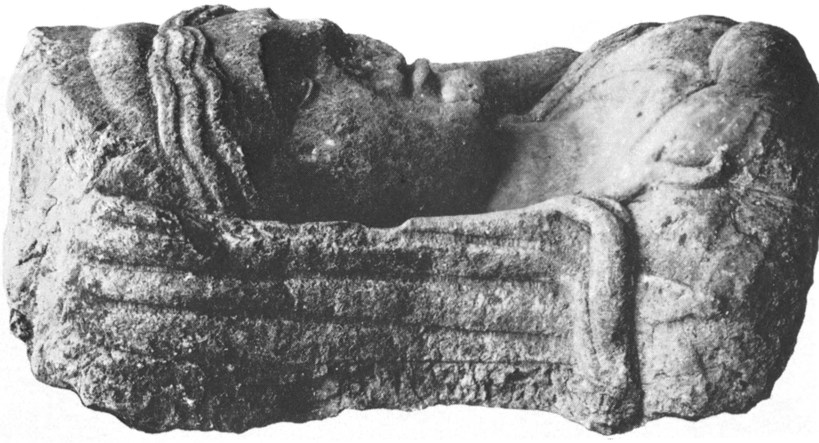
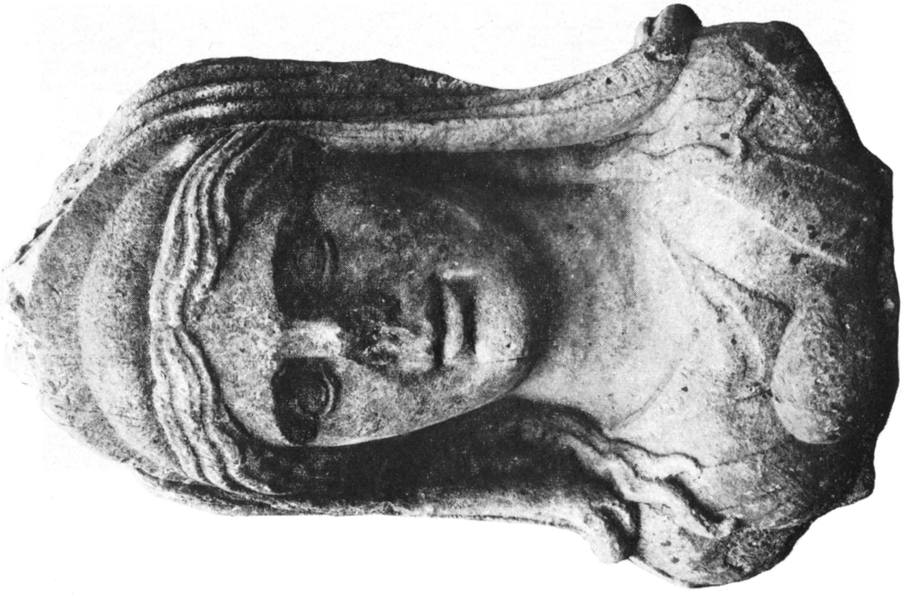
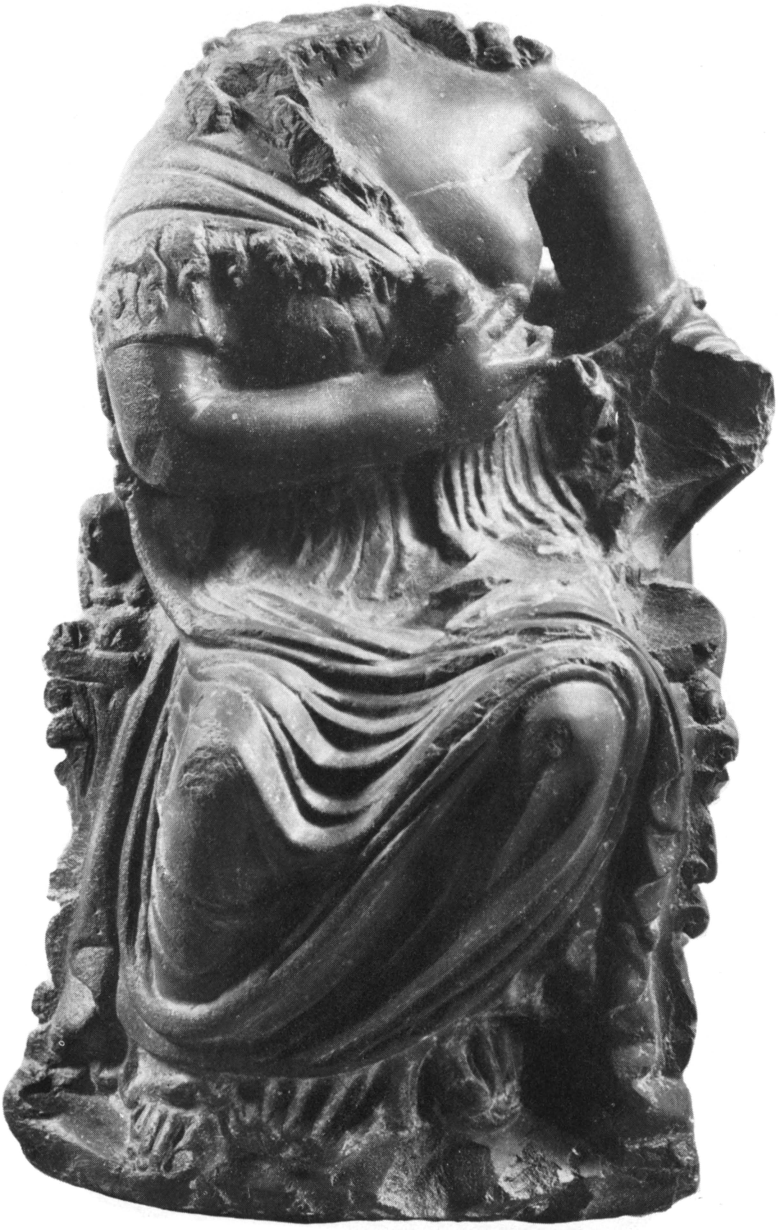
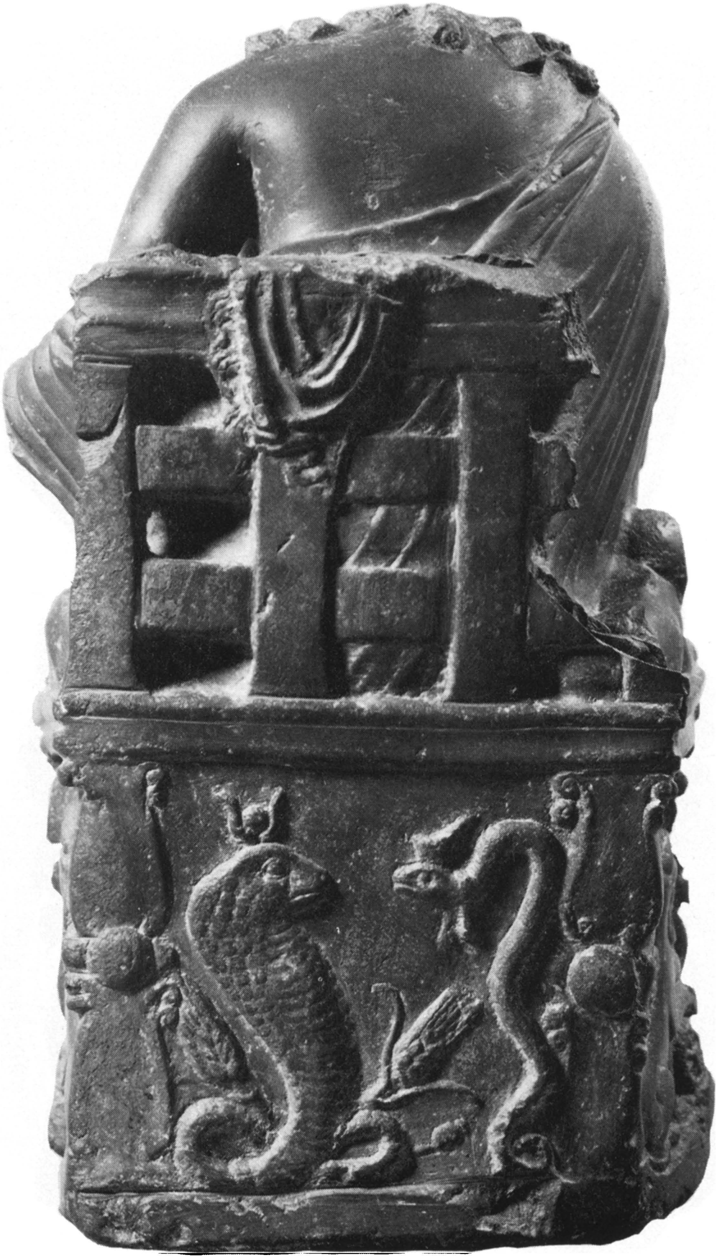


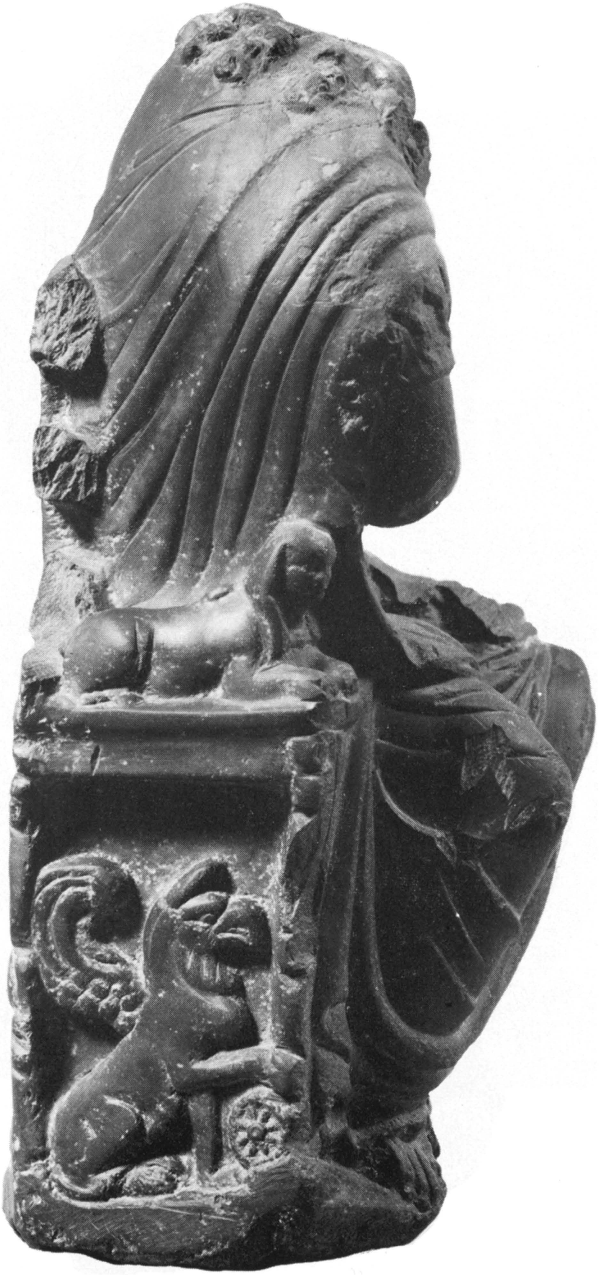
Planche 30

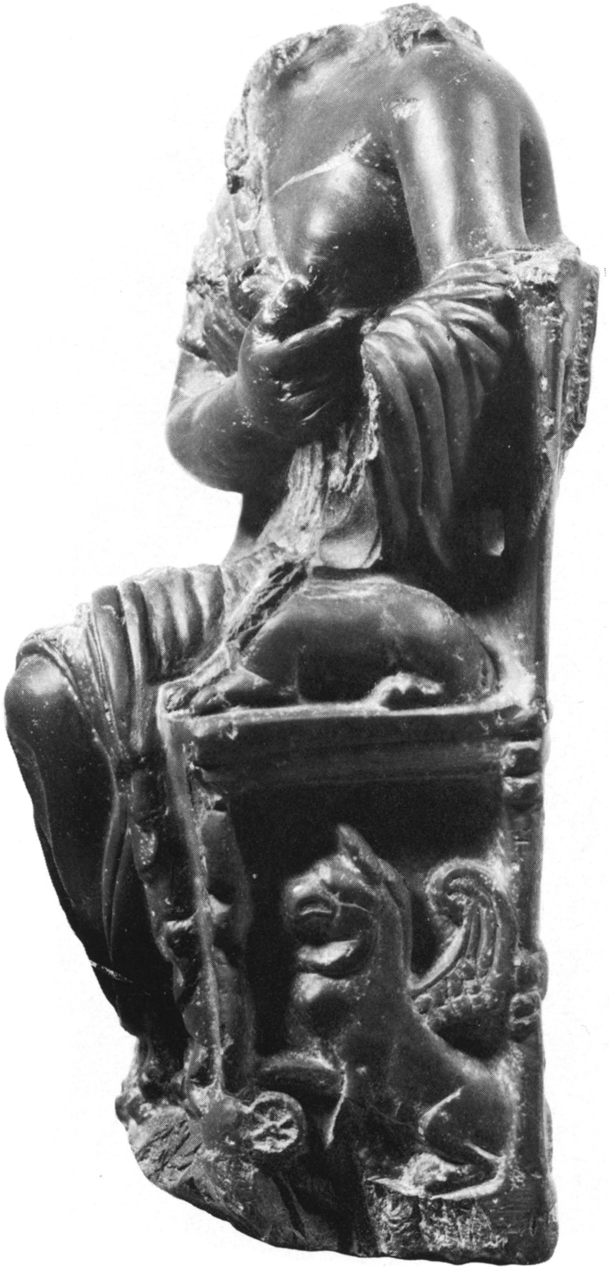












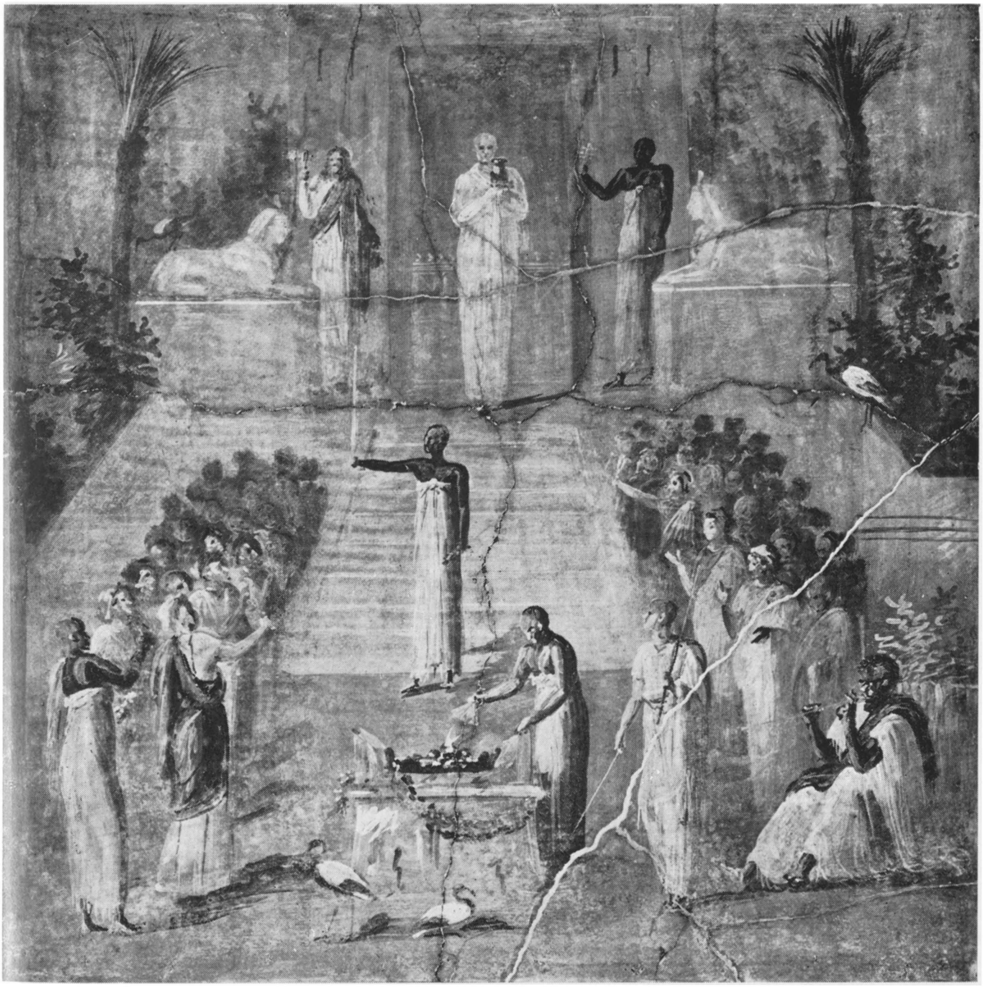


PLANCHE 36

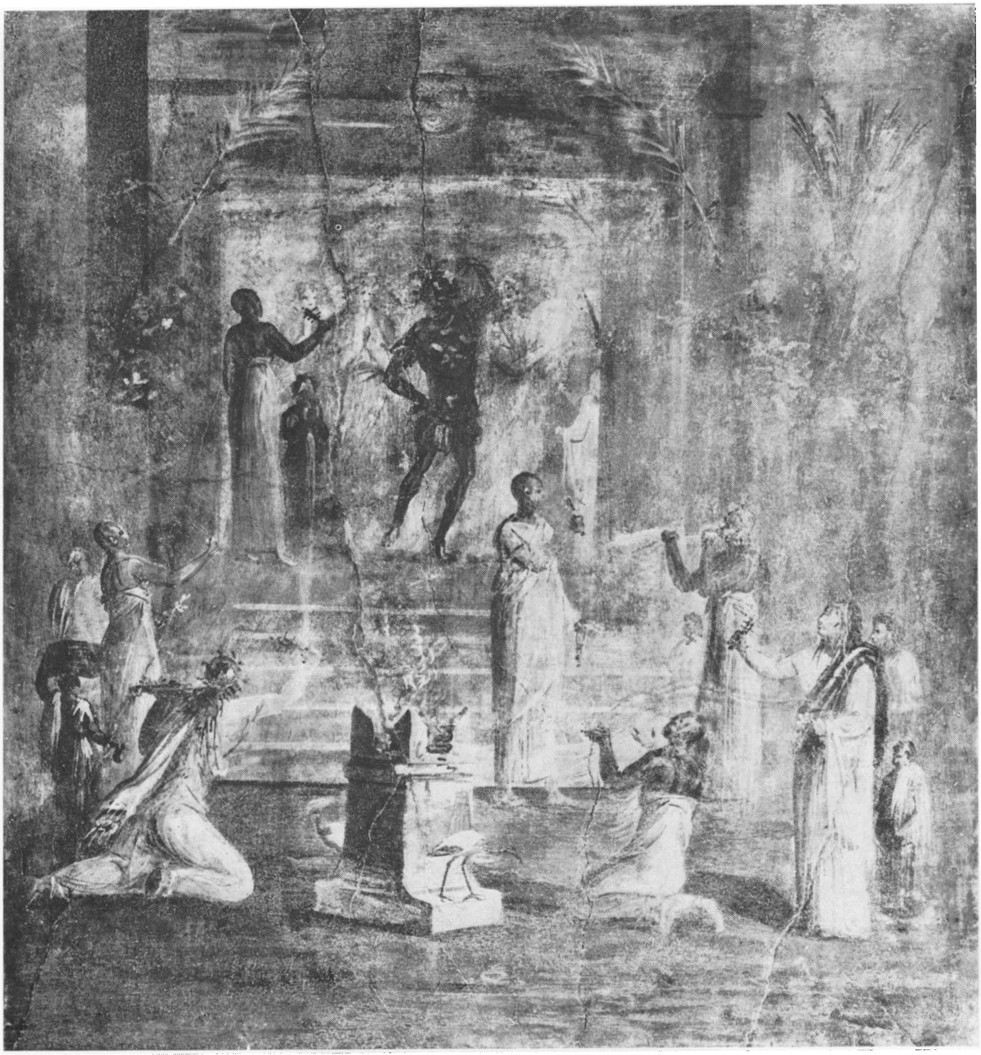


PLANCHE 37

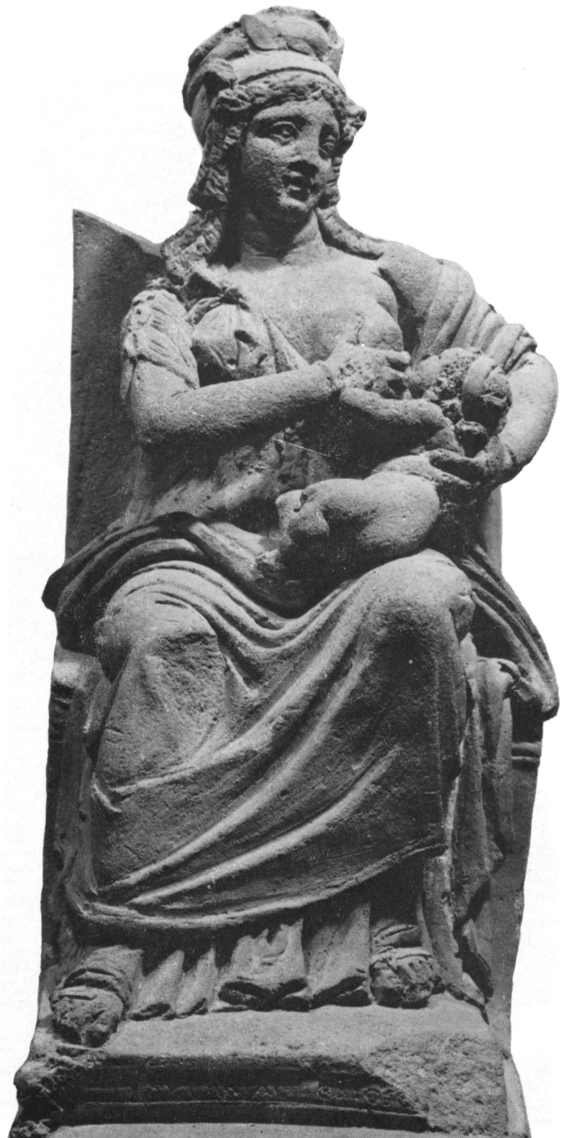
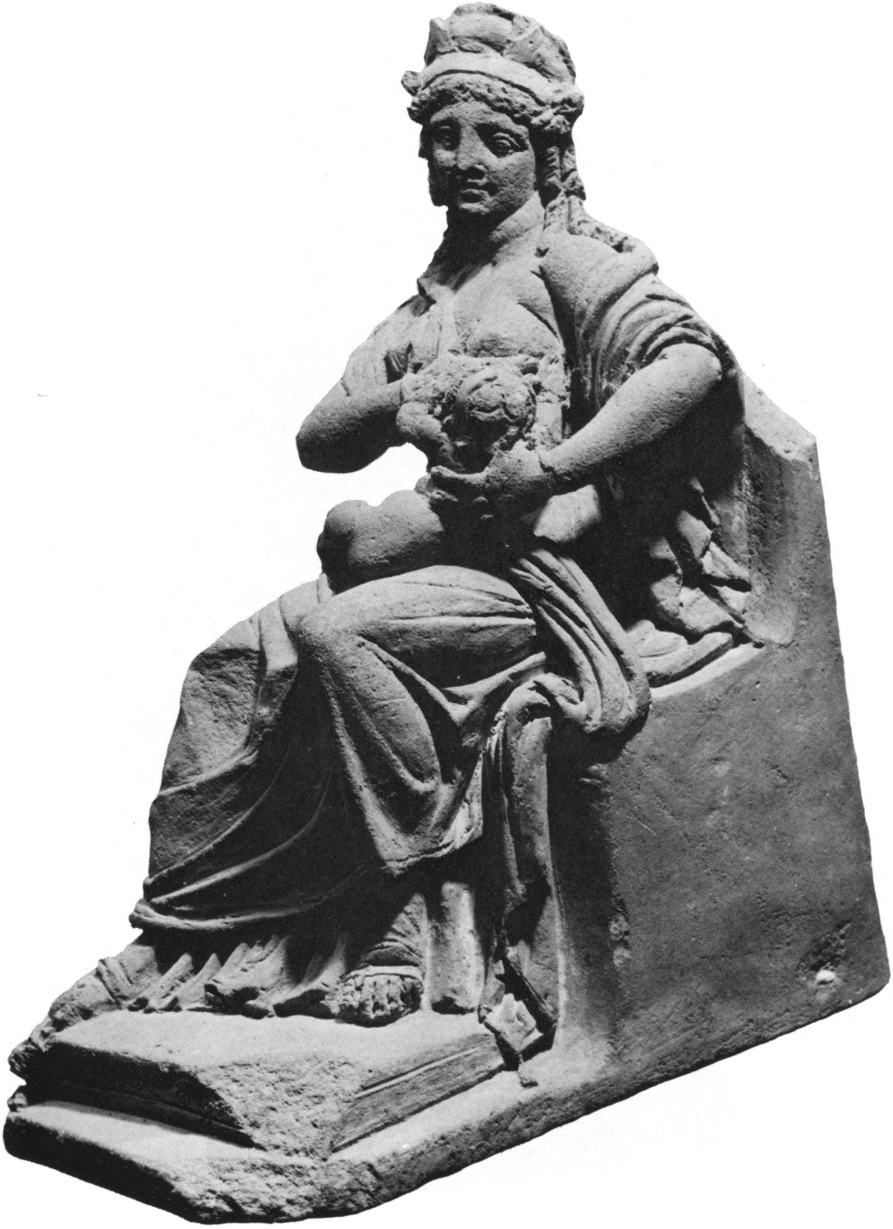


PLANCHE 38



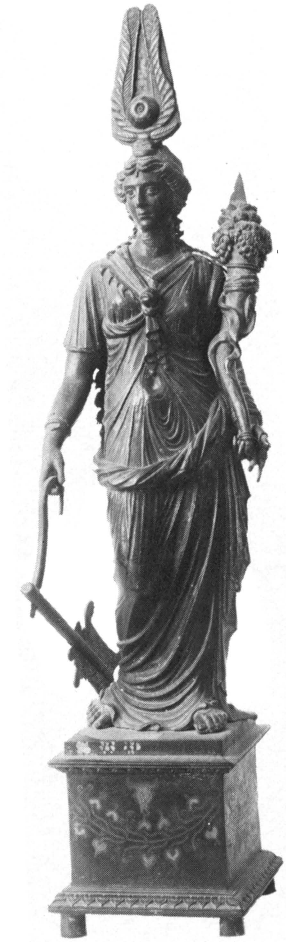
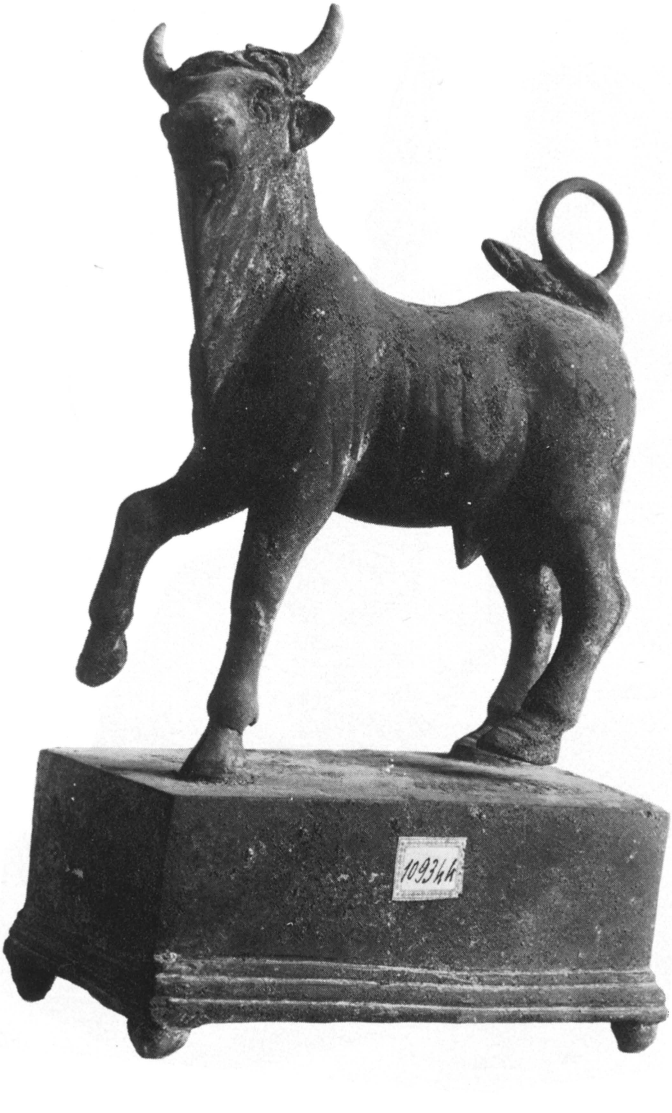
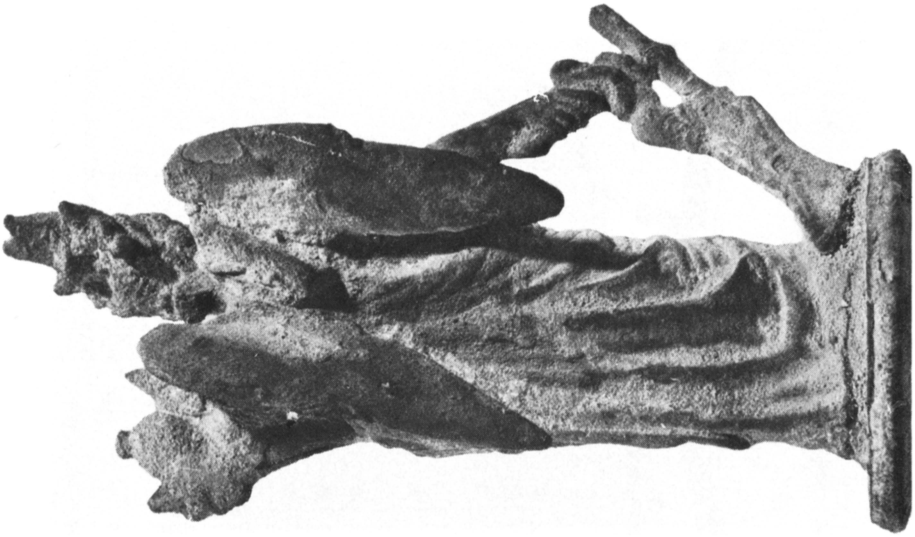


PLANCHE 40





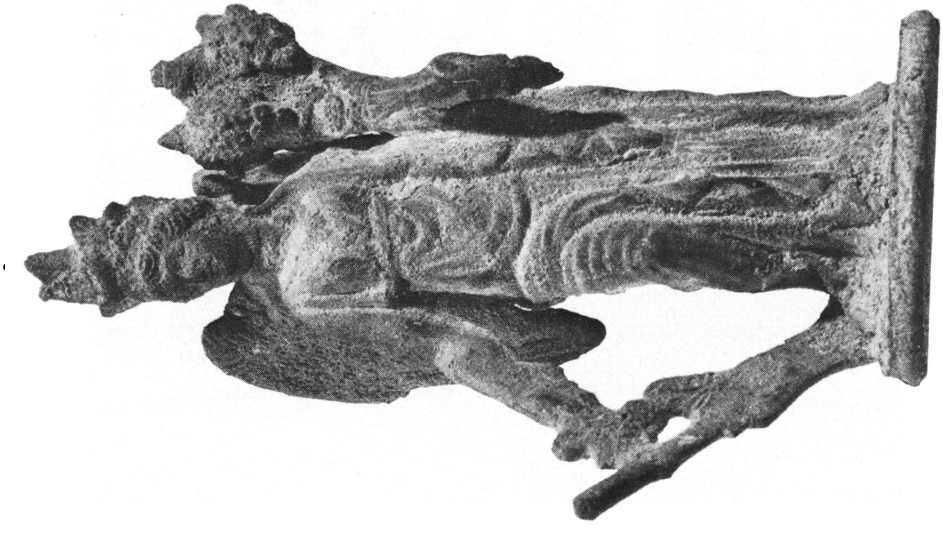
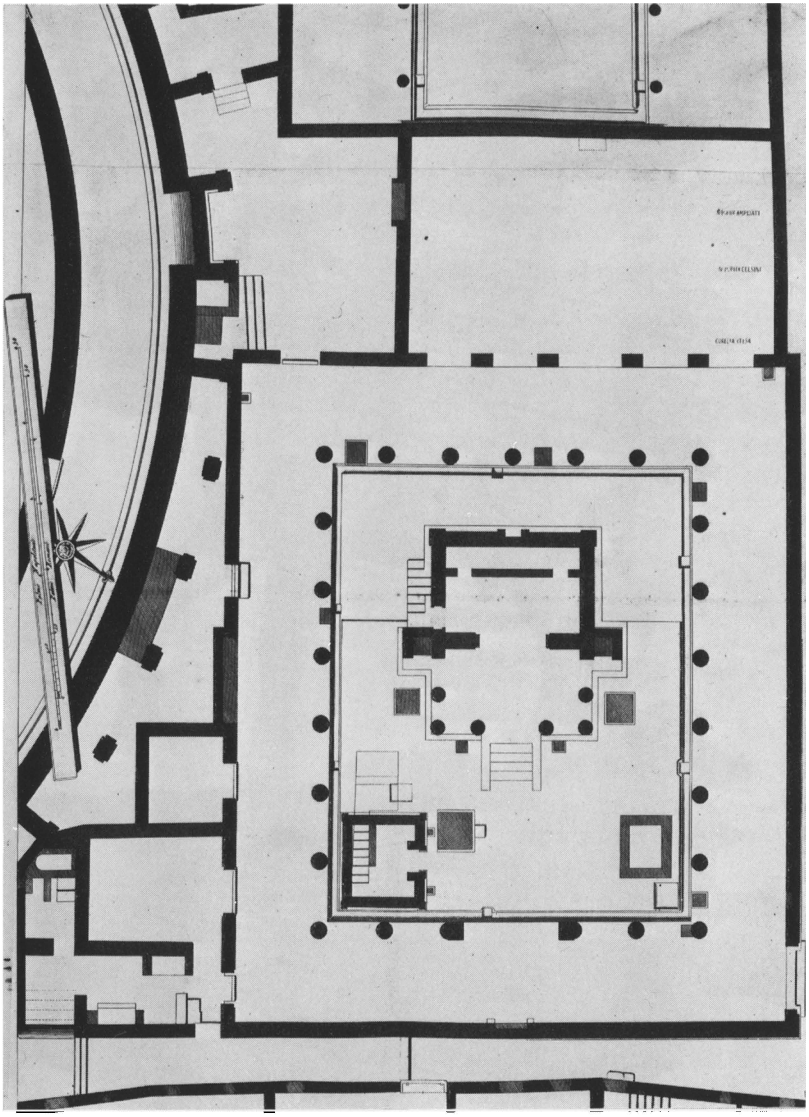
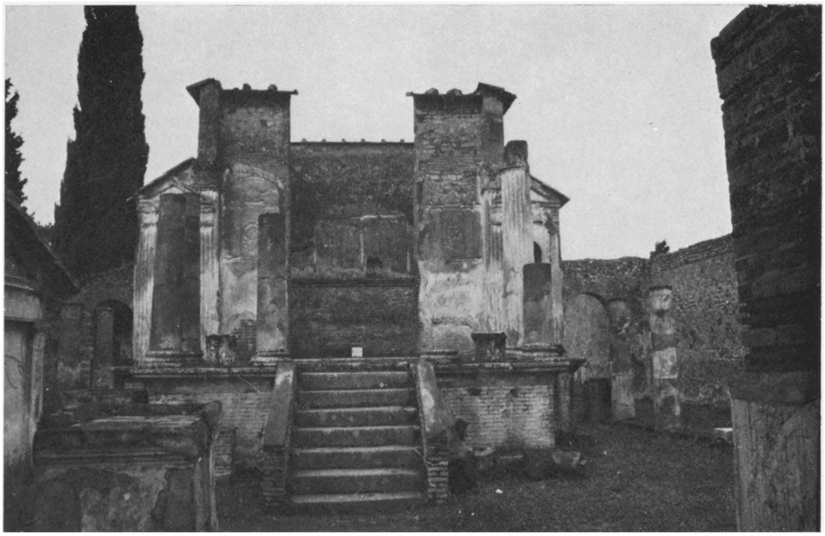
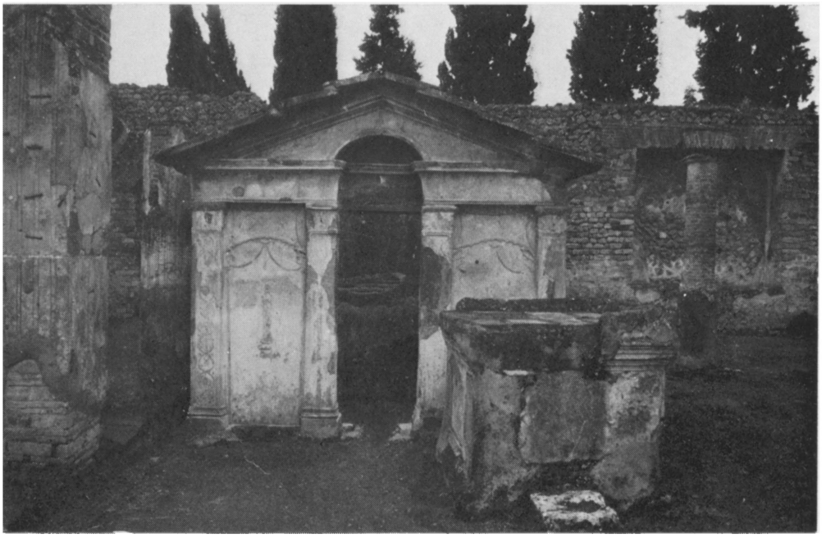


PLANCHE 42


N. POPIDI AMPLIATI
N. POPIDI CELSINI
CORELIA CELSA



a



b

PLANCHE 44

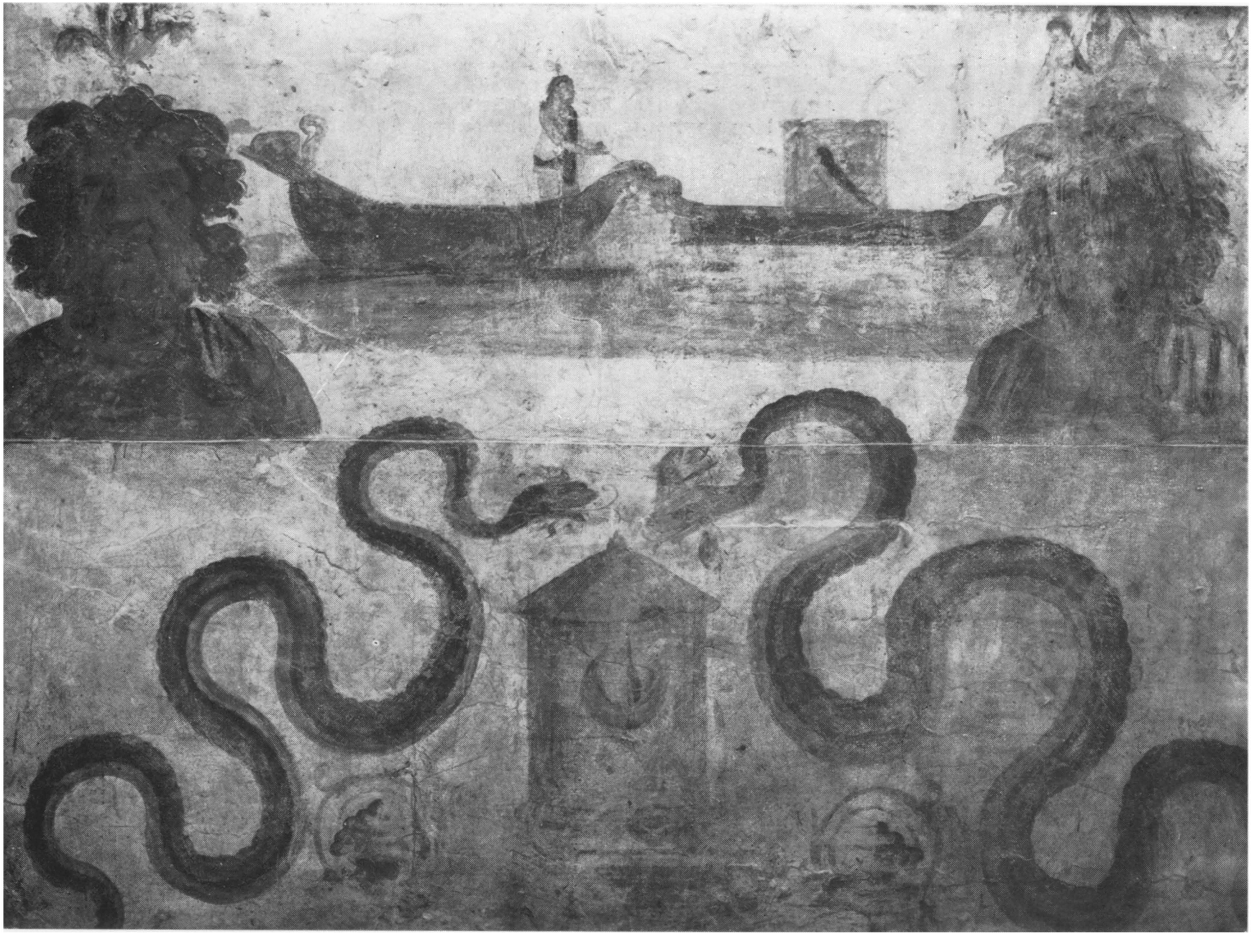


PLANCHE 45

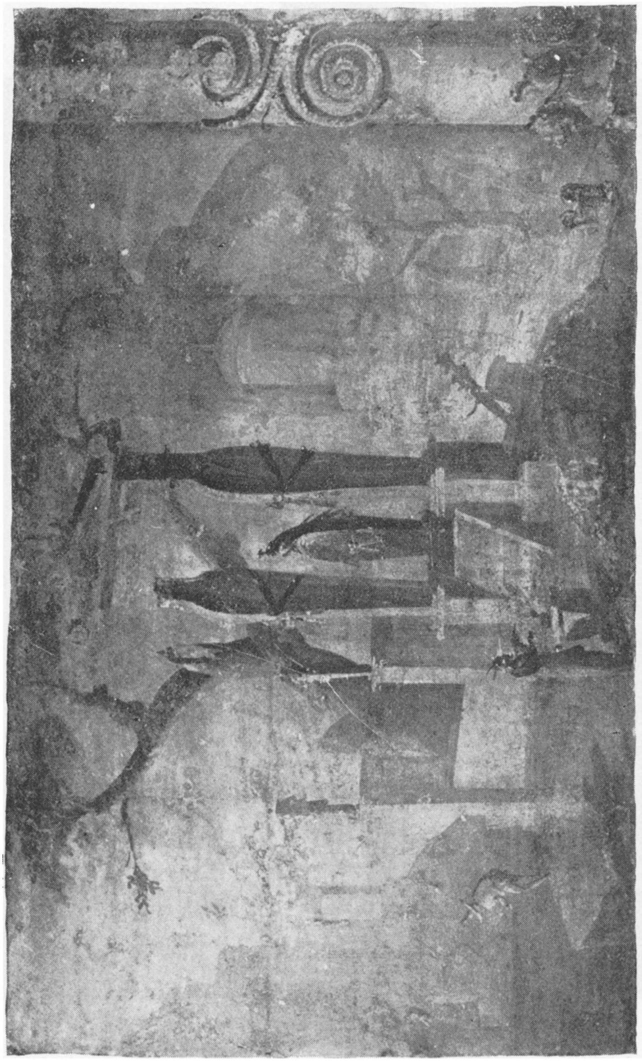


PLANCHE 46

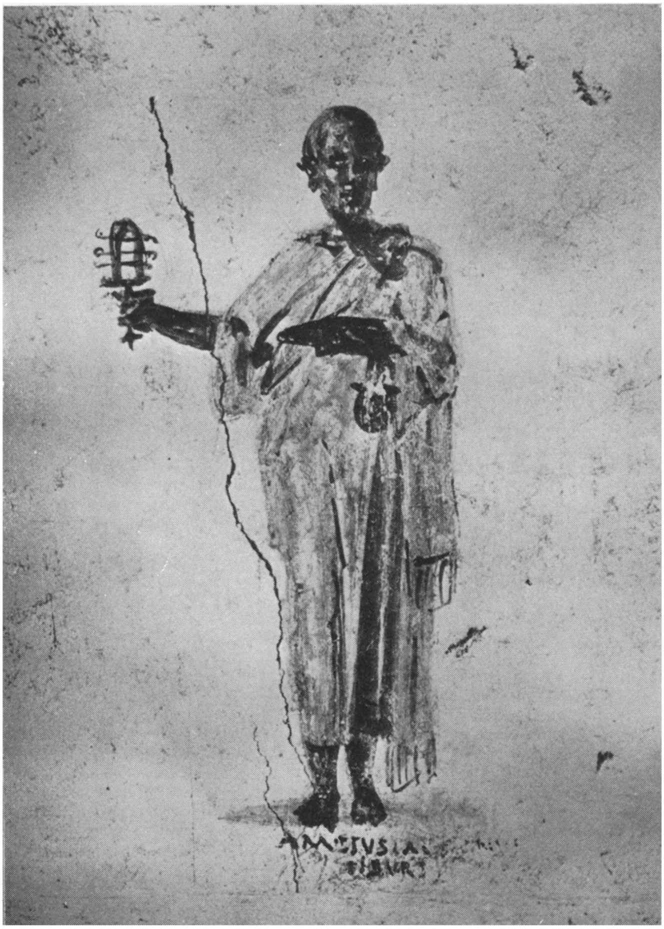

AMETVSIA
TIBVRT

PLANCHE 47

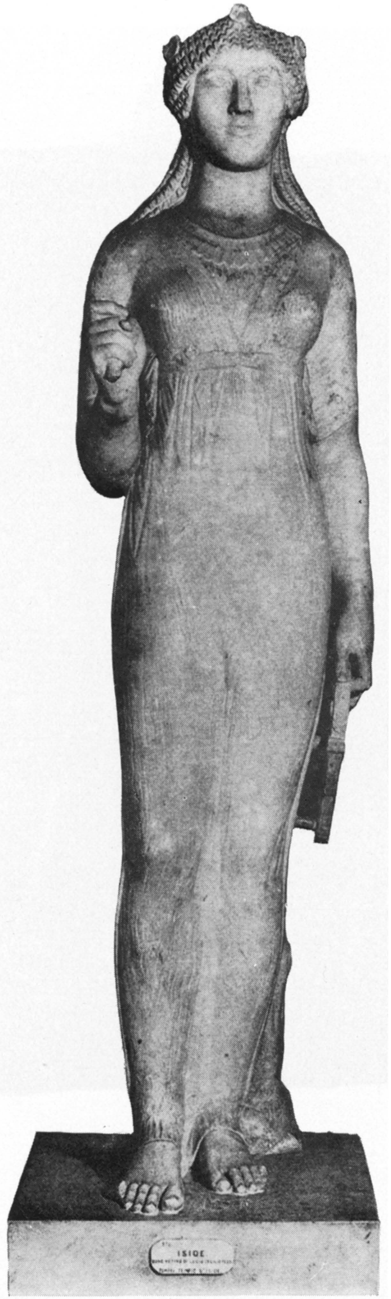
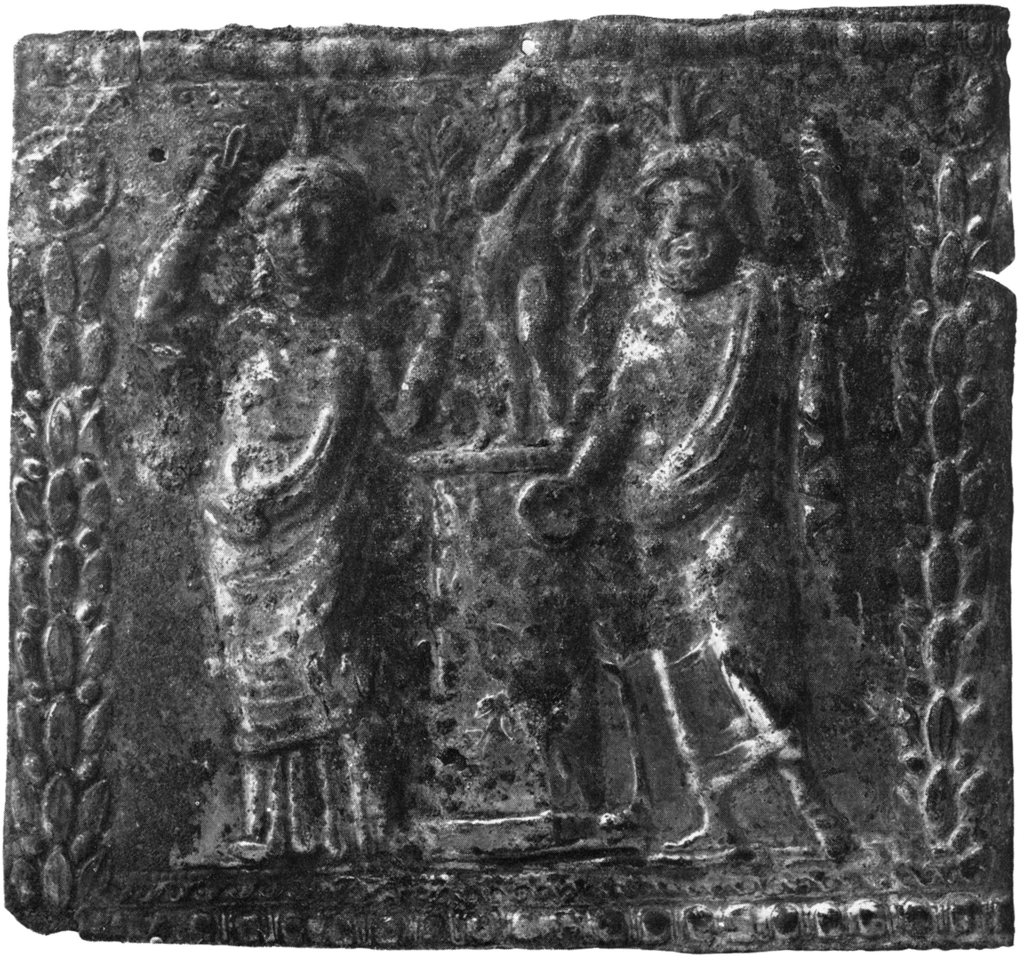
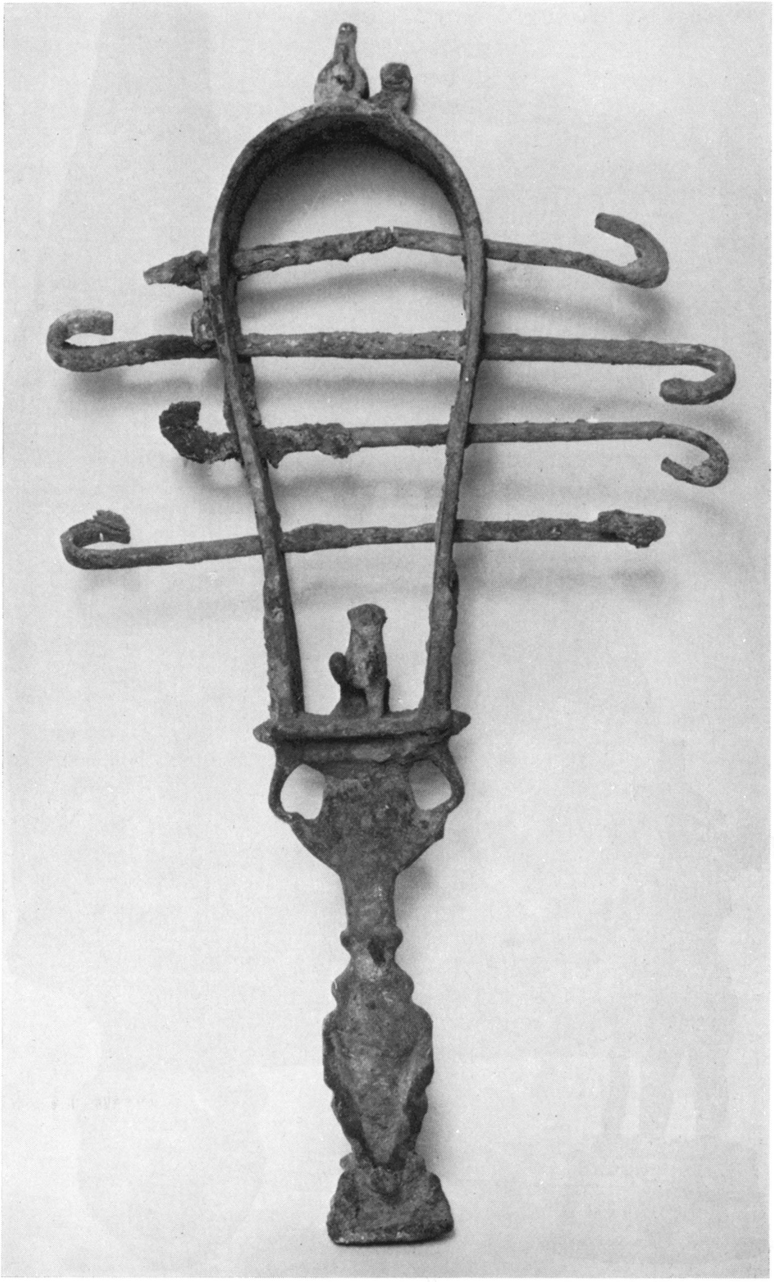
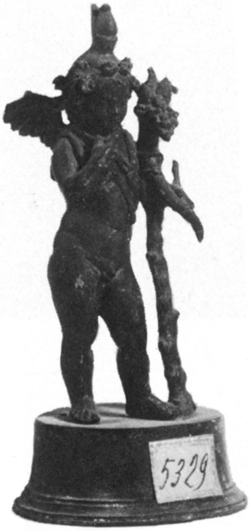


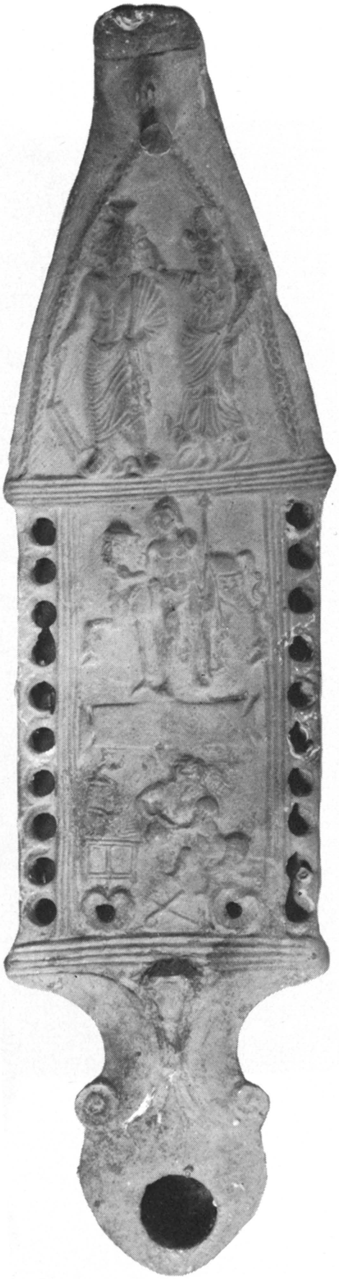
Planche 48







a



b

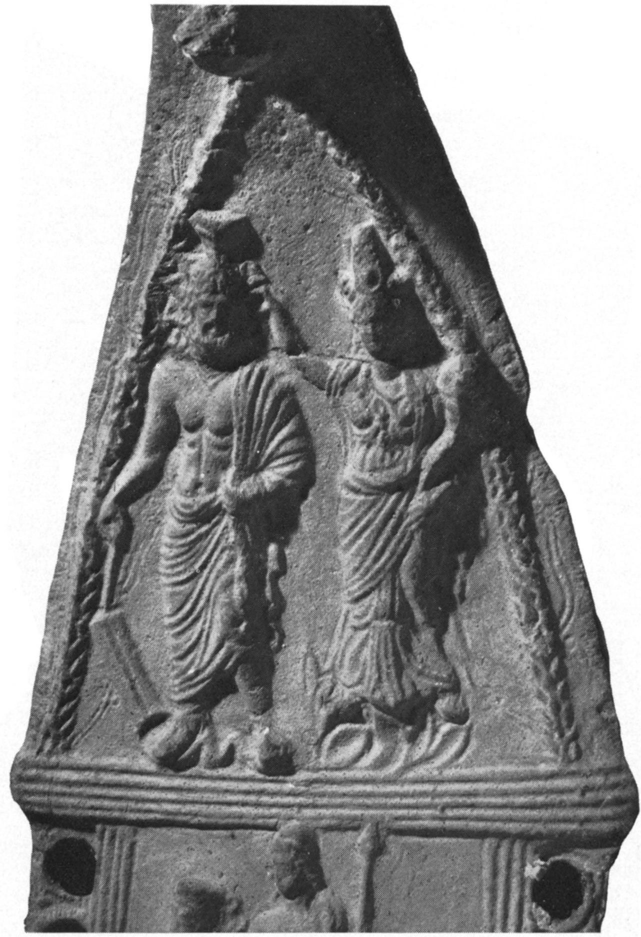


PLANCHE 52

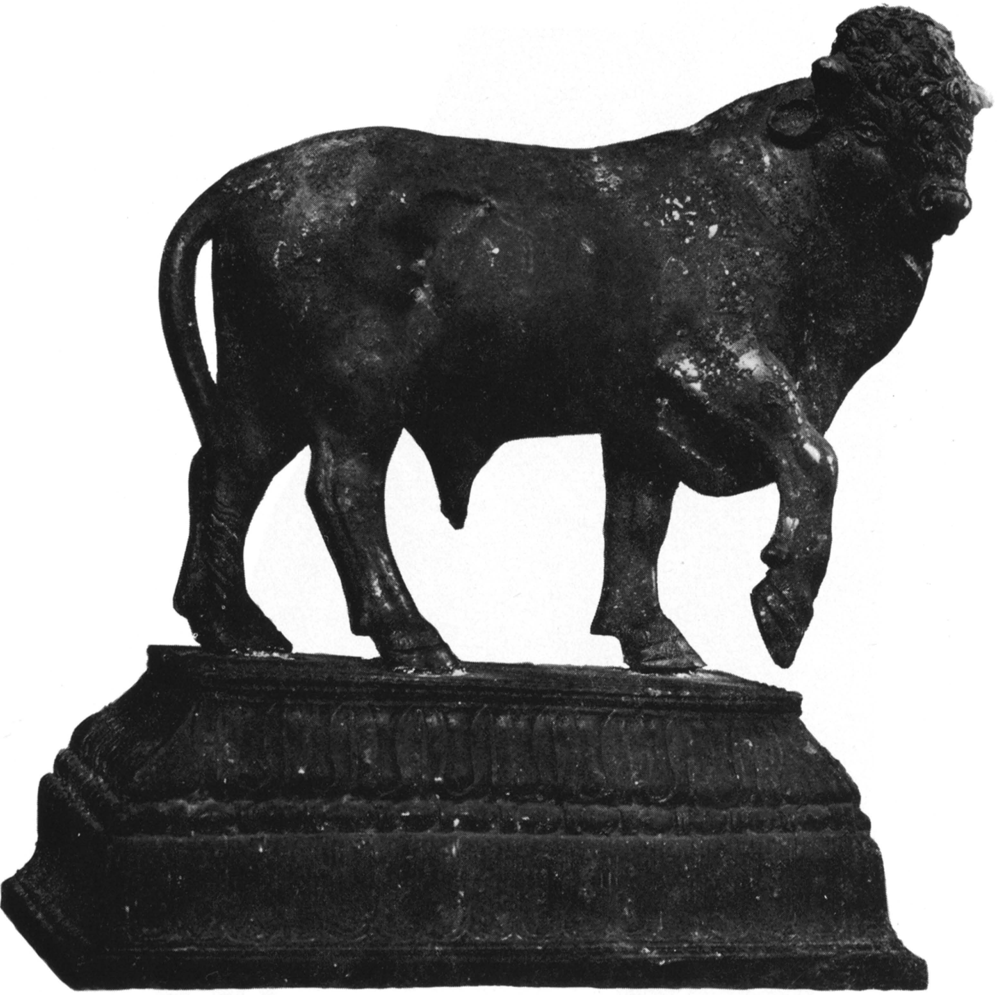


PLANCHE 53

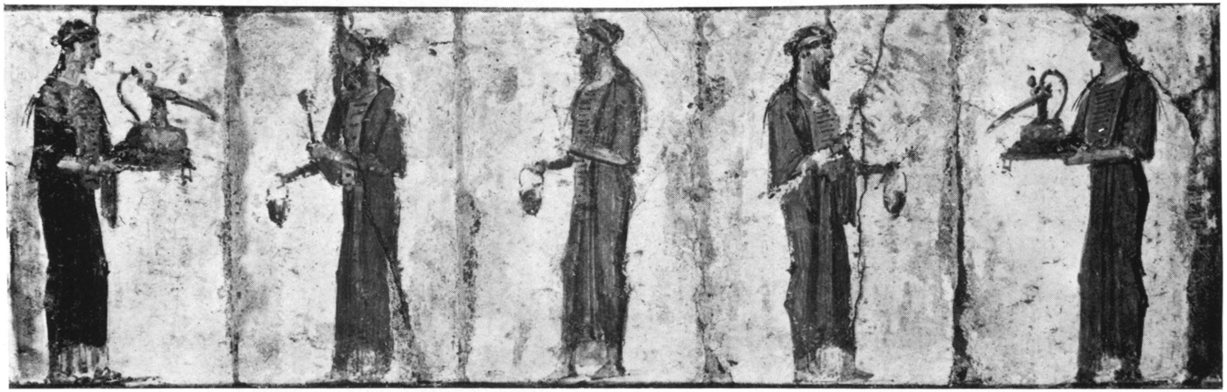
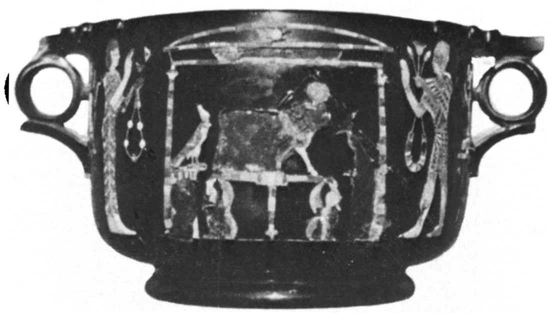
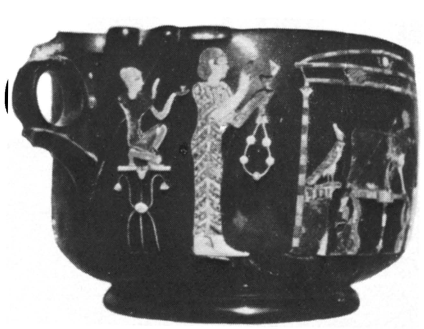
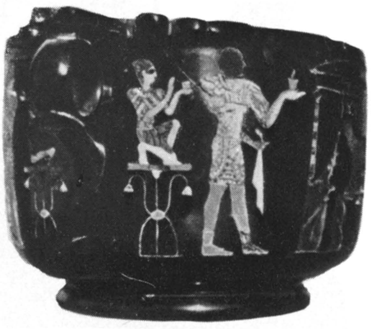
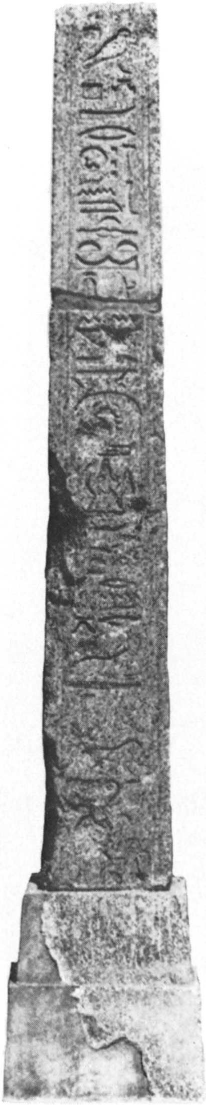


PLANCHE 54









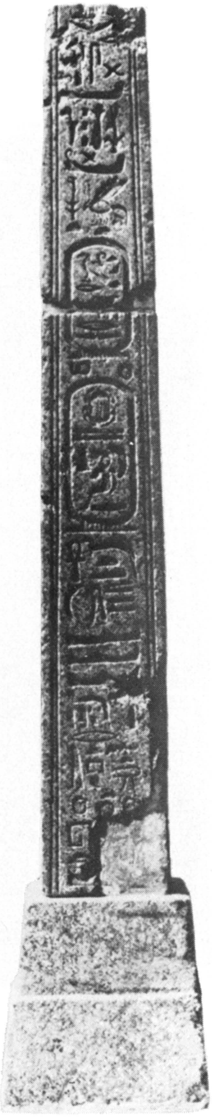
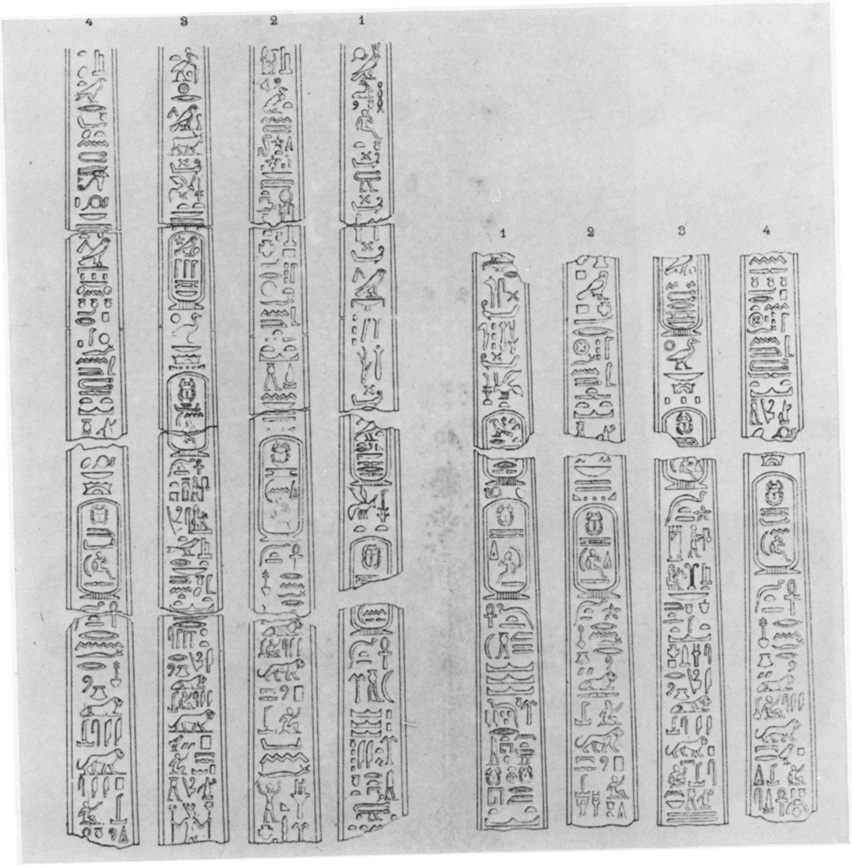


PLANCHE 56



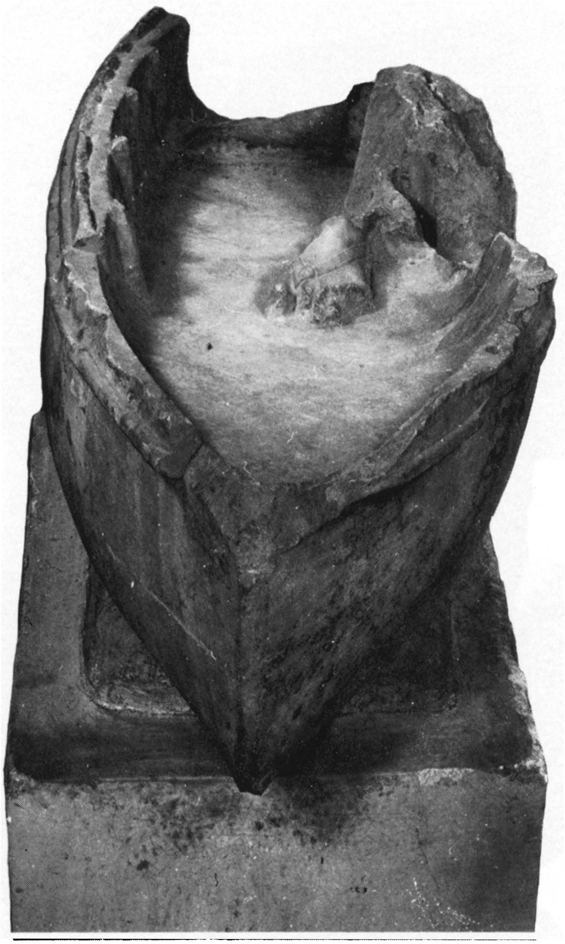
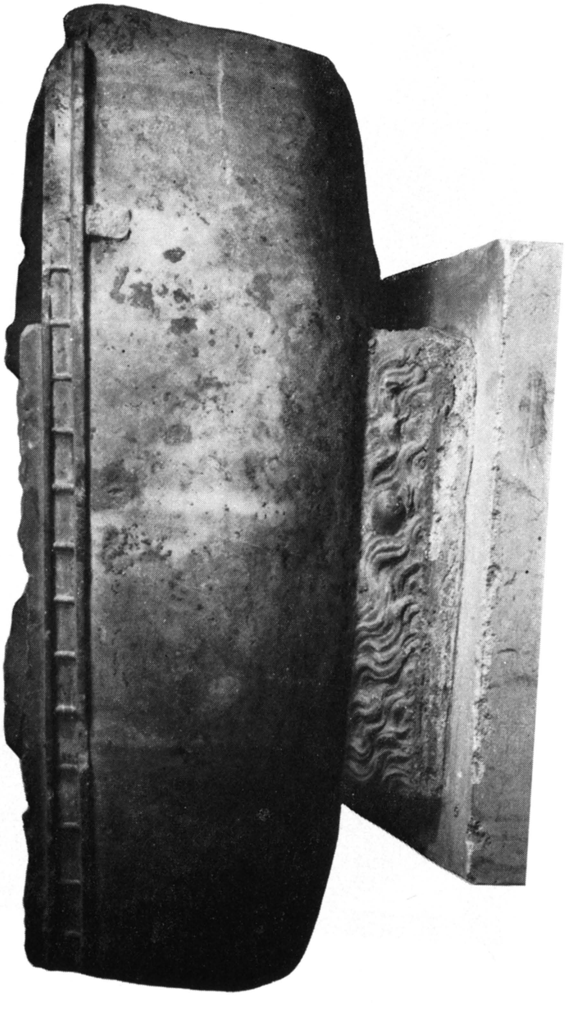
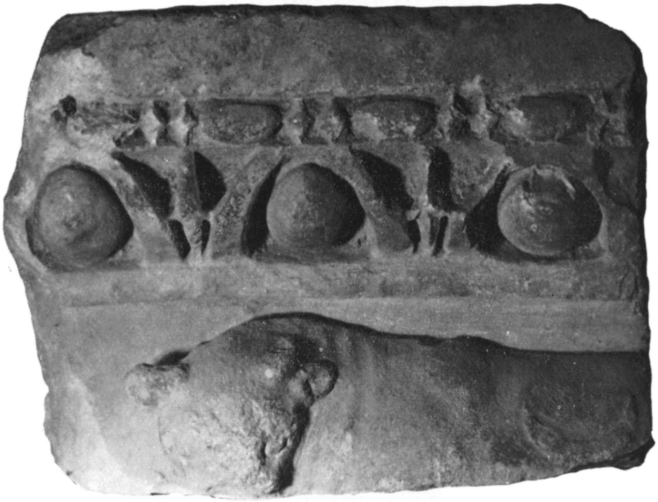
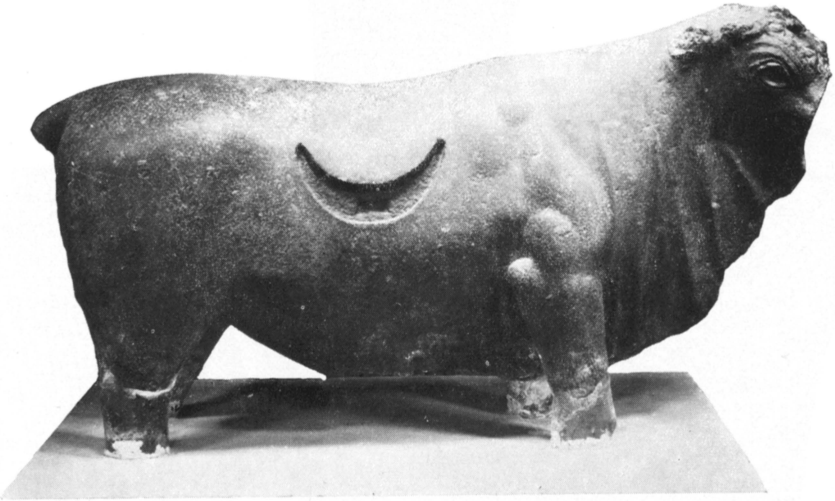


PLANCHE 58



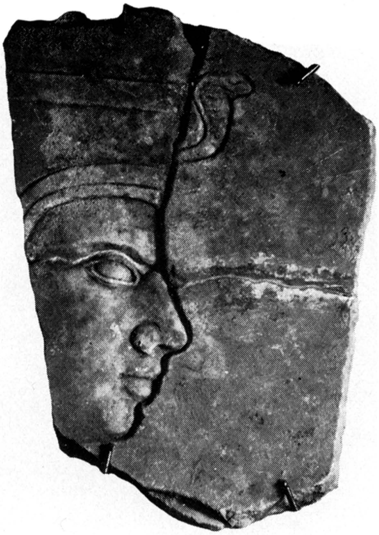


a

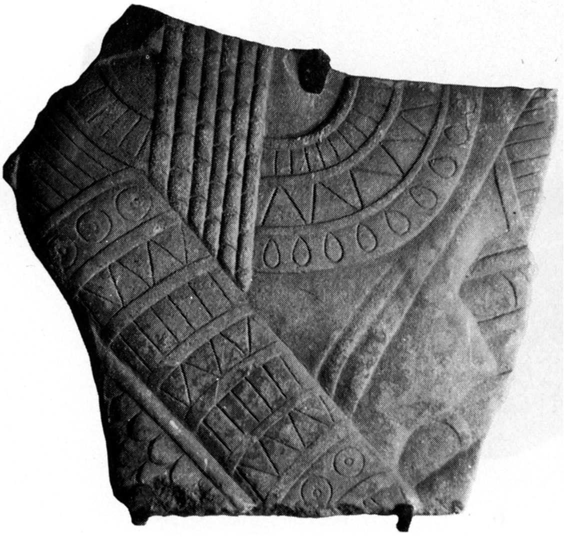


b

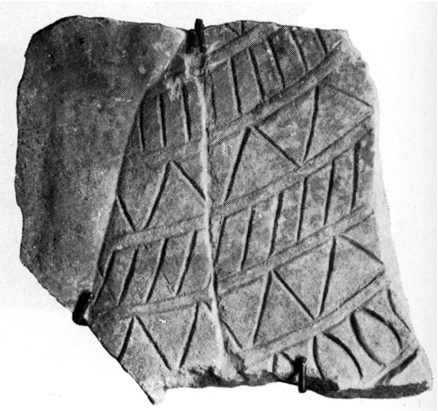
PLANCHE 60



a



b



c

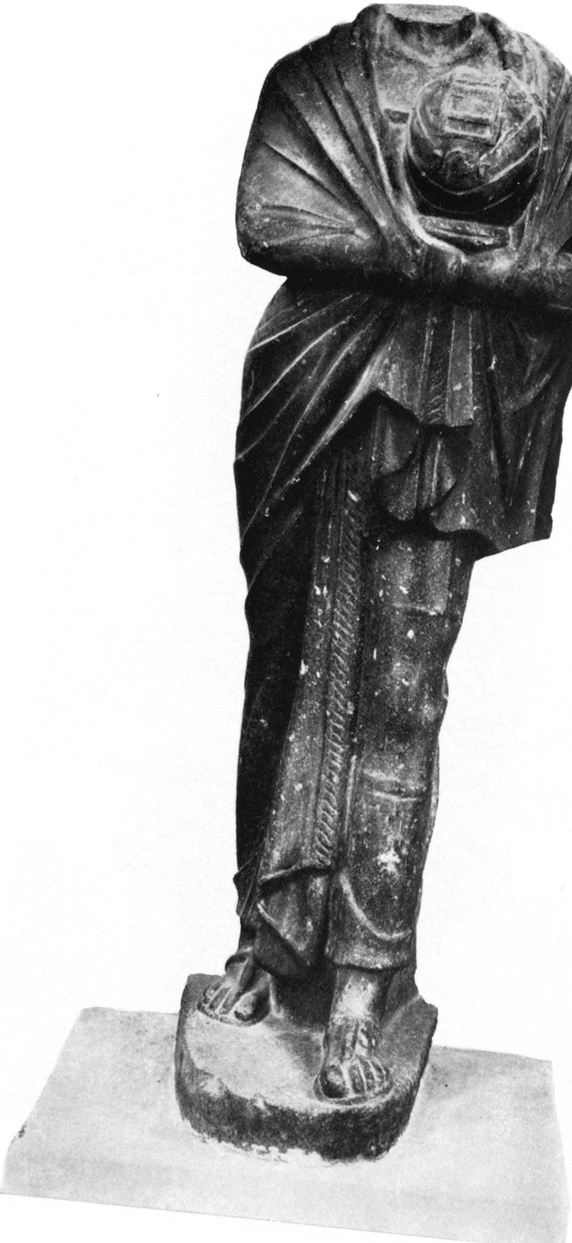


PLANCHE 62

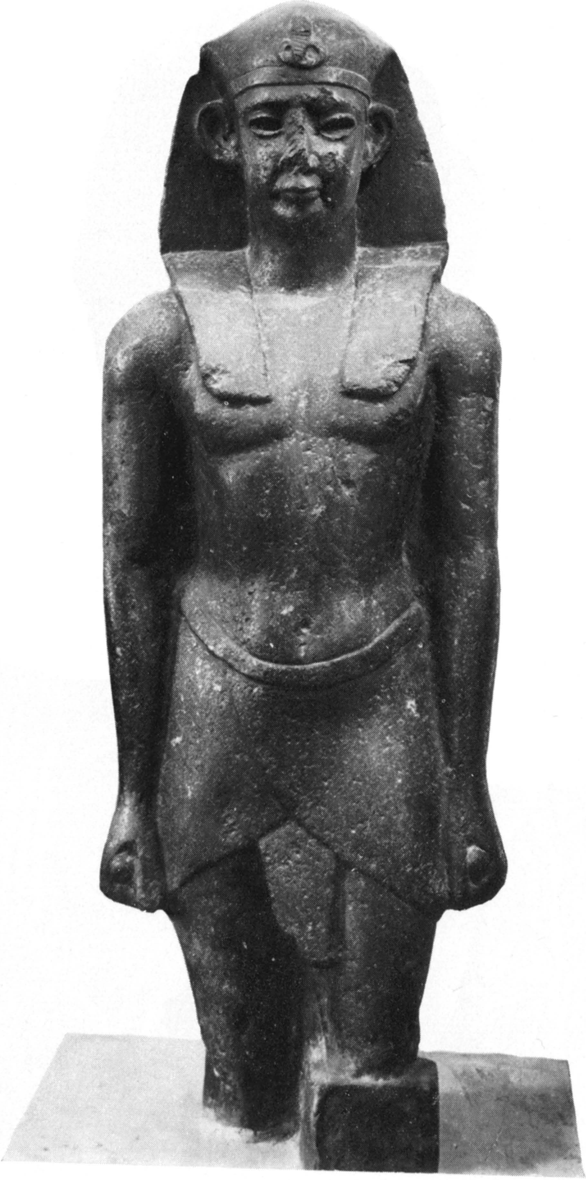
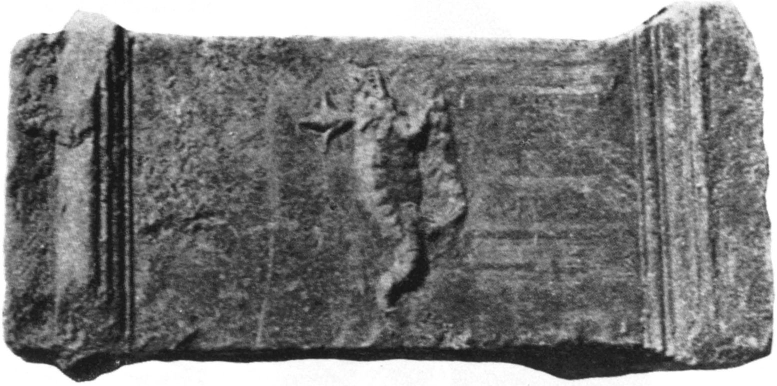
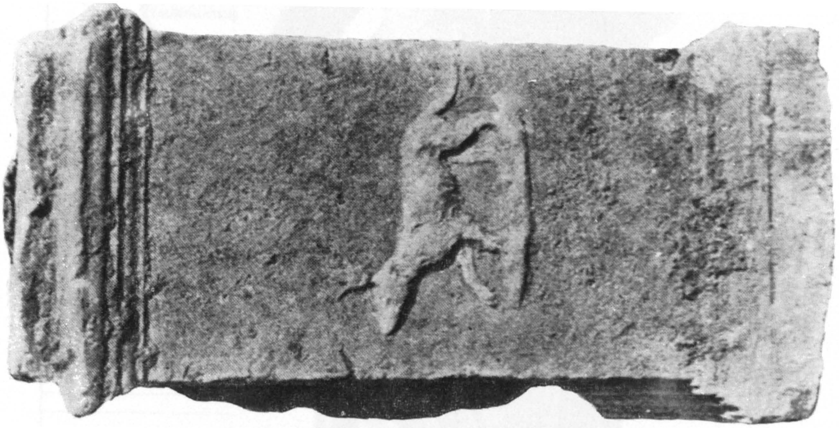
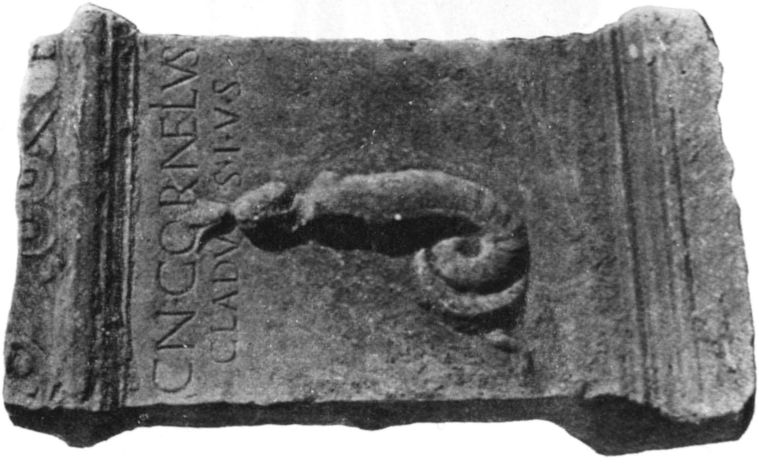
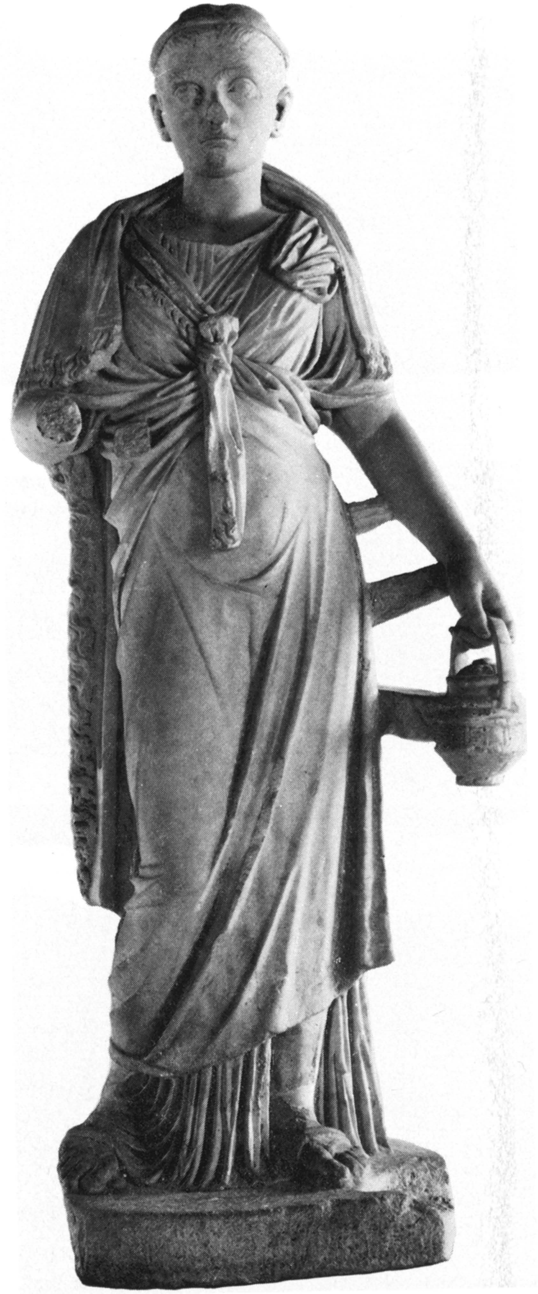


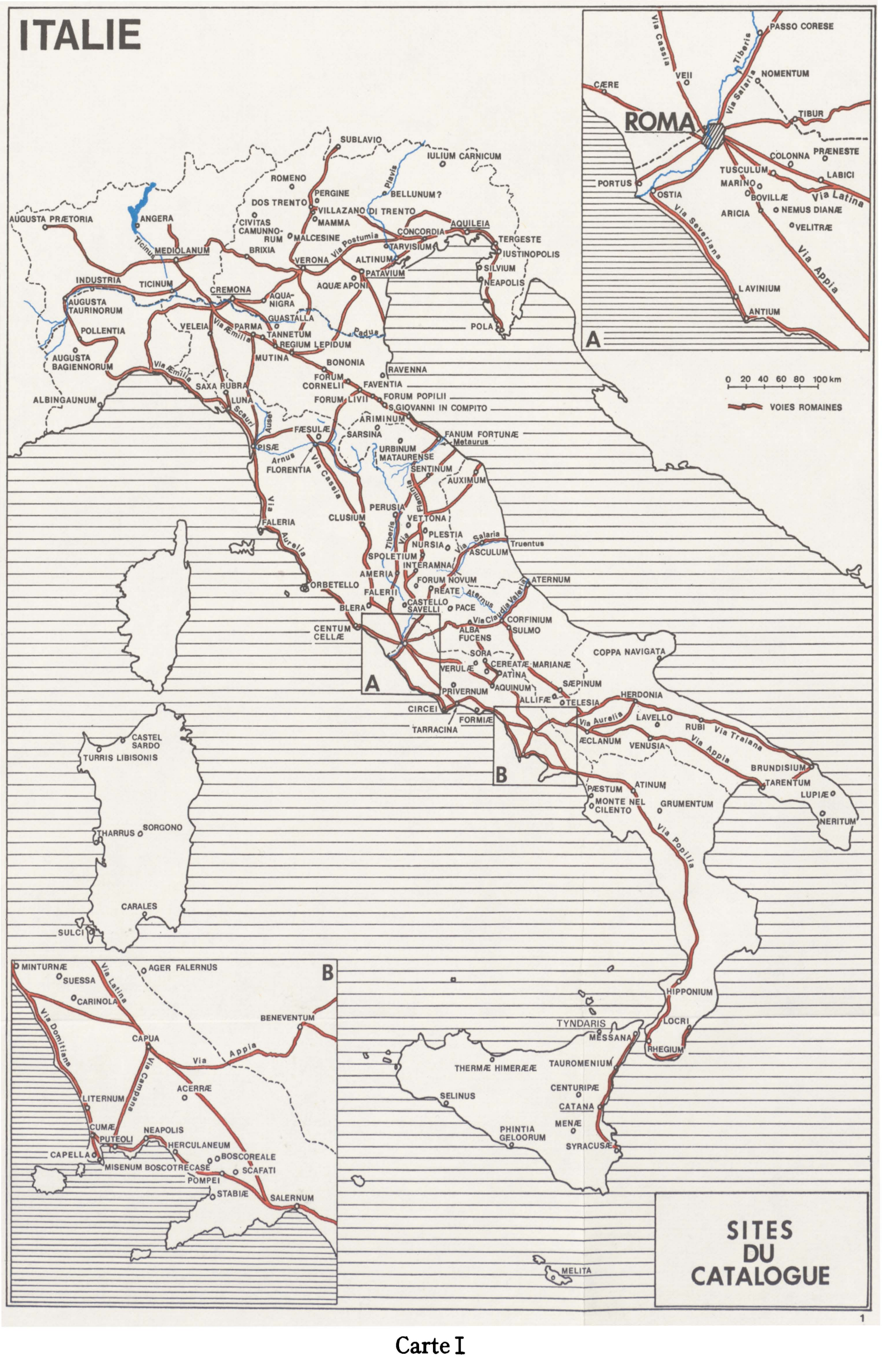
PLANCHE 63





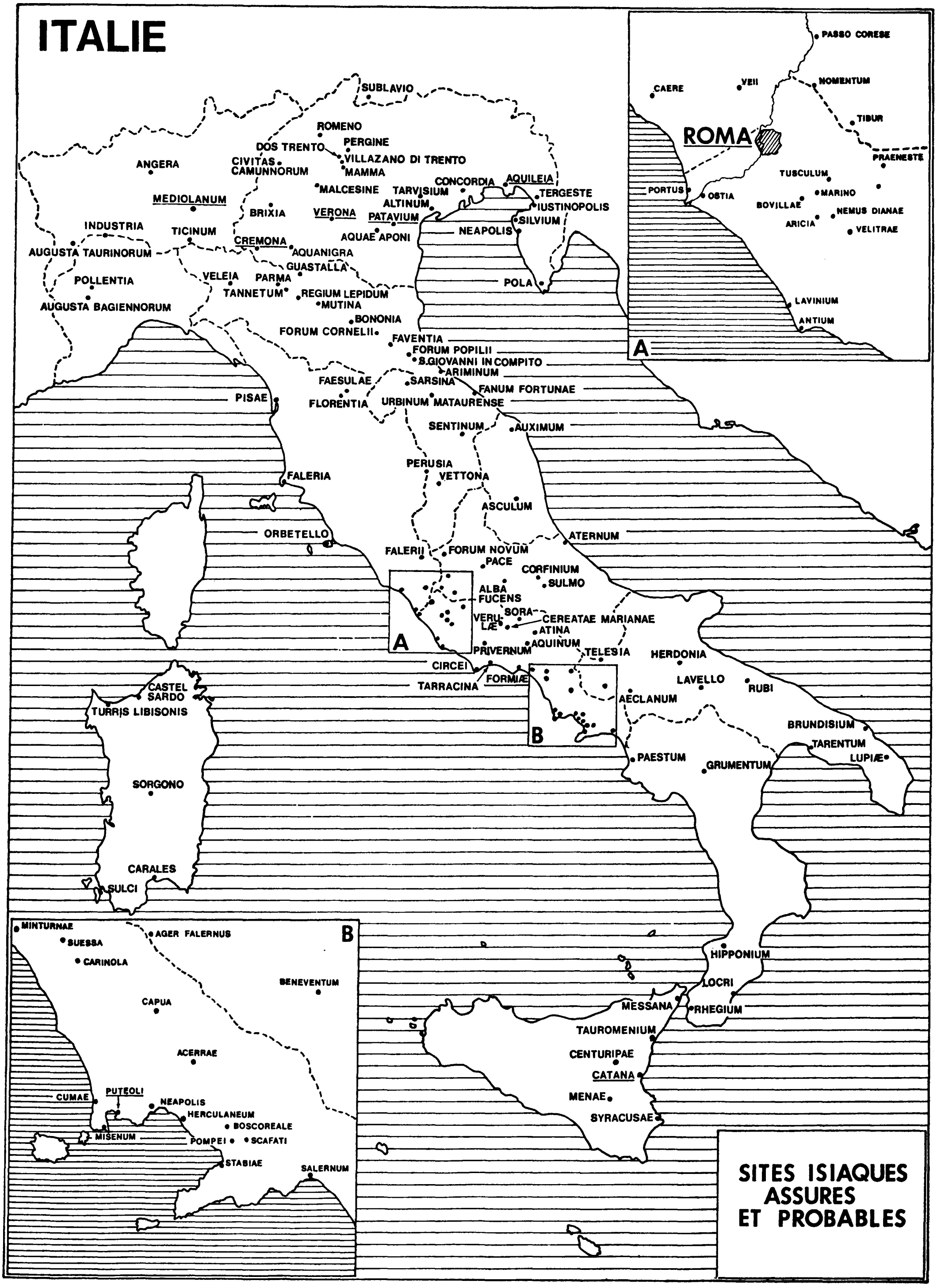

CN·CORNELIVS
CLADVS S·I·V·S



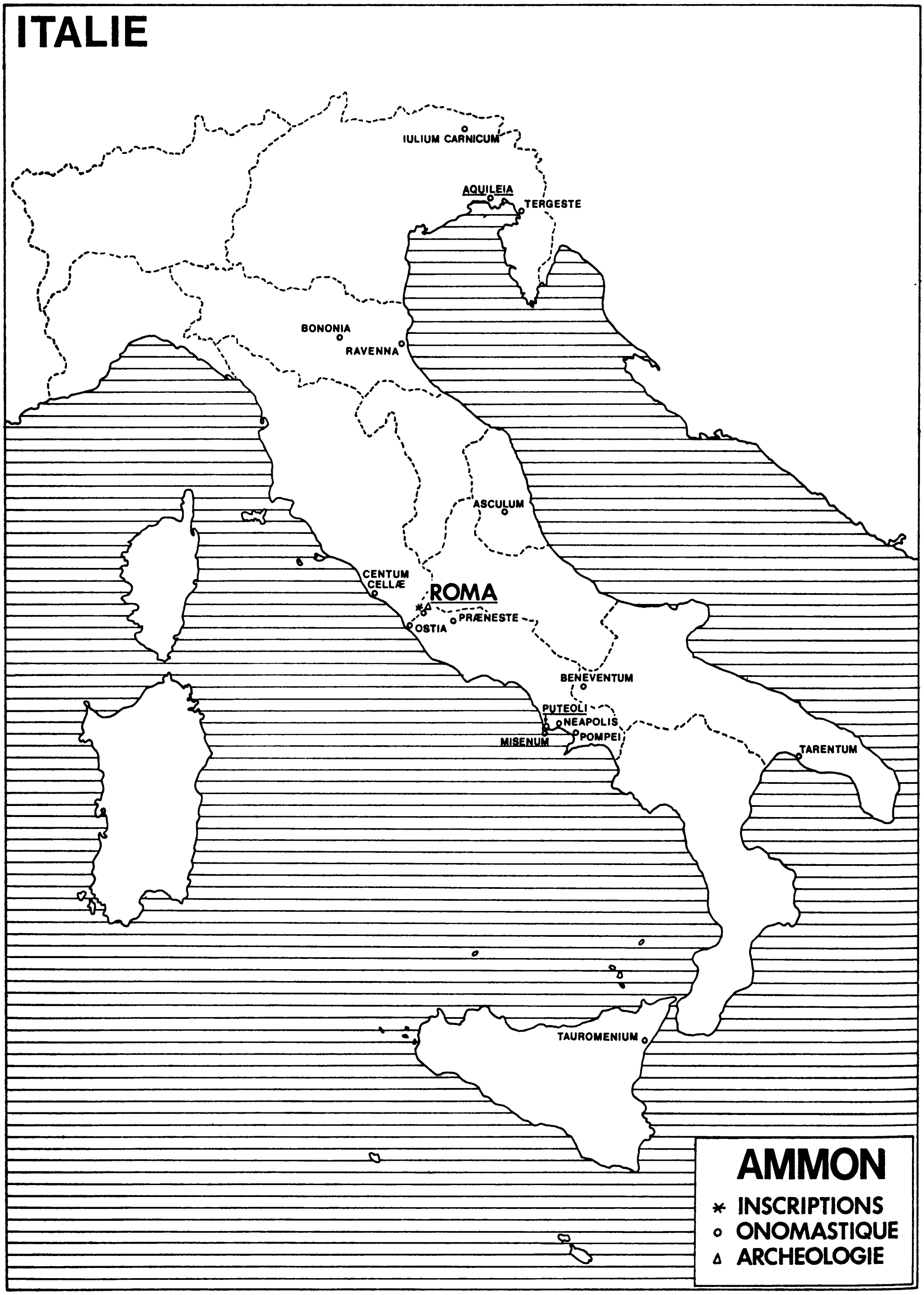


ITALIE
SITES DU CATALOGUE
0 20 40 60 80 100 km
VOIES ROMAINES
A
B
1
AUGUSTA PRÆTORIA
ANGERA
Ticinus
MEDIOLANUM
INDUSTRIA
TICINUM
AUGUSTA TAURINORUM
POLLENTIA
AUGUSTA BAGIENNORUM
ALBINGAUNUM
CREMONA
AQUA-NIGRA
VELEIA
Via Æmilia
PARMA
TANNETUM
GUASTALLA
REGIUM LEPIDUM
MUTINA
SAXA RUBRA
LUNA
Scauri
Ausel
PISÆ
Arnus
FLORENTIA
FÆSULÆ
Via Cassia
Via Aurelia
FALERIA
ORBETELLO
CLUSIUM
SUBLAVIO
ROMENO
PERGINE
DOS TRENTO
VILLAZANO DI TRENTO
MAMMA
CIVITAS CAMUNNORUM
MALCESINE
BRIXIA
VERONA
Via Postumia
AQUÆ APONI
PATAVIUM
ALTINUM
TARVISIUM
CONCORDIA
AQUILEIA
Plavis
BELLUNUM?
IULIUM CARNICUM
TERGESTE
IUSTINOPOLIS
SILVIUM
NEAPOLIS
POLA
Padus
BONONIA
RAVENNA
FORUM CORNELII
FAVENTIA
FORUM LIVII
FORUM POPILII
S.GIOVANNI IN COMPITO
ARIMINUM
SARSINA
FANUM FORTUNÆ
Metaurus
URBINUM MATAURENSE
SENTINUM
AUXIMUM
PERUSIA
Via Flaminia
Tiberis
VETTONA
PLESTIA
NURSIA
Via Salaria
ASCULUM
Truentus
SPOLETIUM
INTERAMNA
AMERIA
FORUM NOVUM
REATE
ATERNUM
Aternus
FALERII
CASTELLO SAVELLI
PACE
BLERA
CENTUM CELLÆ
Via Claudia Valeria
ALBA FUCENS
CORFINIUM
SULMO
SORA
CEREATÆ MARIANÆ
VERULÆ
ATINA
AQUINUM
PRIVERNUM
SÆPINUM
ALLIFÆ
TELESIA
CIRCEI
TARRACINA
FORMIÆ
COPPA NAVIGATA
HERDONIA
Via Aurelia
LAVELLO
ÆCLANUM
VENUSIA
RUBI
Via Traiana
Via Appia
BRUNDISIUM
TARENTUM
LUPIÆ
NERITUM
PÆSTUM
ATINUM
MONTE NEL CILENTO
GRUMENTUM
Via Popilia
HIPPONIUM
LOCRI
RHEGIUM
TYNDARIS
MESSANA
THERMÆ HIMERÆÆ
TAUROMENIUM
SELINUS
CENTURIPÆ
CATANA
MENÆ
PHINTIA GELOORUM
SYRACUSÆ
MELITA
CASTEL SARDO
TURRIS LIBISONIS
THARRUS
SORGONO
CARALES
SULCI
Via Cassia
PASSO CORESE
Tiberis
VEII
NOMENTUM
CÆRE
Via Salaria
ROMA
TIBUR
COLONNA
PRÆNESTE
PORTUS
TUSCULUM
MARINO
LABICI
OSTIA
BOVILLÆ
Via Latina
ARICIA
NEMUS DIANÆ
VELITRÆ
Via Severiana
Via Appia
LAVINIUM
ANTIUM
MINTURNÆ
Via Latina
AGER FALERNUS
SUESSA
CARINOLA
Via Domitiana
BENEVENTUM
CAPUA
Via Appia
Via Campana
LITERNUM
ACERRÆ
CUMÆ
PUTEOLI
NEAPOLIS
HERCULANEUM
CAPELLA
BOSCOREALE
MISENUM
BOSCOTRECASE
SCAFATI
POMPEI
STABIÆ
SALERNUM

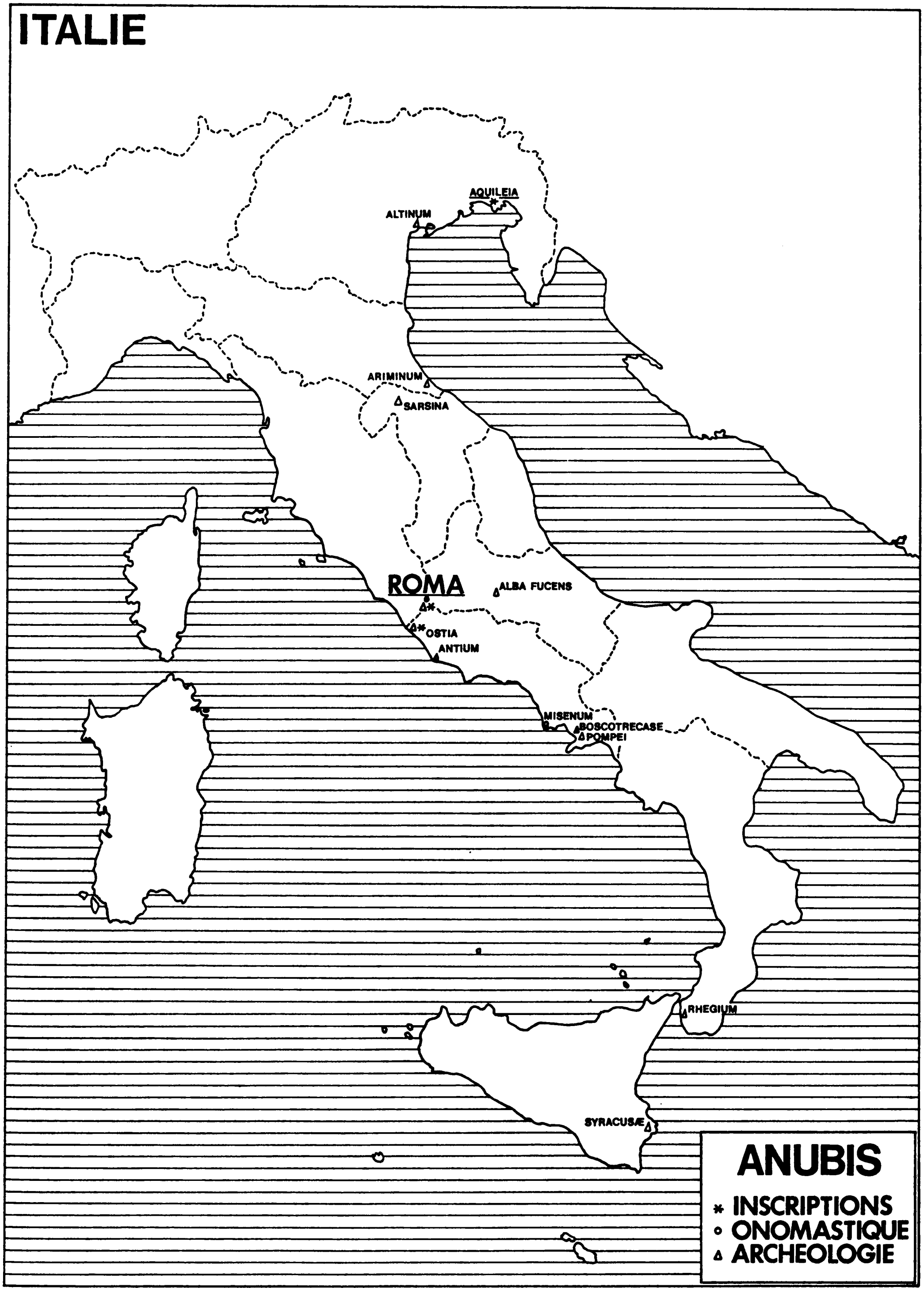
Carte I


ITALIE
SITES ISIAQUES ASSURES ET PROBABLES
SUBLAVIO
ROMENO
PERGINE
DOS TRENTO
VILLAZANO DI TRENTO
MAMMA
ANGERA
CIVITAS CAMUNNORUM
MEDIOLANUM
MALCESINE
TARVISIUM
CONCORDIA
AQUILEIA
TERGESTE
IUSTINOPOLIS
SILVIUM
ALTINUM
BRIXIA
VERONA
PATAVIUM
INDUSTRIA
TICINUM
CREMONA
AQUAE APONI
NEAPOLIS
AUGUSTA TAURINORUM
AQUANIGRA
GUASTALLA
POLLENTIA
VELEIA
PARMA
TANNETUM
REGIUM LEPIDUM
MUTINA
POLA
AUGUSTA BAGIENNORUM
BONONIA
FORUM CORNELII
FAVENTIA
FORUM POPILII
S.GIOVANNI IN COMPITO
ARIMINUM
FAESULAE
SARSINA
FANUM FORTUNAE
PISAE
FLORENTIA
URBINUM MATAURENSE
SENTINUM
AUXIMUM
PERUSIA
VETTONA
FALERIA
ASCULUM
ORBETELLO
ATERNUM
FALERII
FORUM NOVUM
PACE
CORFINIUM
SULMO
ALBA FUCENS
SORA
VERULÆ
CEREATAE MARIANAE
ATINA
AQUINUM
PRIVERNUM
TELESIA
HERDONIA
CIRCEI
LAVELLO
RUBI
TARRACINA
FORMIÆ
AECLANUM
CASTEL SARDO
TURRIS LIBISONIS
BRUNDISIUM
TARENTUM
PAESTUM
GRUMENTUM
LUPIÆ
SORGONO
CARALES
SULCI
HIPPONIUM
LOCRI
MESSANA
RHEGIUM
TAUROMENIUM
CENTURIPAE
CATANA
MENAE
SYRACUSAE
A
PASSO CORESE
CAERE
VEII
NOMENTUM
ROMA
TIBUR
PRAENESTE
TUSCULUM
PORTUS
OSTIA
MARINO
BOVILLAE
NEMUS DIANAE
ARICIA
VELITRAE
LAVINIUM
ANTIUM
B
MINTURNAE
SUESSA
AGER FALERNUS
CARINOLA
BENEVENTUM
CAPUA
ACERRAE
CUMAE
PUTEOLI
NEAPOLIS
HERCULANEUM
BOSCOREALE
MISENUM
POMPEI
SCAFATI
STABIAE
SALERNUM

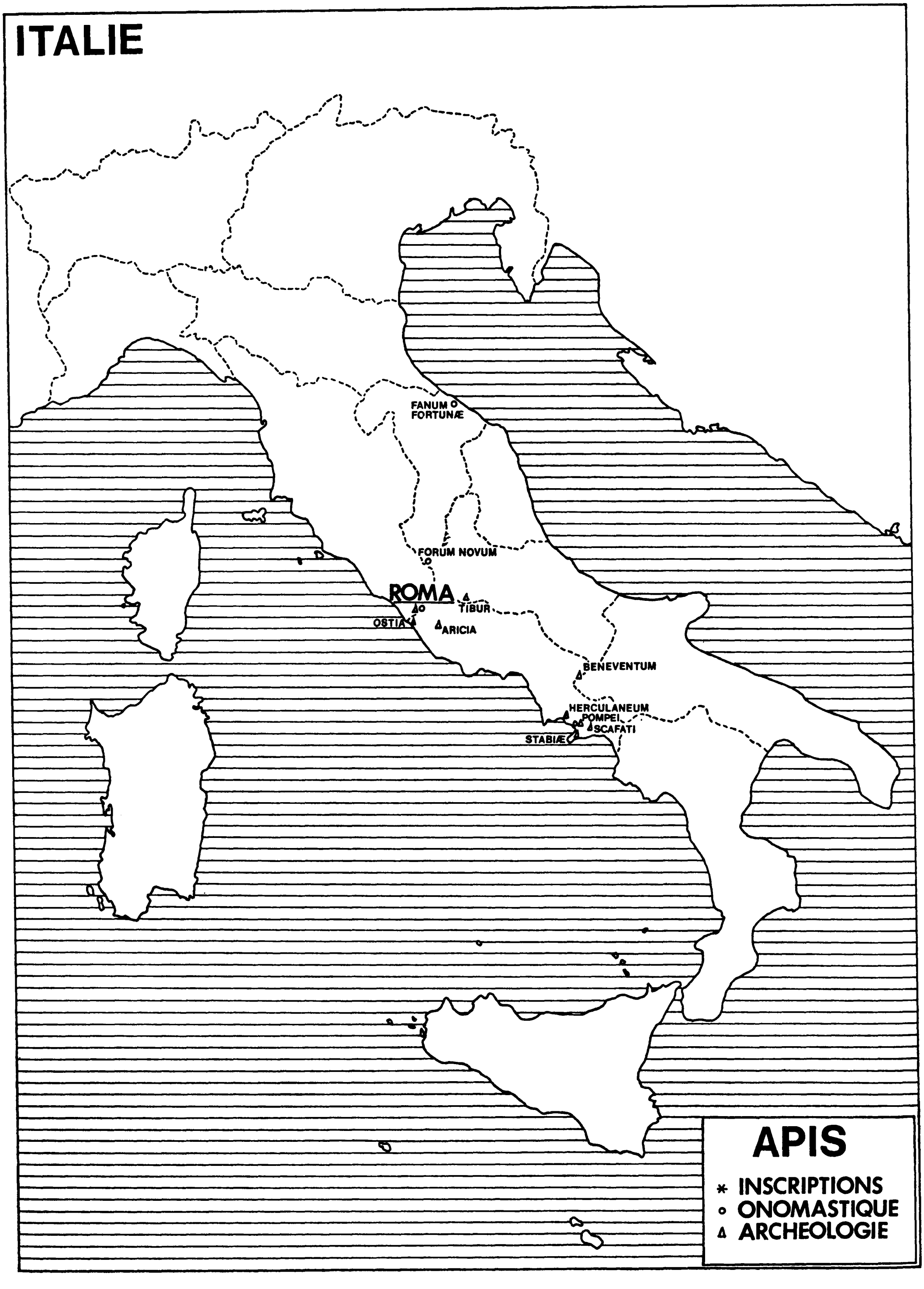
Carte 2


ITALIE
IULIUM CARNICUM
AQUILEIA
TERGESTE
BONONIA
RAVENNA
ASCULUM
CENTUM CELLÆ
ROMA
OSTIA
PRÆNESTE
BENEVENTUM
PUTEOLI
NEAPOLIS
POMPEI
MISENUM
TARENTUM
TAUROMENIUM
AMMON
* INSCRIPTIONS
○ ONOMASTIQUE
△ ARCHEOLOGIE

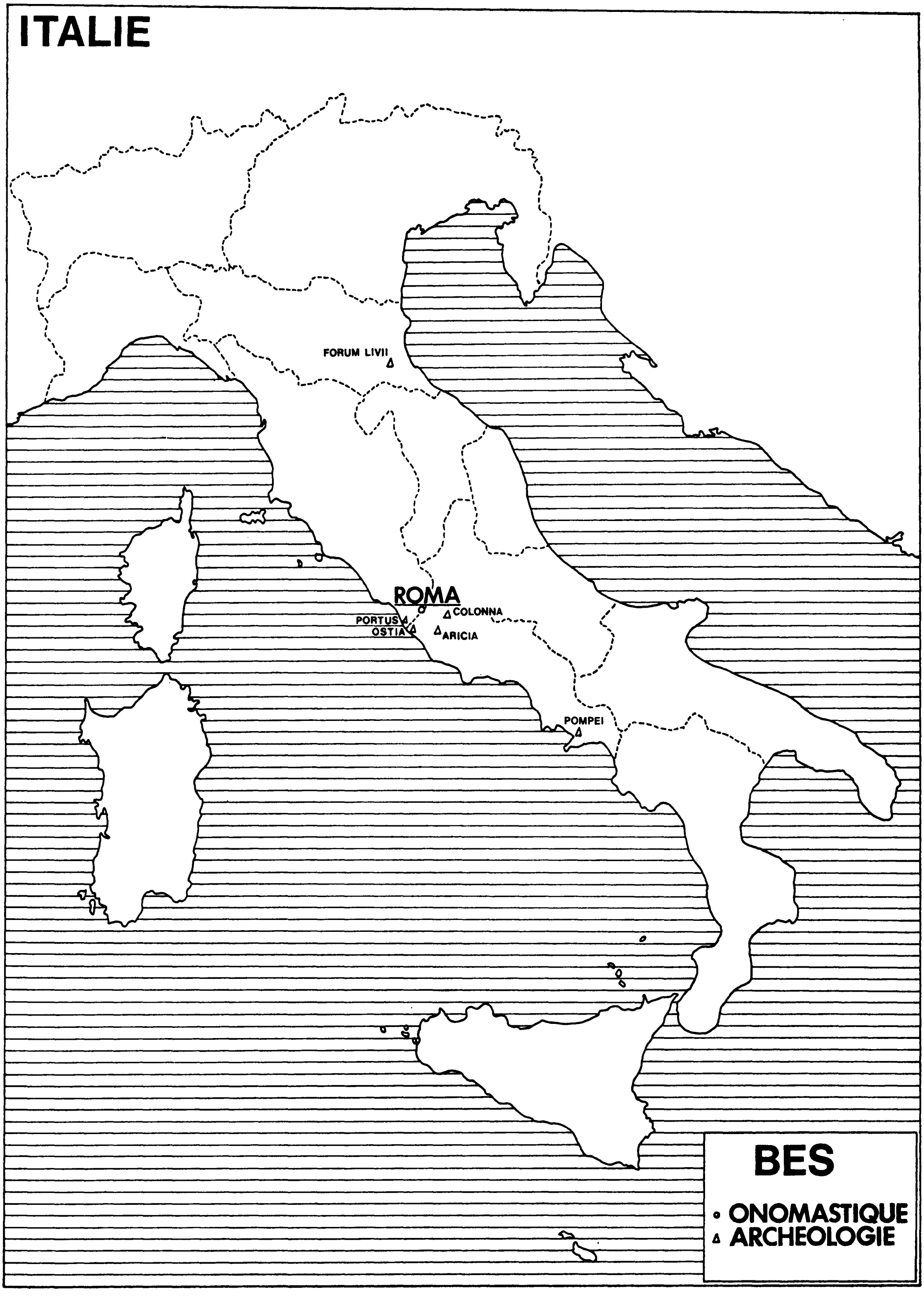
Carte 3


ITALIE
AQUILEIA
ALTINUM
ARIMINUM
SARSINA
ROMA
ALBA FUCENS
OSTIA
ANTIUM
MISENUM
BOSCOTRECASE
POMPEI
RHEGIUM
SYRACUSÆ
ANUBIS
* INSCRIPTIONS
∘ ONOMASTIQUE
Δ ARCHEOLOGIE

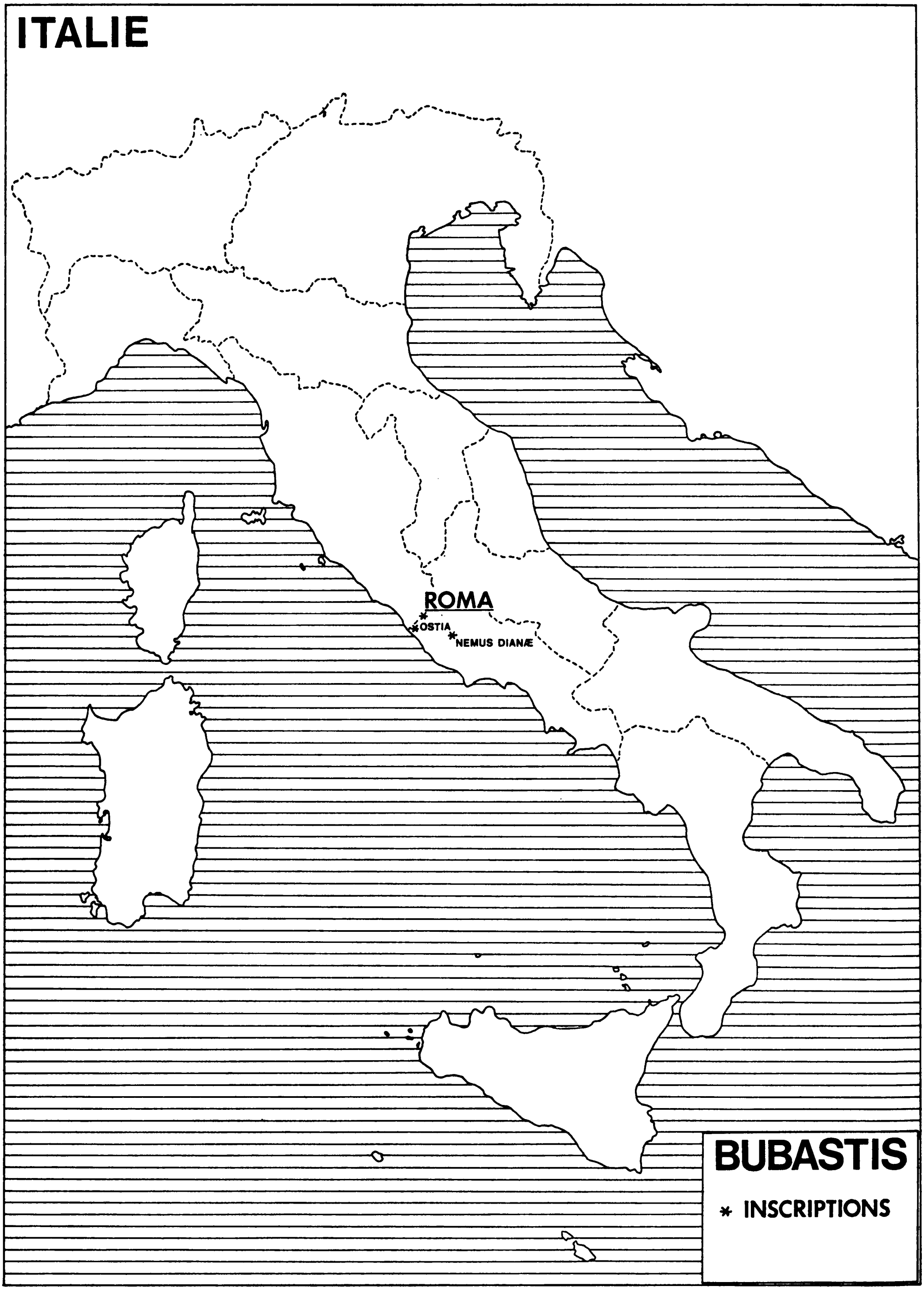
Carte 4


ITALIE
FANUM FORTUNÆ
FORUM NOVUM
ROMA
TIBUR
OSTIA
ARICIA
BENEVENTUM
HERCULANEUM
POMPEI
SCAFATI
STABIÆ
APIS
* INSCRIPTIONS
○ ONOMASTIQUE
Δ ARCHEOLOGIE

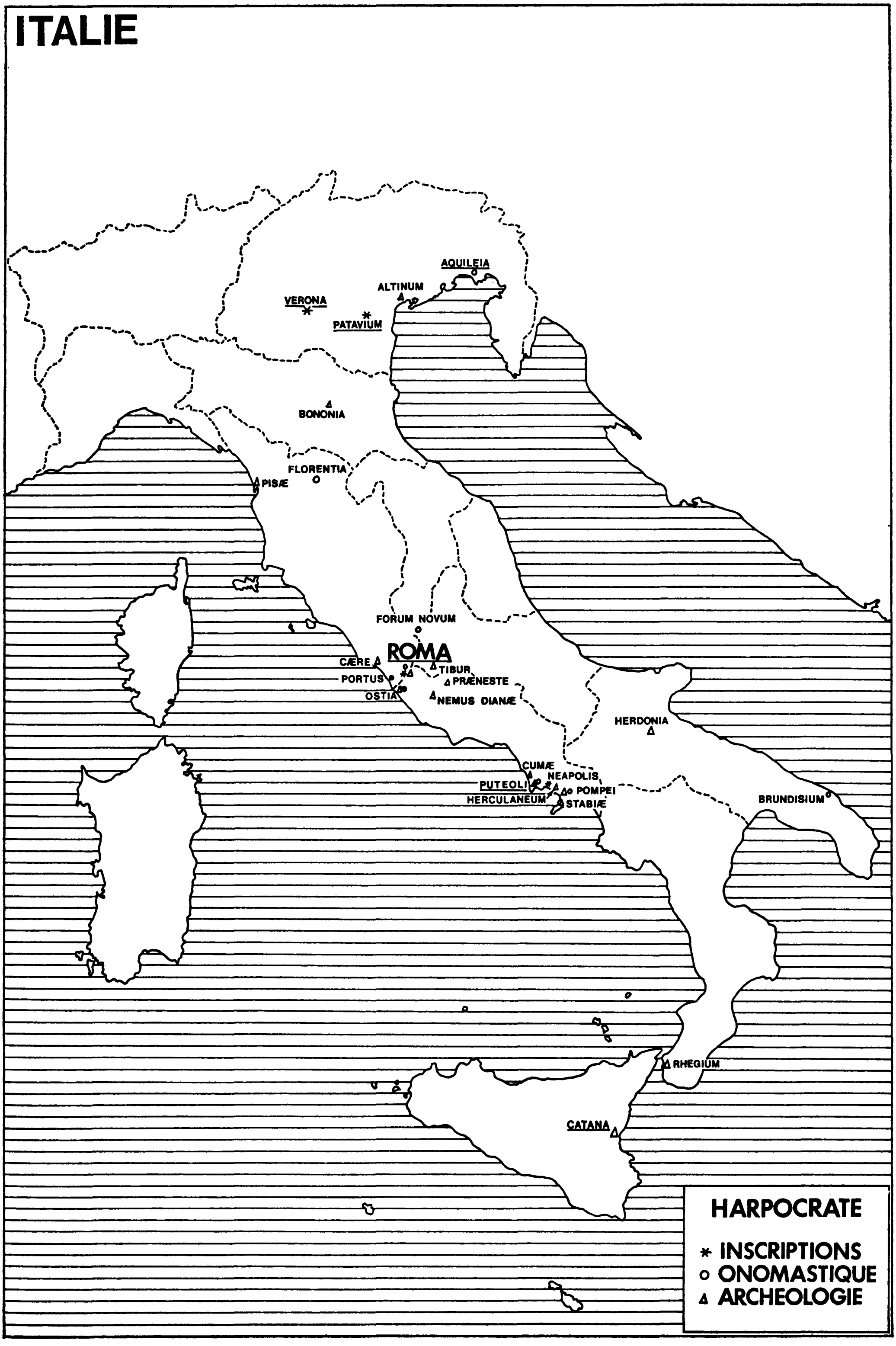
Carte 5


ITALIE
FORUM LIVII
ROMA
COLONNA
PORTUS
OSTIA
ARICIA
POMPEI
BES
○ ONOMASTIQUE
△ ARCHEOLOGIE

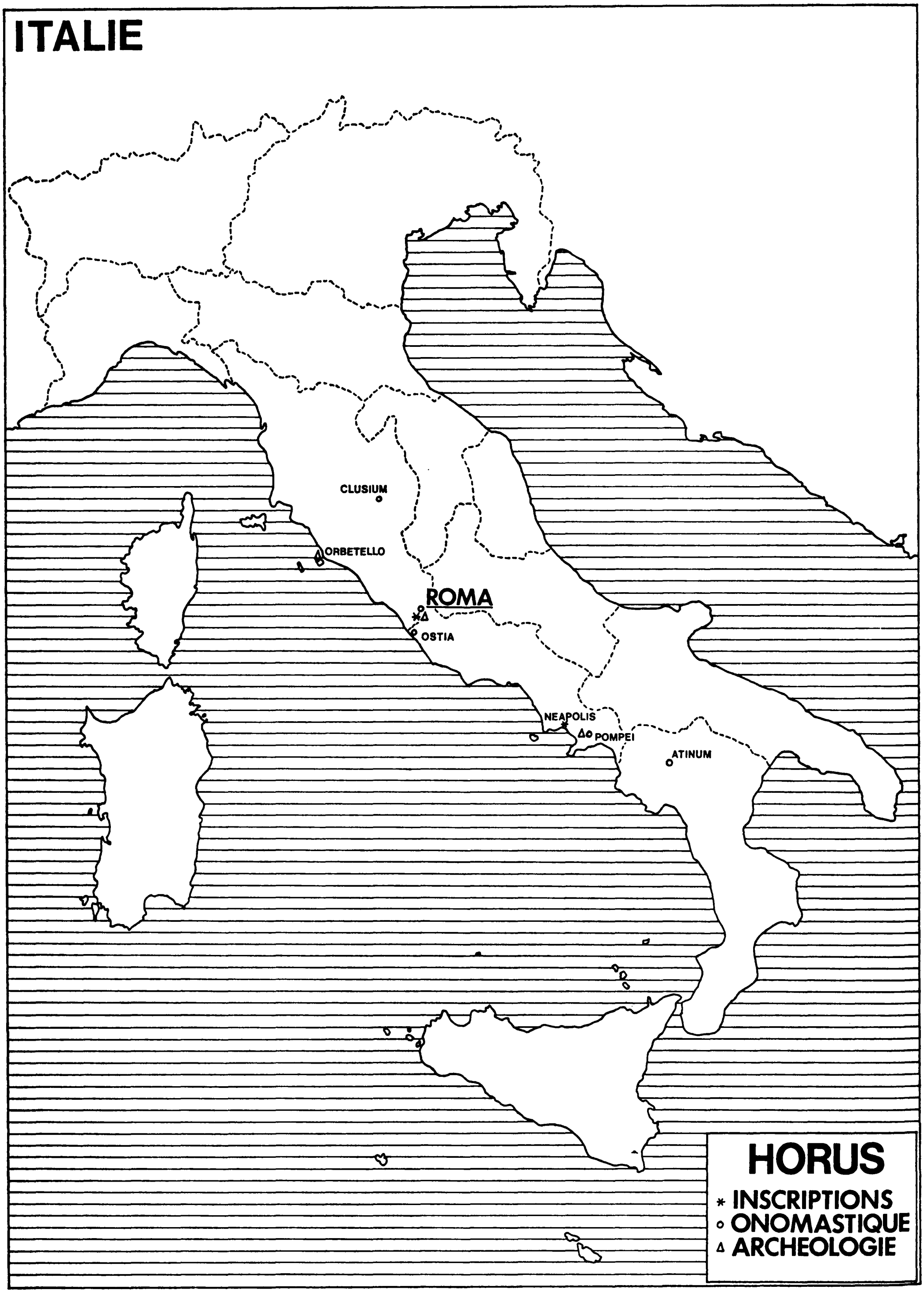
Carte 6


ITALIE
ROMA
OSTIA
NEMUS DIANÆ
BUBASTIS
* INSCRIPTIONS

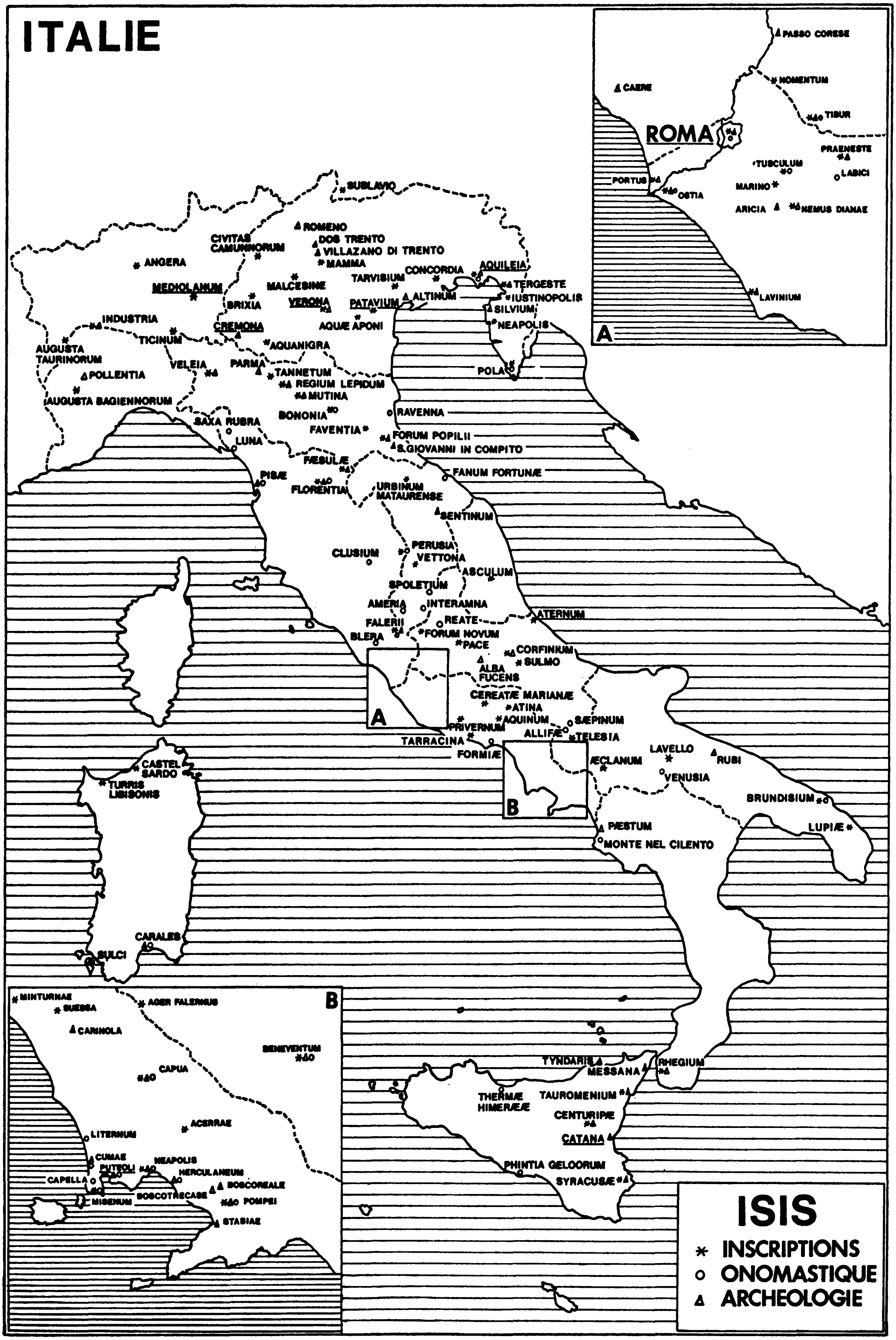
Carte 7


ITALIE
AQUILEIA
ALTINUM
VERONA
PATAVIUM
BONONIA
FLORENTIA
PISÆ
FORUM NOVUM
ROMA
CÆRE
PORTUS
OSTIA
TIBUR
PRÆNESTE
NEMUS DIANÆ
HERDONIA
CUMÆ
NEAPOLIS
PUTEOLI
POMPEI
HERCULANEUM
STABIÆ
BRUNDISIUM
RHEGIUM
CATANA
HARPOCRATE
* INSCRIPTIONS
o ONOMASTIQUE
Δ ARCHEOLOGIE

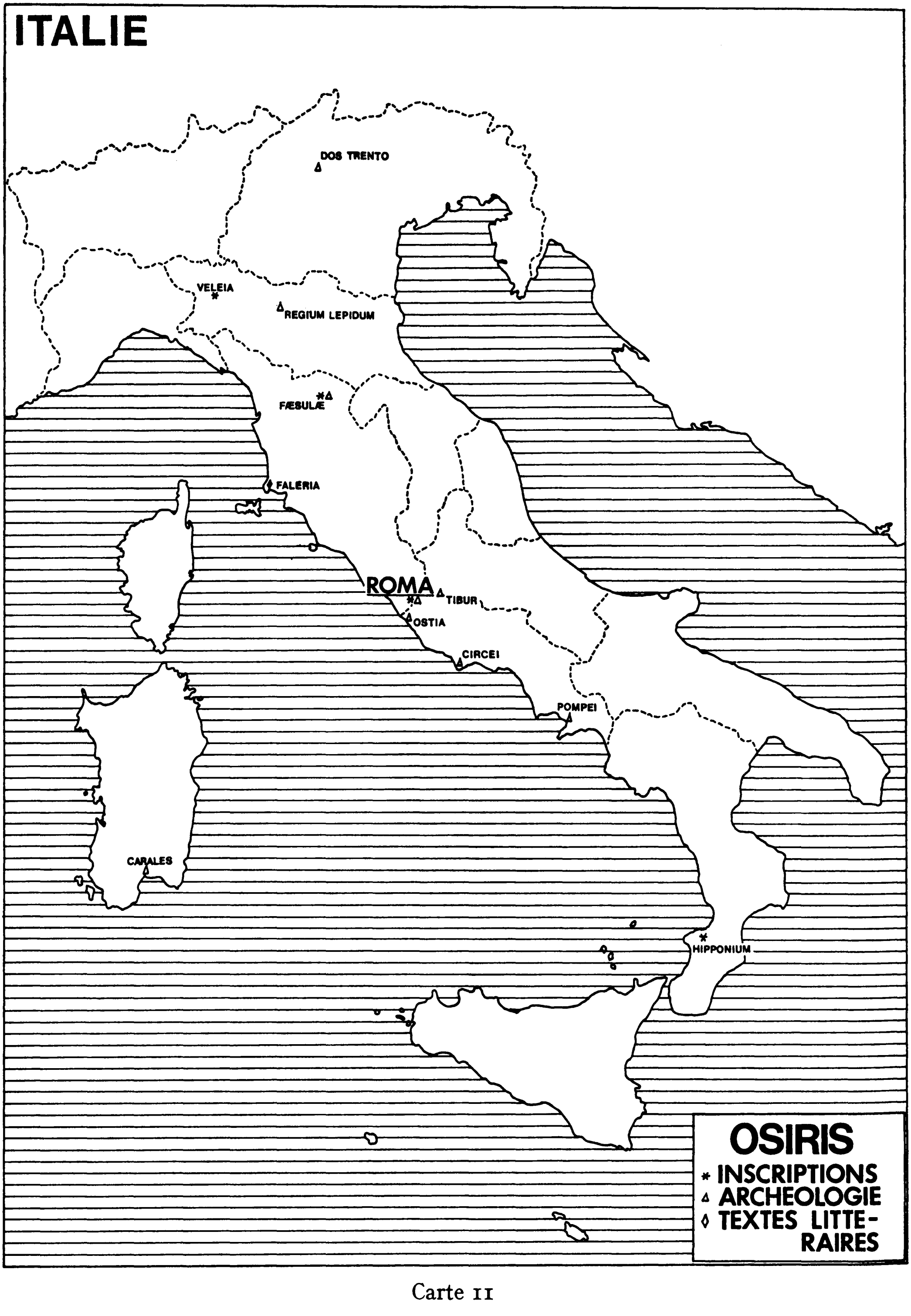
Carte 8


ITALIE
CLUSIUM
ORBETELLO
ROMA
OSTIA
NEAPOLIS
POMPEI
ATINUM
HORUS
* INSCRIPTIONS
○ ONOMASTIQUE
Δ ARCHEOLOGIE

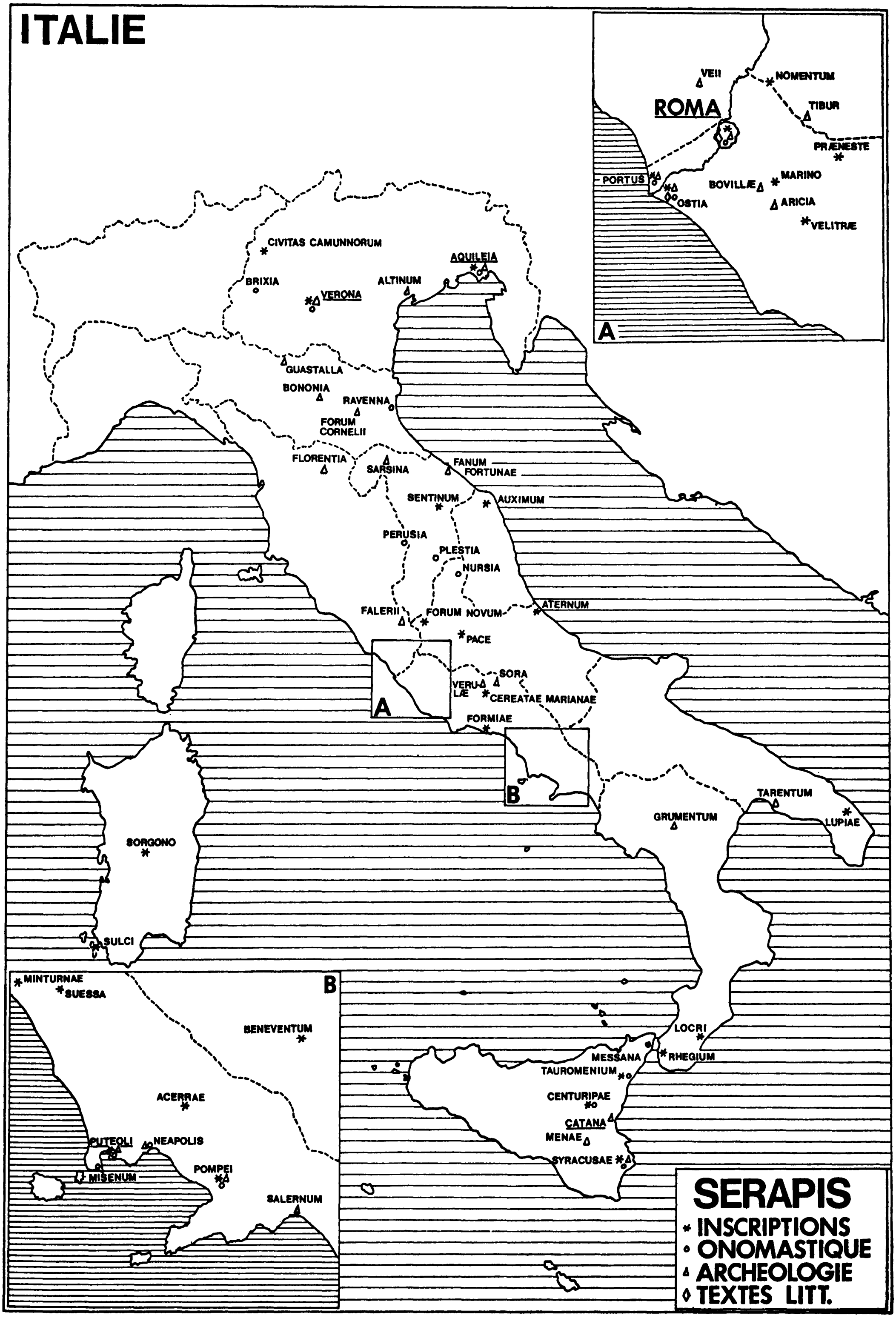
Carte 9


ITALIE
SUBLAVIO
ROMENO
CIVITAS CAMUNNORUM
DOS TRENTO
VILLAZANO DI TRENTO
MAMMA
ANGERA
MEDIOLANUM
MALCESINE
TARVISIUM
CONCORDIA
AQUILEIA
TERGESTE
BRIXIA
VERONA
PATAVIUM
ALTINUM
IUSTINOPOLIS
SILVIUM
INDUSTRIA
CREMONA
AQUÆ APONI
NEAPOLIS
TICINUM
AUGUSTA TAURINORUM
AQUANIGRA
VELEIA
PARMA
POLA
POLLENTIA
TANNETUM
REGIUM LEPIDUM
AUGUSTA BAGIENNORUM
MUTINA
BONONIA
RAVENNA
SAXA RUBRA
FAVENTIA
LUNA
FORUM POPILII
S.GIOVANNI IN COMPITO
FÆSULÆ
PISÆ
FANUM FORTUNÆ
FLORENTIA
URBINUM MATAURENSE
SENTINUM
CLUSIUM
PERUSIA
VETTONA
ASCULUM
SPOLETIUM
AMERIA
INTERAMNA
FALERII
REATE
ATERNUM
BLERA
FORUM NOVUM
CORFINIUM
PACE
SULMO
ALBA FUCENS
CEREATÆ MARIANÆ
A
ATINA
SÆPINUM
PRIVERNUM
AQUINUM
ALLIFÆ
TELESIA
TARRACINA
FORMIÆ
LAVELLO
RUBI
ÆCLANUM
VENUSIA
CASTEL SARDO
TURRIS LIBISONIS
B
BRUNDISIUM
PÆSTUM
LUPIÆ
MONTE NEL CILENTO
CARALES
SULCI
TYNDARIS
RHEGIUM
MESSANA
THERMÆ HIMERÆÆ
TAUROMENIUM
CENTURIPÆ
CATANA
PHINTIA GELOORUM
SYRACUSÆ
PASSO CORESE
CAERE
NOMENTUM
TIBUR
ROMA
PRAENESTE
TUSCULUM
LABICI
PORTUS
OSTIA
MARINO
ARICIA
NEMUS DIANAE
LAVINIUM
A
MINTURNAE
SUESSA
AGER FALERNUS
B
CARINOLA
BENEVENTUM
CAPUA
ACERRAE
LITERNUM
CUMAE
NEAPOLIS
PUTEOLI
HERCULANEUM
CAPELLA
BOSCOREALE
BOSCOTRECASE
POMPEI
MISENUM
STABIAE
ISIS
* INSCRIPTIONS
o ONOMASTIQUE
▵ ARCHEOLOGIE

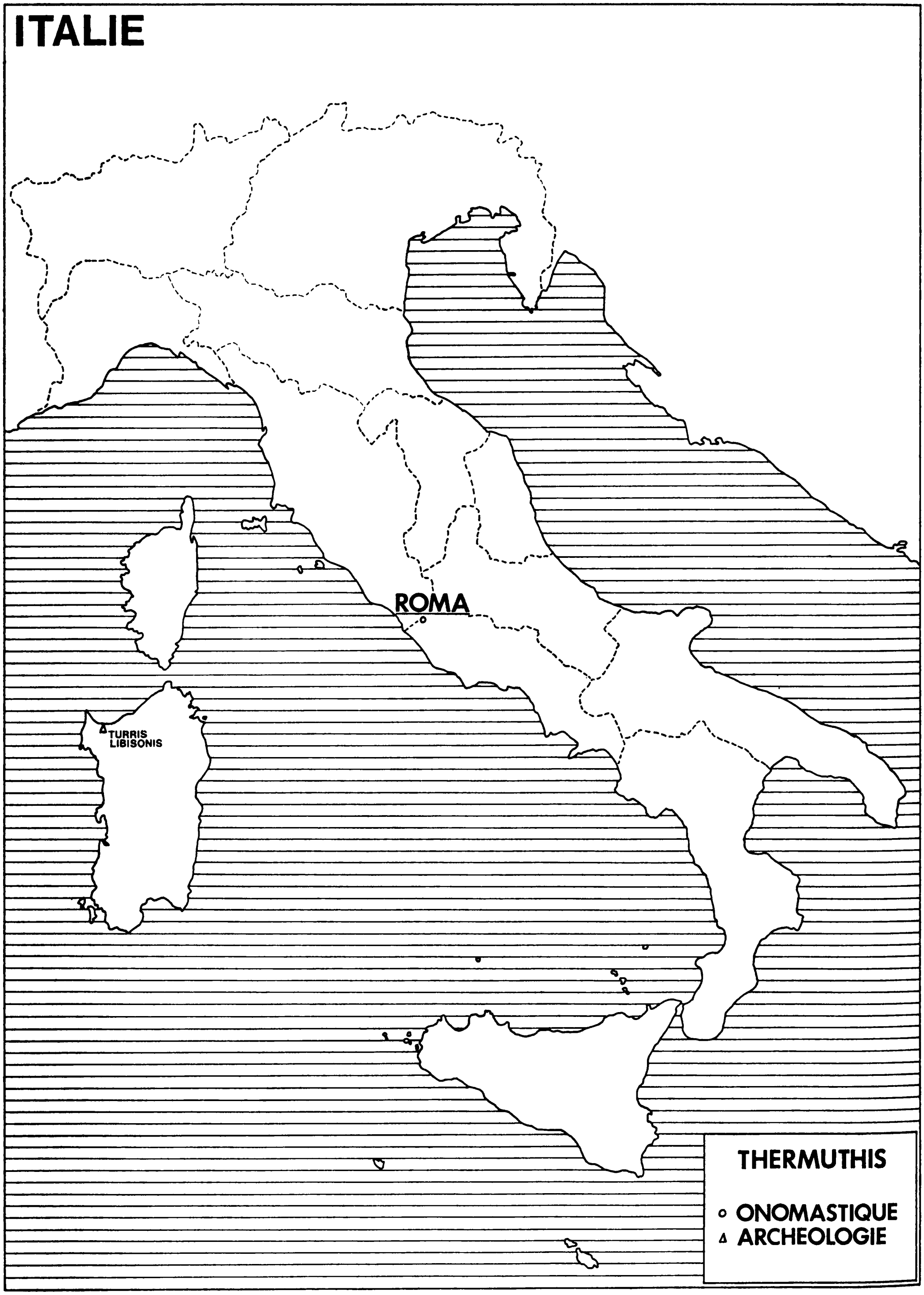
Carte 10


ITALIE
DOS TRENTO
VELEIA
REGIUM LEPIDUM
FÆSULÆ
FALERIA
ROMA
TIBUR
OSTIA
CIRCEI
POMPEI
CARALES
HIPPONIUM
OSIRIS
* INSCRIPTIONS
△ ARCHEOLOGIE
◊ TEXTES LITTERAIRES

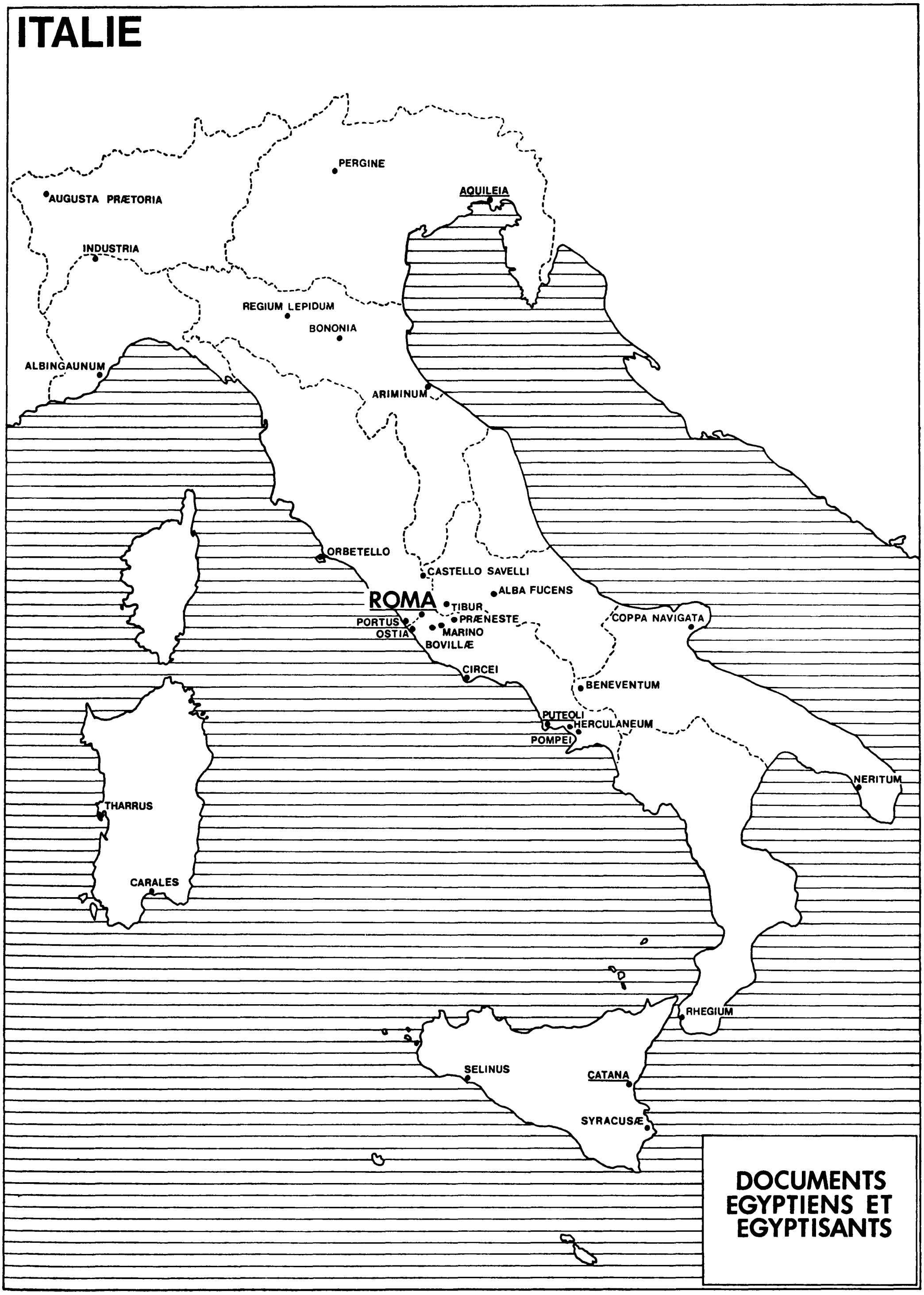
Carte 11


ITALIE
ROMA
VEII
NOMENTUM
TIBUR
PRÆNESTE
PORTUS
MARINO
BOVILLÆ
OSTIA
ARICIA
VELITRÆ
A
CIVITAS CAMUNNORUM
AQUILEIA
BRIXIA
ALTINUM
VERONA
GUASTALLA
BONONIA
RAVENNA
FORUM CORNELII
FLORENTIA
SARSINA
FANUM FORTUNAE
SENTINUM
AUXIMUM
PERUSIA
PLESTIA
NURSIA
FALERII
FORUM NOVUM
ATERNUM
PACE
SORA
VERULÆ
CEREATAE MARIANAE
FORMIAE
A
B
TARENTUM
GRUMENTUM
LUPIAE
SORGONO
SULCI
LOCRI
MESSANA
RHEGIUM
TAUROMENIUM
CENTURIPAE
CATANA
MENAE
SYRACUSAE
B
MINTURNAE
SUESSA
BENEVENTUM
ACERRAE
PUTEOLI
NEAPOLIS
MISENUM
POMPEI
SALERNUM
SERAPIS
* INSCRIPTIONS
○ ONOMASTIQUE
△ ARCHEOLOGIE
◊ TEXTES LITT.

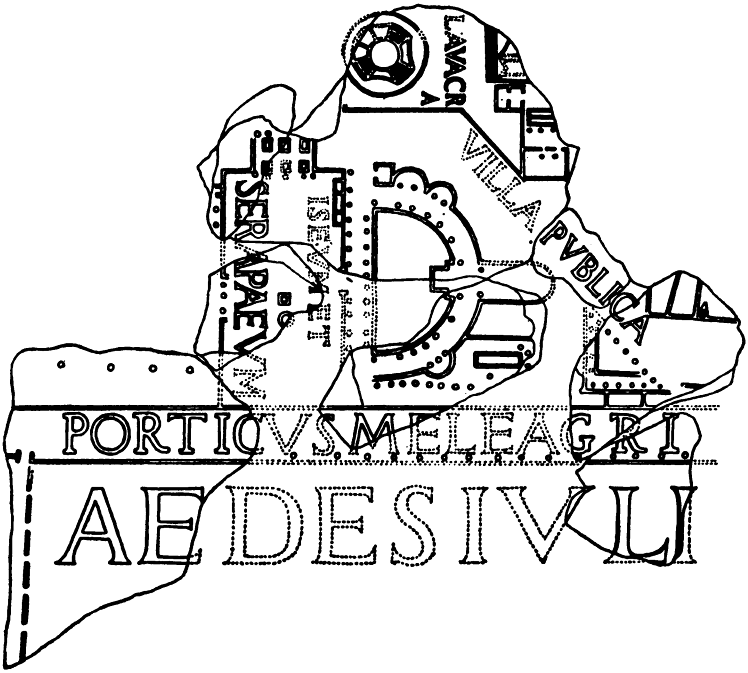
Carte 12


ITALIE
ROMA
TURRIS LIBISONIS
THERMUTHIS
○ ONOMASTIQUE
△ ARCHEOLOGIE

Carte 13

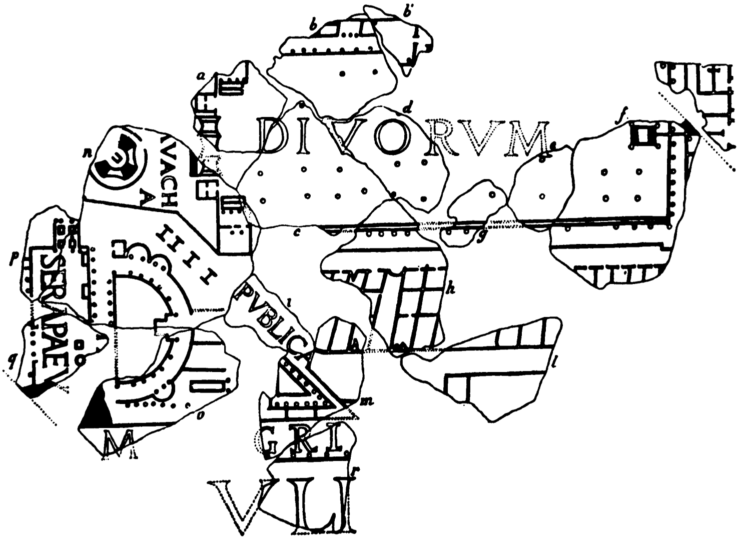

ITALIE
PERGINE
AQUILEIA
AUGUSTA PRÆTORIA
INDUSTRIA
REGIUM LEPIDUM
BONONIA
ALBINGAUNUM
ARIMINUM
ORBETELLO
CASTELLO SAVELLI
ALBA FUCENS
ROMA
TIBUR
PORTUS
PRÆNESTE
OSTIA
MARINO
BOVILLÆ
COPPA NAVIGATA
CIRCEI
BENEVENTUM
PUTEOLI
HERCULANEUM
POMPEI
NERITUM
THARRUS
CARALES
RHEGIUM
SELINUS
CATANA
SYRACUSÆ
DOCUMENTS EGYPTIENS ET EGYPTISANTS

Carte 14


LAVACR
A
VILLA PVBLICA
SERAPAEVM
ISEVM
PORTICVS MELEAGRI
AEDES IVLI

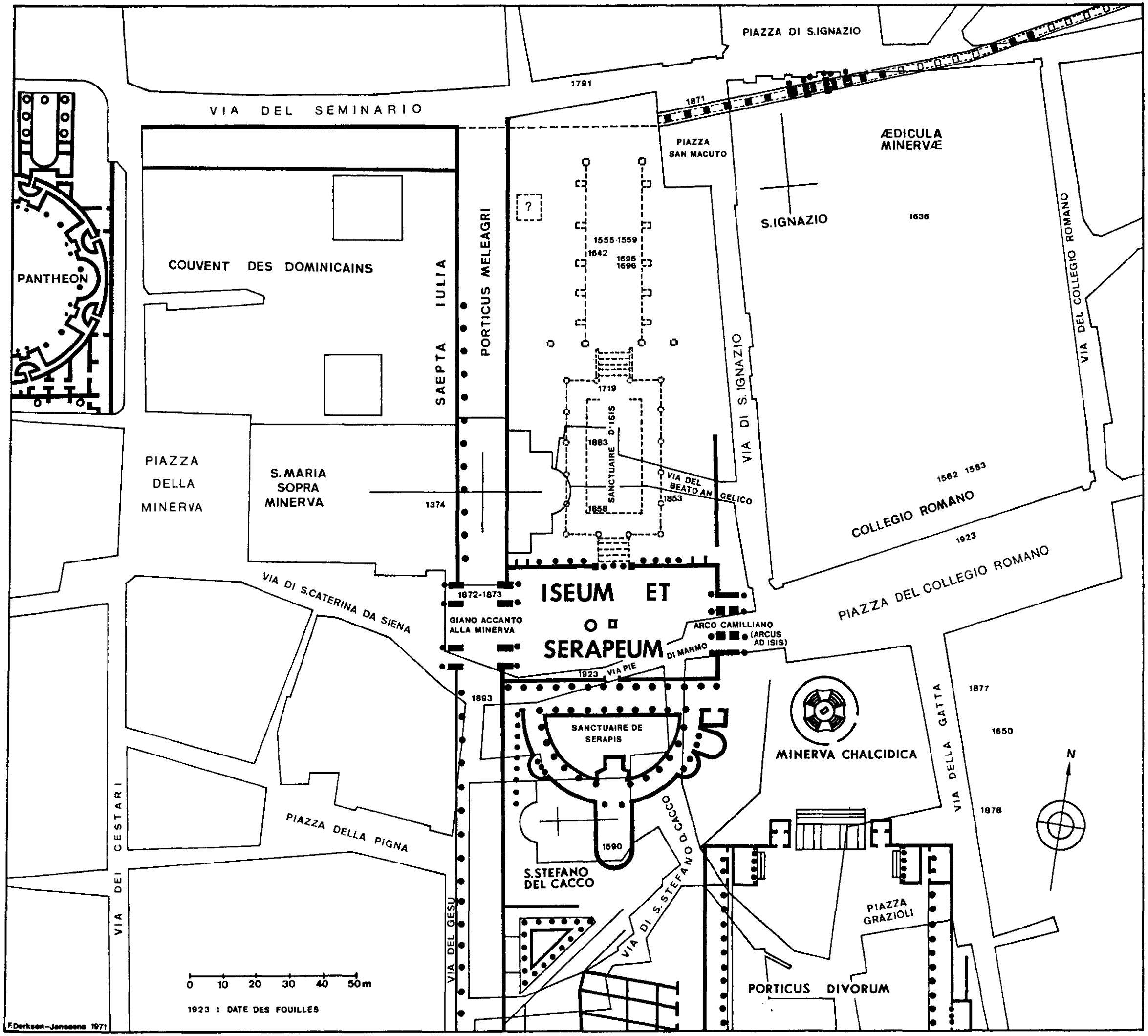
Plan 1

L'Iséum et le Sérapéum du Champs de Mars. Reconstitution de la *Forma Urbis* par Chr. Hülsen (Cfr *supra*, p. 188).

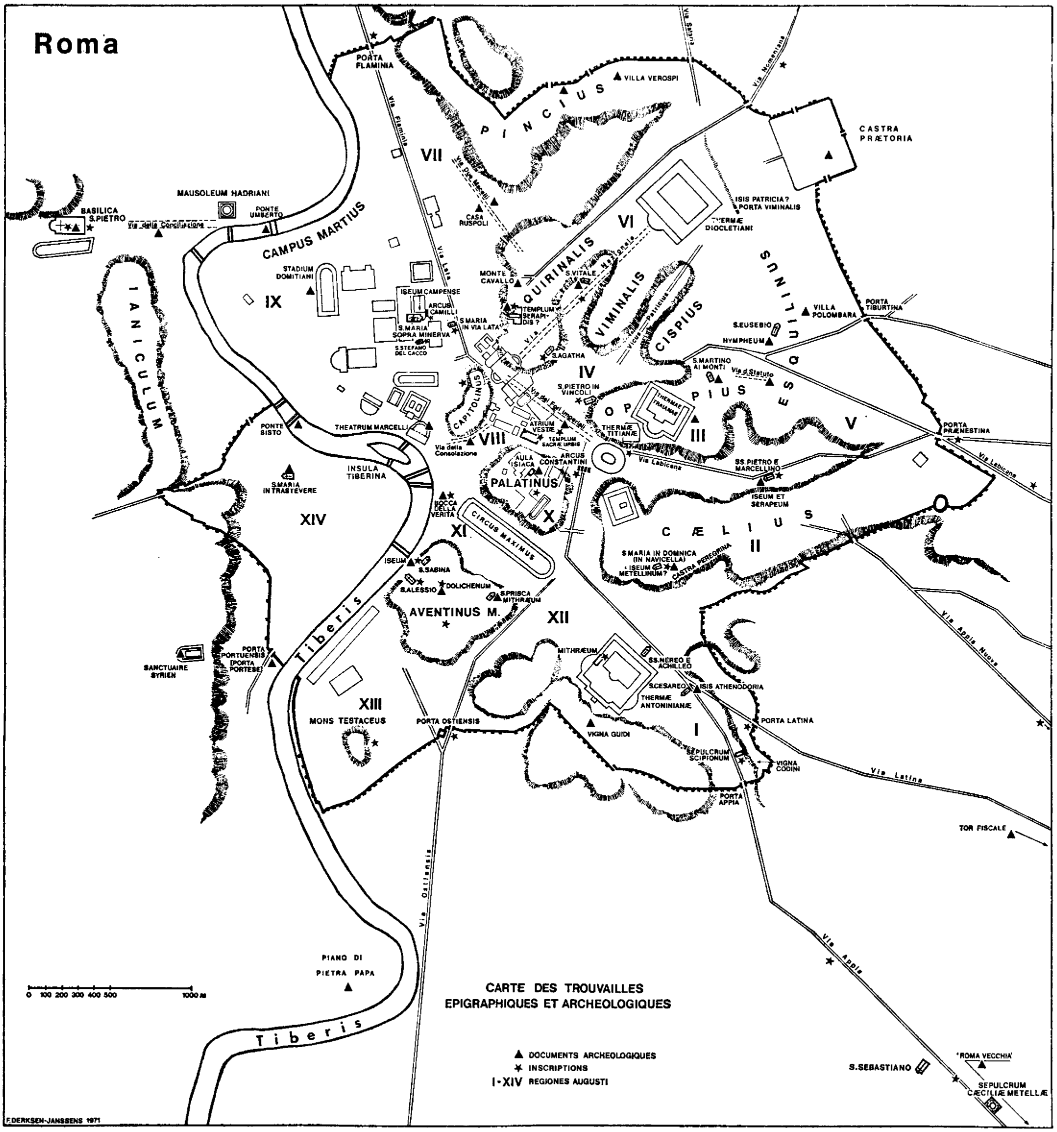

b
b'
a
d
f
DIVORVM
n
VACH
A
IIII
p
SERAPAE
c
g
h
PVBLIC
l
q
o
m
M
GRI
r
VLI

Plan 2

L'Iséum et le Sérapéum du Champs de Mars. Reconstitution de la *Forma Urbis* par V. Lundström (Cfr *supra*, p. 189).


PIAZZA DI S.IGNAZIO
1791
1871
VIA DEL SEMINARIO
PIAZZA SAN MACUTO
ÆDICULA MINERVÆ
S.IGNAZIO
1636
VIA DEL COLLEGIO ROMANO
PANTHEON
COUVENT DES DOMINICAINS
SAEPTA IULIA
PORTICUS MELEAGRI
?
1555-1559
1642
1695
1696
1719
SANCTUAIRE D'ISIS
1883
VIA DEL BEATO ANGELICO
1853
1858
VIA DI S.IGNAZIO
1582 1583
COLLEGIO ROMANO
1923
PIAZZA DEL COLLEGIO ROMANO
PIAZZA DELLA MINERVA
S.MARIA SOPRA MINERVA
1374
1872-1873
ISEUM ET SERAPEUM
GIANO ACCANTO ALLA MINERVA
ARCO CAMILLIANO (ARCUS AD ISIS)
DI MARMO
VIA PIE
1923
VIA DI S.CATERINA DA SIENA
1893
SANCTUAIRE DE SERAPIS
MINERVA CHALCIDICA
VIA DELLA GATTA
1877
1650
1878
N
PIAZZA DELLA PIGNA
1590
S.STEFANO DEL CACCO
VIA DI S.STEFANO D.CACCO
VIA DEI CESTARI
VIA DEL GESU
PIAZZA GRAZIOLI
PORTICUS DIVORUM
0 10 20 30 40 50m
1923 : DATE DES FOUILLES
F.Derksen-Janssens 1971

Plan 3. L'Iséum et le Sérapéum du Champs de Mars. Reconstitution de F. Gatti, complétée par l'auteur (Cfr *supra*, p. 189 sq. et 210 sq.).


Roma
PORTA FLAMINIA
Via Flaminia
P I N C I U S
VILLA VEROSPI
Via Salaria
Via Nomentana
CASTRA PRÆTORIA
VII
Via Due Macelli
CASA RUSPOLI
MAUSOLEUM HADRIANI
BASILICA S.PIETRO
PONTE UMBERTO
Via della Conciliazione
CAMPUS MARTIUS
VI
ISIS PATRICIA? PORTA VIMINALIS
THERMÆ DIOCLETIANI
QUIRINALIS
Via Nazionale
S.VITALE
MONTE CAVALLO
Via Lata
STADIUM DOMITIANI
IX
ISEUM CAMPENSE
ARCUS CAMILLI
S.MARIA IN VIA LATA
S.MARIA SOPRA MINERVA
S.STEFANO DEL CACCO
TEMPLUM SERAPIDIS ?
VIMINALIS
Vicus Patricius
CISPIUS
E S Q U I L I N U S
VILLA POLOMBARA
PORTA TIBURTINA
S.EUSEBIO
NYMPHEUM
S.AGATHA
IV
S.MARTINO AI MONTI
Via d.Statuto
I A N I C U L U M
CAPITOLINUS
S.PIETRO IN VINCOLI
O P P I U S
THERMÆ TRAIANÆ
V
PORTA PRÆNESTINA
Via dei Fori Imperiali
ATRIUM VESTÆ
TEMPLUM SACRÆ URBIS
THERMÆ TITIANÆ
III
PONTE SISTO
THEATRUM MARCELLI
VIII
Via della Consolazione
AULA ISIACA
ARCUS CONSTANTINI
Via Labicana
SS.PIETRO E MARCELLINO
INSULA TIBERINA
S.MARIA IN TRASTEVERE
PALATINUS
X
ISEUM ET SERAPEUM
Via Labicana
XIV
BOCCA DELLA VERITA
CIRCUS MAXIMUS
XI
C Æ L I U S
II
ISEUM
S.SABINA
S.MARIA IN DOMNICA (IN NAVICELLA)
ISEUM METELLINUM?
CASTRA PEREGRINA
S.ALESSIO
DOLICHENUM
S.PRISCA MITHRÆUM
AVENTINUS M.
XII
Via Appia Nuova
T i b e r i s
MITHRÆUM
SS.NEREO E ACHILLEO
SANCTUAIRE SYRIEN
PORTA PORTUENSIS (PORTA PORTESE)
S.CESAREO
ISIS ATHENODORIA
THERMÆ ANTONINIANÆ
XIII
MONS TESTACEUS
PORTA OSTIENSIS
VIGNA GUIDI
I
PORTA LATINA
SEPULCRUM SCIPIONUM
VIGNA CODINI
Via Latina
PORTA APPIA
TOR FISCALE
Via Ostiensis
Via Appia
PIANO DI PIETRA PAPA
0 100 200 300 400 500 1000 m
CARTE DES TROUVAILLES
EPIGRAPHIQUES ET ARCHEOLOGIQUES
▲ DOCUMENTS ARCHEOLOGIQUES
✶ INSCRIPTIONS
I-XIV REGIONES AUGUSTI
T i b e r i s
S.SEBASTIANO
'ROMA VECCHIA'
SEPULCRUM CÆCILIÆ METELLÆ
F.DERKSEN-JANSSENS 1971

Plan 4

Les trouvailles archéologiques et éprigraphiques isiaques à Rome